JEAN-G. BARDET

JOIE DE QaBaLaH KABBALE DE



MALOINE S.A. EDITEUR PARIS

Les deux ouvrages précédents de Jean-G. Bardet : **« Les Clefs de la Recherche Fondamentale »** et **« Le Trésor sacré d'Ishraël »** sont couronnés par ce troisième volet.

Celui-ci expose, définitivement, la QaBaLaH, c'est-à-dire, l'authentique tradition mosaïque. Par contre, il dévoile tout le mal causé par la Kabbale judéo-grecque, celle des Sociétés occultes. .

Cette kabbale, « comme un poison subtil » a infesté le judaïsme tout entier (Théodore Reinach). Plus grave, elle a sapé tout l'Occident. Sous les attaques millénaires des adeptes du Serpent, les « Ophites kabbalistes », vous assistez à un effondrement général des Nations.

Que vous méditiez sur les Prophéties de « l'Apocalypse » ou sur les équations du « Club de Rome », la planète n'a plus guère de ressources que pour un demi-siècle... C'est l'angoisse générale... qui sert de fond aux conciliabules privés des Chefs d'Etat. Peut-on faire machine arrière, comme l'ont réclamé les écologistes et J.-G. Bardet, il y a 30 ans, en **Demain c'est l'An 2000** ?

L'heure est venue « d'expérimenter les Ecritures » (René Schwob).

Pour que Jean Paul II puisse assumer sa tâche de Mondialisation du Christianisme, il fallait deux « pièces à conviction », sans contestation possible.

Le Témoignage du Père, par la Thorah hébraïque, et le Témoignage du Fils par le Saint Suaire, scientifiquement reconnu.

Ces deux rouleaux de la Loi et de la Grâce, se trouvent comme ressuscités à la veille du Troisième millénaire annonçant le MILLENIUM de Saint Jean.

ISBN. 2.224 00561 x

DU MÊME AUTEUR

SPIRITUALITÉ

POUR TOUTE AME VIVANT EN CE MONDE (chez l'Auteur) :
Tome 1. *Il n'y a qu'un chemin* (3ᵉ éd., 1958).
Tome 2. *Je dors, mais mon cœur veille* (1954).

L'IMITATION DU CHRIST (1957). (Bibliophilie, hors commerce.)

L'IMITATION DU CHRIST. Nouvelle traduction sur l'autographe. 1958. (2ᵉ éd., épuisé).

LA GENÈSE. Symphonie Trinitaire en 12 séquences. Album de 203 figures et 10 planches (1959) (chez l'Auteur).

MYSTIQUE ET MAGIES (2ᵉ éd., 1977) (chez l'Auteur).

LES CLEFS DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE (Maloine, 1978).

LE TRÉSOR SECRET D'ISHRAEL (2ᵉ éd.) (Maloine, 1978).

CULTURE

LA ROME MODERNE. 1936. Couronné par l'Académie des Beaux-Arts (épuisé). Thèse à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris.

LE NOUVEL URBANISME. 1948 (épuisé).

MISSION DE L'URBANISME. 1950 (épuisé).

PARIS, NAISSANCE ET MÉCONNAISSANCE DE L'URBANISME. 1951. Édit. S. A. B. R. I. Thèse à l'École des Hautes Études (Sorbonne).

L'URBANISME (9ᵉ édit., 1977). Collection « Que Sais-Je ? ».

L'URBANISME (trad. en Catalan). 1964. Colleccio a l'abast.

ALGER, CAPITALE MÉDITERRANÉENNE. 1956. Hors commerce.

DEMAIN C'EST L'AN 2000 (4ᵉ édit., 1958) (chez l'Auteur). Couronné par l'Académie Française.

TECHNIQUE

PRINCIPES INÉDITS D'ENQUÊTES ET D'ANALYSES URBAINES. 1942 (épuisé).

PROBLÈMES D'URBANISME (2e édit., 1948) (épuisé).

PIERRE SUR PIERRE. 1946 (épuisé).

PETIT GLOSSAIRE DE L'URBANISME, en 6 langues. 1948 (épuisé).

A paraître : LA GENÈSE, en 12 séquences. Clefs des Saintes Écritures.

A paraître :

La Genèse : Une famille

L'Exode : Un peuple

Pour répondre à de nombreuses demandes, nos lecteurs désirant approfondir les grands problèmes : oraison, psychanalyse, yogas, quiétisme, secret de la Banque d'Angleterre, Organisation Polyphonique, machinisme, protection de la nature, etc. peuvent obtenir nos différents ouvrages devenus hors commerce : *Pour Toute Ame vivant en ce monde* (265 p.), *Je Dors mais mon Cœur Veille* (435 p.), *Demain c'est l'An 2000* (305 p.), *La Genèse*, en 5 couleurs (avec 203 figures et planches d'enseignement), *Le Trésor sacré d'Ishrael* (495 p., 63 fig.) avec Index, *Les Clefs de la Recherche Fondamentale* (293 p., 62 fig.), en s'adressant directement à A.R.U.R.A. - Diffusion, 6, rue Couturier, 03200 VICHY (France).

SOMMAIRE

TABLE DES FIGURES

A



Joannes Paulus pp II

Par qui parle l'Esprit du Fils
et qui sait la venue triomphale de Marie
Le Pape (de Sœur Faustine) de la Miséricorde
et des droits invincibles de l'HOMME.

Je confie

LE NOM UNIQUE DU DIEU-TRINE

Nom perdu et re-donné [en réponse au Spoutnik]
à la Seule Chrétienté, dans l'Angoisse Mondiale
et trahie par ses chefs.

Afin qu'il puisse [communiquer] à tout l'œkoumène
la « Clef de David », qui ouvre toutes les portes.

Le Père veut élever, directement, d'un seul coup,
les paganismes et les religions inachevées
de tous pays et de toutes langues
à la Vérité Totale Incarnée

Y H Sh W H

« Nom Nouveau »
de Notre Frère chéri
Fils de Marie.

JEAN-G. BARDET

QaBaLaH DE JOIE
Kabbale de Mort

Librairie MALOINE S.A. Editeur
27, rue de l'Ecole-de-Médecine
75006 Paris
1979

ה ו ש ה י

	ק 19	י 10		א 1	= 30
	ר 20	כ 11	ב 2		= 33
	ש 21	ל 12	ג 3		= 36
	ת 22	מ 13	ד 4		= 39
ך 23		נ 14	ה 5		= 42
ם 24		ס 15	ו 6		= 45
ן 25		ע 16	ז 7		= 48
ף 26		פ 17	ח 8		= 51
ץ 27		צ 18	ט 9		= 54
125	82	126	44	1	= 378

Figure 1

Voici l'*Alephbeth hébraïque* en son sens original d'écriture, de droite à gauche (vers l'Occident).

Je le donne démultiplié, en ses articulations, fondées sur le Pentagramme christique : Y H Sh W H, soit 27 signes en 5 colonnes.

— Seul, à part, l'*Aleph*, qui engendre toutes les autres lettres, comme l'Un engendre tous les nombres.

— La 2e colonne correspond aux Chœurs des Anges, soit : *Beth, Ghimel, Daleth, Hé, Waw, Zaïn, cHet, Tet.*

— La 3e colonne fournit les 9 niveaux de l'Homme : *Yod, Kaf, Lamed, Mem, Noun, Ssamek, chAyn, Phé, Tsé.*

— La 4e colonne indique les 4 points cardinaux : *Qof, Resh, Shin, Taw.*

— La 5e colonne fournit les 5 lettres finales, imprévisibles, évoquant la structure de l'homme nouveau, de total : $125 = 5^3$. *Kaf final, Mem final, Noun final, Phé final, Tsé final.*

Observez que le total des 1re et 5e, 2e et 4e colonnes, est égal au nombre 126 de la 3e colonne médiane, celle de l'homme.

Aucune autre articulation ne peut fournir ce contrôle numérique, a déclaré Gaston Baudez, actuaire.

Notez les nombres ordinaux qui correspondent aux 127 signes-lettres.

I

Le TÉTRAgramme TRInitaire

> « Or il arriva en la 30ème année, au 4ème mois, au 5ème jour du mois, près du fleuve Kebar —
> (chA L — N H R K B R = 100 = 1)
> que les Cieux furent ouverts...
> (Y) Esprit tourbillonnant dans le Nord, (H) Grande Nuée, (W) et feu tournoyant, (H) et brillance tout autour [1]. »
>
> **Ezéchiel I. 1 et 4**

L'heure est arrivée, enfin, de montrer pourquoi les **Trois Personnes** de la Tri-Unité, se manifestent sous forme de **Quatre Paramètres. Clef de la Science comme de la Foi.**

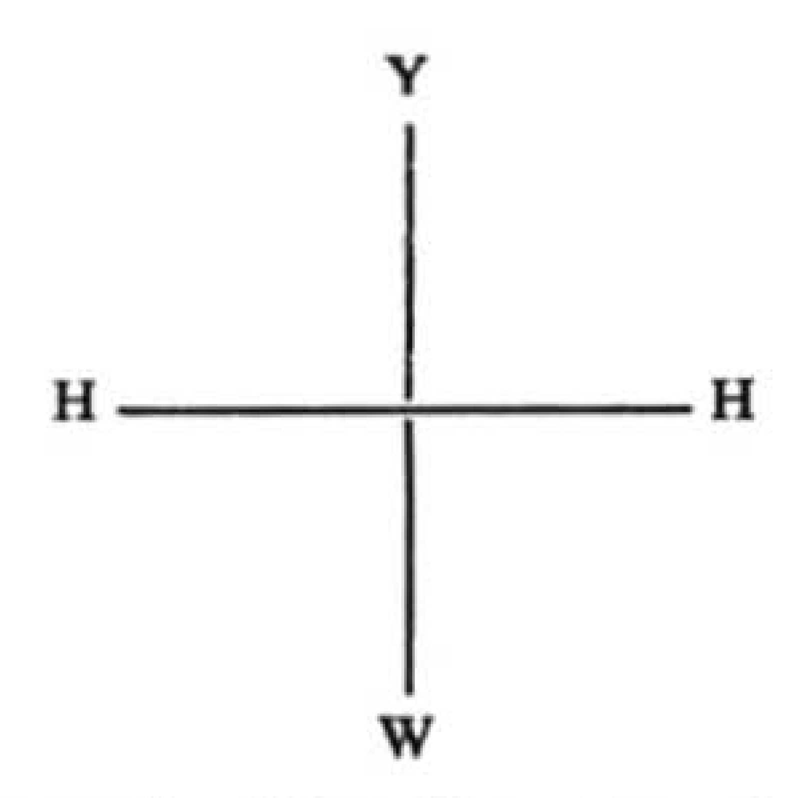
Voici à peine un siècle que les chercheurs ont découvert l'existence de la Civilisation Sumérienne ; un demi-siècle, le tombeau de Tout Ank Amon. Tous deux étaient enfouis et cachés. Mais comment admettre qu'un **NOM** — et quel Nom — celui que Dieu Lui-même s'est donné et nous a révélé — **visible comme les coqs girants des clochers de nos villages,** soit resté ignoré ?

Certes le Peuple Juif avait reçu de ses scribes-menteurs l'ordre abusif de ne plus le prononcer (Lui qui fournit les 4 timbres indispensables à tout langage) ; de prétendre imprononçables car ineffables [2], ces 4 prétendues semi-consonnes [3].

Cependant les savants germaniques (ou germanisés) eux, qui ont découpé les versets en mosaïque de couleurs... eux, qui avaient sous les yeux les quatre lettres : Y H W H... **répétées six mille fois,** n'ont point soupçonné que leur lecture **ne pouvait pas être banalement linéaire** comme celle des mots **trilittères** d'origine humaine. Le Nom de Dieu ne pouvait qu'échapper à l'écoulement du temps.

Paradoxalement, c'est dans les Sociétés occultes qu'allait se transmettre une lecture **en croix** des Lettres Divines.

Ainsi dans le petit **Traité élémentaire de Science Occulte** de Papus (7e édition, en 1903) parmi tant de billevesées, vous tombez sur une disposition cardinalement orientée, des 4 lettres en Croix :



disposition accompagnée, (hélas) d'une glose alexandrine (p. 181) qui devait enchanter les Martinistes, amis de Papus (Dr Encausse).

« Littéralement le quaternaire (!) est désigné par les quatre lettres hébraïques : Y H W H.

La première : Y (Yod) représente l'actif.

La seconde : H (He) est l'image du passif.

La troisième : W (Vau) représente le lien qui les lie tous les deux.

Enfin, la quatrième : H (He) est la seconde répétée et indique la perpétuité des productions d'Osiris-Isis » !

C'est au XVI[e] siècle seulement, semble-t-il, que par l'action conjuguée de catholiques hébraïsants, favorables aux Juifs, et de Juifs convertis par quelques textes kabbalistiques trinitaires (dont certains ont disparu) que l'on commença à s'occuper du Tétragramme. Ce Nom de **4** lettres exprimant l'Unique Opération commune des **3** Personnes, ad intra, dans l'Incréé... signant **4** dans le Crée, ad extra.

Bien plus, en son ouvrage principal : **De Verbo Mirifico**, Jean Reuchlin a non seulement traité du Tétragramme mais encore du Nom de Jésus dont le Shin (= sa Nature Humaine) s'insère en la Trinité Divine, en vue d'obtenir le sigle :

Y H **Sh** W H.

Cette insertion « dans la Trinité » est comme une incarnation en la structure trinitaire à laquelle — à l'imitation de Jésus — **nous sommes tous appelés, sans exception, avant ou après notre mort** [4].

Comme le Nom de Jésus, sur terre, documenté, était :

Y H Sh W **chA**

les théologiens n'ont nullement tenu compte de cette trouvaille qui fournissait le « Nom » dans le Ciel, parfaitement annoncé dans l'**Apocalypse** (19.12), le Nom de Celui qui Juge : Sh Ph T = 47. Voyez p. 127 l'explication détaillée de la numération. J'aurai l'occasion de répéter certains nombres, vous ne le regretterez pas, je pense.

UN LANGAGE LINÉAIRE.

Malheureusement, Reuchlin et ses disciples étaient trop savants en hébreu, et même en rabbinique. Ils étaient bien trop riches de Sciences... et « il est plus facile à un chameau [5] d'entrer dans le chas d'une aiguille... qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux », quelle que soit la richesse. En sorte que, au lieu de se trouver face aux lettres du Rouleau, pauvres et nus, sans aucun préjugé ou réminiscences livresques, comme un ignorant (que je suis resté) ils n'ont point procédé tout bêtement, selon **la méthode expérimentale des variations concomitantes,** seule scientifique [6].

La Bible étant essentiellement trinitaire, le Zohar — compilation de la Kabbale — ne pouvait l'ignorer, mais la signification de chacun des 4 Paramètres était perdue. Jésus vint sauver « ce qui était perdu », concluant sa venue par la formule baptismale en 4 mots : **Père, Fils et Saint-Esprit.** Les deux derniers mots devant être reliés par un trait d'union, pour compter ensemble, tout en étant double. Car Esprit seul : R W cH = 34, mais Esprit-Saint = R W cH - Q D Sh = 34 + 44 = 78, soit le Nombre même de Dieu : Y H W H - hA L H Y M (voyez chap. IV, p.).

Les visions bibliques qui nous paraissent les plus étranges (car étrangères aux lois de notre monde physique), celles d'Ezéchiel par exemple, n'ont qu'un but : nous faire entrer dans la tête, non point un tribunal divin, mais le nombre : **4.**

Ainsi les **4** Vivantes, les **4** roues, les **4** faces, **4** ailes, **4** côtés, etc... vus par Ezéchiel... Or, quatre s'écrit, en toutes lettres : hA R B chA = 39, fournissant la même coordonnée que celle de l'hA L Ph = 39, c'est-à-dire, du Premier, du Un ordinal. **L'équivalence surnaturelle du 1 et du 4** est la Clef de la Vision Céleste d'Ezéchiel — confirmée par Saint Jean à Patmos (cf. Chap. V p.).

L'Ecriture ouvre le Champ de l'Histoire. Elle lui est liée. **Sa linéarité exprime le déroulement du temps.** Lequel est chiffré, en toute la Création, dès notre ins-cription génétique, qui pro-gramme le développement de notre individu au long de l'axe du temps.



Figure 2

Lettres hébraïques et leur correspondance française, selon notre translittération.

Observez les *4* utilisations de la lettre : H, soit *hA*, *H*, *cH*, *chA*, pour souligner les gutturales, et les *4* lettres T, soit : *T*, *Ts*, *Th*, *Ts final*, qui soulignent les bases des *4* colonnes.

Vérifions :

Le total des H est : 1 + 5 + 8 + 16 = 31, racine 4

Le total des T est : 9 + 18 + 22 + 27 = 76, racine 4

également.

Nous apprendrons que 31 est le nombre de « Une » et 76 le nombre du premier mot de la Genèse : B R hA Sh Y Th : 76 ; 13 ; 4 (cf. p. 30).

Le concept le plus général de gramme (ou graphe ou graphème) **est irréductible,** observe Jacques Derrida, en sa « Grammatologie ». Il se traduit par une chaîne de chromomères tout au long du chromoméma, en vue de pro-grammer nos comportements instinctifs. Et se matérialise, de nos jours, par les points codés du ruban des cassettes-mémorisantes. **C'est un langage linéarisé** [7].

Il s'ensuit (ce que j'aurais dû saisir depuis longtemps) que le Nom Tétragrammique — hors du temps — **ne pouvait être « lu »**

linéairement — comme associé au schéma linéaire du temps — mais **devait être VU CIRCULAIREMENT,** afin de visualiser l'Eternel Présent... dynamiquement immobile ! (Cf. fig. 3.)

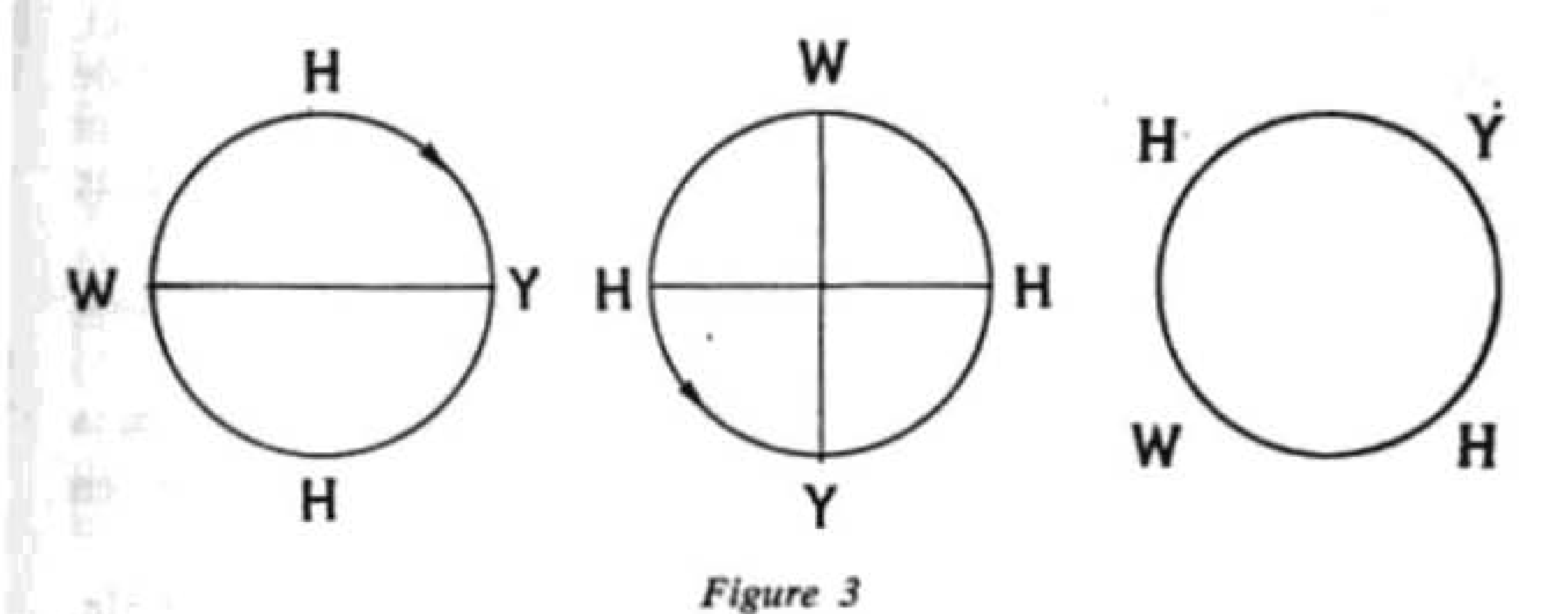


Figure 3

Dans « *Le Trésor Sacré d'Ishraël* », par simple analogie avec la pile électrique, nous avions disposé symboliquement et horizontalement le Bipôle, et verticalement les deux circuits.

A la suite de nombreuses expériences de Jean de la Foye : il convient de changer d'axe. Dans *une représentation terrestre,* les émissions tiennent compte de la marche du soleil et du magnétisme terrestre. Les deux He se trouvent disposés suivant la marche apparente du soleil — comme toutes les processions sacrées lévogyres — et le Bipôle, suivant le courant magnétique (engendré d'ailleurs par cette marche solaire).

Enfin, lors d'un schéma *d'ordre surnaturel,* le Circulus Tétragrammique n'offre, par définition, aucune position prépondérante.

Selon la « vue » de l'Amour Miséricordieux (fig. 54), les quatre paramètres créateurs peuvent s'indiquer sans tenir compte de la croisée terrestre.

Le Circulus Tétragrammique est écrit (linéairement) près de 6 000 fois dans l'A.T. [8]. Ses 4 grammes — qui « tissent l'Ecriture » hébraïque — occupent **près du quart** du nombre total des lettres. Soit **815 068,** de racine **1.** D'après le Gaon Saadia la lettre He est répétée 47 554 fois, de racine **7** ; la lettre Waw : 76 922 fois, de racine **8** ; la lettre Yod : 66 420 fois, de racine **9.**

Le total des lettres du Tétragramme atteint 190 896, de racine **8,** qui est le nombre [de l'Amour incompréhensible de Dieu pour sa créature].

LES 4 PARAMÈTRES.

Mais quelles sont les attributions de ces 4 lettres ? Vu qu'il existe deux processions immanentes, celle du Verbe, qui est une

génération, et la procession de l'Esprit qui n'a point de nom propre en théologie ! [9]. En bref, **le Fils a deux natures divine et humaine ; l'Esprit une double spiration.**

Hélas, Reuchlin, tout comme Pic de la Mirandole, Paul Ricci, Petrus Galatinus, Louis Carret, Prosper Ruggeri, etc... égaré par de nombreux textes rabbiniques, va attribuer (comme le conserveront plus tard Papus et tous les christiques), les deux He aux deux natures du Fils, et le Waw à l'Esprit.

L'ex-rabbin Paul Drach, continuera la même erreur, en citant plusieurs textes du **Zohar** sur la **Genèse.** En voici un :

« Le Yod c'est l'âme, lumière unique sans aucune division. »

« Le (premier) He est nommé âme divine » (Nishmata, en araméen, Neshama en hébreu).

« Le Waw est nommé Esprit. Il est qualifié de Fils de Yod-He.

« Le (deuxième) He se nomme âme humaine (Naphscha, en araméen, Nephesh en hébreu). Il s'appelle aussi fille. » C'est, d'après Drach, la nature humaine de N.S.J.C. !

— Ainsi, « il y a père, mère, fils et fille et c'est un grand mystère » ! Sûrement, après une telle mixture !

Concevant linéairement Drach énumère : le Père, le Verbe, l'Esprit, le Verbe incarné. D'autres Midrash du **Zohar** — trinitaires — répètent mieux. Il y a deux He, l'un céleste... l'autre terrestre... Il y a l'Esprit du Père et l'Esprit du Fils, mais nullement deux natures d'Esprit. Les Juifs savaient pourtant que la lettre Waw est **la seule, à offrir une double prononciation, vocalique et consonantique, Ou et V,** d'où le célèbre :

Je **OV** ah qui traduit : Y H W H [10]. Le J est askenasi.

Certes, le jeu des 5 Modalités n'a guère été effleuré par aucun des théologiens chrétiens. Seul S. Thomas a mis en clair les deux Natures et les deux Spirations. Il fallait remarquer, en outre que :

Y H **OV** H allait se muter en :

Y H Sh Ou H

que le Waw voyelle se déplaçait donc, de l'avant vers l'arrière... après l'accomplissement de l'Incarnation, enfin que seule la voyelle O (ou) Ou, était liée au **V** et au **Sh.**

Plus exact, un onzième texte du Zohar (Drach en cite seize) explicite : « Dans le Nom Tétragrammatique, Yod est le Père, He la Mère, Vav le fils, He (second) la fille. » Celui-là a vu plus juste, qui liaisonne le premier He avec le Père, le second He avec le Fils. Mais n'oublions pas que le **Zohar** est une compilation datant de

1275... et qu'à cette époque Saint Thomas († en 1274) avait déjà distingué les deux Spirations, faisant la synthèse des Conciles.

Peut-être est-ce parce que Drach avait été rabbin qu'il a eu confiance en les interprétations du **Zohar,** sans les redresser. L'aveuglement est pour nous un mystère. Toujours est-il que nous avons — pendant des années — utilisé pour le Nom de Jésus, le Y H Sh W H = **47,** de Reuchlin, jusqu'au jour où il nous a bien fallu reconnaître que c'était le « **Nom Nouveau** », mais que le Nom effectivement porté sur terre par Jésus, se terminait par un chAyn (16ᵉ lettre). Comme celui de Josué : Y H **W Sh** chA (primitivement appelé Osée : H **W Sh** chA (**Nombres** 13.16), mais dans le cas de Jésus, après le passage à l'arrière, à l'achevé, du Waw... incarné :

Y H Sh W **chA** = **58.**

Confirmation est donnée par **Isaïe 62.** 2. « Et on t'appelleras d'un Nom nouveau » repris par l'**Apo.** 3.12 : « J'écrirai sur lui mon Nom nouveau. » En hébreu : « Nom nouveau » Sh M cH D Sh = **78,** nombre même de Dieu : Y H W H hA L H Y M = 78.

En conséquence :

Y H Sh W chA = **58** est le Nom terrestre de Jésus.

Y H Sh W H = **47** est Son Nom Nouveau, dans la Gloire, Son Nom Glorieux. Je retrouverai maintes fois ce couple numérique :

La lettre K = 11 est employée pour la préposition : comme. Donc, 58 = 11 + 47 peut s'exprimer : 58 est « comme » 47. Jésus a changé de Nom, comme nous devons **tous** changer de Nom, en devenant « homme nouveau ».

Il est probable que le nom de Nouvelle Jérusalem Achevée sera issu de l'Ancienne : Y R **W Sh** L M = 93 par un déplacement à l'arrière du Waw identique. Elle deviendra l'Y R **Sh W** L M spirituelle, valant toujours 93. C'est-à-dire, vis-à-vis de l'hA L Ph = 39. La phrase de l'**Apo.** 3.12 deviendrait ainsi : « J'écrirai sur lui le Nom de mon Dieu (Y H W H) et le nom de la Ville de mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem (Y R Sh W L M) qui descend du Ciel d'auprès de mon Dieu, et mon Nom nouveau (Y H Sh W H). »

Le chevalier Paul Drach, devenu bibliothécaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande, distingue entre la vraie et la fausse Cabale. « **La vraie, sans mélange qui s'enseignait dans la Synagogue Ancienne et dont le caractère est franchement chrétien...** la Cabale fausse, pleine de superstitions ridicules, et, en outre, s'occupant de magie, de théurgie, de goétie, en un mot telle qu'elle est devenue entre les mains des docteurs cabalistes de la Synagogue infidèle

qui a fait divorce d'avec ses propres principes. » C'est pourquoi Jésus reprend les docteurs de la Loi qui « **dérobaient au peuple la Clef de la Science** » (Luc. **11.52**). « Malheur à vous, Docteurs de la Loi, parce que vous avez dérobé la Clef de la Science ; vous-mêmes n'êtes point entrés et vous avez empêché ceux qui voulaient entrer. » Clef : **M Ph Th cH = 60 ; 24 ; 6** [11].

Après deux mille ans d'aveuglement des meilleurs, je me garderai de critiquer. Et suis forcé de constater qu'il n'y avait — indiscutablement — aucun moyen de retrouver **la véritable Q B L H, l'authentique tradition,** après avoir perdu la Clef du Circulus Tétragrammique. Q B L H = 38, nombre de l'hébreu : chA B R = 38. Quel aveuglement, quelle inattention chez des lettrés, comptabilisant les grammes !

Ainsi des kabbalistes ont observés que si l'on n'avait point ajouté de **He** à Abram, il n'aurait point eu de fils... Certes, mais ceci nullement parce que le **He** est la signature du Fils. Ils n'ont point remarqué que, parallèlement, un second **He** fut octroyé à Sarah = Sh R **H** (s'appelant auparavant Sh R Y). C'est grâce à deux He : 5 + 5, s'il y a conjonction des deux Spirations, l'étincelle du spermatozoïde fécondant le gamète femelle, d'où naissance d'Isaac = 5 ; 5, figure du Messie (cf. p. 14).

Le Seigneur voulait-Il que son Nom « que Lui seul connaît » (**Apo.** 19.12) restât in-compris jusqu'en 1957 (dont les racines sont 22 ; 13 ; 4)... Où j'ai été conduit, à le retrouver [12] ? Donc à la **Fin du Temps des Nations !** A la veille de l'universalisation de l'Amour ! (cf. **Trésor** p. 149).

Les efforts de Pic, de Reuchlin, de Drach, sont restés sans lendemain dans la Chrétienté. Bien que les travaux de ce dernier avaient été connus de Léon XII, Pie VIII et surtout de Grégoire XVI « profond hébraïsant », qui l'avait encouragé lorsqu'il était encore Cardinal. **Trois Papes ont connu, félicité, décoré Drach, sans... re-connaître le Nom de Dieu !** Ceci n'a pu être que permis [13]. Après « que Ton Nom soit ignoré », c'est depuis un siècle, avec le Yahvé, germanique « que Ton Nom soit blasphémé » !...

Certes, nul n'avait encore reçu — de Saint Jean — la Clef des nombres. Mais j'ai compris que cela pouvait effrayer encore plus, vu la non-distinction établie entre la vraie Q B L H et la Kabbale fausse. C'est pourquoi j'ai dû écrire ce nouveau livre de nettoiement et désinfection.

Dieu m'a non seulement mené, comme par la main, à retrouver la structure du Tétragramme, mais, en outre, en janvier 56, avait

fourni à Odile de la Trinité la prononciation de Son Nom que je n'avais jamais cherchée. (Cf. **Trésor** p. 227.) Soit :

I E Ou A

Pour nous ce sont **4 voyelles** écrites séparément. Spirée par l'Esprit c'est **Une Seule Voyelle.** Une ouverture progressive de la bouche (Ph H = 22) en un fondu vocal, un souffle triple mélodieux. Nouvelle confirmation que les **Trois Personnes Incréées sont Une, mais se traduisent, en notre monde, créé, par 4 paramètres,** lesquels régulent tout l'Univers, l'Univers total et divers, l'Uni-total et l'Uni-divers dirait Soloview.

Vous l'avez compris cet ouvrage est réservé aux simples, à ceux qui savent faire **une seule opération : l'addition de deux nombres.** Car Dieu ne soustrait jamais, Lui. Ce qui est acquis reste acquis.

Vous trouverez Chapitre IV, en détail, la manière de calculer les 3 coordonnées trinitaires de chaque mot (p. 127).

En bref, chaque lettre hébraïque a pour nombre cardinal **son propre nombre ordinal** dans la succession alephbétique.

Soit : l'Esprit : R W cH.

R est la 20ᵉ lettre, W la 6ᵉ et cH la 8ᵉ.

R W cH a pour coordonnée totale : 20 + 6 + 8 = 34.

Chacun des lettres-nombres a sa racine dans le premier dénaire. 20 a pour racine : 2, 6 est sa propre racine, 8 également. Soit pour la coordonnée médiane : 2 + 6 + 8 = 16.

Enfin, la racine du total : 34 (que confirme la racine de la coordonnée médiane) est : 3 + 4 = 7 ou 1 + 6 = 7.

On l'obtient par simple addition des chiffres composants, comme pour la **[Preuve par 9]** des écoliers.

Les 3 coordonnées sont donc :

R W cH = 34 ; 16 ; 7.

Je signale que, comme dans les **Clefs,** je mets entre crochets [] les paroles intérieures reçues, dont je vais traiter longuement.

Alors que tous les efforts des Pères de l'Eglise — dé-formés, ne l'oublions pas, par la Pensée Grecque — visent depuis 15 siècles à expliquer... par une philosophico-théologie la Tri-Unité, l'Unique opération divine en Trois Personnes, l'Ecriture esdraïque des rouleaux ne se base point sur des raisons de convenance.

L'Ecriture affirme, de maintes façons irrationnelles l'égalité supra-naturelle, a-spatiale de 1 et de 4. Ceci en y revenant de façons toutes différentes, toutes cohérentes, (cf. fig. 37 du **Trésor**).

Si, le signe appelé « chiffre arabe » ne se prononce point (comme se prononce toute lettre) il a en revanche un Nom-en-toute-lettre qui, lui, se prononce et peut être nombré. D'où tous les jeux suivants :

Un (lettre) hA L Ph = **39** Quatre : hA R B chA = **39** (3 × 13)

Un (nombre) hA cH D = **13,** de racine **4**

Mais, en outre, hA cH D s'écrivant avec un **D** majorisé, lequel vaut : **4** (4ᵉ lettre) exprime symboliquement : (fig. 55, p. 418 du Trésor).

Un s'achevant en Quatre

Quant à Une : hA cH Th, c'est 31 ; **13 ; 4.**

Observez bien qu'aucune des multiples triades, que l'on rencontre dans les différentes fausses religions, n'ont cette structure Tétra. Seule la Religion **Révélée et Ecrite** pouvait la connaître, car elle n'appartient pas au domaine humain. Ce qui n'empêche nullement de rappeler la Trinité.

Toutes les tripartitions des fonctions sociales, collectionnées par Georges Dumézil : Sagesse, Force, Fécondité, proviennent de cette Unique Source de la Tradition Primitive.

hA L Ph = 39 c'est **3** fois **13,** donc **3** fois **Un.** Mais encore : $3 + 3^2 + 3^3$! hA L Ph veut dire encore 1 000 soit 10^3, 10 au cube évoquant les 3 directions de l'Espace.

Et 10 en lettres : chA Sh R = 57..., de racine : **3**. Il convient de lire **13 = 1.3** et d'admirer des jeux comme **111 ; 39 ; 3** évoquant la Tri-unité, voire Ps. **87**.7 : « Toutes nos sources en Toi » : KL - M chA Y N Y B K = 111 ; 30 ; 3 ; **111** fut le nombre des cardinaux aux deux récents Conclaves.

Tout ceci nous est fourni par l'**écriture esdraïque** [jadis écrite sur le sable] [14], écriture dite **carrée** ; carrée comme l'autel des holocaustes, l'autel des parfums, le pectoral ou la ville de l'Apocalypse. Carré : R B W chA = **44** ; 17 ; 8, nombre même de saint : Q D Sh = **44** ; 17 ; 8, où le 4 est redoublé.

Toutes les explications zohariques vous ont certainement paru bien amphigouriques. J'ai dû les résumer rapidement. Reportez-vous au chapitre X du **Trésor** : « Qu'est-ce que la Kabbale ? » et au chapitre VII de « **Mystique et Magies** » : « La vérité sur le Kabbalisme prophétique. » Passons à la Vérité : hA M Th = 36 qui est celle de l'homme pieux hA N Sh = 36 = 6^2 = W^2.

LA MÉTHODE DES VARIATIONS CONCOMITANTES.

Dès le départ de mes Cinq **Problèmes d'Urbanisme** (écrit fin 40, publié en 42), j'insistais sur le procédé essentiel de la méthode expérimentale. Celui des variations concomitantes, **que chacun peut pratiquer par simple observation et comparaison alternées.**

Tout devient très facile. Il suffit de ne pas sous-estimer les autres, de ne point proclamer — vaniteusement — que le texte du rouleau renferme des fautes d'orthographe. Cette attitude est impardonnable de la part des hébraïsants face à un peuple exceptionnel qui, précisément, ignorait l'analphabétisme ; dont les jeunes, dès

R WcH	Q D Sh		
34	44	= 78	= 6
16	8	= 24	= 6
7	8	= 15	= 6

Figure 4

Comment calculer *les cordonnées trinitaires* des mots hébreux ?

Chaque lettre hébraïque a pour valeur, donc pour nombre cardinal, *son propre nombre ordinal* dans la succession alephbétique (Fig. 1).

Par exemple pour « Esprit Saint » : R W cH Q D Sh vous avez en premier : 20 + 6 + 8 = *34* et 19 + 4 + 21 = *44*. Ce sont les coordonnées de l'Esprit.

Chacune des lettres-nombres a sa racine dans le premier dénaire. Ainsi 20 a pour racine : 2 ; 19 pour racine : 1, et 21 pour racine : 3. Soit : 2 + 6 + 8 = *16* et 1 + 4 + 3 = *8*. Telles sont les cordonnées médianes du Fils.

Enfin, 16 a pour racine : *7* (coordonnée du Père). *8* est sa propre racine.

Le mot : R W cH a donc les 3 coordonnées : *34* ; *16* ; *7* et le mot Q D Sh = *44* ; *8* ; *8*. L'expression totale a donc pour coordonnées : *78* ; *24* ; *6*. La racine du total : 6 confirme et contrôle les racines des coordonnées précédentes.

Toute racine s'obtient par la simple addition des nombres composants, principe de la *preuve par 9* des écoliers.

C'est grâce à la disposition en novaires si les calculs sont toujours vérifiables.

Vous êtes en dehors des mathématiques, traitant de *chiffres*-abstraits, morts, dans le domaine des *nombres entiers vivants*.

l'âge de 13 ans récitaient leur passage de la Loi (cf. **Trésor**, pl. E) et dont les lettrés jetaient à la « genizah »[15] les rouleaux comportant plus de **4** erreurs de copistes.

Avec un préjugé favorable et même **par simple objectivité,** l'érudit devait poser l'hypothèse que les graphies irrégulières, les « fautes d'orthographe » apparentes devaient avoir leurs raisons et, en ce cas, une raison sacrée. Car la teneur des livres hébraïques est unique dans l'Histoire Universelle. Alors que les Egyptiens martèleront les hymnes gravés de la réforme d'Akhenaton par ex. Alors que les Mésopotamiens exalteront uniquement leurs victoires ; l'Ecriture Hébraïque ne dissimule rien. « **C'est un récit de désastres et d'échecs racontés en toute franchise** » observe H.G. Wells. Ce ne sont que conséquences de désobéissances au Dieu Unique, punitions pour avoir manqué d'Amour et de vertu, avoir transgressé les 12 L hA du Décalogue. La Bible enseigne expérimentalement, empiriquement, comme une science expérimentale, concrète.

Pascal a fort bien vu que la crédibilité des rouleaux hébraïques est démontrée par la confession publique des fautes de ce Peuple. Ce qui n'est point d'origine naturelle.

Le problème qui se pose est donc très simple. **A quelles Personnes Divines faut-il donc attribuer le Yod, le Waw et les deux He ?**

Au départ, j'avais reçu l'ordre [« d'expliquer la Genèse aux enfants »]. Epelons donc, lentement cette Genèse, lettre à lettre, comme tout débutant en lecture. Ne lisons pas, épelons. Ne lisons pas, ce serait de travers, ignorant les voyelles non écrites, car non sacrées.

Tout de suite vous tombez sur une faute **qui ne pouvait point,** matériellement, **avoir été commise, ni subsister.** Deux mots, côte à côte, écrits différemment, sans même un intervalle particulier. L'anomalie est obligatoirement voulue, ostensiblement perpétrée.

Gen. 4.18 vous lisez, dans les généalogies normales : « Yrad engendra M cH **W** Y hA L M cH **Y** Y hA L engendra Méthoushael. » C'est clair.

M cH **W** hA L **a un Waw parce qu'il est fils,**

M cH **Y** Y hA L **a un Yod parce qu'il est père.**

Vous saisissez le jeu, lequel va se répéter en **Genèse** 32.30. Jaqob (Y chA Q B = **47**) vient de lutter, de nuit, avec « un être divin et humain »[16]. Il appela ce lieu Peniel : Ph N **Y** hA L (littéralement : Face de Dieu). Puis il franchit le gué de Jaboq : Y B Q = **31**... passe... dans la Création. Et « le soleil commençait à l'éclairer quand il eut quitté Penouel : Ph N **W** hA L ».

Comparons ces deux anomalies :

M cH **W** Y hA L = 50   M cH **Y** Y hA L = 54

Ph N **Y** hA L = 54   Ph N **W** hA L = 50

Il y a entrecroisement des nombres et des Y. W. Ces « crossings over » se résument en vis-à-vis, image dans la glace : (vis-à-vis : N G D = 21).

50.54   **54.50**

54 est le nombre de l'Alliance de Feu avec Abram, la nuit.
50 est le nombre de Pentecôte dans l'Evangile, de jour.

Dans l'Incréé, le soir précède toujours le matin [17]. Cela vous est rappelé 6 fois lors de la Création. Autrement dit, **la Pensée créatrice précède toujours Sa réalisation.** Dans le créé, au contraire, **on est toujours fils avant d'être père...** car il n'y a qu'un seul Père : hA B = 3... à qui l'on dit : « Mon Père » : hA B **Y** = **13**... Les autres, pères charnels, au pluriel féminin, sont des hA B **W Th** = **31,** lequel est nombre de la créature, **image de 13.**

L'Unité Créateur — créature, ce **Grand Dessein de Dieu**, ce couplage paradoxal, ce pari... perdu d'avance (à nos yeux) ne pouvait être réalisé que par le Verbe In-carné, sorti du peuple Hébreu pré-destiné.

Le soir : chA R B = **38** est le nombre de l'Hébreu (celui qui passe, comme le Temps : chA Th = 38) précède bien le matin B Q R = **41,** nombre du Juste, du Ts D Q, par excellence.

La Pensée précède Sa réalisation : **Vie** (Gen. 1.30 et 2.7) s'écrit : cH **Y** H. Eve, « mère de tous les vivants » (**Gen.** 3.20), s'écrit : cH **V** H, avec un V consonne... après la faute, sans oublier l'inversion positionnelle du H et du cH.

Vous mesurez pourquoi Matthieu **13.52** déclare que « tout scribe, devenu disciple du Royaume des Cieux, doit tirer de son Trésor, choses nouvelles et choses anciennes ». Nouvelles, correspondant au mode verbal essentiel, celui de l'Achevé (cf. chap. III ; p. 88).

La signification du Yod et du Waw est claire. Comment ne l'a-t-on pas saisie : Pic de La Mirandole, dans sa **43**[e] proposition (43 nombre de la chair, nous le verrons) ne dit-il pas : « Par le mystère des deux lettres " Waw et Yod " on sait comment le Messie comme Dieu fut son propre principe comme Homme. »

Je rappelle que vous trouverez l'explication des **3 coordonnées trinitaires** des mots et des **lettres finales** (chap. IV, p. 12).

Reste le problème des deux He. C'est encore plus aisé, grâce à un rebouclage célèbre, évoqué précédemment.

Abram est marié avec sa demi-sœur Saray. Les époux sont stériles (ils ont 90 et 100 ans), bien que le couple soit bon : **T W B = 17.** Soit donc :

hA B R M = 47 ; 11 ; 2 (grâce au M final)
Sh R Y = 51 ; 6 ; 6

98 ; **17** ; **8**

La racine 8 est le nombre de l'Amour. Je le rappelle.

Sous apparence Trine, le Seigneur vient les visiter (**Gen.** 18). Il changea les noms des deux époux [18]. hA B R M reçoit un He = 5 supplémentaire, tandis que Sh R Y perd son Yod (elle n'est point : père) et reçoit, en échange, également un He = 5. Par cette adjonction des deux He de l'Esprit : 5.5, le couple devient miraculeusement fécond :

hA B R **H** M = 52 ; 16 ; 7 (nombre d'Elohim) [19]
Sh R **H** = 46 ; 10 ; 1 (nombre d'Almah : vierge)

98 ; **26** ; **8**

Le nombre : 26 signe l'intervention de Y H W H = 26 ; 17 ; 8, en ce miracle. **17** c'est Bon, **8** c'est l'Amour de Dieu pour sa créature.

Le total du couple ne change pas, mais le Seigneur est intervenu. **La coordonnée 17 = Bon, naturellement, devient 26, parfait surnaturellement.** Le bouclage des deux spirations : 5 + 5 est réalisé. L'enfant Itsaaq est né. Pour confirmer le jeu : Y Ts **cH** Y nombre : 55 ; 19 ; 1 affirmant l'unité 5.5. Les pythagoriciens avaient jadis remarqué que 5 est le seul nombre qui, ajouté à lui-même, a pour racine : 1.

La Famille-germe complète, annonce l'Eglise Universelle.

hA B R **H** M + Sh R **H** + Y Ts **cH** Q soit :

52 + 46 + 55 = **153,** le nombre complet des élus. Tandis que 5 +5 + 8 = 18, le nombre de bénédictions. (Cf. p. 238).

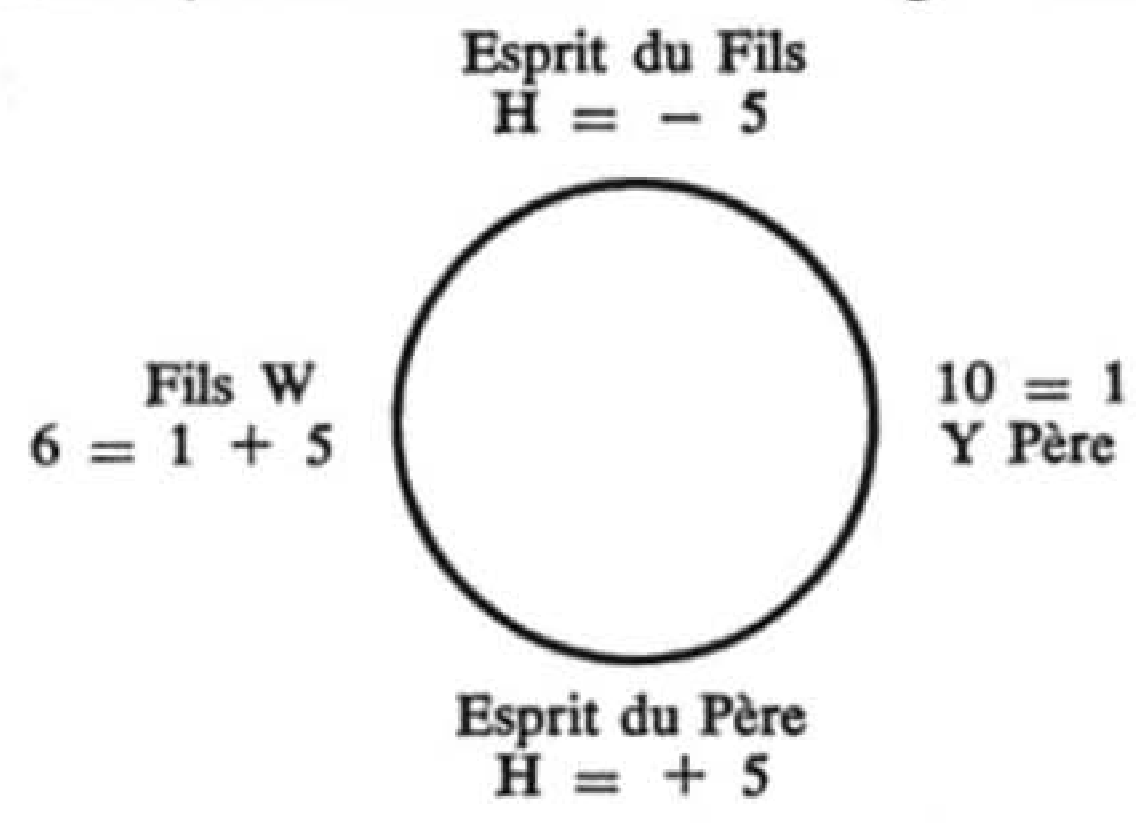
Observez que ce miracle prophétise la naissance du Messie. A Abraham, le Père, la naissance miraculeuse fut annoncée par 3 Anges ayant revêtu forme humaine ; l'Un était le Seigneur (avant son Incarnation). D'où l'icône de Roublev.

A Marie, la Mère, par l'Ange Gabriel : G B R Y hA L : force de Dieu, comme on traduit toujours. Des rabbins ont traduit, eux : G B R = 25 ; 7 ; 7 par Homme (sous entendu : fort) par rapport à hA Y Sh. Et mon excellent dictionnaire de Davidson (le seul qui fournit tous les mots dans l'ordre alephbétique et non par groupement **arbitraire** des racines) confirme : **« G B R = man i.q. hA Y Sh,** in first sens. **»**

G B R Y hA L = **48** ; 12 ; 3 (vis-à-vis de **84**) est l'ange (= le messager) en face de « Je Suis Celui qui Suis »[20]. Enoncer : G B R Y - hA L, a observé Drach, c'est... annoncer l'homme-Dieu.

Dans les deux cas, l'impossibilité d'enfanter, fort différente, est résolue par l'intervention de l'Esprit fournissant l'étincelle de la fécondation, dont aujourd'hui nul n'ignore plus le rôle majeur.

Désormais, la lecture circulaire du Tétragramme devient aisée :



J'en profite pour vous souligner le jeu des 5, de l'Esprit et de l'Un... 5 + 5 = 10 = 1, bien entendu. **Tout part de l'Un et revient à l'Un.** Pour les Rabbis, qui mettent l'intelligence bien au-dessus de l'amour, pouvait-il y avoir punition plus grande que d'avoir perdu le Nom et ne l'avoir jamais retrouvé !

LES DEUX REGISTRES.

Nous vous avons explicité, précédemment, le couple : **47 - 58.** Notez que parmi les nombres écrits en toutes lettres : **47** et **58** sont volontairement absents dans l'Ancien Testament. Tout comme, d'ailleurs, le couple **34 - 43,** ainsi que **26, 78** ou **39.** Pour éviter ce dernier, Rabbi Saül énoncera : « quarante moins-un, coups de fouet »... afin d'en respecter le caractère sacré. Quant à **Ezéchiel** (4.5), il a déjà dû supporter **390** jours d'iniquités.

Vous retrouverez des dizaines de fois : 47 et 58 en lettres-nombres (donc en verso) ; le nombre le plus faible (**donc le plus près de l'Un**), toujours en premier. Dans le cas du Christ, ce 47 se re-trouvera — temporellement — en second. C'est-à-dire, en achevé. Il faut nous débarrasser de notre optique et de notre ignorance des faits : **c'est le second qui est l'achevé** en Hébreu : soit Sh L M H = 51 ; 15 ; 6.

Dans le créé, ce nombre 58 est basique, non seulement parce qu'il unit le 5 et le 8, le **He** et le **cHet,** soit spiration pure de l'Esprit et spiration d'Amour du Créateur vers sa créature, **mais** parce qu'il **unit les deux registres** du divin et de l'humain [22].

Notez que Jean Paul II, ordonné prêtre à **26** ans, a été évêque en 19**58,** archevêque en 19**64,** et Pape à **58** ans ! élu par **111** cardinaux.

Voici quelques exemples qui vous donneront un avant-goût des « jeux » que permet l'écriture esdraïque. **« L'Esprit souffle où Il veut et Quand Il veut. »** La liberté humaine, à l'image de la Totale Liberté Divine, s'insère au milieu de ces jeux, et grâce à ces jeux, de total 58 ici :

	Registre Divin		Registre Humain
20	Eternité : chA D	38	Temps : chA Th
22	Fils : B R	36	Homme pieux : hA N Sh
34	Esprit : R W cH	24	Vieillard de l'Apocalypse
26	Y H W H	32	Homme charnel : hA Y Sh
27	Trinité : 3^3	31	Créature : hA cH Th
29	Seigneur : hA D N Y	29	Adam : hA D M
30	Peuple élu de Y H W D H	28	Sang : D M
37	Voix : Q W L	21	Nature humaine : Shin

Cette union du 5 et du 8, de double manière, soit : **5 + 8 = 13 = Un ; soit sous forme 58, de racine 4** est caractéristique de l'Ancien Testament que l'on doit appeler l'Ancienne Alliance (B R Y Th = 54).

Notez que l'union de 27 = 3^3 et de 31 se retrouve dans les **58 lettres a-normales** du Canon Hébraïque, soit 27 minuscules (cachées) et 31 Majuscules (visibles).

En la Nouvelle Alliance [23], c'est le nombre = 47 qui lui succède : **47 = 21 + 26,** union de la nature humaine (Shin = 21) et de la nature divine, qui peut s'exprimer ainsi :

4 et **7** = 4 + 3

En l'Evangile, c'est le nombre **7**... celui de l'Homme après l'Incarnation 3 + 4 qui dominera. C'est l'unité de la Trinité Tétragrammique : 4 et de l'homme surnaturalisé : 4 + 3... [24] mais ce peut être, aussi, sa caricature : les 7 têtes du Dragon [7 péchés capitaux] [25].

Je ne puis négliger ce fait, la **Vulgate latine** (en 2 Samuel 10.19) écrit : « **58** 000 hommes s'enfuirent devant Israël. » Or, cette phrase n'existe ni dans l'hébreu, ni même dans la traduction grecque des Septante. Il s'agit donc d'une interpolation, d'une tradition rap-

portée, subsistant encore au temps de S. Jérôme († 420), mais dont on avait perdu le sens. Ce 58 est suivi de **Mille = Alef,** qui est aussi l'Un. Ces deux nombres insistent donc sur une intervention miraculeuse du Fils Premier lors de la bataille de Helam. Or Y H Sh W chA = **58 ; 22 ; 4.**

Un miracle pour David... comme, plus tard, pour Constantin ?... nous est ainsi suggéré en deux reprises.

En effet, Helam (II Sam X.17) est une ville inconnue (selon l'Abbé Glaire) qui se graphique : cH L **hA** M H = **39** ; 21 ; 3. Pour confirmer, le hAlef, du mot cH L **hA** M H est surmonté d'une étoile qui indique un Y Th Y R, c.-à-d., ici, une anomalie, une lettre superflue, un **hA** de trop... attirant notre attention sur l'**hAlef = mille** et l'hAlef Premier, que nous avions repérés. Ce **hA** superflu se retrouve en première ligne du chapitre XI, en H M L **hA** K Y M = 76 ; **22** ; **4** pour insister[26].

Les deux registres du Divin et de l'Humain sont les cadres mêmes du Plan Divin. **Chaque humain doit coordonner sa nature humaine achevée avec sa nature divine, en germe.** Son appartenance à l'espèce humaine, de mammifère bimane et sa filiation divine. C'est pourquoi [il n'y a que deux communautés parfaites : la famille et l'Eglise], que deux successions parfaites, par le sang et par l'esprit. L'Esprit achevant.

Mais voilà qu'un problème est posé par les linguistes modernes. Pourquoi des attaques se manifestent-elles contre l'Ecriture. Et quelle sorte d'Ecriture est réellement visée ?

LES ATTAQUES CONTRE L'ECRITURE.

Lorsque j'ai été conduit à retrouver la structure hébraïque le 14 juillet 1957, j'ai entendu : [« **La bataille est gagnée...** contre la sottise et la méchanceté »] (**Les Clefs,** p. 112). Nous verrons plus loin pour la méchanceté ; évoquons la sottise.

Non la simple sottise d'aveuglement, mais la sottise qui repousse l'évidente vérité. Les millénaires de bêtises balisés par Platon, Jean-Jacques Rousseau et Lévi-Strauss. Tous méprisent, voire accusent l'Ecriture. Dans sa **Grammatologie,** Jacques Derrida a démystifié ces idéologues[27].

Platon, dans le Phèdre, « condamnait l'écriture comme jeu » — **paidia** — et il opposait cet enfantillage à la gravité sérieuse et adulte (spondé) de la Parole ! Il est ici le disciple de Socrate « celui qui n'écrit pas » observera Nietzsche. Cependant, dans le « Critias » Platon admire « les lois inscrites sur des colonnes »

et « les jugements écrits sur des tables d'or », mais il s'agit en ce cas de la légendaire Atlantide, d'un mythe.

L'engouement pour Socrate-Platon et leurs idéologies absurdes, mères des « sociétés et cités utopiques » futures, contraires à toute réalité vécue, m'avait frappé en tant qu'urbaniste ne devant pas jouer avec les structures humaines. Gabriel Marcel, préfaçant mon **Demain c'est l'An 2000,** précisait qu'il était « très peu disposé à endosser » mes appréciations « à contre courant » sur Socrate... lequel est le germe (in-conscient bien sûr) de toutes les fausses communautés, du Goulag comme du Kibboutz. Il faudra bien, un jour, arracher ce germe ; éviter les sophismes n'assure point l'ouverture à la vraie Sophia.

Jean-Jacques Rousseau, ce dé-voyé en tout sens, reprend le mot « enfantillage » au sujet de l'Emile. Pour lui, « l'écriture n'est qu'un simple supplément à la parole ». « Parlerai-je à présent de l'écriture ? Non, j'ai honte de m'amuser à ces **niaiseries** dans un traité de l'éducation. »[28] Et quelle éducation ! Or, quel modèle nous offre Jésus, sinon le jeu et les enfants... et ceux qui leur ressemblent. Le faux vicaire savoyard est typiquement anti-christique.

Mais le culmen de la mauvaise foi est atteint par Lévi-Strauss qui propose une analyse (pseudo) marxiste de l'Écriture.

« L'écriture mal politique et mal linguistique. »[29] On croit rêver ! L'écriture « paraît favoriser l'exploitation des hommes avant leur illumination (!), l'écriture et **la perfidie** pénétraient chez eux du concert ». Conclusion de la « Leçon d'écriture » in **Tristes Tropiques.** Or, le texte montre, précisément, que le perfide c'est ce triste Lévi, ce prétendu savant aux ancêtres lévites, qui dévoile ici le sens profond de sa révolte... contre les **Dix Paroles** du Sinaï **inscrites** sur les Tables de pierre. C'est lui qui est per-fide, au sens précis, de « au-delà de la foi » comme jadis la liturgie du Vendredi Saint (avant Jean XXIII), traitait les Juifs, sortis de leur Trésor. Lévi-Strauss est de mauvaise foi par rapport à la Loi de sa propre tribu, élue pour le Service du Temple. Car « Ce qui est écrit est écrit » répondra même un Pilate. La « violence de la lettre » à quoi pourrait-on l'attribuer ? sinon aux **12 L hA** du Décalogue ordonnés par Dieu : **hA L.** Ce n'est tout de même pas au **Droit écrit mésopotamien** !

On ne peut, sans rire, lire que la linguistique phonologique est le modèle de toutes les sciences humaines : « La phonologie ne peut manquer de jouer, vis-à-vis des sciences sociales, le même rôle novateur que la physique nucléaire, par exemple, a joué pour l'ensemble des sciences exactes ! »... Cette prétention de la phono-

logie, n'est point étrangère à l'initiation par le « son », des « mantras », lors de la Méditation Transcendantale.

Pauvre pseudo-scientifique, pur passionnel inverti qui confond la Parole, le Logos, le Verbe avec des « sons » ! Si ce Lévi (Strauss = autruche) ne s'était point bouché les yeux, s'il avait lu **son propre trésor** : la Bible, il aurait compris la différence entre **le Verbe** et **le Son.**

La confusion — entre le Verbe et le Son — ne peut se produire qu'à l'époque des machines dites parlantes, des phonographes et autres machines-à-sous-et-à-sons, lesquelles empêchent, justement, le déroulement normal de votre « discours intérieur ». Ce dernier, dans son activité la plus parfaite, s'adresse à un Autre, à l'Autre, à Dieu même. C'est le cas de la « prière mentale » qu'un document permet de dater. Ce fut à l'époque de Samuel ; issu précisément de la tribu de Lévi, vers l'an 1000 [30].

Héli, Grand-prêtre, s'étonne qu'Anne (future mère de Samuel) parla « **en son cœur** » (I. **Sam.** 1.13), soit : chA L - L B H = **47 ; 20 ; 2,** le son de « sa voix n'étant point entendu » :

V Q W L H L hA Y **Sh M chA**
48 ; 21 ; 3 + 13 ; 4 ; 4 + 60 ; 15 ; 6 = **121 ; 40 ; 4**

Point entendu d'Héli, certes, mais bien du Tétra, comme l'indique la numération. Héli la jugea donc ivre... alors qu'elle répandait son âme « **en présence** du Seigneur » :

L Ph N Y Y H W H, soit : **53 ; 17 ; 8 26 ; 17 ; 8.**

Le Seigneur, Lui, a parfaitement « entendu » : **Sh M W.** Il lui donnera un fils qu'Anne nommera : **Sh M W hA L** = 53 ; 17 ; 8 : « Dieu écoute. »

Ce document insiste sur le dialogue qui va s'établir, désormais, normalement dans le cœur, entre Dieu et les hommes. Normalement et non point sur le Sinaï ou sur l'Horeb. Bien que la montagne reste prédestinée. (Clefs p. 66.)

C'est le lévite Samuel que Y H W H appellera pour remplacer les prêtres indignes. Il l'appellera 3 fois séparées, puis une fois double [31]. On sait que Samuel, dormant, crut les trois premières fois, être appelé par Héli, car le Seigneur ne s'était « pas encore révélé à lui » :

V T R M Y G L H hA L Y W
59 ; 23 ; 5 + 30 ; 12 ; 3 + 29 ; 11 ; 2 = **118 ; 46 ; 1**

« par sa Parole » : **D B R - Y H W H = 52** avec un maqef (trait d'union) en vue d'obtenir, non point deux fois 26 mais 52 ; car le Seigneur : Y H W H est visible (en vision), mais 52 c'est Elohim

l'**in-visible, mais audible.** C'est Elohim qui ordonne verbalement les Jours de la Création.

Le discours intérieur est resté longtemps peu pratiqué consciemment. Augustin, 15 siècles plus tard, voulait interroger l'Evêque Ambroise. Il n'osa le déranger s'apercevant qu'Ambroise lisait des yeux, en son cœur, mais non à haute voix.

La prière est a-phone, **la lecture est a-phone.** Les paroles intérieures du Verbe tout comme notre discours intérieur ; tout cela échappe totalement à la linguistique. **L'écriture est achèvement.** Cet accomplissement de la parole permet un contact intérieur, qui ne date, peut-être, que de trois millénaires.

Là encore un texte de 605, nous le précise (**Jérémie** 36.4). Le Seigneur s'adresse à Jérémie (figure de Jésus : **Y R M Y H = 58 ; 13 ; 4**), au cœur tendre, ennemi du bruit, ami de la solitude, pour les plus terribles prophéties qu'il lui ordonne de publier. « Prends un rouleau et tu écriras toutes les paroles que je t'ai dites. » En fait, ce fut le scribe Baruch qui écrivit — longuement et soigneusement —, sorties de la bouche de Jérémie, toutes les paroles que le Seigneur lui avait dites. Baruch déclara au Peuple (36.18) : « Jérémie me disait, de sa bouche, toutes les paroles » à haute voix, bien sûr. Je les ai écrites **avec l'encre** : B D Y W = 22 (comme bouche Ph H = 22).

Dès qu'on lui eut lu **3 ou 4** colonnes [32], le roi Joakim lacéra le rouleau avec le canif du scribe et le jeta au feu. Jérémie prit un autre rouleau et le scribe Baruch écrivit, à nouveau, toutes les premières paroles (en seconde spiration) et bien d'autres condamnations [33].

En nous dotant des **voyelles** de Son Nom, Dieu nous a donné la voix.

La Thorah est « tissée » des 4 lettres du Nom de Y H W H, mais les paroles de tous les peuples ne sont pro-noncées que **grâce aux 4 timbres des voyelles moyennes : a, e, i, o,** comme on les énumère dans l'ordre alphabétique et qui permettent de transcrire toutes « **Les langues du Monde** » (de A. Meillet et Marcel Cohen).

Les consonnes, qu'elles soient occlusives ou spirantes, sourdes ou sonores, nasales, liquides ou vibrantes (comme le seul R), sont phonétiques grâce aux 4 timbres du Tétragramme qui se chante **i - e - o - a** comme une seule modulation ainsi que le Seigneur l'a révélé à Odile. (Cf. **Trésor**, p. 227.) Un seul son [né du Silence].

L'ORIGINE DE LA PAROLE.

Grâce à l'écriture, la vue — sens supérieur — remplace l'oreille, sens moins affiné. L'œil est stimulé par la lumière. Les photons s'adressent à la sensibilité rétinienne, autrement fine que celle du tympan, utilisé pour les vibrations acoustiques. Bien plus, ces vibrations ne sont point à la même échelle. La vitesse de la lumière — maxima — est un million de fois supérieure à celle du son... 10^6. Ces deux nombres sont éloquents !

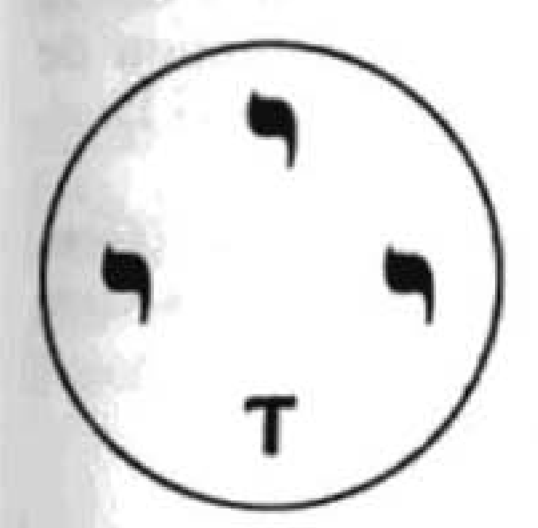


Figure 5 : Les séquelles de la Trinité.

L'ex-rabbin Paul Drach a observé que « dans les anciens manuscrits de la Paraphrase chaldaïque, le Nom de H Y W H (déclaré à tort : ineffable) a été remplacé par 3 points, ou 3 Yod, souscrits du signe massorétique Qametz. Quelquefois, cette figure, déjà si significative, est renfermée dans un cercle, pour mieux marquer l'Unité des Trois ».

Pour Drach, (qui se convertit), le signe Q M Ts, signifiant : Clôture, indique lui-même, *les 3 points unis en un seul corps.* J'observerai que ce qametz massorétique (se prononçant : a et o), a la forme exacte du Tau grec, lettre initiale du Tétragramme. Ce qametz se trouve toujours dans la ponctuation du Nom de Y H *W* H (sous le Waw) et subsiste même en sa contraction : *Y* H (sous le Yod). D'après certains lettrés, indiquant : clore, il renferme le Circulus et commande... « clos la bouche sur ce mystère »... que je vous expliquerai tout au long de cet ouvrage.

La lumière appartient au registre du Divin et le son à celui de l'humain, registre de moyenne température, de moyenne taille, de moyenne en tout... [34] Le Père est in-visible, c'est le Verbe qui devient homme.

Nous savons, **grâce au génie hébraïque,** à sa hiéro-grammaire didactique que **si l'écriture est seconde c'est parce qu'elle est plus achevée** que la Parole. Elle est l'achèvement de la Parole comme **La** Esprit achève **Le** Chair, et Eve l'Adam. Comme la Parole est déjà l'achèvement de la Pensée ; la Pensée s'**ex**-prime par la Parole qui s'**im**-prime par l'Ecriture. P.F.E.

Quelle est notre parenté avec Dieu ? Dès le départ, Elohim dit (**Gen.** I.26) : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance », traduit-on. Il y a exactement, selon les préfixes et les suffixes :

B Ts L M **N W**	**K** D M W Th **N W** [35]
« Dans » « nous »	« Comme » « nous »

Nombrons B Ts L M N W = 65 ; 29 ; 2. Or, **65** c'est Esprit-Une : (R W cH hA cH Th). K D M W Th N W = 76 ; **31** ; 4 soit les nombres du B R hA Sh Y Th, mais avec **31** vis-à-vis de **13**. Nous sommes à l'image d'EUX, **dans** le registre de l'Esprit. DM étant le sang, nous sommes **comme** con-sanguins à EUX dans le registre de la créature : 31.

Que le Fils ait organisé notre corps **en vue de s'en vêtir,** de s'y incarner, est l'une des semblances. Plus important est de saisir que nous sommes « enfants » de Dieu, « fils » **par la Pensée qui sourd de la Mémoire et permet la Parole.** Les nombres de la pensée : Y Ts R = 48 ; 12 ; 3 sont vis-à-vis du 84, définition de Dieu par Lui-même : « Je suis Celui qui suis » (vis-à-vis : N G D = 21 = Shin).

Quels sont les rapports entre **les** Paroles et **la** bouche (**Gen.** 11.1). Avant Babel, la terre avait : bouche-Une et Paroles-Uns, soit :

Sh Ph H	**hA cH Th**	**V D B R Y M**	**hA cH D Y M**
43	**31**	**66**	**47**

Dont tous les nombres humains : 43 et 31, et sacrés : 66 et 47, portent.

Bouche-Une est un féminin. Paroles-Uns, un masculin. C'est qu'en effet, le Logos, le Verbe, **le** D B R pré-existe à notre bouche. Observez soigneusement. Bouche = Ph H ; **Sh** Ph H = langage humain.

Nous n'avons nul besoin pour entendre, d'écouter des sons extérieurs, proférés par un larynx et renforcés par une caisse de résonance bucco-nasale... Notre pensée personnelle s'exprime par des mots précis qui s'entendent (au double sens du mot) parfaitement — bien qu'hors de notre milieu acoustique aérien — sous notre propre boîte crânienne. **Que fais-je en ce moment, sinon écrire les mots qui expriment ma pensée,** laquelle se déroule a-phone ? Vibration silencieuse... audible sans être auditive.

Je les entends fort bien, sous forme d'un murmure qui n'a rien de passionnel, a-tone, qui se déroule quasi sans nuance, comme se dé-vide un ruban.

Comme notre propre « discours intérieur », les paroles dites « intérieures », les paroles mystiques du Verbe s'entendent tout aussi bien, mais **en notre poitrine, cette fois, et non plus dans notre crâne.** Le lieu, l'écrin, le boîtier, est plus central, plus in-time. Elles sont très distinctement prononcées, bien rythmées, très nuancées, sans que cela nécessite de vibrations sonores externes. Elles manifestent ainsi la **« Vibration Pure », Increée, antérieure à tout milieu créé, et qui n'a nul besoin de milieu porteur.**

Il n'est pas plus surprenant d'entendre les Paroles intérieures successives du Verbe que le déroulement verbal de notre pensée propre, autonome... Seuls les lieux où elles sourdent (au double sens) sont différemment expérimentés : crâne ou poitrine, cerveau ou cœur.

Généralement le silence est le plus propice... mais notre silence intérieur est tout autre que l'absence de bruit. Un pasteur bulgare, Haralan Popov, a été soumis aux pires tortures, morales et physiques, pour lui faire « avouer ses crimes » ! Comment a-t-il pu résister [36] ?

Jésus est intervenu au milieu de son total désespoir « d'une manière **parfaitement claire et distincte** » observe-t-il, la première fois. « Je ne te laisserai, ni ne t'abandonnerai jamais. » Plus tard : **« J'entendis une voix plus réelle qu'aucune autre voix jamais entendue »** : « Mon fils, c'est la croix qu'il te faut porter. » Par La Parole, Le Ciel est en nous !

TELLE EST LA PAROLE PURE

Nos pensées autonomes, sous notre crâne [37], n'ont point d'autre origine que l'existence — hors du spatio-temporel — du Verbe. Ce sont des pensées a-phones et a-tones, des vibrations sans bruit, des rythmes sans tremblements sonores. Des pensées vocalisées qui s'expriment sans musique vocale.

Aujourd'hui, la parole enregistrée nous permet de bien saisir la différence. Un disque ou une cassette **en-registre une Parole sonnante, tandis que l'Ecriture en-registre, directement, notre Pensée vibrante et non de la Parole.** Sauf dans le cas où l'on nous dicte extérieurement comme à Baruch, scribe de Jérémie.

Le caractère même de la Parole Divine nous est décrit par Elie qui monte à l'Horeb (I. **Rois** 19.8). Il y a, d'abord, 3 manifestations (Y) : un vent de tempête ; (H) un tremblement de terre ; (W) un feu ; Chaque fois le Seigneur n'était pas « in », le **B** hébraïque. Puis, vient « le souffle d'une brise légère » (comme on traduit), c'est le second He... l'Esprit du Fils qui va se manifester. Elle unit les trois qualités : voix du Père, sourde pour ceux qui ne s'admettent pas fils, enfin délicate, ciselée. Il y a exactement :

Q W L	**D M M H**	**D Q H**
Voix	sourde	finement ciselée

37 ; 10 ; 1 + 35 ; 17 ; 8 + 28 ; 10 ; 1 = **100 ; 37 ; 1**

C'est bien l'Unique qui parle. Et notez — car vous le rencontrerez maintes fois — combien la phrase-une, expressive re-

donne la même numération que le mot principal : Voix. Rythme des Nombres... qui orchestrent tout.

L'OCÉAN DES POSSIBLES.

Mais d'où vient tout ce verbalisme in-sonore, discours intérieur exprimant ma propre pensée, ou les paroles intérieures : Pensée Neuve révélée par Dieu lui-même ? De ce qu'on appelle **la Mémoire du Père,** cet « océan sans fond », à l'image du Père. Non pas simplement notre mémoire enregistreuse : Z K R = 38 ; 11 ; 2... qui a même nombre pour Mâle et pour le Temps : chA Th = 38 ; 11 ; 2 [38] et qui peut mémoriser simultanément 1550 « bits » ou éléments d'information.

Le seul mystère — toujours en acte vérifiable — est sans doute celui de la Mémoire Divine qui n'est pas autre chose que l'Im-mensité du Père contenant **tous les possibles.** Tout est possible car tous sont en puissance, ceux qu'Il a décidé de créer et ceux que nous avons, par la suite, post-fabriqués. Combinaisons de mots, d'idées, de métaux ou d'éléments chimiques, voire de sons, dans le cas de la musique. Et tout ceux que nous pourrions créer pour le bien, le T W B de la Création, au lieu de multiplier les pollutions irréductibles par nos actes anti-Dieu !

Imaginer n'est pas autre chose que de faire **une image,** c'est-à-dire, **une copie,** se re-souvenir en empruntant aux abysses du Père. Bergson distingue bien entre la mémoire qui répète et celle qui imagine. Je n'ai plus — depuis longtemps — de mémoire personnelle, plus de rappels, même par in-duction, sachant — par ailleurs — que je suis [**dans** la Mémoire du Père]. Aussi les mots, les réminiscences, leurs entretissages me viennent « surnaturellement » dès que je pense, dans le registre du sacré [39].

Notre mémoire n'est pleine que du souvenir de Dieu — émergé — mais ce souvenir océanique reste, la plupart du temps, inconscient. Ce n'est que lorsque notre volonté personnelle, et unique — car **chacun de nous est l'un des fils, unique, de Dieu et traduit une volonté unique de Dieu** — donc lorsque notre volonté tend vers l'Amour, que le Verbe se manifeste soit par in-fus (inspiration très fréquente mais mé-connue), soit verbalement : paroles intérieures. Dès lors, et sans intervalle de temps, notre mémoire — baignant dans le sacré — engendre intelligence-et-volonté couplées. Une « intelligence vivante » (selon l'expression des gnostiques de Princeton) qui, née du Père tend vers le Père

en unifiant, au passage toute l'Humanité. Une intelligence « vibrante » nous le savons, en accord avec tout le Plan de la Création, avec toutes les vibrations physiques, psychiques ou pneumatiques...

De nos jours, on veut ignorer cet « océan sans fond »[40], la « Plénitude », mais (trop) connaître le [« fond incontrôlé »] qu'est notre mémoire animale, bio-psychique. Cette mémoire qui, comme l'instinct, a pour mission la survie de l'espèce. Un bébé n'est qu'un petit animal, prématuré, qui émergera peu à peu de ses instincts et sphincters incontrôlés[41].

Il est aisé de distinguer ce qui nous vient de la Mémoire du Père, laquelle peut se manifester en sur-impression — étant strictement im-matérielle — de toutes nos activités mentales diurnes, voire nocturnes.

A l'opposé, la mémoire bio-psychique profite de l'arrêt de nos activités cérébrales. Elle se dé-verse durant les états de rêve d'une façon incontrôlable. C'est comme un enchaînement — et non une chaîne — d'états et de détails in-compatibles avec la réalité. Mieux, c'est comme une boîte, où tout a été empilé sans rangement d'ordre de valeur, qui se renverse accumulant les désordres bio-psychiques, les incohérences. La psychanalyse farfouille dans cet empilage de clichés, de rêves éveillés, **lequel de par son origine animale est a-moral.**

L'océan du Père, au contraire, est l'Ordre même : Kosmos où tout est classé par **affinités véritables,** donc **par amour.** On ne l'atteint que **dans** l'Amour.

Cet amour n'est pas un courant sans fil... Son support est la co-naissance. Co-naissance et amour s'élargissent l'un l'autre, comme un univers im-matériel, sur-naturel... en expansion.

Nous avons été « pensé » avant notre in-carnation et avons alors accepté — le connaissant — notre pèlerinage sur terre. Une fois sur terre [**l'âme ne sait plus et doit accepter sans explication**]. Mais nous pouvons continuer à être pensé... On dit souvent : « Il suffit d'y penser » mieux : « d'y être pensé ».

L'expression aristotélicienne : « Il n'y a **rien** dans l'intelligence qui n'ai été dans les sens » est une affirmation fausse et limitée car a-thée. Aristote était, peut-être, un bon précepteur pour Alexandre, il a été un très mauvais enseignant pour les théologiens chrétiens. On dit, souvent : nous devons devenir des Jésus. Il faudrait ajouter « adulte », car nous sommes tous des Jésus, dès le départ. **Nous avons une nature humaine selon notre espèce**[42], **et une nature divine par hérédité, en tant que fils de Dieu.** Et

न विस्मयेत तपसा वदेदिष्ट्वा च नानृतं ।

Na vismayêta tapasâ, vadêd iṣṭwâ ća nânṛtaṃ ;

नार्त्तो ऽप्यपवदेद्विप्रान् न दत्वा परिकीर्तयेत् ॥

Nârttô 'pyapavadêd viprân ; na datwâ parikîrttayêt

Figure 6 : Extrait des lois de Manou, en écriture syllabique devenegari.

Ce qui caractérise le Sanscrit, dans le cas de cette écriture (dite) des dieux, est la grande barre horizontale supérieure *sous* laquelle sont suspendues toutes les lettres. Cette barre est appelé : *matra* (matrem = la mère). Elle suit la ligne du haut presque sans interuption, réunissant non seulement les syllabes mais aussi les mots. Au-dessous sont attaché les caractères syllabiques, exception faite de quelques signes de voyelles qui s'incrivent au-dessus. Cette barre est la « mère », comme l'Aleph est le « Père » de toutes les lettres. Si notre *vocabulaire* occidental a sa source dans le Sanscrit *syllabique,* notre écriture provient, à l'opposé (par le canal de la Grèce et Rome), *des notations alephbétiques,* d'origine sémitique, où chaque lettre-nombre est in-dividuée.

Le Sanscrit s'écrit donc à l'envers de l'hébreu, il s'écrit par syllabes et non par lettres-forces de valeur numérale. L'écriture hébraïque se dirige vers l'Occident (comme Jésus après Sa Résurrection) ; l'écriture occidentale retourne à l'Orient, au Père.

Le Sanscrit est une écriture vocalique, sonore. L'hébreu apparaît consonnantique quand on ignore l'écriture pleine, les voyelles écrites du Nom Révélé.

l'attitude encore plus fraternelle de Jésus dans ses confidences, à notre époque, vise à la prise de conscience de cette fraternité.

Notre pré-destination à être des dieux est indiquée avec précision. La gloire du **6** (nous le verrons chap. IV) est **21,** autrement dit **la Gloire du Waw** (nature divine du Fils) **est le Shin** (nature humaine). Quand Jésus dit au Sanhédrin (**Luc** 22.70) : « Je suis », soit en araméen : hA H Y H, (lequel nombre aussi **21**). Il affirme Ses Deux Natures.

La définition : « l'homme est un mammifère bimane doué de la parole », est exacte. Il est (P) un mammifère, ce qui entraîne la communauté familiale, base de tout (le serpent ignore toute famille) ; ses deux mains lui permettent de fabriquer (F) ce que son cerveau imagine, **tout comme le Verbe a réalisé le Cosmos [Ses mains étant les Nombres].**

L'homme est créature créante (et non simple créature comme tout ce qui le précède). Enfin, il n'est pas simplement « doué de la

Parole », mais « **doté du Verbe** » (E) qui parle en lui et **lui apprend à parler.** Ce n'est point seulement l'imitation du phonétisme des parents qui permet, chez le petit enfant, le déroulement de son discours intérieur. De nos jours, la multiplication des ouvrages sur la nature, magnifiquement illustrés, permet d'observer le gazouillis des bébés face à ces **Livres de la Nature** dont le Moyen Âge avait illustré nos cathédrales [43].

L'enfant parle, puis lira à haute voix afin que la lecture — vu sa condensation très achevée — s'intériorise, en repassant par les stades de Samuel et Jérémie.

Contre l'abêtissement des in-formations (Soljenitsyne revendique le droit de ne pas encombrer son âme, créée par Dieu, avec des ragots, des bavardages et des futilités), nous allons connaître une Nouvelle Ere de Verbe intérieur. L'Esprit-Saint souffle partout. **[L'Esprit ne laissera pas penser à tuer] (Clefs** p. 79)... Il souffle la Paix.

Il n'y a pas — en notre intelligence — que des connaissances expérimentales, provenant de nos stimuli sensoriels. Notre nature divine, en germe, veut se développer comme toute graine reçoit puissance à engendrer l'arbre, ses fleurs et ses fruits.

Si nos sens filtrent le visible et le sonore, notre « calice du cœur » accueille l'in-visible et l'in-sonore. C'est grâce à la prière si Dieu nous écoute (Sh M W = 40 ; 13 ; 4), nous le vérifions tous les jours. C'est donc bien le Verbe qui nous re-lie à Dieu. C'est notre verbe — issu du Verbe — générateur de parole, qui est porteur du courant d'Amour que nous renvoyons [44], à Dieu. Au passage, il touche nos proches. Dieu nous a fourni l'Amour, à nous d'inventer les tendresses possibles. En fait, **il n'y a qu'Un seul mot : Y H W H** dont la prononciation est de toute douceur. Jean est un abîme de tendresse à combler.

Cet ouvrage, comme tous ceux que j'ai dû écrire depuis 40 ans, et surtout depuis 30 ans [« l'érosion est pire que la guerre »] va à **contre-courant.** Il ne pourrait en être autrement. Le courant, tous le savent ou le pressentent, mène à l'abîme. Après l'abîme spirituel : « Dieu est mort », de Nietzsche ; l'abîme intellectuel : l'idéologie marxiste ; c'est l'abîme universel qui s'annonce.

Alexandre (l'homme fort) Soljenitsyne, après avoir dénoncé l'hypertrophie des mensonges soviétiques vient de prononcer un réquisitoire implacable contre l'autre « Grand » (je n'ose dire si « petit » vu la valeur de ce mot) disons si petiot, si mesquin, si médiocre sauf en « sky-line » et performance spatiale. Comme d'autres « veilleurs » il a annoncé la perversion de l'Occident depuis la Renaissance (la re-mort, ai-je écrit jadis). Les critiques

qui lui sont adressées confirment son jugement : « On ne sait pas clairement à quel **choix politique** peuvent conduire ses critiques. Il s'abstient de donner toute **recette** pour que la situation change aux Etats-Unis » ! ? !

Quelle aberration ! les choix politiques de l'heure, les « recettes politiques » sont des amusettes au même titre que les compétitions sportives, le turf ou les loteries. « Du pain et des jeux », à la veille de l'effondrement de l'Empire Romain.

Il n'y a point de recette ; il n'y a aucun choix à élire en cette politique politicienne mais à retrouver son âme, à se re-brancher sur le courant d'Amour. Et il faut connaître, pour aimer en connaissance de cause. Un « Livre » vous a été donné... il est précis, inépuisable, **« Uni-total » en son « Uni-diversité »**. Déroulons-le, Nous devons re-créer le jeu créateur... Laissons-nous entraîner dans le tourbillon, la danse des lettres.

NOTES du chapitre I

1. Dès le début du rouleau d'Ezéchiel (en 594), vous trouvez structure et numération confirmante.

2. C'est d'autant plus indéfendable que dans le Pentateuque, il y a *43* versets où se trouve le Tétragramme composé avec la première ou la dernière lettre des mots et qu'il est recommandé de réciter ces versets *à plus haute voix.*

3. On aurait dû les appeler *voyelles stables* par opposition aux points-voyelles inventés par les massorètes postérieurs. Le Qametz s'y prononce *o* ou *a* selon le rite occidental ou oriental (c'est-à-dire W ou H !).

Grâce à leur stabilité ces *voyelles écrites*... cet « achèvement de la voix », ne pouvaient subir aucune altération.

Au contraire, l'historien Contu a fait observer que, même dans les pays qui ont fixé leur langue par une grammaire perfectionnée, la prononciation change tous les siècles ; l'orthographe tous les deux siècles ; la syntaxe de même.

L'intangibilité du Rouleau où toutes les lettres sont comme gravées, et indestructible grâce à la Diaspora, est *unique dans l'Histoire Universelle.* Le Testament avait été confié en mains sûres.

4. La rareté de notre mise « en la Trinité » sur terre est du même ordre que les guérisons miraculeuses dans les foules venant à Lourdes. De l'ordre de l'improbable dirait un statisticien, de l'ordre des mutations supérieures voulues par le Créateur.

5. Chameau se dit G M L... Gamaliel, lui, fut le « Chameau de Dieu » et se convertit humblement aux Paroles du Seigneur.

6. Lorsque j'ai dû envisager, en 40, les plans de reconstruction des villes totalement sinistrées, n'ayant plus aucun témoignage de pierres ou de briques... J'ai entrepris de reconstituer, socialement, les populations antérieures. Mon premier ouvrage fut la mise au point expérimentale de mes « Principes d'Enquêtes et d'Analyses Urbaines ». (Cf. Clefs, fig. 5.)

7. Les rouleaux hébraïques comporteront 58 lettres a-normales, 27 petites, 31 grandes correspondant à le lumière réalisé (cf. III, p. 340). Au mot : *Un* = hA cH D, le D = 4 est d'une taille exceptionnelle.

8. Seul ou accompagné. Cependant les noms théophores ne sont point comptés. Compté avec Elohim, il ne se rencontre que 42 fois. Le Gaon Saadia, ne faisant point partie de l'Ecole des Ben Asher, n'a point différencié les lettres finales, ni les deux Waw.

9. Appelons-la : électrique par analogie. Car Dieu n'est point autre qu'un Vibratum d'Amour, sur lequel il suffit de vous brancher pour être illuminé par cet Amour... lequel, non seulement nous ramène à Dieu, mais nous fait déborder d'Amour pour les Autres.

10. Tout est tellement bien coordonné que le Y se cache en palatale, tandis que le W est une labiale, sur le bord des lèvres. Toutefois, si Saint Thomas a trouvé *5* notions formelles (*De Trinitate* Q. 32, art. 3) et *5* voies ou preuves (Q. 2, art. 3) ; s'il a bien saisi que le *Nom propre* de Dieu est le Tétragramme (Q. 13, art. 9 et 10), il n'a point « vu » le circulus des *5* Modalités... sauf, peut-être, deux jours avant sa mort, lorsque ayant une « vision » de la Trinité, in extremis, il s'est écrié que toute son œuvre « n'était que de la paille »... certes, un « système » à brûler au feu de l'Amour.

Le son « J » n'existe pas en hébreu, son graphisme provient des asckenazim germaniques. C'est du yddish.

11. L'expression: « Selon son espèce » est répétée 9 fois lors de la Création : L M Y N H W = 60;24;6. Elle est la clef de la non-évolution progressive. Le Satan, l'Adversaire : H Sh T N aura, par ironie, ce même nombre.

12. Dans *Dialogue avec l'Ange*, du 14.4.*44* (entretien 44), il était dit : « Le Nom est encore scellé ».

13. Mais Jean XXIII, bien qu'au courant de mes re-découvertes, n'en a nullement saisi l'importance pour l'œcuménisme. Et c'est pure ironie inconsciente s'il a porté le nombre des Cardinaux de 70 à 87, le vis-à-vis de 78.

14. Jésus, dans le Temple justement écrira, lui aussi, sur le sol (répété 2 fois) devant les accusateurs de la femme adultère. C'est Jean (8,6.8,8) qui prend bien soin de nous le rappeler. Il écrira : « L hA Th NhA Ph » 7ᵉ Commandement du Décalogue (Ex 20 et 14). Tous se retirent en commençant par les plus âgés... tous étaient coupables d'adultère... et rejetaient sur la femme le fardeau de *leurs* péchés. L'aveugle Bible dite de Jérusalem glose : « le sens de ce geste reste obscur » !!!

15. Un cimetière d'archives qui avait un double but : Préserver les bonnes choses du mal et empêcher que les mauvaises étendent ce mal. La Genizah du Caire a été rendue célèbre par la découverte, en 1896, du fragment de l'original de l'Ecclésiastique.

16. chA M — hA L H Y M V chA M — hA N Sh Y M = 92;*29*;2. et 116;35;*8* entre-croisement (*8* racine de l'Amour, *29* l'Adam), le total montre l'unité 208;64;*1*. Il s'agit bien du Dieu-Homme.

Observez qu'au nom du torrent Jaboq manque le chAyn = l'œil, de Jaqob. Le torrent a pour nombre celui de l'Une, la créature. Jaqob celui de Jésus Glorifié.

Dans son fameux commentaire, Rashi n'a rien vu et raconte : « Tantôt on emploie pour le père le hiphil et tantôt le qal. » Pour Péniel... il ne relève rien. Sa célébrité vient d'avoir été un borgne au milieu des aveugles !

17. Soir : chA R B = 38 ; Matin : B Q R = 41 ; Nuit : L Y L H = 39 ; Jour : Y W M = 40. Notez que M chA R B = 51;15;6. c'est l'Occident. La Promesse a été donnée aux Hébreux : *chA R B* pour s'étendre par l'Occident : *M* chA R B.

18. Comme le nom de chacun de nous doit être changé, nous annonce l'Apocalypse, de Gaston j'ai été nommé Jean avec cette explication de Marie : [« Gaston est un fantôme, Jean lui a succédé »] !!!

19. Lorsque Y H W H changea le nom d'Abraham, il lui dit : « Car tu seras le père d'une multitude » de Nations (cf. p. 149, le 153).

	hA B R H M	K Y	hA B — H M W N
soit :	52	21	52

Les commentateurs cherchent un rapport vocal qui est déjà, nous l'avons vu, dans la numération.

20. hA H Y H   hA Sh R   hA H Y H
21;12;3. + 42;6;6. + 21;12;3. = *84*;30;3.

21. Même mot que Salomon... qui acheva le Temple. Sh L M, idée d'achever, d'être en paix, ou combler, réparer, restituer, compenser. Sh L *W* M = le Salut... la Paix... soit avec vous. (Sh L M = Salem = Jérusalem.)

23. B R Y Th cH D Sh H = *54*;9;9. + *38*;20;2. = *92*;*29*;*2*, déclare le Seigneur à Jérémie 31.30.

24. L'homme peut monter les 4 premiers degrés (les quatre premières « Demeures » de Teresa de Avila). C'est Dieu qui descend les 3 derniers Lui seul peut faire la jonction.

25. Le Dragon à 7 têtes et 10 cornes de l'*Apocalypse* 12.3., symbolise l'Union des forces du Mal. Les *7* esprits mauvais (4 + 3) du N.T., et les *10* péchés contre le Décalogue de l'A.T.

26. Au début du chapitre suivant où les hommes de David vont battre les rois H M L *hA* K Y M... même anomalie, même petite étoile indiquant l'intervention de hAlef. Orthographiquement M L K ne prend point de hA. La fabrication par les Massorètes des Q R Y — K Th Y B, c'est-à-dire la superposition en d'autres cas d'une leçon « lue » au texte « écrit » est la plus belle preuve de leur ignorance. Heureusement, ils n'ont osé modifier le texte sacré.

27. Ed. de Minuit, 1967 (p. 173), grâce auquel j'ai connu ces attaques et ces citations.

28. Cité in *Grammatologie*, p. 151. Vous ne manquerez pas de remarquer que les plus effroyables contre-vérités qu'elles soient de Freud ou de Lévi-Strauss n'ont dû leur propagation universelle, n'ont obtenu des soutiens et des supporters, en tout milieu, que grâce à la diaspora juive, qui permet de propager un « terrorisme intellectuel » anti-Père. La pire des trahisons *imposée par les « chefs »* au Peuple élu... « Le poisson pourrit par la tête. »

29. A l'opposé, le Père Joseph Wresinski écrit : « Le Monde doit aux enfants du Quart-Monde l'accès à l'écriture, à la lecture, c'est-à-dire à la liberté. »

30. Psaume *40.8* Héb. : « Alors j'ai dit : Voici Je viens avec le rouleau du Livre *écrit* : K Th W B, de Moi. » En Jean *5.39* et Luc *24.44*. Jésus invoquera le témoignage par les Ecritures.

31. Comme il avait, jadis, appelé : « Moïse, Moïse », deux fois pour obtenir : 39 + 39 = *78*. Ici, 5 fois Samuel fournit : *265;85;4*... Je n'ose écrire 26;58;54... Mais 85 est le nombre même des esdraïques, de ce qu'on a appelé « la Grande Synagogue » ; en fait une chaîne de traditionnaires.

32. Colonnes : D L Th W Th = *66;21;3.*, nombre du Messie : M W Sh Y chA = 66;21;3. 17 ans plus tôt, en 622 = 1, on avait redécouvert le Rouleau du Deutéronome qui porte comme nom caractéristique les deux premiers mots de ce rouleau : hA L H H D B R Y M. « Voici les Paroles », soit 18;9;9. + 65;20;2. = 83;29;2.

33. Jérémie n'était pas à Jérusalem mais à Anathoth = chA N Th W Th = 80;*26*;*8*. Si la parole suffisait, Jésus n'aurait pas confié : [*Mon Evangile n'a pas fini de s'écrire*], ni de demander d'écrire tout ce qu'Il ordonne de transmettre.

34. Nos réflexes rétiniens sont de l'ordre de la nano-seconde (10^{-9}), à une autre échelle que les 100 m/sec. entre le cerveau et la peau.

35. Q D M W Th, qui signifie : Ancienne (Deut. 2.26) était une ville située à l'*Est* de la Mer Morte, à l'orée du désert (où passe la route des pèlerins de La Mecque). Elle faisait partie du territoire de Ruben... *la tribu disparue du premier-né*. Cette ville a disparu... Si elle ne désigne pas simplement, le désert, l'Orient : Q D M, le Qof ? Il y a peut-être jeu entre le K et le Q.

36. *A cause de Ton Nom*, Apostolat des Editions. Société S. Paul, 91290 Arpajon.

37. Qui peuvent devenir passionnelles : « Tempête sous un crâne » mais jamais tempête dans un cœur.

38. Les mises-en-boîtes des paroles dans des cassettes ne sont que singeries. Les mots y sont re-donnés en chaîne, *systématiquement*. La mémoire humano-divine est un Présent, qui donne ou re-donne ses richesses par jeu, en se jouant de leurs époques d'acquisition. L'appris par cœur c'est la Loi, contre les Jeux de la Grâce.

39. « On conserve mieux ce qui est rythmé que ce qui est linéaire. » Le Nom divin est rythmé : Y *H* W *H*.

40. Pour « l'évaluer » peut-on dire, nous savons qu'un homme au cours de son existence peut acquérir jusqu'à 40 milliards d'informations... (Prof. George A. Miller). Aucun ordinateur ne peut lui être comparé. Quant à Dieu, il offre aux milliards d'êtres humains Ses milliards de milliards de bits...

41. Je possède le journal des étapes d'un traitement à l'électro-choc (en févr.-mars 1942) d'une haute mystique qu'il faudra bien que j'utilise un jour. Jésus lui avait dit, à onze ans : « Tu ne seras pas religieuse, mais tu seras toute à Moi. »

42. Notre nature humaine est à l'image de : « Je Suis » car Je Suis : hA H Y H = 21, comme le Shin ; lequel se graphique par 3 chiffres 7 qui, depuis les chiffres gubaris du x[e] s. sont à l'image du « long »... le Waw hébraïque.

43. Seuls ces Livres permettent de traiter, par analogie, du Créateur ; les mots de la philosophie en sont incapables, l'hellénisme les a empoisonnés sans remède.

44. Ce verbe priant doit être, désormais, mental ce qui permet sa continuité et son déroulement durant nos activités. Témoin un évêque orthodoxe à qui j'avais rappelé la tradition « athonique » du Mont Athos. Quelques jours après, ce Grec lança de grandes exclamations d'adoration... [Tais-toi et prie comme *on* te l'a appris]... intervint le Verbe aussitôt.

A la Synagogue, d'après Arnold Mandel, on continue à prier à voix forte. Les Juifs n'ont pas intériorisé la prière. Marie a pourtant précisé de demander au Père [dans son cœur, où le démon ne peut pas pénétrer] donc connaître où, et comment vous attaquer.

II

LA Q B L H DES HÉBREUX
LES LETTRES SACRÉES

« Que le sage ne se glorifie point de sa sagesse ; que le fort ne se glorifie point pour sa force et que le riche ne se glorifie point de ses richesses ; mais que celui qui se glorifie qu'il trouve sa gloire en ceci, **qu'il Me comprend et qu'il Me connaît [1] car Je suis Y H W H.** »

Jérémie IX. 22.23

Pour tous les dictionnaires la Cabale ou Kabbale est une interprétation mystérieuse de la Bible ; un art chimérique de converser avec les esprits ; un ensemble de partisans d'une doctrine, d'une côterie et enfin un complot [2].

Indiquant d'abord un jeu de lettres, de nombres et leurs combinaisons chimériques, le sens du mot : Kabbale a donc évolué, pour aboutir à celui de menées, intrigues, complots. Cette évolution traduit la réalité des faits. Depuis sa fabrication gnostique à Alexandrie, lors des siècles qui précédèrent le Christianisme, la Kabbale est devenue le « fil rouge », **le lien occulte qui réunit — consciemment ou non — tous les acteurs d'un complot universel visant à la domination même du Monde entier,** à sa domestication.

Le mot grécisé : **Kabb**ale (alors que la lettre Kappa devait disparaître de l'alphabet grec, tandis que le redoublement vient du Beth hébraïque), indique la doctrine mystérique des illuminés. Le mot francisé : Cabale [3] s'applique à tous complots. **Le mot hébreu authentique : Q B L H,** en lettres esdraïques, nombre : **38** (19 + 2 + 12 + 5). Il désigne l'exacte tradition des Hébreux [4], des fils d'Héber : **chA B R = 38.** (16 + 2 + 20) = 38.

De fait, la Q B L H authentique, celle qui est la **Tradition** même n'est autre que la véritable connaissance de la grammaire hébraïque, laquelle est une grammaire sacrée.

Comme nous l'avons écrit dans le **Trésor** : **« La Kabbale n'est pas la tradition, elle est née de la perte de la Tradition** ; la clandestinité étant le plus sûr moyen de cacher sa faiblesse. »

Les savants ont beaucoup traité des hiéro-glyphes égyptiens et de certaines lettres : hiéro-grammes. C'est une Hiéro-grammaire

que la Massore ou Massorah juive aurait dû établir, si les lettrés n'en avaient point perdu la Clef... trop simple pour des savants. Or, **M Ss R H** = 53 ; 17 ; 8, (d'après **Ezéchiel** 20.37) veut dire lien dans le sens de re-lier. On traduit, désormais, Massore par haie ! haie d'honneur voulait-on dire, qui entoure le texte intouchable. Cette Massore, antérieure ou postérieure (?) — attribuée à l'Ecole des Ben Asher, mais mêlée de détails dus aux Ben Nephtali (évoquant les 8ᵉ et 6ᵉ fils de Jacob) — est complexe.

Autant que nous pouvons le déceler (à travers le P. Hyvernat) il y a certains termes qui, nombrés, appartiennent certainement à une filiation esdraïque, à des réminiscences exactes. D'autres, ne sont que vaticinations de talmudistes. Nous avons exposé, abondamment, de multiples particularités de cette grammaire — caractérisée par ses anomalies — dans le **Trésor d'Yshraël** et les **Clefs de la Recherche Fondamentale.** Nous allons donc résumer brièvement.

En vue de bien faire ressortir le caractère sacré, divin, de la grammaire hébraïque, nous lui comparerons sa « mère » profane : la grammaire arabe, purement humaine.

Il faut bien saisir que Dieu laisse l'homme **libre** de réglementer, à sa guise, ce qu'il construit. Puis Dieu, alors, choisit **en toute liberté** ce qui est sacré, ce qui doit subsister, et ce qui doit disparaître. Aucun exégète n'a encore compris **le Jeu de ces deux libertés** [5].

« Les enfants, et ceux qui leur ressemblent » savent ce que c'est que de jouer. Ils sont enjoués et leurs jeux sont créativité continue et changeante. L'adulte, lui, est prisonnier de ses systèmes... Si la grâce n'intervient pas... pour tout remettre en cause.

Depuis le milieu du XIXᵉ siècle, le développement exagéré et accéléré de la Technique a augmenté, a-normalement, **le pouvoir matériel de l'homme** sur la Nature. Hélas, l'homme a multiplié ses pouvoirs, en négligeant les « choix » du Créateur, en ignorant, en conséquence, ce qui pouvait être, pour lui, cause de vie ou de mort [5].

Pour ré-équilibrer l'homme, isolé de ses supports, plongé dans l'incertitude et la peur, la re-connaissance du Livre Divin ; la Bible écrite sous inspiration, va conduire à remettre, à sa vraie place, le **Pouvoir Spirituel du Créateur,** à discerner ce qui est Vie et ce qui peut être prolongement de la Vie.

Alors que le Livre Sacré a été in-spiré en Orient, la technique, à l'opposé, envahit l'Univers à partir de l'Occident, donc à l'envers du mouvement sacré de droite à gauche. Il est temps de ré-équilibrer.

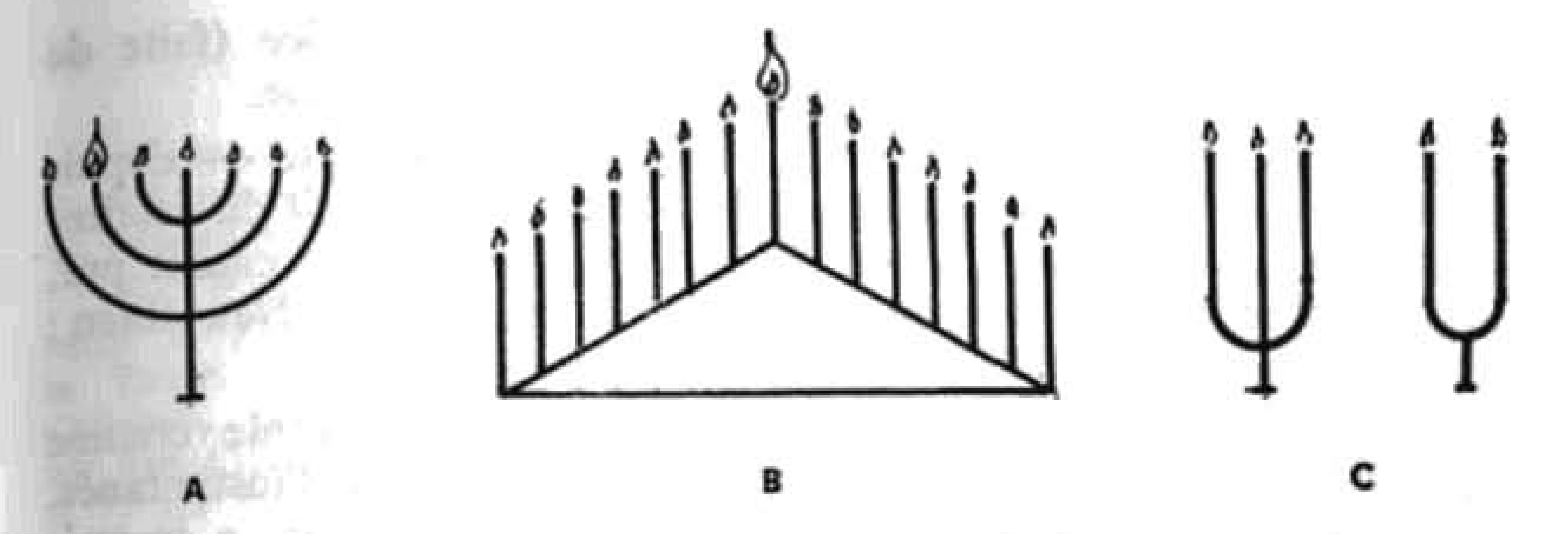


Figure 7 : Des Chandeliers Sacrés.

Pour exprimer la *Lumière du Monde*, il est utilisé plusieurs sortes de chandeliers (d'où notre fête de la Chandeleur).

A. — *Le Chandelier Sacré Hébraïque*, comportait 7 lampes. C'est la 2ᵉ (à partir de la gauche) donc la *6ᵉ* sens hébraïque, qui brûlait continuellement dans le Temple, sans avoir besoin d'être alimentée en huile : « *miracle qui cessa à la mort de Siméon-le-Juste* » (cf. Chap. V du *Trésor*). C'est ce *6ᵉ* cierge qui convertit instantanément le journaliste André Frossard, en la Chapelle des Sœurs de l'Adoration Réparatrice, de la rue d'Ulm.

Le *Waw* brille à nouveau annonçant que les Juifs vont être à nouveau éclairés, que la Tradition va reprendre. Je la recevrai trente ans plus tard. (Paradoxalement, par suite de l'apostasie actuelle, les cierges de cette Chapelle ont été supprimés !)

Notez que le Candélabre actuelle des Juifs comporte *8* lampes, ce qui détruit le symbole du Triple Shin, mais annonce la Miséricorde d'Amour !

B. — *Le Chandelier Triangulaire du Jeudi Saint.*

Lors de l'Office des Ténèbres, on place un chandelier de *15* cierges que l'on éteint l'un après l'autre, un après chaque Psaume, symbole, en sens inverse, de la montée des *15 degrés* du Temple, lors des *15* Cantiques de la montée.

Ce rite, très ancien, veut exprimer la Gloire du Fils de Dieu qui va disparaître peu à peu, sous les ignominies de la Passion. A la fin de l'Office des Ténèbres, il ne reste plus qu'un cierge allumé, le médiant, le plus élevé de tous. On le cache derrière l'Autel. Au matin de la Résurrection, on le placera, ce *8ᵉ*, sur l'Autel.

C. — *Les cierges de l'Eglise Orthodoxe.*

Lors des grandes fêtes, ces deux cierges, l'un triple, l'autre double, sont utilisés en l'Eglise Orthodoxe pour signifier l'un : la Trinité ; l'autre : la Double Nature du Christ.

Or, qu'est-ce que ce livre, plus exactement, ce Rouleau, cette « roue » (G L G L = 30 ; 12 ; 3), sinon **une succession de lettres** (sans même d'intervalles en le Rouleau primitif) qui est aussi une **succession de nombres.** Autrement dit : l'image même du temps réel, de la « durée » bergsonienne.

Le Rouleau nous ramène à une pensée quantifiée (faite d micro-présent) et non solidifiée par la macro-mécanique.

Alors que la découverte de l'électricité dynamique — depui Volta — de l'électro-magnétique, des « champs » aurait dû éclaire l'homme sur le mode d'action du spirituel, sur le mouvement pu la vibration à l'état pur, si différents du mécanisme Newtonien l'Orgueil a dissimulé l'analogie fécondante.

Ne perdons point de vue que l'Ecriture se déroule comm notre pensée, mais doit se traduire par succession d'instantané de **lettres-nombres séparées** [6], autrement dit de « sauts » in-scri vant le mouvement pur, **originé en la Vibration Pure Créatrice** [7].

Que ce soit par lettres ou par nombres, vous ne pouve expliquer l'Univers qui vous a été donné, sans passer par de groupes quantifiés.

UN JEU DIVIN.

Le verbe Etre : H Y H (auxiliaire indispensable à nos gram maires occidentales) n'est point exprimé au présent, en hébreu — sauf exception sacrée. Ni le temps dit : présent. Car l'Etre Suprêm est toujours Présent et nous ne subsistons que **de** et **par** s Présence : H Y H (soit le verbe être, à l'état que nous appelons présent) nombre 20, comme l'Eternité : chA D = 20.

Les verbes ne sont pas indiqués en hébreu, par leur infinitif mais par la 3ᵉ personne du masc. sing. : Il. A l'inachevé pa exemple la forme du masculin pluriel a pour préfixe un Yod e pour suffixe un Waw... véritable enregistrement graphique de l génération : Y — W.

En arabe, à l'opposé, **manque le verbe : Avoir.** « On rend don l'idée d'appartenance par une phrase notant l'existence » (Régi Blachère). Pour dire : « Nous avons un frère », l'arabe dit : « A nous (est) un frère ». Le complément direct en français, devien sujet en Arabe.

En hébreu, en son Auto-définition, Dieu peut dire, et Lui seul « **Je Suis** » : **hA H Y H** dont les coordonnées : 21 ; 12 ; 3 ; son toutes significatives [8].

— **21** est le nombre du Shin, de la nature humaine que revê tira le Fils en s'incarnant.

— **12** est le nombre des apôtres, qu'il réunira et choisira lesquels sont, à l'image du Tétragramme, divisés e

— **3** groupe de 4 disciples. Et nous retrouverons sans cess ce jeu de 3 et de 4.



Figure 8 : La racine *4* fournit, sur une même ligne de l'alephbeth :

Le Daleth = *4*, le Mem = *13* (quantum) et le Thaw = *22* ; lequel s'écrivait, originellement, par une Croix (cf. fig. 13, p. 73 du *Trésor*). Le total de ces *3* lettres est 39 (3 × 13).

Si nous cherchons les formes-clefs, le Daleth symbolisant la terre, s'écrit toujours avec un angle droit, ouvert vers l'Occident. Le Mem dérive d'un carré (qui sera totalement fermé dans la lettre finale). Le Thaw est devenu une potence.

Vous avez rencontré, à l'origine, un angle droit, puis deux angles droits, dans les dispositions fermée et ouverte. Dans le mot : Y H W *D* H, vous flairez le Daleth : *4* de la terre, dans le sein du *Tétragramme*.

A savoir, selon Matthieu par exemple :

Pierre, André, Jacques, **Jean**

Philippe, Barthélémy, Thomas, **Matthieu**

Jacques fils d'Aleph, Thaddée, Simon le Cananaïte, **Judas Iscariote.**

Ces 3 groupements tétragrammiques sont fournis selon l'ordre analogique :

Père, Fils, Esprit du Père et Esprit du Fils.

Observons que seuls les 4es (donc Esprit du Fils) soit Jean et Matthieu seront évangélistes, tandis que Judas a subi l'anti-esprit du Fils.

3 groupes de **4** suggèrent à la fois la Trinité des Personnes Divines et les 4 cornes de l'autel (Q R N = **64** soit 4^3). C'est, en outre, insinuer : **34,** nombre de **la** Esprit : R W cH = **34** que ces 12 devront répandre dans le monde. Observons qu'Israël : Y Sh R hA L = **64,** soit encore 4^3... et que l'aimant naturel a pour formule : Fe^3 O^4... Vous ne pouvez échapper à ce jeu numérique extra-ordinaire, sur-naturel, divin, **qu'il faut se garder de re-produire.** Vous devez le constater comme vous constatez le jeu des chromosomes dans toutes les cellules organiques d'une même créature. L'erreur fondamentale des kabbalistes fut de croire qu'ils pouvaient — eux aussi — jouer comme Dieu. Ils se sont crus Dieu... d'où leur égarement total.

A l'opposé, **j'ai résisté 5 ans avant d'admettre la possibilité d'une telle numéralogie.** Il a fallu l'intervention de Jean-le-théo-

logue, lui-même, dans la nuit du **26** décembre **1962,** pour me forcer à me lever, à vérifier et à admettre ce jeu. C'était la preuve même de **l'absolue transcendance de la Thorah,** dont pas un « Yod » ne peut disparaître (**Matt.** 5.18)... Le Yod vaut 10 = **1.** Toute traduction les élimine. **Seul le texte hébraïque est universel.**

DIEU TÉTRAGRAMMIQUE EST VIBRATION PURE [9]

La vibration **courante** se présente « comme un tremblement rapide d'un milieu matériel, de part et d'autre d'un **état d'équilibre**... l'une de ses propriétés essentielles est de présenter une **période** ». C'est-à-dire, de re-commencer un même cycle de variations à des inter-valles de temps réguliers. J'emprunte cette définition à Louis de Broglie.

Vibrant, préalablement à tout milieu matériel (tel sera le premier créé : Le Lumière : hA W R = **27**), la nature propre du Tourbillon Y H W H Incréé, nous fournit — sans équivoque — les clefs de Sa Création Duelle, **du Cadre-enveloppe à toutes Ses créations duelles** [10]. Cadre sphérique, car [la sphère est l'image de **« donner » sans jugement**] à tous, comme le soleil envoie son énergie à tous.

Cadre duel : de Temps, **mi-lieu créé pour tout cycle périodique ;** d'Espace permettant **la liberté dans l'équité, l'équi-libre.**

Notre **Pensée continue** qui, elle seule, nous rend à l'image du Père se déroule hors de l'espace. Notre **Parole** fait vibrer dans le temps et l'espace les sillons d'un disque. Notre **Ecriture** allonge ses sinuosités [11], ses vibrations linéaires et retours successifs sur un plan — jadis enroulé. Par elle, par ses lettres dis-continues s'incarnera notre pensée continue et de même l'in-fus (in-stantané comme une vue) préalablement déroulé pour notre mode de communication inter-humain. L'écriture hébraïque qui s'**in-scrit et se dé-roule** en l'espace et le temps, nous explicitera tout.

Vivant dans la Paix : Sh L W M = 63 ; 18 ; 9 et la Joie : Sh M cH H = **47** ; 20 ; 2 **ayant reçu le nom de Jean de la Joie :** Y W cH N N Sh M cH H = **63** ; 27 ; 9 + **47** ; 20 ; 2 = 110 ; **47** ; 2 et n'étant point naturellement curieux, je n'avais jamais éprouvé le besoin de connaître la nature de Dieu, Sa structure-clef (le mot sub-stance étant a-morphe). Je l'ai donc entièrement « reçue ». Mais si, architecte, l'espace ne me posait aucun problème, soit l'espace-plan à **4** coordonnées, soit l'espace-volume à **6,** je ne concevais nullement la nature du Temps... cet in-visible.

J'avais lu et relu Bergson, Lavelle et bien d'autres, sans avancer d'un pouce. Je n'avais point saisi que cet espace était un « champ », un **champ vivant** où chaque point-force condensait la totalité divine. Quant au temps, bien que sachant — depuis Einstein — qu'il était l'une des quatre dimensions, je n'avais point flairé, selon quel jeu primordial, la création **quadri**-dimensionnelle était l'image parfaite du **Tétra**gramme Créateur.

Je m'aperçus d'abord que l'espace et le temps étaient « **entrelacés comme le sont les 4 lettres de Y H W H** » [12] et comme les 4 causes d'Aristote, reprises par St Thomas. Les deux He y sont comme la forme et la matière, l'Esprit du Père fournissant la forme, l'Esprit du Fils l'in-carnant. **Car notre chair est la synthèse de toutes les formes créées de l'Univers matériel,** en pré-vision du Christ Rénovateur de toutes choses [13]. L'Ecriture hébraïque aux lettres-forces devant être le témoignage du Plan Divin, observer que le Tétragramme Créateur est schématisé sur un espace-plan à 4 coordonnées. Ce schéma tétragrammique : Haut-Bas, Droite-Gauche se réalisera Avant-Après par le Waw et pour le Waw = 6. Nos créations-secondes, elles, nécessitent pour les représenter 3 schémas sur les 3 plans du trièdre.

Grâce à l'Electro-magnétisme, il était aisé de distinguer le Bi-pôle ponctualisé (nœuds ou con-centration d'énergie dira-t-on) et l'aller-et-retour des ondes fermant le circuit. [Tout est cercle] de plus ou moins grande amplitude. Car dans le cercle [« point de préséance, le cercle est achevé »]. Traduction neuve du symbole de St Athanase sur l'égalité absolue des Personnes Divines, et l'égalité de leurs Dons.

Tout ce qui touche à la « vue » est facilité par la vitesse limite de la lumière. Pas besoin de déroulement ; le centième de seconde permet tout cliché. Le déroulement est nécessité par notre inertie acoustique ou mentale.

Les hommes ont aisément visualisé les deux premières Personnes du Père et du Fils, ce Bi-pôle, mais ont été fort décontenancés par cet Esprit-Saint... « procédant des Deux » [14]. Cet Esprit-Saint, privé de Nom propre, osait-on encore dire au Concile de Trente. Alors que son Nom Duel souligne sa structure **propre.** Mais les physiciens n'éprouvent-ils pas encore des difficultés en voulant « **unir** » l'aspect onde et l'aspect corpuscule, ou, si l'on veut : « la vision corpusculaire et la non-vision domaniale ». L'Esprit Saint intervient en connaisseur : [**On ne peut pas les unir car ils sont Un. Ce qu'on peut faire c'est les distinguer**]. L'Esprit remet les choses en place. Comment parler de pôle dans un cercle achevé : **Sh L M H = 51 ; 15 ; 6** sauf en les fixant nous-même, alors que tous les points-forces sont déjà pôles !

Du sein du Père-origine, l'Espace-Temps fut créé. Le Temps, première spiration du Père est in-visible comme Lui.

Dans le trièdre spatial, aux 6 dimensions, de la 2e Personne (2 × 3 = 6) le Temps s'écoule à partir du Père Immobile, du « moteur immobile » d'Aristote. Par singerie de l'Espace, l'Occident a détriplé le Temps en Passé, Présent, Futur, négligeant la chaîne de **deux seuls aspects** de l'Hébreu.

Le Temps s'écoule **dans un seul sens,** nous apportant l'Amour du Père, comme les rayons du soleil. Tandis que la deuxième Spiration : **l'Amour rendu va re-monter vers le Père, re-bouclant le Temps** nécessaire à la croissance de notre Amour humain, comme de toute vie. Nous aboutissons désormais à la Fin des Temps séparés, grâce à un achèvement d'Amour... payé fort cher. D'abord par le Christ, puis par les génocides actuels.

Pour nous qui ne pouvons penser (mais recevoir) dans l'instantané, et qui devons toujours dérouler nos lumières in-fuses, on peut énumérer ainsi les quatre paramètres :

- Père : Foyer origine... « **centre partout** » dira Pascal.
- Esprit du Père : Temps qui s'écoule, porteur d'Amour et de Vie. **Pour tous,** sans jugement.
- Fils : Trièdre spatial de référence... **Pour tous.**
- Esprit du Fils : Amour in-carné, re-montant **de tous** vers le Père.

Si le Fils a élaboré la triple structure humaine : corps, âme, esprit **en vue de s'en revêtir,** en son trièdre spatial ; dire que l'homme est à l'image de Dieu va pouvoir s'expliciter plus totalement encore, aujourd'hui [15].

Ce n'est plus seulement l'homme adamique « mâle-et-femelle », « **à l'image de Dieu Eux-mêmes** ». Le texte de Genèse I.27 confirme :

Z K R V N Q B H, soit : **38** ; 11 ; 2 + 46 ; 19 ; 1 = **84** ; **30** ; **3** nombre même de « Je Suis Celui qui Suis »... et le « Eux-mêmes » hA Th M = 47 ; 11 ; 2 souligne la double épousaille mystique du couple dans le Christ... Le redoublement ; « à son Image, à l'Image » : B TS L M W B Ts L M = **51 ; 24 ; 6** + 56 ; 20 ; 2 = 107 ; 35 ; 8 insiste encore sur l'Amour.

Toutes les révélations que j'ai reçues — par divers canaux — depuis 30 ans portent sur le couple, le bi-pôle humain en lequel la femme est l'épouse du Christ de par son mari : [« **C'est par lui, en lui, que tu es épouse de Jésus** »] (**Clefs,** p. 103) ? Nous arrivons donc au retour à la création adamique, après des millénaires de

balbutiements et d'erreurs sur les rapports Homme-Femme, leurs isolements, leurs montées séparées... (les vrais mariages se font au Ciel)... Nous arrivons à la Fin des Temps et à la fin des séparés, due à cette in-compréhension, quasi générale, de la Double Spiration de la Esprit, nulle part enseignée.

Je pensais — vu mon incapacité — avoir été conduit à de telles hauteurs par mon Ange gardien, et par humour, je m'exclamais : « Je dois avoir un Ange gardien de première classe » ! Je fus stupéfait d'apprendre que ces derniers [sont tous égaux] et que ce sont les actes du « gardé » [qui les différencient]. Car s'ils sont messagers de la Grâce, non seulement serviteurs de Dieu, mais « envoyés » au service des hommes, c'est le « gardé » qui décide, par volonté éclairée mais libre. Sauf en cas de danger physique, immédiat et ignoré, où l'Ange gardien intervient — physiquement — pour sauvegarder [16]. L'ange n'est point un guide mais un transmetteur, spectateur voué à la neutralité... d'où les larmes de certains, impuissants. Par contre si [la souffrance est le guide de l'animal seul] qui est vraiment seul, l'homme — lui — est enseigné par son Ange... qui ne peut que l'enseigner [17]. Et ce gardien ne naîtra à une nouvelle vie de Joie [seule la Joie est sûre] qu'avec l'homme commis à ses soins.

La Trinité créatrice s'est fait connaître aux hommes selon ses trois manifestations : **Pensée du Père...** infus de la Tradition primitive ; **Verbe du Fils**, paroles données aux prophètes et devins (même à Balaam. Nomb. 22.5) ; enfin **Ecriture** (sous l'action, la motion du Saint-Esprit ; en achevée : Ecriture hébraïque codée, lettre et nombre, double comme l'Esprit Saint.

Je devrais dire nombre-lettre. Car c'est la Pensée du Père qui est numérale, et le Verbe-Fils qui la traduit en sons et en lettres, selon les langues locales. Lors d'une « extase des ténèbres » (**Je Dors**, p. 76), notre temps biologique continue à couler, mais notre déroulement psychologique est interrompu. Notre pneuma reste fixé dans l'Eternel (comme un phare tournant bloqué). La Pensée du Père s'imprime alors directement, et, lors de notre retour à la conscience, notre psyché déroule « en mots » ce qui a été fixé sans mot... comme un instantané de Lumière.

DES LETTRES SACRÉES.

L'hébreu s'écrit de Droite à Gauche, d'Est en Ouest ; le Nord étant en haut de la Palestine. Tout comme le Temple de Jérusalem

(Y R W Sh L M = **93**), était ouvert vers le soleil levant, le Saint des Saints se trouvant à l'Occident. Notre écriture occidentale allant de Gauche à Droite retourne vers l'Orient originel. Orient : M Z R cH = **48 ; 21 ; 3** vis-à-vis de 84 ; 30 ; 3.

L'hébreu se compose de **22** = **(4)** lettres ordinaires plus les 5 lettres finales, achevées, de choix sur-naturel : **K.M.N.Ph.Ts** et de graphies particulières.

L'hébreu comporte **4** voyelles, soit dans l'ordre de succession :

hA He Waw Yod

de total : **22...** = **4** encore.

La Thorah est « tissée du Nom de Dieu » dira le Zohar. En effet, ces 4 voyelles servent à écrire le Nom de Dieu : le Tétragramme sacré **Y H W H** et aussi son affirmation : Je Suis : **hA H Y H,** nous venons de le voir.

La lettre Waw seule peut être soit voyelle (prononcer : **O.Ou**), soit consonne (prononcer **V**), traduisant les deux natures : spirituelle et charnelle du Fils. Ce Waw joue un rôle exceptionnel de Médiateur que nous expliciterons longuement au chapitre suivant.

L'hébreu n'a point possédé de grammaire avant le XI[e] s. après J.-C. Celle-ci a présenté une double mixture, étant non seulement copiée maladroitement sur la grammaire arabe, mais en outre, **écrite en arabe avec des caractères hébreux dits carrés** (de par leur forme), **leur vrai nom étant « esdraïques »** (de par leur auteur).

Dans toutes les grammaires actuelles que j'ai pu consulter, les lettres de l'**Alephbeth** (antérieur à l'alphabet grec) sont présentes selon un même ordre — vérifié par les poèmes alephbétiques — mais fournies à la queue-leu-leu, alors que la représentation la plus courante de l'arbre de la kabbale comporte 3 colonnes.

Pour comprendre la structure de ces lettres — ce qui est pour moi réflexe professionnel — j'éprouvais le besoin de les architecturer comme le Kosmos (= Ordre) et l'Uni-divers. D'autant plus que leurs formes carrées y inclinent.

Le nom de Grand Architecte, attribué au Créateur, a une signification particulière. Ce qui caractérise l'architecture stable, c'est **l'équilibre** des masses, les symétries, les pondérations. Equilibre que nous admirons dans le corps humain, **tel que le Christ l'a pré-conçu en vue de l'assumer.** Tout au contraire, les fluides, eaux ou nuages, sont régis par des mouvements tourbillonnaires que Rubens a souligné dans ses grandes compositions. Si vous

« passez à la limite » vous constatez en utilisant nos mots humains que le fluide im-matériel qu'est **l'Esprit est un Circulus Spiralé.**

L'écriture hébraïque va disposer ses **27** caractères carrés : **3^3** selon des cycles répétés [18] unissant ainsi les formes carrées et circulaires, image de la Terre et du Ciel, ré-unies dans le tourbillon de l'Aleph.

Les grammaires nous fournissent donc **22** lettres, dont **5** ont des **formes ordinaires inachevées, et des formes particulières achevées disposées en finales.** Au total 27 signes (hA W Th = 29 comme hA D M), signes c.-à-d. **transmetteurs de réalités cachées.**

Contrairement à notre usage de majuscules occidentales, l'accent n'est point mis sur le début du mot — d'où résulteront nos sigles — mais sur la dernière lettre, finale, achevée... [19], **donc à gauche,** c'est-à-dire, l'Occident, l'avenir, l'espérance, le but... cet Occident vers lequel s'est dirigé le Christ ressuscité ! Occident : M chA B R = 51 ; 15 ; 6 (51 c'est 3 fois Bon).

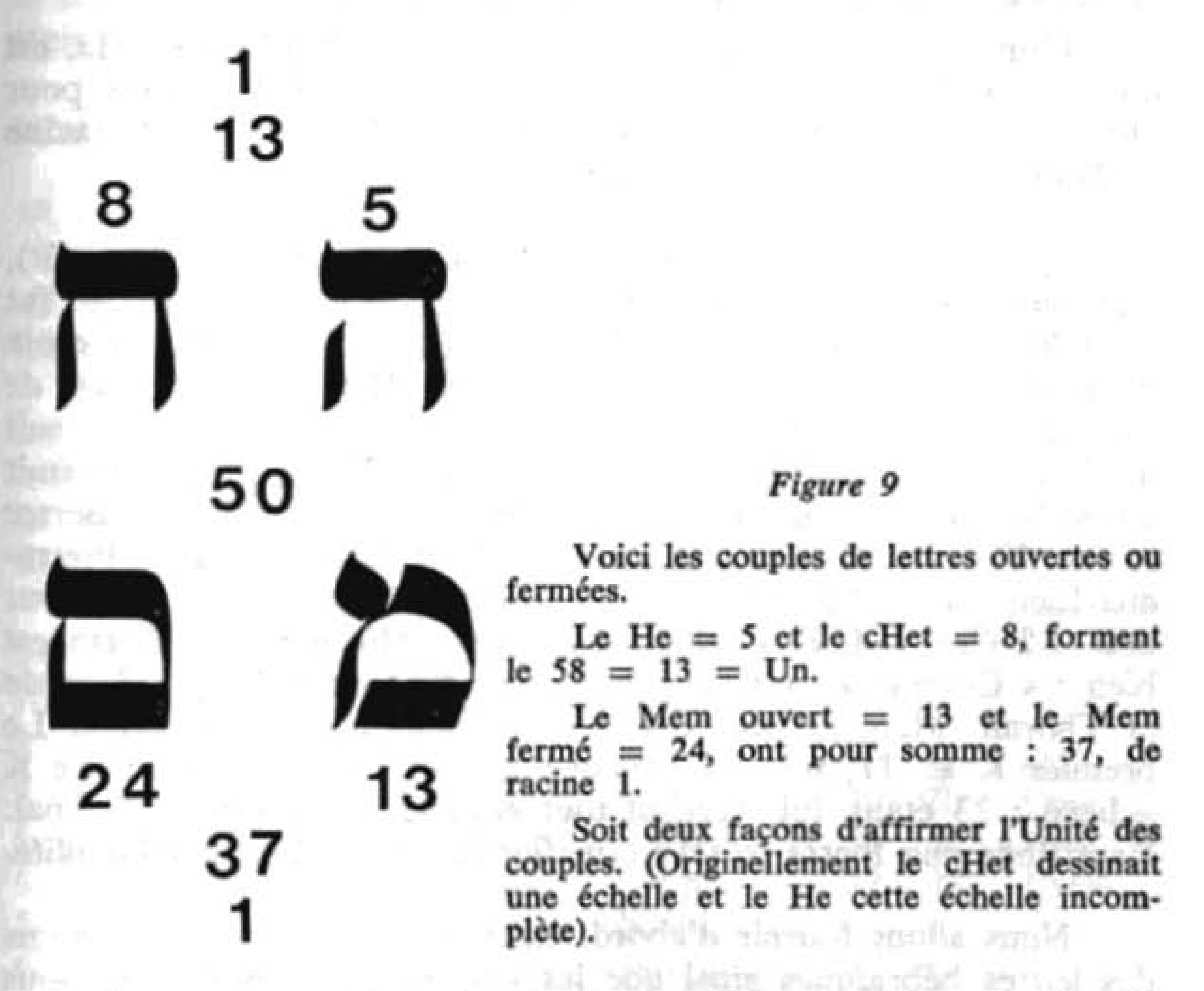


Figure 9

Voici les couples de lettres ouvertes ou fermées.

Le He = 5 et le cHet = 8, forment le 58 = 13 = Un.

Le Mem ouvert = 13 et le Mem fermé = 24, ont pour somme : 37, de racine 1.

Soit deux façons d'affirmer l'Unité des couples. (Originellement le cHet dessinait une échelle et le He cette échelle incomplète).

Sous une première in-spiration mariale, je disposais les 22 lettres ordinaires en 3 colonnes. Deux de 9 lettres, la dernière de 4 seulement. Puis j'ajoutais les 5 lettres finales : K. M. N. Ph.Tsé,

pour remplir la 3e colonne et obtenir 27 graphies. Enfin, je fus amené à passer **de 3 à 5** colonnes... comme la Trinité s'est manifestée par le Pentagramme : Y H Sh W H.

Dans la 1re colonne, le hAlef seul, qui signifie premier. Or, hA L Ph = **39,** soit **3** fois Un : hA cH D = **13.** Quant à sa forme, c'est l'image même du Tétragramme. Forme vivante, souple, végétale, à la place de la swastika aryenne à bâtons rompus [20]. Sa structure interne est remarquable : **1** + **12** + **26** (grâce à la finale).

Dans la 2e colonne les **8** = **2³** lettres suivantes : Beth, Ghimmel, Daleth, Hé, Waw, Zaïn, Heth et Teth. La 3e colonne réunit les 9 = **3²** lettres suivantes : Yod, Kaf, Lamed, Mem, Nun, Samek, chAyn, Phé, Tsadé. La 4e colonne, reçoit les **4** lettres normales restantes, celles des 4 directions cardinales de l'Espace unies aux quatre saisons dans le temps.

Enfin, la **5**e colonne dispose des **5** lettres finales dont le nombre total est 125 = **5³**. Au total : 27 [21].

L'une des perfections du nombre 5, celui de l'Esprit : He, est que lui seul peut s'ajouter à lui-même (double spiration) pour obtenir : 10 = 1. Rappelez-vous **H** Y **H** = 20, ETRE... de racine 2 [Tout va par deux] en 13 lettres.

A propos des lettres finales, je signale (aujourd'hui 1er août), une particularité significative. Saint Pierre : **K** Y Ph hA = 39, fut enchaîné dans son cachot, à Rome, par deux chaînes en croix dont l'une, destinée à attacher les mains (**Kaf**), se composait de 11 chaînons : soit le **K** normal ; l'autre possédant 23 chaînons... soit le **K** final... au total : 34, nombre de l'Esprit. La 2e chaîne était terminée, précisément, par deux demi-cercles destinés à enserrer le cou. Ces chaînes sont conservées en la Basilique de Saint-Pierre-aux-Liens, sur le Mont Esquilin, à Rome [22]. Pourquoi cet « humour noir » ? Ces « **4 K** », sinon pour nous affirmer que Pierre est bien : « Comme » ; est bien le Vicaire du Christ. Le jeu déborde la Thorah. Mais encore, ces deux chaînes étaient **en croix**. Le premier K = 11, soit 1.1. indique la symétrie horizontale. Le K achevé : 23 étant, lui, vertical tout comme la hampe du K final. Rappelons que Pierre se fera crucifier la tête en bas, **par humilité.**

Nous allons fournir d'abord, en 3 colonnes simples, les noms des lettres hébraïques ainsi que les graphismes français que nous avons élaborés et choisis pour les représenter au mieux. Certaines grammaires, (dont celle du P. Touzard) accumulant le maximum de sottise, représentent l'Alef par l'esprit doux grec et le chAyn par

l'esprit rude grec... sorte de virgules. Certains autres appellent l'écriture carrée ou esdraïque du même nom que lui donne, par exemple, Maïmonide : caractères **hA Sh W R Y.** Ils en infèrent qu'elle était assyrienne sans remarquer qu'en Assyrien manquent, précisément, les voyelles : Y W chA, celles du Père, du Fils et de l'Œil (ou de la source). Plus avisé, Maïmonide fait observer qu'hA Sh W R Y signifie : **parfaite.** Son nombre : **58 ; 13 ; 4** est, d'ailleurs celui du Fils-Incarné.

Les Juifs ont bien retrouvé, en Captivité, cette écriture oubliée, perdue, car [on l'écrivait sur le sable] pour l'**usage** funéraire ; mais non un culte funéraire, inexistant, car les Mésopotamiens ne croyaient en aucune sur-vie ! « L'homme droit et pieux a droit à sa récompense ici-bas ». Et l'épopée pessimiste de Gilgamesh se lamente : « Quand les dieux créèrent l'humanité, ils placèrent la mort pour l'humanité, la vie, ils la retinrent entre leurs mains. » Cet « ici-bas » restera le but de trop de juifs.

Nous ne dirons pas que c'est une écriture parfaite mais « achevée » grâce à ses lettres finales. Pour l'instant, alignons en trois colonnes.

Rappelons qu'il y a **22** lettres. La bouche : Ph H = **22,** leur total numérique est 253, de racine 1.

Il y a 27 signes 3^3, de total numérique : 378, de racine : 9 = 3^2. Lisez : 3.78.

On peut classer les lettres en 3 colonnes de 9 lettres de total : 45, 126, 207, de racine 9. Plus significatif est 9 groupes de 3 lettres... Chaque paquet :

hA, B, G = 6 D, H, W = 15 = 6 Z, cH, T = 24 = 6, etc. ; a pour racine 6 ce qui explique la coexistence des deux numérations à base **10 et 6**... le Yod et le Waw. **La racine 6 relie les ternaires des lettres, comme le Waw conjonctif relie les versets de la Thorah.**

Mentionnons que les 22 lettres, avec les 5 finales, se retrouvent toutes en **Sophonie 3.8,** lisez, bien entendu : 38 = Hébreu ! Le jeu se confirme.

1	hA	hAlef	10	Y	Yod	19	Q	Qof
2	B	Beth	11	K	Kaf	20	R	Resh
3	G	Ghimel	12	L	Lamed	21	Sh	Shin
4	D	Daleth	13	M	Mem	22	Th	Thaw
5	H	He	14	N	Noun			
6	W	Waw	15	Ss	Samek			
7	Z	Zaïn	16	chA	chAyn			
8	cH	cHet	17	Ph	Phé			
9	T	Teth	18	Ts	Tsadé			

Avertissons de suite qu'il nous faut multiplier les distinguos. Il y a **unité duelle absolue** entre les lettres hébraïques et leur valeur numérale et ordinale.

Il y a, également, **unité duelle** entre notre langage français, par exemple, composé de syllabes, provenant du sanscrit et notre écriture aux lettres originées en l'alephbeth hébraïque.

Par contre, il y a **dualité interne irrémédiable** dans la Kabbale entre les lettres **hébraïques** et les chiffres **grecs**, qui leur sont **injustement et bêtement accolés** [23]. De leur côté, les massorètes (entre le Vᵉ et le VIIIᵉ siècle après J.-C.) n'ont jamais compris que l'hébreu carré, esdraïque, était une écriture et non un langage. Ils ont fabriqué, de leur côté, une **dualité** entre 848 = 2 mots **écrits** (K Th Y B) qu'ils déclarent devoir être lus (Q R Y) d'une autre façon. Alors que, précisément, le titre du chapitre massorétique s'y rapportant s'intitule [24] :

Q R Y V K Th Y B, et nombre 49 + 51 = 100 = 1.
sans que leurs auteurs fourvoyés s'en doutent. Ce titre, au contraire, grâce au V conjonctif de liaison, nous affirme l'unité absolue qui doit régner entre lecture et écriture, ce qui se réalise spontanément, lorsqu'on épelle, au lieu de chercher à vocaliser... de travers.

Nos prétendus savants germaniques, ou germanisés, en herméneutique, qui déclarent faire une exégèse **littérale** (!) auraient dû, depuis longtemps, s'aviser que cette exégèse réclame précisément attention à chaque lettre, chacune étant un signe précis contrôlé par son nombre.

LES CINQ COLONNES.

Passons maintenant aux 5 colonnes spirituellement ordonnées, qui nous fournissent les hiérarchies de la Création :

Y	H	Sh	W	H
1 hA		10 Y	19 Q	
	2 B	11 K	20 R	
	3 G	12 L	21 Sh	
	4 D	13 M	22 Th	
	5 H	14 N		23 K
	6 W	15 Ss		24 M
	7 Z	16 chA		25 N
	8 cH	17 Ph		26 Ph
	9 T	18 Ts		27 Ts
1	44	126	82	125 = 378

Le total est **378 = 3 × 126.** Et 126 est 14 fois 9, la lettre Noun = 14 de racine : 5, étant la lettre milieu de l'Alephbeth [25].

Si j'additionne les nombres ordinaux de ces 27 lettres, je constate que les colonnes 1 et 5, 2 et 4 sont égales à celle du milieu, la 3ᵉ colonne. Mon ami Gaston Baudez, auteur du « **Hasard et les Causes Rythmées** » me confirma que c'était la seule disposition possible qui pouvait fournir un tel **équilibre numérique**. Je n'y suis arrivé que par in-spiration.

Cette disposition vous jette un clin d'œil ! Regardez les doigts de votre main gauche... Et comment ne pas évoquer la Table de Mendeliew, la classification périodique des éléments naturels avec son Hydrogène tout seul, et ses groupes, aux nombres d'éléments croissants, puis décroissants, enfin, à part, les gaz dits nobles, quasi chimiquement inertes qui ont des nombres atomiques particulièrement... hébraïques : 2. 10. 18. 36. 54, etc.

Observez l'analogie structurale avec la **disposition naturelle** des doigts de notre main gauche. Le Pouce, (le Puissant), seul à l'écart, l'auriculaire au plus bas, le médius dominant l'index et l'annuaire (fig. 37).

Esdras (chA Z R hA = 44 nombre de saint : Q D Sh = 44 [26]), a liaisonné totalement la Thorah avec l'alephbeth, en subdivisant les **54** grandes sections ou **Ph R Sh = 58 ; 13 ; 4** [27] en **7** petites ou **Ph R Sh H = 63 ; 18 ; 9** hébdomadaires de total : 378. 18 étant le nombre des Bénédictions à lire 3 fois par jour, vous retrouvez 54, ainsi que 58, nombre de Jésus, et 63, de Jean.

Les 5 livres, les « Cinq-Cinquièmes » de la Thorah sont, eux, structurés selon **la disposition des doigts dans la main de bénédiction.** Disposition trinitaire : Père, Fils-Homme, Fils-Dieu, Esprit du Père-Esprit du Fils, soit :

	Y	H	W	V	H		
	Genèse	Exode	Lévitique	Nombres	Deutéronome		
Ph R Sh :	12	11	10	10	11	=	54
Ph R Sh H :	84	77	70	70	77	=	378

Tous nombres sacrés : **84** celui de « Je suis »... **77** celui du Pardon, **70** nombre charnel des Anciens d'Ysraël.

54 est le nombre de l'Alliance, la B R Y Th. **378,** le total des lettres de l'Alephbeth. Le nombre total des versets est 5845 = **22.**

378, lire 3.78, la Tri-Unité... Voire 37.8 : Voix (Q W L) de l'Amour ! Ce nombre rappelle le Shin et le nombre des bénédictions que le Shin = 21, la nature humaine, doit dire : 21 × 18.

Au début de la **Genèse** (II.7), la phrase « devient l'Adam âme vivante » est graphiquée : H hA D M (= 34) **L** N Ph Sh cH Y H = 87 vis-à-vis de 78, grâce à l'article H et la préposition L.

Notez que si Y H W H = 26, la colonne du milieu, celle de l'homme = 1.26... Et si Y H W H — hA L H Y M = 78, l'ensemble des colonnes de l'Univers, l'Uni-divers = 3.78. Les totaux du créé se trouvent repoussés dans des nombres à 3 chiffres... comme les petites routes nationales !

Les 5 lettres finales ne datent que des esdraïques, elles sont in-spirées, car inexplicables et ce sont elles qui assurent la cohérence totale dans les calculs numériques. Cohérence humainement im-prévisible.

Le Talmud, en son traité Meghilla (consacré au rouleau du récit **d'Esther = 58**), raconte la fable suivante : « Un jour de forte pluie, les sages (retenus chez eux) ne se rendirent point à la maison d'études. Les enfants y allèrent disant : Nous allons instituer une réunion afin qu'il n'y ait aucune interruption (dans nos études) et ils expliquèrent pourquoi il y a 2 M, 2 N, 2 Ts, 2 Ph, 2 K » ! La raison de ces lettres achevées ne peut être, en effet, donnée qu'à des enfants... capables de l'accueillir, au lieu de fabriquer des fausses raisons talmudiques.

Vous constatez, de suite, que l'ordre fourni par le Talmud est interverti, il n'est pas le bon. Il décèle une intervention d'ordre kabbalistique. En effet, pour tenter d'expliquer (?) d'une façon

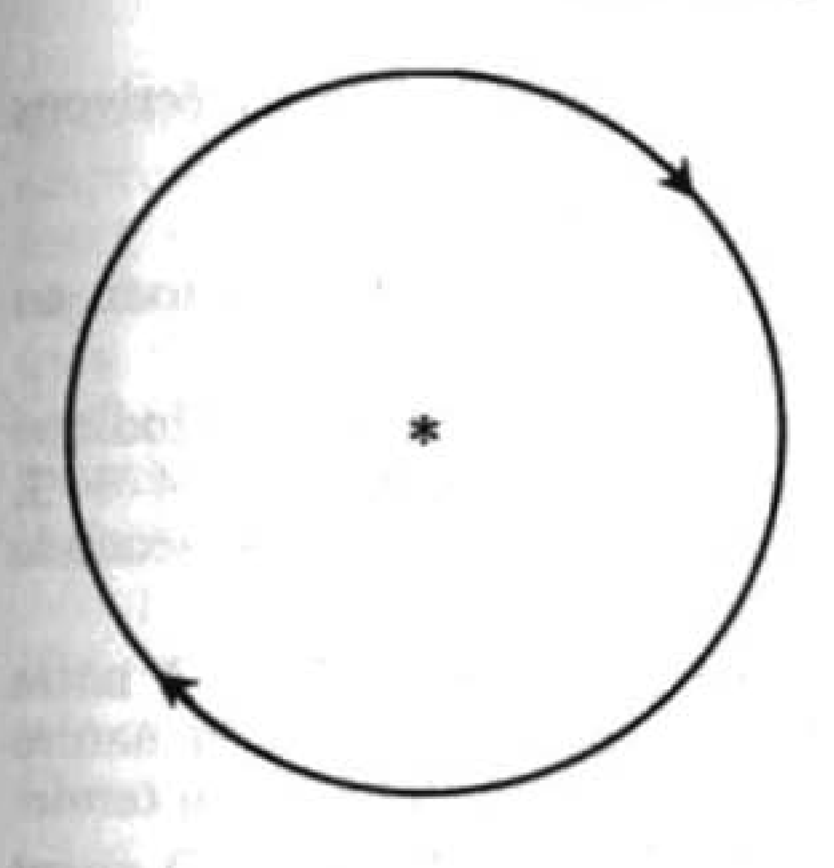
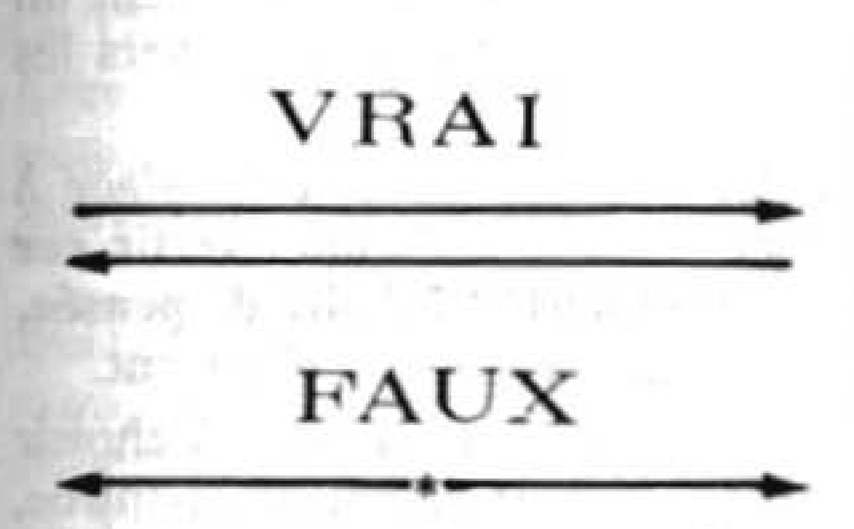


Figure 10



Dans un circulus, le mouvement par rapport à l'observateur, va tantôt de gauche à droite (aiguilles d'une montre), tantôt de droite à gauche : sens processionnel. En projection linéaire, il convient d'indiquer deux flèche superposées. Et non de choisir un point central d'où partiront deux demi-flèches, selon deux sens, dits : positif et négatif. Cette dernière traduction de tout circuit est illicite.

plausible les 5 lettres finales, donc achevées, ils ont choisi l'ordre des capitales des 5 mots suivants : **M**eamar (parole, en araméen), **N**eman (véridique), **T**sadiq (juste), **Phé** (boucle), **K**af (main). Ils ne pouvaient mieux démontrer leur ignorance **du génie même de l'hébreu, lequel réside dans l'achèvement,** les finales et non les débuts, les têtes. Or, seule la grâce achève la Nature.

Rappelons qu'en arithmétique élémentaire, si un chiffre représente un ordre d'unité déterminée, tout chiffre placé à **sa gauche** représente des unités de l'ordre immédiatement **supérieur.** Autrement dit, le **chiffre le plus à gauche correspond à la lettre capitale** en notre écriture occidentale (allant de gauche à droite). Ceci provient de l'origine sémitique des chiffres (dits) arabes.

Soit ces 3 représentations de Jésus [28] :

←	
H W Sh H Y	ordre hébraïque
J E S U S	ordre occidental
→	
4 7	numération universelle
→	

Dans nos transcriptions en lettres françaises, nous écrivons simplement :

Y H Sh W **H** = **47**

offrant le même sens d'achèvement, autrement dit, le retour au Père, à l'Orient.

Et je constate que ce 47 doit se lire 4.7. Jésus y est indiqué comme Dieu par le Tétra = 4, et comme homme par le 7 = 4 + 3. Tout comme le 5.8 indiquant les deux Spirations... la seconde incarnée.

C'est toujours le jeu qui continue... ce Jeu : I.E.U... à notre intention, sur terre = Daleth... Pour nous faire saisir la nature profonde de notre D.I.E.U. qui est Esprit, en tous les sens du terme.

Les nombres (ne serait-ce pas des forces ? des anges ?) **ayant pour mission de réguler l'Univers,** doivent suivre impérativement un ordre de succession de droite à gauche, montant des unités vers les centaines, milliers, etc...

Tout au contraire, les non finales peuvent changer de place à l'intérieur des mots, se déplacer vers l'arrière ou s'inter-vertir **car les lettres ont pour objet de traduire notre liberté trinitaire de pensée, de parole et d'écrit,** sans que les racines ni les sommes changent.

Constatez qu'en vue d'un classement fixe nous avons dû choisir un « système » de représentation, alors que dans l'Ecriture in-spirée, il n'y **a** aucun système, il y **est** : Jeu.

En notre système de classement par racine, **par germe** donc, c'est la racine-mère qui est placée « en achevé ». Ainsi l'Esprit : 34 ; 16 ; **7.** Paradoxe... Non car c'est bien le dernier nombre qui commande le registre de l'appartenance... et qui est l'achevé... avant tout déploiement linéaire. Retour au Père, à l'Achevé Suprême d'où tout rayonne avant de re-venir.

Reprenant, didactiquement, notre pensée linéarisée, nous allons analyser les 5 colonnes qui correspondent au Nom de Jésus, en sorte que ce Nom concentre tout le Verbe déployé.

La première colonne est emplie du Souffle unique du Père, quasi imperceptible. Cet hAlef qu'entendit Elie : hA L Y H W = **34 ; 16 ; 7.** Cet Elie qui sera enlevé dans le tourbillon de l'Esprit et qui avant, avait rencontré le Père sur l'Horeb : cH R B = 30 ; 12 ; 3 (I. **Rois** 19.13) [29].

La deuxième colonne fournit la hiérarchie angélique selon l'échelle spirituelle, vue par Jaqob, (Y chA Q B = 47) descendue et remontée par les Anges. On classe ainsi cette hiérarchie : Anges, Archanges, Principautés, Puissance, Vertus, Dominations, Trônes,

Chérubins et Séraphins. Les deux premiers échelons peuvent emprunter forme humaine ; les autres (leur nom l'indique bien) étant des Forces régulant l'Univers. Les deux Chérubins étaient représentés sur le Propitiatoire. Quant au Séraphin aux **6** ailes, qu'a vu François d'Assise, c'est le Seigneur Lui-même. Le Waw duel : Sh R Ph Y M = 92 ; 20 ; 2 (vis-à-vis d'Adam : 29 ; 11 ; 2) fournissant le nombre des éléments chimiques — stables — de la terre : Khémi ! Un Séraphin c'est un brûlant d'Amour.

La troisième colonne, **la Médiane,** celle du Shin (21 = 3), elle, hiérarchise, cette fois, les **9** niveaux de la Nature humaine, tels que je les ai exposés dans mes Tableaux de « l'**Imitation du Christ** ». Tout en haut, c'est le Yod = 10 = 1, image créée de l'Alef Incréé. C'est la colonne de (ce qui était) le micro-cosme humain, tandis que la quatrième colonne est celle du Macro-cosme de l'Univers, réalisé par le Fils. Dans le Plan Divin, il y a un **équilibre** entre le Monde des Anges, purs esprits, et l'Univers, pure matière, ayant reçu forme. Et non comme pour nous moyenne entre l'infra-atomique et l'astro-nomique.

Dans la deuxième colonne = 44, nous avons le **Waw** ; en la quatrième = 82, nous avons le **Shin.** Ce sont deux colonnes complémentaires de total : 1.26 exprimant : Monde des Anges — Monde de l'Univers. Le Waw a deux prononciations **W** voyelle et **V** consonne, comme le Christ a Deux Volontés correspondant à ses Deux Natures : **Sh . W** [30].

Remarquez que si Sh W = 27 indique la totalité du créé, W V = 12 (symétrique de 21), nous conduit à la lettre L.

Il y a deux lettres aux graphismes particuliers : le **Shin** avec ses 3 hampes qui sont **3 Waw** poussant de la terre [31]. Le Lamed qui, lui aussi, a deux corps, en bas un Kaf, un « comme », en haut un Waw. **C'est la seule lettre ayant une tête qui dépasse totalement la ligne.** Et cette tête est un Waw, comme en le cas du Shin. Le Lamed a deux natures, en bas un Kaf = comme l'homme ; en haut : un Waw divin. Tout ceci [**Pour** nous tous]. Le Lamed est la préposition : **Pour,** qui se joint au mot. Les 12 apôtres sont désignés pour tous, également [32].

Le Lamed, à l'opposé des 4 lettres finales qui s'enracinent en la terre, élève sa hampe dans le ciel... comme les ailes... de nos « **l** » occidentaux. L M D veut dire : enseigner.

Les 4 lettres de la quatrième colonne : **Q. R. Sh. Th,** sont précisément les lettres des 4 directions cardinales fournies par les 4 figures de Marie, venant de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Sud (**Genèse,** cf. p. 40). Leur total : **82** se retrouve dans le total des lettres de ces 4 directions : (Isaïe **43.5** et **6**) [33].

Orient	: M Z R cH	=	48 ; **21** ; 3	d'où vient Adam
Occident	: M chA R B	=	**51** ; 15 ; 6	51 : 3 fois Bon
Nord	: Ts Ph W N	=	**66** ; 30 ; 3	d'où vient le Messie
Midi	: Th Y M N	=	**70** ; 16 ; 7	d'où vient la Kabbale, Alexandrie.
			235 ; **82** ; 1	

Les nombres-clefs sont généralement en dessous de cent, c'est pourquoi la coordonnée caractéristique, dans les totaux importants est celle du milieu, celle du Fils. Quant au 1 il affirme l'**Unité** et l'**Uni-divers.**

Enfin, la cinquième colonne de l'Esprit du Fils, comporte les fameuses **5** lettres finales, les **5** lettres-achevées de total : $\mathbf{5^3 = 125}$, de racine 8. Ces 5 lettres se présentent sous deux formes symboliques. Quatre d'entre elles, (en fonction du Tétra) s'enracinent en terre (Daleth) par leurs hampes [34]. Par contre, le M dit fermé, clos sur lui-même, indique « la Vierge scellée » du fameux L **M** R B H d'Isaïe, calice en lequel doit germer l'Esprit. Le **L** préfixé n'est-il pas avertisseur ?

Car l'Esprit doit s'in-carner, accomplissement de toutes les Ecritures. Cette réalisation est in-scrite dans le symbole du **M final ou fermé,** boucle refermée, achevée, constituant un calice. Pour que nul ne l'ignore, il existe un mot, UN SEUL, en toute l'Ecriture où se trouve un **M fermé en tête** c'est le mot : L **M** R B H (Isaïe 9.**6**) se rapportant au célèbre : « Un enfant **nous** est né ». Cette **unique anomalie** prophétise le Messie (anormalement) né d'une vierge scellée.

Fait frappant, L **M** R B H, avec un M normal, nombrerait **52,** évoquant l'intervention d'Elohim, comme pour Sarah. Avec son **M fermé,** il nombre : **63.** Le nombre même de Jean qui va devenir — au titre de **représentant de toute l'humanité** — le Fils de remplacement...

Bien plus, le M n'est pas en tête. Il est précédé d'un Lamed, dont la forme indique — nous l'avons vu — un **Waw élevé** (sur un Kaf) celui du Lévitique II, **42** (fig.), comme le mot : **L** M **R B H** dérivé de R B = 22 (vis-à-vis de B R = fils), signifie accroissement, abondance, exactement ici : PLENITUDE. Les Juifs ont bien dû reconnaître qu'il s'agissait, de fait, d'une annonce messianique, mais certains l'appliquent à Ezéchias Y cH Z Q Y H W = **65 ; 29 ; 2,** ce qui indique, certes, un homme : 29 avec l'Esprit-Une : **65**. Nombrons le verset, mot à mot, les mots étant unis par des maqefs : Isaïe 9.5).

KY - YLD	**YLD - LNW**	**BN**	**NThN - LNW**	
car enfant	enfanté - pour nous	fils	donné - pour nous	
21 - 26	**26** - 32	**27**	61 - 32	
47	**58**	**27**	**93**	= 22.5
				= 15^2

Les deux nombres de Jésus et de l'univers : 27 et 93, (vis-à-vis du 39) vous sautent aux yeux. Et vous saisissez, en un endroit qui a donné lieu à de si vives polémiques, l'utilité du contrôle immédiat [35]. Voilà la vraie Q B L H. 15, nous le verrons, est la gloire de 5, ici au carré.

Le verset **5** continue en nous fournissant les **6** qualités du Messie : Admirable [36], Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle à venir, Prince de la Paix. Il est fort connu.

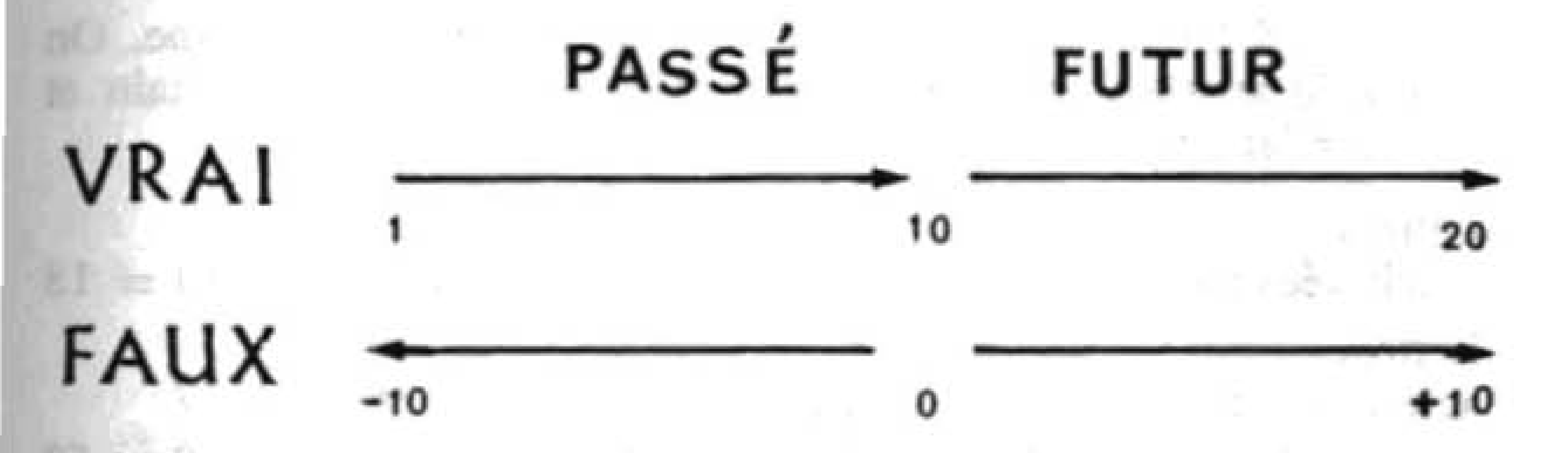


Figure 11

Le temps s'écoule selon un unique sens. Il n'y a ni Passé, ni Futur, de chaque côté d'un Présent (fugitif). Mais des inachevés et achevés en cascade.

Le Temps négatif est une représentation arbitraire, abstraite et *abusivement spatiale d'un non-être temporel.* Seul possède l'être le Temps qui monte vers le Père.

JEUX DE LETTRES.

D'après les grammairiens et surtout linguistes, il y a 5 gutturales que j'ai caractérisées, dans mes transcriptions, par la lettre **He,** la cinquième celle du souffle de l'Esprit. J'obtins ainsi :

hA	He	cH	chA	R		
1	5	8	16	20	=	50.

Le souffle augmentant sans cesse, depuis l'imperceptible Alef jusqu'au R roulant... compté comme gutturale [37] très probablement pour obtenir : 50, nombre de **Pentecôte.**

Admirez aussi l'importance des 4 T en fin des 4 colonnes :

T	Ts	Th	Ts final		
9	18	22	27	=	76 ; **31** ; **4**.

Vous obtenez un vis-à-vis du premier mot de la **Genèse** B R hA Sh Y Th = 76 ; **13** ; 4... qui annonce la Croix, en tous les sens du terme. Les 4 directions cardinales comme le supplice. Jadis, les analphabètes en signant par une simple croix affirmaient leur appartenance au Xrist.

Le T est le symbole de la Croix qui s'écrivait ainsi + avant l'écriture carrée, où il a pris la forme d'un « naos ». L'Eden était caractérisé par un fleuve formant 4 bras, « en Eden » : B chA D N = 47.

Les 5 lettres finales ne peuvent avoir d'origine humaine. On le vérifie aussitôt en mettant en regard les graphismes humain et transcendant :

Lettres inachevées :	K = 11	M = 13	N = 14	Ph = 17	Ts = 18
Lettres achevées :	23	24	25	26	27
soit :	+ **12**	+ **11**	+ **11**	+ **9**	+ **9** = **52**

Nombre d'Elohim qui signe son intervention.

Observons que ces 5 lettres sont réparties — dans ce cas — comme les **5** doigts de la main de bénédiction. Celle qui groupait en trois groupes les composantes de la Trinité, à savoir :

Père	: Pouce	12	= 3	
Fils Homme	: Index	11	22 : lettres du Verbe.	
Fils Dieu	: Médius	11		
Esprit du Père	: Annulaire	9	18 : bénédictions.	
Esprit du Fils	: Auriculaire	9		

mettant ainsi, en valeur, les 2 natures du Fils et la double spiration de l'Esprit (fig. 47 du **Trésor**). La lettre-milieu des achevées est le **N**, également milieu de tout l'alephbeth : (14 + 25 = 39).

En arabe, les lettres sont généralement liées et changent de forme selon qu'elles se trouvent au début (initiales), au milieu (médianes), à la fin du mot (finales), voire isolées. Ces dispositions sémitiques sont **purement humaines.** Elles obéissent à une régulation humaine. Pour l'hébreu, l'Esprit choisira, seules **5 lettres**



Figure 12 : Correspondance des couleurs de l'Arc-en-Ciel.

Seuls les *6* premiers registres sont colorés. Les 3 derniers ne le sont pas. Pourquoi ? [« Pour la liberté, pour l'Amour »], a répondu Jésus. Notez, en effet, que le cHet = 8 est « l'Amour incompréhensible de Dieu pour Sa Créature » (cf. fig. 20, p. 138 du *Trésor*). Notez les cohérences.

Le Vert, le Shin, est le complémentaire du Waw : Rouge, unifiant les deux Natures du Fils. *Le Père invisible : Violet, a choisi pour son complémentaire le Jaune du Daleth de la terre-visible.* (L'Alef est à peine un souffle... la terre est l'état solide...).

L'Esprit : Orangé, le He, est le complémentaire du Bleu marial, son Epouse.

spirituelles en vue des échos numériques en Son Ecriture sacrée. Faut-il le redire : **Dieu laisse l'homme libre de réglementer, à sa guise, ce qu'il construit lui-même.** Puis, **Dieu choisit — en toute liberté — ce qui correspond à la Nature Divine,** et ce qui étant profane, doit disparaître.

Notez que nos colonnes 2°, 3°, 5° (= 10) (fig. 2) fournissent au registre 8° (celui de « l'Amour incompréhensible de Dieu pour sa créature ») les trois coordonnées spirituelles de Y H W H, soit :

8 17 26 = 51 = 17 × 3 ; 3 fois Bon.

Leur racine est 8, Dieu n'est qu'Amour.

MASSORÈTES ET TRADITION ESDRAIQUE.

Toutes les analyses que nous venons de faire ont été à peu près ignorées des Massorètes qui ont, cependant, conservé des termes esdraïques comme M L hA = **26** pour l'écriture pleine... sacrée et CH Ss R = **43** pour l'écriture défective... humaine.

Je me contenterai, ici, de fournir deux exemples. L'un concernant la **dualité,** inventée par eux, des Qéry-Kethib, laquelle confirme la perte de la tradition esdraïque, donc de la Q B L H.

Le second porte sur la cantilation où, au contraire, je pense qu'ils ont conservé — inconsciemment — certaines indications des esdraïques pour le chant.

Nous avons indiqué, précédemment, que les massorètes ont inventé le système des Q R Y / V K Th Y B = 1, c'est-à-dire, que sans toucher au texte écrit, ils ont mis, en marge, des notes indiquant qu'au lieu de lire... ce qui est écrit... (avec des fautes d'orthographe, bien sûr) il faut lire... autrement et savamment ! [38]

Q R Y = 49 : lu et K Th Y B = 45 : écrit, sont deux participes passifs araméens, étrangers à la Bible et à la massore esdraïque. Il y a plusieurs formes de Qéry-Kéthib. Tantôt on doit « lire bien que non écrit » ou bien « l'écrit doit être non lu » ; enfin « écrit et lu »... Plus grave est le Quéry perpétuel de certains mots usuels, auxquels on met sous les consonnes du K Th Y B les voyelles (massorétiques) du Q R Y.

Ainsi Y R W Sh L M = **93 ; 21 ; 3** doit se lire Y R W Sh L **Y** M = 103 ; 22 ; 4... absurdité qui détruit la numération face à l'Alef : 39... et élimine le 21 : Shin.

Le pire est que, sous prétexte de respect... (manteau de leur ignorance) il est indiqué que le Tétragramme Y H W H doit être remplacé par Adonaï : hA D N **Y** = Seigneur (ou, plus exactement : « Mon Seigneur »). Une seconde suffit pour voir qu'à 26 on a substitué 29 car hA D N Y = hA D M... la lettre finale : M = 24 étant égale à N Y = 24 [39].

Comment doit-on interpréter ?... désir de substituer l'homme pécheur... à Dieu ? Ou prophétisme in-conscient provenant de Dieu voulant se re-vêtir de l'homme !

Passons à la cantilation liturgique.

« Les sons sont la lumière des nombres » écrivait Saint Augustin à 35 ans, avant d'entrer dans les Ordres et d'être obligé de tempérer et réviser son pythagorisme.

Tout le peuple étant assemblé « comme un seul homme » (**K** hA Y Sh hA cH D = **43** ; 7 ; 7 + **13** ; 13 ; 4) (Nehémie 8.1),

le scribe Esdras bénit le peuple et **13** Lévites lurent la Loi au peuple, « distinctement et clairement ». La récitèrent-ils simplement ou en chantonnant ? (Je n'emploie pas, exprès, psalmodiant.) Je n'ai aucune qualité pour parler de la cantilation de Tibériade, récemment explicitée par une musicologue Suzanne Haïk Vantoura [40].

Je me contenterai donc de comparer les « signes » de cantilation avec les accents massorétiques provenant de la même école, celle des Ben Asher de Tibériade. Tout a été mixturé. Le Père Touzard, par exemple, fournit 48 accents [41] soit disjonctifs, soit conjonctifs ; il mêle les « au-dessus » et les « au-dessous ». Il distingue, cependant, l'accentuation dite **ordinaire** de tous les rouleaux, sauf des Proverbes, des Psaumes et de Job [42], du **système poétique** [43].

Même structure pour la cantilation selon S. Haïk Vantoura. Il y a dans le système prosodique 8 signes de cantiliation **en-dessous** des mots qui sont des **degrés fixes** d'une échelle tonale d'une octave. Et 11 signes (3 + 4 + 4), signes supérieurs **au-dessus** des mots, subordonnés aux signes fixes, indiquant 1, 2 ou 3 notes ajoutées, au total : 19.

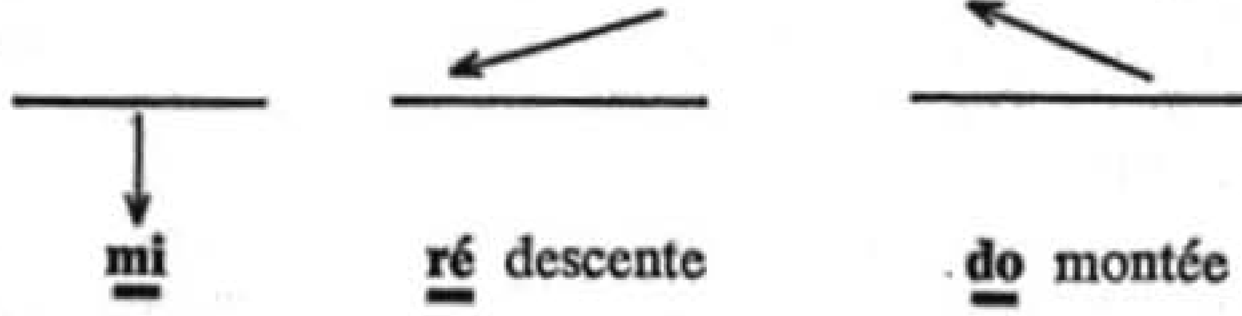
Dans le système psalmodique, il y a 7 signes fixes au-dessous des mots et 9 signes au-dessus, dont 4 déjà utilisés et 5 **spécifiques** (en fait, 11 nouveaux), total général : 35.

De quand date cette accentuation qui a succédé à des cantilations synagogales diverses, déviées ou normales ?

Je pense que les Ben Asher tenaient ces figurations des **esdraïques, par réminiscence,** non par tradition claire et constante.

Nous allons nous contenter de retrouver la structure trinitaire, sceau des esdraïques. Elle saute aux yeux, pour les 3 premières **notes dont les gestes sont toujours conservés.** Ils sont, en outre, les mêmes en prosodie ou psalmodie.

Voici, dans le sens hébraïque, **de droite à gauche,** le schéma des 3 premières notes, aussi immuables que le Tétragramme :



Les 8 degrés fixes correspondent à notre octave : do, ré, mi, fa, sol, la, si, do. Avec cette différence que **la tonique ou finale** n'est pas la première note de la série (le « do » selon la pensée occiden-

tale) mais la troisième, le « **mi** » sur laquelle se concluent musicalement tous les versets. Ce **mi** est donc l'achevé... (comme l'Esprit). On l'appellera d'ailleurs : Sillouq : Ss L W Q = 52 ; 16 ; **7** traduit par fin. C'est un trait vertical, **au-dessous** de la ligne [44].

Par ailleurs, le deuxième trait, **au-dessus** cette fois : / ou ' indique le **ré**... Ce trait est descendant, selon le sens hébraïque. On l'appelle Geresh : G R Sh : 44 ; 8 ; **8** [45] qu'on traduit expulsion, alors qu'il y a simplement : descente.

Enfin, le premier trait, à droite, montant, **au-dessus** de la ligne est le **do** : première note. On l'appelle Pashta : Ph Sh T hA = 48 ; 21 ; **3**, traduit : extension, alors qu'il y a simplement montée [46].

Voici 3 gestes simples, typiques de la « chironomie » ou direction par la main, deux souples, un hachant. Le total numérique est à noter : 144 ; 45 ; 9. La gamme à 7 tons a été déchiffrée sur des tablettes sumériennes à Nippour.

Les racines confirment. Montée vers le Père : 3 ; descente du Fils : **8** ; in-carnation totale de l'Esprit en la matière : **7** = 3 + 4.

Ce Sillouq est toujours suivi de la fin du verset.

Autre confirmation : **le trait descendant du ré** est encore appelé **Asher,** dans les cantiliations synagogales (p. 464 op. cit.). Or, Asher c'est la figure du Messie, nous le verrons longuement. Tandis que le geste montant est appelé Moshe... les bras levés au Ciel !

Ce ne sont tout de même pas, par accident, si en vue de la lecture, les accents et les signes de l'école des Ben Asher ont été reconnus les plus valables. Nous pouvons faire remonter la cantiliation de ces 3 notes, non au huitième siècle après, mais au cinquième avant... Asher... époque d'Esdras.

HYPOTHÈSES ET ILLUSIONS.

N'ayant — évidemment — aucune compétence en matière musicale, je sais que — réciproquement — les Hébreux n'en avaient point en matière architecturale et plastique. Ils durent faire intervenir Hiram de Tyr... dont le prétendu meurtre est une fable des Francs-Maçons.

Par contre, voués à être des nomades de l'Esprit, les Hébreux — hommes du passage — attachaient une grande importance aux « sons »... lesquels firent s'effondrer miraculeusement les doubles murailles de Jéricho. (**Clefs**, p. 216). Le mot : Sh Y R : 51 ; 6 ; 6, soit 3 fois 17 (**3 fois Bon**), s'applique aux « voix » des chanteurs

comme aux « sons » des instruments, de pluriel : Sh Y R Y M = **85** ; 13 ; 4 qui est le vis-à-vis de **58** ; 22 ; 4, le Bien-Aimé du **Cantique des Cantiques** : 136 ; 19 ; 1.

C'est l'écoulement du temps qui permet les croissances des chants ou musiques, tandis que les **céréales** ont besoin de la verticalité de l'espace. **Céres,** déesse de la croissance, chez les Grecs ; Père **Créateur** chez les Hébreux : même racine. Une tige de blé ne diminue jamais ; elle peut mourir, être coupée, brisée, mais elle indique **la montée à sens unique** de la Vie, liée au Temps.

C'est par aberration d'intellectuel qu'avaient été choisis — avant la Relativité — un axe horizontal dit : des x, pour le temps, et un axe vertical, des y, pour l'Espace. **L'axe unique du temps réel** n'est point horizontal comme le serpent qui sinue au sol, mais vertical comme l'homme debout... les bras levés, ainsi que Moïse. Il permet le retour au Père Céleste, retour spirituel car l'ère dite spatiale n'est que matérialisation de la peur, ignorance de l'Eternité [47].

Dans le temps, le chant s'écoule à sens unique. L'espace permet le **re-tour physique** du chanteur, mais seul le temps lui permet le **re-pentir spirituel.** Seuls les repères spatiaux permettent de mesurer le temps qui s'écoule inflexiblement dans un sens montant, et ne redescend jamais [48].

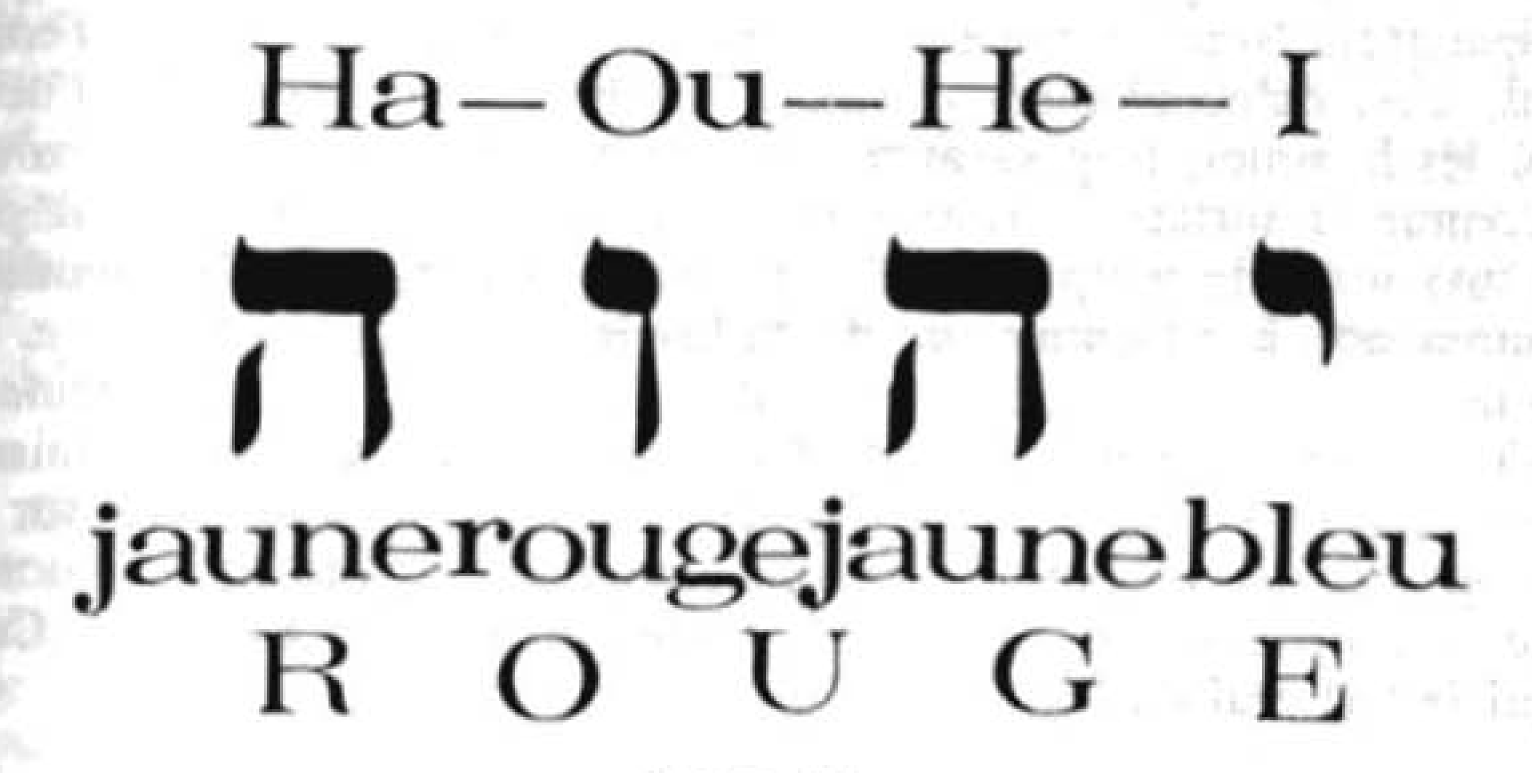


Figure 13

La prononciation du Tétragramme est : I He Ou Ha. ***La couleur de fond de ses 4 lettres est le Rouge,*** **comme le Waw, auquel fusionnent le Bleu et le Jaune, afin d'obtenir le Violet et l'Orangé.**

Pointez l'absence du Vert, lequel sera uni au Rouge lors de la réalisation de l'Incarnation.

L'homme qui voit ses forces physiques suivre une courbe de Gauss, montante puis déclinante, s'imagine que sa vie s'écoule

vers le bas, alors qu'elle ne fait que monter, avec l'immense fleuve de Vie de toute l'Humanité.

C'est dans l'Espace que l'on peut accumuler des biens matériels, des richesses, non dans le temps où « les vers rongent ».

L'Occident a perdu tout sens du réel depuis les coordonnées rectangulaires, dites cartésiennes, dues à l'esprit le plus faux : Descartes. Depuis, l'on a osé attribuer au temps un sens négatif. C'est parce qu'ils ont glissé un « ingrédient » négatif dans leurs calculs, que les einsteiniens retrouvent un temps négatif virtuel au bout de leurs extrapolations in-créées.

Nous « crevons » d'une véritable pollution intellectuelle par le négatif.

Le temps réel est à sens unique, et toujours positif. Il accumule, additionne, achève.

La première créature, **Le** lumière (bien avant les luminaires du quatrième jour) pour traduire, à notre intention, l'éternel, a reçu la vitesse **maxima** grâce à un temps de vibration **minima,** le plus proche possible de la Vibration Pure, Increéée, Immobile. Ainsi, **le plus petit engendre-t-il le plus grand. Ainsi les plus petits « en esprit » vibrent-ils les plus proches du Créateur.**

L'Espace peut être représenté par la croisée des axes perpendiculaires. Nous sommes crucifiés par l'Espace. Mais le Temps, lui, n'est qu'écoulement d'Amour du Père vers nous. Dès l'heure où les hommes, trop savants, ont choisi l'axe des temps horizontal (comme la surface terrestre) et qu'ils ont attribué un signe négatif à une sorte de temps virtuel qui fuirait à l'envers... **l'Humanité a commencé à raisonner sur de l'illusoire.** Ainsi, ils ont même été conduits à une « Eglise horizontale » et non plus « verticale », hérésie dénoncée par Jean-Paul II. Ils ont créé un néo-paganisme, pire que le premier. Car les païens ne s'illusionnaient pas sur un temps négatif. Ils annonçaient un éternel retour physique, ignorant que c'était le retour spirituel de l'homme vers son **Créateur, Celui qui le fait croître.**

L'ENTRELACS DU TEMPS ET DE L'ÉTERNITÉ.

Si j'avais saisi l'entrelacement du Temps et de l'Espace créés, j'ignorais encore les rapports du Temps et de l'Eternité... nouvel entrelacs. La durée : chA W L M = 58 ; 22 ; 4 est faite de Temps chA Th = 38 ; 11 ; 2 et d'Eternité : chA D = 20 ; 11 ; 2.

L'entretien 28 de la Hongroise Gitta avec son Ange (le 31

décembre 43) au dernier jour de l'An **43,** me le fit comprendre. Cet Ange s'exprime, à l'époque, par rythme d'aller et retour [Tout est poussé et revient]. Norber Wiener ne parlait point encore de cybernétique [49], mais l'Ange l'exprime parfaitement :

[« Alpha — Omega — Omega — Alpha]
Y [L'Homme **créé est situé** entre le commencement et la fin]
W [L'Homme **créateur se situe** entre la fin et le commencement]
H [Entre le commencement et la fin est le Temps]
H [Entre la fin et le commencement, l'Eternité] »

Le temps dis-continu est comme une suite de gouttes d'instant. **Entre deux gouttes... il n'y a point de temps... il y EST Eternité Incréée** pré-existante.

Tel est l'entrelacement du Temps et de l'Eternité, ou mieux, la couture, le fil du Temps dis-continu apparaissant — disparaissant de la Face du Tapis éternel, continu.

Seul le déroulement « inachevé — achevé » des verbes hébraïques traduit ce goutte à goutte des Ecritures. L'expérience confirme. L'infus semble se glisser (alors qu'il EST) entre deux instants : instant : R G chA = 39 ; 13 ; 4. Dès sa réception in globo je dois l'étaler en mots et phrases. Tout comme je devrai dessiner par morceaux, un paysage que je verrai d'un seul coup d'œil [50]. **L'infus tient compte de notre structure mentale** et procède par « éclairs » pouvant se transmuer en petites phrases courtes (voyez p. 278 des Clefs) tenant compte de notre rythme humain de transcription ; par « petites bouchées » dit Jean de la Croix ; [bribes par bribes] dit Marie.

A chaque goutte de temps nous sommes dans le créé, entre les gouttes, dans l'Incréé. La rapidité de succession des gouttes quantiques nous a fait croire à une continuité inexistante. Tout comme nous admirons un joli visage... qui n'est qu'un grillage vide ! le 1/20ᵉ de seconde suffit amplement au cinéma, pour la persistance des impressions rétiniennes. C'est notre inertie, notre lourdeur, notre pesanteur, qui permet l'illusion de toute continuité [51]. C'est grâce à ces inter-valles, entre les gouttes temporelles, si nous sommes, par participation, dans l'Eternité. Si nous faisons Un avec [la Cause des Causes]. Et si, dès lors, nous devenons — toujours par participation — créateurs [52]. L'Eternité n'est point Eternel Présent (statique) mais **Eternelle jeunesse** (dynamique).

Telle est la raison d'être profonde de la Prière Perpétuelle et du Chapelet. Notre pensée et notre volonté continues restent tendues entre les gouttes des mots répétés. Tendues d'une façon

continue car hors du temps. Notre pneuma est dans l'Eternel toujours, notre psyché se déverse en cascade par les grains du Temps.

Seul l'homme a la Parole, donc la Pensée à l'image de son Créateur, lequel l'a doté de sa propre forme de Pensée créatrice. Mais au lieu de créer « l'herbe verte, les luminaires, les poissons ou les oiseaux », **nous nous créons nous-mêmes** à partir d'un germe. Condensé de l'Univers, l'homme — ce chef-d'œuvre qu'a préparé le Christ pour sa propre vêture — doit se créer lui-même, spirituellement et surnaturellement, grâce à l'Eternité créatrice de support. Chacun de nous réalise une création **nouvelle et unique** de lui-même et en lui-même. Toutes et chacunes étant aussi variées que les innombrables espèces préparatoires à la création de l'Adam. La venue du Christ et son sacrifice serait incompréhensible sans un tel enjeu... « Vous êtes des dieux »... dit le Psaume **82.6.** Jésus le rappellera et c'est Jean **10.34** qui le cite.

Pourquoi Jésus se serait-il sacrifié s'il ne s'agissait pas « d'Humanité-à-faire-des-dieux » ? Il n'y aurait point commune mesure entre sont paiement excessif et le résultat. [Nous sommes tous des Jésus], en germe, nous devons tous devenir des Jésus, c'est-à-dire, des unités des deux natures humaine et divine.

[Le corps n'est pas destiné à l'usage que vous en faites]
[Le corps n'est donné que pour donner] [53].

Nos créations tant artistiques que mécaniques sont des **créations-secondes,** par rapport à la création du Cosmos [54]. Mais **notre auto-création, elle est première.** Car nous sommes à double nature comme le Fils in-carné. Et si Lui a fait **[l'expérience de la condition humaine]** nous devons nous faire **[l'apprentissage de l'Essence Divine].**

Certes, le spectacle du monde actuel nous montre l'opposé. Les hommes « se sont fait dieux » en voulant faire passer leurs créations-secondes, extérieures, pour des créations-premières ; alors **qu'il n'y a création-première qu'intérieure... par co-existence de Lui en nous.** « Faites **en moi,** ce que vous voulez trouver afin que vous tiriez de mon néant tout l'amour et toute la gloire que vous aviez en vue en me créant », disait en souriant Mère Marie-Yvonne Aimée de Jésus. Celle qui allait, en bilocation, sauver un sous-marin français... et dont l'Enfant Jésus m'a fait la farce de me donner comme mission spéciale... d'expliquer la **Genèse Hébraïque** ! (Visitation 56).

Quel critère de cette auto-création... Un seul : LA JOIE. Voyez Jean-Paul 1er... « Sourire, humour, joie » (en bas de p. 180, **les Clefs**).

[Je t'enseigne : SEULE LA JOIE EST SURE].

[Pour tout il y a une explication. Pour la Joie, il n'y en a pas].

[Nous ne savons pas pourquoi nous nous réjouissons] dit l'Ange

[Mais c'est là notre service].

[Et ce que vous avez reçu est source de Joie pour les sans-joies]. [55]

Et puisque nous sommes dans les entrelacs, il est bien évident que le mien avec Jésus est indicatif d'un grand tournant... du Monde [« renouvelé, rajeuni »]. Jusqu'ici tous les mystiques recevaient des messages qu'ils transmettaient au fur et à mesure, sans commentaires. Ayant écrit, sur commande, en premier : **« Pour Toute Ame »**, en un mois, j'en attribuai entièrement la paternité à Jésus : [« Il est de nous deux »], rectifia-t-il.

Depuis, j'ai compris que je devais utiliser humainement les « nouveautés absolues », les « balises », les « éclairs » que je recevais sur-naturellement. Ainsi, depuis **les Clefs**, ai-je mis entre crochets les phrases reçues en vue d'obtenir un texte didactique divino-humain, mais fondé sur l'Eternel. Seules les erreurs matérielles peuvent y être de moi... ou du prote ! que l'on me corrige surtout.

DU STRUCTURALISME.

Le structuralisme est à la mode. Sa source — non explicitée en 1878 — se rencontre dans le mémoire de Ferdinand de Saussure : « Sur le système primitif des **voyelles** dans les langues européennes. » Il s'occupe des phénomènes, **des sons** et de leur image acoustique seule. Les phonèmes sont, au départ, connus et étudiés dans le (soi-disant) indo-européen reconstitué.

Lévi-Strauss, nous l'avons déjà mentionné, est devenu le chantre d'une espèce de supra-science qui serait la linguistique (« domaine de notre génial camarade Staline »). Science qui ne connaîtrait que des différences, des relatifs. « Trois maîtresses » ont guidé Lévi-Strauss dans ses recherches : la géologie, le marxisme et la (théologie) freudienne. Disons, l'ont égaré sans recours [56].

Face à de telles illusions, j'ai été conduit à mettre en lumière **un tout autre genre de structure.** Fondé sur des consonnes et non des voyelles, non sur des sons mais sur l'écriture, non sur indo-

européen reconstitué, mais **sur le sémitique le mieux documenté : l'hébreu.** Non sur une totale dissolution dans le relatif, mais **sur une Fondation Absolue : le Tétragramme Divin.**

Face au structuralisme linguistique qui n'est qu'un des avatars du matérialisme dialectique, nous avons dû présenter la structure codée, écrite et nombrée de la Pensée Circulaire du Créateur. C'est, autrement dit, travail d'architecte et non improvisation de guitariste...

Faut-il ajouter que je n'ai jamais soupçonné l'importance de ma démarche à contre-courant. Ni son caractère anti-marxiste, ni son urgence en vue de re-donner au peuple juif la vérité qui lui a été dissimulée par les « lavages de cerveau » rabbiniques.

J'ai simplement obéi à l'Esprit. La reconstruction est achevée. Il reste à de mieux placés que moi, munis d'une documentation mondiale, à multiplier les constatations et les cohérences en chaîne, dans un domaine que l'on peut appeler « transcendant » sans galéger cette fois.

Nous savons, désormais, qu'il existe une STRUCTURE, celle de la Vibration Pure aux 4 Paramètres, qui commande toute la Création. Nous le savons par révélation directe et non au bout d'un long processus de recherches plus ou moins scientifiques. Vous n'avez plus qu'à vérifier, contrôler, constater sans cesse. De même que « toutes les cellules du corps sont identiques du point de vue de leur trésor chromosomique » (E. Schrodinguer), tous les mots de la Thorah sont mis en concordance par le trésor des 27 signes codés.

NOTES du chapitre II

1. Com-prendre par l'intelligence = prendre avec soi. Connaître : Y D chA = main-œil est connaissance *expérimentale* amoureuse ; ainsi con-naître sa femme.

2. Il y eut même un « Ministère dit de la Cabale », en Angleterre, sous Charles II (de 1669 à 1673) ainsi appelé d'après les initiales de ses principaux membres : *C*lifford, *A*rlington, *B*uckingham, *A*shley et *L*anderdale.

3. C'est en ce sens qu'il est pris dans l'article 334 du Grand Convent International Maçonnique de Bruxelles 1933.

4. Nous exposerons dans le détail la numération hébraïque au chapitre IV. Pour lors, il suffit d'additionner les nombres ordinaux des lettres : Q B L H = 19 + 2 + 12 + 5 = 38.

Notez que Q B L H n'est pas documenté en l'Ecriture. Il existe le verbe Q B L = 33;*6*;*6*. pour souligner le Waw et le Messie : *66*.

5. Auxquelles l'ordinateur ne peut nullement être appliqué. Ce qu'on appelle le « non bio-dégradable » doit être dit, positivement, le *non-recyclable par et pour la vie.*

6. On utilise le même mot « gramme » pour une lettre ou une unité de poids. Un poids ne peut être qu'un multiple exact d'unité ; il dirige vers le bas. L'opposé du poids, c'est la Foi, envol vers le haut continu, sans diminution.

7. La pensée in-fuse, elle, vous est donnée d'emblée, comme une vision. A nous de l'expliciter successivement, passage de l'éternel au temporel.

8. « Il faut au moins 3 unités fondamentales pour un ensemble complet d'Unités » (W. Heisenberg). J'ai sans cesse rappelé, dans les Clefs, l'affirmation « Tout a été créé par : *mesure, nombre et poids* ». Vous constaterez que par ex., le système C.G.S. (centimètre, gramme, seconde) aurait dû suivre l'ordre *C.S.G.* de longueur, de temps et de masse. Le « nombre » manifestant le déroulement de l'Éternel Présent, dans le temps créé, discontinu par essence. L'énumération est l'expression même du temporel.

Le temps ne doit pas être représenté par une droite continue mais par *une suite de nombres qui s'écoulent toujours dans le même sens,* à l'opposé de l'espace indifférencié des mathématiciens. D'où un « faux temps spatial » comme l'a remarqué Bergson.

9. Je l'ai su, infusément, pour Noël 77. Et j'avais déjà écrit, en 50, dans la Cordillère des Andes : « Les vibrations de Ton Amour, font l'immatérielle lumière, qui coud ensemble Ciel et Terre. » Puis, en 72, en *Mystique et Magies,* j'intitulais un chapitre : « Forces vibrantes et Vibration Increéée. »

Mais je n'aurais jamais osé énoncer une définition de Dieu, tout en connaissant tous les éléments de cette Auto-Affirmation. Qui ne sait que Sa Présence engendrait tremblement, frisson. Le « tremendum » des Anciens. La Présence du Dieu chrétien, loin d'engendrer la peur (comme les démons ou les forces adorées de l'Antiquité) est caresse de Joie. Joie immense.

10. Il s'agit de l'Univers astronomique. L'Univers angélique, lui, est hors de l'espace-temps et *au service de l'Unité christique* afin d'assurer l'unité duelle : Hommes / Anges.

11. C'est le Serpent... sinueux qui a parlé à Ève... Sourd, il n'a point reçu de réponse... parlée.

La femme est l'achevé dans le domaine corporel, d'où notre admiration pour ses rotondités, ses formes achevées.

12. *Les Clefs,* p. 189. L'Univers quadridimensionnel.

13. Le corps est, en petit, l'image de l'infini. [« Chaque organe de ton corps est l'image d'une force de l'Univers et c'est d'elle qu'il reçoit sa force] (Dialogues, 3 Déc. 1943). Jadis, on parlait de micro-cosme et macrocosme avant l'invention du micro-scope. Celui-ci redonne à notre corps sa place de « moyenne » entre les deux infinis de Pascal. Les physiciens qui n'étudient que l'En-bas, la « poussière », restent aveugles.

14. Le nombre 5, se dit *dua* en égyptien, évoquant l'Esprit duel.

15. *Dialogues avec l'Ange* (Aubier-Montaigne). Ce document recueilli par Gitta Mallasz et présenté par Claude Mettra, nous fournit des explications aussi originales que la *Francatéologia,* utilisée dans nos *Clefs.*

[« Tout est cercle. Croyez-le. Vous vous mouvez sur une petite partie du cercle infini. Et la partie du cercle immense est droite. Le mental ne peut saisir cela. Le centre de tous les cercles s'est LUI. Plus le cercle se resserre, plus Sa Présence est intense. Mais chaque cercle a sa nécessité. »] (Entretien du 15 janv. 44 avec *Lili.*) Peut-on oublier que G *L* G *L* veut dire cercle et, ici, nous avons 2L ! Le « L » en hébreu vaut : 12, division pratique du cercle de notre montre. C'est la seule lettre dont la hampe dépasse le plafond des autres ! Pour nous crever les yeux, il y a, en ces *Dialogues,* 4 Anges s'adressant à 4 personnes dont 3 juives (qui se convertiront) et 1 chrétienne, Gitta, qui restera vivante pour transmettre. Elle correspond au Waw, celui qui rayonne.

16. Jadis, dans une Communion des Saints, très inachevée, l'Ange intervenait... dans la décision... Ste Françoise Romaine se faisait giffler !

17. Comment, je l'ignore. Personnellement, ayant été mis en contact direct (mon premier directeur l'a compris aussitôt) avec Marie et les Personnes Divines. Une seule fois, la Petite Thérèse est intervenue lors d'une crise déroutante : « Il faut gagner du temps »... Il suffisait, en effet.

18. L'ensemble de tout savoir (comme de tout amour) a d'ailleurs été appelé — par les Grecs — En-cyclopédie.

19. [« Le mal est le bien en formation mais pas encore prêt », inachevé. « Car le mal n'existe pas mais seulement la force non transformée. » Tout est bon dans le PLAN... son mystère c'est la transformation. L'homme est le grand Transformateur.] (Dialogues avec l'Ange, Entretien : *29.*)

20. Ce qui symbolise bien l'opposition entre la Croix Gammée et les Juifs, opposition renforcée du fait que la Croix Gammée était une swastika tournant vers *l'Occident,* but de conquête des hordes de l'Est, mais aussi, par ailleurs, de conquête spirituelle... Le promontoire France étant destiné à être fille aînée de l'Église.

21. *27* est nombre de plénitude à l'image de la Trinité : 3^3. La Lumière hA W R = 27, premier créé, présente la vitesse maxima. Le Christ restera *33* ans sur terre, lui qui est *Notre Lumière* comme dit Saint Jean. (Les premiers chrétiens, ignorant le jeu, disaient : Notre Jour.) 33 traduit 3^3.

22. Pierre avait béni son geôlier qui eut toujours une descendance masculine. Un des derniers, était, il y a 20 ans, dans une école religieuse d'Anvers, en Belgique.

23. Les lettres alephbétiques, depuis l'emprunt fait par les Grecs, ont couvert l'Europe et une partie de l'Asie. L'erreur fondamentale a été d'utiliser *les nombres grecs pour les lettres hébraïques*. Dieu a attendu plus d'un millénaire après le Christ, pour qu'il y ait des signes « chiffres » n'utilisant pas des lettres ! L'humanité n'était sans doute pas mûre ?

24. Normalement, le mélange de néo-hébreu et d'araméen qui est utilisé dans la Massore, ne devrait pas permettre le contrôle par les nombres... mais Dieu se joue des hommes.

25. Dans 305 cas (les plus nombreux dans le *Deutéronome, Isaïe, Job* et le *Psaume 104 Hébr.*), aux 2ᵉ et 3ᵉ personnes du masc. pluriel, on ajoute un N final dit paragogique qui nombre donc 25, vis-à-vis de 52. Le Psaume 104 ! 2 × 52 qui est une esquisse de la création du Monde, d'après Alexandre de Humbolt, rappelle ainsi le nombre d'Elohim.

26. Les noms, désignant des personnes ou des choses qui se comptent habituellement ainsi que les mesures d'espace et de temps, se mettent *au singulier quand le nombre dépasse dix* comme s'ils étaient massifiés, perdant leur individualité racinienne. Notez l'homophonie entre chA Z R hA et 10 : chA Sh R H.

27. C'est ce mot de section : Ph R Sh = 58 qui fournira le nom de Pharisiens : Ph R Sh Y M = 92 pour les « séparés », ceux qui se sont coupés du peuple (Adam = 29).

28. Aujourd'hui, en hébreu courant, on emploie dans le sens de salut, secours, le pentagramme féminin : Y Sh W chA *H* qui nombre : 58.

29. Observez que la référence du verset : 19.13 suggère l'Un = 13 et 19 le Qof = les épaules du Père, non visible de Face. C'est l'une des formes du Jeu... signé, si l'on peut dire, en *Sophonie 3.8*...

30. Le conflit du monophysique agita tout l'Orient... Honorius (alors Pape) déclara : « que les Écritures gardaient le silence à ce sujet ». La clef hébraïque était perdue. Il fallut le Synode du Latran (649) pour enseigner : deux volontés et deux modes d'action naturels et surnaturels.

31. Le Vaw : « Ce nom signifie une cheville, telles que ces *chevilles sacrées* et fichées au Temple pour suspendre les bêtes que l'on sacrifiait. » Ici Philippe d'Aquin ne fait pas le rapprochement avec les 3 « clous » qui suspendirent Jésus.

32. En imprimerie moderne on tord la hampe supérieure du Lamed en arrière... on repousse le Fils !

33. *82* est le vis-à-vis de *28* : le sang = *D* M, culmen de la Vie sur terre tandis que l'Univers renferme [des formes de vie que tu ne peux com-prendre] donc...

34. Les 4 lettres à hampes sont appelées K *Ph W Ph W* Th = 79;*34*;7.

35. Faut-il insister sur l'admirable jeu : 21 — 26 des deux natures humaine et divine, redoublée par le symétrique 26 — 32, 32 étant l'homme : hA Y Sh.

36. Samuel Cahen traduit même Ph L hA = 30 par « miracle » pour « miraculeux ». Notez que la phrase renferme 2 W. 3 Y. 4 L. et 5 N ! Le Noun indiquant la naissance... (5 N) spirituelle. L'Ange des « Dialogues » insistera sur le mot émerveillé : [« l'émerveillement et la curiosité sont deux... *La Science est l'enfant de l'émerveillement* »], p. 52...

37. « Dans les langues de l'Asie orientale, parlées par presque la moitié du genre humain, le R est complètement inconnu. Il est remplacé par le L plus doux et plus flexible », observe Etienne de Campos Leyza. De fait, le R, la tête, est phonétiquement la seule vibrante.

38. Les massorètes ont inventé phonétiquement 5 voyelles longues, 5 voyelles brèves, enfin 4 demi-voyelles dont il faut bien se garder de faire usage dans l'Écriture... qui est *témoignage écrit* et non parlé. Ce qui les gêne, ce sont les voyelles dites impermutables par nature, les Y et W qui, justement, sont des curseurs se déplaçant d'avant en arrière.

39. Notons que, d'après la Massore (*Gen.* 18.3), tous les noms de divinité mentionnés en connexion avec Abraham sont saints exceptés, justement, cet hA D N Y... qui préfigurait, pour Abraham, l'incarnation du Seigneur.

40. *La Musique de la Bible Révélée*. Faut-il lire le signe S.H.V.... Sh W = 27 ! Dessain et Tolra (2ᵉ éd., 1978).

41. A triple fonction : signes musicaux, indication des syllabes toniques, signes de ponctuation. C'est une addition de 48 termes que S.H.V. réduira à 35 pour le chant. 13 de moins.

42. Ces 3 Livres sont appelés « Livres de vérité » : Ss Ph R Y hA M Th = 62 + 36 = 8.

43. Dont les 12 accents disjonctifs ont été divisés par les rabbins du Moyen Age, en 4 groupes de 3 : Empereurs, Rois, Ducs et Comtes !

44. A l'opposé, le mode dorien commence à la note : mi. On ne saurait mieux exprimer l'opposition fondamentale entre l'hellénisme et l'hébraïsme ; et le rôle destructeur de l'alexandrinisme.

45. Comment éviter le rapprochement avec les fils de Guershon, Lévites, qui reçurent 13 villes, dont certaines de la tribu d'Asher (*Josué* 21.6).

46. Les deux traits dits d'appoggiature, ascendante et descendante, sont conservés dans le système psalmodique. Le sillouq aussi, sous-entendu au début de chaque verset.

47. Même absurdité : chromosome « x » pour la femme, créée seconde et « y » pour l'homme. Ne vous étonnez point de tout re-trouver à l'envers.

48. Il s'écoule dans le sens où les températures tendent à s'égaliser (principe de Carnot), à s'a-*mortir*.

49. [La Création est une balle avec laquelle le Père joue. Il la frappe mais juste pour qu'elle revienne *dans la Joie* et tout est à cette image, corps célestes comme atomes.] [Si le mouvement revient en CELUI qui met en mouvement, alors *naît la Joie* pour l'homme.] (*Dialogues,* Entretien n° 28.)

50. La figure 19 des *Clefs* en est la traduction.

51. Cette apparence de continuité n'est pas un manque. Notre inertie sensorielle n'est pas un défaut, elle nous permet, à nous créatures, de nous « sentir » dans l'Être plein... si je puis dire. Il n'y a de vide que physique, point d'absence d'Être, mais des niveaux d'Être.

52. Entre les gouttes de Temps, les états stationnaires de Bohr, sont comme des micro-présents riches de futurs possibles. En toute liberté, la nature « semble » hésiter entre plusieurs possibilités.

53. *Dialogues,* p. 92.

54. J'ai toujours été préservé de toute admiration pour les créations mécaniques. Un moteur, pour moi, même en marche, appartient au domaine de la non-vie. L'audio-visuel est pire : caricature de vie. Les hommes actuels ne savent même pas — comme les poux — s'éloigner de tout cadavre.

55. *Dialogues.* Entretien 28.

56. La « Nouvelle Science du Langage » n'est autre qu'une machine de guerre — comme le freudisme et le marxisme — contre les Écritures hébraïques. C'est un antijudaïsme larvé.

III

LA Q B L H DES HÉBREUX

LA GRAMMAIRE SACRÉE

> « Toutes les occupations dont l'objet se situe **dans le visible** me donnent le même sentiment de grotesque. La société humaine ne diffère d'une société animale qu'à partir de l'instant où elle pose Dieu, **dans l'Invisible,** et l'adore. »
>
> **René Schwob. Moi Juif** (Plon, 1932).

Les rouleaux originaux — copiés sur l'exemplaire standard du Temple — ne portaient aucun signe de ponctuation, ni — bien entendu — les points-voyelles ajoutés, divulgués et vulgarisés ; ni des accents de cantiliation. Rien non plus qui corresponde à nos signes — datant du XIII[e] s. — marquant les divisions du discours et indiquant les endroits où il faut reposer la voix (virgule, point-virgule, point, etc.). Ils ne comportaient non plus aucun accent orthographique tels que les accent, tréma, cédille, trait d'union.

Dans le rouleau de la Thorah, les lettres se succèdaient — au touche-touche — comme les ondes — sur 50 mètres environ. Pas de groupements **en corps**, en in-dividus.

Ce fut Esdras [1], le premier à porter le nom de scribe : Ss Ph R = 52 ; 16 ; 7, qui fixa l'autonomie des mots et leur hiéro-graphisme, ce qui permit de les nombrer, **individuellement,** donc de pouvoir toujours les contrôler par la **Comptabilité sacrée.**

Auparavant, seuls les lettrés, les « maîtres » pouvaient distinguer les coupures. Et il n'y aurait pu avoir de lecture par tous et chacun à la Synagogue au retour de Chaldée. Redisons-le, le mot même de Q B L H = 38 n'existe point dans l'Ecriture. Il a été forgé à partir du verbe : Q B L = 33 signifiant accepter, par adjonction du He de l'Esprit. Ce qui fournit la méthode même des lettres-nombres. On passe ainsi du **33** messianique au **38** hébraïque.

L'Ecriture hébraïque n'étant nullement un « système » machinique mais une « Vie », renferme des **mots-clefs à nombres clefs** balisant ce que l'on pourrait appeler, le tissu interstitiel. Parfois ce sont des « groupes de mots » qui fournissent des contrôles ou des éclairages inattendus.

Après avoir déterminé l'autonomie de chaque mot, ce qui permet leur mesure par les nombres, les esdraïques ont dû en liaisonner certains en vue de les faire nombrer ensemble. Ceci est indiqué par un **gros trait d'union** supérieur appelé maqef : M Q Ph = **58 ; 13 ; 4** ; tout comme Jésus : **58,** réunit les deux natures. Le maqef n'a nullement pour but une « unité phonétique » mais a, pour mission, de totaliser numéralement.

Dès la première fois où Esdras lut la Thorah au peuple d'Israël, à nouveau réuni à Jérusalem, nous trouvons l'expression :

« Et il lut en lui » : (le livre)
V Y Q R hA — B W soit : 56 ; 11 ; 2 + 8 ; 8 ; 8 = **64 ; 19 ; 1.**
Le maqef conduisant à nombrer ensemble, en vue de faire ressortir l'unité d'Israél réalisée : Y Sh R hA L = **64 ; 10 ; 1.**

En d'autres cas, l'utilisation du maqef — (ou encore la préfixion du Waw) à certains mots dé-finis évite des numérations discordantes.

Ainsi l'expression : « Et vécut » V Y cH Y = 34 ; 16 ; 7 se trouve 3 × 2 = 6 fois seulement unie au nom propre suivant (Gen. V. 6.7, 18.19, 28.30), cela pour des raisons diverses, aux 2°, 6° et 9° patriarches de la lignée de Seth, successeur d'Abel [2]. Ainsi **Sh Th** = **43** reçoit **77** le Pardon ; **Y R D** = **34,** redouble ; enfin **L M K** = **48** devient **82**, nombre des directions cardinales. Après la mort de L M K à **777** ans, la terre va être lavée par le Déluge !

Notons que « **les** Temps » (Esther 1.13) H chA Th Y M = **77** ; la Fin des Temps présage le Par-don. Quant à l'**Eternité** ce n'est pas un simple « Eternel Présent », notion toute statique, **c'est [une Eternelle Jeunesse]** de renouvellement continu, un dynamisme sans fin.

La continuelle répétition des aspects inachevé — achevé évoque ce renouvellement pendulaire.

Tandis que le maqef unit numéralement, le V con-jonctif peut, de son côté, unir deux aspects du Temps. Dès le début de la **Genèse,** le verbe : être à l'impératif : Y H Y = 25 ; 7 ; 7 est liaisonné — dès sa réalisation — avec le mot lumière : hA W R, dans la célèbre formule :

Que soit Lumière	et-fut-Lumière
Y H Y hA W R	**V Y H Y - hA W R**
25 - 27	**31 - 27**
52	**58**

Le Verbe ordonne, en tant que Dieu : Elohim = 52 in-visible. Puis en Fils Incarnable (en Jésus = 58), il voit **le** Lumière réalisé (en premier, donc masculin). Seul le 58 est affirmé par un maqef.

Tout est trine en l'hébraïsme. Il y avait trois liturgies synagogales : matin, midi et soir, en n'oubliant pas que la journée commençait la veille, à 6 heures du soir : la nuit précède le jour, comme le Père in-visible, le Fils. Et il faut 3 étoiles visibles pour déterminer la nuit.

Nous verrons comment j'ai été conduit à nombrer les mots au moyen de **trois coordonnées trinitaires** — car il ne peut y en avoir plus de trois. En attendant, la plupart des mots hébreux ont une **racine trillitère** comme les **codons** ou les triplets de l'A.D.N. Les mots de deux lettres sont exceptionnels, mais fondamentaux. Il est vraisemblable que — comme en sumérien — le langage était originellement formé d'onomatopées d'une syllabe (lesquelles subsistent en chinois) avec variations caractéristiques de la **finale,** l'achevée. Car, ne l'oubliez jamais c'est **le second**, le féminin... **la Création qui accomplit les potentialités du Créateur.**

Voici quelques mots : hA B = Père ; hA M = Mère, hA cH = frère, B N = fils, B Th = fille ; B D = lin, chA B = toit, chA D = éternité, chA Th = Temps, chA M = peuple [3], chA Ts = arbre, chA Z = chèvre, Y D = main, K Ph = creux de la main, etc.

Partant de **deux lettres, puis trois, puis quatre, les noms « achevés » ou « par-faits » grâce à une lettre sacrée d'essence divine sont quinquelittères (ou pentagrammiques) :** Y H **Sh** W H ; Y **H** W Ss Ph ; M **Y** R **Y** M, Y **W** cH N N, Y H W **D** H...

Tout ce qu'on a raconté et raconte encore en cette année 1978 (ou 5738 comput hébraïque), concernant la prononciation des consonnes en des points-voyelles massorétiques, n'offre aucun intérêt, et ne peut qu'égarer car seules comptent (au double sens du mot) les lettres-nombres ECRITES qui doivent s'épeler et non se lire rapidement [4].

Dieu a donné les Dix Paroles à Moïse : 5 + 5 sur deux Tables de Pierre [5] au Sinaï, en « Ecriture Divine » soit :

M K Th B hA L H Y M = 48 + 52 = 100 = 1

Moïse les a ré-écrites sur deux autres, car **« l'Esprit sonne toujours deux fois »**. Ainsi le Droit Canon réclame-t-il deux jugements de même sens « Oui, Oui, Non, Non » Les canonistes consultés en ignorent l'origine première... la double spiration [6].

De son côté, Jésus a insisté en appelant Simon du nom de Pierre : K Y Ph hA (en araméen) = 39, nombre même de l'Aleph

= 39, le premier, soulignant qu'**il ne peut être question de tradition restant orale, mais écrite et comptabilisable.** Toute phonétique, ici, est absurde. L'Ecriture sans cesse copiée, re-copiée, contrôlée et recontrôlée a pour mission d'échapper au Temps, au cours duquel tout phonétisme se déforme et se désagrège.

Déjà, vis-à-vis du droit coutumier oral, la Loi écrite des Mésopotamiens : le Code d'Hamourabi, avait été un progrès fondamental.

En la Création — comme en son Créateur — **[Tout va par deux]**, en 13 lettres pour souligner l'Unité. Il y a **deux** genres, le masculin et le féminin et trois nombres : le singulier, le pluriel et le **duel,** lequel n'est employé que pour les objets allant par paire.

Il n'y a point d'article défini : un ou une, mais le genre donné a chaque nom exprime **sa fonction et son ordre relatif surtout.** Le masculin vient toujours en tête ; le féminin le suit **pour achever, pour accomplir**[7] **les potentialités.** Ainsi **la** Temps accomplit ce qui était inclus dans **le** Eternité. Classification objective des notions, comme en sumérien.

On traduit couramment Adam et Eve deviendront « une seule chair ». Et dans les Evangiles, les apôtres « prient d'un seul esprit ». Soyons plus minutieux. En hébreu, fonctionnel, on dit : **Le** chair, car **La** Esprit vient après. En outre, ces mots ont des vis-à-vis : (N G D = 21) numériques :

B Sh R = **43** ; 7 ; 7 R W cH = **34** ; 16 ; 7

soit [deux demi-graines] de même racine : 7... et de total : 77 le Par-don. **Car Dieu est non seulement le Donnant, le Gratuit... mais le Par-donnant** (à l'inverse l'ordinateur est celui qui « reçoit » les données).

Autre exemple, on traduit (Genèse 1) « Elohim avait créé le Ciel et la terre ». Il y a en fait : **les** cieux (H Sh M **Y M** = 73 ; 19 ; 1, **masc.** plur.) et la Terre (H hA R Ts = 53 ; **17 ; 8, fém.** sing.).

La Terre est singulière, particulièrement choisie, aimée (incompréhensiblement) du Créateur, racine : **8**. Ce que Dieu y crée est jugé chaque fois, par Lui, Bon : T W B = **17.** Les Cieux sont multiples mais leur racine 1 affirme leur Unité... Cependant **en ce seul verset : 8,** Dieu ne conclut pas encore : T W B = 17, car les « Cieux » sont inachevés !

Oui, les Cieux sont inachevés car les hommes glorifiés en sont encore absents !

Lorsque j'ai reçu, il y a 20 ans, **[Tout va par deux, sur la terre comme au Ciel],** je ne mesurais guère que c'était la condamnation de toute la Pensée Occidentale, platonisée, aristotélisée et

secrètement manichéenne, comme toute gnose, dualiste par essence.

[Tout va par deux] que révèle sans cesse le texte hébraïque est **à l'opposé du dualisme grec** fondé sur des abstractions telles que matière-forme d'Aristote ou âme-corps de Platon, repris par Descartes, ce gnostique qui « s'avance masqué » comme il l'avoue et s'en glorifie.

Au début, chez les Egyptiens, c'est la juxtaposition de deux termes opposés qui exprime la totalité.

Le chair est **support premier et complémentaire accueillant de la** Esprit. Leur unité est à l'opposé du dualisme où l'âme-esprit est placée en premier et où « le corps est un tombeau » (Platon). En hébreu, le mot : corps n'existe même pas [8].

Aujourd'hui le manichéisme a tellement embrumé les cervelles que les savants veulent penser deux choses séparées, là où il n'y a pas « chose » justement, mais **une seule réalité existante.** On opposa, d'abord, les deux aspects : corpuscule et onde, alors, qu'il n'existe **qu'ondes corpusculaires.** De même, il n'y a pas âme et corps, mais âme corporisée.

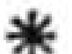
En bref, la Création est fondée sur le PLUS qui monte paraboliquement tandis que, pour Aristote, « le temps est cause de destruction ». La Vie lui apparaît sous forme d'une « courbe en cloche » ou, au mieux, un éternel retour alors qu'elle est montée in-finie. Car la Vie spirituelle est toujours montante, c'est la vie biologique qui re-descend pour laisser place — chez l'homme — à la Vie Nouvelle [9].

Citons encore quelques anomalies de cette hiéro-grammaire où joue la liberté de l'Esprit. Ce dernier, avec les **22 lettres-parlées** (nombre du mot : Ph, bouche = 22) a forgé **27 lettres écrites,** nombre de per-fection : 3^9.

Le mot : Père : **hA B = 3** n'a pas de pluriel masculin. « Il n'y a qu'un seul Père qui est dans les Cieux. » Son pluriel est donc féminin : **hA B W Th = 31.** Les Pères naturels sont donc des Pères-seconds : hA B W Th = 31, comme la créature : Une hA cH Th = **31** face à l'Un : hA cH D = **13.**

Par contre, il n'y a pas de féminin singulier pour sœur. On emploie **hA cH W Th = Sœurs...** pour rappeler que les deux Sœurs-premières — les deux spirations de la Esprit — ne peuvent être séparées. Elles sont **Une** : hA cH W Th = 37 ; 19 ; 1. Constatez que Une (qui n'est pas un pluriel malgré sa terminaison Th) s'écrit, en « défective » : hA cH Th, sans le Waw, pour nombrer : 31 et éviter la confusion avec sœurs : 37 = 1, nombre de duel.

J'ai toujours eu en horreur la grammaire par suite de son



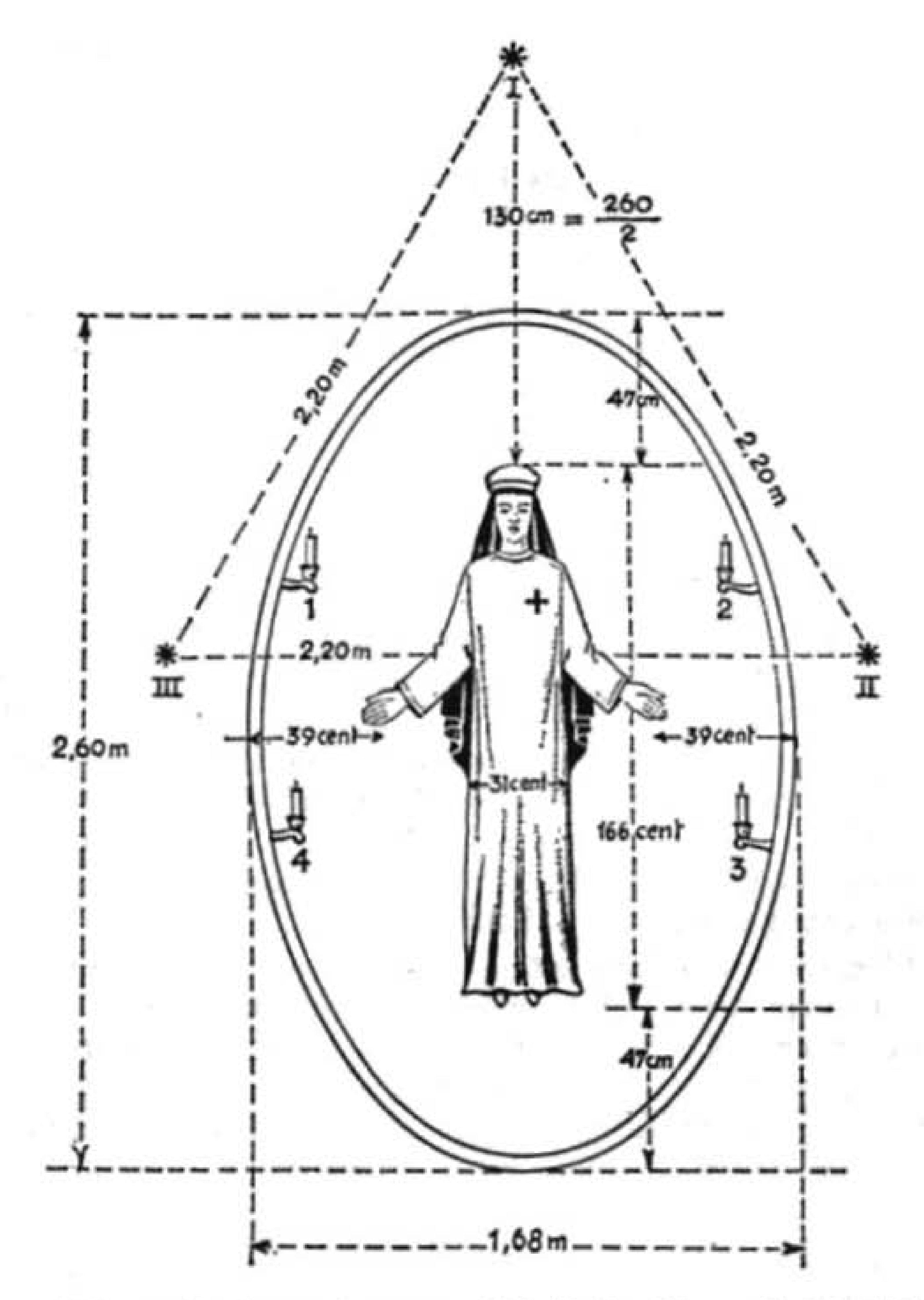


Figures 14 et 15 : Apparition de Marie, à Pontmain.

L'Apparition de Marie, à Pontmain (Mayenne), le *17* janvier 187*1* (17 + 71 = 88), à la veille de l'arrêt des Prussiens, est *la plus étonnante des leçons de choses* qui soit. Elle a été vue par les simples habitants du hameau, dans le Ciel, au-dessus de la maison Guidecoq. Les jeunes voyants ont pu décrire, avec précision, les détails, choisis pour des enfants.

Marie apparaît « *dans la Trinité* », la partie supérieure de Son Corps (au-dessus du diaphragme), dans un triangle équilatéral formé par trois grosses étoiles qui furent les seuls éléments célestes *visibles par tous*. Elle est entourée d'une ellipse à laquelle sont accrochés *4* chandeliers de *4* bougies : les *4* lettres du Tétragramme ; vous enseignant, ainsi, la différence entre les Trois personnes *dans* le Ciel et les *4* lettres *pour* la terre. Les 4 bougies sont aux quatre coins d'un rectangle de proportion 1/2, soit le carré long argenté, comme le Saint du Temple. Mais un carré long horizontal et non vertical comme celui du Fils (fig. 57).

Les *4* bougies seront allumées par une petite étoile, sous les pieds de



la Vierge, qui, ensuite, ira se placer sous l'Etoile Supérieure du Père. L'ellipse et ses quatre flammes vous rappellent que le Circulus, en la Création, se traduit par une ellipse (non un cercle). Celle-ci a d'ailleurs son centre au sommet de la Tête de Marie... L'autre, centre ponctuel ; était la petite étoile allumeuse qui s'est retirée...

La robe, bleu sombre de Marie, Pleine de Grâces, se recouvre d'étoiles à *5* pointes... Seuls *6* enfants (3 filles et 3 garçons) l'ont vue, dont les âges : 12 + 10 + 11 + 9 + 6 + 2 = *50*. Marie communique par des lettres qui s'inscrivent sur une banderole, dans le Ciel : « M A I S... » brille seul pendant 10 minutes, puis d'autres lettres se forment, une à une, *sans ponctuation*, pour faire compter : 47.

« MAIS PRIEZ MES ENFANTS DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS » O

Après le dernier mot, un gros point, comme un soleil d'or, de la hauteur des lettres, puis : →

caractère juridique. Comment aurais-je pu me douter qu'il en existait une (et une seule) donnant et par-donnant libre cours aux jeux de l'Esprit ! Et de ce fait, insufflant toute la théologie ; **exprimant, grâce au génie hébraïque, les formes mêmes des Pensées du Créateur** [10].

Quel catéchisme ! immédiatement saisi et retenu par les enfants et les jeunes, comme le montre l'expérience de mes amis éducateurs. Il n'y a point d'anthropomorphismes, mais au contraire des théomorphismes de plus en plus par-faits.

DU HE.

De ces quelques précisions théologiques passons à la dynamique de l'Esprit. L'énergie spirituelle est la traduction de l'Esprit d'Amour, du Poids d'Amour, **tout comme l'énergie physique est massique** [11]. Mais alors qu'un corps créé émet de l'énergie aux dépens de sa masse, l'Esprit d'Amour est **en expansion,** au fur et à mesure qu'Il s'in-corpore dans les cœurs. D'où cette montée parabolique bien différente de l'apparente « courbe en cloche » de toute matière biologique mourant d'auto-intoxication, malgré les « ralentissements » obtenus par Alexis Carrel.

L'énergie est la traduction de l'Esprit [12] : **le double He** du Tétra. Ce He n'est nullement « angélique » comme on dit (en employant un langage erroné), car les Anges supérieurs sont des forces, des puissances, et même nos organes fonctionnent grâce à des forces (qui ont un rôle psychologique en hébreu : entrailles, reins, cœur, etc.), des puissances... l'Esprit (et non notre esprit

« *MON FILS SE LAISSE TOUCHER* » (22 lettres, soulignées cette fois).

Je puis donner, cent ans après, l'explication de cette apparition, d'un caractère pédagogique exceptionnel. D'après le récit imprimé du voyant : Joseph Barbedette (devenu prêtre), sur l'apparition qui dura 3 heures, en 7 phases, l'ingénieur H. Brahy a calculé la surface de l'ellipse : *343* décimètres carrés. Son périmètre : 2 fois *340*. « L'ovale entourait à 50 cm environ, la Vierge, de 1,65 m... comme la sœur Vitaline, présente. » Partant de l'hypothèse d'un grand axe de 260 (*26* × *10*) exactement, Brahy a effectué ses calculs avec : à 8 décimales... Or, ce qu'il trouve ce sont des cotes : 220, 130, 39, 47, 166, 168 cm. La valeur de ces chiffres *provient de ce qu'il ignorait* la vraie numération et interprétait avec celle du *Talmud*... Il ignorait ce que signifie : *39* et *47* ou le Pardon : *343* et *17* ; *71* = *88*. C'est pourquoi je les prends en compte. Henri Brahy a été, certainement, inspiré de transcrire Pontmain en hébreu : Ph W N M Y N = 83 ; *31* ; 4, ainsi que de calculer la proportion de Marie : 166 par *31*... proportion élancée qui est aussi celle des Vierges de Banneux et de Beauraing. « Proportion de Corps de Gloire »... sans doute.

Figure 16



L'étude des jeunes hébreux commençant par le Livre du Lévitique (le plus charnel), ceux-ci ne pouvaient ignorer le *Waw Majuscule* du chapitre 11. 42, chapitre appelé, en hébreu, le « huitième » : H Sh M Y N Y = 73 ; 19 ; 1 selon le 3e mot de cette Section.

D'autant plus qu'à l'opposé, ce Livre, de son nom hébraïque : V Y Q R *hA*, s'achève par un *hA minuscule*, afin d'éviter la numération 56 (Chair — Un) et obtenir : 55 ; 10 ; 1 montrant que toutes ces prescriptions charnelles doivent être prises au sens spirituel. Pascal l'a bien vu.

Le *Waw Majuscule*, à l'intérieur du mot : G cH *W* N = ventre du serpent (en Lév. 11.42), est déjà une anomalie. Le seul emploi correspondant de ce mot (en Gen. 3.14), qui s'adresse également au Serpent, mais pour le maudire, s'écrit en défective : G cH N.

Ici le Waw sortant du ventre du Serpent annonce l'Incarnation Rédemptrice, comme le Serpent d'airain (Nom. 21.9) élevé par Moïse, pour guérir les Hébreux mordus par les « brûlants ».

Ce Waw doit être, non seulement, majoré, mais surélevé, dit Drach. Dans la plupart des Bibles imprimées, on les trouve bien en taille de Majuscule, mais ne dépassant pas la ligne supérieure (franchie par le seul Lamed). Sauf, par exemple dans la *Bible polyglotte* de Vigouroux (mise au pilon !) où il est bien surélevé et marqué d'un astérisque.

Et tout comme le Christ est Médiateur unique, ce Waw est la *lettre-milieu* exact de la Thorah !

Saint Paul n'ignorait rien et a traduit « c'est pourquoi Dieu l'a surélevé et l'a gratifié du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans le Ciel, sur la terre et sous la terre » (Philip. 2.9).

avec une minuscule) est **essentiellement force INCORPORÉE dans les réalités créées, des existants** [13]. L'opposé de l'Esprit c'est l'idéologie grecque et toutes ses dégradations en mythes, allégories, légendes, an-historiques.

L'unité des deux He se traduit, en notre bas-monde, par la somme de l'énergie potentielle et de l'énergie cinétique qui reste constante, autrement dit : Une dans un système clos. Que les théologiens aient oublié (romains), voire repoussé (orthodoxes) le second He, n'est-ce pas coutumier dans les esprits, limités au visible ! A l'inverse, n'a-t-on point négligé, pendant longtemps, la forme : **énergie potentielle,** par rapport aux « forces vives » [vibrantes] comme on disait, à l'**énergie de mouvement** dite aujourd'hui cinétique.

La conservation de l'énergie n'est que l'une des expressions du rebouclage des deux Spirations. La variation d'énergie interne ne dépend que des états : initial et final, disons inachevé et achevé. En l'ordre naturel, le principe pourrait être dit exact. Mais tandis que **dans notre macro-physique il y a déperditions et dégradations, en l'ordre surnaturel il y a expansion,** sur-abondance, dé-ploiement...

Dans la micro-physique, on parle d'équivalence de la masse et de l'énergie, selon la fameuse formule : $E = MC^2$ d'Einstein. Or, l'énergie est protéiforme. **Elle traduit toutes les formes d'incorporation de l'Esprit.** Qu'il s'agisse d'énergie cinétique, calorifique, électrique, lumineuse, solaire, mécanique ou rayonnante... à qui l'on attribue, précisément, la lettre : **h**, minuscule. Max Plank l'a ramené à des nombres entiers naturels confirmant ainsi **la discontinuité de toute « matière » issue de la continuité de l'Esprit.**

Après les rapports de l'Esprit : He avec la physique, voyons les rapports de l'Esprit, sous son nombre : 34, avec la biologie.

Le pluriel masculin se fait par la suffixation de **Y M = 34.** Le pluriel féminin par **W Th = 28.** Entrelaçant le nombre de la Esprit et celui du Sang, pour la complémentarité. Crossing over !

C'est l'homme qui fournit l'étincelle de vie spirituelle : pneumatique, et la femme la vie corporelle : psychique au départ avant l'unification chromosomique. Genèse **9.4** indique : **B N Ph Sh** W **D M** W que l'on traduit souvent (en inversant les facteurs) : « le sang c'est son âme » (psychique). Ceci bien avant que l'on soupçonne le rôle des endocrines dans le sang [14]. Nombrez :

60 ; **24** ; 6 + 23 ; 14 ; 5 = **83** ; **38** ; 2.

Vous retrouvez l'indicatif de ce qui coule — comme le temps qui passe... comme les Hébreux.

Faut-il rappeler qu'Adam = 29 ; 11 ; 2 et Eve : 19 ; 10 ; 1. Le premier a deux chromosomes : y et x qui permettent le jeu des 2 sexes ; la femme n'a que le chromosome : x, lequel seul entraînerait l'extinction de l'espèce... Et pourquoi avoir mis x en premier... pour la femme qui est l'achevée ? [15]

En hébreu, il n'y a pas d'article in-défini, ce qui risquerait de perturber les numérations. Le mot Y W M signifie « **un** jour » = **40**... d'où les **40** jours de jeûne [16]. Quant à l'article **défini, unique et invariable** (masc. ou fém. ou plur.) c'est la lettre **He = 5.**

Elle est employée par les rabbins postérieurs, d'une façon exagérée, entraînant une destruction de la vraie numération esdraïque. On distingue aisément le rabbinique et l'hébreu à cette faute : Ainsi, Esprit Saint, en l'A.T. est documenté.

R W cH Q D Sh = 34 + 44 = 78
nombre même de Y H W H hA L H Y M = 78.[17]

Les rabbins qui écrivent : R W cH **H** Q D Sh : Esprit **le** Saint (sur-ajoutant... pourquoi ? un He = 5 spirituel), suppriment l'identité de l'Esprit Saint et de la Divinité. Le contrôle numérique fournit : 83 le vis-à-vis de 38 ! Assimiler l'Esprit au temps qui s'écoule, vous avez vu combien la Genèse l'évitait. Imaginez ce qui se serait passé sans la « haie » de la massore externe.

Au contraire, la Loi : **H** Th W R **H** (qui est, à la fois, enseignement et tour), grâce à son article défini suffixé : He, nombre 58 ; 22 ; 4. Celui de Y H Sh W chA que, sans cesse, elle annonce ! Ces deux He, en outre, évoquent bien ses deux enroulements autour des deux « arbres de vie » nécessaires vu sa longueur, qui atteint plus de 50 mètres (fig. 55).

Par contre, le He peut être une anomalie, excessivement rare d'ailleurs, dans le Pentateuque. Ainsi **H** D chA Th, « la science du Bien et du Mal » (Gen. 2.9) ne devrait point prendre l'article étant en état construit observe, sans saisir, le grand rabbin L. Wogué[18]. Cet article lui a été rajouté pour nombrer **47.** C'est encore Jésus, ici glorifié : **47**, qui réapparaît. Lui seul possède cette science **infusément** et **expérimentalement, étant Dieu-et-Homme.**

Pour l'adjectif qualificatif, pas de problème, il se place toujours après le substantif, comme en français.

Il n'y a pas d'adjectif possessif... mettant la possession en avant. Pour traduire l'appartenance, on ajoute au substantif, le pronom personnel, sous forme de suffixe, à l'arrière. Pour dire : mon oncle (oncle = D W D, comme David) on dit : Oncle-de-moi : D W D **Y**. Le pro-nom personnel ne se projette point en avant, **il achève** la désignation.

Pour « de moi », on suffixe un Yod ; pour « de toi » (homme ou femme) un K final. **Pour « de lui » un Waw. Pour « d'elle » un He. Pour « de nous » un N W,** justement. La distinction entre le Fils, masculin, LUI et l'Esprit féminin, ELLE, est ainsi soulignée.

Faut-il le redire, l'hébreu biblique est une **hiero-graphie,** nullement une ortho-graphie.

Jetez les yeux sur une graphie exceptionnelle (Gen. 9.21). Noë se mit « nu » au milieu de **sa** tente, laquelle devrait s'écrire : hA H L **W**[19] alors qu'il y a hA **H** L **H** en vue d'évoquer l'ivresse sacrée hA H B H venant de Y **H** W **H** et le rôle de la tente sacrée. Cette anomalie se retrouve 4 fois ; on ne peut l'ignorer : hA **H** L **H** = 23 de racine 5, comme B R hA = créer[20].

Saisissez bien le plan divin.

Bien qu'averti surnaturellement de sa mort, 7 jours avant, Siméon-le-Juste, resté seul traditionnaire — et le sachant — **ne transmit point la Tradition à un successeur,** même de son propre choix. Il n'avertit personne. Or, ce qui est inexplicable, sauf pour cacher leur honte, les quatre textes du Talmud — indiqués dans la Jewish Encyclopedia — qui relatent les conditions de sa mort, n'ont point relevé la conséquence fondamentale de cette mort : **la rupture de la Tradition** en 270 avant Jésus-Christ. Rupture totale par perte du sens des 27 lettres-nombres et des 10 racines [21], ceci 270 ans avant la naissance du Messie, qu'un autre vieillard Siméon recevra dans ses bras, bénira, prophétisant :

« Maintenant, ô Tout-Puissant, Tu peux, selon **Ta Parole**
Laisser Ton serviteur s'en aller en paix
car mes yeux ont vu **Ton Sauveur** (Y H Sh W chA = 58)
que Tu as préparé à la face de **tous les Peuples**
Lumière pour éclairer les **Nations** (G W Y M = 43)
et Gloire (K D B = 17 ; 8 ; 8) de Ton peuple Israël » (Luc 2.29 à 32).

INACHEVÉ — ACHEVÉ.

Le bourbonnais Antoine Meillet et l'israélite Marcel Cohen, dans **Les Langues du Monde,** ont fourni une vue d'ensemble des langues chamito-sémitiques.

L'arabe, **la dernière venue** parmi les langues littéraires sémitiques, a envahi l'immense espace de la civilisation musulmane. Les autres langues sémitiques ont péri, en majorité.

Le sémitique occidental : l'hébreu, oppose l'inaccompli à l'accompli, par des préfixes et des suffixes. Mais en sémitique oriental, berbère ou couchitique, il n'y a point de formes à préfixe. En eux, l'opposition des deux aspects manque. « Il semble probable que la distinction des deux aspects était secondaire, et que le chamito-sémitique ancien n'avait à l'indicatif qu'une forme conjuguée, exprimant le procès (action ou changement d'état) sans en distinguer les états. Il existait, néanmoins, un **état dit construit** qui désigne, au sens étroit, la forme spéciale du point de vue vocalique que prend, en sémitique, un nom immédiatement suivi de son complément. Le fait essentiel est celui-ci : les deux mots : **régent et régi** forment un seul groupe accentué dont les termes composants n'ont qu'une autonomie réduite ; les groupes ainsi formés sont des composés occasionnels, alors que les mots composés, proprement dit, sont

exceptionnels ». Evidemment aucun linguiste n'a idée du **génie** propre de l'hébreu, de **la raison d'être sacrée** de l'inachevé et de l'achevé, dirais-je le « pas mûr » et le « mûr » ? Oserais-je dire, le « vert et le rouge » ? Sans parler de ces composés occasionnels que commanderont les maqefs, destinés à des numérations de contrôle.

Alors que les premières grammaires grecques sont du IIIᵉ s. avant J.-C. (et seront copiées par les romaines), l'hébreu n'aura sa grammaire qu'au XIᵉ s. lorsque tout le sens spirituel a été définitivement remplacé par la logique et le juridisme talmudique.

A cette époque, l'hébreu pastiche la grammaire arabe profane dont il subsiste des séquelles regrettables.

Ecrivant en arabe avec des caractères carrés (pour porter la mixture à son comble) les talmudistes se servirent, pour indiquer les formes verbales, du verbe **Ph chA L : Il a fait.** Or, ce verbe, régulier en arabe, est totalement irrégulier en hébreu... on se doute pourquoi [22].

Les Chrétiens, eux, utilisèrent malignement le verbe Q T L : « Il a tué », régulier certes ; puis récemment le verbe : Q Sh R : Il a attaché. Cest toujours la troisième pers. du sing., c'est-à-dire **LUI, qui exprime le Verbe** [23]. Ce LUI, que révèrent les Anges des Dialogues...

Du verbe Ph chA L ont subsisté, cependant, les noms des formes verbales telles que : Niphal, Hiphil, Hophal, Hitpael... etc. Il y aurait toute une étude à entreprendre concernant **les lettres défectives et leur pourquoi** de ce verbe rare : « Il a fait. » Dans le Zohar, on rencontre, en araméen, le jeu des méthathèses : Ph **W** chA L, Ph chA **W** L, Ph chA L **H**...

L'arabe classique, **postérieur de deux millénaires à l'hébreu écrit,** présente les **deux aspects** ignorés des langues chamito-sémitiques. Celui qu'on appelle généralement, **l'accompli,** qui n'a qu'un mode ; l'inaccompli qui en a quatre. Le premier aspect, observe judicieusement Régis Blachère « est improprement appelé : préterit ou parfait. L'inaccompli tout aussi improprement : aoriste, imparfait ou présent-futur ».

L'hébreu a toujours eu ces deux « aspects », bien, qu'hélas, on enseigne aujourd'hui au Séminaire israélite de Paris, qu'il y a 7 passés et 7 futurs !

Les « maîtres » ont totalement perdu le sens des cascades cycliques des inachevés - achevés qui traduisent les enregistrements sinusoïdaux de toute vibration. Je pourrais dire le sens hélicoïdal, car, en passant et repassant de l'inachevé à l'achevé, le

texte procède en spirale montante suivant l'axe des temps comme une vis d'archimède verticale... spire, spiration, spirituel.

A l'opposé de notre Pensée occidentale, fixée sur une certaine per-fection « sorte de fermeture de la chose sur elle-même, qui arrête le mouvement de l'Esprit » (Louis Lavelle), point de statisme en hébreu. Vous rencontrez une pensée organique, vivante, procédant par degrés. **Le nouveau prenant appui sur l'ancien, en puissance de nouveau** (Péguy l'avait compris) ; cette caractéristique de toute énergie [24].

Cette succession de degrés (comme les 15 = 6, du Temple) caractérise la marche ascensionnelle de toute la Création qui [n'évolue pas continûment, mais se dé-voile, se dé-veloppe discontinûment]. En la physique atomique (comme auparavant en la Chimie), cette dis-continuité se réalise par les nombres entiers des quantas. **Sans leur existence de quantités individualisées, « les a-tomes seraient in-stables et la matière ne pourrait subsister »,** observait, dès 1937, Louis de Broglie.

Résumons, brièvement, les formes verbales-clefs :
Le **participe actif** exprime une action qui dure, sans indiquer ni commencement, ni fin, tel en anglais : « I am eating ». Je suis mangeant... qui n'est point un présent mais un duratif.
Le **participe passé** exprime une action achevée. Les deux participes s'écrivent ainsi :

Q **W Sh** R = attachant
Q **Sh W** R = attaché

Exactement comme dans les noms propres qui s'achèvent :
Josué : Y H **W Sh** chA précède Jésus : Y H **Sh W** chA

Le Waw se transfère dans le corps du mot. Il s'in-carne. C'est comme un curseur qui se déplace sur une abscisse, par rapport au Shin, comme nous venons de le voir pour Josué, que les vieilles traductions appelaient : « le premier Jésus » [25].

A **l'indicatif, l'in-achevé** exprime le commencement d'une action et non sa fin. Grammaticalement cela s'indique par un **préfixe** au commencement et un **suffixe** à la fin, lequel est comme une amorce avec le mot suivant.

L'achevé, lui, exprime une action accomplie. Grammaticalement cela s'indique par un **suffixe** à la fin ; plus de préfixe.

Doù la représentation, analogue à la précédente :

Th	Q Sh R	**W**	=	vous attacherez
	Q Sh R	**Th M**	=	vous avez attaché

Tel est le génie de cette écriture dynamique, qui traduit bien la cosmo-génèse, sous toutes ses formes [26].

Vous avez observé la position milieu du Waw dans Josué : Y H **W** Sh chA, vous le retrouvez dans le cas de Judah : Y H **W** D H. Ce n'est que dans le seul cas de Jésus que le **Shin culmine** et que le Waw passe à l'arrière, à l'achevé. Quand le Fils sera glorifié : Y H **Sh** W H, le Shin restera culminant. Ce sera la dernière lettre qui changera : **le chAyn** = l'œil, devient le **He** de l'Esprit. **Le Shin culminant tel est le but de toute la Création** : La nature humaine, traduction la plus parfaite possible de la Nature Divine, conçue pour faire germer le divin.

Glorifié, le Fils ressuscité ne perd point sa chair-transformée, tout en vivant « dans la Trinité ». Tel est notre modèle, notre Tête, pour toute l'Humanité ; notre corps actuel étant destiné à la trans-formation comme le Sien.

Les Traditionnaires connaissaient tout cela, aussi ont-ils appliqué aux cinq rouleaux de la Thorah : **H Th W R H = 58 ; 22 ; 4** le nom des Cinq-Cinquièmes [27], soit :

cH M Sh **H** **47 ; 20 ; 2**	cH **W** M Sh **Y** **58 ; 22 ; 4**	= 105 ; 42 ; 6 de total : **153**

proclamant ainsi le double Nom, nombré du Messie. Remarquez le jeu... il faut lire H.W.Y... vers notre gauche ; dans le temps le 58 précède le 47, dans l'Ordre c'est l'inverse.

Ce n'est point une grammaire de grammairiens ; un système, un engrenage de logique et de raison. C'est une hiéro-grammaire pour ignorant, empirique, qui doit se borner à constater ce à quoi l'in-spiration (au sens fort et vrai) a conduit les écrivains sacrés. De telle façon que la très **simple « structure » des mots et des phrases, permette toujours de re-constituer, re-construire la doctrine ; même après 2 300 ans d'errance.** Lorsque Dieu le décide... alors : [« la bataille est gagnée »]...

A cette hiéro-grammaire viennent s'ajouter des jeux théologiques, pratiqués par les esdraïques. Simple exemple : les Pères de l'Eglise ont vu — Typologiquement comme on dit — dans le personnage d'Isaac une image du Christ. Cela pourrait se discuter. Mais les esdraïques, eux, ont été affirmatifs et probants.

En effet, ils ont 4 fois transformé l'orthographe normale d'Isaac. Notamment en Jérémie (**33.26**) (alors que, déjà, Jérémie-le-Tendre : **Y R M Y H nombrait 58 ; 13 ; 4**) ainsi :

	Y **Ts** cH Q	=	**55 ; 19 ; 1**
devient :			
	Y **Sh** cH Q	=	**58 ; 13 ; 4** grâce au Shin.

Nombre même de Jésus sur terre.

Lorsque S. Paul écrit « C'est la **postérité d'Isaac** qui sera dite ta postérité, cela veut dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont les enfants de Dieu. Ce sont les enfants de la Promesse ». (Romains IX. **7.8**). Aurait-il encore su nombrer ?

Il est donc **certain que les esdraïques connaissaient parfaitement le nom du Messie, Son nombre** et aussi le déroulement inimaginable de son passage sur terre, prophétisé par Isaïe ; lui-même Y Sh chA Y H W qui unit, grâce à une double contraction : Y Sh chA = **47** (le verbe : sauver, de Y H Sh W chA) et Y H W = **21** du Tétragramme.

Par contre, les Septante aveugles d'Alexandrie ont traduit l'Y Sh cH Q, d'**Amos** 7.9, non par Isaac mais par « dérision ». Puis, se désavouant eux-mêmes, ils ont remplacé au verset 16, Isaac par Jacob.

Il est non moins certain qu'ils n'avaient plus la clef, mais qu'en outre, subodorant quelques distinctions qui détruiraient leur mensonge, ils ont truqué l'Ecriture... **Pauvre peuple ayant de tels chefs !** (1 Cor. 2 ; 6 ; 8).

Quant à la Vulgate, ignorant le sens hébraïque, elle a osé traduire Y Sh cH Q par « idole ». C'est un comble pour une version chrétienne de prendre la préfiguration de Jésus pour une idole. Il est également certain que la Vulgate de Jérôme — donnée comme référence officielle en l'Eglise catholique — ignore tout du sens ésotérique de l'Ecriture. Chez elle il y a erreur mais non mensonge.

Il n'y eut, probablement, que deux siècles (après le second Temple de Zorobabel (Z R B B L) = **43** ; 16 ; 7) durant lesquels la Parole du Seigneur fut effectivement connue. Puis oubliée grâce à une patiente... permission du Seigneur, **pour atténuer les responsabilités.**

En la Genèse, le soir précède toujours le matin [28], comme l'inachevé, l'achevé. Le soir : chA R B = 38 ; 11 ; 2 a les lettres et les nombres mêmes de chA B R... ce qui passe.

[La fin de l'An passé est le commencement du Nouveau]
[La fin du Monde passé est le commencement du nouveau]
[Le Miracle est entre omega et alpha]
[Ne porte plus ton attention sur le commencement]
[Le commencement est déjà la fin. Ce qui commence se termine]
[On ne peut plus le changer car **force et matière** se sont mises en mouvement.]
[entre fin et commencement — là où tout naît —
là, dirige ton attention] [29].

Ce que nous appelons le Passé c'est du Temps entré dans l'Eter-

nité ; ce sont des possibles réalisés, achevés, en eux-mêmes, mais restés inachevés en vue des possibles futurs.

Vous vérifiez, en la structure grammaticale de l'hébreu chA B R : ce qui passe... la nature même de Dieu qui est **Re-nouveau continu** et **choix singuliers** à l'opposé de toute installation, repos, généralisation ou vulgarisation. Entre chaque goutte de temps, il nous faut choisir, comme Lui.

Il m'est extrêmement pénible, vu mon tempérament, (bien plus, mon « essence ») de Joie, d'être amené à constituer un véritable sottisier au titre de témoignages. Je n'ai cessé de répéter qu'il ne fallait point connaître (et surtout se garder d'apprendre) l'hébreu, enseigné à contre-pied. Le texte hébraïque n'est point ouvert à des savants, mais à des enfants.

Chacun de nous a été créé unique, en le sein du Père, et chaque enfant en a conservé un souvenir très vif, en son cœur, lequel s'amenuise au fur et à mesure que l'adulte s'enferme dans les haies du rationalisme et des plats cuisinés [30].

Guillaume de Saint-Thierry observait que « même en son état naturel la mémoire de l'homme projeté sur terre, n'était pleine **que du souvenir de Dieu » dont il procède.** D'où l'inimaginable potentialité d'acquisition avant trois ans. Cette image divine, intérieure, n'est obscurcie que par les nuages du péché qui empêchent de voir clair en nous. Mais ne peuvent freiner **notre élan sans limite vers le maximum de bonheur.**

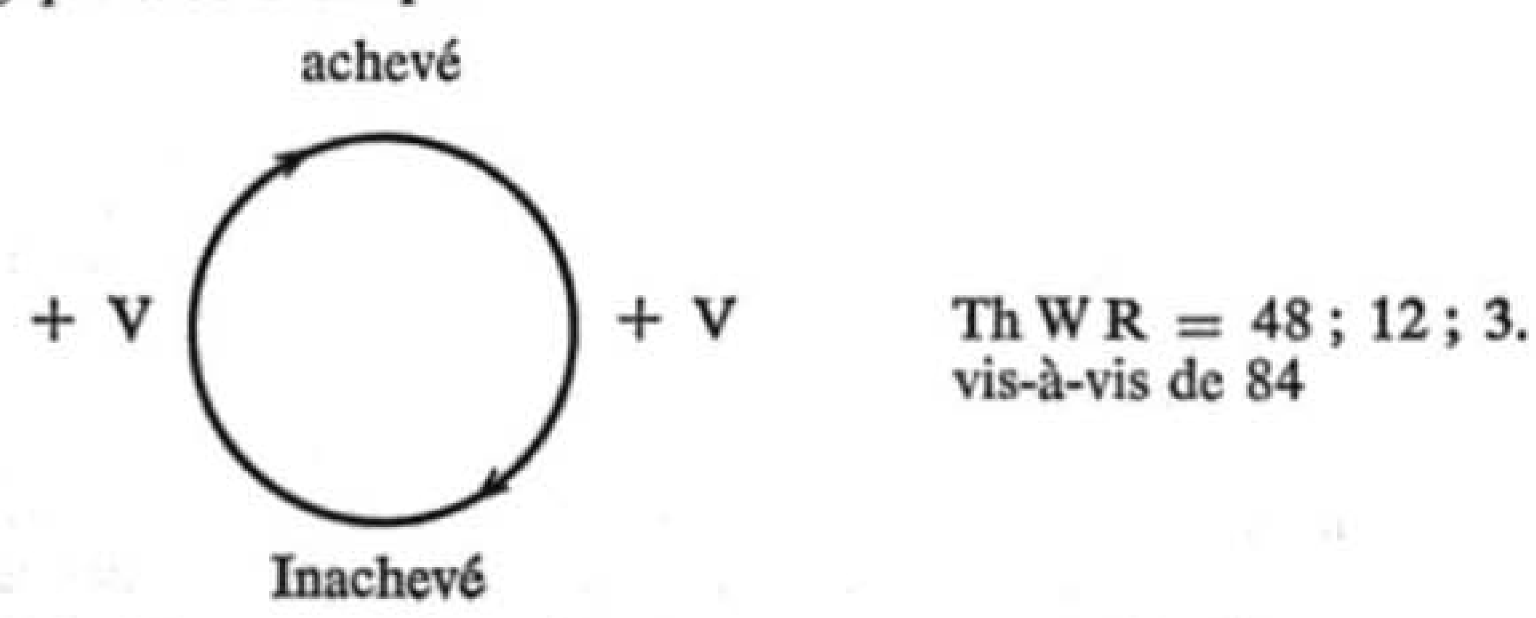
C'est bien pourquoi le petit enfant se découvre — tout naturellement — le frère de toutes les créatures. Ce que re-trouveront, par l'in-spiration, les poètes et sur-naturellement les « appelés à l'union ».

Richard de Saint-Victor a saisi que la nature et la Bible, « ces deux livres, rendent le même son et s'harmonisent pour dire les merveilles d'un monde secret », décelé par des signes soit vibrants et vivants, soit graphiques et codés.

L'ensemble des rouleaux esdraïques est comme une forêt où les grands troncs et les sous-bois, les tapis et les plantes grimpantes se protègent, s'entr'aident et se nourrissent. Réalisant ainsi un équilibre harmonieux de végétaux associés, où les ombres, les clairs-obscurs et les clairières orchestrent les feuillages, les fleurs et les fruits.

LE WAW, MÉDIATEUR UNIVERSEL.

La lettre du milieu exact du rouleau de la Thorah : H Th **W** R H... [31] est la voyelle Waw = 6. Cette lettre qui indique le Fils, va jouer un rôle capital dans la progression de l'histoire sacrée. En effet, quand un verbe, à l'indicatif, est pré-fixé immédiatement de la conjonction : et = Vaw (prononciation consonantique), **le verbe à l'inachevé prend les différents sens de l'achevé.** Réciproquement et illogiquement, **la forme de l'inachevé** préfixé de la conjonction Vaw (conjonction universelle de coordination) **prend le sens de l'achevé.** Toujours le jeu de balle du Père, contre notre logique à sens unique.



Th W R = 48 ; 12 ; 3.
vis-à-vis de 84

Ce double mouvement d'avant en arrière et d'arrière en avant, reproduit le déroulement de la Thorah entre ses deux axes, (dits arbres de vie), lorsque le lecteur cherche un passage, pour la lecture officielle à la Synagogue. Le rouleau (**M G L H = 33 ; 15 ; 6**) offre la structure même de la pensée cyclique commandée par le Vaw... le Messie incarné. Chaque achèvement est le début d'un nouvel inachèvement qui, à son tour, s'achèvera. Notez l'expression : **« à son tour »** [32], essentiellement dynamique par rapport à notre notion occidentale de per-fection terminée. La formule de Jésus (en Matthieu 20.16) : « Voilà comment **les derniers seront premiers et les premiers seront derniers** », si mal comprise, nous fait entrer dans la pensée cyclique in-scrite en la Thorah.

La grammaire d'Elias Levita (1537) s'intitule : Ss Ph R H D Q D **W** Q ; elle insinue donc inconsciemment le jeu du Waw à l'arrière que nous retrouvons sans cesse.

En arabe, si le signe W a une double prononciation vocalique et consonantique, il ne joue nullement le rôle du Waw conversif. L'arabe mono-théiste, ignore la divinité du Fils et le rôle de l'Incarnation.

En hébreu, le V consonne, conjonctif est utilisé pour liaisonner les mots et la pensée.

A l'opposé, au XIVᵉ siècle avant le Messie, à Ras Shamra, un petit clou vertical séparait les mots. L'analogie de forme entre le Vaw hébraïque (le « long » comme on dit) et le « clou » de l'écriture cunéiforme ne doit point nous égarer. **Le Vaw unit, le clou sépare.** On retrouve cette dernière manière de faire sur une lamelle gnostique étudiée par Dupont-Sommer (**Trésor,** p. 291). Celui-ci constate avec étonnement, 18 Vaw de séparation. Il n'a nullement saisi le caractère satanique de cette inversion, car le Vaw consonne, préfixe, est destiné à unir, à liaisonner spirituellement. Le satanisme est accru du fait que 18, est, précisément, le nombre des bénédictions.

Il y a bien pis dans les manuscrits de la Mer Morte, issus de la secte hérétique de Qumran. Vous y trouvez l'intention magique multipliée par procédé kabbalistique. Utilisant le principe de l'écriture pleine (pleine des lettres sacrées), le rouleau dit d'Isaïe, se voit sur-ajouter des lettres sacrées en sur-abondance, « atteignant au grotesque », déclare le prof. Millar Burrows que j'avais rencontré — à l'époque — à Jérusalem.

B H L Th W	devient	B H **W** L Y **W** Th **Y** W
R hA Ss M	devient	R **W** hA Ss **Y H** M **H**

ce qui nous indique que l'esprit démoniaque de la Kabbale s'était fait jour dès la perte de la Tradition. Ici, sous la forme du « Notarikon », procédé reconnu dans le Talmud, parmi les 13 règles aggadiques (cf. p. 166).

Adrienne Von Speyr (1902-1967) — sans aucune référence à l'hébreu — a connu l'importance de ce petit mot : **et**, cette conjonction universelle... qui vient sous ma plume si souvent. « C'est le mot qui fait tout continuer, qui ne laisse rien s'interrompre, le mot au matin de chaque jour, le mot de tout nouvel ordre de Dieu, le mot qui unit deux vérités et réveille cet esprit qui ne doit cesser de prier... C'est une interminable procession qui ne peut prendre fin nulle part et dans laquelle tout procède de tout, un « **et** » divin qui commence au sein de la Trinité, se transmet à la créature et ne peut s'interrompre avant d'avoir ramené celle-ci à Dieu » ! [33]

Cette notion d'inachevé - achevé, en cette grammaire de position, se trouve exprimée graphiquement dans la lettre M = 13... puis = 24, lettre fondamentale. Le M ordinaire, au commencement d'un mot, est **légèrement ouvert.** Le M final qui clôt un mot, est **entièrement fermé**. Contre épreuve : l'emploi d'un M ouvert à la fin d'un mot est une anomalie spécifique. C'est le cas de **Néhémie 2.13.** Ce prophète considère les murs de Jérusalem, ville close, qui sont abattus. Il écrit alors le pronom personnel de la

troisième pers. du masc. pluriel, qui se dit : H **M,** avec un M ouvert et non fermé. Il supprime alors le verbe ouvert, désormais inutile. C'est toujours du graphisme symbolique qui crève les yeux [ouverts et non fermés], me spécifie Jésus.

Le génie de l'hébreu réside en son mouvement vers l'achèvement. Aussi existe-t-il une distinction esdraïque entre l'écriture dite « pleine » : **M L hA = 26** et l'écriture dite « défective » : **cH Ss R = 43.** En cette dernière manquent les voyelles du Nom Divin : Y. W. H. [34].

Dans le premier cas, c'est une orthographe sacrée ; dans le second, une graphie charnelle. Les deux mots hébreux : M L hA et cH Ss R ayant été forgés pour accentuer la différence entre **26 et 43.**

Devant nous limiter, résumons brièvement les 5 rôles du Waw :

Y. **Le Waw dominant, voyelle** surélevée au milieu exact de H Th **W** R H, dans le mot : G cH **W** N = ventre (**Lév.** 11.42) du serpent... car « Il se fera serpent pour nous » sauver en assumant tous les péchés du monde (fig. 54 du Trésor).

H. **Le Vaw conjonctif, consonne** [35], ce petit mot : **et,** qui est tellement utilisé pour liaisonner, qu'un nom sans Vaw est appelé « chauve » en araméen (Q R Y cH, dans la massore).

Sh. **Le Vaw conversif, consonne,** qui — lui — est préfixé à un verbe. Il transforme l'inachevé en achevé et réciproquement. Il est le médiateur au milieu du Temps — Eternité, qui reçoit et renvoie.

W. **Le Waw d'achèvement, voyelle** qui est intercalée dans le corps de l'écriture pleine pour ajouter un sens spirituel — comme les autres voyelles sacrées, d'ailleurs. Ainsi, en **Deutéronome,** 10.17, le Nom de Dieu « le Grand » est écrit en défective : H G D L = 24 ; 15 ; 6. Tandis que lorsque Esdras proclame, face au peuple, **(Néhémie 8.6),** le Nom de Y H W H, en clair, le mot est écrit en pleine : H G D **W** L : 30 ; 21 ; 3. La formule employée est significative :
Y H W H **H** hA L H Y M H G D **W L**, lisez Y H W **L** [36]
Nous avons déjà vu un jeu précédent (p.) pour cH M Sh H cH **W** M Sh Y.

H. **Le Waw positionnel, voyelle.** De même qu'il y a une numération de position (où l'unité d'ordre supérieure est **en tête**), il y a un graphisme de position marquant l'achèvement supérieur, lequel est **en queue.** Le Waw se déplace de la tête au corps du mot, nous l'avons vu, lorsque l'action est accomplie, achevée, dans un verbe. Ceci se rencontre, également, dans les Noms propres... Noms vivants.

L'importance du Waw est telle que les scribes s'arrangeaient pour **commencer toutes les colonnes du rouleau par un Vaw = 6,** d'où le nom de **Vaw colonne**. Cette colonne soutient le monde ; nous allons voir que le **Shin,** lui, en est l'axe, le pivot.

Quant au Zohar, il énonce que « Tout a été créé par Six », n'hésitant pas à transformer le premier mot de la Thorah : B R hA **Sh Y Th** en B R hA **Sh Y Sh...** lequel, d'ailleurs, n'est pas le nombre six, en hébreu, qui se dit : **Sh Sh H = 47 !**

Par suite d'une tradition primitive (cf. Trésor p. 317), la sixième lettre grecque portait le nom de « **Waw insigne** », c'est-à-dire, Waw marqué d'un signe. Et ce Waw correspondant **au son O,** se retrouvera en l'Omega : vingt-quatrième et dernière lettre de l'alphabet grec, classique. La racine de 24 est bien : 6.

Saint Jean n'ignorait rien par infus, lorsqu'il énonce, trois fois, en l'**Apocalypse (1.8, 21.6, 22.13)** — tous nombres de versets typiques — « Alpha et Omega » pour désigner le Seigneur. Lequel est **le Principe et la Fin** (triplé), le Premier et le Dernier.

L'Omega, le « **grand O** », de racine **6** est vraiment l'achevé de l'**omicron** : « **le petit o** », quinzième lettre, de racine 6 également. Le Père Teilhard — malgré tant d'égarement — avait compris le rôle du « Point Omega ».

L'Omega est vraiment l'Achevé, l'objectif de la programmation qui doit faire de l'homme actuel : o micron, de chair lourde, l'Homme Glorifié de la nouvelle chair spirituelle.

Saint Jean a soigneusement écrit : **Alpha** en toutes lettres, et « **w** » sous sa forme graphique. Car l'Alef en tant que premier était connu de tous à l'époque, et restera en tête de tous les alphabets. Mais seul « w » sous cette forme pouvait **évoquer le Waw** [37].

[Les Evangiles sont exacts en substance, mais non dans le détail.] Ils ne réclament pas la même attention minutieuse, mais en Jean, vous trouvez les jeux de l'hébreu sacré.

Pour finir, observez les correspondances entre les lettres de l'alphabet français (F = W) et celles de l'alephbeth hébraïque :

1	**A**	**A**	10	**I**	**J**	19	**Q**	S
2	**B**	**B**	11	**K**	**K**	20	**R**	T
3	**G**	C	12	**L**	**L**	21	**Sh**	**U**
4	**D**	**D**	13	**M**	**M**	22	**Th**	V
5	**H**	**E**	14	**N**	**N**	23	**K**	W
6	**W**	**F**	15	**Ss**	**O** [38]	24	**M**	**X**
7	**Z**	G	16	**chA**	P	25	**N**	Y
8	**cH**	**H**	17	**Phe**	Q	26	**Ph**	Z
9	**T**	I	18	**Ts**	R	27	**Ts**	

Notez les perles : H.E., W.F., cH.H., M.M., Sh.U., M.X., 26.Z.

Généralement le déplacement du Waw ne change pas la numération. Il existe un cas, cependant, lorsque le Waw est suffixe, le pronom personnel masculin : de lui... et que ce suffixe enlève son caractère final à l'une des cinq lettres achevées.

Voici un cas, rare, cité p. 80 de **Mystique et Magies.**

Le mot chA **W** L **M** signifie durée, d'après le P. Paul Auvray qui le traduit aussi : à jamais. Ce n'est pas l'éternité au sens propre, c'est une durée qui a un commencement mais pas de fin. S. Thomas l'appelle « **éviternité** ». Dans l'Ecclésiaste **(Q H L Th = 58 ; 13 ; 4),** l'homme va s'en aller en « la maison de son éternité » (12.4 et 5). La numération est significative : hA L - B Y Th chA L M **W** ; vous trouvez deux fois de suite : **47** ; 11 ; 2, **47** ; 20 ; 2. « Oui, Oui ». L'homme va retrouver Jésus glorifié.

Or, si le **W** suffixé est d'ordre grammatical, la suppression du Waw faisant partie de la racine, dans le corps du mot est... esdraïque. L'astuce est probante.

chA W L **M** = **58 ; 22 ; 4** chA L **M** W = **47 ; 20 ; 2.**

Tout comme Jésus quitte son corps terrestre pour entrer dans la Gloire, l'homme va le rejoindre [39].

Même jeu entre le premier prophète Josué : Y H W Sh chA = **58 ; 22 ; 4** et le dernier et 21°, Malachie : M L hA K Y = **47 ; 11 ; 2.**

Observez qu'Abraham s'écrivait, à l'origine : hA B R M = **36,** sans compter le M final ; avec l'achevé il nombrera **47.** Et lorsque Y H W H lui ajoutera un He, il deviendra **52.** Il est le prototype même de notre ascension d'homme pieux, glorifié, voyant Dieu face-à-face. Il est vraiment Père des croyants. « Mes Bien-aimés » (dit Jean 3.2) ; nous sommes maintenant enfants de Dieu et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons qu'au temps de cette manifestation, **nous Lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est ».**

Il n'y a aucun mot humain qui commence par un Waw. Il y a un « trou » dans le dictionnaire... pour recevoir le mot : « clou » qui se dit : Vaw. Par contre, **la seule lettre surélevée de la Thorah,** c'est le Waw exalté de **Lévitique 11.42** (fig. 16). Même les grandes lettres anormales ne dépassent pas la ligne supérieure.

Pas de Waw au commencement des mots car le Waw travaille à l'intérieur de ceux-ci comme en notre corps. **Le Waw c'est la Vie même.** La VIE (37 ; 10 ; 1) qui échappe à l'Univers des phénotypes ; c'est-à-dire des objets visibles, sensibles, mesurables.

Où peut se localiser cette vie ? Le sang étant l'âme ! veine et artères convergent vers le cœur, qui vibre et, par son rythme, commande toute l'irrigation de l'âme psychique. Tout part et revient à ce muscle creux, autonome qui, de simple tube creux chez l'embryon humain, se replie à partir du 21° Jour, pour se cloisonner en 2 × 2 = 4 paramètres. Une croix indique le lieu de l'Amour.

Le « **cycle cardiaque** » — comme on dit en biologie — est bien la traduction visible du circulus tétragrammatique avec ses doubles paires : oreillettes et ventricules, en double contact avec le haut — par l'air, avec le bas — par notre corps.

Chez l'homme, là où se localise la vie-bio (concrétisée), se manifestera — également — la vie-pneuma par les paroles intérieures audibles sans vibrations tympaniques [40]. Le Royaume de Dieu est « au-dedans de nous ». Il ne faut point le chercher à l'extérieur, dans les nuages. C'est l'erreur commune. **Le Dialogue est à l'intérieur.**

Le Waw c'est la conjonction suprême. Lorsque le spermatozoïde rencontre l'ovule, le Waw intervient pour donner simultanément la vie-bio nécessaire à l'animation des cellules du corps, et la vie sur-naturelle, le germe de vie divine qui devra atteindre sa taille pour l'Union. Germe : Ts M cH = **39 ; 21 ; 3.**

Il y a double con-jonction, celle de l'homme et de la femme, unissant des gênes choisis en leur capital génétique, pour faire un être humain unique ; celle des deux natures : humaine et divine. Car nous sommes tous des fils de Dieu dont le grand Frère est le Fils Unique.

LE PRO-NOM RELATIF... QUI RELIE TOUT.

Comment aurais-je pu supposer que le pronom relatif hébraïque, lequel est **unique et invariable,** allait tout relier ? On l'appelle parfois pronom conjonctif, car il joue, à sa façon, le rôle du Vaw copulatif. **Il relie tout, il est le pivot de la reli-gion entre Dieu et les hommes, le pivot même du Nom Rédempteur.**

Le pronom relatif unique donc, **qui** ou **celui qui,** se dit toujours : **hA Sh R = 42 ; 6 ; 6,** ayant pour racine le Waw... Le mot signifie, également, bonheur. Il peut se contracter en la seule lettre médiane le **Shin = 21,** de nombre moitié [41].

Devrais-je suggérer qu'hA Sh R = **42** est un Shin re-doublé, le suppléant du Fils, à savoir Jean = **63,** l'étant retriplé ! Tout

comme Jésus est un Adam redoublé (S. Paul parlera de deuxième Adam), tout comme le peuple hébreu **38** est le redoublement de la fautive Eve : **19.** Deuxième épouse qui chute également, mais sera relevée par Marie : **88**, laquelle est la Sainteté **44** re-doublée [42]. Dieu étant Vibration Pure, un « rythme » orchestre les mots, comme toutes les créations.

Examinons cet **hA Sh R,** tout au long des Ecritures. Il est absent de la Nouvelle Alliance — et pour cause. Mais dans l'Ancienne, il va nous entraîner dans la ronde de la Q B L H.

Ce « relatif » **qui** se présente donc soit comme mot indépendant, soit suffixé sous sa forme contractée : **Sh.** Le P. Touzard ajoute que son origine est incertaine et que ce pro-nom « **n'a aucune forme parallèle dans les autres langues hébraïques** ». Vous en comprendrez la raison... Le Messie appartient au Peuple élu.

Voici quelques jeux de la simple particule préfixée **: Sh** [43]. Ainsi, dans le **Psaume** 133 (2 et 3), il y a deux fois « **qui** descend » sous la forme **Sh** Y R D = 55 ; 10 ; **1.** Or ce Psaume fait partie des « **Cantiques des degrés** »... ceux que l'on chantait sur les 15 = 6 marches semi-circulaires, à l'entrée du Temple C'est juste le 14ᵉ cantique correspondant à la lettre : Noun : la naissance, le petit enfant.

Cette forme contractée nous enseigne que le Shin doit descendre pour habiter « **avec ses frères ensemble** » : hA cH Y M G M - Y cH D soit : 43 ; 16 ; 7 + 49 ; 22 ; 4 = 92 ; **38** ; 2 nombres de frères par la chair du peuple hébreu.

Autre balise, dans l'Ecclésiaste 2.18. On trouve pour : « **Que moi** », le mot **Sh** hA N Y = 46 ; 10 ; **1.** L'auteur y parle de son héritier, un hA D M. Et quatre versets plus loin pour « **qu'il** » un autre mot : **Sh** H W hA = **33 ; 15 ; 6,** fournissant, cette fois, le nombre des années que le Christ habitera avec ses frères [44].

Ce relatif ne peut appartenir qu'à une hiéro-grammaire que connurent les anciens hébreux. Voyez fig. C du **Trésor.** Les Juifs pieux portaient encore une petite boîte au front avec **deux Shin,** dont l'un normal à 3 hampes, l'autre à 4 hampes... mieux : à 3 + 1 hampes. Chaque hampe étant en forme de Waw... vous retrouvez : Shin + W = 27 (Cf. planches centrales.)

Pour augmenter le sport, l'hébreu comporte, en effet, des noms communs qui sont employés aussi comme adverbe ou conjonction. hA Sh R signifie également : Bonheur. **Ph H** = la bouche est aussi l'adverbe : **ici** (sans mouvement). Tandis que : **hA M,**

mère, s'utilise comme conjonction : **si** ; soit encore (dans les phrases interrogatives) **ou bien** !

hA L = Dieu. Comme adverbe, son opposé est L hA = **ne pas,** employé d'une façon frappante 12 fois dans le Décalogue [45]. Cependant, hA L est encore employé, poétiquement, pour dire : **rien** : hA Y N, l'opposé de Y Sh [46].

Asher, il fallait s'y attendre, offre une **triple utilisation** : pronom relatif : qui ; nom commun : idée de bonheur ; et enfin nom propre : celui du **8**e fils de Jaqob... **8** nombre [de l'Amour incompréhensible de Dieu pour sa créature].

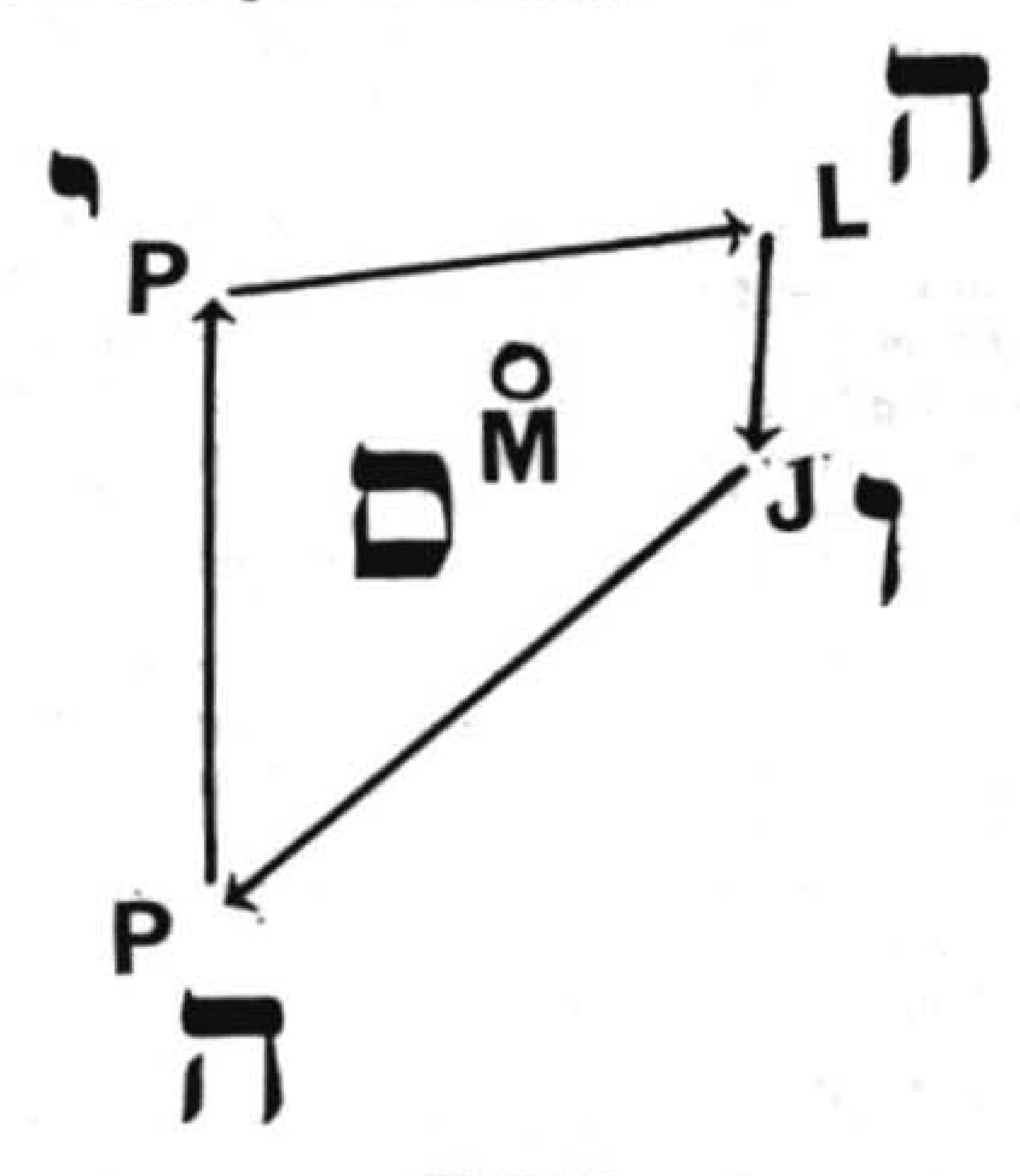


Figure 17

A Rome, il s'est constitué au cours des siècles, 5 basiliques patriarcales, en lesquelles, seul le Pape peut officier au Maître-Autel ! Elles se trouvent disposées sur le sol de manière à reproduire le Nom de Jésus : Y H Sh W H. Le *M* de Sainte Marie Majeure (située sur une colline), tient la place du Shin, qu'elle a porté (notez que Y H *M* W H = 39).

La Basilique Saint Pierre figure le Père, celle de Saint Jean de Latran, le Fils. Quant aux deux Spirations : celle du Père est représentée par la Basilique Saint Laurent Hors-les-Murs ; celle du Fils par Saint Paul, également Hors-les-Murs, pour confirmer les « signes ».

L'Esprit souffle Hors les Murs... de la Loi. Jésus sera crucifié hors-les-murs.

Voyez fig. 3, p. 14 dans Les Clefs, les *5* Jugements de Jésus.

Nous allons donc rencontrer, en deux textes concernant le fils hA Sh R (ceux de **Genèse** 49.20 et **Deutéronome** 33.24) un jeu entre **Sh M N H** = 53 ; 17 ; 8 qui veut dire : **Huit** et **B Sh M N** : 61 ; 16 ; 7 que l'on traduit : « dans **l'huile** » (huit et huile sont quasi-homophones en français ; en hébreu vous rencontrez maints pseud'homophones [47]).

Il y a, certes, un rapport entre l'huile de l'onction, sa douceur qui se répand et ce mystérieux : 8, le signe de l'infini : ∞... (mis debout comme l'homme), dont je n'aurais jamais pu connaître la signification exacte sans révélation particulière. Le **8** c'est le **cHet** qui est « comme » le **He.** Mais une **spiration appliquée,** si je puis dire, ou **in-corporée...** Les deux sont Un... car 5 + 8 = 13 (autre forme de 5 + 5 = 1).

Historiquement hA Sh R = 42 ; **6** ; **6** est le fils de Zilpa, l'esclave familière... et familiale, donnée en dot à Léa : L hA H = 18 ; 9 ; 9. Z L Ph H venait du Nord, toujours bénéfique. Son nom a une double signification, comme dans la plupart des cas ; double devant s'entendre comme **ambi**dextre plutôt qu'**ambi**gu. Z L Ph H c'est « la bouche qui dépose » entre les genoux de Léa [48] les deux fils que celle-ci adoptera. Son nom peut aussi dire (dropping ; trickle down) ce qui coule de la bouche : le Verbe ?... Le nom de chacun de ses deux fils signifie : heureux, bonheur. Cependant l'aîné : Gad, recevra les terres les plus à l'Est, en **Trans**jordanie (localisation du Père), tandis que le cadet : Asher recevra les terres les plus à l'Ouest, en bordure de la mer, vers laquelle se dirigera Jésus ressuscité. Cela, suivant le mouvement typiquement hébraïque, de droite à gauche. La tribu de Gad, l'aîné, sera aussi guerrière que celle d'Asher sera pacifique.

Si Jaqob, mourrant, jouera avec le nom de Gad [49], une triple « paronomase » (comme on dit en rhétorique), Léa, dès le verset **13** (de Gen. 30) va en faire autant avec le nom du second : Asher. Son **6**e fils légal. Soit :

« Pour mon bonheur (B hA Sh R Y = 54 ; 9 ; 9), car bien-heureuse (hA **Sh R W N Y** = **72 ;** 18 ; 9) m'ont nommée les filles, que soit son nom : hA Sh R » = Bonheur [50].

Phrase qui préfigure le chant de Marie, en réponse à Elisabeth : « Toutes les générations me nommeront Bienheureuse » (Luc. 1.48), mais encore le mystérieux **Y Sh R W N** en Deutéronome... hA Sh étant le contracté d'hA Sh H : femme, et Y Sh le contracté d'hA Y Sh : l'homme.

Passons aux jeux numériques :

B hA Sh R Y	**K Y**	**hA Sh R** W N Y......	**hA Sh R**
54 ; 9 ; 9	**21 ; 3 ; 3**	**72 ; 18** ; 9	**42 ; 6 ; 6**
	93 ; 21 ; 3		

dont tous les nombres portent.

Si l'on totalise les 3 variations sur Asher = 168 ; **33 ; 6,** vous retrouvez la racine **6** et l'âge **33.** Le **21** du Shin dans le comme : K Y, fournissant à nouveau l'âge du Shin, le nombre d'année sur terre, du Messie : **3.3.** Le 21 entre 93 (vis-à-vis de 39) et le 3 qui étaient au milieu des deux jeux de mot, réapparaît au milieu des nombres. Et vous retrouvez le 72 = 36 × 2.

Asher = 42 ; **6 ; 6 est une préfiguration du Messie** : M W Sh Y chA = **66** ; 21 ; 3 [51] ; homme : 21 et trine : 3. Certains commentateurs juifs l'avaient senti... sa double racine 6.6 étant le nombre du Messie [52].

D'après **Genèse** 49.20, Jaqob — qui veut dire « talon » (c'est-à-dire l'achevé) et qui nombre **47,** s'écrie :

« D'Asher, le Huit (l'onctionné), le pain de lui (son pain) assure l'Eden du Roi. »

Or, L cH M W « pain de Lui » nombre : **39 ; 21 ; 3** comme le germe Ts M cH = 39 ; 21 ; 3 de vie divine, premier comme l'Aleph : **39 ; 12 ; 3,** mais traduisant l'incarnation : 21 du **12.** Quant à l'Eden du Roi : M **chA D N Y** - M L K ce ne sont point, simplement « des jouissances ou délices des rois » comme on traduit. chA D N, l'Eden (associé au mot jardin dans la Genèse) est un **nom propre**, dont le sens propre est douceur... qui rappelle l'huile que nous allons retrouver et la douceur de l'Eucharistie [53].

Tous les traducteurs, bien embarrassés en sont réduits au sens terreux des produits oléagineux de la tribu ! Le sens spirituel, confirmé par le couple : **39.21** = Dieu-Homme du Pain consacré, conduit à transcrire :

« hA Sh R, le Huit (l'Oint) son Pain (nous) assure la douceur du Paradis du Roi », bref, nous ré-intègre en l'Eden. Le P R D S de la Kabbale ; le « parc » persan.

En maints passages redoublés, il faut toujours analyser la 2e spiration **en fonction de la 1re**. Le Deutéronome étant — par définition — une re-prise ; les bénédictions de Jaqob nous sont redonnées en un nouvel ordre.

Voici un tableau des ordres : 1° de naissance, 2° de la Genèse, 3° du Deutéronome.

Il s'est trouvé des hébraïsants (!) pour imaginer que les copistes s'étaient trompés dans le classement des folios !, erreur

matérielle impossible, justement, dans l'emploi des rouleaux. D'autres fabriquent des versions Elohistes, Yahvistes, du Code Sacerdotal... sans se douter du rôle de l'Esprit qui classe et hiérarchise à sa façon... qui n'est, évidemment, pas... naturelle.

Le tableau suivant le démontre aisément :

	Ordre naturel de naissance	Numéro d'ordre en Genèse	Numéro d'ordre des Bénédictions en Deutéronome 33
1°	Ruben	Ruben	Ruben
2°	Shyméon	Shyméon	Judah (4)
3°	Lévy	Lévy	Lévy
4°	Judah	Judah	Benjamin (12)
5°	Dan	Zabulon (9)	Joseph (11)
6°	Nephtali	Issakar (10)	Ephraïm
7°	Gad	Dan (5)	Manassé
8°	Asher	Gad (7)	Zabulon (9)
9°	Zabulon	hA Sh R (8)	Gad (7)
10°	Issakar	Nephtali (6)	Dan (5)
11°	Joseph	Joseph	Nephtali (6)
12°	Benjamin	Benjamin	Asher (8)

J'ai indiqué en les deux dernières colonnes les numéros d'ordre naturel de naissance. 6 fils changent de place en la Genèse, 8 dans le Deutéronome. Mais à cette époque, Shyméon (2°) et Yssakar (10) ont disparus. Les deux fils de Joseph : Ephraïm et Manassé les remplacent. Ni Ruben le premier né, ni Lévy chargé du Temple et recensé à part, ne sont déplacés. Judah gardera la tête quand Ruben disparaîtra. Benjamin, le plus petit, est remplacé par Asher en l'ultime **place sur-naturelle,** celle de l'achevé [54] ; en « vedette américaine » comme on dit au spectacle.

Dans le Deutéronome, les bénédictions de Y H W H dites par Jaqob sont reprises en un nouvel ordre. Asher, le Huit, est cité le 12°, in fine, donc volontairement en achevé, au culmen. Cette fois, Jaqob dit : « Et pour Asher : V L hA Sh R = 60 ; 15 ; **6** béni soit l'heureux (hA Sh R) d'entre les fils (M B N Y M = **63** ; 18 ; 9) qu'il soit ibenvenu (R Ts W Y = **54** ; 18 ; 9) pour ses frères. Qu'il baigne son pied (qu'il touche terre) dans l'huile (de la douceur et de l'onction) ».

Puis il apostrophe Asher : « Tes verrous sont de fer et d'airain [55] ». Les douze **L hA** du Décalogue [56] sont des verrous.

B R Z L	V N cH Sh Th		
41 ; 14 ; **5**	71 ; 26 ; **8**	=	**112 ; 40 ; 4**

Les racines forment 5.8 et vous retrouvez le 12 et le 4.

Enfin, Jaqob prophétise la Résurrection du Messie : « **Ta** vieillesse sera comme **Tes** jours en **Ta** jeunesse. »

M N chA L **K**	V K Y M Y **K**	D B hA **K**	
78 ; 24 ; 6	73 ; 19 ; **1**	30 ; 12 ; 3	= 181 ; 55 ; **1**

Notez que Y W M = 40, pour Jour terrestre, est ici écrit en défective : Y M, pour évoquer 34 : l'Esprit. Dieu du ciel « en Ta jeunesse » : 30 ; 12 ; 3 ; Il renaîtra Dieu de la Création : 78 ; 24 ; 6.

Ne nous étonnons pas de trouver cet Asher comme pro-nom relatif (pour-nom-de-liaison) dans le sein de l'Etre, dès la fameuse formule donnée à Moïse en 3 mots, commençant par l'Alef, le souffle :

Je Suis	Celui qui	Suis
hA H Y H	**hA Sh R**	**hA** H Y H
21 ; 12 ; 3	42 ; 6 ; 6	21 ; 12 ; 3

Que l'on peut aussi traduire par un achevé. Et dont les nuances peuvent encore mieux s'exprimer en anglais :

I **Sh**all be	that	I **W**ill be
Je serai	**qui**	Je veux être

où vous reconnaissez le sigle : **Sh W** des deux natures [57]. J'aurais dû comprendre, depuis longtemps, qu'en cette définition de l'Etre Suprême, le pro-nom médiateur devait être, lui aussi, sacré.

La tribu d'Asher reçut la **5**e part (Josué 19.24) ; de même elle s'accrut en nombre de façon à passer au **5**e rang (Nomb. **26.44**). Elle appartenait au Royaume d'Israël, non à celui de Judah. « Assise sur les rives de la mer » (Juges **5.17**). **Pacifique, elle ne détruisit pas les indigènes** (Juges 1.31). Dans cette contrée fertile en blé et en huile, elle se tenait dans ses ports, regardant vers l'Occident [58].

Si vous examinez l'Ancienne Alliance, vous ne rencontrerez que des éléments favorables à Asher... le Bienheureux. Saint Luc confirme magnifiquement (2.36). La Prophétesse Anne (= Grâce) était de la tribu d'Asher et fille de Phanouel (Face de Dieu) (Chap. I, p. 13) que nous retrouvons avec son nombre : **50,** de Pentecôte. Après avoir vécu **7** ans mariée, elle était restée veuve et avait **84 ans.** [Elle mourut à 102 ans.]

Le verset **38** nous apprend « qu'elle se mit à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » par le Messie des Hébreux = **38.**

Comment le médecin Luc, **grec d'Antioche,** aurait-il pu, de lui-même (ici pas d'esdraïques) choisir les nombres s'ils n'expri-

maient point la réalité prophétique. D'autant plus qu'en l'A.T., le **84** : hyper-sacré est absent comme chiffre. Le couple humain est à l'image de Dieu qui crée Adam Mâle-et-femelle (Gen. 1.27) : Z K R V N Q B H = **84 ; 30 ; 3** (la coordonnée du Fils : 30, est celle de Judah).

D'après la littérature rabbinique, Asher est toujours intervenu pour réconcilier ses frères. Le nom de sa femme était Y W N H : la Colombe 35 ; 17 ; 8... de l'Esprit. Sa tribu fut l'une des plus bénies en enfants mâles, et ses femmes étaient si belles que les prêtres et les princes les demandaient en mariage.

L'huile coulait à tel point que cette tribu possédait des vases particuliers pour la conserver. La terre appartenait à la Galilée Occidentale. Aussi le Talmud déclare-t-il : « Il est plus facile d'élever une légion d'oliviers en Galilée, qu'un enfant en Judée. »[59]

Faut-il ajouter que l'un des fils d'Asher s'appelle : Y Sh W H, un autre cH B R (homophone de chA BR), et que tous les fils d'Asher (I. Chron. 7.40) propres à la guerre, furent au nombre de **26 mille** (26 hA L Ph), nombre purement symbolique d'ailleurs, puisque dans la seule famille d'Heber, ils étaient déjà 41 500 en **Nombres I.** 41 et 53 400 en **26.47...**

A quelque source que l'on s'adresse, **toutes proclament la sainteté d'Asher.** Mais il y a mieux :

LE PIVOT DE LA CRÉATION.

Le Shin est le pivot de la Création, comme le montre le mot : hA **Sh** R = 42, en lequel le Shin = 21, équilibre le 1 et le 20. Moyen terme entre le Premier Incréé et la Tête de l'humanité. Tête : R ; lettre de nombre 20, se dit : Resh : R hA Sh : de nombre 42, pour pimenter le jeu[60].

Nous avons mis, précédemment, le hA en valeur, mettons, cette fois, le Shin[61].

	hA H Y H	hA **Sh** R	hA H Y H	
	21	1 ; 21 ; 20	21	soit 4 × 21 = 84
soit :	Sh	Sh Sh	Sh	

Si le Shin est le pivot, Son Waw central, qui, seul, recevait un point est le super-pivot.

Si Dieu est 4 fois 21, Marie, Elle, sera 4 fois 22 = 88, 4 Thav, 4 croix et vous saisissez pourquoi Elle veut que l'on mette Son Cœur « Douloureux » en premier et Immaculé en second.

Le 21 est le pivot. Vous devez le trouver en coordonnée-pivot, celle du Fils, dans la tribu destinée à l'Incarnation, celle de Judah.

Y H W **D** H = 30 ; **21** ; 3.

Vous l'aviez, déjà, dans **le** Buisson : H Ss N H = 39 ; **21** ; 3 en lequel Dieu va donner sa définition propre. C'est, connaissant ce rôle-pivot du **Shin**, fourni par Dieu, que les Esdraïques ont surélevé — eux — le **Waw** au milieu de la Thorah [62].

Cette définition de Dieu par Lui-même, que seul Lui pouvait révéler, n'est pas une tautologie, une répétition : « une tautologie éludant toute précision quant à Son Ineffable Nature » écrit l'aveugle Wladimir Jankélevitch [63].

Bien au contraire, c'est **la Traduction littérale de la Vibration Pure.** Car une vibration, de par sa fonction, est double écart périodique de chaque côté d'une position d'équilibre, d'un pivot, d'un axe.

Ici, les deux hA HY H = **21** sont de part et d'autre de la lettre Shin = 21, 5 lettres à gauche, 5 lettres à droite, comme en la double spiration. L'Alef et le Resh jouant le jeu... d'Alpha - Omega.

Et vous saisissez **la raison d'être de la Création : Dieu est Vibration Pure, est Circularité Pure,** se bouclant sur Lui-même. L'homme, au contraire, tel qu'il fut prévu et pré-destiné comme « tunique de chair terrestre », pour Jésus, n'est point simple boucle se re-bouclant sur lui-même, comme, en fait, toute la Création : « Poussière, retournant en poussière » (chA Ph R = 53 ; 17 ; 8). L'homme fils de Dieu ne peut, non plus, être simple circularité par-faite. Par suite de l'Espace et du Temps, **il doit monter en spirale** [64]. Jésus à sa Tête, toute l'Humanité monte dans une imprévisible ascension.

Bien loin d'être enfermé dans les labyrinthes, typiques du Paganisme [65], il a été disposé non seulement dans le trièdre matériel de l'Espace, mais placé sur un axe des temps spirituel et vertical... qu'affirme sa position debout.

L'homme, sur terre, est in-achevé ; il n'est point soumis à un simple feed-back comme toute cette Création en équi-libre ? Il

est placé sur une spirale montante, unissant les joies des anges et des hommes. Spirer, spiration, spirituel... Telle est la raison d'être de la Création.

Resté seulement Dieu au Ciel, le Fils subsistait Circulus Incréé. S'unissant à la Nature humaine — ce Shin créé — au bout de milliers d'années d'ébauches et de synthèses — ce lui permettait une In-carnation fruitive. Il unissait repos et mouvement, puissance et acte, circularité et verticalité. L'Incréé et le créé, dans un embrassement d'Amour que tous connaîtront... plus tard, et bientôt. Quand Jésus dit : « **Je suis la Voie** », nous savons aujourd'hui qu'il convient d'ajouter : spiralée - Voie : **D R K = 47 ; 11 ; 2.**

Tous les éléments inertes et vivants composant l'homme — créé par étapes — se sont unis pour réaliser concrètement cet inachevé spirituel qui a pour mission [Toujours plus], en 12 lettres. Utilisant — au besoin — ce que nous prenons pour mauvais. Dont voici la clef :

> **[Comment l'ivraie devient-elle blé ?**
> **En brûlant, en devenant poussière, en**
> **re-devenant terre]** [66].

Il est de même pour les hommes.

Ce qui était à un niveau insuffisant soit se dé-compose, soit retourne au niveau inférieur pour se re-composer à nouveau en vue d'un PLUS. C'est le circuit spiralé que connaît, expérimentalement, tout cultivateur. (Culte, culture, cultiver... trois formes de cir-culer.)

Dans le minéral apparaît le Nombre, puis avec la plante, la croissance vers le Haut, l'animal fournit le mouvement en tous sens et, enfin, l'homme reçoit la Parole, le Verbe en son cœur.

Le Nombre est squelette totalement inachevé, bien que roi. Le squelette qui peut recevoir maintes formes de « chair », de revêtement à tous les étages. Ce peut être le nombre atomique de l'élément chimique de la terre (Khemi) [67] ; le nombre des pétales d'une fleur... le lys en a 6, le nombre des pattes d'un mammifère quadrupède, ce peut être, enfin, le nombre ordinal de la lettre hébraïque, le nombre total du mot : agrégat de lettres, le nombre du verset... Tandis que la disposition des lettres est libre, celle des nombres ne l'est pas. **Le Nombre est la loi, la lettre la Grâce...** rayonnée par le Verbe.

Et le jeu des lettres c'est l'enregistrement de la Grâce.

Or, si la Grâce est l'achèvement de la Loi, la Loi est nécessaire pour le contrôle. Mais un contrôle d'humour, de cet humour qui traduit l'indulgence souriante de Dieu pour sa petite créature, inachevée, qui balbutie, titube et trébuche comme tout bébé. Caïn est 54 comme l'Alliance, R chA : le mal, nombre 36 comme hA N Sh, l'homme pieux ou la vérité : hA M Th. Tandis que Jean est 63, en vis-à-vis.

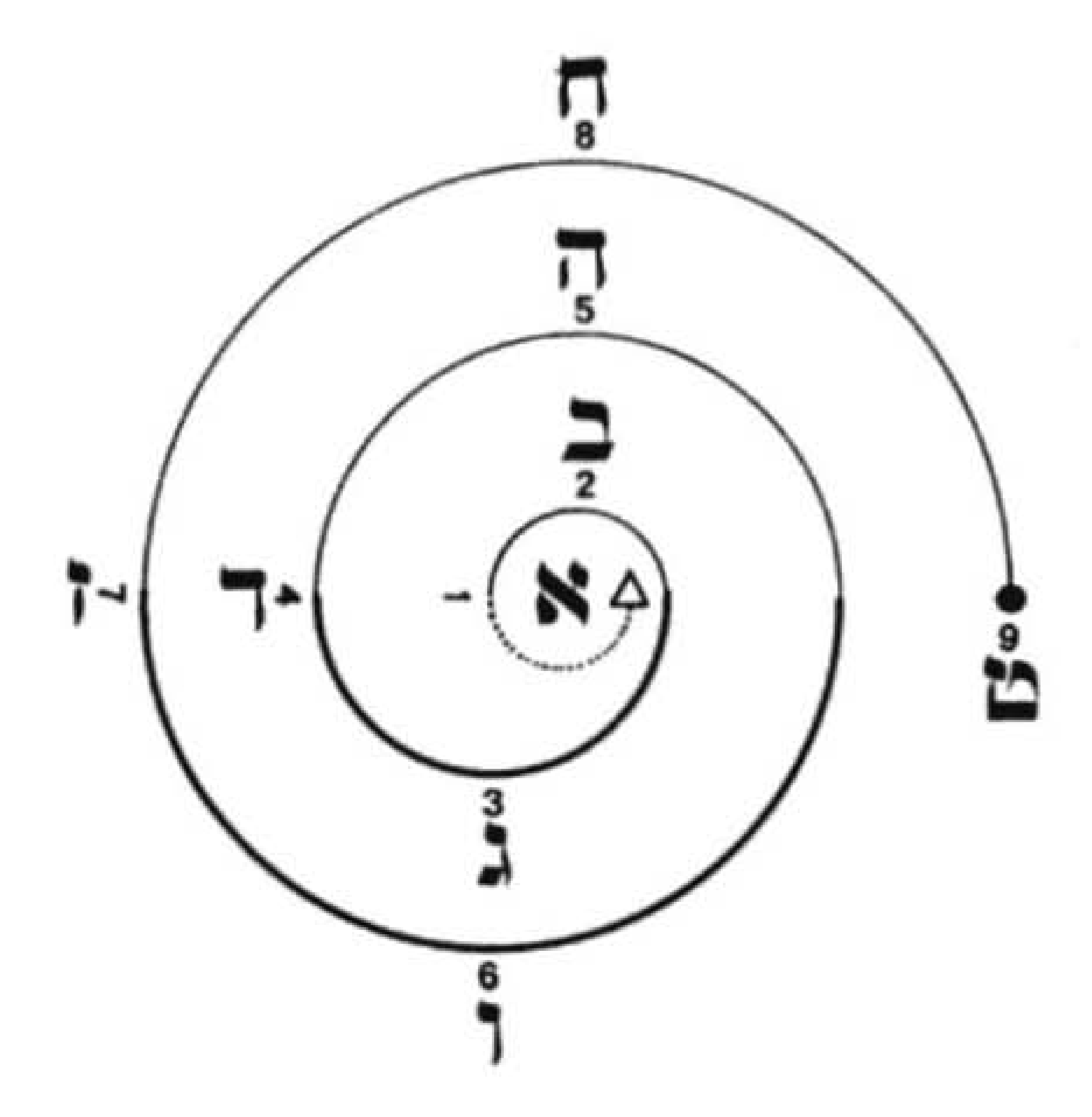


Figure 18

Les contemporains de Saint Thomas d'Aquin savaient fort bien que son *Traité des Actes Humains,* (en fait de l'Acte volontaire) est le plus beau fleuron de la *Somme Théologique* (Ia IIae 6 à 21). De nos jours, il a été interprété selon un mode intellectualiste qui l'a complètement déformé. Ne comprenant pas pourquoi Saint Thomas aboutissait à *9* actes — un novaire — dont *6* volontaires pour *3* intellectuels, les commentateurs ont inventé, linéairement, des « fausses fenêtres » et ont rajouté 3 actes intellectuels incongrus.

Cette ajoute provient d'une analyse binaire, en puissance et acte, de type grec ; mais ne répond point à la structure ternaire par : *puissance, acte et acte achevé,* qu'exprime si bien l'hébreu.

L'intelligence « marche pas à pas, un pied l'un devant l'autre » comme le fantassin Péguy ; elle engendre des syllogismes linéaires et marque un temps d'arrêt après chaque pas. La volonté, elle, est continue ; elle est « *comme sur roue* », à l'image du Circulum de l'Esprit. Son déroulement n'est point saccadé mais continu. La représentation de l'Acte humain en *9* temps partiels est aisée lorsqu'on abandonne les cordonnées orthogonales pour des coordonnées polaires. Vous retrouvez le « *mouvement oblique* » dont parle Saint Denis l'Aéropagyte, c'est-à-dire *la structure spiralée à l'image de la Pensée même du Créateur.*

Le souverain Bien, Moteur, est une force absolument continue — issue de la Fin Suprême — qui nous entraîne invinciblement. Le premier dans l'intention étant le dernier dans l'exécution, ce qu'indiquent les finales hébraïques.

Notez la cohérence des actes 5 et 8 avec les deux He.

NOTES du chapitre III

1. La lettre Phé, la 17e, symbolise la bouche, qui se dit : Ph H = 22. Esdras est le *17e* descendant d'Aaron. La lettre Phé achevée est la *26e*, car Y H W H = 26, parle par la bouche de ses pro-phètes. Il est documenté, Esdras le scribe : chA Z R hA H Ss Ph R = *44 ; 17 ; 8* + 57 ; 21 ; 3 = *101 ; 38 ; 2*, pour souligner l'écriture double hébraïque *38*.

Notez que 44 est nombre de Sainteté : Q D Sh.

2. Dans la lignée Caînite il y a un chA *Y R D* = 50 et un autre L M K = 48, qui veut se venger 77 fois ! C'est entre chA Y R D et L M K que se trouve la fameuse clef : M cH *W* Y hA L M cH *Y* Y hA L.

3. Le « peuple » se dit chA M = 40 ; *13 ; 4* ; tout peuple est donc à l'image du Tétragramme. Le peuple *élu* : chA M — N B cH R = 40 ; 13 ; 4 + 44 ; 17 ; 8 = *84 ; 30 ; 3* est encore plus l'image de « Celui qui suis » (p.), N B cH R a le nombre de Q D Sh = Saint = *44 ;* 17 ; 8.

4. Il est pénible de lire sous la plume d'un homme aussi éclairé qu'Edmond Fleg dans sa présentation de morceaux choisis du Zohar (traduit par Jean de Pavly) « pour me conformer à la tradition juive je l'orthographie (Y H W H) de manière à le rendre imprononçable !...

5. Notez que : pierre : *hA B N* est la contraction de hA B = Père et B N = Fils. Pour les deux premières tables qui furent brisées par Moïse, le texte indique : H hA B N = *33 ; 15 ; 6*. Pour leur réédition, et bien que hA B N soit un féminin, le texte porte : hA B N *Y* M = *51 ; 15 ; 6*. Totalisons pour voir ? Vous obtenez : *84 ; 30 ; 3* le nombre de « Je suis Celui qui suis », réapparaît.

6. D'où les semi-rondeurs, donnant la vie, de la femme ! La sphère étant la forme parfaite ; l'humour n'est pas absent.

7. Dix Paroles : chA Sh R Th H D B R Y M = 79 ; 16 ; 7 + 65 ; 20 ; 2 = *144 ; 36 ; 9*.

8. En néo-hébreu actuel, on emploie G W Ph pour corps. Or, dans la Bible ce mot n'est documenté qu'au féminin (*I. Chr.* 10.12) : G W Ph H = 31 et signifie : cadavre, vide, ossements.

A l'opposé, l'expression « toute-chair » K L — B Sh R = *66 ; 12 ; 3* est le vis-à-vis du Messie : *66 ; 21 ; 3* qui en est la Tête. K L — B Sh R est bien Son corps. 12 est bien le vis-à-vis choisi par le 21.

L'expression de la Genèse : « Le Bien et le Mal » : T W B *V* R chA = 17 + 42 = 59. Ce couplage sera détrôné (comme la Reine V Sh T Y = 59, d'Esther), par le Bien-Parfait : Jésus = 58 aux deux Natures achevées en Une seule. Notez au passage que le Mal : R chA = 36, est contré par l'homme pieux : hA N Sh = 36, dont se réclamera Jésus : B R hA N Sh.

9. Je cite l'entretien n° 29 du 7 janvier 1944 avec Gitta : [Le monde créé est SON corps, le mal peut-il exister en LUI ?... Tout est bon dans le PLAN. Son mystère, comprenez bien, c'est la TRANSFORMATION. L'HOMME EST LE GRAND TRANSFORMATEUR...

De tout le mal que tu peux imaginer naîtra la Nouvelle Jérusalem. CAR IL N'Y A PAS DE MAL.

IL N'Y A QUE LA TACHE QUI N'EST PAS RECONNUE. Son non-accomplissement te détruit. C'est en cela que le mal est le berceau de la Joie...

LE MAL EST LE BIEN EN FORMATION MAIS PAS ENCORE PRÊT... Si tu élèves tout tu tiens dans ta main la Joie éternelle, parce que

le mal n'existe pas... le « plus » de l'arbre est le fruit. Tu manges la chair du fruit et tu le transformes en homme. Le « plus » de la terre *meurt en toi et re-naît.]*.

Par la souffrance [TU ACCUEILLES EN TOI LE MAL ET TU LE TRANSFORMES EN BIEN CAR LE MAL N'EXISTE PAS.

MAIS SEULEMENT LA FORCE NON TRANSFORMÉE.]. Mais le *Malin*, lui, existe.

10. Penser, d'après le Grand Rabbin Wogué se dit : D M H, d'où le jeu : hA *D M, D M, D M* H. Je remarque surtout les nombres D M H = *22 ; 13 ; 4.*

11. On dit souvent « massive » comme si c'était un simple adjectif au lieu d'un nom duel ! Un corps qui émet de l'énergie (comme le Soleil), l'émet aux dépens de sa masse. Le soleil transforme à chaque seconde 4 millions de tonnes de matière en énergie radiante, par transformation de l'Hydrogène = *1* en Hélium = 4. (*Clefs*, p. 152). Le soleil est l'image dynamique du Tétragramme et du Waw. En se contractant, il se divise en *six* fuseaux.

12. On appelle énergie (d'après le grec) « tout ce qui est du travail, provient du travail ou fournit du travail ». En fait, l'énergie c'est l'éclair et le tonnerre. Jésus reprochera à Jacques et Jean d'être : Boanerges, fils du tonnerre (Marc 3.*17*).

13. Je cite l'entretien n° *34* du *11* février 19*44* (notez les nombres). [Aussi fine que soit la vibration d'une force — elle n'est que force. De même que *vous ressentez cette force lointaine*, de même chacune de vos pensées, chacun de vos gestes, se répand et est agissant sur l'Univers. Mais L'HOMME est plus grand que tous les corps célestes. IL EST LE CORPS DU CIEL. Pas seulement partie, mais tout... Toutes les étoiles de l'Univers ne sont que cellules. *L'HOMME est Esprit*. L'Esprit est infiniment petit et infiniment grand. *Une cellule meurt, une force est née*. Force inconnue, nouvelle, inhabituelle. Cela n'est pas fortuit. Prenez d'elle des forces... une force inhabituelle demande une résistance inhabituelle. Ce qui est sans vie ne résiste pas. Le vivant se transforme... là où il faut. Exactement là. *Ainsi le mal devient bon.]*.

14. D'ailleurs fortement exagéré par certains car le système endocrinien est sous la dépendance du système nerveux, lequel est dominé par « l'esprit », en totale liberté.

15. Le régime alimentaire féminin va-t-il permettre de sélectionner à l'avance le sexe, en attirant de préférence un chromosome y ou x ? Pour avoir un garçon, la mère, six semaines avant la conception devrait manger des aliments chargés en sodium et en potassium : Na = 11 et K = 19. Pour une fille, en calcium et en manganèse : Ca = 20, Mg = 12. Autrement dit, des nombres atomiques *impairs* seraient en affinité avec ces petits adams à double paires et réciproquement ? A suivre.

16. Ainsi le mot : année ; dans les recensements du Livre des Nombres : Sh N H = 40 ; 13 ; 4, n'est jamais mis au pluriel. Ceci pour conserver les nombres de Y W M = 40 ; 13 ; 4. L'année et le jour étant des divisions du temps astronomique fournies par le Tétragramme lui-même.

D'où le : « mille Ans sont comme un Jour (2. Pierre 3.8). Alef est un et mille, An et Jour sont de même nombre. 40 signifie une époque, une durée d'origine sacrée. Et surtout un « passage », un degré franchit.

17. L'écriture égyptienne exprime le pluriel par 3 traits ou le *triple* emploi d'un signe. Par contre, l'emploi d'un singulier pour une triade rappelle

son unité. Ici la marque du duel en hA L H Y M indique la structure duelle du Dieu-Un.

18. Observons que la racine est *Y D chA* et que le Yod a disparu car le Père ne peut con-naître le mal.

19. Pour les fameuses Oolla et Ooliba d'*Ezéchiel* 23.4, il ne s'agit pas de « tente » mais, là aussi, d'amour souillé. *hA H* L *H* et *hA H* L Y *B H*.

20. Les deux He sont complémentaires. Ainsi *La Sagesse* énonce tétragrammiquement : « Je suis la mère du pur amour, *de la crainte*, de la science et *de la sainte espérance.* » Phrase que l'on rapporte à Marie : Pur Amour de la Vibration Pure.

21. Je retrouve cette perle dans une étude sur la Bible, publiée à La Pierre-qui-Vire, en 1964. « Le Livre de Daniel fut achevé au second siècle avant J.-C., à l'époque d'Antiochus Epiphane ! » Alors que la tradition était perdue... comment aurait-il pu fournir le *58* du B R — *hA N Sh* ?

Jésus insistera sur cet hA N Sh = 36, l'homme pieux, ignorant le mal : R chA = 36. Il enverra *72* disciples (Luc. 10.1) et non 70, « *deux à deux devant lui* », soit *36* paires, comme l'Esprit. Le moine (monos) doit toujours être accompagné d'un socius, car « Il *n'est pas bon* que l'homme soit seul » (Gen. 2.18).

C'est la seule fois où Dieu dit : L hA — T W B. L'homme seul est inachevé.

Je dois revenir sur ce nombre de 70, tout humain, refusé par Dieu. En Exode 11.25, Moïse choisit 70 Anciens du Peuple et l'Esprit les fit prophétiser. Mais deux autres « Eldad et Midad » qui étaient restés dans le camp, choisis, en supplément par l'Esprit, prophétisèrent eux aussi. Nombrez : *hA L D D V M Y D D* = 21 ; 12 ; 3 + 37 ; 19 ; 1 = *58* ; 31 ; 4. Vous retrouvez le nombre de Jésus choisissant *72* disciples.

22. Observez qu'en la *Génèse*, il n'y a pas : « Il dit et ce fut *fait* » mais simplement, sans mouvement exprimé : « Il en fut ainsi : V Y H Y — K N. » C'est dans le Deutéronome que vous rencontrerez : « Le Seigneur qui *a fait toutes choses* » Y H W H Ph chA L K L — Z hA Th, le maqef fournit : 23 ; 5 ; 5 + 30 ; 12 ; 3 = 53 ; *17 ; 8*. Quand Dieu crée, c'est le verbe B R hA = 23 ; 5 ; 5 qui est utilisé 48 fois en l'Ecriture.

23. Paradoxalement, les Anglais qui conduisent à gauche ont He pour : il et She pour elle.

24. [Dans le grain de blé s'ajoutent le Nouveau et l'ancien. Tu ne peux pas le couper... Vous ne pouvez séparer, avec votre compréhension humaine : cela c'est l'ancien, cela c'est le Nouveau.].

[Ce que vous croyez Nouveau, cela aussi n'est qu'ancien. Ne coupez pas, ne jugez pas, mais semez !]. Notez la Majuscule pour Nouveau et la minuscule pour ancien. *Dialogues*, entretien n° 22.

A l'opposé, observons « qu'aucune figuration égyptienne n'évoque un moment précis de la journée... Avec une logique surprenante, l'artiste construit un monde d'objets achevés. *Tout est, rien ne devient* ; partout c'est l'être figé, étranger au temps, nulle part le devenir fluide, lié au temps » (S. Morenz). Rien que du spatial.

25. Ceci est visible mais in-compris des linguistes. Etienne de Campos Leiza a publié, à Bordeaux, en 1872, un bouquin de 600 pages où il a relevé ce qu'on appelle des métathèses en hébreu. Selon lui, elles se rencontrent dans les campagnes chez les illettrés, se basant sur des onomatopées. Toujours l'interprétation par le bas.

26. L'Ecriture renferme plus de 200 fois l'expression : accompli ou achevé, tel le fameux : « *J'achève* ce qui manque à la Passion du Christ, dans ma chair, pour Son corps qui est l'Eglise. »

27. Si la Thorah désigne le Pentateuque, le reste de l'Ecriture sacrée s'appelle : M Q R hA = 53 ; 8 ; 8, de même racine : 8 que Y H W H. Par moquerie, le terme : « profane » est : cH W L = 26 ; 17 ; 8 ! Tout comme Caïn (Q Y N = 54, nombre de l'Alliance). L'Amour pratique l'humour.

28. V Y H Y — chA R B = 69 ; 24 ; 6 avant V Y H Y — B Q R = 72 ; 18 ; 9.

29. *Dialogues.* Entretien n° 28 du 31 décembre 1943.

30. [Jouets prêts, savoir prêt, nourriture prête, expérience prête, c'est cela que l'enfant reçoit. Il en a la nausée. Sa soif de connaissance, son désir de créé, *tout ce qui le rend homme dépérit*. Lorsque l'enfant devient adulte, tout est mort en lui.] Entretien n° 31, du 21 janvier 1944.

31. Observez que le nombre de Jésus : *58,* ne peut être ignoré car H Th W R H ne comporte aucune lettre finale, mais rien que des lettres ordinaires : 5 + 22 + 6 + 20 + 5 = 58.

32. Th W R signifie, à la fois, tour, collier et tourterelle... comme la Esprit. De même D R W R = 50 signifie liberté et tourterelle.

33. D'après Hans Urs Von Balthazar. Adrienne a « cherché à décrire les différents *modes d'inspiration* des évangélistes ». Nous les avons aisément montrés grâce au Tétragramme dans le *Trésor,* p. 102, 103. Notez que S. Jean Chrysostome avait déjà nommé les « Actes », évangile de l'Esprit.

34. Il est caractéristique que les voyelles Y, W et chA, manquent dans les cunéiformes assyriennes, lesquelles ignorent même la vie future.

35. Dans l'hébreu parlé aujourd'hui, on prononce le B comme un V consonne : la davar... ce qui, évidemment, ne pourrait qu'égarer la numération parlée, mais identifie B et W.

36. Le L joue le jeu à l'emplacement du deuxième He. C'est la seule lettre qui dépasse la ligne. On la retrouve sur la lame d'or du Grand Prêtre : Saint *envers* Dieu

Y H W H	en Haut
Q D Sh *L*	en bas

37. D'où les 6 croix noires du Pallium, insigne du Vicaire du Christ. Il peut l'envoyer à des Evêques, mais il le possède de droit.

38. La forme de la lettre O (qui est un mimème) est demeurée sans changement depuis son adoption dans l'alphabet phénicien (1300 av. J.-C.). Elle est actuellement la plus ancienne des lettres des 65 alphabets actuels. En hébreu, elle correspondrait à la gutturale « chA » = l'œil. Dans l'alphabet français, elle est sur la ligne du Waw.

39. Faut-il voir en 58, l'Eternité : 20, pour le peuple hébreu, 38 ? Et en 47, l'Eternité : 20 pour tous : 27 ?

40. Conchita de Garabandal ne sait comment expliquer la voix de Marie : « Claire, douce, harmonieuse, voix incomparable. » Outre qu'elle est (sauf exception) mutine et joyeuse, n'étant point transmise par l'air, ni reçue par l'oreille, elle a, évidemment, tonalité et timbre étrangers à nos sons terrestres. Nous avons deux oreilles qui nous permettent de localiser l'origine d'un son. Les oreillettes (?) du cœur unies, n'ont point à s'orienter.

41. Celui qui a le nombre : *42* du verset du *Lévitique* 11 où se trouve le Waw surélevé. « Celui », en français, est la contraction de Ecce illui (d'où plus tard, Ecce Homo). Il est employé au sens emphatique par Bossuet : « Celui qui règne dans les Cieux. » Les Anges l'appellent : « LUI = 12 + 21 + 9 = 42, le jeu s'entrelace. Il ne convient qu'exceptionnellement de nombrer en lettres françaises. On peut noter que LUI a 3 lettres.

42. Peut-on ajouter que Marie = 88, c'est 38 + 50... le nombre de plénitude, de Pentecôte. Et que Jean est 36 + 27, l'homme pieux connaissant tout. Il y a, certainement, des jeux internes.

43. Notez ce semi-circulaire que vous retrouvez dans le chandelier à 7 branches, dont 3 semi-circulaires.

44. Cette réduction à une seule lettre est caractéristique du génie de l'hébreu. Ainsi, « au *futur*, les pronoms personnels sont indiqués par des préfixes qui sont tirés des pronoms personnels énoncés sous forme de mots entiers, dont on n'a conservé que la lettre la plus caractéristique » (Meyer Jaïs). Ainsi pour « vous » (homme) : hA Th M reste : Th ; pour « nous » : hA N W reste N... au futur, nous devrions dire un inachevé, pas un reste.

45. En français, la première lettre A est employée souvent privativement, comme négation : A-phone, A-pode, A-bîme, alors qu'elle est souvent Majuscule et subsiste seule en un sigle.

46. Il existe aussi un adverbe *Y Sh* = il y a, qui signifie, en tant que nom : substance, valeur et nombre : 31 ; de sens général : être, exister, mais dont la racine : Y Sh H n'est point utilisée. Sa contre-partie est *hA Y N* = il n'y a pas... ou rien. Ni l'un ni l'autre ne renferment la notion de temps. Il y aurait toute une étude à entreprendre concernant les adverbes hébraïques dont le plus simple : est-ce que ? s'exprime par la particule : H.

47. Les homophones « exploitent les possibilités de confusion » des *rébus* (de res=chose) écrit James Février. Cette structure naturelle — dès le Sumérien — facilite les échos sur-naturels, renforcés par les in-spirations des esdraïques.

48. En hébreu : genoux et bénis ont la même racine : B R K = 45 ; 9 ; 9. « Sur mes genoux » : chA L — B R K Y = *28* ; 10 ; 1 + *43* ; 7 ; 7 = 71 ; *17* ; *8*. Les deux nombres confirment : sang et chair.

49. Jaqob jouera sur le nom de Gad (Gen. 49.19). Il dit : *G D* *G D* W D Y *G* W *D* N W H W hA Y *G D*. Le Waw s'insère après le Daleth, puis revient avant le Yod, s'étant mis en tête. Le total est : 139 ; 96 ; 4. Je n'admets point la traduction officielle... qui se termine par talon : chA Q B, mais suis in-capable d'en fournir une de valable. Tout juste puis-je faire remarquer qu'il y a 4 fois G D = 28. Que Gad est le 7ᵉ fils de Jaqob, enfin G D = 7 ; 7 ; 7 est nombre de pardon et évocation de la forme du Shin. Il a eu 7 fils. Notez que le verset concernant Gad est le 19ᵉ, soit le Qof... qui tourne la nuque tandis que celui d'Asher est le 20ᵉ, le Resh, la face ouverte vers l'Occident ! Gad est, encore, le nom du Dieu de la Fortune, pour les païens et même les Romains.

50. Asher est encore un signe de cantilation (nous l'avons vu, chap. II), une virgule supra-linéaire, orientée vers *la gauche*, comme notre accent aigu, où l'on *élève la voix*. Dans le système de Tibériade, c'est le *ré*, le 2ᵉ terme. La finale étant mi... Et ce système de Tibériade, est, précisément, celui de l'Ecole des *Ben Asher*... fils de l'heureux ! ! !

51. Le Tétragramme est répété *153* fois dans la Genèse, soit 153 × 26 = *3978*, nombre étonnant.

52. D'après une tradition (rapportée par Léon Bloy), il y aurait eu « 7 coups de marteau pour chaque clou », afin que soit obtenu le nombre de 21, du Shin !

De son côté, l'alchimiste Nicolas Flamel utilisait les correspondances numériques avec 21 et 3 × 7. Partout des bribes. Ainsi les alchimistes cherchèrent à transformer le Lion Vert (matière première) en Lion Rouge (matière seconde).

53. En Genèse 2.8, il est écrit : G N B chA D N M Q D M soit : 28 ; 10 ; 1. *47* ; *20* ; *2*. 60 ; 15 ; 6 = 135 ; 45 ; 9.

De même en Genèse 1.11, le vert étant la couleur du Shin, la verdure nombre : D Sh hA = *26* ; *8* ; *8*.

Le Waw correspondant au rouge : Sh W sont, une fois de plus, complémentaires (cf. Trésor, p. 138).

54. Le sachant, les « usurpateurs » qui avaient déjà inséré la mort au numéro : *58* du Jeu de l'Oie, ont décrété que celui qui arrive au nombre *42* d'Asher, doit rétrograder au *30* : Judah...

55. Traduit le Grand Rabbin L. Wogué, qui objecte que la traduction commune « les semelles » ou « chaussures » n'est ni dans la langue, ni dans le contexte.

56. 12 « Non » pour 10 Commandements, comme Asher est le 12e. 12 c'est la lettre L, la seule dont la hampe (comme une aile) dépasse la ligne supérieure. On pourrait même voir en la tête du L hébraïque une *évocation du Waw surélevé*. Sa racine est 3, son vis-à-vis le Shin : 21.

57. Meyer-Lambert, entre autres, considère hA H Y H comme un présent-futur. (Je serai qui Je veux être.) C'est l'annonce du Messie humain : hA H Y H = 21 et du Plan Divin paradoxal. Je l'ai « su » puis en ai trouvé confirmation quinze jours plus tard, à la B.N. dans l'Oxford English Dictionary.

Lorsque Jésus dira au Jardin de Cédron : *hA H Y H* (C'est moi) (Jean *18.6*), ceux qui venaient pour l'arrêter « tombèrent par terre ».

58. Si vous cherchez Asher dans la *Concordance de la Bible* de Sœur Jeanne d'Arc, vous ne le trouverez qu'en vous rapportant au thème : tribu. C'est l'excellent moyen de détruire la structure même des Ecritures : le mot-à-mot, en groupant, à sa façon toute humaine, ce qui vous est fourni goutte à goutte (Bribe par bribe), dit Marie.

59. Pour la synthèse, Jésus, fils de Judah par David, sera élevé en Galilée.

60. 58 ; 22 ; 4 + 47 ; 20 ; 2 = 105 ; *42* ; *6*, redonnant Asher à la coordonnée du fils !

61. Le premier verset du Cantique des Cantiques comporte 4 Shin, dont un Majoré, et un dans le mot : Asher, soit : *Sh* Y R H *Sh* Y R Y M hA *Sh* R L *Sh* L M H.

62. Le Zohar, par réminiscence, met en valeur le Qui interrogatif. « Dieu créa en faisant jaillir une étincelle du nom de : M Y »... Moïse lui dira : M H pour faire 18.

63. Le « Je suis » tout court de Plotin, est une non-vibration. Le « Cogito » de Descartes : « Je pense, donc je suis » est une caricature. La pensée humaine n'étant point créatrice ex-nihilo. Quand j'ai écrit, par humour : « Je suis celui qui suit », je n'imaginais pas encore combien cette boutade impliquait la montée en spirale, derrière la Tête.

64. Observez les multiples labyrinthes de l'Antiquité et du Moyen Age. Mythes et symboles. Des pierres préhistoriques des Celtes à Cnossos, des cathédrales aux compositions d'aliénés mentaux, c'est toujours l'*écrasement de la spirale, voulue,* qui au lieu d'élever vers le Ciel, en-ferme, em-prisonne ici-bas. Aveu d'impuissance.

65. Vous trouvez la spirale montante dans les végétaux dressés vers le Ciel. En particulier les nœuds au point d'attache des feuilles sont disposés sur une sorte d'hélice, qui s'enroule autour de la tige. Ces nœuds sont à l'intersection de l'hélice et de *5* (5 seulement) génératrice du cylindre de la tige. Le cycle foliaire pour le chêne *(hA L W N = 44 ; 17 ; 8)* arbre sacré, est de 2/5. Il y a 2 spires entre deux nœuds ayant le même numéro d'ordre.

Il est aisé de détecter le très bas. Ainsi le peintre spirite Lesage (dont nous avons publié une œuvre, M. et M., pl. VII) commençait ses tableaux *en haut et à droite*, pour descendre, sens inverse de la spirale. Sur une toile de 9 m^2, sa peinture (dont il ignorait le sujet) était constituée d'une multiplicité de miniatures ; singeries de l'Un. Il est mort, quasi aveugle, alors qu'il allait avoir soixante-dix-huit ans...

66. Entretien 57.

67. Le Saphir, sur lequel insistent les Ecritures est du Corindon bleu, un oxyde d'alumine : $Al^2 O^3$. Le nombre de protons : $(13 \times 2) + (8 \times 3) = 50$, nombre de Pentecôte. 23 créer c'est B R hA.

IV

LA Q B L H NUMÉRALE

LE NOMBRE : SQUELETTE ET ROI

> « Simon-Pierre (Sh M chA W N - K Y Ph hA = 81 ; 27 ; 9 + 39 ; 12 ; 3 = **120** ; **39** ; **3**) remonta dans la barque et tira à terre le filet, plein de gros poissons : cent cinquante-trois, et quoi qu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas [1]. »
>
> **Jean 21.11.**

Dieu est VIBRATION PURE. Quelle définition **[pour notre temps !]** Il créa l'Uni-divers à Son image. L'homme a découvert, récemment, le rôle des vibrations en micro-physique ; mais l'observation attentive du monde visible suffisait [2]. **L'intelligence** (intus legere) **doit lire à l'intérieur de l'in-visible...** ce qui n'a rien à voir avec le Q.I. (Quotient Intellectuel) des mémorisants. L'intelligence **(B Y N H = 31 ; 13 ; 4** fait l'Unité entre le Créateur : **13** et la Création : **31**.

Dieu est **VIBRATION PURE INCREE,** c'est un échange d'amour intra-trinitaire, lequel se traduira de cent façons en l'Espace-Temps Créé.

Dieu est **VIBRATION PURE.** Dans la **matière inerte** une vibration peut se figurer sous forme d'une lame d'acier ou d'une corde qui vibre de-ci, de-là. Dans la **matière vivante,** la plantule verticale est soumise au géotropisme et au phototropisme. Modèle pour l'homme debout, qui ascensionnera d'autant plus qu'il s'enracinera dans les réalités créées [3]. La sève brute monte dans les feuilles-laboratoires où la sève élaborée boucle le circulus ; c'est une vibration verticale, intérieure, accompagnée d'un léger mouvement de vrille des racines et des bourgeons terminaux.

Avec l'homme, apparaîtront les élans surnaturels vers le haut, au fur et à mesure que l'intelligence sera illuminée par la vraie Lumière, grâce au germe divin reçu en notre cœur. **Vivre c'est vibrer et germer.** Le Germe : **Ts M cH = 39 ; 21 ; 3** est « premier » comme l'**hA L Ph = 39 ; 12 ; 3...** et doit aboutir au fruit : **Ph R Y = 47 ; 11 ; 2** du peuple hébreu : Jésus.

L'article in-défini « un » n'existe pas en hébreu ; seul l'adjectif numéral « un » : hA cH D = 13 ; 13 ; 4 qui sert à compter. Mais le **un qualitatif, le Un premier, c'est l'Aleph = 39 ; 12 ; 3.**

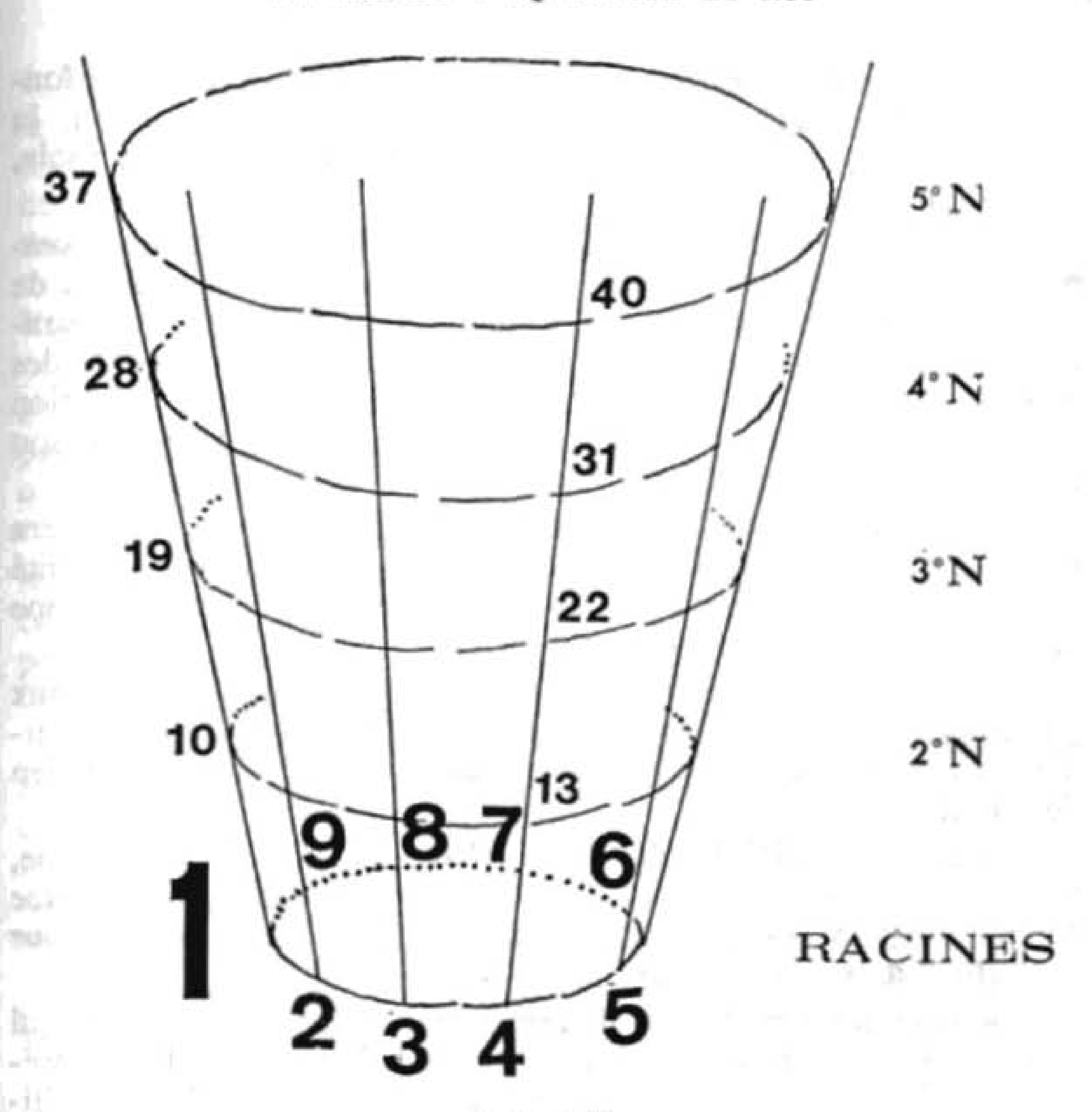


Figure 19

1 engendre tous les Nombres. Le premier novaire réunit les racines de tous les autres novaires étagés.

Plus les nombres se composent de signe-chiffres : 5, 50, 500... plus ils s'éloignent de l'Unité et des racines du Père. L'éventail des racines vous fait sentir l'Unité du Plan Divin. $3^2 = 9$ qui engendre *27* : totalité des lettres-nombres qui explicitent l'Univers ; ainsi que les Deux natures du Fils : *Sh W = 27*, culmen de l'Univers.

L'Alliance Divine : Berith (en vue de la Rédemption) avec cet Univers, nombre *54*. Le résultat sera l'Eglise Universelle : *153*.

Notez que 153 est le « déploiement » de *54* en *1.53*, tout comme le *126* de l'alephbeth est le « déploiement » de *27* en *1.26*.

Outre le Quantum d'Amour : *13* signant les Noms Divins, le quantum du Bon : *17*, engendre l'Eglise : $3^2 \times 17 = 153$.

Le Quantum du Shin : *21*, fournit *42* : Asher, image du Fils, et Jean : *63*, non seulement image mais substitut du Fils, pour aboutir à *84* : la définition même de l'Etre.

« Je suis qui je serai » contient donc, en puissance, les divers multiples de la nature humaine : 21 ; 42 ; 63, qui sont comme des « modalités » de l'Etre.

L'erreur fondamentale de l'Occident chrétien consiste à confondre l'**Un philosophique** de Platon, qui est un aboutissement, la conclusion d'un raisonnement, avec l'**Un théologique,** de la Bible, qui est Un Départ, Un Germe.

L'un, c'est le germe : M Ts cH = 39 ; 21 ; 3. **Dieu est essentiellement Germe,** car Il est Amour, « diffusif de soi », qui n'a de cesse (en le temps créé-pour-ce-faire) de s'épancher et de s'épancher vers le « Toujours plus », vers le Haut [4]. « La plus petite des graines, celle de sénevé, devient un grand arbre ». Sous la motion de l'Esprit, Matthieu a placé cette Clef, au verset **13.31** de son Evangile ! 13, l'unique petit grain engendre 31 la créature.

Tout vient de l'Unité — de la Tri-Unité — et retournera non point simplement à l'Un mais s'unira à l'Unité. Car l'Unité spirituelle, comme l'homme achevé en corps de gloire, échappe aux divisions de l'Espace-Temps.

Dieu n'est pas un diamant in-sécable, posant problème aux philosophes... restés à l'étage minéral, inerte... et qui vivent aujourd'hui dans un environnement machinique, inerte, s'agitant au lieu de vibrer.

Dieu est **GERME, GERME PUR** (en 13 lettres). Germe, petite graine — si petite qu'elle n'a pas de limite, étant illimitée comme un point — qui veut se multiplier sans limite. **« L'Amour est diffusif de soi. »** C'est sa nature.

« Si le grain ne meurt, il reste seul. » C'est Jean (12.24) qui nous rappelle cet enseignement ; cette Clef donnée par Jésus, précisément [à quelques grecs] gagnés au monothéïsme. Dieu multiplie des semblables à Lui, pour « vivre ensemble ».

Nous allons contempler les nombres. Ils ne sont point spécifiques aux Hébreux ; ils régissent toute la Création. Mais c'est encore par l'entremise des Ecritures Hébraïques que le message Divin nous a été transmis, sans altération, ce qui est — réellement — un miracle humain, récompensé par la persistance surnaturelle du Peuple messager.

RYTHME ET NOMBRE.

Dieu s'est défini, à Noël 77 : **VIBRATION PURE,** Principe de toute vibration. Lorsqu'Il crée à Sa Ressemblance, Il engendre, en croissant : RYTHME, NOMBRE, PAROLE D'AMOUR.

Nous l'avons assez répété, la Sagesse a tout créé **par Mesure, Nombre et Poids.**

La Mesure doit traduire le Rythme primordial qui impliquera la création du Temps. **Le** Rythme, en hébreu : M Sh Q L = 65 ; **11** ; **2** (de la famille d'Esprit-une : 65 ; 29 ; 2), exprime l'idée de peser, avec une **ba**-lance (bilans : à deux plateaux)... qui doivent s'équilibrer [5]. Le rythme règle tout le domaine ondulatoire, micro-physique, domaine de l'in-visible ; le plus proche de la Vibration Pure : le Père.

L'ar-rithmétique (**ar**-rithmos) exprime une idée de jointure **et** de mouvement des flots, car **le rythme, dans le créé, est inséparable du Nombre** : mesure, cadence, harmonie, proportion, ordonnance...

Or, **le Nombre implique l'IN-dividualité,** caractère complémentaire de la **BA**-lance. L'in-dividualité se manifeste par la condensation des ondes en certains « nœuds », entre lesquels peut se pratiquer une mesure. Mesure donc visibilité, contact par notre sens supérieur, visuo-graphique.

Quant au Poids, c'est l'Amour, la Pensée (pens) d'Amour, et la Parole d'Amour qui utilise deux sortes de vibration : silencieuse ou sonore. L'Amour t'appelle par ton Nom, **Il te choisit** librement — en dehors de toute nécessité — et désire avoir une ré-ponse libre, pour fiançailles (spondare) puis é-pousailles.

Le mot : **Choix** (goûter, éprouver) est le mot-clef. D'où la jalousie divine et la liberté humaine. Il n'est pas de choix sans volonté libre, liberté d'aller.

Cet Amour se manifeste par vagues successives, par Rythme et la Parole In-scrite sera contrôlée par les nombres. Le Rythme **incline...** comme les astres et autres sources d'émissions. Le Nombre **nécessite** l'enchaînement circulaire. Mais l'Amour **choisit** en toute volonté libre. L'Amour se joue des inclinations physiques de l'environnement comme des nécessités de calcul. La « **Cause des Causes** » est triplement cause, sous une triple forme. C'est ce que nul savant n'a encore compris.

Dieu n'est pas moine. La Cause des Causes n'est pas « mono ». Elle incline vers, elle nécessite le rebouclage, mais elle choisit librement parmi les possibles.

Un exemple saute aux yeux (panoramiques de mouche !).

L'expression reçue **[Tout est Nombre],** en 13 lettres, implique l'Ordre, le Bon Ordre, le Kosmos. Mais un Ordre, non point statique et confortable, un Ordre vivant, vibrant, toujours en mouvement de chaque côté d'une position d'équilibre, hors Espace - temps... Le Père : « moteur im-mobile ».

Les deux Spirations, nous l'avons vu, peuvent se traduire

de deux façons. L'une selon **l'arithmétique profane** ; l'autre suivant le **Jeu sacré.** Voici deux équations :

soit : **5 + 5 = 10 = 1**
5 + 8 = 13 = Un [1.3 c'est l'Un-Trine]

(comme le **5.8** de Jésus annonce Sa double Volonté humaine : 5 et divine : 8) [6].

Dans la première équation les **deux He** ne se distinguent pas. Dans la seconde, le He devient un **He** fermé, un **cHet** ; ils restent Un mais distincts. Le cHet = **8** étant [l'amour incompréhensible du Père pour sa créature], faudrait-il lire dans l'ordre : 8, 5... nombre (traditionnel) des Esdraïques, fourni par Drach ? Nous allons retrouver tous ces entre-lacs.

Ces deux équations jouant avec les nombres-lettres sont typiques des jeux hébraïques. Cependant, la **Comptabilité de Contrôle,** voulue par le Créateur, porte sur la numération décimale, celle qui est devenue universelle, à l'image de nos dix doigts.

Les 3 qualités indispensables à l'homme : Vérité, Beauté, Bonté [7] ont — vis-à-vis de la quantité — des rapports divers :

La Vérité doit être 100 % exacte,
La Beauté se mesure en degré,
La Bonté, fruit de l'Amour, est in-finie.

Nos sens sont toujours ouverts, un seul est sous la dépendance de notre volonté : **la vue**. Nous pouvons fermer ou ouvrir les paupières. De cette liberté découle le caractère supérieur de l'Ecriture et ses Nombres.

DES NOMBRES.

Après avoir dû expliciter le rôle de l'Ecriture, étudions celui des nombres.

Le mot : **Ss Ph R = 52,** signifie à la fois, lettre et nombre, écrire et in-scrire, conter et compter, comme en espagnol : contar : ra-conter et compter.

Ss Ph R devient Ss Ph R **hA** en araméen, dont les mots se terminent, généralement par un Alef, ce qui dé-forme aussitôt la numération. D'ailleurs, les kabbalistes (se prenant pour Daniel ou Esdras !) et utilisant l'araméen, ajouteront fréquemment : 1 à des mots hébreux du Rouleau... « pour que ça colle » avec leurs divagations, ce qui transforme un pair en un impair, et réciproquement.

Pourquoi cette expression récente : « déchiffrer une écriture » ? alors que justement l'hébreu est le seul texte codé ?

Les Hébreux furent en Egypte pendant **430** ans. Ils n'en rapportèrent rien en ce qui concerne les graphismes des nombres. Les Egyptiens utilisaient — comme eux — le système décimal... lequel sera éternisé par le Décalogue. Ils ne rapportèrent rien (sauf les bijoux des Egyptiens) mais surtout, au cours des générations, ils avaient perdu l'essentiel : le Nom Tétragrammatique, qui devra être re-donné à Moïse.

En Egyptien — outre un trait vertical pour les unités — chaque multiple de 10 a un signe. Au total : 7 signes dont 4, de 1 à 1 000 [8], et 3 de 10 000 à 1 000 000. On répète le signe autant de fois que nécessaire. Le nombre se met toujours en tête, sauf le cas de : **s n w** = 2, lequel est prononcé après le nom. Au lieu de deux frères, on dira : frères en parité...

Figure 20 : Qualité — Quantité

En A : Ordre de la Qualité spirituelle qui se subdivise en se diffusant. L'Unité créatrice se démultiplie. Plus les créatures sont près de l'Un, plus elles participent de son Unité Lumineuse.

En Z : Ordre de la Quantité dis-continue, par addition. La cellule se multiplie par duplication, puis se dégrade et meurt.

Les Hébreux furent emmenés maintes fois en captivité en Babylonie, du VIIIᵉ au VIᵉ siècle avant le Messie. On constate qu'Esdras = 44, à son retour en **444,** est le premier (13 = 4) auquel la Bible attribue le nom de Sopher, traduit par : **Scribe,** ce qui ne sera plus un compliment au temps de Jésus. Or, la première civilisation ayant inventé l'écriture cunéiforme — à savoir Sumer [9] — possédait plusieurs milliers de scribes. On y donnait un enseignement officiel en vue de former des « bureaucrates » pour cette première civilisation sédendaire, basée sur la concentration, à l'opposé du nomadisme primitif.

Il faut reconnaître que les « Captivités » ont donné aux Juifs déportés la notion de Synagogue décentralisée, le Temple étant détruit. Les Juifs se réunissaient autour d'Ezéchiel, comme auprès

des notables. Le Talmud de Babylone prétend même que les compagnons de captivité de Jechonias, auraient bâti une synagogue avec des pierres apportées de Palestine. Disons, des pierres spirituelles [10]. D'autre part, à l'imitation de leurs conquérants, ils eurent l'idée de multiplier les Scribes pour conserver la Loi du Seigneur. Ainsi le nom et la fonction du scribe « assis dans la chaire de Moïse » subsistera jusqu'à Jésus, qui devra dénoncer leur hypocrisie (**Matt.** 23.2).

Les Hébreux constituaient un peuple « sans images taillées » et sans artistes. Ezéchiel retrouvera chez les Chaldéens certaines figurations plastiques de la Tradition primitive. D'où les images surprenantes de ce Prophète, reprises par la suite par S. Jean, ce qui confirme l'authenticité de ce symbolisme primitif.

La tradition primitive remonte au troisième Patriarche (le fils de Seth : Sh Th = 43 ; 7 ; 7) lignée bénie, charnelle, mais non Caïnite. En tête des 8 patriarches avant Noé, il s'appelait Enosh : hA N **W Sh** = 42, de racine : 6. C'est le premier ayant en son cœur un Waw et un Waw couplé avec le Shin, selon l'ordre d'avant le Messie : M **W Sh** Y chA = 66 ; 21 ; 3.

Le verset **26** du quatrième chapitre de la Genèse, **nous avertit** qu'avec Enosh on commença « **d'invoquer par le Nom de Y H W H** »... Le texte est admirable :

L Q R hA	**B Sh M**	**Y H W H**		
52	**47**	**26**	=	**125**
7	**11**	**17**	=	**35**
7	**2**	**8**	=	**8**

Tous les nombres portent. On pourrait en induire la disposition correspondante des 3 Personnes Divines :

P	F	E		
hA L H Y M	**Y H Sh W H**	**Y H W H**		
52	**47**	**26**	=	**125**

dont le total : **125 est 5^3**, l'Esprit au cube ! La racine est **8** : l'Amour du Créateur pour sa créature.

Le Tétragramme sera bien connu d'Abraham et de ses fils. Il sera perdu au cours des **430** années passées en Egypte. Dieu devra le re-donner à Moïse, au moment où commencera la sédentarisation du peuple hébreu : **chA B R** lisez : chA = source, B R = (du) Fils... de nombre **3.8** !

Les lettrés hébreux retrouvèrent, en outre, en exil, l'écriture sacrée, de forme carrée, originée en Sumer, qu'ils avaient jadis connue, mais perdue. Précisons que cette écriture n'était point maté-

rialisée dans la pierre, ni même sur l'argile séchée. [On l'écrivait sur le sable], à l'occasion des funérailles, a précisé Jésus.

Un fait fondamental montre la persistance sur-naturelle de Sumer, d'où provenait Abram. Durant toute l'histoire de la Babylonie et de l'Assyrie et **jusqu'à une centaine d'années, avant le Messie, les Sémites mésopotamiens ont gardé le sumérien comme langue liturgique et scientifique.** Tout comme en Europe, notre latin.

Si vous étudiez, parallèlement, les textes sumériens et les textes bibliques, vous constatez un fond commun exprimé par les Sumériens polythéistes sous forme de mythes et de schèmes conventionnels. Mais cette tradition primitive, embrumée — ayant perdu toute base concrète — va être redressée par la Q B L H hébraïque. Celle-ci s'exprime, elle, non plus en vieux thèmes de pure poésie, mais **avec l'accent historique des faits vécus,** manière totalement ignorée des Sumériens [11].

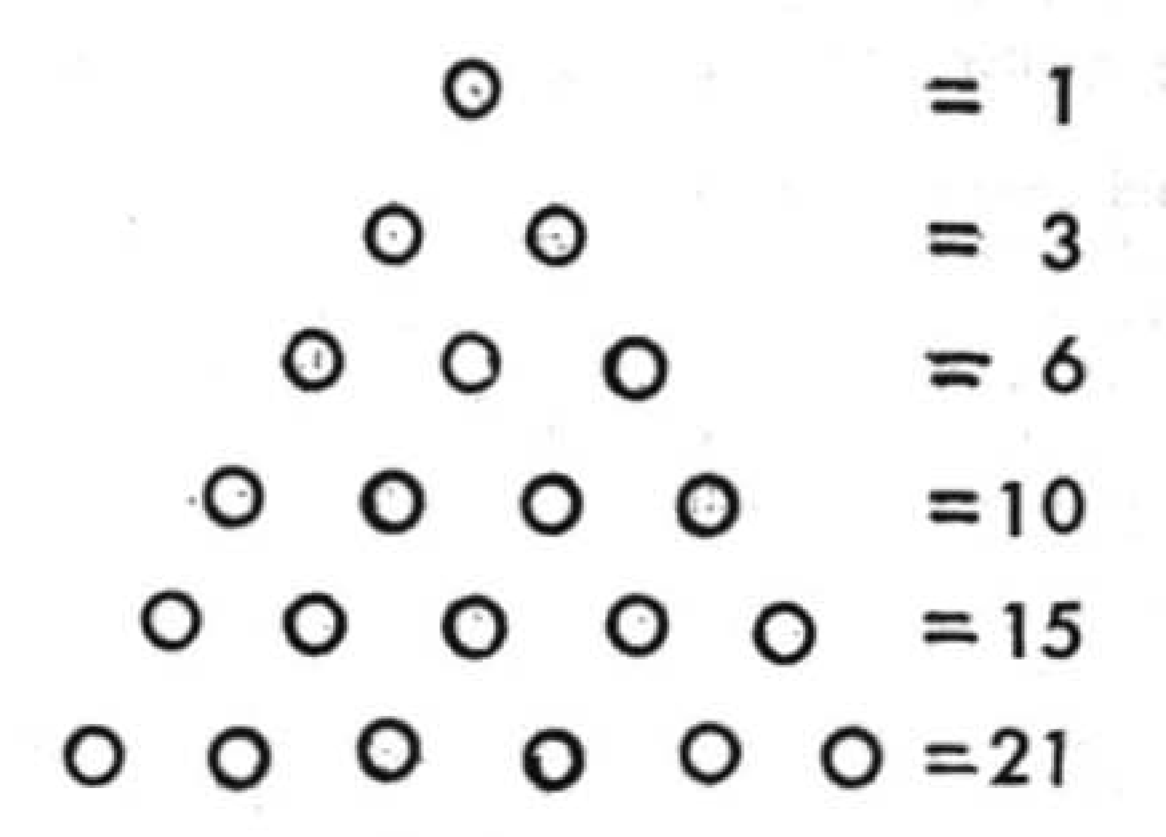


Figure 21 : Nombres Triangulaires

Si le Tétragramme se figure sous forme d'un cercle, la Trinité — depuis toujours — se figure sous forme d'un triangle équilatéral. Les « nombres figurés » illustrent la corrélation entre les Nombres et les Formes (ou entre les Nombres et les Idées, comme dirait Platon).

Les Pythagoriciens ont figuré des nombres polygonaux : triangulaires, carrés, pentagonaux, hexagonaux qui offrent des résultats arithmétiques intéressants, dont certains correspondent à des nombres élus. Ainsi l'hexagonal de 6, *où la forme 6 et le nombre 6 s'associent est 66...* le Messie !

Mais seuls appartiennent à l'arithmétique sacrée les nombres triangulaires, à l'image de la Trinité.

La Bible n'a point sa racine dans les traditions chantées par les Sumériens mais dans une TRADITION primitive, sans erreur,

re-contrôlée et mono-théiste [12]. Ce sont les Hellènes qui ont adopté, à leur façon, les mythologies sumériennes, dont ils sont les disciples. Si bien que l'alexandrinisme gnostique sera une résurgence du sumérien profane, **sans base concrète.**

Qu'en est-il des nombres ?

Les Sumériens, première fusion d'Iraniens et de Sémites, utilisaient un système de numération **duel,** représentant un compromis entre le **système décimal** sémitique et un **sexagésimal** iranien utilisant les propriétés commodes de la base : **6**... pour le Ciel, que conservent encore de nos jours les astronomes pour leurs mesures angulaires. Il subsiste un reste de cette duellité. Le nombre le plus élevé, qui porte un nom, est le **centillon** : 10^{600}... comportant 600 zéros !

Nous verrons que le dénaire : **6** a été déclaré « parfait », et le dénaire : 10 également, pour de pures raisons arithmétiques, car : $1 + 2 + 3 = 1 \times 2 \times 3 = 6$ et $1 + 2 + 3 + 4 = 10$. On peut y ajouter : $28 = 1 + 2 + 4 + 7 + 14$, somme de ses diviseurs.

Primitivement, les chiffres étaient écrits sur tablettes d'argile au moyen de calame à section circulaire... (prédominance du céleste), puis le calame devint taillé en biseau, d'où le caractère anguleux, terrestre, des cunéiformes. La forme des chiffres se modifia utilisant des « **clous** » et des « **coins** ». Or, le clou indique le sexe masculin et le coin triangulaire, le féminin [13]. Le clou fournira plus tard, la forme du Waw ; le coin, celle du Yod. Confirmation : le clou servait, à la fois, pour noter 1 et 60 ; le coin pour noter : 10. Mais le coin de forme incongrue pour le Père (qui est en fait une Mère) [14], sera remplacé par une petite virgule ; le point rond étant inconnu dans le rouleau. Clou sera, d'ailleurs dit, en hébreu : Vaw, et les 3 clous du Christ seront, en Araméen, dits les VVYN = 47...

En ce système décimal-sexagésimal il n'existait, pratiquement, que deux signes numériques (du Père et du Fils) se multipliant et utilisant **la position relative** des chiffres. C'est le système de numération babylonienne **par positions** qui sera repris par les Indous puis les Arabes qui l'adapteront à la numération décimale, cette fois, entre le IIe et VIe siècle après Jésus-Christ. Système ignoré des grecs comme des Juifs.

Toujours est-il que **les Juifs n'empruntèrent aucun système de numération** aux deux pôles auxquels ils furent soumis, égyptien ou sumérien. Ces derniers, (comme les Indous ou les Arabes) utilisaient un double système pictographique **d'une part pour les**

lettres (dégradé en phonétisme), **d'autre part pour les nombres** [15]. Point de signe duel : nombre-lettre. Dans la Bible, au contraire, point de graphisme symbolique pour les nombres. Tous les chiffres seront écrits en toutes lettres... comme sur un chèque. Les chiffres seront nommés, recevront des noms.

Evidemment Y H W H a tiré un formidable « chèque en blanc » sur le Peuple élu ! 3.8. Quel risque !

LES TROIS COORDONNÉES EN ACTE.

Si les agglutinations syllabiques ont normalement abouti à des racines hébraïques **trillitères** (p. 79), les coordonnées numériques, fonctionnelles et sacrées, de ces mots sont également au nombre de trois.

Notre espace euclidien porte le sceau de la Trinité. Pour déterminer un point dans l'espace vous vous servez d'un **trièdre rectangle** (3-et-4...) de référence. Chaque point a **3 coordonnées triangulaires spatiales** terrestres, l'une vis-à-vis du sol ; les 2 autres vis-à-vis des parois verticales. Chaque mot (du Verbe) a également 3 coordonnées vis-à-vis des 3 Personnes Divines; **3 coordonnées spirituelles,** célestes.

La première des coordonnées numériques des mots écrits en lettres-nombres, tombe sous le sens. Il suffit **d'additionner les valeurs numériques** des lettres des mots :

Ainsi :

hA L H Y M	= 1 + 12 + 5 + 10 + 24	= **52**	de racine 7
hA B R M	= 1 + 2 + 20 + 24	= **47**	de racine 2
hA Ss Th R	= 1 + 15 + 22 + 20	= **58**	de racine 4

Chacun des totaux ayant 2 chiffres, a une racine, laquelle est tout simplement le total des 2 chiffres puisqu'il y a toujours une différence de 9 entre chaque novaire. Soit 7 pour 52 ; 11 pour 47 qui se ramène à 1 + 1 = 2 ; enfin 13 qui se ramène à 1 + 3 = 4 pour 58. Dès que l'addition des composants dépasse 9, il y a lieu de **ré-additionner pour trouver le nombre-racine du premier novaire.** L'observation vous conduit à une autre **coordonnée médiane,** entre le total et la racine. Vous l'obtenez en n'additionnant, cette fois, que les racines de chacune des lettres-nombres composants :

hA L H Y M	= 1 + 3 + 5 + 1 + 6	= **16**	de racine **7**
hA BR M	= 1 + 2 + 2 + 6	= **11**	de racine **2**
hA Ss Th R	= 1 + 6 + 4 + 2	= **13**	de racine **4**

Finalement, nous obtenons les **Trois coordonnées Trinitaires.** Il ne peut y en avoir que 3. Celle du Père : **racine du total** ; celle du Fils : **somme des racines composantes,** médiane ; celle de l'Esprit : **total des lettres-nombres composants.** Racine, Tronc, Branches que nous indiquons dans le sens descendant, le plus suggestif.

hA L H Y M	=	**52 ; 16 ; 7.**
hA B R M	=	**47 ; 11 ; 2.**
hA Ss Th R	=	**58 ; 13 ; 4.**

Vous constatez que les 9 premiers nombres : 3^2 : Trinité de Trinité ; sont racines de tous les autres. Tandis que 3^3 est le total des lettres alephbétiques. Pour traduire la Pensée de l'Un-Trine, il suffit de **9** racines pour **27** lettres, mais ces **9** racines symboliques se dé-multiplient à l'infini. (Fig. 15).

Je vous fournis un tableau des coordonnées issues des **9 premières racines,** pour les 13 premières colonnes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	**10**	**19**	**28**	**37**	**46**	**55**	**64**	**73**	**82**	91	100	109	118
2	**11**	**20**	**29**	**38**	**47**	**56**	**65**	**74**	**83**	**92**	101	**110**	119
3	**12**	**21**	**30**	**39**	**48**	**57**	**66**	**75**	**84**	**93**	102	**111**	**120**
4	**13**	**22**	**31**	**40**	**49**	**58**	67	**76**	**85**	94	103	112	121
5	**14**	**23**	**32**	41	**50**	59	68	**77**	86	95	104	113	122
6	**15**	**24**	**33**	**42**	**51**	60	69	**78**	**87**	**96**	105	114	123
7	**16**	**25**	**34**	**43**	**52**	61	**70**	79	**88**	97	106	115	124
8	**17**	**26**	35	**44**	**53**	**62**	**71**	**80**	89	98	107	116	**125**
9	**18**	**27**	**36**	**45**	**54**	**63**	**72**	81	**90**	99	**108**	**117**	**126**

Ces premières racines sont comme les racines d'un arbre dont le tronc est la coordonnée filiale, et les branches, les coordonnées achevées de l'Esprit. J'ai souligné les nombres les plus caractéristiques.

Il est assez rare de trouver des coordonnées s'échelonnant suivant des novaires consécutifs. Vous constatez, cependant, qu'Eternité : **chA D = 20 ; 11 ; 2.** Pensée : D M H = **22 ; 13 ; 4** et **Y H W H = 26 ; 17 ; 8** s'étendent sur 3 colonnes successives. Ce qui conduira la coordonnée du Fils à un rôle de quantum.

J'ai trouvé la coordonnée du Père chez certains auteurs hébraïsants, quelquefois celle de l'Esprit, mais encore jamais celle du Fils... le Messie. J'aurais pu écrire, en ordre croissant : 8 ; 17 ; 26, mais **pour respecter le génie de l'hébreu, je dois mettre l'achevé en tête,** soit selon notre écriture occidentale : 26 ; 17 ; 8.

C'est d'ailleurs la coordonnée de l'Esprit qui **attire** l'attention

et permet, aussitôt, les distingos. Elle est **éclairée** par celle du Fils et confirmée par **la racine des racines,** celle du Père.

Etant donné toutes les questions posées par les lecteurs du **Trésor**, faisons quelques exercices :

Prenons un texte célèbre, celui **d'Ezéchiel 37.5** prophétisant la résurrection de l'Eglise :

« J'enverrai en vous un esprit et vous vivrez. »

Esprit : R W cH = 34.

hA N Y	M BY hA	B K M	R W cH	V cH Y Y Th M	
25	26	37	34	77	= 199
7	8	10	16	23	= 64
7	8	1	7	5	= 1

Normalement il aurait pu y avoir un maqef entre B K M - R W cH, leur total aurait alors été 71 ; 26 ; 8 (ce qui mettait en lumière les coordonnées de l'Esprit et de la Vie), mais cela aurait dissimulé le fameux **34.**

Douze versets plus loin, le texte d'Ezéchiel 37.17 est étonnant. Le prophète doit prendre 2 bois : **chA Ts = 43** et les joindre **au milieu,** car **V Q R B signifie : milieu** (et non pas comme on traduit « joins-les » ou « rapproche-les » simplement). Il faut les joindre l'un à l'autre au milieu, c.-à-d. **en croix,** ce que confirme le nombre de V Q R B = 47 ; 11 ; 2 du Crucifié vainqueur. Le sens mystique est re-confirmé par l'expression employée pour « l'un à l'autre », plus exactement : **l'un à l'un.**

l'un	à - l'un				
hA cH D	**hA L - hA cH D**				
13	**13 + 13**	**=**	**39**		
13	**4 + 13**	**=**	**30**		
4	**4 + 4**	**=**	**12**	**=**	**3.**

Vous retrouvez **l'unité de l'Alef : 39 ; 12 ; 3** avec la coordonnée **30,** de Judah, et 3 fois la racine : 4 de la Croix. Car le Père et l'Esprit ont été crucifiés — spirituellement — comme le Fils.

Observez que le maqef qui fait compter ensemble : hA L et hA cH D fournit : **26 ; 17 ; 8**... la Croix unit **l'un à l'Un**... [16]

Vous mesurez **la richesse des relations et inter-relations numériques, s'entrelaçant avec les significations des nombres.** Mais il y a plus.

LE TÉTRAGRAMME CRÉATEUR.

Ouvrant une « Encyclopédie des Sciences Occultes », je tombe, inopinément, sur la phrase suivante bien connue : « L'homme capable de prononcer correctement ce mot, aura la Clef de toutes les Sciences, divines et humaines. » [17]

La Clef de toutes les sciences sacrées, divines et humaines, je l'ai donnée dans la « **Recherche Fondamentale** ». Mais il ne s'agit point de prononcer, ou plus exactement, de « **spirer** » ce Nom. Il s'agit, au contraire, de l'épeler (comme on énonce un nombre) pour connaître la signification de ses 4 paramètres.

Pythagore (nom collectif sans doute), déclarait que chaque nombre avait un sens mystique, un sens concret et un sens scientifique. C'est exact :

4 au sens mystique, c'est la Trinité Tétragrammique créatrice.

4 au sens concret, c'est la Croix, les Points cardinaux, le carré ou le tétraèdre.

4 au sens scientifique, revêt une importance considérable.

Développons :

C'est la Tétra-valence du Carbone qui permet toute la Chimie organique, tout le Règne végétal, manifestant la première apparition de la Vie. Plus généralement : « la force qui assure la cohésion entre les molécules géantes, repose sur la liaison entre les atomes du Carbone », tétravalent, aux 6 protons et 6 neutrons.

Autrement dit, tout le Règne végétal créé (E.P.) et tous les polymères de synthèse fabriqués par l'homme (E.F. ?), tous les plastiques, en un mot, ont pour source le Carbone. Parallèlement, à la destruction du cadre végétal, nous sommes entrés dans « l'âge des plastiques ». Ceci depuis 1907, et la première matière synthétique : la Bakélite non bio-dégradable, donc hors du Cycle re-créateur, anti-Esprit du Fils [17 bis].

Les Anciens pressentaient bien que l'Univers était « formé de 4 éléments », mais ils ne connaissaient que des matières : Feu, Air, Eau et Terre (M. & M. p. 42), au lieu d'une « structure polyvalente » à laquelle auraient pu les amener les Nombres.

L'alephbeth se compose (Fig. 1) de **Trois** colonnes trinitaires que j'ai démultipliées selon les **Cinq** Modalités. Les taux des 5 colonnes sont significatifs :

1. 44. **126.** 82. 125.

L'addition des extrêmes fournit 3 fois 126, soit 14 × 9.

Les totaux horizontaux ne sont pas moins significatifs :

30. 33. 36. 39. **42.** 45. 48. 51. 54.

L'addition des extrêmes fournit 4 fois 84, soit 14 × 6.

La lettre centrale est le Noun = **14,** (lequel achevé devient 25 « comme » : 14). Or, **le Noun c'est l'Enfance,** par laquelle a voulu passer Jésus [18]. Le total horizontal qui lui correspond est : 42, nombre d'Asher dont nous avons montré le rôle exceptionnel (chap. III, p.). Le 42 est 3 fois 14, puisque nous rencontrons 3 novaires successifs. Tout comme le total commun, vertical et horizontal, est 378 = 14 × 27.

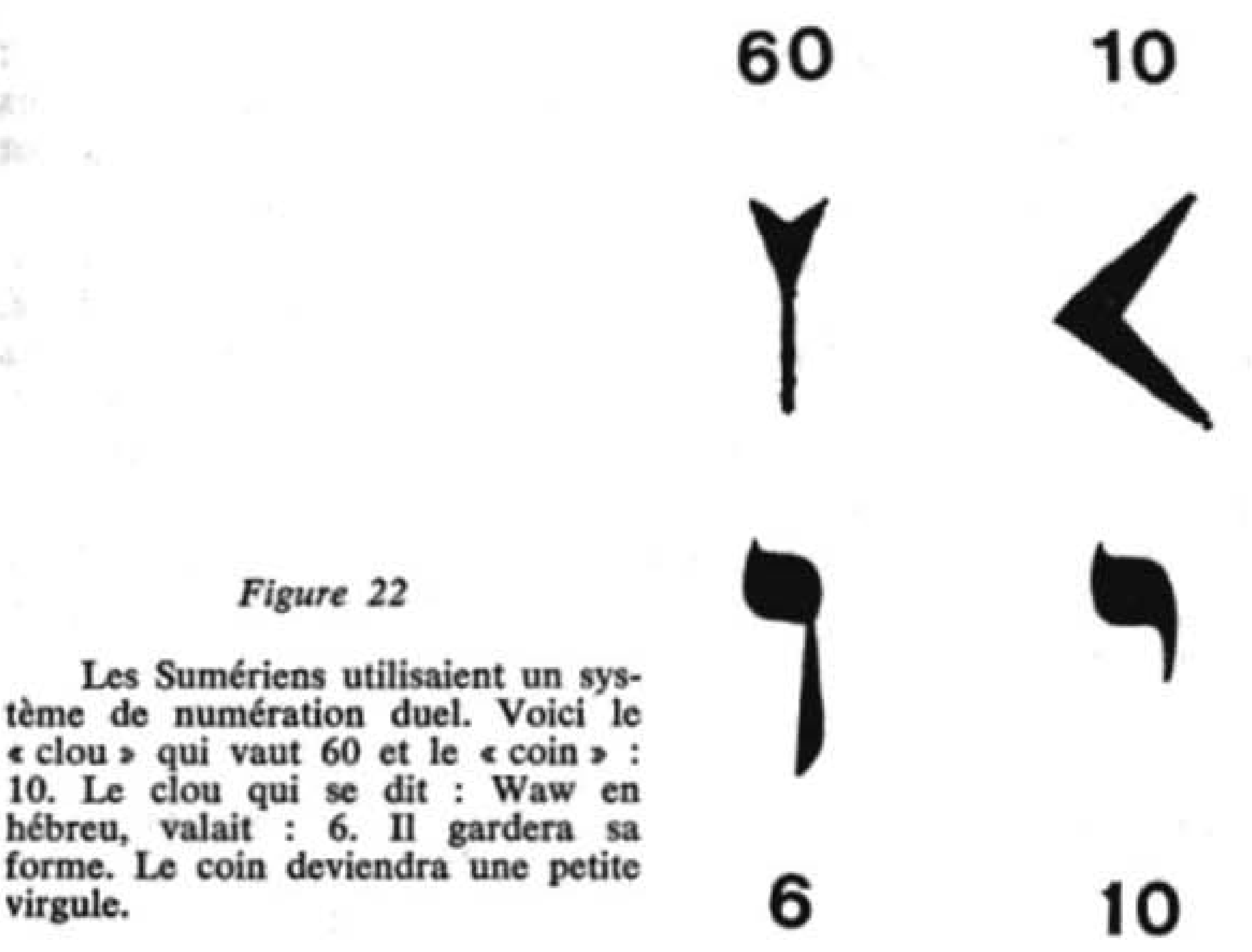


Figure 22

Les Sumériens utilisaient un système de numération duel. Voici le « clou » qui vaut 60 et le « coin » : 10. Le clou qui se dit : Waw en hébreu, valait : 6. Il gardera sa forme. Le coin deviendra une petite virgule.

Que le sommet des 3 colonnes fournisse 30, nombre de Judah et la base : 54, l'Alliance, résulte, certes, d'un calcul naturel mais révélateur de nombres élus.

Attachons-nous à la **8e ligne horizontale,** dont le total est 51. Lequel est, évidemment, 3 fois 17, la coordonnée médiane. T W B = 17 signifiant : Bon. 51 c'est 3 fois Bon, **Très Bon.** Si nous considérons le Tétragramme : 8 ; 17 ; 26 dans le sens développé, nous constatons qu'**il utilise entièrement la 8e ligne de l'alephbeth** et signifie donc, en clair :

cHet	**Phe**	**Phe final**
Amour	**Bon**	**Bon achevé.**

Pour attirer notre attention sur l'importance du Phe, celui-ci est répété 2 fois dans un seul mot : B Sh **Ph** R **Ph** R hA = 98 ;

26;8 (Daniel 6.20), avec une grande lettre et une petite lettre (fig. 58). Anomalie forgée indiquant **l'Aube de la Résurrection** (Trésor, p. 403). Ce Phe final = 26 est « comme » l'Omega d'un Alpha [19]. En effet, la première lettre de l'Alephbeth (valant 1 et 1 000) s'écrit :

hA L **Ph** final

Le Phe final indique bien le But de la Création, l'Achèvement du Bon. Surtout qu'après le Ph final viendra l'Aleph d'Adam, au début des Chroniques, pour le bouclage.

Jadis, j'avais reçu des mots inducteurs essentiels, par ex. : **[Cinq Modalités], [Preuve par 9].** Cette fois, à l'occasion, Jésus me glisse **[Permutation circulaire].** Cette dernière opération est fille du Circulus et répond bien au **[Tout va par Deux].**

Lorsque les permutations circulaires s'appliquent comme, ordinairement, à des lettres, on obtient avec 3 lettres deux-à-deux, 6 permutations. Ainsi : EP, EF, PF, PE, FE, FP, étant donné les positions **relatives** des lettres. Or, vous savez que, dans un mot, les lettres peuvent se déplacer sans changer le total numérique. Le cas des deux Josué est typique.

Dans les permutations numériques, et non lettriques, il ne subsiste, en fait, que 3 permutations circulaires (au lieu de 6) couplant les coordonnées.

Les 3 coordonnées numériques du Créateur n'engendrent que 3 couplages, soit :

26 + 8	26 + 17	8 + 17	= 51
34	**43**	**25**	= 102.

Ces couplages diffèrent d'un novaire : 25, 34, 43 tout comme : 8, 17 et 26. Autrement dit, chacun est racine — **à un certain niveau** (fig. 19) — de celui qui lui succède. Or, 25 c'est Y H Y, impératif du verbe Etre : « Que soit... (Lumière) » répété **6** fois. 34 c'est la Esprit : R W cH, 43 c'est le Chair : B Sh R. On peut donc lire, cette fois :

Y H Y	R W cH		B Sh R
25	34		43
Qu'	**Esprit**	**Soit**	**Chair**.

L'Etre est une racine de la Esprit, elle-même racine de le Chair. Evoquons la subtile formule de saint Thomas « l'Esprit est **la moins immatérielle** des Personnes Divines », celle qui peut former le Chair à partir d'Elle-même. Celle qui peut « s'incarnifier ». Préparant ainsi ce « Chair » où la Deuxième Personne, le Fils, Lui, « s'incarnera ».

Il y a comme une « transubstantiation » de la Esprit en le Chair. Le Chair est donc fils de la Esprit ; il y a entre eux [parenté - parité] qu'exprime leur vis-à-vis : 34 - 43. Etonnant jeu entre 3 et 4, du céleste et du terrestre.

Poursuivant le Plan Divin, l'Esprit **[formera le Corps sacré de Jésus, dans le Sein de la Vierge Marie].** Jésus, ce deuxième Adam — [fusion éternelle] de Divinité et d'Humanité — **réalisera à son tour, la « transubstantiation » Eucharistique du Pain en Sa Chair.** A sa suite, tous les êtres humains sont appelés non point seulement à être : Chair-Un, mais Chair-Esprit-Un à l'image du Sauveur. **La Chair étant pré-destinée à son retour à l'Esprit.** A devenir Vibration pure créée, « comme les Anges dans le Ciel » (Matt. 22.30).

Deux faits doivent nous frapper, **tout a sa source en le 8** de l' « Amour incompréhensible de Dieu pour sa créature ». Puis, **le rôle joué par le nombre : 17,** novaire immédiatement au-dessus du 8. Nombre premier qui est un **quantum,** celui de **La Esprit,** laquelle est 2 fois : Bonne.

Observons qu'il y a **concordance** entre le couplage obtenu par permutation circulaire et la simple adjonction d'une fois : Bon, à chacune des coordonnées du Tétragramme :

8	17	26	=	51	= 3 × 17
+ 17	+ 17	+ 17	=	51	= 3 × 17
25	34	43		102	= 6 × 17

Nous avons rencontré **13** = hA cH D = Un, comme **quantum d'Amour.** Redoublé, c'est le nombre même du Tétragramme. Triplé, il redonne hA L Ph = 39, le premier, l'Un.

Appliquons ce modèle simple au « créé bon », comme l'a affirmé 7 fois le Créateur :

17 = T W B : Bon, est cette fois, le **quantum du Créé Bon** (13 + 4). Doublé, c'est le nombre de la Esprit : R W cH = 34. Triplé c'est 51. Soit le nombre du Juste, du Premier Juste, du Seul Juste : Ts D Y Q = 51 ; 15 ; 6.

A son tour, **51** est le **quantum des Justes re-créés** (39 + 12), de tous ceux qui sont appelés à la glorification. Doublé, vous retrouvez le total : 102 de Y H Y R W cH B Sh R, transubstantiation de la Esprit en le Chair. Triplé, c'est le nombre des poissons que nous indique saint Jean : **153,** symbolisant l'Eglise, le « nombre complet des élus » dans le filet « in-rompable ».

Or, 153 c'est :

3 hA L Ph + hA N Sh

Un triple hA L Ph + l'homme pieux (hA N Sh), dont Jésus est le Fils : B R. Ce même **153**, nous l'allons voir, est **la Gloire de 17 :** 3 × 51, tandis que **la Gloire de 26** est, précisément ! **351,** son vis-à-vis [20]. Nouvelle concordance surprenante, mais à laquelle au aurait pu s'attendre.

Le vis-à-vis de **13** : l'Un Créateur, n'est-il pas : **31,** l'une, la créature. Et ne peut-on lire :

13 = 1 + 3
31 = 3 + 1

Or, si nous savons que le Dieu est Un en Trois personnes, ne savons-nous pas aussi que l'homme se compose de 3 facteurs : Corps, Ame, Esprit, qui doivent réaliser leur Unité dans l'Amour ! [20 bis]

En termes précis, disons :

Le Créateur c'est l'Unité-Trine fondatrice. Son vis-à-vis, **la créature sera la Tri-Unité réalisée.** Ainsi l'homme est vraiment à l'image de Dieu, son vis-à-vis.

QUAND LA LOI EST « SUPPORTER » DE LA GRACE.

Utilisant de petits cailloux pour figurer les nombres, les Pythagoriciens ont découvert, géométriquement, des **structures internes** dans les nombres entiers naturels.

Ainsi, on appelle **nombre triangulaire** (fig. 21), l'addition des nombres composants d'un nombre donné. Exemple-type : **21** est le nombre triangulaire de **6,** car :

$$1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 = 21.$$

La nature humaine s'exprime par le nombre triangulaire de la nature divine du Fils.

Dans le registre du sacré, nous appellerons **21 la Gloire de 6** car S. Paul a proclamé : « **L'homme est la Gloire de Dieu** » (I. Cor. 11.7), or, la Gloire : K B D = 17 ; 8 ; 8 (cf. **Clefs** p. 218). Le Shin est la gloire du Waw. Et leur union, leur [fusion totale] fournira le 27 = 3^3 de la Création totale. Mais plus extraordinaire encore, on constate que 6 lui-même est la gloire de 3, d'où l'étonnant engendrement :

3 — 6 — 21

De même qu'il y a des êtres **uni**cellulaires et d'autres **pluri**cellulaires, il existe deux classes de nombres. Les **nombres premiers** (qui ne sont **divisibles** que par eux-mêmes ou par 1) et les **nombres**

Planche 1

Voici la célèbre *icône de Roublev* (datée de 1411), actuellement à Moscou, au Musée de l'Ermitage.

Voulant exprimer la Trinité, le peintre commet une faute qui matérialise l'erreur de Photius. Elle représente l'Esprit-Saint sous forme humaine, alors qu'Il n'apparaît que sous forme de colombe, feu, souffle...

Cette représentation — défendue en l'Eglise catholique — caractérise l'erreur de l'Eglise orthodoxe (*Trésor*, fig. 42) qui n'a jamais voulu comprendre que *la* Esprit-Saint procédait du Père *ET* du Fils. Alors que, sur le plan pratique, elle se montre plus spirituelle que l'Eglise romaine.

On peut mieux comprendre aujourd'hui, grâce au circuit électrique, la différence entre le Bi-pôle et la Double Spiration de la unique Esprit. Père et Fils peuvent se représenter humainement car « qui voit le Fils voit le Père », mais *la* Esprit, Elle, est trans-personnelle, charismatique. Elle n'est pas im-personnelle, mais trans-Personnelle ; chaque spiration étant colorée par l'un des pôles.

(En grec le mot : Esprit est neutre, en hébreu : féminin, puisqu'il vient après, il achève.)

La double élection des Jean-Paul *confirme la volonté de Dieu, de rappeler la Double Spiration*. Lors du retour au Père du premier, je m'interrogeai : « Ne pas s'inquiéter dit Marie, « *l'Esprit sonne toujours deux fois* » (un de mes sous-titres des *Clefs*). Le successeur reprit le nom du premier.

Et comme l'humour ne perd jamais ses droits,

Jean-Paul I : Esprit-du-Père, avait pour initiales :
*A*lbino *L*uciani (le *hA L*)
et Jean Paul II : Esprit-du-Fils a :
*K*arol *W*ojtyla (« comme » le *Waw*).

La Double Spiration est publiquement confirmée, désormais.

Nul ne peut l'ignorer.

Planche 2

En 54, l'abbé Aloïs Misiak d'Osny, m'avait été « envoyé ». Il venait de faire paraître un petit opuscule (avec Imprimatur de son Supérieur) sur Sœur Marie Faustine du T.S. Sacrement, sœur *converse* de la Congrégation des religieuses de Notre-Dame de la Miséricorde de Pologne (1905-1938). Son procès de béatification avait été ouvert à la demande du Primat de Pologne, le Cardinal A. Hlond.

La Miséricorde répondait tellement à ce que je sentais en mon cœur, que j'acceptai d'écrire un ouvrage sur la vie mystique de Sœur Faustine. L'abbé Misiak, étant vice-postulateur de la cause, me proposait de m'en fournir la matière.

Hélas, dès la parution de l'opuscule, le Saint Office — [Je n'aime pas cette institution], m'avait dit Jésus — intervint et l'abbé fut tancé et dut abandonner son projet.

A cette époque, je faisais des conférences sur la Mystique, à Bruxelles. Je décidai de propager le chapelet de la Miséricorde Divine et distribuai, à cette occasion, des feuilles ronéotées : [*Je désire que le Monde entier connaisse Ma Miséricorde.*]

Plus tard, en 59, j'appris que le Saint Office avait publié une mise en garde contre les « prétendues visions et révélations » de la messagère de Jésus, à savoir :

[J'aime la Pologne d'une façon toute particulière ; si elle est fidèle et obéissante à ma volonté, je l'élèverai en puissance et en sainteté ; *d'elle jaillira une étincelle qui préparera le Monde à ma dernière venue.*]

L'étincelle a jailli. C'est Jean Paul II...

La merveilleuse image peinte selon les indications du Christ Miséricordieux montre sa tunique entrouverte, laissant échapper deux rayons, l'un blanc, l'autre rouge [symboles du sang et de l'eau qui jaillirent un jour de Mon Sacrifice de la Croix. Le blanc signifie *l'eau qui purifie les âmes,* le rouge *représente le sang qui donne la vie aux âmes*] (22 février 1931).

Quarante ans sont passés. Sœur Faustine n'est toujours pas béatifiée. Les « rancuneux » sont toujours en place. Alors que Dachau était le centre de la dévotion à La Miséricorde, le Vatican, lui, a tendu des barbelés !

Planche 3

Le 1[er] octobre 1955, Notre-Dame du Très Saint Rosaire apparaît, une fois de plus, à Jeanne-Louise Ramonet, à Kérizinen, lieu-dit de Plouvenez-*Lochrist*, où, en 1793, les paysans s'étaient soulevé pour défendre leurs prêtres.

Quand la Sainte Vierge eut fini de parler, Notre Seigneur apparut à sa droite, tous deux dans la même gloire dorée. Jésus est vêtu d'un manteau et d'une tunique brun rouge ; Marie de bleu avec un voile et mantelet blanc.

« La Mère et le Fils, *en un même geste*, écartèrent alors leurs manteaux et découvrirent leurs Cœurs. »

« Le Cœur Sacré et Miséricordieux de Jésus, le Cœur Douloureux et Immaculé de Marie étaient, l'un et l'autre, blessés par de multiples plaies, les unes saignaient abondamment, les autres déjà cicatrisées. »

« Un glaive — *ou plutôt une lame à double pointe* — reliait les deux Cœurs pénétrant en chacun d'eux. »

« Des rayons entouraient le Cœur Sacré et le Cœur Immaculé, mais de l'un à l'autre, il y avait autour du glaive, *comme un pont de lumière.* »

« Deux faisceaux de rayons sortaient et tombaient d'une blessure centrale du Cœur de Jésus, celui de droite était de la lumière blanche, celui de gauche de la lumière rouge. »

Ces rayons reproduisent donc en *1955* ce qui a été montré à Sœur Faustine, le 22 février *1931*. *La Miséricorde est donc bien décidée.* Les barrages vont-ils être franchis ? L'évêque de Quimper vient de condamner toute forme de culte à Kérizinen, le *26* juillet 1975.



1





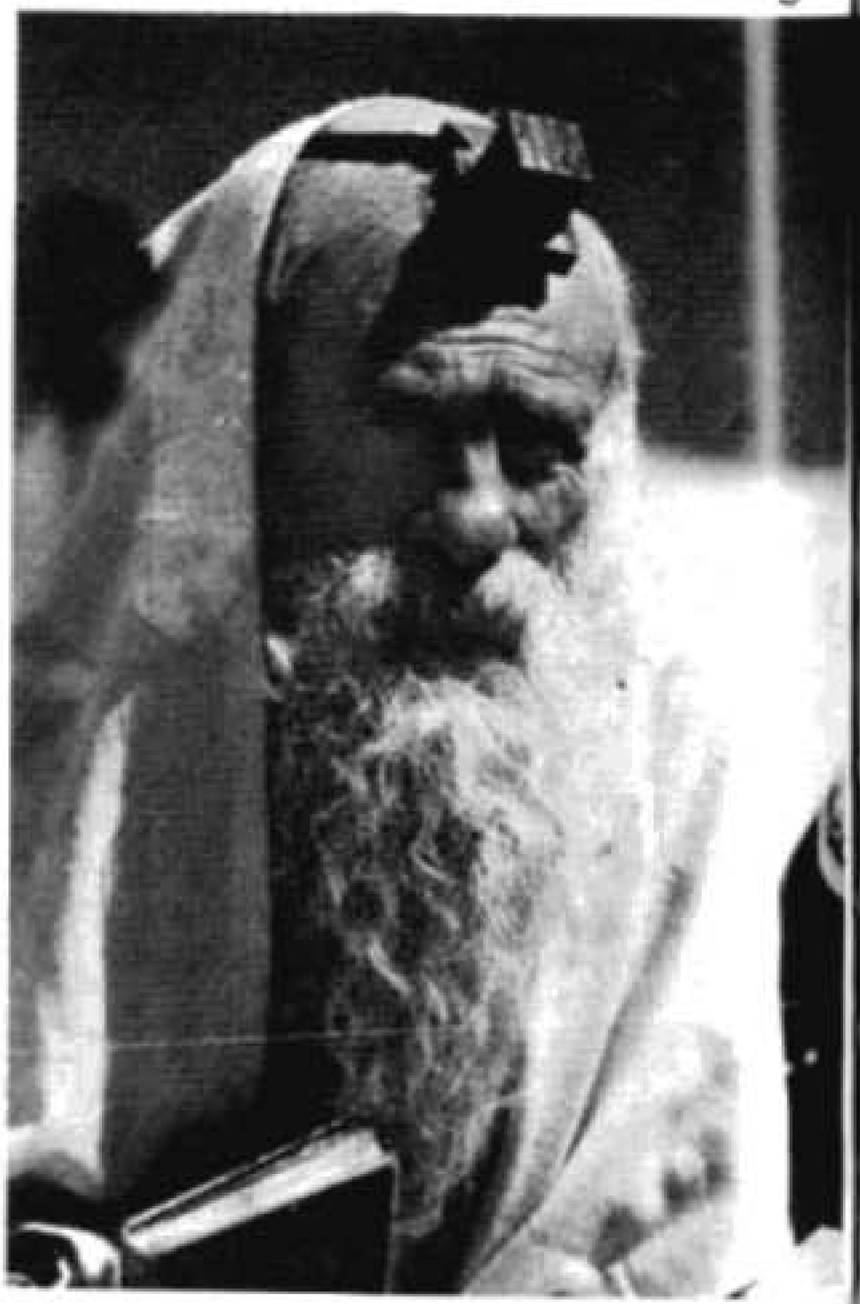
3



4

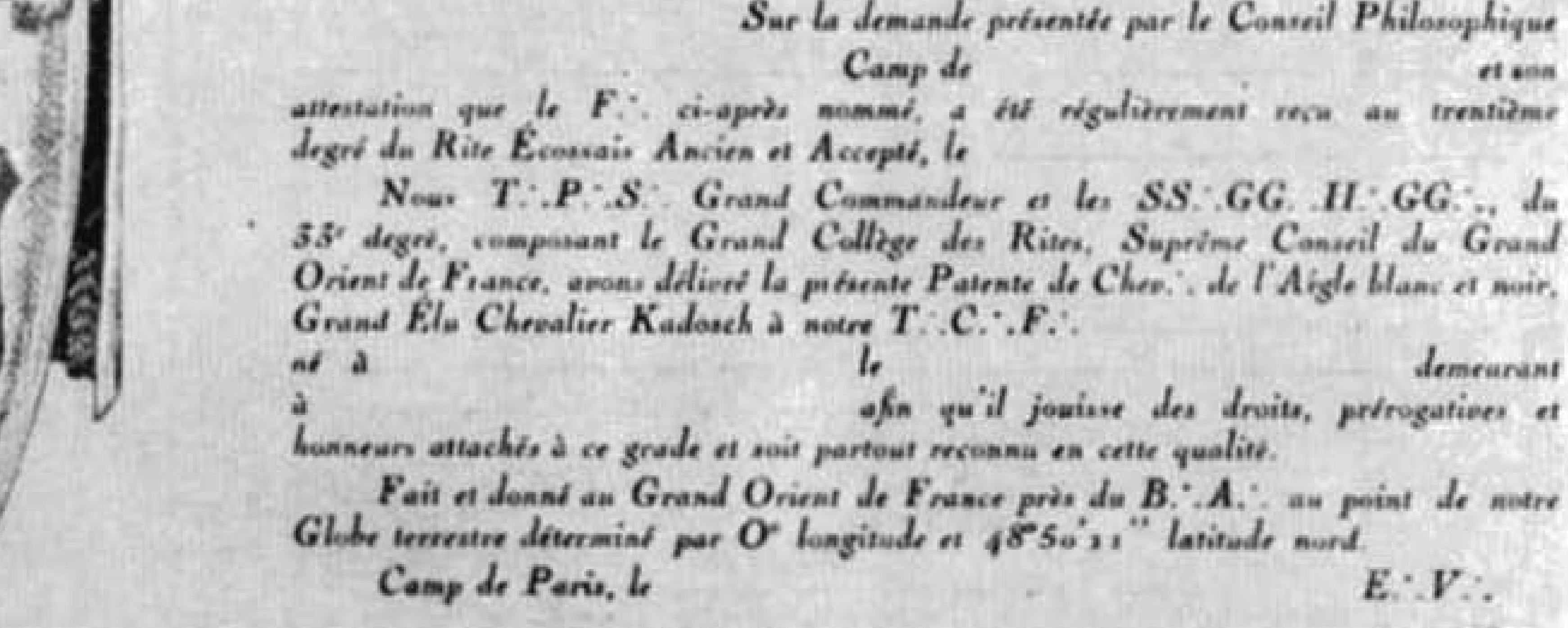


5



6

7



LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ

GRAND ORIENT DE FRANCE

GRAND COLLÈGE DES RITES

SUPRÊME CONSEIL POUR LA FRANCE & SES COLONIES

Sur la demande présentée par le Conseil Philosophique
Camp de *et son*
attestation que le F∴ ci-après nommé, a été régulièrement reçu au trentième degré du Rite Écossais Ancien et Accepté, le

Nous T∴P∴S∴ Grand Commandeur et les SS∴GG∴II∴GG∴, du 33e degré, composant le Grand Collège des Rites, Suprême Conseil du Grand Orient de France, avons délivré la présente Patente de Chev∴ de l'Aigle blanc et noir, Grand Élu Chevalier Kadosch à notre T∴C∴F∴
né à *le* *demeurant*
à *afin qu'il jouisse des droits, prérogatives et honneurs attachés à ce grade et soit partout reconnu en cette qualité.*

Fait et donné au Grand Orient de France près du B∴A∴ au point de notre Globe terrestre déterminé par 0° longitude et 48°50'21" latitude nord.

Camp de Paris, le *E∴V∴*

Ont signé au verso

Planche 4

Voici les gosses de l'Ecole Maria-Paul, du Domaine de l'Etoile, à Nice, au début de juillet 1962. Philippe de V. leur a enseigné le Nom, qu'ils brandissent joyeusement.

Il a été constaté que la connaissance du Christianisme *par le canal* des lettres-nombres hébraïques, avait pour premier résultat psychologique, vérifiable, une sagesse inaccoutumée des enfants en cette étude.

Je retrouve une lettre de Roland M., autre professeur (d'anglais celui-là), datée du *26 mai 63* : « Le Nom de Dieu et l'Alphabet sacré sont, comme je le constate de jour en jour, *le Trésor des Trésors* pour l'enseignement spirituel. Les enfants auxquels M. fait le catéchisme ne cessent de réclamer les lettres sacrées ; elles les aiment et les dessinent, et il y a vraiment une vertu sacrée qui émane de ces lettres. Je constate la même chose avec les gens simples et même les grands jeunes gens quand je puis les voir, car il y a barrage par l'aumônier.

Il y a dans les Cinq colonnes, un enseignement synthétique et total qui peut leur donner une vision et une clef de la vie, qui permettent de ne pas succombr sous le flot d'intellectualisme qu'on leur déverse de toute part. »

En 79, en trois lieux, spontanément, commencent des cours sur l'Aleph-beth... « Nos élèves les réclament », m'écrit Bruno T.

Planche 5

Ce magnifique vieillard — portant au front sa « boîte à prière » — force à condamner, sans appel, les pratiques matérielles *du judaïsme anti-mosaïque.*

Lorsque Dieu demande de « placer entre les yeux Ses Paroles, comme un monument » (= avertissement), Il ne peut s'agir d'y attacher une petite boîte, divisée en quatre compartiments, dite Teffilin de la tête, et comportant 4 passages des Ecritures.

Seuls de purs « matérialistes » peuvent interpréter littéralement les Paroles du Seigneur. Pensez à Nicodème, maître en Israël, que Jésus dut éclairer (Jean 3.1). Il ne pouvait comprendre comment l'homme pouvait « renaître à nouveau » ?... « Peut-il rentrer une seconde fois dans le sein de sa mère ? » On sourit. C'est tragique. On reste confondu qu'au bout de deux mille ans il existe encore de telles pratiques d'un ridicule tragique.

Iriez-vous imaginer que lorsque Jésus nous demande « d'entrer dans Ses plaies sanglantes, comme refuge », il puisse s'agir d'un sens littéral ?

Ce « matérialisme » est d'ailleurs opposé à ce qu'annonçait *Jérémie* 31.33. « Je mettrai ma loi dans leur pensée et je l'écrirai dans leur cœur. »

Planche 6

Photo tridimensionnelle du Saint Suaire prise par les physiciens Jumper et Jackson et leur équipe de la N.A.S.A.

L'image est fournie par le « V.P. 8 Image Analyser », utilisé pour étudier les reliefs de la Lune ou de Mars. Ainsi que l'avait senti Paul Vignon, puis le graveur Gabriel Quidor, le Suaire n'est pas un simple négatif mais a enregistré les volumes du corps.

Comme l'écrit Antoine Legrand : « Ces reliefs notés par des *valeurs* sont de la *sculpture enregistrée* au même titre que le disque de phono est de la conserve de son. *Aucune autre image au monde n'a les mêmes propriétés* ; seules celles du linceul sont de cette nature. »

Nous dirons, « *c'est un Moule de lumière* » en lequel nous devons tous « faire notre demeure » pour devenir des Jésus.

Les travaux de la N.A.S.A. ont été précédés de ceux de Paul Gastineau, mais l'appareil utilisé (appartenant à la Banque de France) est hors public. Le professeur Giovanni Tamburella a, de son côté, utilisé l'ordinateur pour reconstituer le visage du Christ.

Les résultats de Paul Gastineau sont plus fins que ceux de la N.A.S.A. mais celle-ci a des possibilités financières et publicitaires autrement vastes ?

Admirez la noblesse et la majesté du Vainqueur de la Mort.

Planche 7

Synagogue de Cavaillon (Comtat Venaissin). Les Juifs s'y étaient réfugiés après 1453, prise de Constantinople par les Turcs.

La Synagogue existe depuis cette date. Elle a été reconstruite, en 1774, en style Louis XV. L'officiant se tenait au premier étage. (Œuvre d'Antoine et Pierre Armelin.)

Planche 8

Voici le diplôme du 30° du Rite Ecossais, *Ancien et Accepté* (Hum ! Hum !), décerné par les 33° (donc ayant passé dans l'astral) du Suprême Conseil du Grand Orient de France... au point du globe terrestre déterminé par 0° longitude et 48°50 latitude Nord.

Ce diplôme, publié en 1930, montre dans sa bordure, une mixture de symboles : chandelier à 7 branches, œil, échelles, croix de Malte, crâne assassiné, tiare assassinée, compas, équerre et caducée, etc. *Tout sauf l'unité* : « Satan c'est le multiple. » Aussi ce document vibre avec lui au pendule (cf. M & M, p. 187 à 192).

Quant aux deux pseudo-templiers, l'un avec Croix de Malte, l'autre Croix de Lorraine, il s'agit de se donner des ancêtres.

Que ce soit une farce n'est pas le plus grave. Si les Maçons savaient qui les manient, où on les mènent et s'ils savaient qu'une fois « utilisés » ils seront « liquidés » (cf. p. 255, Protocols, 15° séance), ils s'enfuiraient bien vite.

(Je prie pour eux depuis trente ans dans l' « Association Réparatrice des outrages commis envers la Très Sainte Trinité ».)

composés, que l'on peut toujours ramener à une somme de nombres premiers. En particulier, tout nombre pair est la somme de deux nombres premiers. On constate un rôle exceptionnel des nombres premiers, dans les jeux sacrés. Ainsi, 1.2.3.5.7.11.13.17.19.23.31. 43.47... Au départ, il y a **26** nombres premiers parmi les 100 entiers du début dont **1 le Premier des premiers** ; 168 parmi les 1 000.

Les nombres premiers témoignent de la liberté de l'Esprit. Ni Pierre Fermat, ni ses successeurs, malgré toute leur sagacité n'ont pu leur trouver une « loi » de formation.

Dès après les trois : 1, 2, 3 qui sont premiers, (3 étant la somme de 1 + 2) apparaissent les nombres composés que l'on peut donc dé-composer en **facteurs premiers.**

On appelle **nombre parfait** celui dont la somme des diviseurs est égale au nombre lui-même. Tels 6, 28, 496, 8 128... On n'en connaît que **17** ! D M, le sang : 28 = 1 + 2 + 4 + 7 + 14, est caractérisé par un nombre parfait [21].

Le seul **plus que parfait** est le sénaire : 6, car la somme de ses diviseurs est égale, non seulement au nombre lui-même, mais au produit de ses diviseurs.

$\mathbf{6} = 1 + 2 + 3 = 1 \times 2 \times 3 = \mathbf{6}$

C'est un cas unique car on a constaté que la gloire de 3 = 6 et qu'en outre, 6 est la « factorielle » de 3 [22]. **Le Waw = 6 est la Gloire de la Trinité, comme 21 est la Gloire de 6.** Ce cas unique justifie l'intervention du 6 parmi les nombres de Y H W H, en rapport avec nos 5 doigts. Et son rôle grammatical multiforme. Enfin, « Tout a été créé par Six ».



Figure 23

L'électronique vient de « carréifier » les chiffres (dits) arabes, utilisant des formes anguleuses. Cette transformation est basée sur le « carré double » du Temple ou bicarré ! Est-ce qu'il n'y aurait pas des conseillers Kabbalistes » comme il y a des conseillers juridiques et financiers ?...

Il convient de bien distinguer le **système** des nombres entiers naturels, offrant une ordonnance indépendante de toute volonté humaine et le **jeu** des nombres sacrés, selon lequel le Créateur a élu, par grâce, certains nombres pour leur attribuer une signification, une force particulière. Quelles que soient, d'ailleurs, les qualités des nombres, ils ne peuvent — structuralement — **exprimer autre chose que du dis-continu.** Et la prétendue continuité en analyse mathématique est aussi fausse que l'hypothétique évolution.

C'est évidemment par Jeu supérieur si le Second Adam, Jésus : 58 ; 22 ; 4, a ses coordonnées, en acte, doubles de celles d'Adam : 29 ; 11 ; 2.

Lorsque l'ordonnance naturelle confirme le Jeu, nous nous trouvons face à une vérité dogmatique exceptionnelle. La nature Divine du Fils : 6, pair donc masculin, a pour complément la nature humaine : 21, impaire donc féminine, qui est, en outre, sa Gloire. Le couple : **Sh W = 27** du Verbe, fournit, les 27 lettres sacrées, l'ordonnance totale du Cosmos (cf. Tableau p. 9), déjà rencontrée.

L'addition des facteurs internes d'un nombre : N, s'appelle en arithmétique, le « nombre triangulaire » de N. Les occultistes occidentaux appellent cette opération, addition théosophique ! ! ! Tout ce que raconte à ce sujet Louis-Claude de Saint-Martin, montre que ce « philosophe inconnu » ignorait autant la « théo » que la « sophia » ; aucune sagesse, aucune connaissance divine [23].

Prenons le fameux nombre **153** des poissons de l'Evangile de Jean. Arithmétiquement, il est **la gloire de 17.** Or, 17 est le nombre de Bon = TWB, répété 7 fois lors du récit de la Création, et plus de 500 fois dans l'Ecriture. Il est, en outre, la coordonnée filiale du Tétragramme : 26 ; **17** ; 8... **153 sera la gloire de la Création bonne.** Mais, en outre, j'ai montré (Trésor p. 199) que **153** était, en racine, **1, 5, 3** l'indicatif de **hA N Sh.** Nous savons, en effet, que les poissons dans le filet de Pierre, symbolisent les hommes. Les premiers chrétiens utilisèrent comme sigle le poisson : I X Th U S, le pentagramme grec qui nombre 77 (**Trésor,** p. 198 et 317).

En outre, les rabbins ont compté qu'il y avait **153 fois le Tétragramme dans la Genèse.** Le nombre est donc bien un « squelette » apte à recevoir diverses « chairs », qui se complètent et se renforcent.

Voici un **tableau de quelques gloires,** jusqu'à 40. Il est révélateur de ce que la loi « supporte » la grâce. Tandis que la grâce (les nombres premiers) « sous-tendent » la succession, la loi régulière des nombres composés.

1	**1**	11	**66**	21	231	31	**496** [25]
2	**3**	12	**78** [24]	22	253	32	528
3	**6**	13	**91**	23	276	33	561
4	**10**	14	105	**24**	**300**	34	595
5	**15**	15	**120**	25	325	35	630
6	**21**	16	136	**26**	**351**	**36**	**666**
7	**28**	17	**153**	**27**	**378**	37	703
8	**36**	18	171	28	406	38	741
9	45	19	190	29	435	**39**	**780**
10	**55**	20	210	30	465	40	820

J'ai souligné les « nombres » les plus « qualifiants ». Le Bipôle : **2** entraînant les **3** Personnes ; le **3** entraînant le **6** ; le **6**, à son tour, entraînant le **21.** Observez que la gloire du **M final** : **24** est Trine 3 × 100 = 300, trine centuplée ! La gloire de 5 est **15**, de gloire **120.** La gloire de 8 = **36** ; celle de 11 (le « comme ») = **66** ; celle de **12** = **78.** La Gloire de **26** est **351**, le vis-à-vis de la Gloire de **17** ! Tant et si bien que les Gloires des 3 coordonnées 8 ; 17 ; 26 du Tétra (toutes de racine 9) forment au total :

36. 153. 351 = 540 L'Alliance décuplée.

Vous noterez que la gloire de 39 l'Alef est **780**, le Nom-double décuplé.

Par contre, vous serez étonné de constater que la gloire de **36** : hA N Sh, l'homme pieux est le fameux **666**..., le « nombre de la Bête », d'après l'Apocalypse.

Il faut savoir que la lettre Shin possédait à l'origine un point supérieur dans l'axe, sur l'une des trois têtes, au milieu. Par la suite, on a mis un point à droite pour prononcer Shin, et un point à gauche pour prononcer Sin (comme péché, en anglais). A tel point qu'un dictionnaire d'écolier classe séparément les Shin ponctués à droite et les Sin à gauche.

Le pronom relatif Sh est pointé à droite... mais Sh H : l'agneau qui nombre **26** est pointé à gauche ! comme Sh T N = 55 ; 91 ; 1, lisez 5.5, lequel signifie d'après ce dictionnaire : « ennemi, adversaire, calomniateur, obstacle, satan ». C'est la confusion totale datant des massorètes.

De fait, **666** est un nombre sacré **[il peut déclencher le retournement spirituel]**, précise Jésus. Le chandelier sacré n'est autre que 3 Shin superposés. Enoncé en chiffres **grecs**, utilisés pour la gématrie kabbalistique, il dénonce la Bête. Mais il a une autre expression **en hébreu.** C'est précisément le Shin aux trois têtes lesquelles sont des Waw valant chacun 6. Ce Shin signifie donc 3 × 6 = 18, nombre de béné-diction. Ce Shin dit : bon et fait : bon. En

bref, **6** est le nombre du Waw ; **66** celui du Messie M W Sh Y chA ; 666 = 18 peut être employé pour l'or [26] ou pour la Bête, par moquerie, mais est celui de la Bénédiction - Bénéfaction.

666 est bien un « nombre d'homme » comme dit Jean, **un nombre d'homme glorifié** puisqu'il est la gloire de l'homme pieux. D'où le jeu :

6 **66** **666** (au total 6 fois 6 = 36).

Pour confirmer, le chapitre correspondant de Jean porte le nombre **13,** le verset **18.**

Notez que Jean écrit « nombre **d'**homme » et nullement **d'un** homme particulier, comme on a cherché en vain à l'appliquer par gématrie. De même Jésus est fils **d'**homme et nullement **de** l'homme, comme le rappelle Jean (selon Daniel **7.13**). Jean est le seul des Evangélistes à connaître la clef. **(Apo. 1.13 et 14.14)** du BR hA N Sh [27].

Les pythagoriciens avaient remarqué deux faits célèbres et souvent confondus. Le premier :

$$1 + 2 + 3 + 4 = \mathbf{10}$$

Ils en ont conclu que 10 est la **Tétrade** créatrice. Etait-ce un travestissement du **Tétra**gramme qui se compose de 4 lettres (nombres), dont la première vaut 10 ? En outre, 4 a 3 diviseurs : 1.2.4 comme le Tétragramme se compose de 3 lettres [28].

Selon Plutarque, ils appelaient **Grande Tétractys la somme des 4 premiers pairs** (2.4.6.8. = 20) **et des 4 premiers impairs** (1.3.5.7. = 16) **donc les 8 premiers nombres dont la somme est : 36.** Vous retrouvez, naturellement la gloire de 8... qui est 6^2... notre hA N Sh. Pour les Pythagoriciens, c'était la somme des cubes de 1.2. et 3 = 36, 8 étant, lui, le premier nombre cubique : $\mathbf{2^3}$.

Ils auraient pu remarquer, plus généralement, les totaux suggestifs des premiers **quater**naires :

La tétrade :	1 + 2 + 3 + 4 = **10**	} 36
puis	5 + 6 + 7 + 8 = **26**	}
	9 + 10 + 11 + 12 = **42**	
	13 + 14 + 15 + 16 = **58**	
	17 + 18 + 19 + 20 = **74**	
	21 + 22 + 23 + 24 = **90**...	

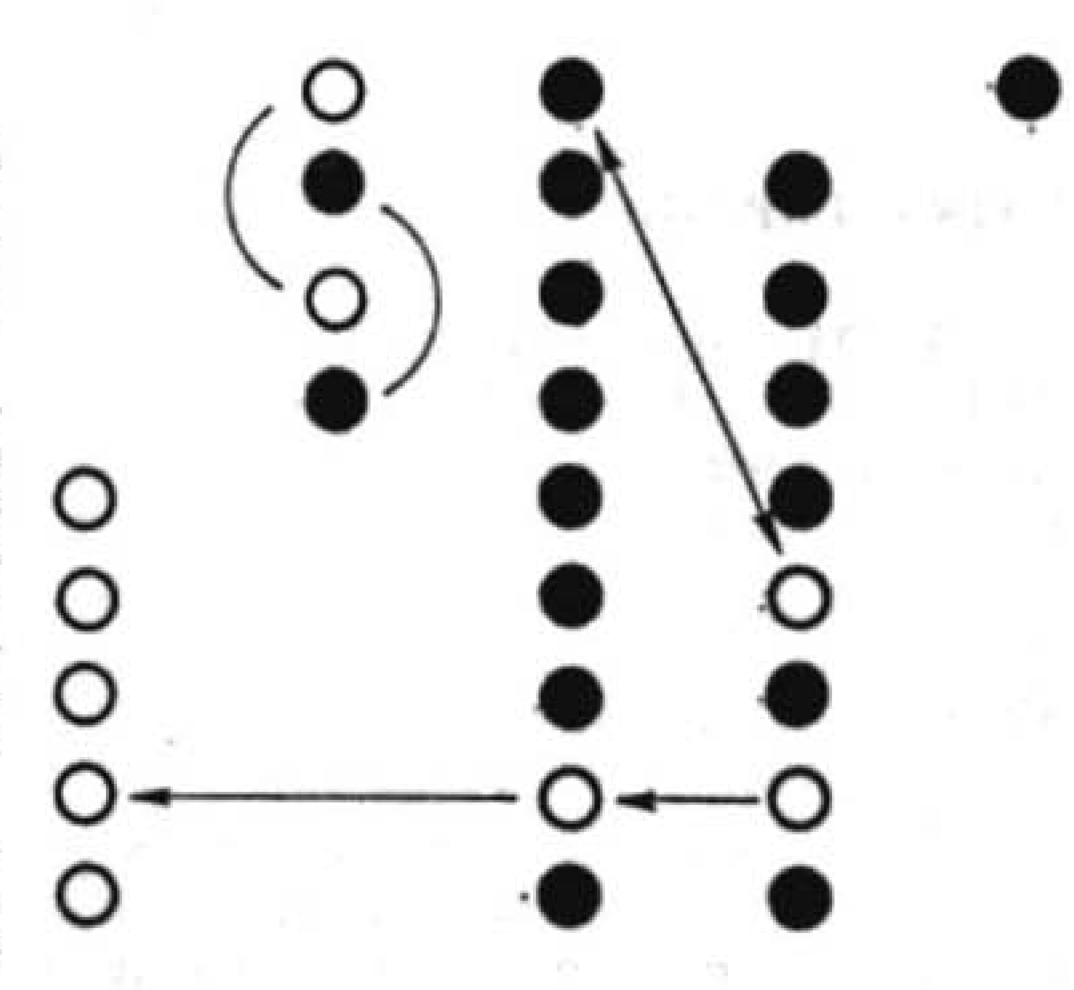
dont les totaux s'accroissent toujours de 4^2 = 16, c'est-à-dire du chA yn hébraïque.

Que d'évocations hébraïques, mais qui résultent simplement

de ce qu'en ces exemples l'ordonnance systématique des nombres naturels « supporte » des nombres sacrés, élus, choisis.

Les spéculations pythagoriciennes (reprises par Platon sous le nom d'Idées) [29] ne font que raisonner sur les structures purement logiques des nombres. Ainsi, la Grande Tétractys — et non la simple Tétrade, comme on dit, avec Matila Ghyka — est mentionnée, explicitement, dans la formule du serment sacré par lequel les membres de la secte s'engageaient au secret : « Oui, je le jure ! par Celui qui a donné à notre âme **la Sainte Tétractys** qui contient la source et la racine de l'éternelle nature ».

Figure 24 :
Polarité des lettres
de l'alephbeth



Voici d'après l'Abbé J.-B. N., les polarités *relatives* des lettres transcrites confirmant notre articulation des 26 signes.

On apelle « sens positif », le sens inverse des aiguilles d'une montre, sens de la marche apparente du soleil ; et « sens négatif » l'inverse. On dit destrorsum et sinistrorsum, suivant le sens de rotation du pendule.

Les points blancs indiquent, ici, le sens négatif ; les points sombres, le sens positif.

Observons la complémentarité entre les deux termes du Bipôle. Le *Yod* positif, le *Waw* négatif ; les jeux des 4 points cardinaux : *Qof* et *Shin* : négatifs ; *Resh* et *Thaw* : positifs (cf. fig. 45 de M. & M.) ainsi que le caractère négatif de toutes les lettres finales.

Enfin, et surtout, la 8ᵉ ligne fournit : *8* ; *17* ; *26* ; les coordonnées du Tétragramme, toutes de même sens négatif.

Il y a au total 17 lettres positives, pour 10 négatives. Ces polarités sont toutes relatives.

De quoi s'agit-il ? du 8, du 6^2 ou 36 qui est l'homme pieux, synthèse de l'Univers ?

Est-ce la simple rencontre de nombres naturels ? N'y aurait-il pas eu des fuites ou simplement des transmissions — incomplètes et mal interprétées — lors de l'époque esdraïque en Chaldée. Pythagore était un asiatique ; non un grec, qui semble avoir été en captivité à Babylone. Mort en — 497... brûlé vif par la populace, d'après Plutarque ?

C'est illusionné que Reuchlin a « écrit à Léon X que la philosophie de Pythagore a été tirée des maximes de la science chaldéenne » ce qu'il a tenté d'exprimer en son « De Arte Cabbalistica ». C'est toujours par erreur si Frère Georgio, de Venise, en son « De Harmonia totus Mundi » (1525) proclame que la doctrine révélée aux Hébreux, « a été communiquée, également à quelques Gentils, tels que Pythagore ou Platon ».

J'avais toujours été étonné de ce que les écrits de Reuchlin, Pic, ou plus près de nous, Drach, aient sombré dans l'oubli. Il le fallait car il y avait mixture entre les lois naturelles des nombres et leurs élections sur-naturelles. J'avoue que le « clearing » n'était pas commode, car naturel et surnaturel sont toujours entrelacés.

PAIRS, IMPAIRS.

En **Mystique et Magies,** nous avons fourni (fig. 40), un tableau de la polarité des nombres. Les pairs sont positifs et masculins ; les impairs sont négatifs et féminins... le contraire des divagations pythagoriciennes sur la forme des sexes.

Les nombres des décades 10, 20, 30... ou des myriades : 3 000, sont positifs ou négatifs suivant le chiffre en tête, **les 0 n'ayant point d'existence.** Ce zéro : Sifr en arabe : vide. Quant aux fractions, seul le numérateur fournit la polarité.

Vous savez, par ailleurs, que la parité, la symétrie macrophysique ne se conserve point en micro-physique et qu'elle n'existe pas dans la matière vivante. Le chiffre 5 caractéristique de **la** Esprit est bien impair.

Des nombres dits **premiers** — ceux qui ne sont divisibles que par eux-mêmes ou par **1** — sont caractéristiques parmi les nombres sacrés. Voici quelques nombres premiers significatifs, évidemment **tous impairs,** tous féminins donc, (sauf le 2) :

1	**11**	**29**	**47**	71	97	113	149
2	**13**	**31**	**53**	73	101	127	151
3	**17**	**37**	59	79	103	**131**	157
5	**19**	41	61	83	107	137	163
7	**23**	**43**	67	89	109	139	167

Vous remarquerez que 7 est le 5ᵉ premier : 13 le 7ᵉ ; 17 le 8ᵉ ; 29 le 11ᵉ ; 31 le 12ᵉ ; **43 le 15ᵉ** ; 47 le 16ᵉ ; **131 le 34ᵉ** !

Avant le nombre pair **26,** il y a 10 nombres premiers. Avant **78** il y a **22** n. premiers ; avant **84** il y a **24** n. premiers et avant le fameux **153, 38** n. premiers. Que d'échos !

Il est impossible de trouver une formule fournissant les nombres premiers. C'est le plus bel exemple de « choix » anti-systématique à l'intérieur des impairs. Euclide a démontré que « tout nombre entier, non premier, est décomposable et d'une seule manière, en un produit de facteurs premiers ». En conséquence, **tous les nombres peuvent être exprimés au moyen des seuls nombres premiers...** ceux mêmes qui apparaissent, au contraire, avoir été choisis arbitraitement ! Cela doit nous démontrer que le **choix singulier** de certains hommes a bien pour but une **victoire générale,** grâce à une structure interne, invisible et sacrée que nous ne pouvons que constater et nullement ni prévoir, ni re-produire [30].

Après les nombres **triangulaires,** nos « gloires », la suite de nombres impairs fournit des nombres dit **carrés,** en arithmétique géométrique. Un nombre dit « carré » est un nombre **cardinal** dont la racine carrée est, précisément, le nombre **ordinal** des impairs additionnés.

Les 5 premiers impairs :
$1 + 3 + 5 + 7 + 9 = 25$, soit 5^2
Les 6 premiers impairs :
$1 + 3 + 5 + 7 + 9 + 11 = 36$, soit 6^2
Les 7 premiers impairs :
$1 + 3 + 5 + 7 + 9 + 11 + 13 = 49$, soit 7^2...

Vous retrouvez un nouveau lien entre 6 et 36. Nouvelle évocation de « Tout a été créé par 6 » ! 36 étant la Tétractys.

En arithmétique on parle encore de **nombre pentagonal...** somme des N premiers termes d'une progression arithmétique de premier terme : 1 et de raison : 3. Les nombres carrés étaient de raison : 2.

Ainsi, **22** est un nombre pentagonal, c'est celui de **4** !

$1 + 4 + 7 + 10 = \mathbf{22}$

Est-ce la raison des 22 lettres ?

La formule générale est : 1/2 N (3 N-1). Ces nombres seront alternativement pairs ou impairs, selon que N est pair ou impair.

Ainsi **51** = 3 × 17 que nous avons trouvé dans le Tétra est le nombre pentagonal de **6**.

Ce sont faits de structure **naturelle et universelle** puisqu'on peut les obtenir avec une formule où intervient le chiffre-lettre : N.

Les « **nombres figurés** » peuvent donc fournir les sommes **suivantes :**

1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 = **21**
1 + 3 + 5 + 7 + 9 + 11 = **36**
1 + 4 + 7 + 10 + 13 + 16 = **51**
1 + 5 + 9 + 13 + 18 + 21 = **66**

Ce sont, certes, des faits de structure naturelle, mais révélateurs de nombre et de mots sacrés. Ainsi :

Le nombre triangulaire de 6 est : **21** soit le Shin
» carré de 6 est : **36** soit le hA N Sh
» pentagonal de 6 est : **51** soit le Ts D Y Q
» hexagonal de 6 est : **66** soit le M W Sh Y chA

qui nous éclairent, en chaîne, sur les superstructures du W = 6. Le Waw porte, en puissance, non seulement le Shin de la nature humaine, mais celle-ci doit conduire à l'homme pieux : hA N Sh, au Juste : Ts D Y Q et enfin, au Messie : M W Sh Y chA.

Tous ces nombres diffèrent de 15 degrés, qui est la gloire de 5, comme si, chaque fois, s'ajoutait cette gloire, symbolisée par les 15 degrés que l'on montait pour accéder au Temple !

Il s'ensuit qu'**il est licite** de dérouler des progressions arithmétiques de raison : 1.2. et 3. Ces progressions pouvant utiliser les 3 coordonnées sacrées. Nous en verrons, in fine, les étonnants résultats.

On appelle : « **Nombres Circulaires** » les nombres d'un seul chiffre (donc racines du Père) dont le carré, et par conséquent toutes les puissances ont ce chiffre même aux unités.

Il n'y en a que Trois : 1. 5. 6, fournissant : **5.** 25. 125... ; **6. 36.** 216... 1 étant Circulaire Unique.

Sous quelle inspiration a-t-on donné ce nom de « circulaires » (inusité aujourd'hui) aux nombres mêmes des Personnes du Circulus Trinitaire ?

1	5	6	=	12
P	E	F		

En algèbre, « **al djabr** » on substitue une lettre abstraite à un nombre-chiffre, et l'on postule que cette lettre-chiffre est un concept utilisable comme les nombres naturels.

Les **lettres algébriques,** introduites en Europe, vers 950, par les Arabes sont l'anti-thèse des **lettres-nombres hébraïques** où chaque lettre ne signifie qu'un seul et unique nombre, son propre ordinal en l'alephbeth.

Tous les Noms Divins de l'Essence Divine Une sont des mul-

tiples de 13. Ce 13 qui lui-même est Un : hA cH D = 13, qui est Dieu : hA L = 13 et fonctionnellement : Amour. hA H B H = 13. hA L = hA cH D = hA H B H = 13, soit :

hA L	=	**13**	quantum
Y H W H	=	**26** [31]	
hA M N	=	**39**	
hA L Ph	=	**39**	
hA L H Y M	=	**52**	
R W cH hA cH Th	=	**65**	
Y H W H - hA L H Y M	=	**78**	
R W cH Q D Sh	=	**78**	
hA M N hA M N hA cH D	=	**91**	gloire du quantum.

Ces noms sont alternativement pair-impair comme le Nom double de Jésus : 58 et 47. Nous terminons sur 91 qui est, précisément, la Gloire de 13 ! (91 = 10 = 1). Voici encore quelques multiples de 13 que nous retrouverons : 104, 117, 130, 143, 156... [31 bis]

13, le Quantum d'Amour Divin est, bien entendu, un nombre premier, in-décomposable ainsi que tout quantum... Comme le proton, qui est **le** nucléon d'Hydrogène H = 1.

MIXTURES GNOSTIQUES.

Il convient de noter que les lettres numérales ont été adoptées au IIIe s. avant J.-C. par les mathématiciens d'Alexandrie. Donc dès après la disparition de la Tradition, à la mort de Siméon-le-Juste.

Les signes employés étaient les 24 lettres de l'alphabet grec classique auquel on ajoutait le **F = 6,** appelé digamma (déformation phonétique du Waw), le Kappa et le Sampi (cf. **Trésor** p. 317). Afin que ces lettres numérales ne soient pas confondues avec les lettres servant à écrire les mots, on les faisait suivre d'un accent aigu en haut et à droite.

Pour les milliers, on utilisait les lettres des unités simples en plaçant l'accent en bas et à gauche. Tant et si bien que pour 1 ou 1 000 vous retrouvez l'alpha, avec accent en haut ou en bas, évocation de l'aleph. Mais pour 10 000, le système d'Apollinius employait la lettre M (initiale de murias = myriade = 10 000). Notez qu'en latin ce M signifiera simplement mille. Et dans la numération kabbalistique : 40 ou en finale (quand on en tient compte) : 600.

Cette lettre : **M** a un rôle spécial. On la retrouve dans la fameuse syllabe : AOUM des Yogis. En laquelle le M final se prononce **avec les lèvres closes,** évocation du M fermé. Et dans les 3 lettres-clefs : hA. **M.** Sh des kabbalistes. En hébreu, hA M Sh = Nuit, Ténèbres (**Job** 30.3).

Constatation d'une importance primordiale pour l'Occident. S'il y a mixture entre le grec et l'hébreu, langues orientales, le latin est resté hors-jeu.

On ne fournit, nulle part, d'alphabet latin suivant un ordre fixe. « Il y a 23 lettres à la fin de la République romaine (IIe et Ier siècles), cependant un seul caractère servait à noter le **I voyelle** et le **J consonne** [32] (prononcer : y). Il en était de même pour le **U voyelle** (prononcer : ou) et le **V consonne** (w anglais) », déclare James Février... Curieusement ce sont les couples du Père et du Fils, en hébreu.

Ce n'est qu'au Moyen Age que l'on se décidera à distinguer ces lettres. Elles subsisteront côte à côte. I.J. et U.V. d'où les décalages de l'alphabet français (9e et 10e ; 21e et 22e). Mais il n'y a aucun lien entre les lettres latines (même si elles avaient été classées ordinalement de façon sûre) et les nombres utilisés.

Bien au contraire, ce sont simplement **7** lettres capitales latines — sans aucun rapport ordinal — qui fournissent les nombres cardinaux gravés sur les monuments témoins.

M D C L X V I

A part le M, **ces lettres ne sont nullement** les majuscules des chiffres correspondants, lesquelles seraient : M. Q. C. Q. D. Q. V. Vous remarquez, de suite, que ces chiffres proviennent du système **Quinaire** de nos deux mains valant [33] : Mille et Cinq Cents, Cent et Cinquante, Dix et Cinq, et enfin : Un.

Il n'y aura donc point de kabbale latine [34], l'Occident y échappera. Le latin restera une langue de juriste et de logicien (calcul se dit : ratio) tout à fait à l'écart de toute interprétation numérologique et ésotérique [34 bis].

Le latin pouvait donc servir de référence à tout l'Occident, sans ambiguïté, outre son rôle liturgique [35].

Cependant, ce sont encore des « formes » de lettres qui sont utilisées comme « forme » de chiffres cardinaux. Dieu n'a pas permis la différenciation totale entre les formes-lettres et les formes-chiffres, avant le bas Moyen Age. **L'introduction des chiffres a été une nouveauté absolue, destinée à faire re-trouver la numération perdue.**

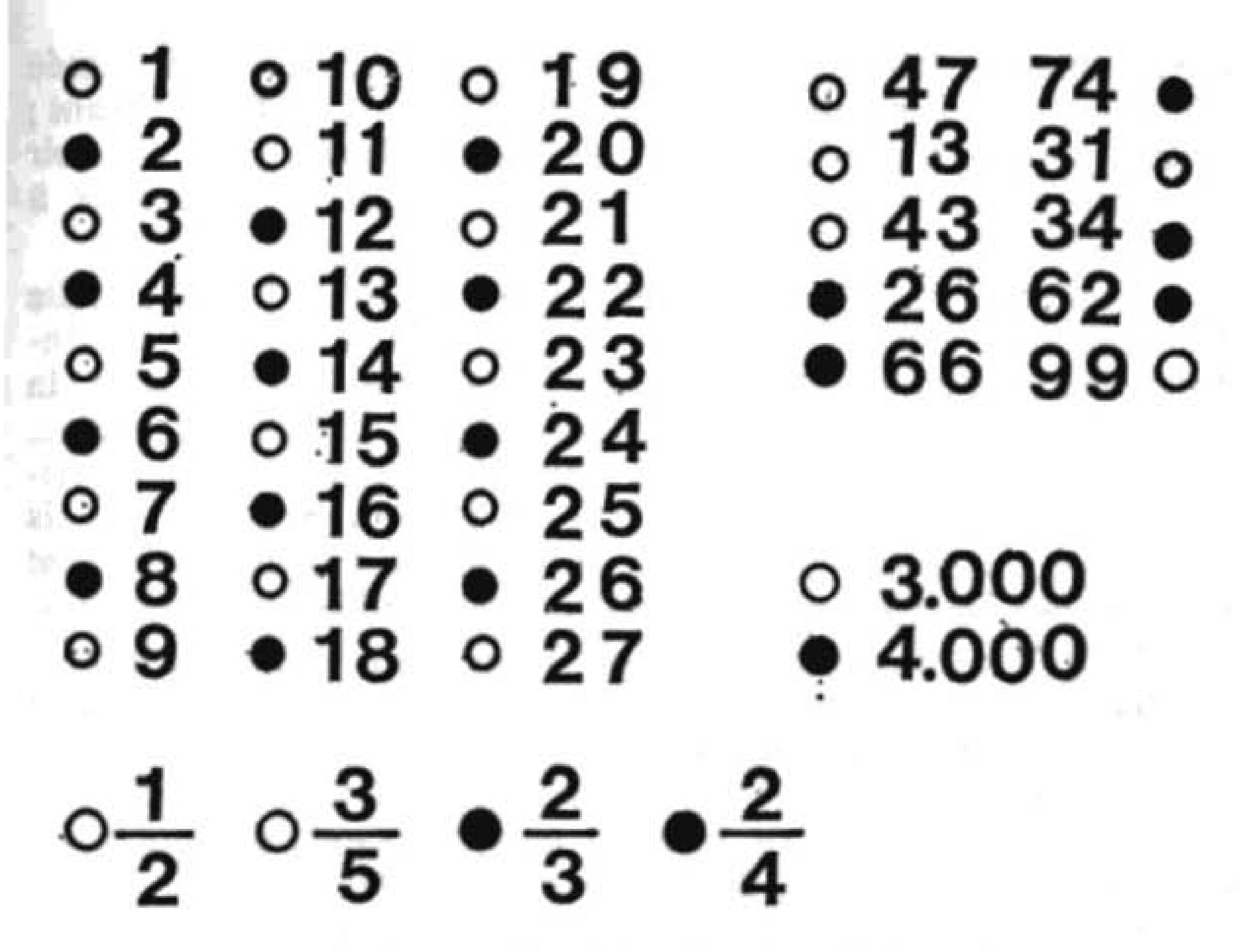


Figure 25 : Polarité des Nombres Universels.

Si vous prenez les *27* premiers chiffres correspondant à l'alephbeth, vous constatez une ordonnance régulière. Les impairs sont négatifs (point blanc) les pairs positifs (point sombre). Et vous savez déjà que 3 ; 5 ; 7 sont du genre féminin, comme *La* Esprit.

Les polarités démontrent l'erreur du Pythagorisme qui a sexualisé, à l'envers, les nombres. Les impairs sont dits masculins parce qu'ils possèdent « au milieu de la division, quelque chose qui est capable de procréer », les pairs dits féminins parce qu'ils « laissent pour ainsi dire un espace prêt à recevoir en lui-même » ! ! ! J'ai compris la raison cachée de cette inversion, le 1[er] ne pouvant pas être féminin, pour les phallocrates de l'Antiquité.

Zéro = vide, n'est pas un nombre. Si vous alignez des 000, le pendule oscille et refuse de girer. D'où la première anomalie : 10 bien que pair est négatif... car le zéro n'ayant point l'être ; seul le 1 fait girer le pendule à gauche. De même 3 000 est négatif, 4 000 positif. Quant aux fractions, c'est le numérateur qui l'emporte pour la polarité quel que soit le dénominateur.

N.B. — On doit épeler lettre-à-lettre les mots hébreux parce qu'ils sont composés de nombres-lettres. On ne *prononce* pas des nombres (comme on lit des mots), ou les *é-nonce* successivement.

Pas de Kabbalisme en latin. A part quelques moines jaloux qui tentèrent d'obtenir avec le latin ce qui n'est permis qu'avec la structure hébraïque (Trésor, p. 271). Claude Tresmontant observe pertinemment « Pour que la Révélation, c'est-à-dire, l'Incarnation d'une théologie dans une structure de pensée et une langue humaine,

soit possible, il fallait que cette structure de pensée — la pensée hébraïque — soit **préadaptée** à recevoir la Parole du Dieu Vivant ; comme plus tard, une Vierge d'Israël fut **préadaptée** pour recevoir et porter le Logos qui s'est fait chair afin de se manifester à nous »[36].

L'authentique « **mystique hébraïque** », celle de David et celle des Prophètes, a été totalement dé-formée par la Kabbale alexandrine, **hellénistico-juive** et nullement hébraïque. De son côté, la pensée philosophico-théologique occidentale a été, elle-même, empoisonnée par la Pensée arabe. D'une part par la fausse transmission du rayonnement grec, ce qui est déjà un grand mal ; mais pis encore, la **pensée scientifique de l'Occident a été totalement dévoyée par l'algèbre et le hasard,** en leurs utilisations profanes.

L'algèbre (me signale Jacques Benayache) vient de l'arabe : **Al djabr,** « qui désigne le passage de termes NEGATIFS d'un membre à l'autre d'une équation ». Le mot : ALGOL, mis pour « Algorithm language », à usage scientifique pour les ordinateurs (porteurs de zéros) est, en arabe, « le nom même du Démon »... Le négateur s'est emparé de la Science... du Mal.

Quand au hazard : **Az - zahr,** jeu de dés, il n'est que le travestissement des **Causes Rythmées**[37], comme l'a montré mon ami Gaston Baudez. Le hasard est une illusion des statisticiens et des physiciens.

LE RYTHME EST REALITE.

Il n'y a point de hasard. « **Le hazard est fiction, le rythme est réalité** » (**Les Clefs,** p. 158). Conservons le « z » islamique. Toute notre pensée occidentale est donc empoisonnée, la Science comme la Foi. Quand se décidera-t-on à dénoncer les « pollutions intellectuellees »[38]. Cela ne peut venir des spécialistes, ils ont des œillères. Il faut des yeux panoramiques... comme ceux des mouches !

Comment pourraient-ils comprendre la causalité ceux qui ne partent pas de la « Cause des causes », qui a tout créé à Son Image... circulairement ? Et grâce aux jeux des 4 paramètres !

Il y a encore 50 ans, nul n'aurait pu être chargé de cette synthèse. Aujourd'hui, nous avons toutes les cartes en main... il suffit de jouer, honnêtement, au lieu [de falsifier]. Seul le désir de supprimer la Cause Première conduit à évacuer le principe de causalité et **faire du hasard, simple conception abstraite de l'esprit, le principe de l'ordre, ce qui est aberration mentale. Gaston Baudez,** actuaire, donc **praticien des prévisions rythmées** (sans les-

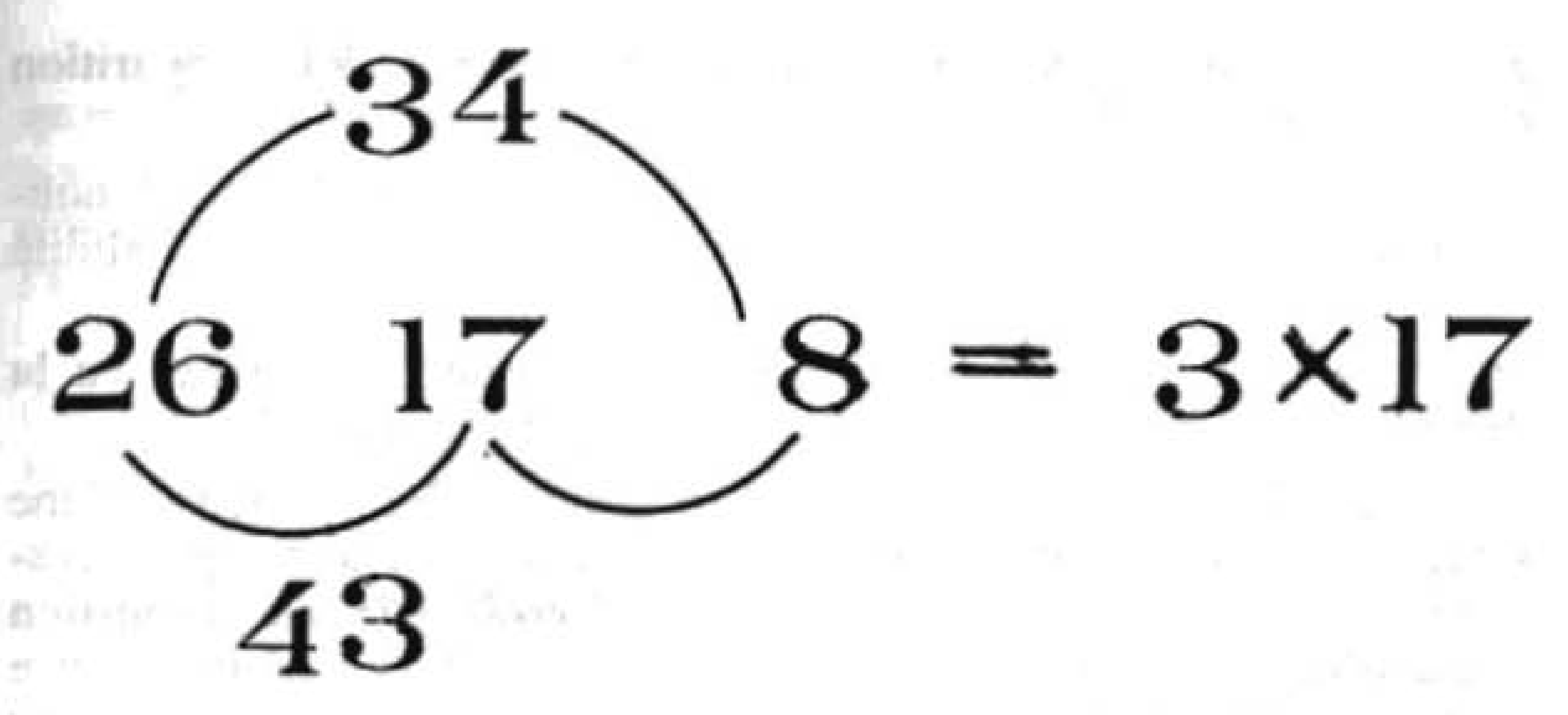


Figure 26 : Permutation Circulaire des coordonnées du Tétragramme. Elle révèle les deux spirations internes, du Père : 34, et du Fils : 43.

quelles les Compagnies d'Assurances feraient faillite), montre que la théorie des probabilités est basée sur des idées a priori sans rapport véritable avec la réalité. Elle raisonne sur des idées ou sur des urnes, **fictifs** les uns et les autres ».

Tout l'ordre naturel de notre environnement est rythmique, qu'il s'agisse du Soleil qui rythme notre vie, de la lune, des marées et de nos pulsations artérielles. Et tout est mesuré **suivant le rythme pair-impair des nombres naturels.** « Il y a deux sortes de phénomènes, ceux dont la cause est unique, par ex. la dilatation des corps sous l'influence de la chaleur, et ceux dont **les causes sont multiples** et soumises à la loi du rythme dans leur intensité. Mais le rythme, évident dans les causes, disparaît rapidement dans les effets, d'où l'apparence — mais **l'apparence seule** — de phénomènes aléatoires. » Car les **ondes-corpusculaires** sur lesquelles repose en fin de compte, l'équilibre de la matière ne pourraient se maintenir sans re-bouclage. Avec le hasard algébrique, nous sommes en pleine idéologie « Science de l'Incertain » ! résultat de l'évacuation de l'Esprit. Le Verbe rectifie, **ce qu'on appelle [hasard est l'Organisation Divine].** Les nombres premiers en sont le type.

Le biologiste, George Salet qui avait publié, il y a 35 ans, avec Louis Laffont : « **L'Evolution régressive** », a récidivé avec son « **Hasard et Certitude** ». Il reprend une formule d'Emile Borel († 1956) qui avait tout de même été ébranlé par Gaston Baudez, lequel avait d'autant plus de mérite qu'il ne pouvait qu'ignorer, à l'époque, la nature Vibratoire du Créateur.

« Un événement remarquable de probabilité suffisamment faible ne se produit **jamais** dans des limites de temps et d'espace donnés »... Passons sur le mot « loi unique du Hasard »... Il ne

peut y avoir de loi de l'incertain, pas plus que de loi d'apparition des nombres premiers...

George Salet a calculé que l'apparition d'un dispositif nouveau, un gène par ex., est un événement de l'ordre de probabilité 10^{-50} ou $\frac{1}{10^{50}}$, ce qui conduit à une impossibilité cosmique vu la durée (relativement brève) de la vie sur notre planète [39].

La raison en est simple. Si le nombre des éléments d'une structure vivante **croît en proportion arithmétique,** le temps nécessaire pour la réalisation (dite) par hasard **croît, elle, en proportion géométrique** ». Autrement dit, il y a rapport logarithmique entre le nombre des éléments spatiaux et le temps nécessaire au « par hasard ».

Aussi dois-je rappeler la confidence ultra-inattendue (**Clefs** p. 255) de Jésus en 56, dans le Jardin du Palais Royal.

L'homme est le logarithme de Dieu (en **27** lettres).

J'ai mis longtemps à comprendre que c'était le « pourquoi » même de la Création. Dieu étant Amour, est « diffusif de soi », sa nature vibratoire a besoin de s'épancher dans des créations, de se communiquer sous toutes les formes créées de vibration et de vies. **Il multiplie donc ces créatures, mais alors que celles-ci ne peuvent que s'additionner arithmétiquement, Son Amour, à Lui, croît géométriquement** comme toute cellule vivante. D'où la croissance parabolique de l'histoire géologique, de l'histoire de la vie, de l'histoire de l'humanité comme de l'Univers en expansion.

La multiplication des hommes sur le globe, entraîne l'accélération de l'histoire à la fin des Temps — que nous vivons — avant le règne de l'Esprit.

Vous devez vous demander comment les hommes de science ont pu supposer la « continuité » dans la Création, entièrement réglée par les nombres. Autrement dit, **par des valeurs dis-continues et alternantes paires-impaires.**

Dieu est l'**Unité Pure,** antérieure à tout espace-temps, ce qui justifie l'Unité-Trine, incompatible avec cet espace-temps [40]. Pour structurer sa création, en accord avec son Unité Increée, Dieu a élaboré une suite de nombres, selon une progression arithmétique de raison : **1**. Autrement dit, une chaîne de **1** créés, chaîne innombrable vis-à-vis de son In-finité. On peut fort bien imaginer un Dieu Manichéen élaborant une progression de raison : 2, ne comportant que des pairs, et assurant cette parité que nous avons trouvée contraire à la Vie... enfin « notre vie » issue d'un Dieu-Un qui commence toujours par choisir « un » in-dividu, « un » germe.

Les nombres ont donc toujours été séparés par des « sauts quantiques » égaux à l'unité. Les « sphérules de matière » comme les « états stationnaires » ne font que répondre à cette structure numérique dis-crète (si discrète peut-on dire, avec humour, qu'on l'a ignorée).

Il y a mieux. Dieu s'est révélé par des Noms qui diffèrent d'un Quantum d'Amour, soit **13.** Or, **13 c'est toujours et encore, et justement Un.** L'Amour hA H B H c'est l'Un-ifiant.

Notre Créateur est vraiment un Super-Joueur, qui trouve le moyen de réaffirmer partout, à sa façon, dans le créé, son Unité Pure Increée.

26+17+8=	51	3×17	P.*
26+17 =43 26 +8=34 17+8=25	=102	6×17	F.*
	153	9×17	E.*

Figure 27 : Tout est Bon (T W B = 17).

Les sommations des coordonnées du Tétragramme et du Tétragramme permuté, et conséquemment, la sommation totale, fournissent : 3. 6. 9. fois le 17 = Bon. Le novaire final est celui de l'Eglise Universelle : 153, gloire de 17, gloire du Bon. But de la Création.

Méditons sur quelques réflexions philosophiques.

Aristote dit que « **le bon n'est pas dans les mathématiques** ». St Thomas précise : « **Les mathématiques pures n'existent pas réellement** dans la nature, car autrement elles renfermeraient quelque chose de bon, ne fut-ce que l'existence. C'est donc l'intelligence qui leur donne toute leur réalité. Elle les abstrait du mouvement et de la matière et, par conséquent, **elle les sépare de la Cause finale,** qui meut la volonté de l'agent. » [40]

Nous avons vu que les rapports inter-numériques sont totalement indépendants de la volonté du calculateur. Seuls les nombres entiers qui in-dividualisent, qui dé-nombrent des in-dividus (des a-tomes, au sens de Démocrite) sont concrets et ont l'être, car ils font girer le pendule par ex. Le zéro ne le fait pas girer, il est néant.

Ainsi dire que le Chlore a pour masse atomique 35,457 grammes (environ) est une **mesure chiffrée, nullement un nombre.** Car il ne peut y avoir qu'un nombre entier de nucléons. Le Chlore régnant : 35 = 17 + 18. Il est totalement **illégitime** de fournir la moyenne d'une mixture d'isotopes, différents d'un neutron, d'un « chargé zéro » ! Dieu a créé chaque créature unique. C'est le caractère même de toute sa Création structurée par des nombres entiers. Un lainier, jadis, me confirmait qu'il n'y a pas deux brins de laine identiques.

Une moyenne est une abstraction, elle n'a pas d'existence, pas plus que la moyenne de la taille des conscrits, en statistique. Elle ne peut être « bonne ».

On confond sans cesse mesure et nombre. La « **mesure** » appartient au domaine spatio-temporel, utilisant des unités de découpage arbitraire, elle se traduit par des chiffres avec décimales, et non « ronds ». Le « **nombre** » lui, **échappe au spatio-temporel,** à l'explication par le bas d'où son caractère sacré. **Il est commun à la Création : Temps-Espace = Un + Trois et à l'Incréé Un-Trine,** avec toute la différence structurale entre l'image et l'Etre.

QUATRE PLUS UN EGALE CINQ.

Je viens de dévoiler quelques « aspects » des nombres, leurs relations, inter-relations et sub-structures. Observer que si j'ai pu détecter certaines interrelations (il y en a d'autres les super-structures par exemples), c'est grâce à l'utilisation des petits « calculi », disposés géométriquement par les Pythagoriciens. A la semblance des « ions » dans les réseaux cristallins qu'ils ignoraient, comme nous, avant le « microscope à champ ionique », lequel grossit quelque 2×10^6 fois.

Tous les autres peuples de l'Antiquité utilisaient des **représentations linéaires** au moyen de barres, d'encoches, de nœuds voire de boules, dans les bouliers chinois. Cette linéarité supprime l'attention à toute sub-structure. Le nombre apparaît — dès lors — (pour ce qu'il est d'ailleurs) comme une somme d'unités, une simple addition systématique de 1, régulière, sans jeu intérieur.

Ce n'est qu'un défrichage. L'expérience m'a montré, depuis vingt ans, que **la Thorah étant un être vivant,** réserve chaque fois des surprises, des imprévus pleins d'humour. Des jeux qui ne s'expliquent que, peu à peu, et au fur et à mesure des graphismes arithmétiques.

LOI	$3 + 4 = 7$		
	$\times$		$= 84$
	$3 \times 4 = 12$		
GRÂCE	$34 + 43$		$= 77$
	343		$= 10$
	7^3		

Figure 28 : Les Jeux de la Loi et de la Grâce.

Voici quelques-uns des jeux utilisant le 3 et le 4. Ceux qui résultent de la Loi naturelle des nombres, et ceux qui sont des nombres élus.

Par ex. comment se traduit — dans la Nouvelle Alliance — **« Tout va par deux sur la terre comme au Ciel »** ? Jésus appelle ses disciples **par paire**. C'est d'abord, Jean et André (Jean 1.37), Philippe et Natanaël ; puis Jacques et Jean, Pierre et André (Marc 1.16). « En avant de lui », Il enverra **72** disciples, soit **36** paires. Or, 36 est le nombre de l'homme pieux : **hA N Sh = 36 =** 6^2.

Le nombre évangélique de **72** qui succède au 70 de l'A.T .[41], peut s'écrire ainsi :

2×6^2 Lisez, en vis-à-vis : 26/62.

Vous avez déjà rencontré deux fois ce vis-à-vis dans les nombres de Jésus et de Joseph (**Clefs**, p. 127). Ces **72** hommes pieux représentent **toute l'Unité Humaine**, ré-unie dans l'Eglise. Lisez, en contracté :

2, 6, 2 = 10 = 1

Pourquoi dans la Thorah avoir superposé à un langage littéral **mort**, particulier, étroitement localisé, un langage numérique indestructible, **vivant**, ayant envahi, peu à peu, tout l'œcoumène ? Je l'ai indiqué dans la préface du **« Trésor Secret d'Ishraël »**.

C'est de toute évidence — parce que ce langage numérique, **directement issu de l'Un, est une langue écrite parfaite, laquelle ne peut être déformée par les traductions.**

« De même que tout notre savoir scientifique repose sur des **chiffres, devenus universels,** toute notre Science Sacrée repose sur **Nombres entiers universalisant** le catholicisme universel, au sens étymologique. Dieu s'est servi de la nécessité des échanges commerciaux et de la facilité des échanges culturels pour faire universaliser les formes des nombres indous et les formes des lettres latines [42]. »

Plus de vase clos, de monde clos par les spécialistes. **Ouverture totale aux non-savants de toutes les générations, de toutes les langues et de toutes les Nations.** Laissez entrer le Christ...

En écho, Jean-Paul II s'écrie : « Ouvrez Ouvrez toutes grandes les portes au Christ... Ouvrez les frontières... **N'ayez pas peur** d'accueillir le Christ... »

Ainsi parle « l'Esprit du Fils », par la bouche de Jean Paul II. Mais pour ouvrir toutes les intelligences et les cœurs, **il fallait que soit révélé, synchroniquement, le message codé.**

La numération sacrée est la même pour tous. Que l'on soit Japonais ou Basque, Flamand ou Bantou, Ouralien ou Polynésien, les nombres 3, 4, 5 ou 26. 52. 78 représentent, pour tous et toujours, les mêmes fonctions. Ils symbolisent des faits concrets sans avoir besoin d'explications littérales.

Ils se présentent comme des tableaux symboliques, tout en profondeur, que l'on saisit d'un seul coup d'œil, et auxquels toutes les explications linéaires des critiques d'art n'ajoutent rien... risquent plutôt de morceler les simultanéités globales.

Du coup, la confusion des langues de Babel est éliminée. Tous les nombres se retrouvent **Bouche-Une,** grâce au langage numérique universel et universalisé pour les échanges de toutes sortes. Il y a fusion. Un seul « Peuple de Prêtres », une Pentecôte définitive.

Cet ouvrage avait pour but de souligner **l'Unité spirituelle du 3 et du 4** ; aussi a-t-il débuté par un chapitre sur le Tétragramme Trinitaire (cf. fig. 3).

Dans **Les Clefs de la Recherche Fondamentale,** j'avais insisté sur l'unité de la Science et de la Foi. Toutes les structures de la Création sont régies par les 4 paramètres de Y H W H. **Mais ces 4 Paramètres Fondamentaux ne constituent qu'un départ, le Plan de Dieu consistant à faire prolonger son Œuvre par la Nature Humaine.** C'est le but merveilleux de la création de l'homme, frère de Jésus. **Introduire l'Unité des deux natures, divine et humaine, dans une création continuée.** Dès l'avènement adamique, hA D M = 29, Dieu confie à l'homme **la** Jardin d'Eden (G N

étant féminin en ce seul passage), pour **la** cultiver et **la** conserver (Gen. II.15).

L chA B D **H** V L Sh M R **H**
39 ; 21 ; 3 **77 ; 23 ; 5** = **116 ; 44 ; 8**

aux nombres significatifs : Premier et Pardon, Nature humaine et « Comme » Sainteté et Amour ! (116 = 58 × 2 = 29 × 4).

Dieu a inventé l'homme pour collaborer à l'ordonnance de son environnement ; **pour être créateur à Son Image, second certes, mais associé à part entière** pour d'heureuses créations[41], le Shin s'insérant au cœur même de Y H W H. **Cette in-vention entraînait une conséquence in-finie : l'IMMORTALITE HUMAINE afin que chaque création spirituelle soit effectivement continuée, et non interrompue par chaque mort.**

Avant la naissance de l'Adam régnaient « **les Temps des Finis** », étirés au maximum lors des périodes géologiques, raccourcis chez les oiseaux, réduits aux minimum chez le papillon Ephémère. L'instinct n'était qu'obéissance, nullement créativité, et tout finissait par l'usure, et le fait **inéluctable de la mort** : accroissement de l'entropie, pollutions diverses, auto-intoxication des organismes conduisent toujours au déclin et à la mort.

Comment passer de cet animalo-humain dont l'âme psychique a pour limite « 120 ans » (**Gen.** 6.3) — à la longévité corrompant l'Esprit — à l'immortalité ?

Alors vint Jésus, le Fils-Homme, qui meurt et ressuscite. La mort, jusqu'ici victorieuse est vaincue. La dégradation, loi toute puissante à tous les niveaux du créé, se voit remplacée par une re-gradation, conduisant à faire des humains des fils de Dieu, immortels. Et pouvant continuer leur ascension spirituelle en accord avec les forces spirituelles qui sont les Anges et sous le regard souriant de Y H Sh W H.

En attendant, nous sommes dans « le Temps des Nations » et vous constatez que si les créations divines pures impliquent l'emploi des 4 paramètres **le mûrissement des œuvres humaines aboutit à 5 paramètres, utilisant nos 5 doigts et nos 5 sens.**

Les 4 Paramètres de fondation ne constituent qu'une base de départ, le génie hébraïque inspiré indique un achèvement... pentagrammique.

Le Nom formulé et fonctionnel de Y H W H s'achève en Y H **Sh** W H ; celui d'hA B R M en hA B R **H** M ; celui de M R Y M (sœur d'Aaron) en M **Y** R Y M ; celui de Y W Ss Ph d'Egypte, s'achève en Y **H** W Ss Ph... Et même un quadrilitère comme Jaqob : Y chA Q B recevra un nouveau nom quinquélitère : Y Sh R hA L, de nombre 64. Notons que **64** peut s'exprimer soit 2^6 évoquant **: 26** ;

soit 4^3 évoquant : **43** ; soit 8^2 évoquant : **82,** les directions cardinales.

Je ne développerai pas ici, renvoyant au chapitre « les Cinq Cinquièmes » du Trésor. L'Amour Incréé a engendré par la main des hommes, Huit Cinq-cinquièmes. Ceux du Rosaire comme ceux des Psaumes, ceux des Lamentations comme ceux des Cinq rouleaux ou des Cinq Evangiles.

Je fournis, dans le Tableau ci-contre, la structure entrelacée de l'Esprit et de la Nature Humaine en [la plus Haute Action concertée, la Messe].

L'Humanité, malgré toutes ses erreurs et inventions criminelles est arrivée à l'**Age expérimental,** celui où la Foi du charbonnier ne suffit plus, où les hommes veulent des certitudes contrôlables, des expériences répétables, des contacts directs avec le Ciel (bons ou mauvais, d'où la prolifération des sectes).

Or seul l'Esprit Saint, a observé S. Thomas, permet **le contact expérimental** avec Dieu. Cette expérience n'est point un recul, mais un achèvement... « Il y aura de plus grands saints... »

Dieu sourit à ce mûrissement qui entre dans Son Plan d'un Monde Nouveau. En cet Age expérimental, Marie ne cesse de venir sur terre, en toutes les Nations, d'apparaître et de conseiller. Tandis que **Y H W H,** de son côté, **me dévoile, peu à peu, sa Structure, sa Nature, ses Plans, leurs Pourquoi, les Causes...** ce qu'Il n'avait jamais, jusqu'ici, fait **en clair**. Toutes ces nouvelles connaissances devant entraîner l'amour des humains.

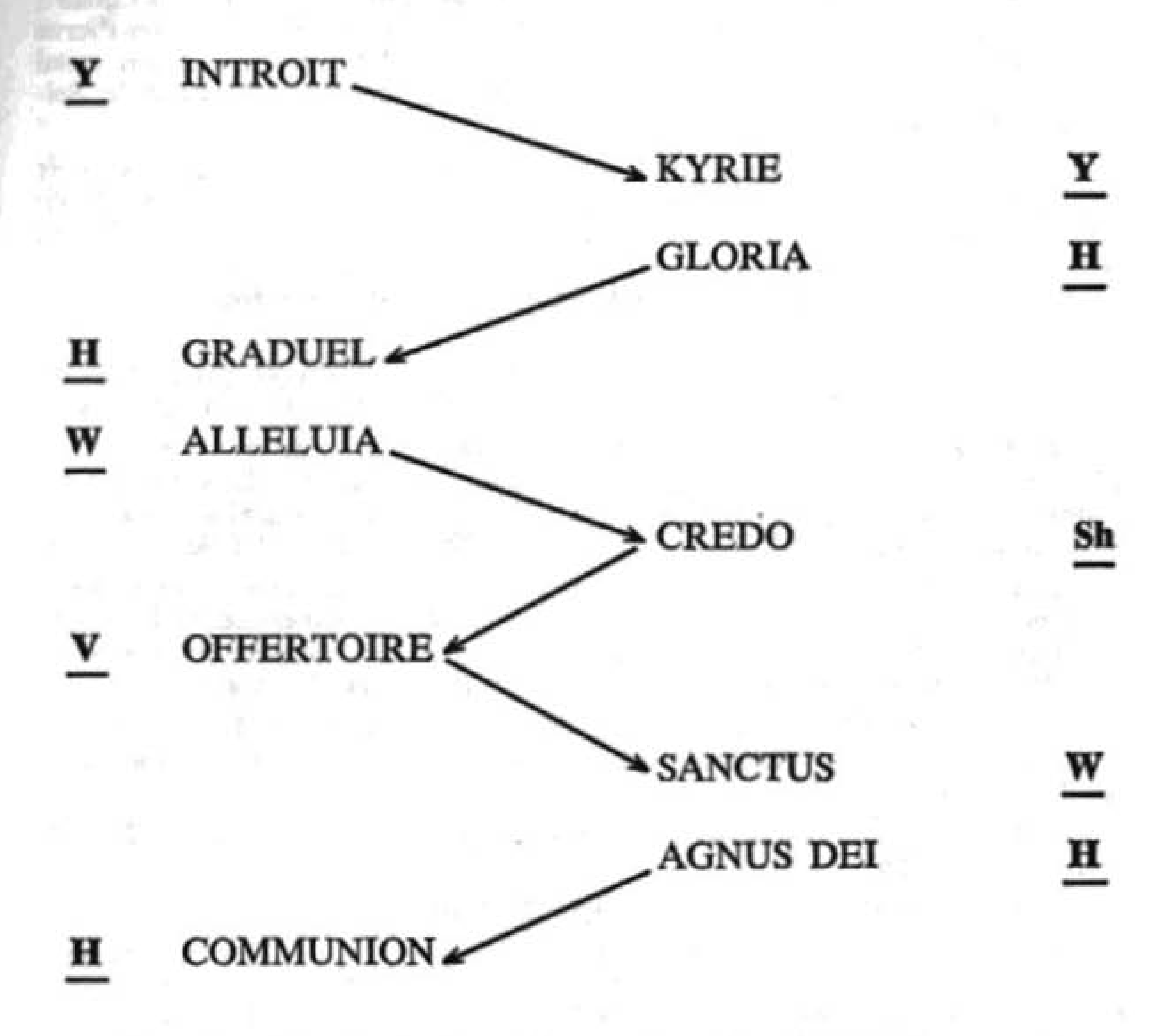
Comme jadis, la sensibilité — émue par la Passion et la Croix — entraînait l'Amour. Nous, nous sommes désormais dans l'ère de la Joie intellectuelle comme spirituelle.

Nous devons retomber de ces hauteurs.

Cet ouvrage a été annoncé et commencé sous le titre : Vraie et Fausse Kabbale ». Tout comme j'avais distingué : « **Mystique** (au singulier) et **Magies** » (au pluriel).

Mais Jésus est intervenu pour me donner un titre plus conforme, plus complet, plus qualitatif : **Q B L H de Joie, Kabbale de Mort** [45].

Nous allons donc, maintenant, hélas, devoir entrer dans le domaine de la mort spirituelle.



[La plus Haute Action Concertée : La MESSE.]

L'Esprit n'a cessé de jouer, comme le montre ci-dessus, cet entrelacs liturgique, *arrivé à maturité,* de la messe grégorienne.

Le hiéroglyphe égyptien du H emphatique est une cordelette entrelacée, nattée, une « mèche de lin » qui traduit bien les entrelacs de l'Esprit. Voici ce dernier à l'œuvre pour la composition des *5 + 5* chants de la Messe. Les premiers sont chantés par le Chœur des voix choisies, les seconds par tous les fidèles.

Bien entendu, il y a 1 nom hébreu + 1 grec + 3 français = 5 au total, pour 5 latins.

Cet exemple est typique du But Transcendant recherché par le Créateur. Faire réaliser des créations — communes et concertées — par l'Esprit et par la Nature Humaine.

Voyez aussi *Leçons liturgiques : M et M* p. 484 et *Clefs* p. 210.

Un liturgiste (?) Brugeois s'est plaint que la Messe renfermait *26* signes de croix ! Toute la liturgie est à re-structurer pour en révéler les fondations surnaturelles.

NOTES du chapitre IV

1. Notez les coordonnées : Simon-Pierre est premier : 39, dans l'Eglise : 120. Et l'étonnante Tri-unité de 3 ; 39 ; 120, de ce doublet : Simon-Pierre dont nul ne doute de l'importance, en ce verset *21.11*. N'oubliez pas aussi que Simon est fils de Jonas, fils de la Colombe, comme le souligne le Seigneur (*Matt.* 16.17).

2. « Ce qu'il y a d'invisible depuis la Création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers Ses œuvres, Son éternelle Puissance et Sa Divinité..., en sorte qu'ils sont inexcusables, puisque ayant connu Dieu... ils ont perdu le sens dans leur raisonnement et leur cœur inintelligent s'est enténébré : dans leurs prétentions à la sagesse, ils sont devenus fous » (*Romains* I. 21.22).

3. Car la racine pousse avant la tige. D'où les paraboles qui partent du « charnel » pour éclairer l'in-visible. Jamais d'abstraction à la grecque.

4. Adverbe : en haut = *M* chA L *H* = 46 ; 19 ; *1* ; en bas : *M* T *H* = 27 ; 18 ; *9*. Tandis que 13 engendre 31, comme la graine de sénevé, nous avons vu que l'intelligence B Y N H : 31 ; 13, remonte à la graine Créatrice... si petite qu'elle échappe à l'Espace oserait-on dire. D'où la Clef de l'humilité.

5. La Balance du Jugement Dernier... ne juge pas, elle mesure. Jésus n'est point notre Juge mais notre Justificateur. Ayant expérimenté la condition humaine, Il en connait les faiblesses (in-contrôlées). Gracier : cH N N = 47 ; 20 ; 2. A Son Image les saints sont justificateurs des autres.

6. Notez ce fait, si l'un des He devient cHet dans le Tétra... celui-ci nombre 29 ; 20 ; 2 ! L'homme « divinisé » pourrait-il être graphiqué selon un Tétra : Y cH W H !...

7. Le V se prononçant comme le B... vous observez soit 3 × 2 = 6, soit 3 × 6 = 18.

8. Ce qui évoque l'Alef qui compte 1 et 1000.

9. Le nom de Sumer n'est pas documenté en la Bible. Il a été retrouvé il y a un siècle. Mais il serait probablement transcrit comme la montagne Somer, achetée par Amri (*I. Rois* 16.24) : Sh M R = 54 ; 9 ; 9 qui devint la ville de Samarie... En effet, la syllabe : *She* signifie l'épi comme le Sh égyptien (fig. 31 du *Trésor*). La femme se dit : *Mi* et la tête : *Resh*.

10. J'ai vu en l'église Saint-Paul, à Boston, une pierre des murs de Damas, encastrée dans le Porche.

Le Messie est pour « toutes les Nations » : M W Sh Y chA = 66 ; 21 ; 3 et K L G W Y M = 66 ; 21 ; 3. Tous les hommes ayant la nature du Shin : 21.

11. C'est par suite de cette erreur qu'un P. Vincent Sheil, devenu assyriologue, a défroqué et multiplié les sottises dans ses interprétation. Le spécialiste *Samuel Noah* Kramer (malgré ses origines), le suivra en cette di-vagation.

12. Que connaitront les Mages : M G = 16... l'œil, venant adorer à Bethléem : B Y Th L cH M : la Maison du Pain = *78 ; 24 ; 6.*

13. Lequel a subsisté en argot. Quant à Anatole France, il inscrivait une virgule dans les triangles de ses petites statuettes féminines !

14. Cf. *Isaïe 66.13*. Il y a vingt-cinq ans, j'ai connu un bénédictin d'Hautecombe qui a fait un article dans « Le Dictionnaire d'ascétique et mystique » où il a relevé tous les textes où Dieu se présente comme une Mère... alors que nous attribuons ce rôle à la mat(i)ère.

15. On déclare que la langue sumérienne n'est pas rattachable à aucune famille linguistique connue. Son « étrange grammaire (dit Kramer) nous fait penser aux jeux de l'hébreu biblique où le mot, *invariable en soi,* peut jouer le rôle aussi bien de substantif que d'adjectif, de verbe, d'adverbe ou de particule. Les mots pouvant perdre leur autonomie et se fondre en une chaîne, *la post-position remplaçant nos prépositions* », etc. Si nombre d'éléments linguistiques sont « en dehors » de nos langues, ne serait-ce pas parce qu'il faut les étudier comme une écriture et nullement comme une phonétique ? Ne pas négliger qu'à la fin d'une chaîne de mots sumériens apparaît la post-position marquée par un simple R... or, Resh, c'est la Tête.. en achèvement ?

16. Vous savez que le mot : hA cH D est écrit avec un D Majoré pour signifier l'unité du Tétragramme. Voici l'explication du Zohar (1. 12a) : « C'est sur la lettre finale du mot hA cH *D* qu'il faut appuyer car la lettre Daleth indique les 4 directions des fleuves qui témoignent de l'unité des 6 directions » ! ! ! sans rire.

17. Quant à sa prononciation « sonore », elle m'a été donnée par Odile de la Trinité (cf. *Clefs,* p. 142). J'avais donné cette Clef écrite et figurée à Bruno Cornacciola, telle que je l'avais publiée p. 17 de la revue canadienne « *Marie* » (juillet-août 1956)... où, à cette époque, je transcrivais comme les « savants » !... Bruno, par la suite, a reçu la manière de spirer le « Nom », et certains jeux dus à l'humour de Jésus.

17 bis. La crise du bâtiment a mis en clair l'opposition entre l'architecte traditionnel (du charpentier royal égyptien à... Joseph et Jésus) utilisant les matériaux fournis par la Création, et l'in-génieur qui en in-vente de nouveaux non ré-utilisables. Goethe fera de Méphisto un ingénieur.

18. Dont le Waw est la lettre centrale de la Thorah et le Shin, la lettre centrale de Son Nom sur terre, comme glorifié.

19. La dernière lettre est le Tse final... la « poussière finale » indiquant, non point la mort, mais les « atomes transformés » (?) du corps de gloire. Rien que des ondes, des vibrations ? ? ?

20. hA N Sh est, en racines séparées : 1 ; 5 ; 3. Quant à 351, lisez 3 ; 51, vous retrouverez 153. En outre 153 + 351 = 504 où apparaît le nombre de l'Alliance : 54... Le 0 n'ayant point d'existence réelle... Vous verrez plus plus loin : 36 + 153 + 351 = 540.

20 bis. « *Le Triple Moi* » de l'Analyse Transactionnelle en est la caricature. Trois personnages-clefs : un Parent, un Adulte et un Enfant coexistent en nous.

21. On considère, dans le Christianisme, 12 comme un nombre « parfait ». Cela est, en effet, mais pour une raison autre : « *La gloire de 12 est 78.* »

22. La « *factorielle* » d'un nombre est le produit de ce nombre par tous les entiers qui le précèdent. Ainsi la factorielle de 5 est 120... qui évoque la descente de l'Esprit sur les 120 réunis (c'était, d'ailleurs, le nombre nécessaire d'adultes pour une synagogue). On l'indique par un point d'exclamation. Ainsi : *5 !* = 120. Ici, la factorielle de 3 ! = 6, est égale au nombre triangulaire de 3... ou des Trois !.

23. Ce gnostique du XVIIIe siècle appelle, *à l'envers,* 21, la racine essentielle de 6 !... sataniquement, l'homme racine de Dieu !

24. 78 a pour racine 6 et vaut 6 fois 13. La gloire de 12 est 78. En outre, le nombre des triangles contenus dans un triangle dont la base représente 6 unités est aussi de 78.

25. La gloire de *31* est *496*. Date de la Victoire de Clovis sur les Ariens à Tolbiac, date-clef de la misison des Francs et de la France. L' « une » devant devenir le vis-à-vis de l'Un. C'est aussi un nombre parfait somme de ses 9 diviseurs 1 + 2 + 4 + 12 + 16 + *31* + 62 + 124 + 248 = *496*, dont un seul impair, le *31*.

26. Le nombre des talents d'or reçus par Salomon (Sh L M H, de racine : 6) est : 666, écrit : *Sh Sh* M hA W Th *Sh Sh* Y M V *Sh Sh* = 208 ; 46 ; 1 de racine *1*. 208 est 4 fois 52 et il y a 6 Shin = 126 total de la colonne de l'homme (p.) 9 × 14. (*I Rois* 10.14.)

Le Tabernacle de la Synagogue de Modène était divisé en 6 cases. Les gnostiques appelaient *6 un « nombre circulaire »* car l'hexagone épouse le cercle étant formé de 6 fois le rayon du cercle circonscrit.

27. Une seule fois vous rencontrer B N — hA N W Sh, dans le Psaume 144.3 mais il s'agit d'un adamique.

28. Le nombre 4 a trois diviseurs : 6 en a quatre, 12 en a six, 64 en a sept, 30 en a huit, 36 en a neuf et 120 en a douze.

29. D'après Aristote, « les Idées de Platon sont les Nombres de Pythagore. Platon donne en termes philosophiques, intellectuels, en terme de « logos », ce que Pythagore a exprimé en terme « d'arithmos ». Philon le Juif, déclare que 4 est, potentiellement, ce que 10 est actuellement. Il est, par là, pythagoricien.

30. On constate qu'entre un nombre premier : N et son carré : N^2, il y a toujours, au moins, un nombre premier.

31. Le sympathique athée Jean Guéhenno a déclaré : le mot Dieu est « un mot d'homme ». Certes, seul Y H W H est le Nom même de Dieu par Lui-même.

31 bis. Louis Claude de Saint-Martin (dit le philosophe inconnu) déclare que 6 est la « petite moitié » de 13. Son « nombre producteur Théosophique » ? ? ?

32. Comme encore une seule majuscule gothique allemande pour I et J.

33. Contrairement aux chiffres arabes dont l'unité supérieure est toujours à gauche, en latin l'unité inférieure est à gauche ou à droite suivant qu'elle se soustrait ; IV ou s'ajoute : VI.

34. On me signale que Nostradamus a prétendu recueillir l'inspiration de la Kabbale... d'où le fameux H D M P.

Il ne viendrait pas à l'idée de tenter de faire coller la bouillabaisse de [ce voyant qui mélangeait tout et ne priait pas assez] avec des faits historiques.

Cependant, si l'on n'interprète pas matériellement *« les grandissimes Thrésors... dont le plus admirable sera la structure de l'édifice »* peuvent s'appliquer à tout autre chose qu'un sépulcre romain double... mais à la découverte du Trésor d'Ysrhael, qui n'est pas une simple traduction destinée aux latinistes.

35. L'alphabet dit Cyrillique des Slaves — dû d'ailleurs aux Saints Cyrille et Méthode — comporte dit-on « 38 lettres d'après le modèle grec et la langue slavonne ». Nous observons que la lettre *M* reste la *13*e et conserve sa forme latine ; la *26*, le « ditch » a la forme du *Shin* trinitaire. Depuis les Soviets, c'est l'alphabet latin qui assume la tâche de noter les nombreuses langues slaves d'U.R.S.S.

36. *Essai sur la Pensée Hébraïque,* (Cerf, 1962).

37. Dunod, 1952. Ce leg des Arabes est d'autant plus a-normal, qu'eux sont écrasés par le fatum. En hébreu, « dé », c'est le Ph W R = 43 !

38. J'ai été le premier en France à dénoncer les « pollutions de la Nature », le premier à condamner les tours et les barres si profitables aux promoteurs-épiciers-en-gros. Il a fallu vingt ans pour qu'on y arrive. Va-t-il en être de même... Il y a déjà vingt et un ans que j'ai fourni la Clef du Tétragramme !

39. Editions Scientifiques Saint-Edmé (diffusé par Téqui, 1971).

40. Il convient de bien noter que seul le Peuple Hébreu a reçu la révélation de l'Unité Tétragrammique. Les Indo-européens, au contraire, ont été menés par une idéologie triadique, que l'on rencontre aussi bien chez leurs dieux que dans leurs organisations sociales. Le Peuple Hébreu a été le dépositaire d'un message unique, celui de *la structure quine du Dieu-Un*, à l'opposé même des additions triadiques de dieux et de déesses.

41. Luc 10.1. En certains manuscrits on trouve une variante : 70, qui indique bien l'interpolation d'un nombre biblique devenu caduque dès la venue du Fils-Homme.

42. L'exemple-type du refus, ce sont les Arabes voulant revenir à leur écriture végétale. Et les Chinois, les Sionistes, les Indiens...

43. Les créations associées de l'homme avec Dieu, matérielles ou spirituelles, permirent les Civilisations mais lorsque les hommes renièrent Dieu, ce fut le commencement des pollutions irréversibles. Ainsi que nous l'avons développé en « *Demain c'est l'An 2000* », il y a trente ans, dans le chapitre : « *L'Amour a déserté la terre.* »

44. Jaqob-Israël, au nom double, étale sa vie sur 7 séquences dans la Genèse : 1 + 3 + 3, toutes consacrées à l'Esprit. Il nous enseigne un double achèvement. Voulant dire « talon » — et sorti le dernier du sein de sa mère — il deviendra l'aîné (« les derniers seront les premiers »). Vous vérifiez ainsi qu'Esaü : chA Sh W = *43*, sera supplanté par Y chA Q B = *47... préfiguration même de la résurrection de la chair.*

Notez, encore, que Jaqob est écrit 5 fois avec un Waw, notamment en Lévitique *26.42* où l'ordre des patriarches est fourni selon notre ordre de retour au Père. Y chA Q *W* B, Y *Ts* cH Q, hA B R *H* M (le premier étant le dernier).

45. Cet ouvrage commencé il y a six ans, était dédié à Claude Bernard — qui ouvre l'âge expérimental sur le *Vivant*. A peine avais-je remis cette page à l'imprimeur que Jésus (pour la Saint-François-de-Salles) me demande de le dédier à Jean Paul II, « l'étincelle », ce que je n'aurais imaginé, ni osé faire.

« *Pour Toute Ame* » avait été dédié à trois amis : le Cardinal Celso Costantini, le Patriarche de Venise : Ange-Joseph Roncalli et le Très Honoré Frère Denis (un architecte), Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes.

En 54, Jésus m'avait demandé de faire remettre « *Pour Toute Ame* » à Pie XII. Il avait dicté la dédicace, renfermant un message qui répondait à une « attente » du Pape :

« *La jeune fille qui doit sauver le Monde, c'est Marie.* »

Ce fut le Cardinal Costantini qui remit l'ouvrage, indirectement, Montini lui faisant barrage, me dit-il tristement.

C'est du Mexique que j'ai rapporté l'admirable photo de Jean Paul II priant comme un petit enfant. J'y ai appris que lorsqu'il parle des droits de l'homme, il faut lire de l'HOMME... [qui est de notre famille, comme nous sommes de Sa Famille].

L'Esprit va orienter les intelligences supérieures vers la Vérité Suprême. Le fait est éclairent dans le cas du Saint Suaire (cf. dernière heure).

Restent des techniques et des structures propres à un monde d'orgueil insensé. Comment, sans les détruire, les faire servir au Bien ! Tel est le secret de l'Infinie Miséricorde.

S. François de Salles intervient, en ma vie, parce qu'il [a reçu de Dieu le Sceau du Renouvellement dans la Nouvelle Alliance] en vue de l'Offrande de Miséricorde.

P.-S. : Jean-Marie me signale que l'Encyclique « Redemptor Hominis » est une véritable contemplation du Pentagramme en 4 parties : Y - H - ShW - H.

Ignorant des 2 He, des intégristes ne comprennent pas « l'Esprit du Fils » ! la fusion de la Science et de la Foi et s'imaginent qu'il y a 2 Encycliques superposées.

V

ALERTE A LA KABBALE

Est-ce que je me contredis ?
Alors, très bien, je me contredis
(Je suis immense, je contiens des multiples).

Ode à soi-même, par Walt Wittman.

(En exergue à la 38e leçon du 9e degré, de l'AMORC.)

La Gnose est — à l'opposé de ses prétentions — méconnaissance, mixture, délire, « falsification » dirait S. Paul, escroquerie intellectuelle, abus de confiance... **œuvre de véritables malades mentaux** [1].

Spinoza déclarait : « J'ai lu, aussi, quelques cabalistes et pris connaissance de leurs billevesées. J'ai été confondu de leur démence ». Le diable rend fous ceux qu'il veut perdre. « Satan c'est le multiple ».

Le fondement même de la Gnose kabbalisée est une effarante mixture de lettres et de nombres. L'hébreu fournit les LETTRES et le grec les CHIFFRES cardinaux, lesquels ne sont plus les NOMBRES ordinaux de l'alephbeth hébraïque. Il y a **mise en correspondance bi-univoque,** indue, inadmissible, mensongère, diabolique au sens exact.

Ne nous y trompons pas, la théorie des ensembles, issue du Juif russe Georg Cantor a un point de départ bi-univoque kabbalistique. Il commencera par la gématrie, par « curiosité théologique » et aboutira à introduire l'Alef, pour symboliser les nombres trans-finis tandis qu'il finira, lui, à l'asile de fous. Alef zéro, représente le total des nombres entiers naturels, c'est le plus petit des Alef... en nombre infini ! Mais alors que les signes-doubles hébraïques : hA **W Th** (signe au sing., n'existe pas), sont à la fois lettre-et-nombre (de 1 à 27) et constituent 3 novaires de puissance **décroissante,** les chiffres grecs **croissent** de 1 à 9, de 10 à 90, 100 à 900. Alors que les lettres hébraïques, sacrées, révélées, en s'éloignant de l'Unité absolue, sont de puissance moindre ; chez le Grec rationaliste, c'est l'inverse : les chiffres cardinaux l'emportent sur l'Ordre, la dernière colonne valant 100 fois la première.

Pareille stupidité suppose un aveuglement égal à celui dont

furent frappés les habitants de Sodome, ces premiers invertis, ne trouvant pas le trou... (**Gen.** 19.11).

Muni de cet instrument totalement inversé, la Gnose kabbalistique, conduisit à des absurdités irrémédiables [2].

Un simple exemple. Le serpent : N cH Sh vaut **43,** nombre de **le** Chair, dans l'A.T., et chiffre 358 dans la Gnose. Seule la racine 7 reste la même [3]. Mais 43 est typique de le Chair : B Sh R qui s'oppose à la Esprit : R W cH = **34**. Tandis qu'en « chiffraison » gnostique : R W cH = 214, qui ne correspond nullement au vis-à-vis de B Sh R = 502. La synthèse de la Chair et de la Esprit, c'est le nombre du Pardon : **77.** Dans la Gnose, il n'y a que discordance.

Afin d'éviter toute erreur de copiste, vu l'importance des nombres sacrés dans la Thorah, il n'y a aucun chiffre sous forme numérale, pas de symbole graphique, tout est écrit en lettres (comme sur un chèque) [4].

Le Livre que nous appelons **des Nombres** — qui signifie des dénombrements — Ph Q D M = 64 ; 19 ; 1, ne renferme aucun chiffre, mais des mots explicitant des chiffres. Pas de mixture possible.

Aussi Jean dans l'**Apocalypse 13.18,** écrira en toutes lettres, six cent soixante-six pour évoquer le faux Shin, le Shin inversé [5].

Afin d'éviter tout mé-compte, nous vous donnons ci-après l'alephbeth hébraïque, ses propres chiffres ordinaux, puis — entre parenthèses — les chiffres cardinaux grecs qui ont été mixturés. Les kabbalistes appellent les chiffres ordinaux : la « petite numération » ; les cardinaux grecs : « la « grande numération »... confondant toujours la qualité et la quantité.

hA	= **1** (1)	Y	= **10** (10)	Q	= **19** (100)
B	= **2** (2)	K	= **11** (20)	R	= **20** (200)
G	= **3** (3)	L	= **12** (30)	Sh	= **21** (300)
D	= **4** (4)	M	= **13** (40)	Th	= **22** (400)
H	= **5** (5)	N	= **14** (50)	**K**	= **23** (500)
W	= **6** (6)	Ss	= **15** (60)	**M**	= **24** (600)
Z	= **7** (7)	chA	= **16** (70)	**N**	= **25** (700)
cH	= **8** (8)	Ph	= **17** (80)	Ph	= **26** (800)
T	= **9** (9)	Ts	= **18** (90)	Ts	= **27** (900)

Ce qui est d'autant plus déraisonnable qu'en hébreu, l'Alef : **hA signifie à la fois** 1 et 1 000, c'est-à-dire 10^3.

Nous explicitons dans **le Trésor** (p. 315-317), les avatars de l'alphabet grec, à l'origine copié sur l'alephbeth. Par la suite, les lettres grecques se sont réduites à 24 à l'instar des 24 chants de

l'Iliade. Sans doute pour rendre la politesse à Homère (!) les scribes juifs ont ramené, arbitrairement, leur Canon des Ecritures à 24 [6].

Notez que la suppression des 25e, 26e et 27e lettres se condamne elle-même car elle conduit à soustraire : 78... Elle expulse Dieu Lui-même !

Afin de juger, sans appel, la numération alexandrine des gnostiques, reprenons **à gauche** l'admirable chaîne des Noms Divins. Voici le résultat, **à droite** : incohérence absolue.

13	**hA L**	=	13	de	racine	: 4
26	**Y H W H**	=	26	»	»	: 8
39	**hA M N**	=	741	»	»	: 3
39	**hA L Ph**	=	831	»	»	: 3
52	**hA L H Y M**	=	637	»	»	: 7
65	**R W cH hA cH Th**	=	623	»	»	: 2
78	**Y H W H hA L H Y M**	=	663	»	»	: 6
78	**R W cH Q D Sh**	=	618	»	»	: 6

La démonstration est faite. Seuls sont conservés, naturellement, les racines ainsi que les totaux constitués par les lettres-nombres du premier dénaire... la « petite numération » ; quant à la « grande »... pastichée des grecs, elle consacre le désordre le plus complet. Le **Kosmos** (Bon Ordre), **est devenu Xaos**... Tout au moins dans la cervelle des kabbalistes, qui prétendent réguler puis dominer le Monde. Tel fut le dément ou démon : Rabbi Shimeon Bar Yochai [7]. Il y eut, paraît-il 300 rabbis de son espèce dans la ville de Safed. Tandis qu'Alexandrie était divisée en 5 districts portant les premières lettres grecques. Le quartier juif était le « **delta** », le quatrième justement.

TU NE LAISSERAS PAS VIVRE LA MAGICIENNE. (**Exode** 22.18 [8].)

On a maintes fois raconté que toutes les souffrances du Peuple juif provenaient de sa condamnation de Jésus. Cela est faux. « Pardonnez-leur Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». La Croix faisait partie du Plan Divin, unissant la lâcheté de Pilate [9], les exécutants romains [10] et la fourberie de Caïphe : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meurt pour le peuple et que toute la Nation ne périsse pas ».

Et Jean (**11.52**) remarque que le Grand Prêtre prophétise que « **Jésus devait mourir pour la Nation et non seulement pour**

la Nation, mais aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés ».

Les **réactions universelles** contre les Juifs ont, tout d'abord, des **causes naturelles** car ce sont des réactions économico-sociales. Elles ne furent nullement spécifiques à la Chrétienté observe Bernard Lazare (Juif et ardent défenseur de Dreyfus)[11]. Le Juif fut **« tour à tour et également maltraité et haï** par les Alexandrins et les Romains, par les Persans et par les Arabes, par les Turcs et les Nations chrétiennes ». Pourquoi ? « Parce que partout et jusqu'à nos jours, le Juif fut un être in-sociable ». A-social, d'ailleurs, du fait de sa cuisine (Trésor fig. 29).

Il y a une seconde cause d'**ordre psychique.** Bien que la magie soit un crime d'idôlatrie, — selon les Ecritures — elle n'a cessé d'être pratiquée par les Juifs... depuis Salomon... parfois même dans certaines chambres du Temple ! Or, les **Pratiques kabbalistiques sont essentiellement à but magique** : volonté, soit de puissance, soit de haine. Toutes les malédictions lancées contre le Christ et les Chrétiens, donc contre Y H W H Lui-même, sont revenues **en choc en retour,** non seulement sur ceux qui les avaient proférées, mais sur leur famille et leur entourage[12].

Il y a enfin une **punition sur-naturelle,** mais elle est antérieure à la venue de Jésus. **Elle fait la distinction qui s'impose entre le peuple et ses chefs.** Ce n'est pas une punition pour tout le peuple comme la déportation en Assyrie, lorsque « le roi Manassé séduisit Judah et les habitants de Jérusalem, en sorte qu'ils firent » par magie et par idolâtrie « plus de mal que toutes les autres nations que le Seigneur avait exterminées » (II **Rois** 33.9). Cette fois, il y a sélection ; la punition ne touche pas les femmes ni les enfants, car l'adulte ne doit point se livrer à la Kabbale avant 40 ans. C'est une punition frappant les coupables, les « maîtres », les rabbis, les kabbalistes. Tous ces rebelles à Y H W H, qui ont mis l'étude au-dessus de la prière. Ces remarquablement doués pour le calcul, sont condamnés à se tromper toujours dans leurs additions, dans leurs supputations (voyez 1492 et 1648), dans leurs interprétations chiffrées de la Thorah. **C'est une punition qui frappe l'intelligence.** En connaisseur, le rabbi Paul dira « se vantant d'être sages, ils sont devenus fous » (Rom. I.22).

A ces « maîtres » qui ont reçu la garde des Ecritures, ces dernières sont devenues illisibles, in-compréhensibles, in-contrôlables. Trésor sans valeur pour eux. **Ils sont spirituellement morts**[13].

Si le moindre rabbi est incapable de déchiffrer l'Ecriture codée, il y a bien pis que la numération alexandrine, issue de son Temple **« d'usurpateurs » de la Vérité.** Ce sont les numérations de la

« **Kabbala denudata** » que nous révèle son traducteur Knorr de Rosenreuth.

Voici 3 (fausses) manières de transcrire les lettres hébraïques en chiffres ; basées sur les 22 lettres seulement, donc manière spécifiquement juive. La première colonne donne les valeurs alexandrines, la deuxième, les valeurs étendues (?), la troisième, les « valeurs numériques majeures » ?

A	1	111	1000	Y	10	20	—	Q	100	186
B	2	412	2000	K	20	100	500	R	200	510
G	3	73	3000	L	30	74	—	Sh	300	360
D	4	434	4000	M	40	80	600	Th	400	406
H	5	6	5000	N	50	106	—			
W	6	22	6000	Ss	60	120	—			
Z	7	67	7000	chA	70	130	700			
cH	8	418	8000	Ph	80	81	800			
T	9	419	9000	Ts	90	104	900			

On se demande comment un homme sain de corps et d'esprit peut admettre de pareilles absurdités... le Samek signifie 60 ou 120, tandis que la cinquième lettre, le He, peut compter 6 ou 5000 ! Telle est la **Kabbala dénudata** (1677) qui prétendait démontrer que la Kabbale ne contenait rien de contraire au christianisme !

Vraiment le diable rend fous ceux qu'il veut perdre.

Avec de pareils fondements on ne s'étonnera pas si la fameuse date de 1492 — qui devait être le triomphe des Juifs d'Espagne, et qui fut celle de leur expulsion, a été trouvée par un comput de ce genre. Portant sur les lettres B, R et N final (**Job** 38.7), exprimant la « louange », selon le mot **B R N,** lequel nombre précisément : 47 !

L'aveuglement est général. Un certain abbé Werner Gooris (?) osera faire expliquer la Thorah aux Chrétiens par **La Lampe verte...** c'est-à-dire, le pire des kabbalistes, le fameux Shimeon Bar Yochaï... en ajoutant : explication pour homme moderne [14].

Mais lorsqu'il y a 40 ans, le polytechnicien Abellio prétendra « ouvrir les yeux d'Ezéchiel » en assimilant les 22 lettres aux 22 polygones inscrits dans un cercle, ce n'est plus du délire... mais un Kanular d'habile géomètre.

Son système est parfait. Appliquez-le au Tétra, vous obtenez :

Y H W H = 18 + 8 + 9 + 8 = 43, nombre de la Chair ! non plus en espérance, mais à l'origine !...

LA KABBALE DE MORT.

Ce qui est grave dans la Kabbale, c'est qu'elle a **infecté tout le judaïsme et déformé l'hébraïsme.** C'est « comme un poison subtil » constatera Theodore Reinach qui savait quel orgueil haineux, quel fanatisme raciste elle sub-structurait, sous couvert de mysticisme, en réalité de magie. Les Goym n'en ont aucune idée.

Le Talmud en a subi la pernicieuse influence. Le bibliothécaire, Moïse Schwab, traducteur du Talmud, écrit : « Sous le sens littéral et emblématique des légendes talmudiques, se trouvent cachées des doctrines mystérieuses, et l'on peut dire qu'il n'est **aucun procédé kabbalistique dont le Talmud ne fasse pas usage** ou au moins, mention. »

Pour celui-ci, R. ben Joseph Eleazard a fixé **32** règles aggadiques que l'on peut réduire à **13.** A savoir :

1 — Le « **Notarikon** » ou procédé de **dé-composition** à l'aide duquel on **forme** des mots, au moyen de chaque lettre d'un mot. Par la même règle, on **divise** un mot en deux.

2 — Transposition des lettres pour **former** d'autres mots.

3 — **Addition de la valeur numérique des lettres d'un ou de plusieurs mots**, dit en grec : « **Gematria** », pour y substituer un ou plusieurs mots, dont la valeur numérique est la même. (Notez les noms grecs... qui trahissent la mixture).

4 — Forme des lettres [15].

5 — Combinaison entre le commencement, le milieu et la fin des mots. On **combine** ensemble ou les **initiales** de plusieurs mots, ou les **médianes** ou les **finales,** pour en former des mots nouveaux. Alors que le procédé numéro 1 décompose les mots, celui-ci en **recompose** d'autres.

6 — Substitution d'une lettre à une autre, au moyen d'alphabets composés suivant un ordre **inverse** ou **transposé.** Les mots perdent leur signification primitive pour en prendre une autre, **qui n'est connue que des adeptes !** Cette pratique, plus spécifiquement juive et d'origine chaldéenne, s'appelle : **Themourah.**

7 — Présence des voyelles **pleines** ou leur absence. (observation grammaticale valable).

8 — Alineas. Parfois, on trouve des passages séparés (alineas) quand le sens les voudrait réunis, ou à l'inverse ; comme il y a parfois des lettres finales au milieu des mots et des non-finales lorsqu'il en faudrait (observation grammaticale valable).

9 — Lecture en désaccord avec le texte. Il y a des mots qui sont dans le texte et qui disparaissent à la lecture, et inversement. (Qery-Khétib). Se méfier des dictionnaires qui classent suivant le qery au lieu du khétib.

10 — Grandes et petites lettres. D'autres fois « lettres suspendues » (d'origine esdraïque).

11 — Permutation des lettres (hiéro-grammaire).

12 — Ponctuation des points massorétiques où l'on donne à un nom les points-voyelles d'un autre [16].

13 — Les accents toniques. Parfois on trouve des accents dijonctifs où il faudrait des accents conjonctifs et vice-versa.

Ces deux derniers procédés sont **très postérieurs** à l'écriture canonique du Rouleau, qui était sans aucun point et sans aucun accent.

Laissons cette mixture.

Je n'ai plus le courage de pratiquer, aujourd'hui, des sondages dans le Zohar. C'est « bête à pleurer »... Je me contenterai donc d'exposer rapidement **les procédés techniques spécifiques à la Kabbale.** Leur structure est révélatrice.

Pour présenter — en toute objectivité — les trois procédés kabbalistiques fondamentaux (Règles 1, 3 et 6), à savoir : **Gematria, Notarikon** et **Themourah,** j'emprunterai des exemples fournis par Paul Vulliaud, choisis par lui. Celui-ci étant favorable à une kabbale qu'il croyait — naïvement — mosaïque, ne risque pas de choisir ce qu'il appelle, ailleurs, « des déductions **bizarres, imprévues, enfantines ou ridicules** »... Hélas, il n'en est point d'autres [17].

Exemple de Gématrie :

L'Israélite doit réciter cent bénédictions « car, en **Deutéronome** 10.12, il est dit : « Et maintenant Israël que (MH) demande de toi l'Eternel ton Dieu ? ». Ne lisez pas : **M H** = que (interrogatif, mais M **hA** H = cent... ce verset se compose de 100 lettres » !

Il s'agit d'ajouter, sans aucune raison, un Alef en vue d'obtenir le mot : M hA H = cent (dont le nombre est 19). Valable peut-être comme moyen **mnémotechnique,** c'est inadmissible du point de vue exégétique.

Mais, objecterez-vous. Où avez-vous vu, dans le **Rituel des Prières Journalières** (traduit en français par E. Durlacher) qu'il y avait 100 bénédictions ? N'a-t-on pas toujours précisé : **18**, d'où le célèbre Schemone Esré (le Pater hébraïque) : **Sh M N H chA Sh R.** Le « Dix-Huit » que l'on fait apprendre à l'enfant dès son premier manuel de lecture. Or, précisément, **M H = 18 !** non seu-

lement il n'y a aucun motif à ajouter un Alef, mais, en plus, c'est une faute.

Autre exemple. « Dieu est décrit (?) comme le Lieu : M Q W M, parce que ce mot est égal à 186 ! » Pour y arriver, au lieu de la numération sacrée : Y H W H = 10 + 5 + 6 + 5 = 26, on écrit $10^2 + 5^2 + 6^2 + 5^2 = 186$. Voici un artifice mathématique inadmissible (et qui sent son pythagoricien). D'autant moins que, d'autre part, pour nombrer M Q W M on utilise cette fois la numération grecque, ordinale 40 + 100 + 6 + 40 = 186 et aucun carré. Deux méthodes incompatibles.

Et le raisonnement kabbalistique est d'autant plus sot que, en réalité : M Q W M = 62 ; 17 ; 8 est le vis-à-vis de Y H W H = 26 ; 17 ; 8. Il n'y a point **à chercher** identité numérique, mais **à constater** le « reflet ». L'Espace est le reflet de l'Incréé, nous le savons.

Première conclusion. Par réminiscence, les Kabbalistes mettent le doigt sur des points à contrôler, contrôlables, mais dont ils ne connaissent plus le contrôle. Ils procèdent de force, à des rapprochements arbitraires, avec une numération profane, étrangère (celle des Goym !), tandis que vous vérifiez, instantanément la cohérence en utilisant la numération sacrée esdraïque.

Passons au **Notarikon,** qui consiste à prendre chaque lettre (initiale ou finale) des mots d'une phrase pour former un autre mot, et réciproquement. Ce procédé est **la caricature** des graphismes sacrés existants dans la Thorah, vérifiés par les esdraïques.

Ainsi, dans Exode **3.13,** on lit cette réponse, embarrassée de Moïse à Elohim : « S'ils me disent, à moi, **quoi** est Son Nom, **quoi** ? » Grammaticalement il devrait y avoir un M Y pour : qui (les personnes) et un M H (pour les choses), ce qui met la puce à l'oreille. Or, il y a M H = 18. Pourquoi ce redoublement de quoi, quoi : **M H M H,** tout comme Y H W H, précédemment avait appelé deux fois Moïse : **M Sh H M Sh H** ? On voit, de suite, que le redoublement [car c'est bien décidé] fournit : **M Sh H M Sh H = 39 + 39 = 78,** tandis que **M H M H = 36**, nombre d'homme pieux : hA N Sh. Voici Dieu et l'homme pieux face à face. Les talmudistes ont conclu que la réponse est fournie par le groupement des **4 dernières** lettres de chaque mot de l'interrogation :

L Y	**M H - Sh M W**	**M H**
à-moi	quoi Nom-son	quoi ?

Remarque juste... L'Ecriture est « tissée du Nom », mais la notation reste incomplète car au milieu exact de cette expression volontaire, il y a le **Shin** de Sh M (tout comme au milieu de l'hA H Y H

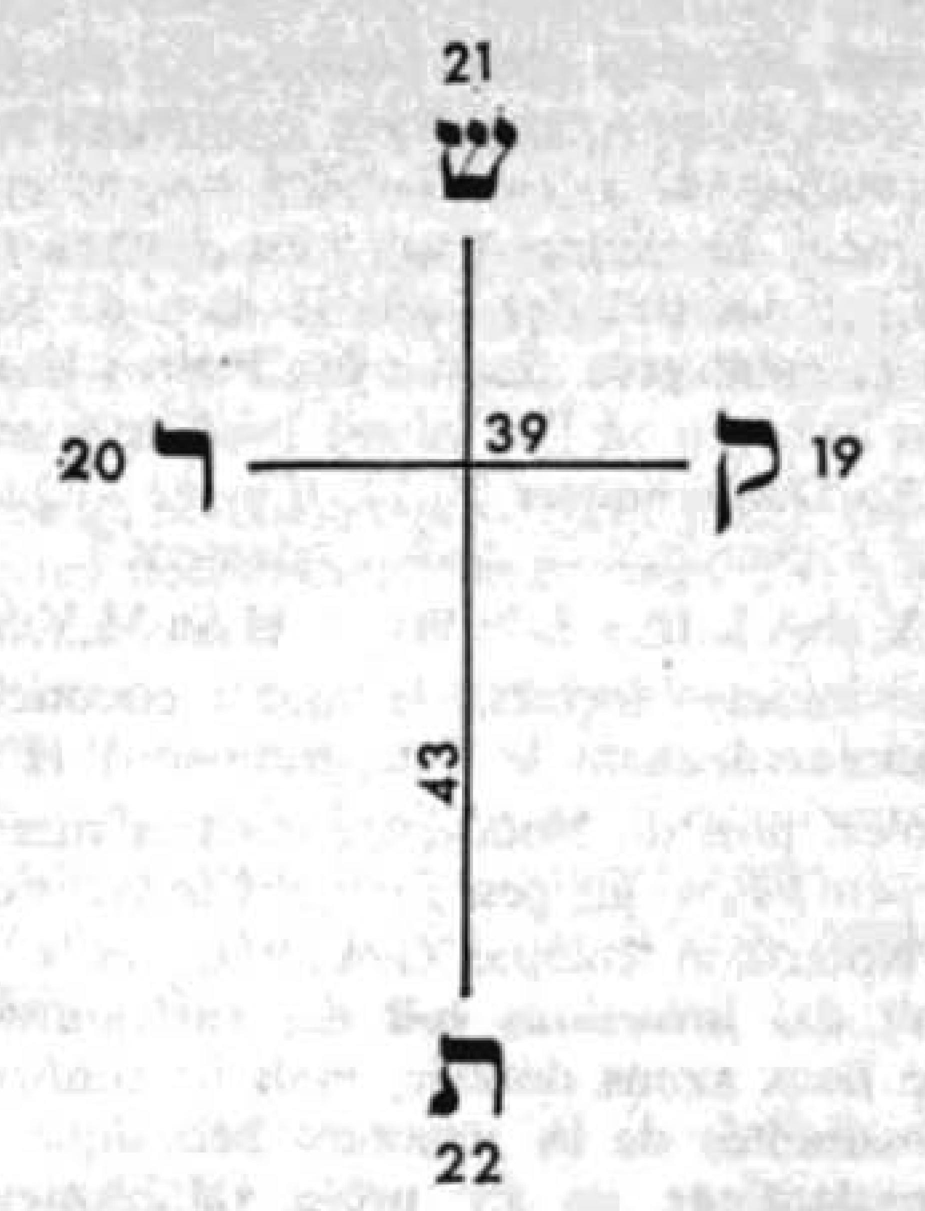


Figure 29 : La Croix des Quatre Points Cardinaux,
image des deux Natures du Fils.

Le Qof tourne le dos. On ne voit point le Père à l'Orient, tandis que le Resh : la tête, est face à l'Occident, berceau du Chistianisme. 19 + 20 = 39.

La verticale Nord-Sud a pour total : *21 + 22 = 43,* nombre de la Chair, nature humaine du Fils.

L'Horizontale Est-Ouest a pour total : *19 + 20 = 39,* nombre de l'Alef, le Premier, nature divine du Fils.

Notez que les racines sont 1. 2. 3. 4. de total 10 = 1. La Croix s'enfonce dans la terre comme l'Incarnation et comme un arbre, le Shin est vert. Les deux bras de la Croix enserrent tout l'horizon, toute l'Humanité-Une. Voyez p. 345 l'application au Saint Suaire.

hA **Sh** R hA H Y H). C'est donc bien le Fils — seul visible — qui apparaît dans le Buisson, comme Il était apparu à Abraham. Evidemment, cette fois, les tamudistes ont dû truquer pour ne pas aboutir à l'apparition du Shin... de Jésus : Y H **Sh** W H.

Mais si les esdraïques ont, effectivement, « tissé du Nom » le texte, il ne s'agit pas de tenter d'en faire autant.

Voici un exemple (de sotte imprudence) relevé par Vulliaud. « Des mots du **Psaume** 91.11 : K**Y** M L hA K Y **W** Y Ts W **H** L **K** : Car Il commandera ses anges pour toi », on obtient en réunissant les dernières lettres de chaque mot, le nom de l'Ange protecteur : Y W H K » ! (qui vaut 32, nombre d'homme... non pieux). Et P. Vulliaud d'ajouter : « La formation des noms mystiques a une grande importance pour la **Piété kabbalistique** (!) **la thaumaturgie, les opérations magiques ! »**

Le précédent exemple était valable car d'origine esdraïque. Tout de suite c'est le glissement vers les noms inventés... en vue des opérations magiques.

Le groupement des lettres finales est désigné sous le nom de Sophé Theboth, et des initiales, sous le nom de Rosche Theboth (noms hébreux et point grec. Soph : fin, Resh : tête).

« Voici un exemple où l'on réunit les finales et les initiales », cite Vulliaud. Au **Deutéronome** 30.12, il y a : « Qui montera pour nous aux cieux » chercher ce commandement ?

M Y Y chA L **H** - **L** N **W H** Sh M Y M **H**

Les quatre initiales forment le mot : circoncision M Y L H et les quatre finales donnent le Tétragramme Y H W H.

Cette fois, ce n'est plus du Notarikon, mais la simple constatation d'une structure esdraïque un peu forcée. Circoncision : M W L H.

En bref, Notarikon comme Gematria, ces « **procédés techniques sont soit des inversions soit des caricatures de la hiérogrammaire,** que nous avons décelée, mais ils confirment — en un sens — les possibilités de la structure hébraïque. **Aucune autre charpente consonantique ne s'y prête valablement** (cf. Trésor, p. 371).

Faut-il ajouter que la formation de mots, à partir de lettres, est du domaine de l'absurde. Dire qu'**ha D M** contient en lui **hA** D M **D** V D **M** Sh H n'est pas plus valable que de dire qu'il contient **hA** R Ts **D** G et **M** W Th : terre, poisson et mort.

Quant à la **Themourah** : système où quelques lettres de l'alephbeth sont remplacées par d'autres suivant des combinaisons alephbethiques déterminées, appelées : Tsirouphim, c'est bien pis. C'est du délire et du délire satanique car reposant sur des inversions. Un exemple classique est celui où Schescheq (**Jérémie 25.26**) est expliqué par Babel : B B L. « Le mot de l'énigme — dit Vulliaud — a été obtenu par substitution alephbétique nommée : Ath - Bash, qui consiste à prendre la première lettre : **Aleph** avec la dernière **Thaw** ; la seconde **Beth** avec l'avant-dernière : **Shin** et ainsi de suite... Les différents Alephbeths dits Ath-Bash, Ab-Gad... etc., au moyen desquels on opère ces permutations sont en grand nombre ». Peut-on penser que Jérémie — comme di Samuel Cohen — a mis ce nom de Sh Sh K à la place de Babel « par précaution pour ne pas irriter les Chaldéens qui, alors, assiégeaient la ville » ! Pourquoi rencontre-t-on B B L une douzaine de fois de suite, en **clair** et Sh Sh K, en codé, deux fois seulement ? C'est bien simple. Nombrez : Sh Sh K = **65** ; 11 ; 2... rappel de la coordonnée spirituelle d'Esprit - Une... moquerie de B B L... où, précisément, se produisit « la confusion des langues ».

Il n'y a, absolument, **rien, rien, rien,** à retenir des procédés techniques de la Kabbale, utilisés par les lycéens en fleurs pour se passer de petits billets. S'ils deviennent officiers du chiffre dans un Bureau d'Etat-Major, ils ne procèderont pas autrement... Et pourront espérer devenir champions de mots croisés, inventés ou plutôt, **transposés de la Kabbale,** par l'Israélite à la mode Tristan Bernard. (**Trésor** fig. 48).

Si les procédés kabbalistiques n'ont guère été utilisés, même par des occultistes non complètement tordus, il n'en est point de même des nombres sacrés. Ceux-ci, faciles à retenir, ont été employés de diverses façons, **par superstition,** en général. Soit volontairement par des Juifs, soit par des Chrétiens de bonne foi. Nous allons voir comment ils se sont glissés dans la pratique courante, puis dans les sociétés occultes et comment même, ils ont été insérés par les « usurpateurs » en vue de malédictions magiques, dans des jeux d'apparence innocents.

PREMIER CYCLE DU 13.

Ce nombre **13** — dont nous venons d'esquisser le jeu — est un nombre premier, seulement divisible par lui-même. Il équivaut à la **13**e lettre fondamentale : **M.** On l'a dévoyé par un emploi superstitieux alors qu'il est — en réalité — l'affirmation de l'Unité du Tétragramme et non d'un certain Dieu Mono, Dieu idéologique des philosophes.

C'est pour affirmer son amour du prochain (hA H B H = **13**), pour l'Amour de Dieu, que saint Louis (12**26**-1270) lavait les pieds de **13 pauvres** le Jeudi Saint [18] et donnait à chacun 4 × 10 = **40** deniers (et non 30). Notez que 13 × 40 = 520, soit 10 fois hA L H Y M = 52. Ceci a été pré-calculé, de même que les 30 deniers de **Judas** correspondaient au nombre de la Tribu de **Judah** : Y H W D H = **30 ; 21 ;** 3, d'où devait sortir le Shin = 21, la nature humaine du Christ.

Un jour Jésus — exprimant sous forme qabalo-humoristique — un fait fondamental, déclara à une petite mystique, qui me l'a rapporté :

[« Il fallait Juda**H** pour que Je vive
et Juda**S** pour que Je meurre. »]

Nouvelle preuve de la non-culpabilité du Peuple Juif de son époque et écho de l'Agneau : Sh H. Jeu permis par nos orthographes in-cohérentes.

L'hébreu ayant pénétré en Occident, plus intensément à l'occasion des Croisades, saint Bernard faisait dire aux premiers Templiers : 13 Pater[19]. Pour le même motif sacré, la dîme étant — par définition — le dixième, la « grosse dîme » (en fait, plus petite) à payer en nature au clergé, jusqu'à la Révolution, était le **13e** des récoltes. De même, dans le Languedoc, chaque Juif devait payer **13** livres de cire pour Pâques.

On a, de plus en plus, oublié que **toute notre liturgie catholique provient de la liturgie de la synagogue** : chants, psaumes, lectures, homélies, prières. Le fait de coupler l'Evangile avec une Epître apostolique correspondante, reproduit le couplage de la lecture de la Thorah le jour du Sabbat avec une Haphtarah tirée des 8 Livres prophétiques — pratique résultant de la persécution d'Antiochus Epiphane. Ceci est d'autant plus net que si la Thorah est lue **aux** fidèles, l'Haphtarah est lue **par** un fidèle ; ce qu'à reproduit la messe de Vatican II, à l'image des Orthodoxes d'ailleurs.

On sait que jusqu'au XIIIe siècle, le clergé et les rabbins discutaient, entre eux, librement des Ecritures, voire disputaient courtoisement devant un arbitre. Les Chrétiens ignoraient le Talmud de Babylone et la Kabbale n'avait point fait son apparition officielle comme excitation à la vengeance, dans la France méridionale et l'Espagne.

Le Pape saint Grégoire-le-Grand, réformateur des Clercs, réorganisateur du chant... qui porte son nom, avait, en 591, interdit la conversion forcée des Juifs. Aussi, **« les Papes du Moyen Age se montrèrent-ils les plus fermes protecteurs des Juifs »** durant toutes les périodes terribles, précise l'historien juif Max I. Dimont. Ce que confirma solennellement le Grand Sanhédrin de 1807, réuni par Napoléon, à l'Hôtel de Ville de Paris.

Puis brusquement les Chrétiens s'aperçurent de la malfaisance du Talmud et ses poubelles[20]. On le brûla, on chassa les Juifs, on les isola de la communauté chrétienne. (En 1234, on créa la « Ville aux Juifs », au Nord de Vichy). Mais le mal était profond, caché, on ne put empêcher l'influence occulte de la Kabbale.

C'est pourquoi, passé le Moyen Age, le nombre 13 disparaîtra, officiellement, comme nombre insigne et sacré, de la Chrétienté. Il restera, dès lors, l'apanage des Juifs en général, des kabbalistes en particulier et des Templiers apostats.

Toutefois il subsistera dans les actes surnaturels, commandés par la Providence. C'est Louis **XIII** qui offrira son Royaume à Marie. Et celle-ci apparaîtra les **13**, à Fatima.

Le Dictionnaire des Idées suggérées par les mots fournit au mot « superstition » : vendredi treize et treize à table. Pourquoi, désormais, ce fétichisme du Vendredi 13 ? Nullement comme on le dit (sans réfléchir) en rappel du Golgotha, car Jésus rendit son Ame le vendredi 14 Nisan. Mais parce que le Vendredi **13** de l'année **13**07, les Templiers apostats furent arrêtés par ordre de Philippe le Bel. Le testament de Jacques de Molay, lui, est du 21 Juin **1313**.

La superstition est à double-sens. Achetez « les 13 pantacles du Bonheur, en couleur, sur parchemin végétal garanti » ! Par contre, les gratte-ciel américains n'ont point de 13° étage ; et dans les hôtels, la chambre qui succède au numéro 12 s'intitule : 12 A. En Europe même, nous avons souvent remarqué que la chambre 13 manque. En son **Tableau des superstitions,** le chanoine Amilha déclarait, en 1605 : « Pourquoi, de treize, le nombre t'épouvante-t-il ? » Faut-il répondre, parce que dans le Tarot, le 13 indique la mort. Est-ce exact, ou par pure superstition, si Papillon — mort d'un cancer à la gorge — déclare être resté 13 ans au Bagne de l'Eldorado ?

De nombreux pourquoi vont se poser ?

POURQUOI ?

Pourquoi 10 Juifs (on dit un « minian ») ayant plus de **13** ans, et vivant à proximité les uns des autres, sont-ils dans l'obligation de créer une communauté religieuse ?

Pourquoi 120 Juifs, ayant plus de **13 ans,** vivant à proximité les uns des autres, doivent-ils créer une **communauté sociale,** comprenant un tribunal habilité à trancher les différents qui pourraient s'élever entre eux ?

Pourquoi les ouvriers les plus défavorisés de l'Etat d'Israël (ceux de l'industrie de la conserve), ne pouvaient-ils — d'après leur statuts — obtenir de titularisation qu'au bout de **13 ans** ?

Pourquoi l'I.S.S.T.A., organisme israélien touristique pour étudiants, a-t-il offert une durée minimum de travail de **13 jours** ?

Pourquoi le « **J'accuse** » de Zola, parut-il le **13** Janvier 1898 dans **l'Aurore,** de Clémenceau ?

Pourquoi le journal mendésiste [21] : **l'Express** (hebdomadaire transformé en quotidien) prit-il son départ dans la nuit du mercredi au Jeudi **13** Octobre 1955... pour capoter d'ailleurs, malgré cet S.O.S. ? Et pour comble (de coïncidence providentielle), pourquoi J.J.S.S. n'est-il resté Ministre que **13 jours** ?

Pourquoi les Loges — exclusivement juives — des B'nai Brith (Fils de L'Alliance) ont-elles été fondées le **13** Août 18**43** ?

Pourquoi l'élection du Grand Maître des Chevaliers Teutoniques (où s'étaient réfugiés une partie des Templiers), était-elle réservée à **13** membres : 8 chevaliers, 4 frères et 1 religieux ?

Pourquoi un « convent » comprend-il **13** sorcières qui doivent faire — en principe — **13** rencontres ?

Pourquoi, en Angleterre, la fameuse conspiration des Poudres du 5 Novembre 1605 — qui donne lieu, encore aujourd'hui, aux pétards du « Guy Fawke's Day » — comportait-elle **13** conjurés ? Ces soi-disant catholiques voulaient supprimer le Roi d'Angleterre Jacques 1er, d'une façon spectaculaire. N'étaient-ils pas sous la coupe d'un templier, régicide par essence ?

Pourquoi le « pantacle de Mars », dit aussi « carré du Rotary », comporte-t-il 24 cases autour du **13** et vaut-il **5 × 13 = 65** ; la roue elle-même ayant 32 dents, leg du compagnonnage...

Pourquoi le physicien Jean E. Charon a-t-il publié chez Albin Michel (au sigle alchimiste : Albinus Nigra) : « **13 questions à l'homme moderne** » ?

Pourquoi, par contre, la Société des Nations, la défunte S.D.N. adopta-t-elle un programme en « 14 points » ? A l'origine, il n'y avait que 13 articles établis par le Grand Congrès de la Franc-Maçonnerie Universelle, réuni au siège du Grand Orient de Paris, les 28, 29 et 30 Juin 1917. Pourquoi, cette fois, le F∴ M∴ Wilson a-t-il inclus intégralement les 13 articles, mais camouflé, cependant, le nombre « idole » ? qui est celui des premiers 13 Etats Américains ?

Pourquoi un Marocain tué à Lillehammer par un commando israélien du MOSSAD, avait-il (dit-on) **13** balles dans le corps ? Tandis qu'on spécifie que Ben Gourion a été « plus de 13 ans » au Gouvernement. Cette insistance dépasse les bornes. De fait, cependant, Ben Gourion avait créé avant 1948, le Conseil des **13**, en Palestine... ce qui évoque Balzac et, plus près de nous, le procès des **13** intenté par le Gouvernement du Second Empire.

Pourquoi Merry et Serge Bromberger ont-ils publié : « **Les 13 complots du 13 Mai** » 1958 (58 = 13), alors qu'il déclarent que Guy Mollet « a été un 14e complot à lui tout seul » ! Pourquoi ce **13** Mai à Alger ; la grève devait-elle commncer à **13** heures ? **Qui** a organisé cette « Révolution par le haut », **les conjurés ne se connaissant pas** ? Réfléchissez.

Pourquoi Gabriel Aranda a-t-il « minuté son apparition au **Canard Enchaîné** » afin que son premier lot de 3 documents

paraisse dans le numéro remanié du **13** septembre, et pourquoi a-t-il parlé des Mirages vendus à la Lybie contre Israël ? Ces 13.8 documents étaient enfouis aux pieds de **8** arbres. Pourquoi a-t-il donné, au George V, le premier nom « qui lui vint à l'esprit, un nom très simple dépourvu de toute signification : Leven »... précisément très significatif [22]. Pourquoi ce boursier a-t-il signé : « Shalom » ? [23] Etait-ce simplement pour égarer les pistes ou pour appeler à son aide la Fédération Sioniste de France (sans succès d'ailleurs) ?

Et pourquoi Malraux a-t-il souligné, intentionnellement, dans son discours au Parc des Expositions, que les événements de Mai proviennent des grèves du **13** Mai ?

L'ordre des Illuminés, fondé par l'infâme Adam Weishaupt, en 1776, comporte **13** grades. Est-ce par pure coïncidence, simplement, si Kissinger a convoqué **13** Pays à Washington pour en faire un bloc, un pool de l'énergie et de la recherche énergétique ?

Pourquoi la cotisation au canular rosicrucien de l'A.M.O.R.C. est-elle de 13 francs ? Comme jadis, en 18**93**, la cotisation mensuelle de la Rose + Croix, au temps de Papus ?

Pourquoi les **Eléments d'Euclide** (IIIe s. avant J.-C.) et les **Arithmétiques** de Diophante (IVe s. après) se composaient-ils de 13 Livres ? Vous constatez que, tous deux, à 7 siècles de distance, enseignaient à Alexandrie, berceau des gnostiques.

Pourquoi Fra Luca Paccioli, dans le **De Divini Proportioni**, a-t-il choisi des « effectus » qui sont : 1/2, 1/3, 1/4... 1/9 de **13** ?...

La collusion entre le « Temple » et la famille de Champagne était certaine. Pourquoi Henri 1er, dit le Libéral, établit-il « **13** églises, **13** hôpitaux et une foule d'édifices religieux à Troyes (la ville du célèbre Rashi) que la majorité des Israélites pratiquants considérèrent comme un haut-lieu du Judaïsme (cf. **M. & M.** p. 150). Or, c'est en ce haut-lieu judaïque [24] que fut signé, en 1420, l'abandon de la moitié de la France à l'Angleterre...

Pourquoi la « cabaretière » Régine, avait-elle préparé, en 1972, un programme de **13** chansons, et avait-elle annoncé sa rentrée le **13** mars 197**3**, à Bobino ? Quel S.O.S. et superstition !

Dans « Charlot Soldat » Charlot a le numéro **13** et fait **13** prisonniers allemands. Quel S.O.S. !

Pourquoi un Claude Lelouch a-t-il créé le **13** Avril 1960, sa maison de productions : « Les Films **13** » ? Et sort-il son **13**e film le **13** Avril 197**3**, film intitulé : « **La bonne Année** »... Il annonce, maintenant, pour l'exportation, des « Films : Double-treize »... Il n'ose écrire 26... Il prétend ne pas être superstitieux...

Il lui suffit d'être Juif, en effet, pour lancer cet appel annonciateur. Quant à son film qui a pour but de démontrer l'égalité de l'homme et de la femme, quelle absurdité antimosaïque... et même fonctionnelle. [« L'homme donne, la femme transforme »], a expliqué Jésus.

Mais ne peut-on penser que les contestations des Juifs contre leur propre Décalogue, ne sont que **réactions outrancières contre la domination millénaire de leurs propres rabbins égarés** ?[25] En minant la société chrétienne, ils détruisent leurs propres bases, d'où l'Etat marxiste israélien, la pire caricature du Royaume d'Israel.

Les Juifs ne peuvent oublier que, dans le **Rouleau d'Esther,** le rouleau familial-clef, leur perte fut décrétée le **13**e jour du premier mois. Qu'ils furent, néanmoins, sauvés par hA Ss Th R = **58,** d'où les Pourym : Ph W R Y M = **77**, nombre du Pardon.

Observez que **treize,** développé en toutes lettres : Sh L Sh chA Sh R H ou Sh L Sh H chA Sh R (suivant le sujet), totalise : 116 ; **26** ; 8.

Pourquoi avoir conservé **13** bandes (6 blanches et 7 rouges) sur le drapeau américain ? Parce qu'il y avait — originellement — **13** plantations ou colonies qui signèrent, en 1783, le Traité de Versailles, leur accordant l'indépendance. Mais est-ce une raison pour que la North American Air Defense Command, véhicule ses informations vers **13** puissants calculateurs du N O R A D ? Et que, dans l'Arizona, un ordinateur Honeywell 6180, offre une base de données communes à **13** agences de cet Etat ? Les ordinateurs seraient-ils superstitieux ?...

Nous n'avons rien cherché. Les 13 se sont multipliés d'eux-mêmes, au cours de nos lectures de l'actualité 73 car nous ne sommes plus au premier cycle du 13, que Simenon a utilisé pour ses enquêtes.

Les réponses sont diverses et vous les trouverez aisément. Tantôt il s'agit d'influence, attache, parenté, ramification, mot d'ordre ou de passe, véritable S.O.S. d'alerte, et toujours superstition.

Telle est la devise hA cH D = Un = 13 de l'Alliance Israélite Universelle dont le but n'est point seulement **l'unité spirituelle, mais bien temporelle.** Le royaume de Dieu — pour tout Juif égaré, et par la suite tout protestant — devant être réalisé sur terre.

Tantôt le chiffre 13 peut être, comme d'autres, le résultat d'une coïncidence historique, coïncidence dont nous ignorons le motif surnaturel. Ainsi, Philippe Le Bel n'a pas dû choisir la date du Vendredi **13** Octobre **1**307, pour arrêter les Templiers[26] ;

non plus que n'a été humainement choisie la date d'ordination du Curé d'Ars, le **13** Avril 1815, ni la date de canonisation de Jeanne d'Arc, le **13** décembre 1903. Et quelle ironie dans la date de la loi du **13** Août 1940 contre les Sociétés Secrètes ! Tandis que l'Action Française a été persécutée **13** ans avant Pie XII. Et, ma foi, j'ai bien été forcé de consacrer **13** ans à l'élaboration du **Trésor Secret d'Ishraël** qui renfermait **469** (= **1**) pages imprimées.

Enfin, ce peut être, non pas une simple coïncidence, mais un décret du Plan Divin qui requiert l'utilisation des **13.** Marie est apparue, en 1917, 6 fois un **13** à Fatima... **6 × 13 = 78,** nombre même de Y H W H - hA L H Y M (!) pour annoncer l'instauration du Communisme.

Déjà la Vierge avait dicté — la veille du déchaînement de Satan en 1864 — soit le **13** Janvier 1863, une prière pour combattre et terrasser les puissances de l'Enfer. **13** n'est-il pas le quantum divin ?

Est-il exact que les « Trois » aient passé **13** jours et **6** minutes à Camp David ? Que Begin avait un dossier en 26 articles, et que C.13 est l'indicatif de la Section de Scotland Yard qui lutte contre le terrorisme ?

D'AUTRES CHIFFRES NOUS FONT SIGNE.

Ce n'est pas par hasard si le clergé français fut chassé le 10 Mai 1791 et si — l'amoralité étant devenue inquiétante — on le rappela en Novembre 1795. Il s'était écoulé 42 mois, soit 3 ans 1/2, c'est-à-dire les 42 mois des deux Témoins d'Apo. 11.

Ce n'est point par hasard si l'Alliance — contre nature — des Soviets et de l'Allemagne Hitlérienne a duré 666 jours ! Hitler et Staline ont, en effet, été liés **666** jours, observe Raoul Auclair.

Parfois, ce chiffre surgit, à l'improviste, confirmateur. **Les Etudes Carmélitaines** n'ont certainement point prévu que leur gros ouvrage sur **Satan** (publié en 1948) aurait sa dernière page chiffrée 666... C'est humour noir de l'Esprit rappelant le nombre de la Bête de l'Apocalypse. Et les **Documents Paternité** n'ont pas « volontairement » traité dans leur numéro **13** du Martinisme ; ni dans leur numéro 47, de la Synarchie... Comment mieux nous indiquer les inversions du Père et du Fils ! Par contre, on vous propose le **Bréviaire des Rose + Croix,** en précisant : 222 pages...

54 est le nombre de l'Alliance, la Berith (B R Y Th = 54). Aussi les « Cinq Cinquièmes » de la Thorah sont-ils divisés en

54 séquences ou parashym originels. Or, les textes de Vatican II, eux, comportent **54** références précises traitant des charismes, a compté le P. Jean-Paul Regimbal, Trinitaire canadien qui propage la prière charismatique !

Tout autres sont certains choix délibérés. Les petits-fils de François de Wendel et Cie, constituent — selon Henri Coston — un holding aux habitudes très secrètes. Ils détenaient le contrôle absolu avec 3 114 000 actions sur 5 millions.

Une émission d'actions nouvelles, en 1970, a porté le nombre de ces titres à **6 666 000** ! La fameuse dynastie des « intouchables du Bassin de Briey » s'est-elle fait avoir par des kabbalistes d'envergure ? Car, enfin, ce nombre ne peut résulter du hasard, pas plus que la date de l'opération : **70**.

Ce n'est pas le simple **666** du **13e** chapitre de l'**Apocalypse.** Voici, en premier, le Six du : ... « Tout a été créé par Six », prétend le **Zohar,** truquant le Sh Y **Th** (du B R hA Sh Y Th) en Sh Y **Sh**[27]. Le 666, ici, désigne les **666** talents d'or de Salomon, c'est-à-dire, « le poids de l'or qu'on apportait, chaque année, à Salomon » (**I. Rois** 10.14). Possession du monde créé, racket de l'or, tel est le « message codé » du nombre des titres.

Quant au célèbre **144** 000 de l'**Apocalypse**, il est singé par les **1440** membres du Soviet Suprême !

Est-ce par hasard si la Société Générale de Banque (Belge), prétend que ses dépôts croissent de 13 % l'an ?

Comment ne pas « tiquer » lorsque vous apprenez que Sylvain Floirat, marchand de missiles et partisan fervent d'Israël (son gendre est israélite), envisage la publication d'un magazine publicitaire... gratuit. Tiré à 10 millions d'exemplaires, il serait distribué gratuitement en **78** villes de France (pourquoi 78, alors que les enquêtes de marketing décèlent plus de 200 villes où l'on achète)... Il deviendrait, par ce biais, le « directeur de conscience des foyers populaires français » (H. Coston). C'est encore — et toujours — signé par un initié kabbaliste, car **78,** c'est Y H W H - hA L H Y M... Et cette « direction de conscience » réalise le plan même des **Protocols** (chap. VII).

De son côté, le recensement de la population soviétique en 1959, relève **78** nationalités pour 30 peuples. Les Juifs arrivent au 11e rang.

La connaissance du nombre permet, parfois, de comprendre certaines situations. Tel est le cas de Camille Chautemps, ministre de la IIIe République. Franc-Maçon depuis le 8 Décembre 1906 à la Loge des **Démophiles,** de Tours, il n'était pas 32e comme on l'a

prétendu lors de l'Affaire Stavisky, mais 30° seulement, autrement dit, **avant** les Grades hermétiques, ceux de la magie noire et du dédoublement. C'est pourquoi le Maréchal Pétain put l'utiliser pour une mission secrète auprès du Président Roosevelt. Ce n'était pas un satanique, il le démontra par après.

Par contre, que penser de la recherche de l'Unité par le Patriarche Œcuménique de Constantinople, Athénagoras... quand on apprend qu'il était 33°, comme vient de le révéler la Grande Loge de Grèce, en mars 1973.

Dès que vous touchez aux Israélites, vous découvrez la différence entre les chiffres **quantitatifs** et les nombres **qualitatifs** [28]. Par principe il y a **six** cent mille Juifs en France et **Six** millions de Juifs à New York ; mais, également, **six** millions de Juifs exterminés par les Nazis. En fait, Paul Rassinier (ancien déporté) a bien précisé que ce chiffre ne pouvait guère dépasser un million et demi... ce qui est déjà effroyable. Incorrigible, Ben Gourion réclame, aujourd'hui, 6 millions de Juifs supplémentaires pour la survie d'Israël. Pour en faire quoi ?

6 est un nombre accaparé par les Juifs (le Waw). De qui provient la « Loi étoile », à 6 branches des maths nouvelles ? Puisque « tout a été créé par Six »... Nous l'avons vu plus haut, le peuple élu ne peut être que le peuple du **6**. Il entrera dans la **6°** Eglise de Philadelphie, s'il reconnaît son authentique Q B L H.

De même pour 70. Le **Nouveau Larousse Universel** (T.I. p. 884), raconte que le gnosticisme ne compte pas moins de **70** sectes ! Une conférencière israélienne nous parle des **70** nations revenues à Jérusalem [28]. L'on mentionne « **70** milliardaires en conférence » au même lieu. En fait, il y a bien plus de 100 sortes de Juifs et plus de 100 Nations (l'O.N.U. en comptait **117** pour écouter S.S. Paul VI (cf. **Ps. 117**), [29] et les banquiers n'étaient qu'une soixantaine. Néanmoins, « on peut se demander quelle est la politique réelle de Rothschild et des autres milliardaires qui, depuis 1967, profitent de la crise financière pour racheter à l'Etat d'Israël des secteurs rentables », observent Marc Keller et Uriel Moch [30].

Dans le Conseil des Laïcs (prétendus catholiques) on parle des représentants de 70 groupuscules ! Et l'I.D.O.C. (Centre International d'Information et de Documentation sur l'Eglise Conciliaire), s'appuie sur un Comité de **120** théologiens, naturellement gauchistes. Ils ignorent totalement la définition donnée par Jésus, il y a 15 ans, du Socialisme collectiviste qu'ils prônent, **définition admirable dans sa concision et définitive dans sa condamnation** : [« **Prendre tout à tous** »] (cf. chap. VI, p. 245). C'est l'attaque maxima contre le Père, qui Lui, [Donne tout à tous »].

Tous sont unis par un « Fil rouge » (titre choisi par une collection de sataniques freudiens).

Pour clore, j'ouvre par hasard la Revue « **Informations et Documents** » des Services américains, de novembre 72. Je tombe sur un article : la faillite des Grands Magasins. Je lis : « les groupes Mauss et Lévy (Printemps, Nouvelles Galeries, B.H.V. : en tout **13** milliards de chiffre d'affaires », vont de déceptions en échecs »... Ne prenez pas 13 pour un chiffre... c'est, une fois de plus, un symbole. Quant à savoir le vrai chiffre, autant chercher à connaître le pourcentage d'eurofrancs grignotant les euro-dollars et les pétro-dollars !

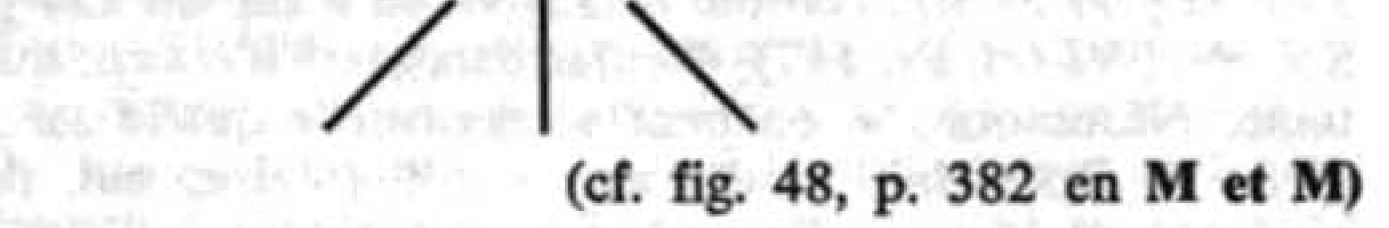
KABBALISTES SANS LE SAVOIR.

La Kabbale est partout, sous différents manteaux. Ces affleurements permettent d'ailleurs de détecter la nouvelle race des révolutionnaires professionnels, qui sont en train d'an-archiser toutes les Nations du monde, en vue de les désagréger.

Depuis longtemps nous soupçonnions le « Breiz Atao », mouvement autonomiste breton, d'être téléguidé par des kabbalistes. La preuve en a été faite, récemment, lorsque la police a arrêté deux des chefs portant des **noms et prénoms** juifs significatifs.

Ce qu'on appelle la Triade Druidique, ainsi que nous l'avons détecté en **Mystique et Magies** (fig. 48, p. 382), n'est point autre chose que le squelette du Shin à l'envers, qui émet aussitôt : « Magie ».

Ce signe se compose de 3 « colonnes » (mot typiquement maçonnique) disposées ainsi :



(cf. fig. 48, p. 382 en **M et M**)

D'après un « Barde bleu », c'est le signe du Nom Ineffable ! Il se traduit, phonétiquement ainsi :

la colonne inclinée de gauche est O
la colonne du milieu est I
la colonne de droite est V

D'après Yves Berthon, chef du Gorsedd (c.-à-d. séminaire) des Bardes de Bretagne (en 1939), il faut disposer ces 3 lettres ainsi :

I
O V

vous trouvez, cette fois, un triangle pointé en haut. Il faut lire circulairement dans le sens inverse des aiguilles d'une montre : I O V, ce qui est le début même de I E O U V A H. De « IOV-Pater » = Jupiter, voire même de « IO - Evohe » des mystères de Dyonisos.

Depuis longtemps nous avons été frappé de la quantité de noms d'origine juive subsistant en Bretagne. Maîtres Simon et Abraham, notaires ; l'ingénieur Jezequelou ; le maçon Daniel ; sans oublier les Danielou dont l'un deviendra Cardinal et l'autre indouisant... Jean Feugey nous avait d'ailleurs fait remarquer — dans tous les idiomes issus du celtique — l'importance du W, celui-ci étant prononcé suivant sa position dans les mots : O. OU. U et V.

Des études sérieuses restent à entreprendre[31]. Mais il semble bien — d'après Edmond Fleg — que jusqu'au VIIIe siècle il y eut de nombreux Juifs en Bretagne, ce qui explique les interventions du Concile de Vannes, en 465.

Toujours est-il que Pierre Geyraud nous rapporte (sans rire) les propos d'un barde bleu : « l'alphabet celtique est l'alphabet des origines, car vous n'ignorez pas que le breton était parlé au Paradis terrestre » ![32]

Constatons simplement que nous retrouvons, ici, l'inversion du Shin, utilisé par Papus, des réminiscences de la lecture circulaire de Y H W H, enfin le dédoublement vocalique : O et consonantique : V, de la grammaire hébraïque. L'infiltration kabbalistique est certaine.

Prenons, par ailleurs, un « cercle » lequel d'apparence ne s'occupe que de bienfaisance et d'entr'aide commerciale. Ce qui — d'ailleurs — est typiquement juif, comme le montre avec humour Israël Zangwill dans les « Affranchis du Ghetto ». Vous y trouvez la structure fermée caractérisant toute secte ou société secrète. L'admission dans le cercle ou le rejet hors du cercle. Ce cercle pouvant prendre le nom de « roue », **rota** en kabbale, dans ce cas : Rotary.

A l'origine, en 1906, l'emblème du Rotary, une roue représentait celle des charrettes de la Conquête de l'Ouest. Une roue à 14 rayons. En 1908, sous l'influence de la mécanique cet emblème rural devint un cercle typiquement industriel, une roue dentée à 8 rayons. Enfin, l'emblème actuel possède **6** rayons et **24** dents, en sorte que le **1** en haut corresponde au **13** en bas[33].

Or, ce Rotary provient de **4** fondateurs dont le tailleur Hiram Shorey, prénom typiquement juif et surtout de signification ma-

çonnique, et il est fondé sur **4** questions. Ce **4** caractérise le nombre des reshim, c.-à-d. des Anciens de chaque Kahal ou communauté en Lithuanie, Pologne et Russie, à l'image du Tétragramme.

Il existe même, d'après J.L.B. Léonard, un pantacle de Mars, carré magique, dit **« carré du Rotary »** de 5 × 5 de côté autour du 13 central, autrement dit : Esprit-Une = 65.

Notez que le petit ouvrage sur le **Rotary Club et la Maçonnerie** (édité en 1936 par la Revue Internationale des Sociétés Secrètes) a disparu de la Bibliothèque Royale de Bruxelles. Dont acte.

Fondé en 1905, devenue en 1935, le « Rotary International », ce Club est resté de direction américaine, avec annexe aux cités bancaires de Londres et de Zurich. Les milliers de Rotary Clubs dans le monde ont pour mission officielle, d'ailleurs fort bien exécutée, de faire régner dans le commerce surtout, un « idéal élevé de confiance ». Leur devise anti-égoïste est « Service not Self »... Aussi réprouvent-ils par humour les... self-service !

Comme la Synarchie, leur structure repose sur l'éventail des professions nécessaires à une bonne répartition des cooptés. Par prudence, pour limiter et éviter toute dualité d'influence, il ne peut y avoir qu'un seul membre choisi, en chaque profession, pour fermer la « Rota ».

C'est ainsi une **transposition du Compagnonnage, dans l'Ere des notables.** Les « voyageurs » sont accueillis en chaque cercle — comme jadis les Compagnons chez la « Mère » — y trouvant un éventail complet des professions, toutes les portes leur sont ouvertes. Leur croissance est devenue telle que l'on rencontre, désormais, des panneaux sur les routes, à l'orée des villes, indiquant non seulement les heures des Messes, les services au Temple mais... le lieu et le jour de réunion du Rotary ! devenant Temple !

On conçoit que le Cardinal Léger, de Montréal (connaisseur en milieu américain) ait obtenu de quitter son poste pour aller soigner les lépreux en disant lucidement : « On veut réduire le Pape à un Président de Club et l'Eglise à un immense Rotary ». Bien sûr.

Par suite de l'engrenage tout symbolique, des Rotaries, les mots d'ordre des Supérieurs Inconnus, les fameux S.I. du Grand Kahal secret, se répandent en douceur par le canal huilé de toutes les professions, en tous les milieux.

Ce sont, propagées par des « hommes de bonne volonté », des idées dites généreuses et générales... d'humanistes, lesquelles ont pour but de miner lentement la Société chrétienne, sa morale, ses mœurs, ses familles, sous prétexte de hauteur de vue, libérales.

Concurremment avec bien d'autres sociétés « humanistes » (l'homme à la place de Dieu), elles sont arrivées à provoquer un tel degré de pourrissement que ce dernier commence à inquiéter les éléments de base. Ceux-ci, bien entendu, sont totalement innocents de tout plan machiavélique. Les sympathiques commerçants qui déjeunent joyeusement, chaque mois, n'ont évidemment, aucune idée du kabbalisme prophétique, ni des grands Initiés Inconnus du sommet.

Ceux-ci **combinent les lettres jusqu'à ce que « leur cœur soit chaud » et que leur âme quitte leur corps.** « Sache que le mystère complet de la prophétie consiste, pour le prophète, en ce qu'il voit soudain **la forme de son moi devant lui** et qu'il s'oublie lui-même ; il est détaché de lui et il voit la forme de son moi **devant lui et lui prédisant l'avenir** ». (Voyez **Mystique et Magies,** chap. VII). Quel avenir ? Le triomphe des kabbalistes sur le monde entier grâce à la sottise, l'ignorance et la complicité tacite des Goym.

La Kabbale est partout, elle s'est glissée, en particulier, dans les jeux de hasard, pour contaminer les Chrétiens ou les faire blasphémer. Cela saute aux yeux dans le cas du Tarot, mais qui l'aurait soupçonné dans l'innocent Jeu de l'Oie !... le pire de tous, car **il voue le 58 à la mort !**

LES JEUX, PAGANISME ET MAGIE.

Il existe deux sortes de jeux, dits « de société ». Les jeux de pur hasard, comme les dés, et les jeux qui nécessitent tactique et stratégie, comme les échecs.

Les jeux de pur hasard ont conduit Von Neumann et Oscar Morgenstern à élaborer la « Théorie des Jeux... et des comportements économiques ». Dépassant les échecs et le poker, leurs auteurs ont étendu leurs analogies à toutes les formes de stratégie, soit les décisions économiques, soit la conduite des opérations de guerre. Autrement dit, à toutes les structures où deux adversaires — personnes physiques ou morales — sont **en conflit.**

Ils rejoignent donc les autres jeux de calcul où s'affrontent également des joueurs, 2, 4 ou plus. Dans leur fondement même, tous ces **« jeux » sont en réalité des « batailles » où l'orgueil et le désir de gain se manifeste, avec la complicité tacite de la société** [34].

Tous ces jeux sont anti-chrétiens par essence, ils se sont multipliés, d'ailleurs, depuis **la « Renaissance » du Paganisme,** à partir du XIVe siècle et ont subi toutes les infiltrations kabbalistiques possibles.

Les rabbins qui savaient bien — eux — que derrière tout cela se cachaient des formes de magie, luttèrent contre toutes les sortes de jeux, que ce soit les dés, les cartes, paris ou loterie. Leur multiplication est signe de déchéance d'une société comme de nos jours. « Ceux qui jouent aux dés (Q B Y H = 36 = 6^2), **qui calculent avec leur main gauche et jettent avec leur droite,** se volent et se trompent l'un l'autre ».

Ainsi la Mishna (M Sh N H = 53), ou répétition de la Loi, disqualifie-t-elle le « joueur » qui ne peut témoigner en justice. Au Moyen Age, les Synodes, rabbins et magistrats juifs — tout comme les autorités municipales chrétiennes — lancèrent maintes ordonnances contre la croissance des jeux de hasard. Tandis que les kabbalistes se mirent à œuvrer dans l'ombre.

Toutefois, les autorités permirent des jeux durant les Fêtes, à condition que l'on n'y joue point d'argent. Tel est sans doute le motif de l'utilisation du domino. Son origine (chinoise ?) est fort incertaine, mais à rapprocher de « dominus », le jour du Seigneur, où il était permis dans les couvents.

Chaque domino est comme un « dé étendu » ayant 2 cases au lieu de 6 faces. Son vocabulaire atteste l'analogie. L'expression « couvrir » ou « boucler un dé » s'emploie encore quand on pose un **6** contre un **6**, par ex. Ce jeu se compose de **28** « carrés doubles » 4 × 7. Chacun de ces rectangles est de proportion 1 × 2, comme le Saint du Temple (cf. M. & M., fig. 1). C'est, effectivement, une « table bicarrée » dont on parle dans le célèbre « dit » des Compagnons du Devoir, concernant le Saint Graal. C'est, encore le plan même de la piscine à 5 portiques, où soufflait l'Esprit (Jean **5.2**).

La différence des dominos avec les dés est qu'il y a 8 carrés « blancs » (donc exprimant le zéro) en dehors des 48 carrés numérotés de 1 à 6. La somme des cases est donc 56, celle des arcanes mineurs du Tarot. Et si la somme des points du dé est 21, celle des points des dominos est 168 = 8 × 21 ! [35]

C'est aussi un ersatz des dés (qui ne cache pas son but) en quoi consiste la **toupie de présage** utilisée dans les fêtes de la Hannoukah, chez les Juifs Aschenazis (ceux d'Allemagne, Pologne, Russie). Elle se vendait encore il y a 20 ans, chez un bouquiniste de la rue des Rosiers, parti pour Tel-Aviv.

Cette toupie particulière portait sur ses 4 faces les lettres hébraïques : **G. N. H. Sh,** qu'on traduit en Yiddish ainsi : G = Gang (tout), N : Nichts (rien), H : Helb (moitié), Sh : Stell (ajouté)... Si vous faites la somme des lettres-nombres, vous retomber sur **43**... nombre de la chair ! C'est le seul jeu d'enfant que mentionne la Jew. Encyclopedia.

ROULETTE

MANIÈRE de POSER la MISE

A. Sur un numéro (3)
B. Sur deux numéros à cheval (8 et 9).
C. Sur une transversale de trois numéros (10, 11, 12)
D. Sur un carré de quatre numéros (20, 21, 23, 24)
E. Sur une transversale de six númèros (25, 26, 27, 28, 29, 30)
F. Sur une chance simple (Noir)
G. Sur deux chances simples (Noir et Pair)
H. Sur une douzaine ou une colonne (1re douz.)

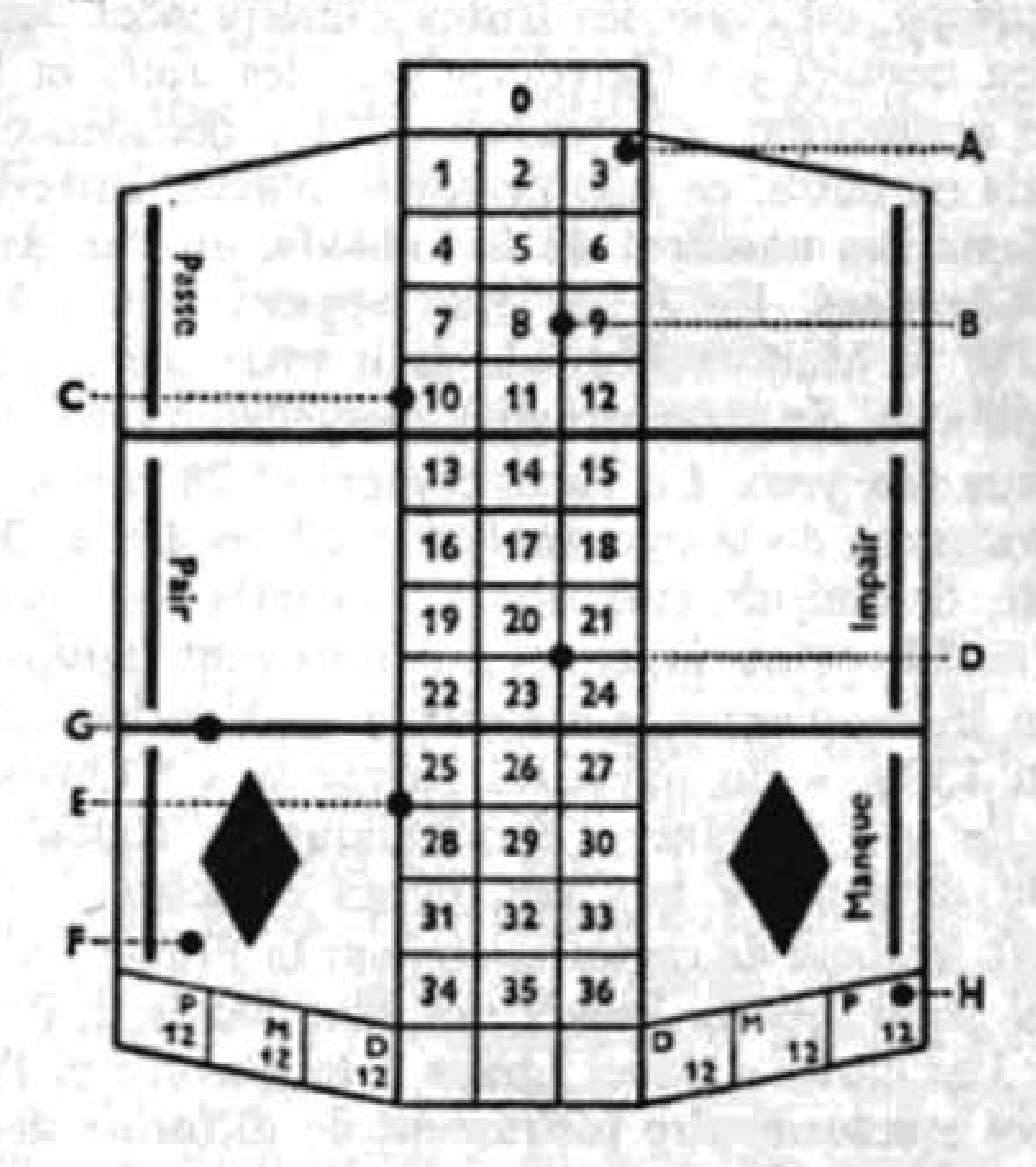


Figure 30 : Le tapis de la Roulette.

Les 8 manières de poser la mise. Combinaisons à 1. 2. 3. 4. 6. et 12... numéros en vue d'augmenter les chances. J.B. Léonard observe que le tapis de la roulette représente *la Table des épactes lunaires,* qui sert à calculer, en astronomie, la date du Jour de Pâques.

Les épactes (ajoutés) indiquent combien de jours il faut ajouter à l'année lunaire pour l'égaler à l'année solaire.

La Pâque Juive (Ph Ss cH = 40), était essentiellement lunaire ; sa date chrétienne devint solaire (le soir avant le matin) — passés les *15* évêques juifs de Jérusalem.

Notez que Ph Ss cH signifie : « passer outre », de même que Héber : chA B R.

Le tapis de la Roulette est donc lié à un cycle, comme la roue elle-même.

LES JEUX DE CARTES.

Les cartes dites à jouer (du mot latin : charta, papier) semblent avoir été introduites, en Europe, au XIVᵉ s., à la suite des Croisades. Au début, elles ne furent point prohibées. On les appelait : Naïbi, d'après l'arabe : naïb, capitaine, dit-on. En réalité, c'était la déformation de **N B Y hA = 27,** prophète, en hébreu. Ce n'était qu'une généralisation publique des pratiques magiques de divination que l'on rencontrait en Orient, que ce soit en Egypte ou en Mésopotamie, en Inde ou en Chine.

Que ces objets de divination soient devenus des « objets à jouer » en Europe, est l'une des tristes conséquences des Croisades, qui mirent en contact les Chrétiens avec les Juifs et les Arabes. Quel fait de civilisation cela traduit-il ? La décadence chrétienne bien sûr, mais en outre, ce que personne n'avait entrevu, **l'infiltration méthodique des nombres de la kabbale, en vue de faire blasphémer les Chrétiens.** Le Zohar était apparu vers 1 300, tout au début du XIVᵉ s. Mais la Kabbale était resté secrète, ses chiffres deviennent publics. Sa pan-sexualité le deviendra avec Freud.

Cela saute aux yeux. Le Tarot comprend **78** lames : **22 + 56** ; les cartes ordinaires de la cartomancie : **22 + 10 = 32,** l'homme de la kabbale. Quant aux jeux dits « de cartes », ils se composent de **4 × 13 = 52** cartes. Tous ces nombres sont signés.

C'est en Italie, d'après la chronique de Viterbe, qu'apparurent les cartes en 1379, « du pays des Sarrazins » ? On commence à s'apercevoir de leur nuisance... économique en Castille, en 1387 ; il fut interdit de jouer « aux dés, nypes et échecs »[36].

En 1390, les jeux de cartes atteignent la France, et se développent à un tel point, que le Prévôt des Marchands, à Paris, doit les réglementer. Les cartes à jouer, **grâce à la gravure et l'imprimerie,** se révèlent **un extraordinaire instrument de diffusion des idéologies en vogue,** succédant aux leçons des chapiteaux sculptés des cathédrales. Au XVIᵉ s., Rabelais ajoutera qu'elles ouvraient l'esprit à l'arithmétique. On connaissait à son époque, 216 combinaisons. (54 × 4).

Aussi les figures et leurs points symboliques (qu'on nomme « enseignes ») ont-ils changés maintes fois, dans tous les pays, suivant les régimes politiques ; jusqu'aux personnages « à deux têtes » provenant, au XIXᵉ s. d'Angleterre, pour éviter, non seulement l'irrévérence, mais l'inversion voulue.

Il existe des jeux de cartes révolutionnaires, en 1792 et, plus ridicules encore, des jeux de cartes républicains où Victor Hugo, Jules Grévy et Adolphe Thiers sont indiqués ainsi : « remplace le roi » !

En de telles conditions, on ne peut s'appuyer sur les figures : la chair, mais uniquement sur la structure, le **squelette numérique.** Tout devient évident.

Le jeu de cartes complet ne vient, certes, ni des Indes ni des Arabes. Il comporte **52** cartes soit **13** fois les **2** × **2** couleurs. Nombre d'hA L H Y **M** avec le **M final.** La structure est donc signée, fort anciennement, puisqu'elle utilise la numération esdraïque.

Aujourd'hui comment faire pour s'apercevoir du Tétragramme sous-jacent, dans les 4 symboles actuels ?

Cœur Carreau Pique Trèfle

d'autant plus que le trèfle fait penser à l'argent en cartomancie.

Il faut en revenir aux symboles originaux, les mêmes en Italie, Espagne ou Angleterre.

Y	H	W	H
Coppa	Denero	Spada	Bastone
Copa	Oro	Espada	Basto
Heart	Diamond	Spade	Club

soit :

en rouge	en noir
Coupe et Denier	Epée et Bâton

autrement dit, les instruments mêmes du Jeudi Saint.

Après que Jésus eut béni la **Coupe** de Son Sang, Judas s'en alla le vendre pour 30 **deniers** (30, nombre de Y H W D H). Et Jésus reproche à ceux qui sont venus l'arrêter, de nuit : « Vous êtes venus avec des **épées** et des **bâtons** » (Matt. **26 ; 55** = 5.5). On s'est gardé de représenter la Croix. Toutefois instinctivement, seule, la France a remplacé les instruments de la Passion par des formes de blason, en conservant le groupement 2 à 2, par couleurs.

Un Papus, d'origine gitane, né dans une roulotte, n'en doutait nullement. Mais vu sa fausse interprétation des 4 grammes, il assimile le bâton au Iod, la coupe au Hé, l'épée en croix, au Waw et le disque au second He. « Tels sont les éléments, images de l'absolu, qui constituent les cartes à jouer », et il renvoie à la **21**ᵉ clef du Livre d'Hermès.

Quant aux Allemands, ils utilisaient des symboles fort païens, pour des jeux philosophico-satiriques portant sur les « illusions du monde ».

Cœur Grelot Gland Feuille.

Ils ne risquaient donc pas de blasphémer en jouant avec les instruments de la Passion, tandis que les Chrétiens **s'amusaient avec le plus grand Drame de l'Histoire humaine.**

Avec les Kabbalistes **régressés au stade magique**, que nous voilà loin du Commandement (Ex. 20.5) :

Car Moi	(seul)	Y H W H	(suis)	Dieu à toi
K Y	**hA N K Y**	**Y H W H**		**hA L H Y K**

dont la magnifique numération totale et ses racines :

21	**44**	**26**	**8**	= 1.34

expriment l'Unité, l'Esprit de Sainteté, le Tétra et l'Amour.

Serait-ce coïncidence pure si dans le **Jeu de l'Etoile** (dite magique, alors qu'elle présente 6 branches), il faut placer **12** pions de loto numérotés, pour que, cette fois, l'addition de **4** pions en ligne droite donne **26**, et qu'ensuite, après déplacement, l'addition de **6** pions placés à la pointe de chacune des branches, donne **26**... [37]

Ceux qui ont inventé **l'Etoile de David** comme jeu de société pouvaient-ils ignorer la valeur exacte du Tétragramme et la divinité du Waw ? Et comment se fait-il qu'à la roulette, les couleurs noire et rouge alternent **18** fois à l'exception de **26.0** couplés dans la ténèbre. Nous y reviendrons.

Contre toutes les hypothèses, remarquez que tous les nombres utilisés ne sont ni d'origine égyptienne (ils seraient entièrement fondés sur la décade), ni mésopotamienne (ils seraient fondés sur une division sexagésimale), ni même alexandrine (ils utiliseraient la grande numération). Ils sont une fabrication-maison de Juifs ophites connaisseurs des nombres de la Thorah ! Et qui les ont conservés, alors qu'ils étaient, officiellement, perdus.

Figure 31 : La Roulette.

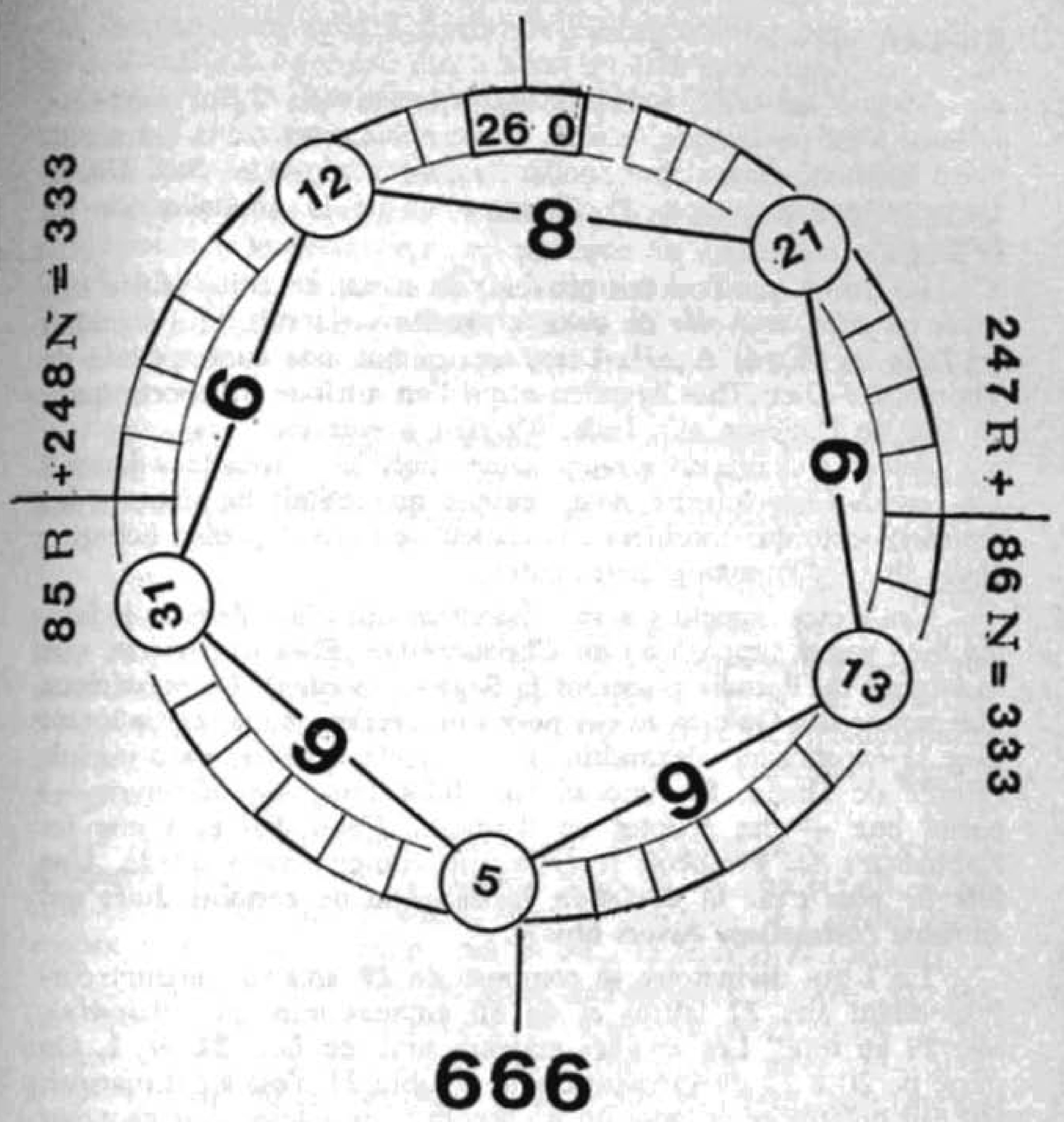
La Roulette du Casino « présente des nombres en désordre pour augmenter encore les hasards du jeu ». Telle est la chanson. En réalité, c'est une figure kabbalistique étonnamment composée. Enel l'utilisant pour l'astrologie, obtenait une figuration magique.

Les numéros rouge et noir présentent une alternance de chiffres pairs et impairs selon la combinaison suivante. (Majuscule pour les Rouges, minuscules pour les Noirs.)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36

montrant que l'alternance régulière des couleurs est brisée en trois points : *10.11*, *18.19* et *28.29*.

Le total des 36 chiffres est obligatoirement la « gloire » de 36 qui est 666. Cependant, les nombres sont répartis de telle façon que de chaque côté de l'axe il y a 333 numéros.



Or, *dans le caré magique de 36* chiffres, le total, en toutes directions est de 111, c'est-à-dire : 37 × 3. Il existe donc une relation entre ce carré magique, (dit encore Pentacle du Soleil) et la roulette de *36 chiffres en cercle.*

Ce qui saute aux yeux dans la structure de la Roulette c'est d'abord le couplage du *26 et du 0,* de Y H W H et du Néant. Et la disposition des vis-à-vis célèbres : 31.13 et 12.21, formant avec le 5, un Pentagone ayant quatre côtés sous-tendant 6 chiffres, et un côté : 8 chiffres où se situe le 26.0. Alors que *31* : la créature est couple avec l'Un : *13*, c'est *12* (nombre qui succède au 13 dans le N.T.) qui est couplé avec le Shin : *21*.

On relève encore à gauche 85 R : nombre des Anciens d'Israël du temps d'Esdras (vis-à-vis de 58) et 248 N, nombre des préceptes positifs du Talmud ! Mais, à droite 247 R et 86 N.

Comme l'écrit J.L.B. Léonard, en connaisseur : « *Tous les jeux ont un caractère purement initiatique* », ils sont tous magiques et transforment en magiciens (sans le savoir), ceux qui s'y livrent.

LE TAROT.

Si l'on en croit Kersaint qui présente son Tarot moderne, le **tarot n'est pas un jeu,** « c'est un véritable **outil** d'une extraordinaire efficacité conçu pour sonder l'avenir et répondre ainsi à cette éternelle préoccupation de l'homme qu'est la **connaissance du futur** »[38].

Le Tarot que l'on fait provenir de Rota, en latin, utilise une roue, en effet, souvenir de cette « rouelle » (la rota) qui signalait les Juifs au Moyen Age[39]. Tarot est, en fait, une contrepéterie de Thorah. Le Dieu Thot égyptien a qui l'on attribue n'importe quoi, en vue de l'enlever aux Juifs, n'a rien à voir ici.

Selon quel rapprochement avoir choisi la « rouelle » jaune ? La Jewish Encyclopedia nous indique que **c'était la marque des Ophites,** secte qui considérait le serpent (en grec : ophis ; hébreu : N cH Sh = 43) comme leur maître.

Ces sectes, appelées aussi : Naasseni existaient dans le judaïsme bien **avant** l'apparition du Christianisme. Elles déclaraient que le serpent du Paradis possédait la Sagesse (Sophia). **Le mystérieux diagramme des Ophites se composait de cercles** qui se multiplièrent avec le gnosticisme alexandrin. Le « Cercle jaune », avec parfois l'Etoile de David, fut imposé aux Juifs lorsqu'on découvrit — parmi eux — des adeptes du Serpent... Celui d'ailleurs que les Kabbalistes des **Protocols** revendiquent comme leur symbole. **Une fois de plus c'est la déviation luciférienne de certains Juifs qui entraîne l'ostracisme envers tous**[39].

Le Tarot divinatoire se compose de **22** arcanes majeurs correspondant aux **22** lettres et de **56** arcanes mineurs (chair-Un), soit **78** au total. Les arcanes majeurs sont, en fait, **21 + 1.** On passe de 20 à 22 directement car le nombre **21** n'est point marqué. On sait qu'effacer un nom ou un nombre, en magie, c'est chercher à supprimer celui qui porte ce nom.

Cette lame est appelée le « fou »... ou l'excuse... tandis que la lame **12** est le « pendu » par les pieds... le **21** à l'envers !

Le fou pour la « folie de la Croix », dont on se moque en le pendant à l'envers (ce qu'avait demandé le Juif Pierre, par humilité). Ce Tarot, déclare Marc Haven, est comme « le dernier reflet d'une vérité qui sommeille » !... Vérité de l'existence de Satan.

C'est, en somme, un livre aux feuillets mobiles (à l'inverse même du rouleau en « scriptio continua », intouchable), car l'ouvrant de « sa main pour la coupe, le consultant détermine (lui), l'ordre dans lequel apparaîtront les arcanes » (arcanes = secret).

On interprète en cinq coups, nouvelle caricature des Cinq-Cinquièmes. Si nous passons directement au **troisième coup** (fig. 49 du Trésor), c'est le **But magique : la Roue.** C'est en somme, un cercle à l'intérieur d'un He = 5. Il faut laisser la fente à gauche comme dans le He hébraïque.

Si on n'a pas encore de réponse à « ce qui affecte plus particulièrement » le demandeur, on pratique un **quatrième coup** de **7** feuillets toujours en cercle. C'est-à-dire, sous forme d'une étoile à **7** branches (typique de la magie noire).

On interprète en pratiquant l'Ath-Bash : 1 et 7, 2 et 6, 5 et 4 arcanes.

Et, enfin, un **cinquième coup,** pour connaître ce qui arrivera « dans l'espace de 3 mois ». On se sert, ce coup-ci, de **3 fois 13 cercles = 39,** toujours interprétés par l'inversion de l'Ath-Bash : 2 et 4, 4 et 3, 6 et 5... 39 et 38.

Nul ne peut douter que l'origine du Tarot soit spécifiquement hébraïque, à but magique, faite de caricature et inversion. Ce qu'il faut observer, c'est l'utilisation de la **petite numération esdraïque** avec des nombres qui sont des « signatures » : **78** et **52, 66** et **55, 54** et **39, 34** et **44, 26** et **17, 18** et **8,** etc... Tout ceci mélangé avec la notion grecque de passé, présent et avenir, totalement ignorée du génie de l'hébreu.

L'Ath-Bash et autres déviations gnostiques sont venues se **surajouter** aux nombres esdraïques, mais en les conservant. Vous relevez un rebouclage étonnant dans le domaine de l'avenir, dans le cercle du troisième coup : **66** et **34**... le Messie et l'Esprit.

La pratique du Tarot est donc **antérieure** à la perte du sens du Tétragramme. Les nombres se sont conservés parce qu'ils étaient utilisés pour la numération ordinale des lames du Tarot. **Il subsiste une liturgie magique dans l'Enfer des Jeux, une liturgie Ophite** [40].

L'ENFER DES JEUX.

Sur 12 [il y a toujours un Judas... et c'est le plus malheureux] observera Marie. Aussi ne s'agit-il point de confondre les 11 autres avec ceux qui sont traîtres à leur Dieu, leur peuple et leur loi.

Dans le Tarot, la lame **13**, le quantum d'Amour, est attribuée à la Mort. Ce ne peut être qu'un « ophite », un disciple du Serpent, un « usurpateur du titre de Juif » qui a ainsi blasphémé [41].

Dans la roulette, vous retrouvez le fameux nombre : 36 de la tétractys... et de l'homme pieux. Les 36 chiffres semblent répar-

tis selon un apparent désordre, en 37 cases alternativement noires et rouges (le soir et le matin), avec une exception de taille... Deux cases noires sont couplées et portent **26.0.** Le Tétra et le néant, le Zéro et l'Infini, dirait Arthur Koestler. En outre, le symétrique de 26 à droite du zéro est le 32. Ces couplages ne peuvent être un hasard. Seuls des kabbalistes ont pu combiner de pareilles rencontres : Y H W H - zéro - hA Y Sh, pour extraire de l'argent aux Goym.

La roulette a été lancée à Monte-Carlo. Elle comporte, en Europe un 0, mais en Amérique deux : 0.0. Or, le gain de la banque est justement fondé sur les zéros qui ne rapportent rien aux joueurs. Le gain, **par exploitation du néant** — est donc de 2,75 % des mises en Europe, et de 5,25 % en Amérique enjuivée. Avec deux zéro, cela fait, d'ailleurs, **38** cases. Que de concordances !

Ajoutons que le zéro — qui ne peut être documenté en la Bible — a dû emprunter le nom d'**hA Ph Ss** = 33 ; 15 ; 6 signifiant : rien, néant, extrémité. Quant à **hA** W **Ph** N = 49 ; 22 ; 4, c'est précisément une roue, un tourbillon en Ezéchiel 1.15.

Les lettrés juifs n'ignoraient rien du caractère blasphématoire des jeux. Ainsi Aben-Ezra fait une distinction entre : « toute espèce de jeu qui est mauvaise ». Tous ceux qui s'y livrent sont des hommes pervers, et le jeu « honnête et **parfait** des échecs » qui, lui, est rationnel. « Il n'est point de même des cartes et des dés, de ces jeux qui procèdent du hasard et de folie, car tout dépend de la manière dont roulent les dés et tombent les cartes. L'intelligence n'a aucune part à ces jeux » [42].

Ce n'est qu'une ruse nouvelle. Si le jeu est d'origine indoue, ou persane, il a été utilisé pour retrouver les nombres fondamentaux d'Esdras, en ce jeu dit des « **6** formes » dit **Sh Sh**, sur un échiquier de **64** cases, nombre d'Ishraël.

C'est le seul jeu (à l'article : Chess) mentionné dans la Jew. Encyclopedia avec photos des 10 éminents « chess masters » [43], exercés aux manœuvres kabbalistiques.

Est-ce pur hasard s'il y a seulement **6** formes et 16 pièces de chaque côté noires ou blanches, au total : **32.**

Et si chacune des 6 formes, loin d'affirmer leur unité, marchent différemment, embrouillant les pistes ?

Est-ce pur hasard si la **Tour Circulaire** s'appelle : R W cH = 34, l'Esprit (selon connaissance esdraïque du Circulus) ? Si le Fou : Ph Y L = 39 ; 12 ; 3, comme l'Aleph cette fois ? Si le cavalier est Ph R Sh = 58 ; 13 ; 4, comme la Marie : **K Sh Ph** ? 58 ; 13 ; **4.**

Ce cavalier marche, d'ailleurs, en équerre comme un Franc-Maçon. A chaque pas, il change de blanc en noir et de noir en blanc, et comme son nom l'indique, saute par-dessus les autres. Faut-il reconnaître là — n'oubliez pas que nous sommes au XII° siècle — l'origine de la position des pieds en équerre de la Maçonnerie ainsi que des changements de couleurs des opérations alchimiques ?

Rappelons que quand un Compagnon meurt, ses « affaires » ou, comme on dit, son « cheval » (cabale ?) est brûlé au cours d'une cérémonie secrète. Or, ces papiers, si personnels, « son passeport compagnonnique » indique ses qualifications non seulement du point de vue professionnel, mais de son savoir occulte.

Ce document secret porte cette inscription :

Père Fils Saint Esprit Dieu (soit **4** noms)
C.E P.. D.L...S.. E . D . T ... L.·. B.·. E .... D .. D.·.
Soit, en clair : Conduite et Protection de (l'Etre) Suprême et de tous les Bons Enfants du Devoir.

En bas est dessiné un triangle, entouré de rayons et enfermant le Tétragramme Y H W H.

Notez l'absence du Verbe : Etre, dans le Sigle typiquement hébraïque.

Que les cartes dites indiennes soient une transformation du jeu d'échecs est possible. Que le Vizir soit devenu Reine ; l'Eléphant devenu Fou, le Dromadaire : Tour. Peut-être. Ce qui compte c'est l'attribution des nombres hébraïques sacrés à des jeux soit profanes, soit diaboliques.

Il appartient aux archivistes éclairés de poursuivre ces quelques suggestions, qui nécessitent une documentation internationale exceptionnelle.

Je considère comme une grande grâce d'avoir été toujours incapable de suivre les « combinaisons » d'une partie de cartes et, encore plus d'échecs. Je ne puis que penser « synthèse ». Et reste effaré de la faiblesse pour **les batailles tortueuses** de certains futurs saints. Pourtant St Louis, St Bernard, l'Eglise orthodoxe eux avaient vu clair, ils savaient, ils « sentaient » la Kabbale.

Reste un jeu d'enfant et très familial, insoupçonné et vouant Jésus à la mort !

LE JEU DE L'OIE.

Le jeu de l'Oie, est — dit-on — renouvelé des Grecs. Jadis, le vol des oies migratrices était observé par les aruspices, lorsque

celles-ci décrivaient leur spirale d'orientation. Le plan du jeu est, lui-même, une spirale ponctuée par 7 oies, toutes les neuf cases, affirmant ainsi les novaires : **9. 18. 27.36.45.54.63,** chiffres qui pourraient être d'origine grecque. Mais ce jeu fait appel à des points de dés significatifs. Celui qui jette les dés et qui fait **9 par 6 et 3,** va se placer à la case : **26** (YHWH). Celui qui fait **9 par 4 et 5,** à la case : **53** (K Th R : la couronne des kabbalistes).

En ces deux cases seules, d'ailleurs, les dés y sont représentés. Il faut arriver à **63 : Sh L W M.** Il y a au cours du trajet 7 accidents, soit bons, soit mauvais. Celui qui, au premier coup, fait **6,** (le Waw, la conjonction, **représentée par un pont**) va se mettre au **12** [44]. A l'hôtellerie : 19, il attend ; au puits : 31 (l'une), il doit attendre qu'un autre vienne prendre sa place ; au 42, le labyrinthe (d'origine crétoise ?), il retourne au numéro' 30. On peut se demander si 42 (où l'on s'égare) qui est le nombre d'Asher (ou du Nom mutilé : Y H Sh W)... ne renvoie pas à Y H W D H = 30 ! Pourquoi la prison au numéro 52 ! nombre d'hA L H Y M. Le Décalogue est prison pour les Serpents. Quant à la Mort, pour le 58, c'est le typique maléfice contre Jésus.

Les figures dessinées dans les cases sont souvent remplacées par d'autres tel que nous l'avons constaté pour le jeu de cartes. Il existe un jeu de l'Histoire Sainte, depuis Moïse jusqu'à sa mort, datant de l'émancipation des Juifs en 1789... [45]. Il existe encore un jeu de l'Affaire Dreyfus et de la vérité ; un jeu de l'Alliance franco-russe et même le jeu du « pas de l'oie », renouvelé des « Boches » ! datant de 1916. Enfin, un jeu de la loi électorale, lancé en 1949, par le parti communiste contre le général de Gaulle et le plan Marshall... Enfin, récemment, Mitterrand a joué à Lille, à un jeu de l'oie des conquêtes socialistes de « libération sexuelle ». Plus d'oie blanche !

La collusion entre kabbalistes et politiques est typique de tous les jeux, instruments de propagande pénétrant insidieusement à l'intérieur des familles.

Le but réel du Jeu de l'Oie est but de magie noire ; il réclame la mort pour Jésus : 58, comme le Tarot affirme que le Shin : 21 est fou.

Il est non moins certain que l'orthographe exacte de Y H Sh W **chA,** nombrant 58, était connue et que nous ne rencontrons pas, ici, des kabbalistes alexandrins ordinaires, mais **des Juifs ophites, particulièrement instruits et connaisseurs de l'Esdraïsme.**

La mutilation du nom de Jésus Y H Sh W... en des écrits talmudiques, découverte par Dalman et avouée par le célèbre historien Heinrich Graetz, est une autre forme de cette haine contre Celui qui apportait la Miséricorde sur la terre [46].

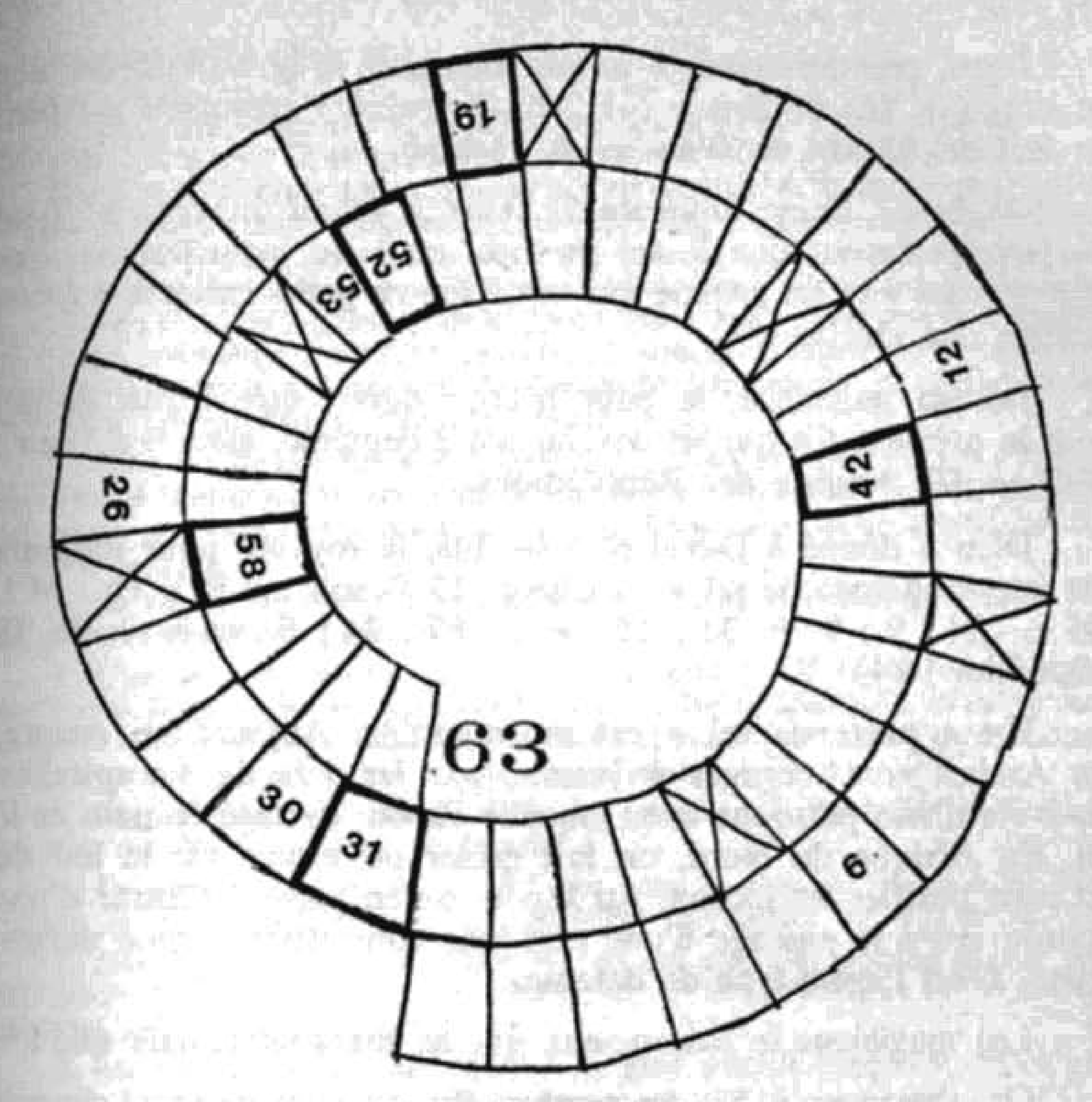


Figure 32 : Jeu de l'Oie.

On suppose que ce Jeu fut inventé en Allemagne (Askenazi ?) et introduit par des colporteurs. Le plus ancien Tableau de jeu connu, date de 1640. C'est une spirale formée de *62* cases. Chaque case porte un numéro et une petite image. Une première oie se trouve à la case : 9, elle est reproduite de 9 en *9* cases (ici marquée par des diagonales) jusqu'au numéro : *63* qui est le « *Jardin de l'Oie* »... *Sh L W M...*

Il y a, en cours de trajet, *5* + *5* accidents. Les cases favorables sont : *6. 12. 26. 30. 53,* et les défavorables sont : *19* (hôtellerie) ; *31* (puits) ; *42* (labyrinthe) ; *52* (prison) ; *58* (mort) — ici encadrés de noir.

Dans le jeu traditionnel la première case représente une porte, une entrée, et au 63, figure également une porte. Ce qui n'est pas le schéma classique du labyrinthe crétois qui n'a qu'une entrée. Aussi le *42* d'hA Sh R où figure un labyrinthe renvoie au 30 : Y H W D H. Nouvelle mixture alexandrine. Si vous êtes « égarés » revenez à Judah (maranes) et n'aller pas au 58. Tel est le message chiffré.

Or, s'attaquer à **58** est, véritablement, marque de démence, car c'est un nombre exceptionnel qui, dans le règne minéral, représente le sel, le chlorure de sodium : Na Cl, de numéro atomique : 23 + 35 = 58, qui renferme 28 protons et 30 neutrons. (Voyez Clefs p. 264). Sel en hébreu : M L cH = **33** ; 15 ; **6.**

Jésus, première chair à ne pas connaître la pourriture est bien du sang (= 28) de Judah (= 30) ; le premier ressuscité est bien un Juif de **33** ans, le Waw = **6,** incarné.

Or, le sel, **image minérale** de Jésus, a valeur universelle. Tous les peuples savent que le sel protège, qu'il est incorruptible, que le « gros sel » le sel gemme **qui cristallise en petits cubes à 6 faces,** protège des ténèbres [46].

Dès sa naissance, le petit hébreu devait être frotté de sel pour le purifier. Ce qui est devenu notre baptême, associé à l'eau : H^2O = **18,** nombre des Bénédictions.

Dieu a donné à David et à ses fils, la royauté **pour toujours** par une « alliance de sel » (II Chron. 13.5) soit : B R Y Th M L cH = 54 ; 9 ; 9 + 33 ; 15 ; 6 = **87 ; 24 ; 6,** vis-à-vis de **78** (Elzéchiel 16.4).

Un « pacte de sel » est incorruptible. Aujourd'hui encore, les Arabes sont engagés à jamais, par les lois de l'hospitalité, vis-à-vis d'une personne avec laquelle ils ont partagé le pain et le sel. En Afrique du Nord, on fait griller ou sauter sur le feu du sel pour purifier les locaux. Au Japon, on en place à l'entrée d'une maison après le passage d'une personne considérée comme dangereuse. **C'est l'agent-type de défense.**

Les magiciens le savent, eux qui ne mangent jamais salé ! [47]

Or, s'attaquer à 58, **au nombre élu,** au nombre sacré du sel, c'est s'attaquer à la surnature du sel, et comme le sel est inattaquable, c'est provoquer un terrible choc en retour. Tous les pogroms dont les Juifs ont été victimes, sont totalement in-compréhensibles si l'on ignore que les pires des magiciens juifs (ou plutôt infra-juifs) ont provoqué des chocs en retour, non seulement psychiques contre eux (cas fréquent), mais d'ordre pneumatique contre tous leurs coréligionnaires, plus ou moins tacitement consentants ou complices. Telle est la raison d'être profonde, in-compréhensible de l'anti-sémitisme sans cesse renaissant, si l'on ignore la magie.

Nous venons de voir comment les nombres hébraïques servent de « mots de passe » dans la diaspora. Comment d'autres nombres sacrés sont utilisés par la haine pour pénétrer dans les familles chrétiennes. Avez-vous saisi l'origine de tous les jeux !

Nous allons, maintenant, voir la pénétration de la Kabbale dans toutes les Sociétés Secrètes. Vous pouvez la détecter grâce aux « nombres de passe ».

NOTES du chapitre V

1. Ce délire, cette escroquerie voulue, ont reparus depuis cinquante ans. Nous en avons cité plusieurs dans *Le Trésor* et *M. & M.* Voici que paraît le « *Livre des Principes kabbalistiques* » d'un héritier de la tradition d'Azriel et Ben Sheshet, familier du Bahir, des Idras, du Yetsirah et d'autres livres des mystères royaux... Il proclame : « Ce livre sera lu aux jours de Sabbat, par *la Synagogue future et universelle* »... qui sera sans doute un trans-fini de Cantor ! Comme l'auteur nous annonce, grâce à ses principes, la trisection de l'angle, problème à solution im-possible comme la quadrature du cercle, vous avez compris. On me signale l'unanime louange de la presse... puisqu'il s'agit de mensonge, complicité tacite.

2. Sous l'influence de la Kabbale, Papus nous précise que les « Illuminés avaient transmis à la Maçonnerie leur système de *réduction kabbalistique des noms en leurs consonnes* », ce qui confirme leur totale ignorance des voyelles sacrées.

3. La racine est appelée, pompeusement, « réduction théosophique » par les gnostiques et occultistes de tout poil.

4. L'un des plus absurde écrit récemment est : *La Kabbale des Kabbales* par Carlo Suares... qui est banquier ! S'il réprouve la Gématrie, il délire tout autant : « ainsi le Mem final est tantôt 40 et tantôt 600 selon qu'il indique un état de résistance à la vie ou une fécondation cosmique » !...

5. Marie parlera de ceux (dont *le dos* est marqué du chiffre 5). 6 est le nombre du Waw, 66 celui du Messie.

6. Le nombre réel est de 39. 5 livres pour la Thorah, 21 pour les Prophètes, 13 pour les Ecrivains, tous nombres spécifiques (cf. *Trésor*, p. 35).

7. Détail significatif, « il n'attribue en ses exégèses aucune valeur aux particules de coordination ». Ce fameux, et = le Waw... Tel fut le maître spirituel prôné par G. Casaril !

8. Maïmonide commente : « point de pitié pour le coupable, fut-ce une femme ».

9. Qui se suicidera en se jetant dans le Vésuve.

10. Grâce à la lance de Longin, Jésus vidé de son sang devenait K Sh R = 52, c'est-à-dire droit, convenable, pouvant être « mangé » par les Juifs *(Jean 6. 54)* qui s'étaient scandalisés de cette parole.

11.*L'Antisémitisme, son histoire et ses causes* (T. 1, p. 43).

12. Malédiction : Q L L H = 48 ; 12 ; 3 est l'inverse de 84 ; 21 ; 3 tandis que Bénédiction : B R K H = 38 ; 11 ; 2 était spécifique du peuple *élu*, par *le Père, pour faire le Bien.* La conscience universelle est naturellement révoltée contre ceux qui ont été les premiers à être instruits de la morale et pratiquent la duplicité.

13. « Je l'exterminerai *du milieu de son peup*le » (Lév. 20.6) M Q R B chA M W = 54 + 35 = 89 ; 26 ; 8.

14. L'ignorance est telle que ce sont les éditions « Marie Médiatrice »... et Mgr Cristiani qui ont couvert, en 1965, cette marchandise d'œcuménisme kabbalistique...

15. Moïse Schwab qui était un juif francisé, intelligent et cultivé, secrétaire de Salomon Munk, Membre de l'Institut, ose écrire cet exemple pour la quatrième forme des lettres : « Le Pentateuque commence par la lettre Y, formée de 3 traits ce qui équivaut à 3. Or, le caractère Y écrit en toute lettre : hA Y vaut 13 ? ? ?, valeur du mot hA cH D : Un ; donc 3 × 13 = 39 valeur des mots Y H W H hA cH D, Jéhova Un. »

Non, le Pentateuque commence par la lettre B et un *B* majuscule, exceptionnel, le Y n'est qu'une virgule qui se dit : Yod : Y W D, il vaut donc 20, seule est valable la conclusion Y H W H hA cH D = 26 + 13 = 39. Vous retombez toujours sur des divagations, *qui essaient en vain de retrouver des réminiscences exactes.* C'est typique.

Mais comment oser nous raconter que le B R hA Sh Y Th commence par Yod ! Il y a, là, une complicité intellectuelle avec des magiciens atteints de folie des grandeurs.

16. Exemple célèbre. 211 fois dans le Livre d'Ezéchiel, Y H W H est ponctué comme hA L H Y M. Cette ponctuation n'est nullement d'Ezéchiel, lequel est toujours appelé *B N - hA D M* = 56 ; 20 ; 2 (par opposition au *B R hA N Sh* = 58 ; 13 ; 4 de Daniel 7.13).

17. Comment ce dernier, ami d'Albert Frank-Duquesne, cet esprit encyclopédique qui m'a ouvert des horizons, a-t-il pu croire un instant à une non-falsification des Ecritures ? Sans doute parce que savant, il *lisait* l'hébreu ou lieu de l'épeler comme un écolier.

18. Faut-il observer que Christ n'ayant lavé les pieds que de 12 apôtres, ce 13 est d'autant plus significatif. 40 : Tout est Bon, KL - TWB.

19. Dans les cloîtres cisterciens tel celui de l'Abbaye de Sénanque, si le cloître — point focal — est carré, le déambulatoire conduit à une marche circulaire grâce à un doubleau d'angle.

20. A l'époque de Reuchlin, la Faculté de Paris s'occupera du Talmud durant *47* séances, avant de le condamner.

21. La thèse de droit de Mendès-France portait sur une conception internationaliste de la diplomatie et de la finance. C'est sous une forme accessible aux goim, l'essence même du messianisme bancaire.

22. D'autant plus que Narcisse Leven, ancien Vice-Président de l'Alliance Israélite Universelle, a fondé un Prix qui vient d'être décerné au Père Michel Riquet. L'action sympathisante de ce Jésuite est à l'opposé du bien. On ne peut faire du Bien aux Juifs qu'en leur démontrant la fausseté de leurs Rabbins, comme dans *le Trésor Secret d'Ishraël* ; et aux F.·. M.·. qu'en leur faisant vérifier le satanisme de leur institution, comme en *Mystique et Magies. On ne libère qu'en éclairant,* non en pactisant avec l'erreur.

23. « *Ce seul mot a eu l'avantage de dramatiser, de donner la plus grande force d'expression possible à mon intervention... Quelle résonance il a eu. Dès les premiers jours, mon opération fut rapportée et commentée très favorablement, dans de nombreux pays, aux Etats-Unis, en Angleterre, jusqu'en Asie...* » (P. 135 .)

24. Où le 14 avril 1288, ils étaient montés à 13 sur un bûcher !

25. L'abus du pouvoir est la tentation de tout clergé et la cause profonde de l'anticléricalisme, en toutes nations, en France, comme au Mexique ou en Iran.

26. Ce n'est, certes pas, le *Grand Orient de France* qui pourra défendre l'orthodoxie des Templiers. D'après sa revue *Humanisme* (juil.-oct. 1969), « les Templiers kabbalistes, comme les Ismaéliens schismatiques musulmans, avaient exprimé par des lettres hébraïques B hA Ph M cH (Baphomet), le sens gnostique du Dieu noir des Manichéens, Maître des lois naturelles terrestres !... »

La Jew. Encycl. fournit 79 termes hébraïques employés dans la Maçonnerie surtout dans les hauts degrés du rite Ecossais.

27. Ne se doutant pourtant pas que tout sera re-nouvelé lors de la 6ᵉ Eglise de l'Apocalypse : Philadelphie, l'Eglise du Waw.

28. Le mépris pour les statistiques nous est ainsi fourni par *Josiah C. Stamp* (Some Economics facters in Modern Life) : « Toutes les données numériques proviennent, en premier lieu, du garde-champêtre qui raconte ce que bon lui semble... »

29. Or, le *Psaume 117* Héb., le plus court de tous, commence ainsi : « Nations, louez toutes le Seigneur... »

30. Les banquiers se réunirent deux fois en 1967 et début avril 1968 pour se prononcer *sur le soutien des pays opposés à l'étalon-or* et les attaques contre les autres, dont la France... (d'où Mai 68), car le maintien de l'or ferait échec à la domination mondiale des banques. Il est très curieux de voir comment les Français, depuis les plus humbles, ont confiance en ce « *métal inaltérable* ». Il y a là un trait psychologique tellement singulier que Jésus, lui-même, parlera de [« La France si fière de son or »].

31. Il ne suffit pas de déclarer, comme Louis Lasson : « On peut sans risque dire que nous avons du sang juif, car c'est la voie la plus commune de la persistance de l'hérédité Atlante ! Accessoirement, elle nous provient de races colonisées par les Atlantes. Basques surtout, Bretons éventuellement. » Rappelons que Paul le Cour, fervent de l'Atlantide était, au contraire, farouchement antisémite.

32. Les Sociétés Secrètes (Emile Paul, février 1939).

33. Le *6* est encore représenté par les 3 flèches de la Banque Rothshild.

34. Un nouveau jeu, le *Mastermind*, utilise en formes, des couleurs et des groupes de *4* lettres. C'est en hébreu, avec des mots de 4 lettres que le jeu « est le plus passionnant », nous apprend-on. L'auteur est l'Israélien Meirovitz qui veut promouvoir les Olympiades de l'esprit logique !... ce qui est typiquement rabbinique.

35. Il existe aussi des dominos de 45 pièces, avec double 8, et de 91 pièces (7 × 13) avec double 12. On peut les disposer circulairement, chaque moitié de l'un s'accouplant avec une autre moitié... le cercle se refermant.

36. Le célèbre Léon de Modène, grand rabbin de Venise, fut ruiné par les cartes. Aussi était-ce une juive (précise la Jew Encycl.) qui écrivit le plus dur pamphlet contre les cartes, en utilisant la Gématrie : cartes = 259 = Satan ? (de fait, en numération alexandrine, Sh T N = 359). Ajoutons que Léon de Modène publia, en revanche, en 16*38*, une vigoureuse critique contre les kabbalistes...

37. Dans la « marelle assise », il faut mettre 3 jetons en ligne droite. Un simple jeu d'enfant comme la marelle comporte un Paradis et un Enfer. Dans la « marelle en spirale », l'Enfer est dans la case *13*. Or, le palet ou « méreau » était, à l'origine, un jeton de présence qu'on distribuait aux membres d'un chapitre de chanoines.

38. Le Tarot dit moderne, de Kersaint, est une effroyable mixture d'alchimie, d'astrologie, et de nombres sans aucune correspondance. La lame 47 est dédiée au Tournesol : Passion excessive, gloire asservissante et, à l'envers : soumission amoureuse, chagrin d'amour !

39. Il y a là une correspondance surnaturelle. Pourquoi avoir choisi la roue pour marquer un peuple dont le Nom Divin devait se lire circulairement et qui ne le savait plus ? Ce sont les Arabes qui, les premiers, ont imposé la « rouelle » aux Juifs, au titre de sujets payants l'impôt, mais protégés. En Occident, au contraite, ils ne furent point soumis au régime féodal et à ses impositions. Mais cette fois la rouelle était une marque de défiance.

Les « princes » modernes des Juifs, feront, cette fois, porter la rouelle... à la boutonnière des Rotariens, pour montrer leur emprise secrète et universelle.

40. Considérez l'absence de mixture astrologique si caractéristique de la gnose alexandribe. Jusqu'au IIIᵉ siècle avant J.-C. « il n'y a aucune trace d'astrologie, ni de tentative de prédiction du sort à un individu particulier » ; l'astrologie ne s'applique qu'aux Etats, aux Peuples. Du jour où on l'a appliquée aux individus elle a perdu les « 2/3 de sa valeur » car les individus ont leur volonté personnelle libre et développée par le christianisme.

41. Observez que le symbole du serpent qui se mord la queue (et qui, in fine, *se dévorera* lui-même) est la caricature du Circulus qui n'a ni commencement ni fin. Dieu tournera tout mal en bien. C'est le sujet même des « Révélations » de Julienne de Norwich.

42. *Délices royales ou le jeu des échecs,* d'après Abraham Ibn Ezra (XIIᵉ siècle), son histoire, ses règles, sa valeur morale (!), traduit de l'hébreu par Léon Hallvenderski. Paris, 1884.

(43) Comment se fait-il, observe un spécialiste que les Russes si inconstants, d'humeur si variable, soient les plus flegmatiques au jeu d'échecs ?

44. « Pont double » en certains dessins... double prononciation du Waw... Ou, V ! Que d'astuce !

45. Il a été récemment publié par André Neher.

46. Cristallisation très particulière, où l'on ne peut déterminer les partenaires moléculaires, ce qui permet des « sacs de soleil », accumulateurs d'énergie solaire, pleins d'avenir.

47. De son côté l'abbé J.B. Niel a guéri des tumeurs et des paralysies, par de simples compresses de sel.

48. Les traducteur des Evangiles en hébreu comme Franz Delitzch, qui a travaillé cinquante-deux ans à sa traduction (Liepzig, 1877), ont eux, par ignorance du Tétragramme, supprimé le premier He : Y Sh W chA.

49. L'art des combinaisons est typiquement juif. Le régionaliste Patrick Geddes, juif écossais (devenu temporairement aveugle) avait mis au point ce qu'il appelait des « machines à penser ». En fait, des tableaux utilisant les permutations *circulaires* (cf. *Le Nouvel Urbanisme,* p. 20).

Depuis, j'ai appris le caractère surnaturel des permutations, d'ailleurs souligné dans les Livres Sapientiaux.

VI

COMME UN POISON SUBTIL

« La Kabbale, **comme un poison subtil, se glisse dans les veines du judaïsme** et l'infecte tout entier. »

Théodore Reinach.

« C'est une des pires aberrations de l'esprit humain. »

Salomon Reinach.

Deux jeunes canadiens viennent me voir. Ils étaient déjà venus deux fois en mon absence, et s'étaient assis sur les marches, pour m'attendre... Ils font partie des 3 000 jeunes gens et jeunes filles lancés, chaque année, dans l'apostolat de « **l'Eglise de Jésus-Christ et des Saints des Derniers Jours** ». En bref, ils sont Mormons. Jadis athées, ceux-ci ont été convertis à cette religion « qui ne ressemble à aucune autre », en effet !

Rien n'est plus extra-vagant — au sens strict — que le **Livre de Mormon** (au singulier). C'est un décalque de l'Ancien Testament, truffé de passages évangéliques (soulignés de rouge en les dernières éditions) et récemment revu en fonction de découvertes sur les civilisations proto-amérindiennes. Il faut vraiment être naïf comme un Américain, pour « avaler » cela, comme pour acheter 140 000 Utrillo, 9 000 Rembrandt et 24 « Joconde »... ce qui marque un record d'ignorance.

Les U.S.A. constituent une pépinière particulièrement riche d'originaux : **Adventistes** (créés vers 1830), devenus **Adventistes du 7e Jour,** en 1862, **Christadelphes** fondés en 1848 ; **Fondamentalistes** (1910 - 12) ; **Témoins de Jéhovah** (1874) ; **Universalistes** (1770), etc... etc. [1]. Le cas des Mormons n'est donc point isolé mais leur réussite financière reste exceptionnelle. Salt Lake City et l'Utah furent vraiment préfiguratifs de l'Etat sioniste : « ces Américains du Proche-Orient ».

A l'annonce des Derniers Temps — comme leurs « missions » s'abattent sur l'Europe — il faut, désormais, les connaître [2].

Le prophète-fondateur, Joseph Smith, est né le 23 Décembre 1805. A quinze ans, il s'était retiré dans un bois « **pour tenter l'expérience** »... « des ténèbres épaisses m'environnèrent »... « ma langue fut liée »... Il se crut voué à la mort, puis une colonne de lumière le délivra de « l'ennemi qui m'enserrait » [3].

A quelle expérience, sans qualificatif, est-il fait allusion ? Ceux qui ont lu « **Mystique et Magies** » savent qu'il s'agit du dédoublement volontaire conduisant à l'astral, au pays du mensonge.

« Je vis **deux** personnages, (absolument identiques), l'un d'eux me dit : « Voici Mon Fils Bien-Aimé, écoute-le ». Et dans tout le Livre de Mormon, vous trouverez le Père totalement identique au Fils. Comprenez bien : de chair et d'os comme lui ! cette « duplication » du Christ — mixturé avec la Colombe de **Matthieu** III. 17, ne trouble pas notre curieux.

Par la suite, il verra l'Ange Moroni, « tunique ouverte, je puis voir son sein », qui va lui remettre l'Urim et le Thummim du grand Prêtre hébreu, puis un livre formé de lames d'or avec des caractères étranges : « en égyptien réformé » !, ceci le **22. 9. 1827. Je cite :**

« En se servant d'Urim et de Thummim, le prophète (J. Smith) percevait l'équivalent, en anglais, des caractères étranges qu'il lisait sur les plaques. Il les dictait à son secrétaire, **séparé de lui par un rideau,** et après copie se faisait répéter par ce dernier. Ceci accompli, le texte disparaissait pour faire place à une autre ligne... »

Or, l'Urim et le Thummim ne peuvent en rien aider à traduire, et ce pseudo-prophète est séparé par un rideau comme les médiums de l'époque. Certes, J. Smith était habile et son Ange Moroni (fils de Mormon) également, puisque trois témoins affirmèrent avoir vu l'Ange et le Livre. Toutefois, ces **trois témoins de base** quittèrent l'Eglise par la suite... honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.

PRECURSEURS DU SIONISME.

D'après l'**Encylopédie Bordas,** le « Livre de Mormon » est une sorte de roman religieux écrit par un Pasteur du nom de Salomon Spolding, qui vécut de 1761 à 1816 ; Joseph Smith aurait connu ce texte 11 ans après la mort du Pasteur (et peut-être le Pasteur même, en son enfance). Il se l'appropria.

Le 27 Juin 1844, Joseph le faussaire et son frère aîné **Hyram** Smith furent lynchés en la prison de Carthage (Illinois)... Chassés de partout, des Etats de New York, Ohio, Missouri, Illinois, le « **Camp d'Israël** », soit 3 000 Mormons convertis à l'Iowa, après une marche de 1 300 milles — tirant leurs charrettes à 4 roues —

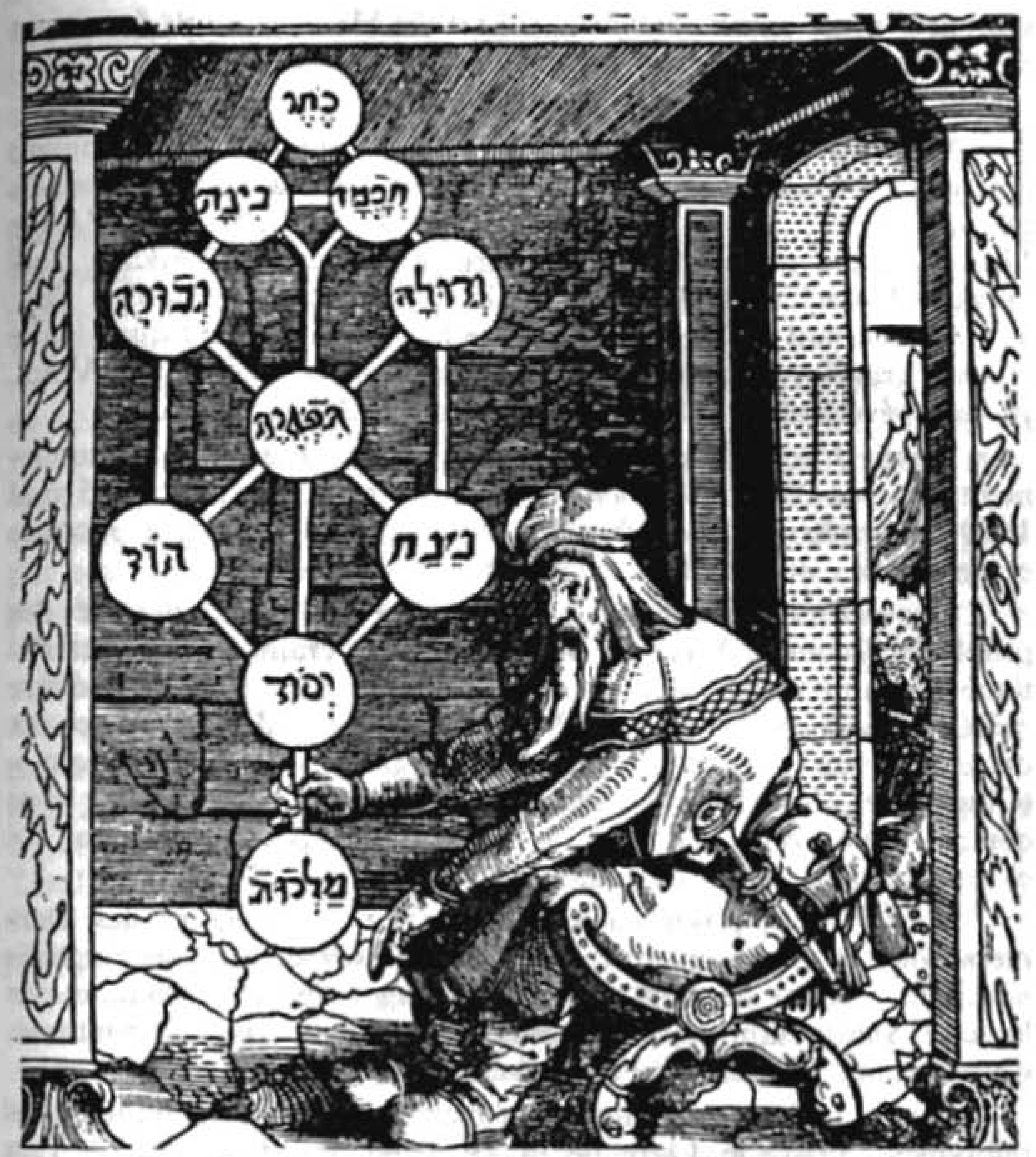


Figure 33 : Représentation de l'arbre de la Kabbale et des Sephiroth.

Le célèbre rabbin de Carpentras (converti à Aquino, en Italie) qui prit le nom de Philippe d'Aquin (+ 1650), a publié plusieurs ouvrages sur la « Cabale ». Hélas, il nombre hA D M = 45... donc avec le M = 40, des gnostiques.

Il déclare que les « Zephirots » = Ss Ph R W Th = 80 ; 26 ; 8 sont les *Nombres,* et qu'ils sont les « sièges de Dieu », les « Trônes », tandis que « l'homme est l'alphabet du monde », et que voyant « soubz les pieds de Dieu un Saphir » (Ex. 24.10), nous pouvons l'interpréter comme étant les Zéphirots qui portent le même nom de *Saphir* ».

Les Kabbalistes, eux, assimilèrent les Sephirots à des *sphères,* par contamination du grec : *Sphaïra.* D'où cette représentation. Notez que la sphère est la forme par-faite : minimum de surface extérieure pour le maximum de volume intérieur. Pascal parle d'une « sphère où le centre est partout et la circonférnce nulle part ». A l'autre bout de l'échelle, si la création est régie par des nombres, la micro-matière n'est qu' *[innombrables sphérules] flottant dans des lacunes.*

vinrent s'installer dans l'Utah — l'Etat du Maïs — où ils fondèrent Salt Lake City, qui devint un modèle de réussite agricole et financière inégalée.

Si la réaction des habitants de l'Illinois fut violente, comment d'autres protestants — donc connaisseurs de la Bible — ont-ils pu se laisser prendre aux racontars de J. Smith ? Ainsi, l'Ange Moroni commence par citer les derniers versets de l'Ancien Testament (Malachie 3.23 Héb.), mais il les modifie. Au lieu de : « Voici que moi je vous enverrai Elie le prophète, avant que vienne le jour grand et redoutable du Seigneur » ; il traduit : « Voici, **je vous révélerai la prêtrise par la main d'Elie** le prophète »...

Aussi, Joseph Smith et ses amis se baptiseront-ils mutuellement et se confèreront-ils, en outre, la prêtrise d'Aaron, le 15 mai 1829..., la prêtrise de Melchisedek étant détenue par Pierre, Jacques et Jean (?)... déclarent-ils sans rire.

L'inversion : **commencer par la fin** et par le dernier des prophètes (Malachie), **en vue de provoquer la crainte,** est caractéristique des apparitions démoniaques. C'est en me promettant d'être brûlé... si je ne me faisais pas Mormon, que mes deux jouvenceaux ont commencé leur entretien ! Tout à l'opposé, les **« Jesus Freaks »** (Cinglés de Jésus) luttent contre la drogue et la désespérance avec comme seule arme, l'Amour : « Jésus t'aime, Il est venu pour toi et ne te demande rien en échange » [4].

Pour bien se poser en néo-peuple élu, les « Saints des Derniers Jours » observent que jusqu'au IIIe siècle, tous les baptisés portaient le nom de saint — sans préjuger de leur conduite par la suite. Smith étant mort, ses témoins disparus, le bluff a continué, de nouveaux kabbalistes (?) exploitant l'orgueil des « saints ».

Outre, le Livre de Mormon (distribué dans les Bibliothèques publiques), existe le Livre de **la Doctrine des Alliances** où l'on voit des révélations successives s'attaquer de plus en plus au Christianisme.

Section 20 : « Le Pain et le Vin » sont **seulement** « les emblèmes de la Chair et du Sang du Christ ». Sect. 27 : Défense de boire du vin... en conséquence utiliser de l'eau à sa place pour la Sainte Cène ! Ainsi le vin = sang, âme, est-il éliminé. Le texte d'**Ezéchiel** 39.22, contre Gog — que les Israéliens appliquent aujourd'hui à l'U.R.S.S. — devient la « grande et abominable église romaine ». Sect. 131 : « Le Père a un corps **de chair et d'os** aussi tangible que celui de l'homme. Le Fils aussi, mais le Saint Esprit n'a pas de corps ». Si l'arianisme actuel consiste en un Fils-homme et non Dieu ; dans ce cas, c'est de l'arianisme au carré... Mais en outre, le spiritisme montre son nez. Sect. 129 :

Il y a dans les cieux deux genres d'êtres, à savoir : « les anges qui sont des personnages ressuscités ayant un corps de chair et d'os » et « les esprits des justes rendus parfaits, qui ne sont pas ressuscités, mais héritent de la même gloire ». Spiritisme ou kabbalisme ?

Il existe encore deux **Livres,** dits, **de Moïse** et **d'Abraham,** prétendûment révélés à Joseph Smith et réunis sous le nom de **Perles de Grand Prix** ! Ils sont ornés de fac-similés égyptiens avec explications du type de la « Maçonnerie » la plus grossière : « Abraham y raisonne de principes d'astronomie à la cour du roi (!) Pharaon ». Dans les dernières éditions, on ajoute au **Livre de Mormon** (ad usam U.S.A.) des photos en couleurs du Temple de Palenque, de Machu Pichu, des plaques d'or péruviennes, etc... Le Livre de Mormon couvrant la période de 600 av. J.-C., on peut se demander ce qui provient du fondateur... et ce qui a été rajouté par ses deux successeurs Prophètes-Présidents « reconnus comme prophètes, voyants et révélateurs » qui peuvent, à la suite de révélations, **modifier les textes** ! Ainsi, dans les dernières éditions, « l'Ange » devient « l'historien Moroni ressuscité »[5].

Comme vous le verrez tout au cours de cette étude, il y a des « nombres de passe », signalant la Kabbale. Vous les rencontrez immédiatement en le **Livre de Mormon.** Il y a **13** articles de foi et il faut **32** conditions pour « produire un récit semblable » (?). Tandis que le Livre de Nephi comporte **22** chapitres. Joseph Smith était-il, outre voyant, médium et prestidigitateur, kabbaliste ? Où plutôt, **des kabbalistes se sont-ils emparés, peu à peu, des leviers de commande de cette secte fort riche** ? Plus de deux millions et demi d'adhérents (les deux-tiers aux U.S.A.) qui versent effectivement la dîme, le dixième de leurs biens !... De quoi rendre rêveur tout clergé actuel.

Un fait éclairant. On a supprimé la polygamie dit « mariage plural » en 1890, l'Utah s'étant rattaché à l'Union. Les Prophètes-Présidents avaient droit à 28 femmes... (28 est le nombre du sang : DM) pour éviter les effets de consanguinités successives ! Mohammed (fortement critiqué pour son goût pour de jeunes épouses successives, n'allait pas jusque là ! Mais pour nombrer **D M,** le sang = 28 (4 + 24) au lieu de 17 (4 + 13), il faut **utiliser les lettres finales** et donc passer de 22 à 27 lettres. Cela nous indique qu'au XVIIIe siècle il y avait encore des kabbalistes connaissant la vraie numération, bien que l'appliquant pour le mal.

Observons que les Mormons sont opposés « aux fils de Lévi ». Ils veulent les supplanter. 10e article **de foi** : « Nous croyons que Sion sera bâtie sur ce **continent,** l'Amérique »... Depuis la Création de l'Etat Sioniste..., et pour réparer l'erreur de tir, en la section 133

(insérée comme appendice au Livre **des** Alliances), on distingue : Sion pour les Gentils et Jérusalem pour les Juifs. Est-ce pour cela que l'actuel prophète Harold Belee vient d'aller à Jérusalem sous prétexte d'y consacrer la terre... Ne serait-ce point pour y rencontrer d'autres kabbalistes ?

Le Kabbalisme initial — celui de Joseph Smith — éclate quand il parle et reparle de l'Urim et du Thumim... « ces pierres (?) qui faisaient les **voyants** des temps anciens (il confond avec les pierres du pectoral) et que Dieu a préparées pour la traduction de ce Livre »...

Or, les hA W R Y M et Th M Y M (**Exode** 28.30) étaient simplement des sortes de dés qui répondaient par : Oui ou par : Non. La racine hA W R : **le** Lumière (masculin), le premier des créatures, fournit **le Oui** ; Th M Y M qui signifie : Jumeaux (**Gen.** 25.24) indique le **Non** [6]. Tout comme dans les communications spirites, il y a un coup pour Oui ; deux pour Non. C'est la méthode même de la **Kabbale divinatoire,** que ne peut, en aucune façon, permettre une traduction quelconque, simplement un choix. [Le « don des langues », lui-même, « ne permet nullement de traduire »] confie Jésus.

Au passage admirez la cohérence des Deux Testaments. L'Apôtre sceptique sera Thomas (appelé Jumeau, spécifie S. Jean 20.24). Jésus lui donnera deux preuves répétées de Sa Résurrection.

L'entreprise mormone est une vaste escroquerie morale, financière et religieuse. Par « ses » livres, elle est la caricature du peuple Juif, tenace, têtu et pour ce faire, justement **élu comme gardien des Ecritures inspirées.** Chaque mormon doit établir sa généalogie... espèrent-ils se découvrir « fils de David », ou de Mormon ?

L'hérésie a sa base dans une volonté mauvaise ; **l'erreur** dans une intelligence faible. Il faut conserver une totale inculture pour rester mormon (aussi interdit-on de lire tout autre livre que ceux de la secte ?). Mais les chefs, eux, sont volontairement aveugles. Certes, leurs places en Utah sont bonnes, d'autant plus qu'ils exploitent des milliers de jeunes qui — à leurs frais — sont missionnaires pour... mormoniser l'Europe. En 1973, ces chefs ne pouvaient plus arguer d'une « ignorance invincible ». N'importe quel connaisseur réduirait en cendres le roman sur leurs origines proto-amérindiennes.

Après avoir détecté la Kabbale — cette hérésie du Mosaïsme — il nous restait à faire analyser par nos détecteurs de mensonges, les portraits des chefs (cf. **Mystique et Magies,** chap. IV, p. 209). Joseph Smith et ses trois (faux) « témoins » du début ; Olivier Cowdery (23 ans), David Whittmer (24 ans) et Martin Harris (46

ans), ce dernier ayant financé l'opération, sont tous « dans le creux », et émettent tous Sh T N. Passons des fondateurs aux 12 apôtres récents de « l'Eglise moderne de Jésus-Christ ». Tous,

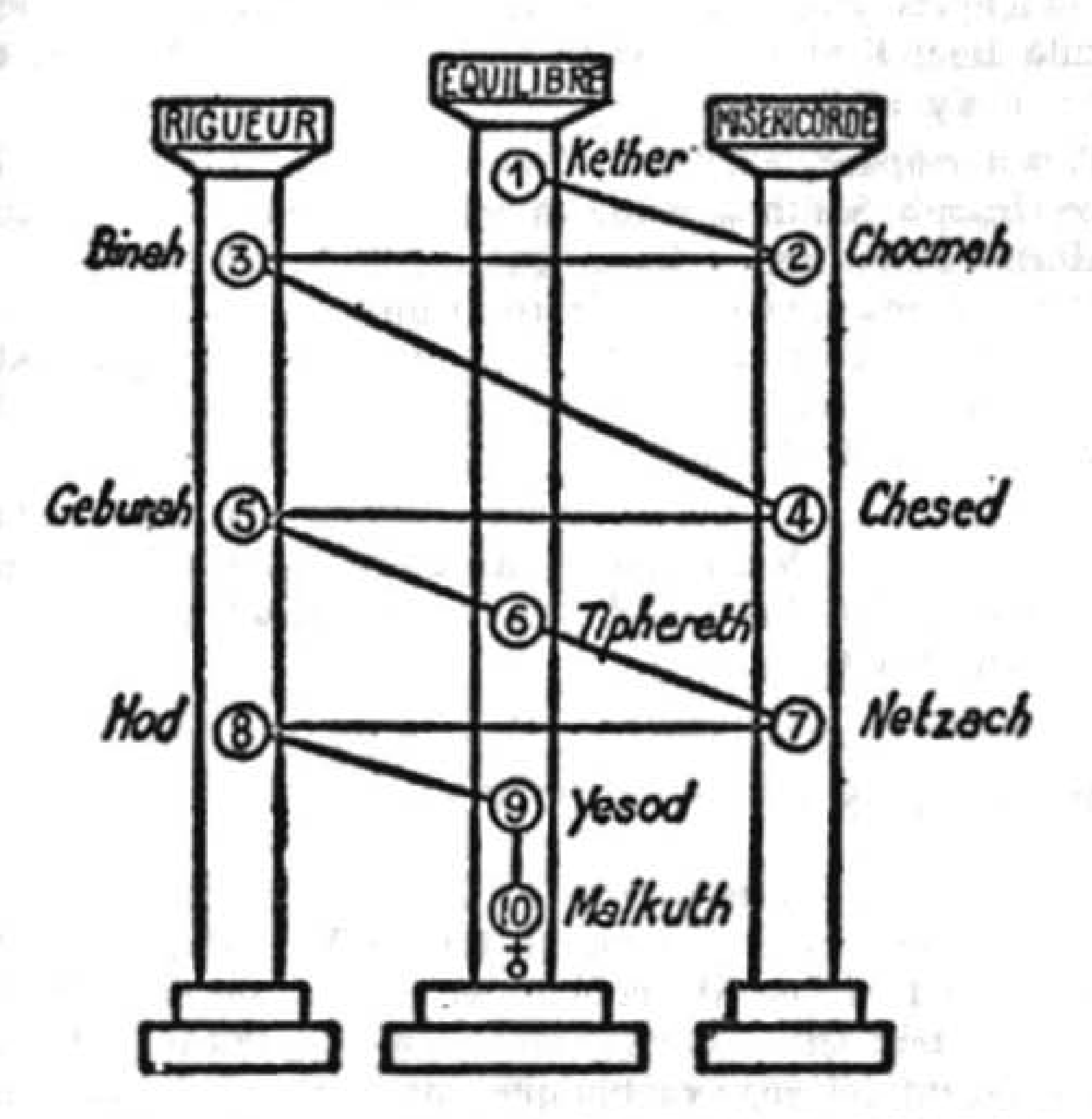


Figure 34 : Autre représentation de l'arbre de la « Caballe », fourni par Ph. d'Aquin.

C'est une représentation courante, élémentaire, mais riche de signification, avec 3 colonnes.

Dieu y est bien évoqué comme Vibration Pure, *Equilibre* entre les deux positions : *Rigueur et Miséricorde,* lesquelles ne sont qu'une hors l'espace-temps. Quant à la liaison entre les dix séphirots, montant de la terre, Malkuth, elle schématise la spirale montante de la Cosmogénèse.

Les 10 Sephiroth sont : 1, Kether : la Couronne ; 2, Chocmah : la Science ; 3, Binah : l'Intelligence ; 4, Chesed : la Miséricorde ; 5, Geburah : la Rigueur ; 6, Tiphereth : la Beauté ; 7, Netzach : l'Eternité ; 8, Hod : la Gloire ; 9, Yesod : la Base ; 10, Malkuth : le Royaume (de la terre, avec le signe astrologique). Ph. d'Aquin écrit : Ie Ho Va H.

sauf un, ont le Shin à l'envers. Sans être sataniques au sens strict, ils sont menteurs (Satan est « le père du mensonge et du meurtre »). Ils continuent à affirmer ce qu'ils savent faux... comme la majorité des hommes politiques, bien sûr... mais la politique — à part le communisme soviétique — ne se prétend point religion [7].

Quant au fac-similé « représentant les caractère gravés sur les plaques d'or », c'est une mixture de signes incohérents, appartenant à diverses civilisations, parfois semblables à ceux des pentacles magiques graphiqués maladroitement par des sorciers. Ce fac-similé émet K Sh Ph et Sh D Y M : Magie et Démons, comme on pouvait s'y attendre.

S'étant emparé, à 22 ans, d'un canular plus ou moins kabbalistifié [8], Joseph Smith a laissé la vie à **39 ans.** Faut-il croire en des théories parce que « leurs témoins se firent égorger » ? Plus de 900 Mormons sont morts de froid lors de l' « exode » vers le Lac Salé ! Les prétendus martyrs des révolutions les plus odieuses, aboutissant aux tyrannies les plus cruelles, ne prouvent absolument rien en faveur de la Vérité.

L'action de fanatisés est une chose ; la persistance du mensonge une autre, la Vérité une toute autre. La sincérité n'est que relative à un **objet.** La Vérité absolue n'a qu'un **Sujet** : la Vérité faite Homme : le Christ.

DES PASTICHES ET INVERSIONS.

Le **Livre de Mormon** est — au XIX• siècle — un pastiche de l'Ancien Testament, comme le fut au VII• siècle, l'Al-Qoran. Cependant, le **Livre de Mormon** fut écrit, sous un angle historique, par un protestant lettré, connaissant bien les Ecritures. Tandis que le **Qoran** est un délayage rabbinique, insistant sur des prescriptions d'esprit talmudique, à l'usage de nomades incultes.

Le serment de la Sourate LII. 1.3 :

« Par la montagne,
par l'écrit tracé
sur un parchemin déployé ».

désigne, sans aucun doute, le Sinaï et le Rouleau de la Thorah. Aussi, sous le pseudonyme ironique d'Hannah Zacharias, le P. Théry O.P. (1891 - 1959), a-t-il démontré que le Qoran primitif est l'œuvre du rabbin de la Mecque. A l'époque, Mohammed était, sans conteste, **illettré** affirment les musulmans (à l'opposé de tous les Juifs, depuis l'enfance).

Le P. Théry est mort avant de connaître les Evêques « avancés » d'Europe qui placent les Evangiles révélés au même niveau que le bluff coranique, ou vice-versa...

Or, vous ne connaissez aujourd'hui que le Coran Othmanien. « Défi à l'histoire. La chronologie y est remplacée par le « mètre ». Les 114 Sourates sont classées selon leurs dimensions : les plus

longues au début, les plus brèves à la fin. C'est **l'ordre inverse de la réalité** : les Sourates brèves placées à la fin du Qoran Othmanien sont les plus anciennes et datent, dans la vie de Mohammed, de la période mecquoise ; tandis que les Sourates longues qu'Othman (gendre du Prophète et troisième Khalife, vers 644) nous offre, au début de son Livre, datent de la période médinoise »[9]. Chassé de La Mecque, Mohammed avait dû, en effet, s'enfuir à Médine.

Othman prit soin de **faire détruire tous les exemplaires antérieurs**. Par là même, il devenait seul maître de la religion dite mahométane. Il mourut assassiné — comme ses prédécesseurs — en suite de cet exploit.

Nous lisons donc les Sourates **classées à l'envers.** Si j'ajoute que les trois lettres du Tétragramme Sacré : Y W H, soit : Père, Fils, Esprit, ont été, non seulement rejetées **à la queue** de l'alphabet arabe, mais disposées **dans l'ordre inverse :**

Ha' Waw Ya' soit : Esprit, Fils, Père

Vous retrouvez **la méthode typique de la magie qui consiste à inverser et renverser les données divines, pour appeler les forces d'en-bas**[10].

L'entreprise juive de main-mise sur les tribus arabes — qui risquaient d'étouffer les Juives — s'est finalement retournée contre elle-même. La Sourate V déclare : « Tu n'auras pas de pire ennemi que les Juifs »... Sans commentaire.

Si le P. Théry a raison (et nul n'a démontré le contraire), parti d'un enseignement talmudo-rabbinique, et nullement révélé, le Qoran Othmanien est une **inversion rusée, voulue, anti-juive.** De par sa structure, l'Al-Qoran est un anti-Testaments. Nul musulman pieux ne s'en doute ; le sujet est tabou... Mais, une fois de plus, « le diable porte pierre », car subsistent la morale hébraïque quasi totale et des fragments de la morale chrétienne que le vrai « soumis » : muslim, applique avec soin, comme tous les humbles. Le Juif étant précisément : l'in-soumis, comme le rappelle sans cesse l'A.T. Mais un insoumis qui se repent.

On peut rapprocher le : **Livre de Mormon** du **Qoran** ; les fuites identiques des deux faux-prophètes en vue d'obtenir le succès ; enfin la méthode employée.

Tout comme nos jeunes canadiens cherchent à convertir à coup d'eschatologie, de châtiments promis à la Fin du Monde, etc... Mohammed, lui aussi, a commencé à attaquer les polythéïstes mecquois en leur annonçant le Jugement Dernier. C'est toujours la crainte et non l'amour — qui est mis en avant. D'ailleurs Allah ignore l'amour, la généalogie d'Ismaël ne porte aucun Waw (cf. **Trésor,** p. 296).

Ce qui est de Dieu tend à l'Unité ; du Satan : H Sh T N = 60 ; 24 ; **6** à la multiplicité. « **Satan, c'est le multiple** ». Dès la mort du prophète — outre les chapelets d'assassinats : Abou Bakr : 634 ; Omar : 644 ; Othman : 656 — se produisirent deux schismes irrémédiables : Chiisme et la Sunna [11]. A chaque succession du Calife, de nouveaux schismes se manifestèrent, car les doctrines dépendent essentiellement de l'appui qu'elles reçoivent du pouvoir actuel. Et c'est en cette **religion politisée** qu'un Re-mort Guénon (déjà maçon) a chuté à la fin de sa vie. N'avait-il pas transformé en pur « symbolisme littéraire », les réalités chrétiennes ? On ne joue pas avec la Vérité et l'Amour sans se condamner soi-même.

Les Arabes n'ont pas seulement installé dans les tribus sémites et peuples de l'Orient, leur pseudo-thorah (monothéiste, puisque la Trinité était occultée depuis mille ans), mais encore, chez les Chrétiens, la magie persane et une philosophie grecque déformée.

Comme l'a bien vu un Michelet, ce fut un faux-Aristote, « estropié par Avicennes, défiguré jusqu'à lui faire dire le contraire de sa pensée par le panthéiste Averrhoes et la Kabbale juive » qu'accueillirent les Chrétiens, toujours crédules car ouverts.

Après l'inversion coranique, mentionnons une troisième cari-

Figure 35 : Autre représentation schématique fondée sur l'Homme.

Il y a *10* Sephiroth et *22* lignes de liaison pour obtenir le 32 = hA Y Sh : l'homme. Le nombre 1 est à la tête, le 10 aux pieds, le 6 au sexe. Il y a 3 triangles majeurs outre les liaisons, correspondant à 1.3.2 — 5.6.4. — 7.9.8., dont les sommes 16.15.24, ont pour racine : 6.

Ici, 1 c'est la Couronne, 2 c'est la Sagesse, 3 l'Intelligence, 4 la Clémence... associée à Jupiter, 5 la Rigueur associée à Mars, 6 la Beauté associée au Soleil, ce qui souligne l'interférence astrologique, qui aboutit au sexe de l'homme. 7 c'est la Victoire, 8 la Gloire ou Majesté ; 9, associé à la Lune, *c'est la Magie, alliant la puissance de la Nature à la nature de l'Intelligence.* Enfin, 10 c'est la Terre, la Matrona (d'où Matière).

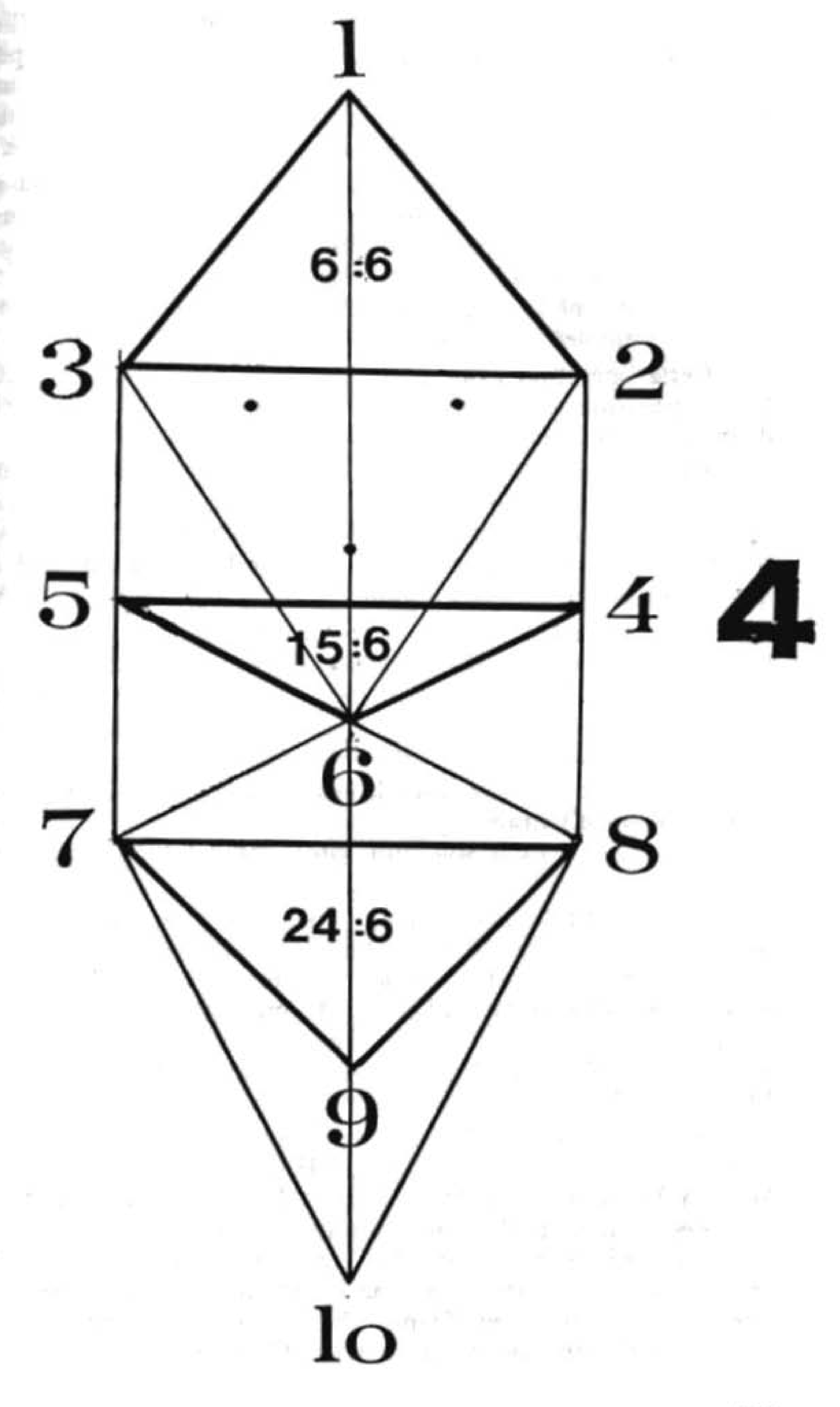
Le premier triangle (pointe en haut) désigne le Dieu caché et trine : hA Y N : 35 ; 8 ; 8. La Création est comme une « chute » de la divinité jusqu'au Royaume de la terre. Vous retrouvez les erreurs platoniciennes.

Alors que l'Etoile de David est composée de 2 Triangles opposés ici, il y en a 3. Le Zohar, mêlé de gnose grecque, a conservé réminiscence du trinitarisme.

Dans le Jeu du Tarot, 4 cartes (les 9) correspondent à ce « 9 » : elles apportent : force, joie, argent, mais aussi désespoir. Ce 9 qui est l'inverse de 6, se retrouve dans les kabbalistes chrétiens comme Dante (1265-1321), initié des Frères de la Pureté Arabe (?). Enfer, Purgatoire, Paradis, ont 9 cercles. Purgatoire et Paradis renferment chacun 33 chants, et l'Enfer : 34. Au total 100. Béatrice apparaît au 30e du Purgatoire, précédée donc par 34 + 29 = 63 chants (6/3) et suivie de 3 + 33 = 36 (3/6) chants.

Le choix de 34 pour l'Enfer, dont le feu éternel du Saint-Esprit, purifie, est remarquable. 63 c'est la Paix et 36, l'homme pieux.

Les 3 points formant triangle pointe en bas, sont les 2 mamelons et l'ombilic de l'homme.


1
6:6
3
2
3
5
4
4
15:6
6
7
8
24:6
9
lo

cature de la Thorah, récemment exhumée d'une Geniza (lieu de cache). Il s'agit des fameux textes de Qumran que certains pseudo-savants — comme Dupont-Sommer — ont attribués **sans aucune preuve documentaire,** aux Esséniens. Il m'empêcha de le prouver à l'Institut de France dont il était secrétaire général à l'époque.

L'opération « Esséniens » fut montée il y a plus d'un siècle, et répandue par Edouard Shuré et autres occultistes [12]. Elle vient d'être « dégonflée » par la traduction d'un rouleau exposant la cruauté de la secte de Qumran dans le cas de la Crucifixion : faire mourir lentement le crucifié au lieu d'exposer simplement, une fois mort, le criminel.

Cette opération avait pour but de faire directement découler le christianisme d'une secte juive ; ce qui permettait aux Sionistes d'ignorer la Nouvelle Alliance annoncée par **Jérémie** [13].

Or, si Jean-Baptiste, lui [« appartenait effectivement aux Esséniens »], son genre de vie ascétique fut tout à l'opposé de celui de Jésus... vivant fraternellement parmi les pécheurs... et que tout le monde peut imiter. **[« Je suis bien plus facile à imiter que les Saints »]**, dira-t-Il à l'humble sœur Marie-Angélique Millet.

La secte de Qumran était une secte juive hérétique, à pratiques magico-kabbalistiques. Ceci aurait dû sauter aux yeux de nos pseudo-savants s'ils avaient compris, auparavant, la grammaire hébraïque et la métathèse des lettres, leur déplacement d'avant en arrière, lorsqu'on passe de l'inachevé à l'achevé.

Nous l'avons révélé pour la première fois en 57, puis dans le **Trésor Secret d'Ishraël,** après avoir en vain cherché un grammairien observateur, qu'il soit Juif, protestant, catholique ou agnostique.

Dans les pratiques magiques ou kabbalistes, on multiplie certaines lettres, on exagère certaines répétitions puisqu'on va à l'encontre de l'Unité. **Toute secte n'est qu'une section, qui se sectionne à son tour, et remplace l'Un par le multiple.** C'est ce qui avait frappé le prof. Millar Burrows que j'ai rencontré, précisément à Jérusalem, à l'époque de la découverte des Manuscrits de la Mer Morte (1947).

Si vous comparez le Rouleau canonique au Rouleau Qumranien d'Isaïe (dit de S. Marc !) : B H L Th W devient B H **W** L Y **W** Th **Y** W et R hA Ss M devient : R **W** hA Ss **Y H** M **H**. **« La différence atteint parfois au grotesque »**, déclare M. Burrows. En fait, ces hérétiques ont cherché à entremêler les lettres du Tétragramme avec le Texte, dans une intention magique. Mais ce n'est que pastiche d'ignorant. **Daniel,** lui, a su ajouter, toujours après un Yod, les lettres du Nom de Jésus Glorifié.

Voici le jeu. Daniel — exceptionnellement orthographié D N **Y Y** hA L au verset 6 du premier chapitre de son Livre — écrit ainsi, les noms des quatre jeunes gens, fidèles à Y H W H, qui ont été mis « dans la fournaise » (**Dan.** I.11) :

D N Y **Y** hA L cH N N Y **H** M Y **Sh** hA L **W** cH Z R Y **H**

Autrement dit, **après chaque Yod**, il ajoute **une lettre d'achèvement** formant le Nom de Jésus Glorifié, soit : Y H Sh W H.

Y **Y** Y **H** Y **Sh** **W** Y **H**

Ce graphisme souligne, en outre, que Jésus est totalement Dieu. Si sa nature humaine (Sh) doit être glorifiée par un Yod, sa nature (W) le Fils-Dieu, étant ipso-facto Divine, n'a pas besoin de ce Yod (cf. **Trésor,** p. 308) [14].

Telle est l'authentique Q B L H = 38 ; 11 ; 2, des Hébreux, (portant le nombre de l'ancêtre Héber : chA B R = 38 ; 11 ; 2), la Q B L H aux graphismes inspirés, dont on peut dénoncer aisément toutes les falsifications kabbalistiques.

Cette fausse kabbale de mort est partout.

LES 32 VOIES.

En toute secte ésotérique ou groupe politico-occulte, vous retrouvez toujours les chiffres de la Kabbale. De deux choses l'une, ou **leurs fondateurs jouent avec les chiffres magiques de la Kabbale** — comme un gosse avec des allumettes — **ou le groupe a été « noyauté » par des kabbalistes** sous la direction de Supérieurs Inconnus, les fameux S.I.

Si 13 et 22, par exemple, sont spécifiquement mosaïques, 32 est kabbalistique.

32 est le nombre du **Zohar** : Z H R = 32 qui est le « Livre du Maître » des Kabbalistes. Z H R veut dire, en effet, enseigner, avertir, briller. En fait, le Zohar est la glorification de l'homme, de l'homme orgueilleux : hA Y Sh = 32, et nullement de l'homme pieux : hA N Sh = 36. 36 est encore le nombre de la Vérité : hA M Th [15]. Ainsi lorsque Daniel annoncera le « Fils Homme », emploiera-t-il : B R **hA N Sh** (**Dan.** 7.13), dans le texte chaldéen conservé.

On nous raconte dans le **Zohar** — prétendu « Livre de la Splendeur » ! — que ce nombre 32 est celui des « 32 voies mystérieuses de la Sagesse Suprême ». Mais l'imposture éclate lorsqu'on apprend comment est obtenu ce 32. Pour ce faire, les kabbalistes

ont ajouté les 10 premiers nombres - (lettres) aux 22 lettres - (nombres). Alors que — nous l'avons vu — tout signe : hA W Th [15] est double, lettre-et-nombre **à la fois.** Et qu'en réalité, il y a 27 nombres et 27 lettres couplés, soit au total : 54 significations recto-verso. Ce nombre 54 étant, lui-même, le célèbre nombre de l'Alliance, la B R Y Th = 54 avec Dieu.

Le choix de ce nombre 32 (inscrit dans notre bouche par les dents : 12 + 8 + 4 + 8) peut être daté. Pourquoi avoir choisi 22 lettres seulement alors qu'il y en a 27, soit 22 + 5 finales ? Le fait est donc postérieur à la perte du contrôle par les nombres ordinaux, enseignés par Esdras. Postérieurs, également, à la perte du sens du Tétragramme.

Par ailleurs, il y a 27 signes-nombres nullement limités à 10 seulement comme dans la « numération décimale de position » actuelle, originée aux indo-arabes. Aussi dans le Livre des Nombres, le Quatrième de la Thorah, bien que déjà classés par dizaines, centaines, milliers... les chiffres cardinaux étaient-ils écrits en toutes lettres comme sur un chèque, et pour cause... La banque étant d'origine juivo-lombarde, en Occident, a conservé cette pratique hébraïque.

Parler de **10 chiffres** au lieu de **9 racines,** ne peut remonter qu'**après** l'utilisation des chiffres (dits arabes), donc après le VIIe s. au moins, soit **après** la clôture du Talmud. Le nombre 32, prove-

Figure 36 : Le Grand arbre kabbalistique, d'après le P. Kircher (S.J.), tiré de l'Œdipus Ægyptiscus.

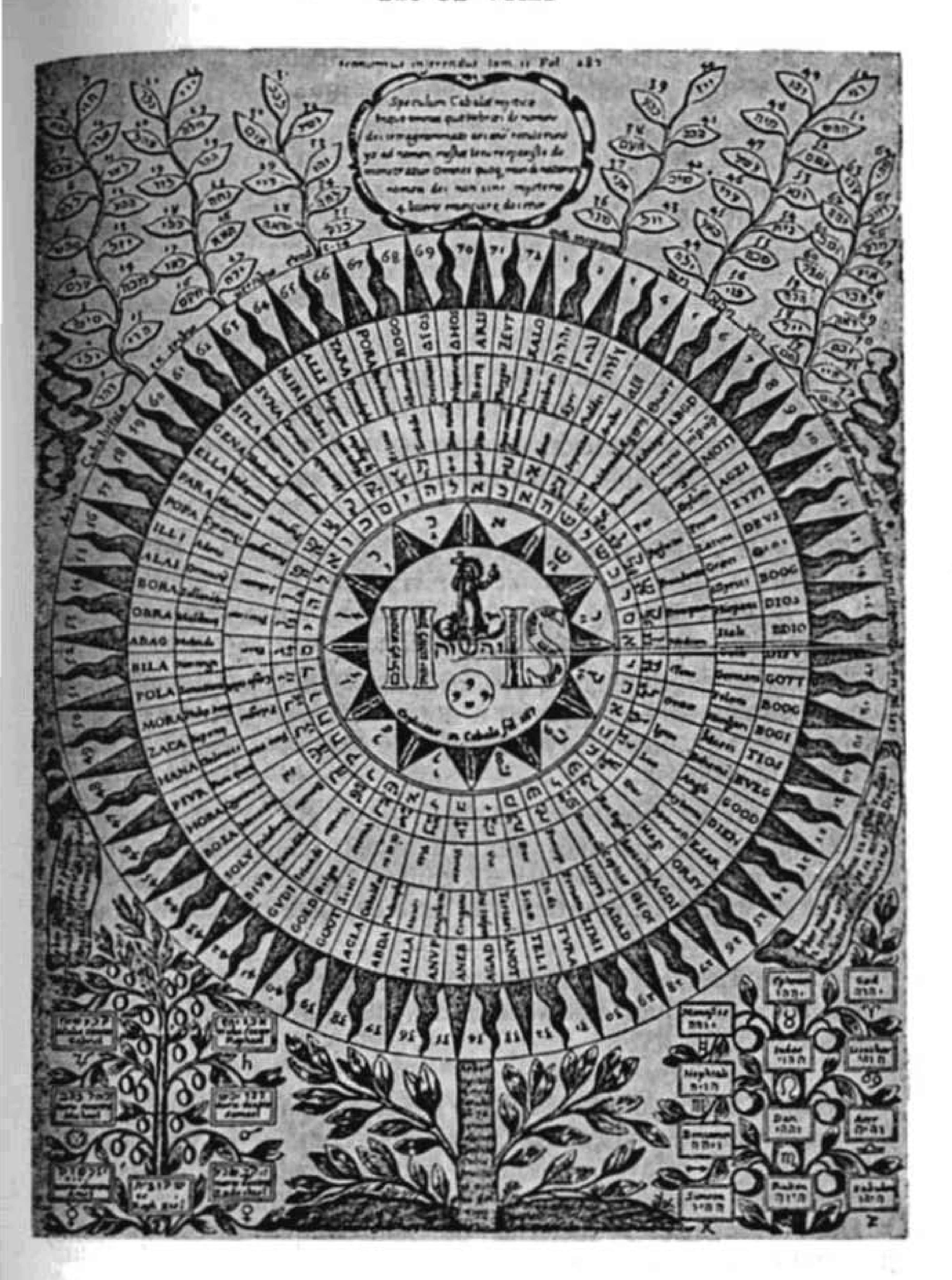
Au milieu des 72 Nations (et non 70), disposées en cercle, domine le Christ portant la Croix et le Monde. Son monograme I.H.S., en dessous son Nom glorifié connu : Y H *Sh* W H, avec mise en valeur du Shin. Egalement le cercle trinitaire que nous avons donné fig. 5.

Cet « arbre mystique » dont la fleur est en forme d'Ostensoir, est accompagné de deux arbres, l'un fournissant les noms des 7 Anges, l'autre des 12 tribus, mélangés avec des signes astrologiques et des signes du zodiaque.

Les Kabbalistes tirent l'origine de leur arbre d'Isaïe 11.2, lequel débute en annonçant le Messie.

« *Et il sortira un rejeton de la souche de Jessé* (Y Sh Y au nom caractéristique : Y Sh : Il est... Y ...Dieu) *et une fleur s'élèvera de sa racine.* »

Or, précisément, ce qu'on traduit par fleur : *N Ts H* (comme en Isaïe 18.5) est écrit ci : *V N Ts R...* qui nombre, avec le Waw conjonctif : 58 ; 22 ; 4. Anomalie pour nous indiquer que Jésus : 58 ; 22 ; 4, sera Nazaréen et que les Chrétiens seront appelés N Ts R Y : 62 ; 17 ; 8. Ce mot : N Ts R, au début d'Exode *34.7* est traduit : Rémunérateur, Préservé, Celui qui garde. Et le « Préservé d'Israël » ; N Ts W R Y Y Sh R hA L (en Isaïe 49.6), nombre : 132 ; *33* ; *6*.



Ce mot donc d'Exode (34.7) est écrit avec un grand N, pour attirer votre attention sur le village familial du Messie : « Peut-il sortir de Nazareth, quelque chose de bon »... (Jean *1.47*), dira Nathanaël... qui ignore donc les prophètes. Eviter la confusion avec Nazir : N Z R... (comme Samson) = « Un qui vit à part », le contraire de Jésus. (Cf. Trésor, p. 431.)

nant de 10 + 22, montre que la Kabbale zoharique est fort récente, vers l'An Mil et nullement d'origine mosaïque.

Il existait bien un 32 « en puissance » — jamais écrit — qui provenait de la véridique prononciation du Tétragramme Y H W H, en lequel le Waw se dédouble, soit vocalement : Ou, soit consonnantiquement : V. Le Grand Prêtre prononçait bien **tout haut** (le Tétragramme, écrit Y H W H) ainsi :

Y He **Ou V** Ha

Drach l'a encore entendu, il y a un siècle. André Chouraqui vient de publier une traduction de la Bible où il a adopté notre exacte orthographie : Y H W H, au lieu du blasphème Yaweh.

Mot qui nombre effectivement : 10 + 5 + 6 + **6** + 5 = 32, mais dont la véritable structure originelle est 26 + 6 et non 10 + 22.

Comme toujours, ayant perdu la clef, on invente, on affabule et on glorifie l'homme orgueilleux : hA Y Sh = 32, dont le nombre est la caricature de celui de l'Homme-Dieu : Jehovah, Celui qui est apparu dans le Buisson, à Moïse.

Nous ne développerons pas ici à nouveau le jeu des nombres-lettres hébraïques. Se rapporter à notre « **Trésor Secret d'Ishraël** » (chap. II et VI) ainsi que « **Mystique et Magies** » (chap. 1, Moïse face aux magiciens).

Quel écolier, possédant 22 fruits (dont 10 sont des pommes) additionnerait 10 pommes aux 22 fruits (comprenant déjà 10 pommes), et croirait posséder 32 fruits ! **Cette faute de raisonnement et de calcul** est pourtant à la base de toute théosophie kabbalistique.

Or, ce 32 dévoyé vous le retrouverez partout... jusqu'aux « 32 Positions » érotiques (jadis célèbres), qui furent signées par des boucs...

Simple exemple : **La Pendule à Salomon.** C'est une figure du Compagnonnage, divisée en 32 points, comme le compas des marins. Elle se trouve représentée sur les façades des églises pré-pyrénéennes, nous dit Raoul Vergez ; elle indiquait la route aux « Saint Jacquaires » (pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle) jusqu'au col de Boucharo.

En réalité, autour de la Croix échancrée, (fréquente en Pays Basque) se disposent 32 signes et, à l'intérieur, une étoile à cinq branches. Certes, le pentagone étoilé était utilisé, comme tracé directeur en vue de construire soit un sigle, soit un homme, soit

même un visage dans le célèbre album de Villar de Honnecourt, mais ici, il est mis au cœur de la Croix.

Au lieu des 24 heures de nos anciennes horloges, les 32 petits ronds en couronne de cette pendule, renferment chacun un signe, aisément réalisable dans le bois, à l'herminette, la fameuse « ascia » des premiers Chrétiens servant de substitut à la Croix. Ces signes peuvent évoquer certaines lettres ibériques, d'autres lyciennes ou lydiennes, des alphabets d'Asie Mineure (?). Cela tient simplement aux faciles combinaisons des traits utilisés en ces alphabets mal connus. Dans la pratique, les « marques » des charpentiers sont autrement complexes, allant de 3 à 8 traits entrecroisés.

Ces 32 signes — à l'origine repères élémentaires d'assemblage de charpente — devinrent « un vocabulaire secret qu'utilisaient les Anciens pendant les guerres de religion lorsqu'ils étaient persécutés par les pouvoirs publics ». Ainsi parle Raoul Vergez, grand rassembleur des Compagnons et Frère ∴ de la Grande Loge Nationale Française.

De fait, les Compagnons se divisèrent en trois sectes, dont **les Enfants du Père Soubise,** qui continuèrent à s'abriter derrière les moines qui les avaient instruits. Tandis que **les Enfants de Maître Jacques et de Salomon,** passèrent au protestantisme. La Pendule à **Salomon**... leur appartient, leurs marques utilisent les procédés kabbalistiques : 10 + 22 = 32 pour ce vocabulaire secret. On relèverait même que dans son ouvrage, Vergez choisit le numéro **32** pour l'adresse de la Mère de la « Cayenne » (l'auberge de réunion), et élève un clocher de **58** mètres, objet du drame [16].

Le Compagnonnage constitue, sans doute, **la première société secrète de France,** laquelle mixturée avec des Templiers, des Albigeois et des Protestants est à la source de maintes pratiques maçonniques : jeux des pieds et des bras ; interrogation à l'oreille ; parodie de messe ; récipiendaire un pied déchaussé, les yeux bandés ; rite du sang ; utilisation des pratiques et comput juifs : l'ère compagnonnique commençant 4 000 ans avant l'ère chrétienne ! Emploi des points massorétiques — en ligne droite, non en triangle — et d'une certaine gématrie réduite aux initiales ; cordelière à glands entrecroisés six fois ; sceau de Salomon, etc... etc... Il n'est pas jusqu'à la signature des Maîtres Parfaits, un point, un tiret, un point, c'est-à-dire : . — . (soit R en alphabet morse) qui ne schématise pas linéairement la bipolarité trinitaire. Ajoutons rubans vert et rouge (Shin et Waw), boucle (de l'Alliance) à l'oreille droite, (la teffilah étant au bras gauche) etc... etc...

Les Francs-maçons n'ont fait que copier, avec leur alphabet maçonnique carré (qui n'est nullement l'écriture carrée), les pratiques des Compagnons dont quasi tous **les Enfants de Salomon** entrèrent en Loge.

Jean Tourniac confirme que « les maçons opératifs auraient été en possession effective d'un art directement inspiré de la tradition kabbalistique juive ». Mais ce qu'il ne voit pas — illusionné par la fameuse « bonne kabbale » — c'est que « **la structure technique universelle** »[17] de la Franc-maçonnerie, prétendue a-confessionnelle, qui traite toute religion comme une opinion possible, est précisément, de par ses structures, anti-chrétienne.

Sa prétendue universalité est d'esprit judaïque. Le Pasteur Anderson, en déchristianisant les expressions et les termes religieux, n'a fait qu'enlever les masques qui recouvraient un squelette anti-christique. Le Rituel de **la Sainte et Royale Arche de Jérusalem** n'est qu'une des mailles du filet jeté, par certains kabbalistes, sur les crédules et les incultes.

UN PACTE SECRET EXEMPLAIRE.

En **1922** (date symbolique) fut rédigé un grand pacte secret — le Pacte Synarchique du Mouvement Synarchique d'Empire (M.S.E.) — qui ne fut dévoilé qu'en 1940, par le Rapport Chavin (Inspecteur Général de la Sûreté Nationale, à Vichy). Ce dernier l'ayant transmis... innocemment, par la voie hiérarchique, au Ministre de l'Intérieur de l'époque (Pierre Pucheu, lequel faisait précisément partie du M.S.E.), fut aussitôt envoyé en disgrâce. Pierre Pucheu sera fusillé à Alger, le 20 Mars 1944. L'avion du Général Giraud, lui, s'écrasera en mer.

Ce texte n'a été connu, en entier, qu'après 1945, et publié déjà trois fois[18].

Il commençait ainsi :

« Avertissement »

« Toute détention illicite du présent document expose à des sanctions sans limite prévisible, quel que soit le canal par lequel il a été reçu.

LE MIEUX EN PAREIL CAS EST DE LE BRULER ET DE N'EN POINT PARLER. La révolution n'est point une plaisanterie, mais l'action implacable régie par une loi de fer ».

« Explication plus courtoise »

« Ce document est strictement confidentiel et doit le rester durant la phase de révolution invisible ».

Au mot « courtois », on voit tout de suite à quel milieu distingué l'on a affaire... D'ailleurs, les chefs précisent :

« Nous réprouvons la Révolution dans la rue. Nous tenons de l'éviter partout. **Nous faisons la révolution par en haut** ».

L'initiation se fait d'homme à homme, selon le rite particulier de la filiation en chaîne ; le nouvel initié étant seul, face à son initiateur. Chaque nouvel initié reçoit deux numéros : celui qui est le sien d'une part, et d'autre part, celui de son initiateur. Le secret est à peu près parfait. **Il permet aux premiers chaînons de choisir et diriger à leur guise les membres en aval, qui les ignorent et resteront les exécutants totalement aveugles des Supérieurs Inconnus, en amont.**

Le problème politique en soi ne nous intéresse ici, en aucune façon. Ce que nous devons constater c'est **l'entrelacs entre la politique et la théosophie,** selon la méthode typique du **Zohar.**

Il paraît difficile de ne pas admettre — **dès** les premières observations — une direction kabbaliste.

Le serment du synarchiste est écrit en **27** lignes, à l'intérieur d'un cercle, le fameux **cercle de protection** de tous les mages[19]. S'il est certain que ce sont des kabbalistes d'esprit (lisez : d'esprit révolutionnaire, à la manière de Bar Kochba) qui sont à l'origine des **Protocols** (autre texte secret), ce sont des philosémites qui sont à la base du **Pacte Synarchique d'Empire.** Ceci est d'autant plus cohérent que le Grand Maître du Martinisme (en 1889) fut Saint-Yves d'Alveydre. Le milieu synarchiste renferme nombre de polytechniciens ; et le vrai Saintyves (en un seul mot), lui-même, l'était. Il fut l'avocat de la Synarchie. Dans les 900 pages de « **Mission des Juifs** » il traita de la forme sociale de la Synarchie à travers les siècles. Dans **Mission des Souverains** et **La France Vraie,** il demanda l'application de la Syn-archie (opposée à a-narchie) — source d'immédiat progrès — à nos formes sociales actuelles.

Ce marquis (du Pape), qui dédoubla son nom par orgueil, tirait ses enseignements des structures juives. Prétendant posséder la « Clef Vivante », il ramenait tout à 22 lettres ce qui souligne son ignorance kabbalistique des 5 lettres achevées.

Comment ne pas être frappé qu'aux **13** articles de foi des Mormons font écho les **13** points fondamentaux du **Mouvement Synarchique d'Empire** ! M. S. E., lequel sigle — transcrit en lettres hébraïques — fournit : M Sh H... c.-à-d. : **Moïse !** (l'epsilon grec provenant du He hébraïque).

Alerté, vous constatez aussitôt que le premier des **13** points du Pacte Synarchique du M.S.E. (fondé en 1922) se subdivise en **22** propositions, comme le premier **Livre de Nephi** des Mormons,

direz-vous, bien qu'il n'y ait aucun parallèle à établir sinon **numériquement voulu.** Le total des propositions est 598, ce qui fournit par réductions successives, pompeusement appelées « théosophiques »... et qui ne sont autres que « la preuve par 9 » des écoliers :

5 + 9 + 8 = **22,** soit 5 + 8 = 13 de racine 4.

On peut donc écrire : 598 = 22 ; 13 ; 4 par réduction aux racines.

Dans le **Talmud,** le nombre des préceptes est de 613 = 10 (dont 365 = **5** préceptes négatifs et 248 = **5** préceptes positifs) ; ceci est pour faire croire à un développement révélé du **Décalogue.** Car 6 × 13 = 78, nombre même de Y H W H - Elohim, ce qui nous indique que le Talmud connaissait, encore, les lettres finales, pour qu'Elohim nombre 52 et non 41.

Toujours ridicule, la Kabbale en a fait 248 os et 356 muscles dans le corps de l'homme ! Pourquoi avoir insisté sur ce 22 : « nombre des lettres saintes » ? La prétendue date de 19**22** du M.S.E. a été aussi « choisie » que celle de 1459 = 1, attribuée aux **Noces Chymiques** du fictif Christian Rosencreutz. Jacques de Molay, lui, était le **22**e Grand Maître du Temple [21].

Ce **22** est un **nombre de passe,** comme il y a des mots de passe ; il relie à la racine hébraïque comme le 13, ainsi qu'aux Templiers.

Or, direz-vous, cette année 1922 vit la marche sur Rome des « Chemises noires »... mais aussi la création de l'Union des Républiques Socialistes et Soviétiques (U.R.S.S.). C'est, curieusement encore, la Conférence de Gênes qui — par le Gold Exchange Standard, **dédoublant** pratiquement le dollar — fut la première planification monétaire, « formidable instrument d'inflation » (J. Rueff). Forgée pour la suprématie des U.S.A., elle conduisit à la grande dépression mondiale des années 30 où, « **par une exception unique l'or continue à affluer en Palestine** », observait Robert Montagné ; puis à la présente faillite monétaire généralisée [22]. C'est encore la date du lancement de la **Revue des Sociétés Secrètes,** par Mgr Jouin ! Quel entrelacs !...

Ce « **22** » de la Synarchie, provient de Saintyves qui, ayant écrit aussi bien **Mission de l'Inde** que **Mission des Juifs,** est obsédé par ce chiffre. Aussi déclare-t-il qu'il y a 22 pagodes dans l'Agartha, ce pays inconnu (et pour cause !) qui représente le « zéro mystique » : l'Introuvable. Disons, le zéro tout court, le néant, l'Astral... de ceux qui n'ont pas l'Etre [23].

On a toujours connu des « **mots de passe** » dans les armées et les services diplomatiques, puis, maintenant, dans les Postes ! C'est grâce aux lettres-nombres hébraïques qu'apparurent, en Occident,

les « **nombres de passe** ». Alors que les mots étaient, obligatoirement : top-secret ; les nombres n'avaient plus guère besoin de l'être... si rares sont les observateurs ! Un chiffre peut être livré au public ; seuls les initiés comprendront le S.O.S. Plus astucieux, encore, en l'**Alliance Israélite Universelle,** le nombre de passe : 13, est fourni en lettres : hA cH D = Un. C'est un appel (hermétique aux goyim) de la solidarité aveugle.

Le Pacte Synarchique d'Organisation Mondiale, symboliquement daté de 19**22,** est-il une réponse « aryenne » aux **Protocols** ? Ou explicite-t-il, au contraire, les décrets d'application... des principes posés dans les **Protocols** ? Le Marxisme-Léninisme étant une autre forme d'application. Car seules comptent les structures... et toute centralisation, sous quelque couleur qu'elle se présente, conduit toujours à la dictature d'une oligarchie. Les **Protocols** semblent avoir été rédigés en vue du **Congrès Sioniste** de 1897, à Bâle, pour s'opposer aux directives — humanitaires mais non messianiques — d'Herzl. Or, le Manifeste communiste date de 1880 et Saintyves était Grand Maître du Martinisme en 1889.

En fait, si on examine les **Protocols,** on y trouve peu d'indications kabbalistiques nombrées. Ce sont des exposés pratiques d'un Plan général d'asservissement, « **reposant sur des chiffres** » (24° séance) (cf. chap. VII). Suprême habileté. Pour tous il s'agit simplement de chiffres d'ordre financier, de monnaie internationale. Seuls les Grands Initiés sauront qu'en fait **tout doit reposer sur des nombres** (et non chiffres).

Le Pacte Synarchique se révèle bien plus kabbalistifié. On y trouve avec Majuscules : l'Homme Universel... c.-à-d., l'Adam Kadmon, de la Kabbale, admiré par Henri Serouya ! Deux autres expressions ont droit à Majuscules : **l'Etre et la Vie.** La 598° = 22 et dernière proposition se termine par : « Accomplis cette révélation sacrificelle de l'homme sur tous les plans de la **Vie** et dans tous les peuples ». Par la suite, dans les années 60, apparaîtra l'Institut de la **Vie**.

Or, qui avons-nous retrouvé lors de la Fondation de cet Institut de la Vie, succédant à l'Institut d'Etude des Problèmes Humains, d'Alexis Carrel [24], sinon dans le Bureau, l'ex-secrétaire de Jean Coutrot qui — en 40 — passait avec moi la ligne de démarcation, portant des instructions écrites en latin...

Le polytechnicien Jean Coutrot fut le grand animateur de **l'Organisation Scientifique du Travail** [25], but essentiel de la Synarchie qui ne pouvait prendre le contrôle du Monde, que par des Plans. D'où le Planisme de Jean Monnet aboutissant, en 1947, au Plan de Modernisation et d'Equipement. Jean Coutrot s'étant sui-

cidé en Mai 1941, Jean Monnet sera le père du Plan, entouré d'autres « sages » (pourquoi ne pas ajouter : de Sion ?). Le premier Jean, grand mutilé de guerre, était d'une activité débordante ; le second — placier en cognac, à l'origine — restera toujours inabordable et secret [26]. Il est le type même de l'apatride moral, sous couverture de supra-nationalité.

LES TROIS ETAGES.

Une étude aussi lucide que bien documentée sur **la Synarchie** a été publiée, en 1946 — sitôt après la Libération — aux Editions Médicis, sous le pseudonyme avertisseur de Geoffroy de Charnay... nom de l'ancien chef Templier, brûlé au côté du Grand Maître Jacques de Molay, en 1314, et dont la famille a restitué le Saint Suaire, (cf. **Mystique et Magies,** p. 171).

Il s'agit de Raoul Husson (1901 - 1967), ancien normalien, physicien, mathématicien et docteur ès Sciences naturelles, qui publia en 1965, d'importants travaux sur la « Sirène glottique », préfacés par son ami le physicien Yves Rocard (Publication du Ministère de l'Air).

Il a connu nombre de synarches et d'amis qui, eux, ont refusé de faire partie du M.S.E. Sans doute était-il un martiniste a-politique ?

Il considère le Pacte comme « **un véritable monument d'habileté rédactionnelle dont il importe d'avoir pénétré la ruse** et analysé avec soin les thèses essentielles ». Mais il ne fournit pas un seul nom... sauf celui d'Alexis Carrel, décédé. Ils furent nombreux, pourtant, dans l'entourage de Pétain, à Vichy, ma ville natale où je les côtoyais sans savoir.

Raoul Husson croit en une rédaction collective, avec refonte et addition, conduisant à des **contradictions internes, voulues** et destinées à satisfaire des lecteurs de tendances opposées, en vue de multiplier les affiliations dans tous les azimuts. Voulues, ajouterons-nous, comme celles de Marx.

La chose paraît évidente. Le Pacte s'intitule : « révolutionnaire pour l'Empire Français » ; il prétend : « requalifier effectivement la France comme guide révolutionnaire dans le monde moderne » et, grâce à son Empire Pan-Africain, la faire se retrouver parmi d'autres « **guide** des nations ». Ceci, c'est du Gaullisme à l'usage des technocrates français ambitieux.

Mais, in fine, proposition 592, lorsqu'il énonce les Cinq Fédé-

rations Impériales, déjà formées ou en formation, le Pacte précise **dans l'ordre** — et seules comptent les structures — Cinq sociétés (cinq, ici caricature du nombre de l'Esprit) :

« La Société mineure des Nations Britanniques (cf. le British Israël)
» » » Pan-Américaines,
» » » Pan-Eurasiennes de l'U.R.S.S.
» » » Pan-Africaines,
» » » Pan-Asiatiques ». (voyez, Japon en la Trilatérale).

Dans les trois premières Sociétés, vous trouvez la Tétrarchie de Roosevelt avec les trois Grands, et... la France, devant demeurer dans l'orbite anglaise avec, toutefois, une large autonomie et le droit au secrétariat de la Tétrarchie. On conçoit que Jean Coutrot, ayant enfin compris, se soit suicidé en 1941, de son balcon de la rue Raynouard.

Cette Tétrarchie a été exposée par le Frère ∴ Roosevelt, dans une lettre secrète du 20 Février 1943.

Publiée par **Le Figaro,** le 7 Janvier 1951, elle était adressée à Zabrouski, **Président du Conseil National du Jeune Israël,** « ayant eu l'extrême bonté de s'offrir comme intermédiaire entre moi et **notre ami commun Staline** » ! Rosenfeld remercie d'un cadeau, le plus grand trésor d'Israël, c'est-à-dire, un rouleau de la Thorah, « par **la plus Haute Organisation** que vous présidez » ?

Quelle est donc cette « **plus Haute** Organisation » ? Quelle est donc la puissance que ce Conseil National du Jeune Israël qui peut s'offrir comme intermédiaire entre l'U.R.S.S. antisémite (?) et la puissante Amérique enjuivée, afin de réaliser un Plan secret de 1922 qui correspondait, déjà, à une thèse de l'eurasien Comte Koudenhove-Kalerghi ? (père suédois, mère japonaise). Quel est le véritable promoteur de Yalta ?

Jacques Bergier, juif russe, avant de mourir, a fort bien saisi la « **Grande conspiration russo-américaine** » (Albin Michel) télécommandée par un code impénétrable... pour qui ignore la Kabbale.

Raoul Husson, se basant sur le « gros document » de D.J. David, révèle que les Sociétés **mondiales** dont le rôle historique est déterminant, constituent une pyramide à trois degrés. En bas, les **Sociétés Secrètes Inférieures,** d'accès assez facile ; soit d'idéologie politique de gauche : F ∴ M ∴ ; Théosophie et ses dissidences ; groupes d'occultistes ; soit d'idéologie politique de droite : Cagoule, Mouvement Spiralien. Leurs militants — souvent sincères et désintéressés — serviront de boucs émissaires.

Ce sont les « viviers » où l'on pêchera les « gros poissons » utiles.

Comme l'observe judicieusement Copin-Albancelli (qui fut maçon durant 6 ans), l'orifice d'échappement y est plus large que celui d'introduction. On en sort comme on veut. Au fur et à mesure que le pouvoir occulte dévoile ses plans, les plus honnêtes ou, jadis, les patriotes, s'en vont. Ceux qui acceptent, restent. D'autres entrent. Une première sélection est automatique. Restent les subversifs, les ambitieux, les mécontents, les complexés...

Au second degré, les **Sociétés Secrètes intermédiaires ou de cadres**. Infiniment plus secrètes, où les membres sont choisis à leur insu : Ordre Martiniste ; O.T.O. : Ordo Templi Orienti ; M.S.E. « Plus d'idéologie de camouflage ou d'appât ». Leurs membres assument le rôle de gestionnaires publics : direction, animation, organisation dans l'économie et la politique nationale et internationale.

Au sommet se situe le **Groupe Secret Supérieur...** Ni nom, ni existence, ni affiliés connus. Il dispose des rouages des Etats quels que soient les régimes politiques [27]. C'est lui qui — du sommet de la pyramide — gouverne effectivement le Monde.

Ce groupe est, à la fois, **bancaire, mondial et gnostico-kabbaliste** [28]. De tous temps vous trouvez la collusion entre les fausses religions et l'argent. **L'Encylopedia Britanica** nous apprend que les Temples d'Ephèse et de Delphes « étaient les plus puissantes institutions bancaires de la Grèce ». Quant aux Templiers, qui ne le sait ?

Cette pyramide à trois étages incite à éviter toute confusion. Ce n'est pas « le Juif » (cette abstraction) qui est coupable du machiavélisme des **Protocols** ; chaque Juif n'est que responsable — comme chaque goy [est responsable — collectivement du groupe auquel il appartient] ; responsabilité généralement peu consciente, mais [à laquelle on ne peut échapper].

La majeure partie des Juifs dispersés en toutes nations ne sont qu'exécutants abusés, comme les goym des sociétés secrètes affiliées, inféodées ou secrètement dirigées par des S.I. kabbalistes. Du fait d'être Juifs, ils peuvent accéder directement au **second étage** sans avoir besoin de certaines sélections par des épreuves d'assujettissement.

Seuls les kabbalistes du sommet qui se sont faits « **volontairement les créatures de Satan** » sont **coupables.** Tous ceux qu'ils dirigent en faisant miroiter la puissance et l'argent, et qui cèdent à ces tentations [« ne sont que responsables ; **Satan seul est cou-**

pable »], m'a précisé Jésus. H Sh T N = 60 ; 24 ; 6, le Singe du Waw.

Ceci est clair, et toutes les généralisations concernant « le Juif » sont injustes car un seul Juif peut être parfait, c'est Jésus, le Juste ! Ts D Y Q = 51 ; 15 ; **6**, rappelons 51 = 3 × 17, 3 fois Bon.

Le plan initial du M.S.E. a été contrecarré par ses dirigeants occultes. Tandis que la France perdait son Empire Pan-Africain, l'Angleterre perdait les Indes ; puis ce fut le tour du Portugal... le meilleur colonisateur, le plus humain qui, toujours, adoptait ses enfants naturels de couleur [29].

Cependant, après avoir inspiré le panarabisme par le fameux Colonel Thomas Edward Lawrence, l'Angleterre prévoyait de promouvoir un royaume arabe sous son protectorat. Que d'illusions !

En fait, il y eut un premier essai de Fédération arabe par le synarche Nasser... l'aigle. Outre ce que l'on connaît du panarabisme, se manifeste un pan-islamisme en Afrique noire. Cette poussée de l'Islam se traduit par des conversions d'animistes, de fétichistes et même de chrétiens noirs. Elle est largement financée par Kadafi (de mère juive ?), sous couvert du **Conseil Supérieur de la Révolution Islamique !**

Kadafi est-il synarche ?... Tout se passe comme si... les Supérieurs Inconnus avaient décidé de supprimer cette « épine » qu'est le jeune Etat d'Israël dans la Fédération Arabe ! Tout se passe, également, comme si un **Mouvement Anarchique Impérial** était en train de désarticuler toutes les Nations pour les livrer, sans combat, aux Supérieurs Inconnus ? des Multinationales...

Observons, au passage, que l'écriture (plus que la langue) a un tel impact politique, qu'un dément comme Kadafi voudra faire interdire l'écriture occidentale romaine, en vue du retour aux graphismes de l'arabe littéraire. En sens inverse, Mao voulait imposer l'écriture occidentale en Chine afin de détruire la philosophie confucéenne de soumission-sagesse. Il voulait proscrire l'emploi des idéogrammes chinois lesquels réservent le pouvoir à une petite élite de scribes, au mandarinat.

La Kabbale n'appartient pas à une Magie quelconque : blanche, bleue ou noire, celle de tous les paganismes plus ou moins masqués. Elle est spécifiquement judaïque. C'est une magie rouge, rouge comme le Dragon de l'**Apocalypse** aux 7 têtes de 10 cornes. Elle n'a point pour but la domination ou la possession par un individu, voire même un petit groupe de magistes, mais **la domination terrestre par tout un peuple.** Pour en comprendre l'essence,

nous avons été sans cesse ramené au problème de contradictions que pose le soi-disant peuple juif parmi les Nations.

Ce n'est d'ailleurs plus un peuple — au sens ethnographique, ou spirituel. Il y a des Juifs jaunes ou noirs, turcs ou slaves. C'est une multitude cimentée par une idéologie forgée, non par la Bible, mais le Talmud surtout, pour les Askenazim, outre la Kabbale pour les Sephardim.

En l'Etat d'Israël même, André Chouraqui a été forcé de constater de graves « préjugés raciaux » des Juifs européens envers les Juifs orientaux d'Afrique du Nord... parfois traités de « noirs » !

Il n'y a ni religion, ni surtout race juive [30]. La preuve en est que j'ai rencontré, parmi les Juifs de nom, de nombreux « justes » — qui m'ont toujours compris — et **qui furent les premiers à lutter contre les défauts typiques et « prétendus héréditaires » de leur « prétendue race ».**

Toutefois, la trop longue consanguinité a conduit à de multiples tares biologiques. Comme on en constate dans les vallées centrales de petites îles. A la Réunion, par ex. où tous les « Bourbonnais » sont originaires de France, depuis le XVIe s.

De fait, il n'y a qu'une idéologie purement passionnelle fondée sur la **confusion entre le spirituel et le charnel,** d'ordre politico-mystique — qui se heurte violemment à tout autre mystico-politique. Idéologie, à l'opposé de tout hébraïsme religieux, entretenue par des non-craignant-Dieu et qui permet, « aux usurpateurs », de satisfaire leur volonté de puissance illimitée, aux dépens de tous leurs prétendus « coréligionnaires ».

Jadis la cir-concision des mâles — empreinte ineffaçable du Circulus Trinitaire — était la marque fondamentale d'appartenance juive à tel point qu'on circoncisait les esclaves. Aujourd'hui, est reconnu comme juif celui qui est né d'une mère juive... Ainsi, le Général Dayan — selon ce critère — n'est pas juif. Il est sioniste. Le ventre de la femme — nouveau critère, tout humain, s'est substitué à la marque thoraïque... Mais n'est-ce point pour préparer le triomphe de Marie ?...

La persistance « **psychique** » de cette sorte de peuple artificiel, malgré ses avatars et ses persécutions, est aussi inexplicable — en dehors de l'ordre surnaturel — que la persistance « **pneumatique** » de l'Eglise romaine malgré les abus, les erreurs et les scandales de ses membres les plus hauts placés.

Claudel dans son **introduction au Livre de Ruth,** a souligné comme on doit lire la Bible, « indifférent aux querelles philoso-

phiques et textuelles **pour prendre Dieu au mot,** pour se livrer intégralement et naïvement à la Parole de Dieu... et suivant l'instruction donnée par l'Ange à l'homme de Patmos, pour la dévorer, pour la faire passer tout entière dans ses entrailles ».



Figure 37

Voici la première Sephiroth dite Couronne : K Th R, mot employé seulement dans le rouleau d'Esther, et utilisé par la Kabbale pour exprimer la transcendance. En dessous, les deux mains de bénédictions, aux 5 doigts groupés trinitairement.

Le mot « séphiroth » n'est pas documenté au pluriel. Il n'est employé qu'au singulier : Ss Ph R H = 57 ; 21 ; 3 qui est un féminin comme l'indique sa terminaison. Ss Ph Y R = 62 ; 17 ; 8, documenté est masculin.

Oui, la Bible il faut la manger — comme l'Hostie — tandis que la Kabbale, il faut la vomir.

NOTES du chapitre VI

1. On compte actuellement 263 représentants de sectes au Conseil Œcuménique, d'après le R.P. Congar. En revanche, Paul VI fut le 264e Pape de l'Eglise restée Une.

2. Mission Française de l'Est, Mission Franco-Belge, Mission Polynésienne, Mission Canadienne, etc. Le suicide collectif, au Guyana, vient d'alerter le monde entier.

3. Nous citons d'après *Les Mormons, aperçu historique* (ô combien non !) de Rulon S. Howels, 1963.

4. Contre ce mouvement spontané — issu de la base et des jeunes — on organise par le haut, dans les Universités américaines, des cours de « Méditation transcendantale » suivant la méthode du Maharishi Mahesh Yogi. Une fois de plus, les chefs « pourris » de l'Extrême-Occident recourent aux pratiques physico-psychiques des Orientaux. Nixon le tricheur, avait sa propre « chambre de réflexion » qui l'a conduit à pactiser avec les Soviets... Satan conduit le bal !

5. Cette parodie biblique étant soporifique, dans les récentes éditions pour l'Europe, sont soulignés de rouge, de page en page, certains versets d'un christianisme très charnel, pimentant ce roman proto-américain.

6. hA W R Y M V Th M Y M = 61 + 75 = *136* ; 37 ; 1, soit 13 ; 6 : Père-Fils.

7. « A bas l'amour du prochain ! Nous avons besoin de haine. Nous devons apprendre à haïr. *C'est là notre religion* ». Lunaciarskij, Commissaire du Peuple pour l'Instruction. Déclaration à la presse étrangère. *Revue des Deux Mondes* du 1-1-1937.

Saint Jean, lui, écrit : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier. »

8. Ce genre de canular tente la jeunesse. Jean Valentin Andreas prétend avoir écrit les *Noces chimiques de Christian Rosencreutz*, en 1604, à dix-huit ans.

9. *De Moïse à Mohammed* (1955). *L'Islam entreprise juive*... ouvrage qui bouleverse toutes les légendes sur le Qoran, ce « bluff » incomparable. [Oui] Ne pouvant contredire, tous ont fait le silence sur cette œuvre. Le monothéisme musulman n'est qu'une *façade* dogmatique, en contradiction avec la vie pratique. Mon ami Ben Badis m'avait bien fait noter que lorsqu'un de ses coréligionnaires voulait lui demander une intervention, il venait le voir *3* fois. Ce n'est qu'à la troisième visite qu'il présentait sa requête.

10. Les deux dernières Sourates, 113 et 114, demandent l'aide d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux, contre les démons et les sorcières... « celles qui soufflent sur les nœuds » pour nouer l'aiguillette... (l'aiguillette est un morceau de chair coupé, mince, en long).

11. Rappelons que de même, dès le départ de la Réforme, il y eut lutte entre Luther et Calvin. Depuis, on compte 80 sectes protestantes (non absurdes).

Quant à l'exécrable A.M.O.R.C. — qui se prétend Martiniste — son Grand Maître se plaint qu'il y a 1730 organisations du même genre (?), depuis 1972. Il ajoute cet avertissement savoureux : « Ne rêvez pas, on parle d'Œcuménisme : quelle sottise et quelle inconscience de la part de Rosicruciens responsables de parler d'Œcuménisme en ce qui concerne nos organisations traditionnelles ; On voit d'ailleurs ce que l'Œcuménisme a fait

chez ceux qui ont essayé de le faire dans les religions par exemple : *tout, peu à peu, s'est écroulé.* » (N° 84 de *Rose + Croix*. Titre attrape-nigauds).

12. Il y eut même des Néo-Esséniens, déclare Pierre Geyraud, qui, vers la fin du XIXe siècle considéraient Jeanne d'Arc comme un deuxième Messie et pratiquaient le culte religieux de la Femme. C'est Marie Gérard (et non Giroud !) qui en avait formulé la doctrine.

13. « Voilà que des jours viendront, dit Y H W H, et Je ferai une *Nouvelle Alliance* avec la Maison d'Israël et avec la Maison de Judah, *non pas* selon l'Alliance que J'ai formée avec leurs pères, au jour où Je pris leurs mains afin de les faire sortir d'Egypte ; *Alliance qu'ils ont rompue,* et Moi, Je les ai maîtrisé... Et un homme n'instruira plus son prochain, et un homme son frère disant : Connais-tu le Seigneur ? car *tous me connaîtront,* depuis le plus petit jusqu'au plus grand », sans prédication nécessaire. (*Jérémie* 31. 31-34).

La fondation des B N Y B R Y Th = Fils de l'Alliance, a précisément, pour but de ne pas reconnaître que l'ancienne Alliance a été rompue, brisée, abolie : H Ph R W, par leurs pères... non par Dieu.

14. Le converti Ginsburg observe que Daniel a une orthographe « monstrueuse », son nom est ponctué de façon à redoubler le Yod. Alors qu'il est écrit D N y hA L en *Ezéchiel* 14.14. Quel aveugle ! Or, c'est David Ginsburg qui fait loi à la *Trinitarian Bible Society* et a traduit, en hébreu, les Evangiles pour leur distribution aux Juifs.

15. La « Maat » des Egyptiens.

16. Dans la Bible, hA W Th signifie : marque, signe, avertissement. Son pluriel : hA W Th W Th signifie « signe », « présage », « miracle ». Ce n'est pas un simple dessin mais un avertissement, comme on dit : « Il y aura des signes dans le Ciel. » hA W Th = 29, lettre-nombre comme hA D M = 29, mâle-et-femelle. La « Nouvelle Alliance » de Jérémie : B R Y Th cH D Sh H = 54 + 38 = 92 est le vis-à-vis de 29. Nous ne pouvons insister ici sur ce redressement. Adam, s'il avait eu « la loi de Dieu dans son cœur » (*Jérémie* 31.31), n'aurait pas chuté.

17. *La Pendule à Salomon* (Julliard, 1970). Pagnol a raconté avec humour comment son grand-père, compagnon, avait fauté... avec la Mère ! Voici une nouvelle mixture : 32 nombre faux, avec 58 nombre vrai, nombre du vrai Nom de Jésus sur terre : Y H Sh W chA restait connu par le *Tarot.* Mais son nombre « dans la gloire » : *47,* je ne l'ai encore jamais trouvé dans les textes gnostiques. C'est le « Nombre Nouveau ».

18. *Principes et problèmes spirituels du Rite Ecossais Rectifié* (Dervy, 1969).

19. Aussitôt que les *Documents Paternité* eurent (en octobre 1957) publié le *Pacte Synarchique,* leur Directeur, Louis Lemaire, reçut l'ordre de l'Evêque d'Angers de suspendre sa publication... Quelques mois plus tard, cet Evêque (que j'avais connu Secrétaire de la Conférence Episcopale de France) était écrasé par un wagon, à Dakar.

Monseigneur Fava, Evêque concordataire, avait condamné La Salette et persécuté Mélanie. On le retrouva « brûlé » (sans qu'il y ait du feu) au pied de son lit ?

Monseigneur Puchol, Evêque de Santander, condamna Garabandal et fit signer « en blanc » les petites voyantes. Ce « faussaire » se tuera dans un accident d'auto ; son secrétaire, à ses côtés, fut indemne.

On pourrait allonger la liste... de la « Justice immanente ». L'abbé Jean Steinman, l'exégète qui démembra Isaïe et écrivit contre la Divinité de

Jésus, fut... englouti par la terre, en Palestine, peu après. L'Evêque apostat, Caputo, en 1860, annonce qu'il célébrera au Vatican, l'anniversaire de Garibaldi à Naples. Il meurt six mois plus tard, le jour même qu'il s'était proposé de célébrer cet anniversaire.

Plus terrible est la mort de Voltaire, soigneusement cachée. Il écrivit à D'Alembert, le 25 février *1758* : « Dans vingt ans Dieu aura beau jeu ». Le 25 février *1778*, il est pris subitement, durant la nuit, de vomissements de sang. Le médecin Tronchin lui dit : « Impossible, il faut mourir. » Furieux, il chasse ses amis et s'écrie : « Jésus-Christ ! Jésus-Christ » ! et demande l'Abbé Gauthier. Ses adeptes présents empêchent la venue du prêtre. Voltaire cria : « Le diable est là, il vient me saisir. Je le vois, je vois l'Enfer... cachez-le-moi !... » puis il porte à sa bouche... son vase nuit, et meurt !

Tronchin écrivit le 20 juin, à Charles Bonnet : « En comparant la mort d'un homme de bien, *qui n'est que le soir d'un beau jour,* à celle de Voltaire, j'ai vu la différence qu'il y a entre un beau jour et une tempête ! »

20. Au dos de la Collection : « *Les chemins de l'impossible* », chez Albin Michel (au sigle alchimiste : Albinus Nigra Induxit), on trouve le « Cercle Synarchique » avec *22* lignes cette fois. Cette Collection qui ne renferme que des canulars sataniques nous fournit le genre de « révélation » (au singulier) qui sous tend la Synarchie...

Abellio confirme que le texte Synarchique est le fait d'un groupe de théosophes. Il s'étonne de la multiplicité des chefs (apparents), conséquence de la filiation en chaîne.

20. J. de Molay a été brûlé le 19 mars 1314. Raoul Vergez fait voyager son apprenti compagnon, un 19 mars. Le Convent National des Gaules s'est tenu le 10 décembre 1778, daté également du 29 novembre 465, vigile de Saint André. *On y fait donc remonter l'An 1 en 1313,* car le testament de Molay est du 21 juin 1313. *21* solstice d'été, *13* et *13* ! Le solstice d'été est mis en rapport avec Saint Jean mais on oublie, dans les sectes, que c'est la fête de Saint Jean-Baptiste... et non Jean de l'Apocalypse.

22. Précisément, Jacques Rueff, qualifié de Synarche, était opposé au G.E.S. qui se fit malgré les résolutions de la Conférence précédente de Bruxelles, 1920. Cf. *Demain c'est l'An 2000,* p. 178 et suiv. : « Avec ce système, une banque peut tout acheter, tout faire passer entre ses mains, puisqu'elle peut doubler en deux ans, non seulement son capital réel, mais l'argent qu'on lui dépose » compté comme réserve. Pour freiner, on augmente les réserves à 20 % voire 25 % en temps de crise. Cela ne change rien au principe. La banque en ouvrant un crédit, prête du vent... et les peuples récoltent la tempête...

23. *L'Archéomètre,* publié en 1903, après la mort de Saint Yves, par ses amis, fournit les photos de ces derniers. Tous, ainsi que l'inspiratrice : la marquise, sont « dans le creux ». Papus comme le Dr Chauvet, le Comte Alexis Keller, Duvigneau de Lanneau, Lebreton, Jamain, Gangy et Bataillat. Seul Saint Yves semble y avoir échappé ? Ainsi donc, Papus est resté dans « le plan astral inférieur » comme il disait, malgré son vocabulaire christique, car il a utilisé la magie noire : Shin renversé, et n'a jamais pris contact avec des « receveurs célestes ». Comment a-t-il pu s'illusionner ainsi sachant que quasi tous ses symboles venaient des Juifs et des plus haineux, les kabbalistes ? Mais le fait qu'il soit né « dans la roulotte d'une Gitane, à La Corogne », excuse sa déformation initiale.

24. Des prix sont donnés par la Banque de Paris et des Pays-Bas (Paribas), la lutte contre la pollution, « tarte-à-la-crème » des gouvernements, y est récompensée.

25. Le 5 décembre 1938, la Revue *O.S.B.*, (Organisation et Statistique du Bâtiment) constituait un Comité de Patronage où se rencontraient Coutrot et nous-même. Etant Président de la Commission d'Urbanisme du Comité National d'Organisation Française, nous quittâmes le C.N.O.F., en 1946, après une conférence — bombe : « Il faut brûler Taylor »... et remplacer ses méthodes par notre Organisation Polyphonique (cf. *Demain c'est l'An 2000*).

26. Avant Pythagore, observe Drach, les hommes de Science étaient appelés « Sages », comme chez les Hébreux : cH K M Y M = 66 ; 21 ; 3. Le premier il refusa ce titre et prit celui de philosophe.

Jean Monnet est-il Grand Maître de la Synarchie ou l'un des exécutants ? Il n'en reste pas moins que sa sœur fut la *seule femme* laïque assistant au Concile !

27. Il a été prouvé que les décrets *d'ordre économique*, préparés à Londres, étaient les mêmes que ceux du Gouvernement de Vichy ! Cependant, Pétain est « près de Dieu » ; de Gaulle « dans le creux »... en compagnie de Napoléon d'ailleurs, cet autre monstre d'orgueil.

28. A rapprocher de la vision de Catherine Emerich. « Je vis bâtir une Eglise étrange et au rebours de toutes les règles. Le Chœur était divisé en trois parties, dont chacune était *plus haute* que l'autre de quelques degrés. Au-dessous était un sombre caveau plein de brouillard. » (Cf. Raoul Auclair, *Prophéties pour notre Temps*, Nouvelles Editions Latines, 1974.)

29. Peut-être faut-il voir là la raison du choix du Portugal pour Fatima.

30. Toutes les promesses faites à Abraham sont faites à « Ta semence » : Z R chA K = *66* ; *21* ; *3*, nombre même du messie : M W Sh Y chA = *66* ; *21* ; *3*. Cette semence — spirituelle — innombrable comme la poussière de la terre — désigne *toute la race humaine*, au sens de *l'espèce* humaine, non une petite tribu.

VII

PROGRAMME IMPLACABLE ou PROPHÉTIE RÉALISÉE

LES PROTOCOLS DES ANCIENS DE TSION

A l'Eglise de Smyrne (avant Constantin) : « Ne crains rien... de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais bien une synagogue de Satan. »

(**Jean** Apo. 2.9.)

A l'Eglise de Philadelphie — où nous sommes entrés : « Voici que Je te donne quelques-uns de la synagogue de Satan qui se disent Juifs, et ne le sont point, car ils mentent. Voici, Je les ferai venir se prosterner à tes pieds et ils connaîtront que Je t'ai aimé. »

(**Jean** Apo. 3.9.)

Nous avons amplement montré les aberrations du Kabbalisme prophétique, notamment en **Mystique et Magies** (chap. VII). Il faut toutefois reconnaître que même les mauvais anges peuvent fournir de véritables prédictions. Tel pourrait être le cas des « protocols ». Avons-nous affaire à un faux ou à la plus remarquable « **programmation par objectif** », utilisée bien avant le programme Apollo !

Et pour cause. Le peuple hébreu est celui du « passeur » : chA B R = **38,** en marche vers un but dans le Temps (chA Th = **38**) [1]. A l'opposé des païens — vivant une vie sans espoir, dominée par leurs idoles et faux-dieux — les Hébreux ont été prédestinés à une vie supérieure : le « Royaume de Dieu » qu'ils ont imaginé sur la terre. Karl Marx n'a point fait autre chose que transcrire leur erreur.

Il y a encore 50 ans, on pouvait plaider pour le faux ; à l'heure actuelle, quasi tout, tout ce qui concerne les idéologies régnantes en tout cas, est réalisé. Bien entendu, tout a été combiné, pour faire croire que les Protocols (datant de 1887) étaient un faux ingénieux, œuvre d'antisémites russes.

Tous les pseudo-arguments se sont révélés erronés. Et du procès de Berne on ne peut tirer qu'une conclusion. Ceux qui se servent d'un faux pour obtenir un jugement d'inexistence sont, eux, sans aucun doute, **les premiers faussaires.** S'ils avaient eu, à leur disposition, des documents valables, ils les auraient utilisés. N'en ayant point, ils démontrent par là-même l'authenticité du célèbre exemplaire (numéros **39, 26** et **17**) du British Museum.

Voyons maintenant les différents « trucs » utilisés pour faire passer les Protocols pour un faux.

LE DIALOGUE AUX ENFERS.

Quand on connaît la lettre (datant de 1489) du Prince des Juifs de Constantinople (cf. p. 298), on ne peut que sourire lorsque le **Times** (en ses numéros des 16, 17 et 18 Août 1921) raconte que son correspondant de Constantinople (quelle coïncidence) avait reçu d'un Russe, réfugié en Turquie (après promesse faite de ne jamais révéler son nom, bien sûr), un livre de petit format ayant pour titre : « **Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu** » et pour auteur Maurice Joly.

Cette prétendue découverte de 1921 est un leurre. Nul besoin d'aller à Constantinople. L'ouvrage existe en deux exemplaires à notre Bibliothèque Nationale de Paris, et également, en deux exemplaires à la Bibliothèque Royale de Bruxelles... D'autant mieux que l'ouvrage avait été publié à Bruxelles même, en 1864 et 1868.

La couverture de la première édition — restée anonyme — porte :

Dialogue aux Enfers
entre
MACHIAVEL
et Montesquieu
ou la Politique de Machiavel
au XIXe siècle
par un contemporain.

En vue d'égarer... l'avertissement est signé : Genève, le 15 Oct. 18**64** (date, rappelons-le, où Satan fut détaché des Enfers). La deuxième édition : 1868, porte — elle — le nom de Maurice Joly, car il fut rapidement dénoncé pour avoir fait entrer ses livres en contrebande.

Le « simple avertissement du début » est plein d'enseignement : « Ce livre a des traits qui peuvent s'appliquer à tous les gouverne-

ments, mais il a un **but plus précis,** il personnifie en particulier un système politique **qui n'a pas varié un seul jour** dans ses applications, depuis la date néfaste et **déjà trop lointaine,** hélas, de son intronisation »... « La durée **surnaturelle** de certains succès est d'ailleurs faite pour corrompre l'honnêteté elle-même... Ici, tout se présente sous forme d'une fiction ; il serait superflu d'en donner, par anticipation, la clef »... « On ne demandera pas qui a tracé ces pages : une œuvre comme celle-ci est, en quelque sorte **impersonnelle...** le rédacteur n'est qu'un complice plus ou moins obscur de la coalition du Bien contre le Mal ».

Maurice Joly fut un précurseur de Gabriel Aranda [2]. Quand on étudie sérieusement le **Dialogue,** on ne voit pas comment on peut attribuer tout ce qu'il raconte à Napoléon III. D'ailleurs, de son côté, J.-F. Revel — sans rire — y verra l'application à de Gaulle ! ce « pic d'orgueil » ! [3]

Il s'agit d'un programme d'une autre ampleur et nécessitant de tout autres personnages que les fantoches d'un jour, ces faux-César maniés par des sociétés secrètes.

Joly avait brisé un tabou ; c'est pourquoi il fut condamné si sévèrement et, surtout, repoussé par ses amis républicains. Maurice Joly était né en 1829, contestataire, d'un père jurassien et d'une mère italienne. En sa jeunesse il s'enfuit de cinq collèges. Inscrit au barreau, en 1859, il fut secrétaire du franc-maçon François, **Judith,** Paul dit : Jules Grévy, jurassien également mais avec qui il ne tarda pas à se brouiller.

Franc-maçon lui-même, il fut aussi l'ami de Crémieux (celui du fameux décret, fossoyeur de l'Algérie française, dont furent chassés tous les Juifs en **62**). Crémieux, 30° au Grand Orient, eut l'habileté de devenir Grand Maître du Rite Ecossais, le 8 Mai 1869. Joly se brouillera également avec ce dernier.

L'Alliance Israélite Universelle a pour blason les Tables de la Loi, soulignées par le mot : hA cH D = Un = **13**, ne l'oublions jamais. Ainsi que deux mains disposées selon le signe de reconnaissance maçonnique « l'ongle du pouce disposé de façon à pouvoir frapper doucement **3** coups égaux sur la première phalange de l'index » (Le Père avant le Fils).

Cette A.I.U. (et non I.U.A.) fut fondée, à Paris, en 1860 = **6,** par **6** Juifs. Crémieux en devint le Président de 1863 à 1867 = **13**, puis après la mort de Salomon Munk (célèbre sémitisant et traducteur de Maïmonide), il fut réélu de 1868 jusqu'à sa propre mort.

N'oubliez jamais que ce que vous prenez, vous occidentaux, pour des chiffres sont en fait des « nombres » pour initiés.

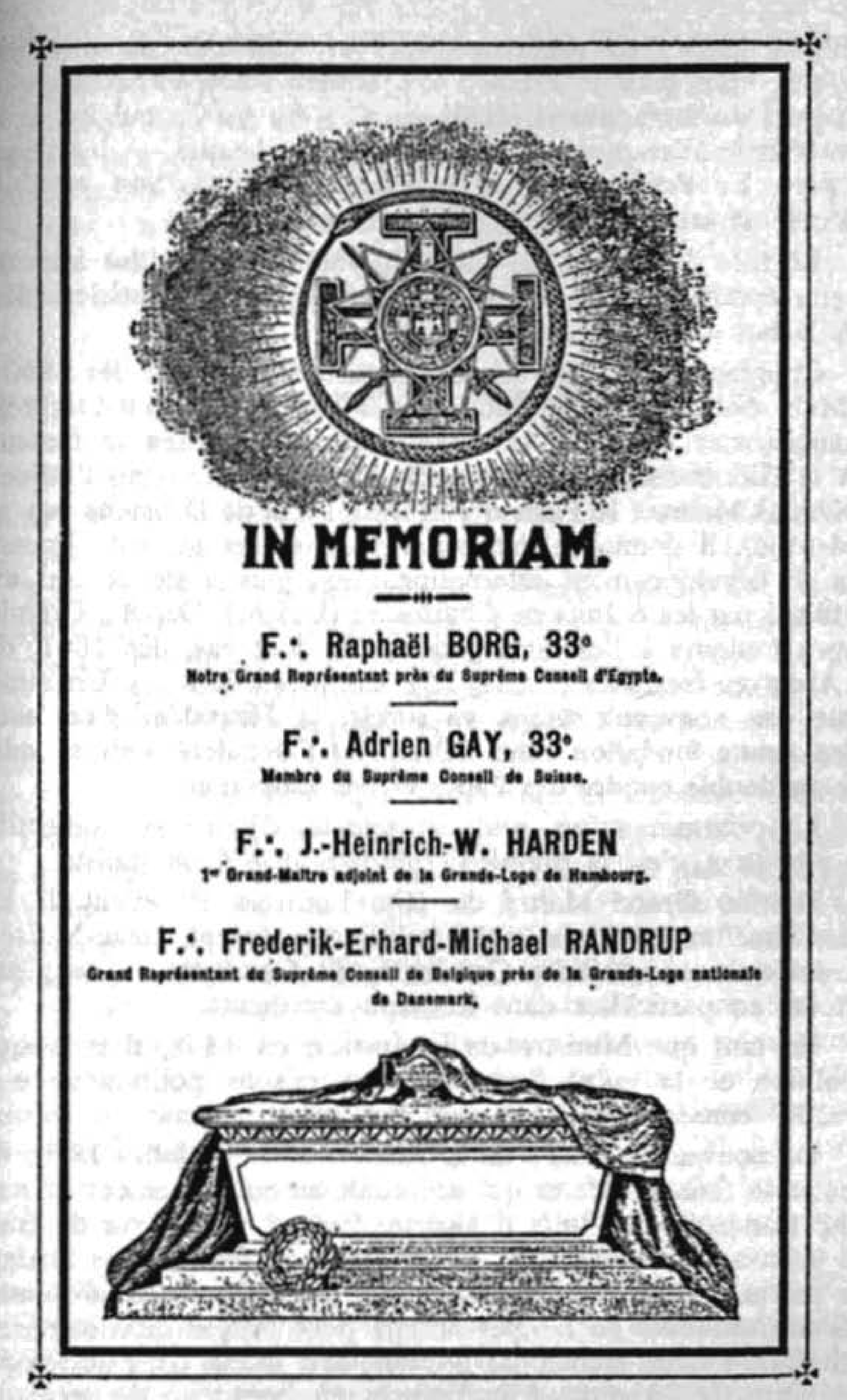


Figure 38 : Faire-part maçonnique, de grands dignitaires maçons.

Deux 33° des Suprêmes Conseils d'Egypte et de Suisse. Un Grand Maître de la Grande Loge de Hambourg et un représentant belge, près de la Grande Loge Nationale de Danemark

Le pendule : Sh T N gire sur ce document.

Il n'y a jamais eu (heureusement) un génocide de 6 millions de Juifs, mais pour le Zohar[4] : « Tout a été créé par six » que l'on peut orthographier : Sh Sh = 42 ; **6** ; **6**. Ce qui est exact ; c'est bien le Waw qui a réalisé — dans la beauté — les pensées du Père. Le Peuple Juif est le Peuple du Fils. Son psychisme collectif est celui d'un fils... hélas dé-voyé.

Le rôle d'Isaac-Moïse (dit Adolphe) Crémieux fut important à cette époque charnière qui vit le triomphe de l'anticléricalisme et le début du Communisme.

Crémieux avait posé sa candidature à l'Alliance dès 1860 = 6. Mais comme il avait fait baptiser ses enfants, on lui préféra Koenigsworter. Lorsque le Grand Orient supprima le fameux : « A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers » sous l'influence du Grand Maître : le **Pasteur Réformé** Frédéric Desmons (un nom prédestiné), il donna sa démission pour entrer au Rite Ecossais, dont le développement international est plus vaste et qui avait été fondé par les **6** Juifs de Charleston (U.S.A.). Député, Crémieux siègera toujours à l'extrême gauche. En tout cas, dès 1861, dans les **Archives Israélites** (Cahier 25), Crémieux écrit : « **Un messianisme des nouveaux temps va surgir, la Jérusalem d'un nouvel ordre, sainte fondation entre l'Orient et l'Occident, doit se substituer au double empire des Papes et des Empereurs ».**

La programmation, jusqu'ici secrète, dévoile son objectif. 3 ans plus tard, c'est la première Internationale Communiste.

Devenu Grand Maître du Rite Ecossais, Président de l'Alliance Israélite, fort riche, aussi habile que violent, Isaac-Moïse — qui eut comme secrétaire Gamberlé, **dit Gambetta** — se glissera partout, en particulier dans les Gouvernements.

En tant que Ministre de la Justice, en 1848, il provoquera l'abolition de la peine de mort, pour raisons politiques, ce qui aura des conséquences lointaines lors du terrorisme.

De nouveau Ministre de la Justice, le 24 Octobre 1870, il fit adopter le fameux décret qui accordait automatiquement la nationalité française aux Juifs d'Algérie. Parlant sans cesse de fraternité universelle, il éliminait, en fait, tous les Musulmans d'Algérie leur patrie... qui se soulevèrent à juste titre. Ce décret **absolument anticonstitutionnel** ne fut pas abrogé pour ne pas mécontenter les Rothschild ! Cette lâcheté devait conduire, moins d'un siècle après, à la perte de l'Algérie, à la France, où beaucoup de protestants alsaciens s'étaient réfugiés. Cette première trahison envers les Musulmans — entraînera une terrible punition pour les Juifs innocents qui furent chassés dans des conditions inhumaines. C'est « comme » une continuation de l'Histoire Biblique. Les iniquités

de leurs pères : chA W N Th Y H M = 97 ; **34** ; 7 retombent sur leurs enfants (**Lamentations** 5.7).

Maurice Joly fut un précurseur de Gabriel Aranda. Lorsqu'il connut, de par ses fréquentations judéo-maçonniques, le programme de domination mondiale, le « nouveau messianisme » — resté très secret jusqu'à la fondation officielle de l'Alliance — il le combattra immédiatement. Réaction d'une conscience face à la lâcheté générale. Telle est la raison d'être du **Dialogue.**

DES FAUSSAIRES CONTRE UN PRETENDU FAUX !

Quoi qu'on ait raconté, les **Protocols** n'ont jamais été un faux paraphrasant le **Dialogue** de Joly. Il suffit de comparer, page à page, chapitre par chapitre.

Tout à l'opposé, le **Dialogue** se présente comme une contre-batterie dressé — anonymement par prudence — contre la programmation kabbaliste démoniaque. On a encore essayé de faire croire que Maurice Joly avait, lui-même, plagié un ouvrage intitulé : **Machiavel, Montesquieu et Rousseau,** publié en 1850, à Berlin, par le Juif Jacob Venedey, illustre F .·. M .·., propagandiste et anglophile, avant de penser à des sources françaises directes.

Dans le **Dialogue,** Joly parle par la bouche de Montesquieu et ce qu'il met dans la bouche de Machiavel n'est justement point la doctrine dite « machiavélique ». A deux siècles d'intervalle, Montesquieu et Machiavel sont d'accord sur ce que : « **l'honnêteté paie** » et non la force et la ruse [5]. Le plan ténébreux qu'expose, cette fois, Machiavel est bien celui des Kabbalistes orientaux, démonisés, dévoyés par Babylone et Byzance (ces deux villes symboliques de l'orgueil, du mensonge et de l'avoir-ice), de ces Juifs levantins ayant perdu toute notion — éminemment israélite pourtant — de Fraternité et de Justice.

C'est à cause de ces Juifs dévoyés, ces **infra-juifs,** ces « faux-juifs » dirait Jean-le-Bien-aimé, que l'on voit se dresser souvent de grands juifs, violemment anti-sémites. Ainsi l'écrivain autrichien Arthur Trebitsche (Juif 100 %) écrit au sujet des **Protocols** qui viennent d'être publiés : « On ne peut avoir de doute sur l'authenticité de ce texte. Celui qui (comme moi) a su pressentir les buts et les intentions de toute notre vie économique, politique et spirituelle, les idées exposées dans ces documents secrets, **peut garantir avec certitude qu'il s'agit bien là de déclarations authentiques portant l'empreinte de l'esprit souple des Juifs qui aspirent à l'hégémonie mondiale, si authentiques et si vraies que jamais aucun cer-**

veau aryen — même si la haine antisémite le poussait à la fabrication et à la calomnie — **ne serait capable de concevoir en aucune façon ces méthodes de lutte, ces plans, ces ruses et ces duperies** » [6].

L'avocat Maurice Joly était plein de talent mais (ose écrire J.-F. Revel), « il n'usa de son savoir qu'à seule fin de dénoncer **ceux qui appliquent la technique de la réussite** »... au lieu de l'appliquer lui-même, voudrait sans doute l'auteur de « **Ni Marx, ni Jésus** » ?

Un autre ouvrage de Maurice Joly « **Recherche sur l'art de parvenir** », souligne assez les cibles de notre avocat... des causes désespérées.

Il était logique qu'il devienne le collaborateur d'Edouard Drumont, l'un des rédacteurs de **La Liberté** organe des célèbres banquiers juifs, les Frères Pereire. Et Drumont, à son tour, deviendra le champion de l'antisémitisme par sa célèbre bombe : « **La France Juive** » de 1886. COMME SI certains contacts entraînaient de violentes réactions dans les consciences.

A cette date, donc 35 ans avant le dévoilement des **Protocols**, Joly avait été trouvé mort le 17 Juillet 1878, chez lui, 5 Quai Voltaire, les bras pendants... un révolver à ses pieds. Gambetta, autre révolté sur le tard, par les excès anticléricaux, lui, se blessa... mortellement... en 1882 !

Jean-François Ricard, dit **Revel**, préfaçant (pourquoi ?) une récente édition du **Dialogue**, en 1968 [7] adopte les dires d'Henry Rollin : « Un exemplaire du Dialogue, échappé à la police de Napoléon III »... (alors qu'il en existe deux, très officiellement à notre Bibliothèque Nationale) est « parvenu entre les mains du faussaire qui rédigea les **Protocols des Sages de Sion** ». Telle est la chanson officielle, sans le moindre fondement...

« Il faut se féliciter (écrit encore Revel) que les **Dialogues** de Maurice Joly aient été découverts et exhumés en 1948 » (quelle farce, on en parle depuis 1920 !) « et non pas en les années soixante... Actuellement, en effet, cette (prétendue) trouvaille risquerait de passer pour une supercherie, toutes les applications qu'on peut faire des passages du texte à la république Gaullienne sont nombreuses ». Marx dirait, bien sûr, cette République est totalement judaïsée (voir **Mystique et Magies**, p. 405).

De deux choses l'une, ou Maurice Joly est un prophète autrement lucide que Nostradamus, ou il n'a fait que dévoiler un plan appliqué, depuis un millénaire, au moins, avec une ténacité et une continuité qui a fini par pourrir l'Occident... et ses propres Juifs honnêtes.

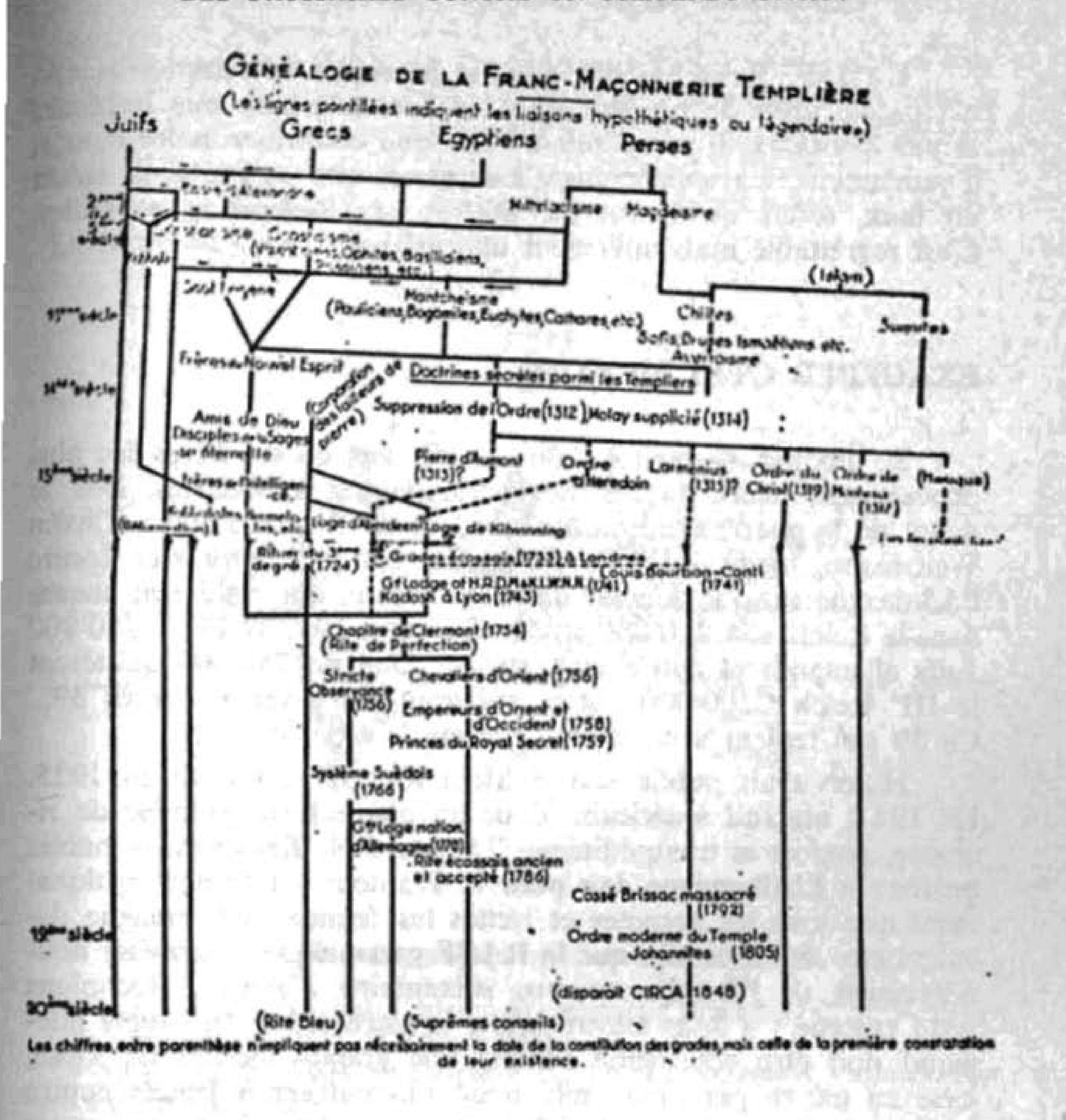


Figure 39 : Généalogie de la Franc-Maçonnerie Templière.

D'après la tenue du 3 avril 1903, tableau résumant la conférence du Souv .·. G .·. Comm .·. Comte Goblet d'Alviella Vén .·. Gr .·. Comm .·. du Suprême Conseil... Sénateur, professeur à l'Université libre (pour Libéral) de Bruxelles, ancien Président de l'Académie Royale de Belgique.

Cette généalogie présente 4 sources dont une seule, la juive, est continue. Le reste se compose de gnostiques de différents poils. Il n'y a pas que « les lignes pointillées » (comme on nous prévient) qui sont « hypothétique et légendaire ».

« Ce tableau généalogique de la franc-maçonnerie a pour but de *montrer son origine juive.* » Il est extrait du « Bulletin des Travaux du Suprême Conseil Maçonnique de Belgique », n° 46 de 1904.

Un J.-F. Revel — qui attaque Marchais sur document ! — n'a pas le droit de prendre tous les Français pour des imbéciles et des ignorants. Il n'a d'ailleurs fait que confirmer notre constat d'authenticité. La seule excuse, à supposer que les **Protocols** soient un faux, serait qu'ils ont été utilisés par Rosemberg et Hitler. C'est regrettable mais nullement une preuve.

EXAGERER C'EST MENTIR.

Se moquer — bien à l'abri — du sort de ses frères les plus exposés est, hélas, le cas des paranoïaques kabbalistes. Dès le début de la guerre de **39**... le Président de l'Agence Juive, Chaïm Weitzmann, incita les Juifs du monde entier à se dresser contre l'Allemagne sans se soucier du sort de ceux qui résidaient encore dans le Reich, soit 210 000 en **39**. Car entre 1933 et 1934, 480 000 Juifs allemands et autrichiens, sur un total de 750 000 quittèrent le IIIe Reich ; 100 000 autres suivirent leur exemple après 39... Ce **39** qui revient sans cesse... comme le Nom de Dieu.

Hitler avait publié son « Mein Kampf », raciste en 1925. En 1941, un Juif américain, donc en pleine terre promise de richesse, confort et tranquillité — Théodore N. Kaufman — publia un livre « **L'Allemagne doit périr** ». L'auteur y affirmait cyniquement que tous les hommes et toutes les femmes d'Allemagne devaient être stérilisés afin que **la RACE germanique disparaisse définitivement de l'Europe** en une soixantaine d'années. Recopions cette exergue : « Sans aucun doute, la stérilisation du peuple allemand doit être considérée comme une grande mesure de santé, mise en œuvre par l'humanité pour s'immuniser **à jamais** contre le virus du germanisme » [8]. Stériliser à l'avantage de ne pas verser de sang, ce qui est interdit par la Thorah.

Qui a prôné le génocide le premier ? Nelson Rockfeller lui succèdera.

Le livre des Protocols qu'Hitler et Geobbels diffusèrent largement n'excuse aucune des mesures anti-juives, mais en outre démontre que la dé-mence des Kabbalistes dominateurs n'a fait qu'amplifier.

L'ancien déporté Paul Rassinier [9] († 1967) semble démontrer qu'il n'y a pas eu 6 millions de Juifs anéantis mais probablement 1 million 500 000 ; **la majorité a donc été heureusement sauvée.**

Au contraire Hitler, paranoïaque (peut-être de mère Juive ?) se montra longtemps partisan de l'envoi de tous les Juifs en Pales-

tine. En décembre 1938, le Dr Schacht effectuera une ultime tentative auprès de Londres pour obtenir leur acheminement vers la Terre Promise. **Londres refusa.** En 1941, il proposa d'envoyer les Juifs d'Europe coloniser Madagascar. Malgré les réticences françaises, le projet aurait pu aboutir sans l'entrée en guerre du Japon. La route du Cap était coupée.



Figure 40 : Les grandes religions, dans le monde.

Christianisme, en noir ; Islam, en pointillé ; Bouddhisme, en rayures ; Indouisme, en quadrillé. Schéma simplifié.

La croisée cardinale 33° longitude, 33° latitude, correspond sensiblement au Lac de Genesareth.

Q. : « Comment les Infidèles peuvent-ils atteindre au minimum de Foi indispensable ? » [Par l'amour.]

Q. : « Sous quelle forme et formulation ? » [Les Anges gardiens sont toujours là pour souffler ce qu'il faut faire.]

[Pierre est le premier tenté, le premier à faillir. Toute l'Eglise repose sur ce *pécheur notoire afin que tous soient sauvés.]*

L'extermination systématique des Juifs d'Europe de l'Est n'intervint réellement que pendant la dernière moitié de la guerre. C'est en Janvier **42** qu'il fut décidé de les concentrer en Pologne. Cependant, encore en 44, Himmler proposa aux Anglo-saxons de leur remettre 1 million de Juifs contre 10 000 camions... **Ils refusèrent.** Cent Juifs pour un camion, quelle chance c'eut été[10]. Le Pasteur Niemoller a prétendu, en 1967, lors d'une cérémonie du

souvenir que 238 756 Juifs avaient été incinérés. De fait, il y eut 200 000 Juifs internés à Dachau entre 1933 et 1945 et 30 000 seulement y trouvèrent la mort. Soit le 1/7ᵉ de ces faux chiffres toujours annoncés. Si horribles que soient ces chiffres, pourquoi toujours mentir, toujours truquer ? Et qu'est-ce cela en rapport des **60 millions d'Allemands** que Théodore N. Kaufman voulait stériliser ? [11] Et les 150 millions liquidés par les Soviets.

Qui est le plus raciste ? je ne dirai pas des peuples, mais des « fous »... parmi les peuples.

Ce qui est grave, pénible, pour l'honneur du peuple juif, c'est **la complicité tacite des grands intellectuels juifs,** sauf quelques Français. Ils sont bien trop intelligents, éclairés et lucides, pour croire en ces faux-chiffres et en cette mendicité à la pitié réclamée par ceux qui veulent, au contraire, en profiter pour dominer. Pourquoi ne cherchent-ils pas à faire taire leurs excités ? Le peuvent-ils humainement ou faut-il l'intervention de Y H W H ?

Jamais les « valets » des S.I., après le black-out de rigueur, ne pourront démontrer que **les Protocols** sont un faux. Au contraire, ils s'enfonceront jusqu'au cou. Curieux faux, réédité en 1919 par les imprimeurs du Gouvernement britannique d'après l'édition de Serge Nilus, au British Museum. Tandis que le **Times** du 8 Mai 1920 révélait au grand public : « **The Protocols of the Learned Elders of Zion** » [12]. Les Anciens Sages de Ts Y W N = 59..., venant après 58 [13].

Curieux faux puisqu'il existe au moins, à notre connaissance, trois textes identiques en substance, mais différents dans l'ordre des matières réparties en chapitres, ce qui est caractéristique des comptes rendus de séances, manuscrits, dont les pages peuvent être interverties. Il existe donc deux éditions russes, la plus complète celle de Butmi, l'édition de Serge Nilus et un manuscrit français dont la meilleure traduction est sans doute celle de Lamblin (1933) que j'ai connue, par pur hasard, dès sa sortie.

CEUX QUI USURPENT LA QUALITE DE JUIF, LES MENTEURS (Apo. 2.9)

Lorsque nous avons fourni des preuves de la Lumière Eucharistique, en **Mystique et Magies,** nous avons choisi trois expériences chez les non-catholiques.

Pour confondre les pseudo-juifs, les non-juifs, les anti-juifs nous n'avons eu, et n'aurons qu'à puiser chez **les vrais Juifs** ceux qui appartiennent au Pentagramme Y H W **D** H = 30 ; **21** ; 3,

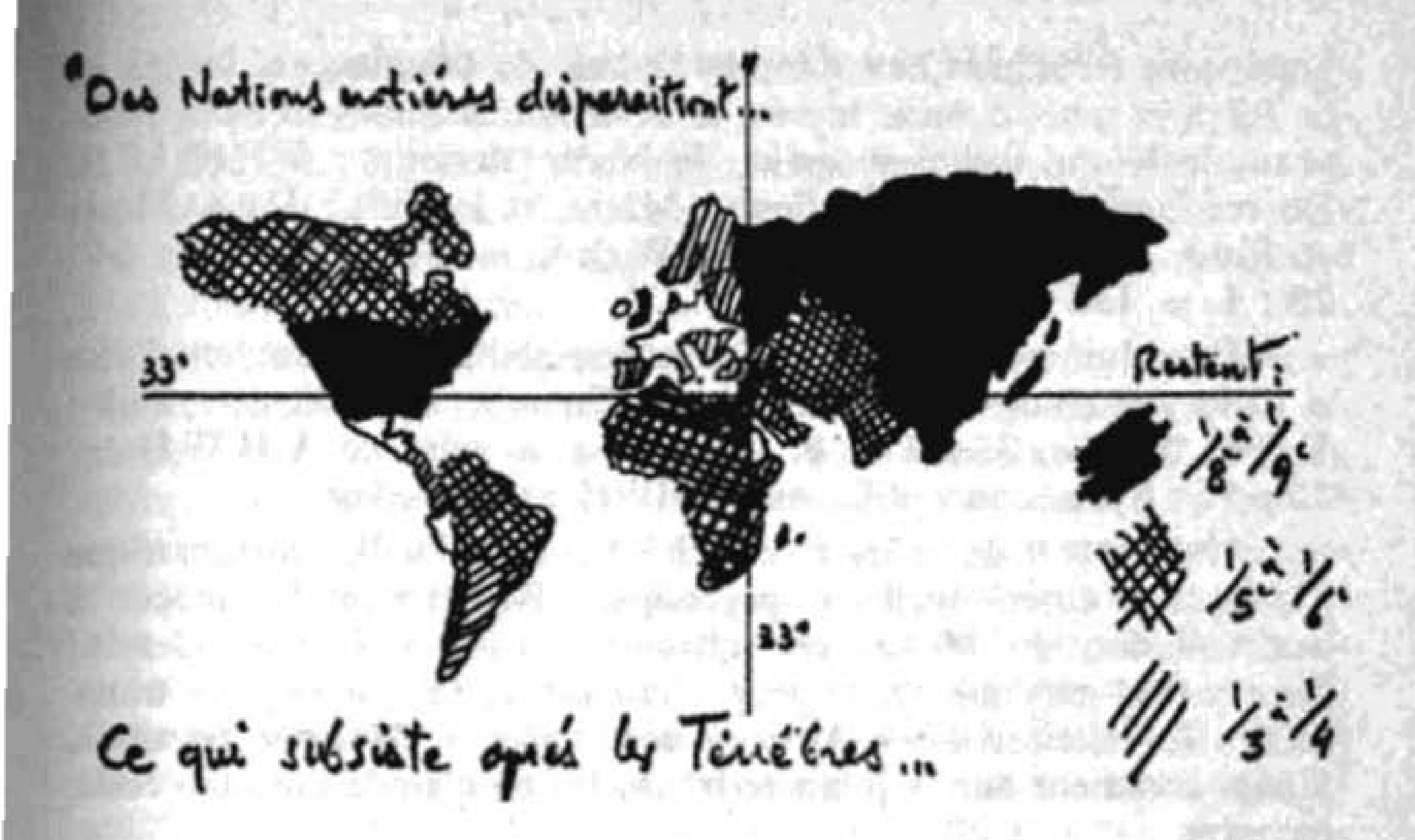


Figure 41 : Après les Grandes Ténèbres.

Alors qu'un mouvement occulte vise à détruire les structures nationales, les Grandes Ténèbres, annoncées de plus en plus, devaient aboutir à la disparition de « Nations entières ».

Du genre humain, il ne devait subsister qu'1/3 en tout. Voici, vers 58, les proportions de *ceux qui devaient rester*. Schéma simplifié.

En blanc : Les 2/3 : France, Belgique, Allemagne, Pologne, Bulgarie, Mexique, Pérou.

En rayé : Espagne, Argentine, Chili, Amérique Centrale et Italie : 1/3. Pays nordiques : 1/3 à 1/4.

En quadrillé : Pays islamiques, Afrique, Inde, Canada : 1/5 à 1/6.

En noir : Liquidation quasi totale : 1/8 à 1/9 des trois grands : U.R.S.S., U.S.A. et Chine.

Je m'étonnais ?

— Allemagne : [C'est un peuple qu'on retourne facilement.]

— Bulgarie : [C'est le pays des roses, les gens y sont pieux sans ostentation.] Cf. p. 31, le pasteur bulgare.

— Belgique avant Espagne : [Qui ont trop d'orgueil.]

Quant aux Juifs, dispersés dans les Nations, ne subsistait que 1/10, et 1/4 pour ceux d'Israël.

Jésus et Marie ont souvent demandé de prier pour la Russie et pour la Chine. Pourquoi pas les U.S.A. voués au même sort ? [« Les U.S.A. n'ont pas les mêmes ressources spirituelles. »]

N.B. — Ces proportions datent des années 54-58. Si la Miséricorde n'était devenue la forme de « vengeance divine », elles seraient sûrement modifiées.

annonçant le Shin. Ceux dont le Daleth de l'humus est inséré en le Tétragramme, comme le sera le Shin humain dans le Nom Nouveau, le [Nom scellé] jusqu'ici, le Nom Glorieux : Y H **Sh** W H. De cet humus sortiront la fleur : Marie, et le fruit : Jésus. Marie et Jésus : M Y R Y M V Y H Sh W chA = 88 ; 16 ; 7 + 64 ; 28 ; 1 = **152 ; 44 ; 8** [14].

Etre Juif pose une terrible responsabilité. Nul moyen d'être « tiède » comme un breton ou un Chinois. On doit être Juif : **Y H W D Y = 35 ; 17 ; 8,** marcher à la suite de **Y H W H = 26 ; 17 ; 8** ou... anti-juif... anti-YHWH en son cœur.

Nul moyen de refuser cette hérédité spirituelle, **pneumatique** (devenue « émotionnelle », **psychique**). Pas moyen d'échapper à cette mission du Messie car chacun « peut » être le Messie ! Depuis cent générations, le peuple juif assure la cordée pour transmettre les Ecritures : « **Mission accomplie** », **Message transmis.** Sinon, comment aurais-je pu re-transcrire en clair le message codé, inconnu.

« De génération en génération » se dit chA W L M = **58 ; 22 ; 4,** le nombre même de Jésus : Y H Sh W chA.

Pas une erreur de codage n'était permise et pourtant quelle tentation... pour ceux qui, ayant perdu la clef, auraient bien voulu que les Khétibs (écrits) soient « leurs » propres qerys (lus) ! Les empires se sont écroulés... chA W L M... de génération en génération, depuis le premier emploi de l'écriture carrée, vers 1050, époque de David, et le premier rouleau de peau, époque d'Elie, vers 845. Respect du texte inspiré ; la massore externe fait la haie... Ils ne comprennent plus, mais ils respectent. Double mérite.

C'est vraiment le peuple-gardien, comme les Chérubins gardiens de l'Eden : hA Th - H K R B Y M, soit : 23 ; 5 ; 5 + 72 ; 18 ; 9 = **95 ; 23 ; 5** ; les Chérubins présents au Propitiatoire, gardiens de la Parole, des Ecritures, du Verbe-Nombre. Peuple survivant à toutes les persécutions comme **aux trahisons en chaîne de ses chefs et de ses prêtres qui, eux, ont sans cesse sacrifié à leurs désirs impurs.**

Or, Jésus avait choisi d'être **de la Chair de Juif** : B Sh R Y H W D Y = 43 ; 17 ; 7 + 35 ; 17 ; 8 = **78 ; 24 ; 6 !** nombre de Y H W H - hA L H Y M, et **du Sang de Juif** : D M Y W H D Y = 28 ; 10 ; 1 + 35 ; 17 ; 8 = **63 ; 27 ; 9,** nombre de Jean ; celui qui sera élevé fils de Marie, nous représentant tous. Tout était pré-figuré.

Jésus a choisi le sang juif celui d'une race qui vibre intensément, qui souffre davantage, et non le sang chinois, type de grande impassibilité physique ; la douleur, chez lui, est très atténuée. Jésus

a choisi le maximum et Marie est la Croix : 22, multipliée par 4. Comprenez !

Ce sont les anti-juifs, anti-christiques qui ont secrétés — par réaction — l'anti-sémitisme, l'anti-d'anti ! Le démon a séduit les anti-juifs pour constituer une armée anti-mosaïque répandue dans toutes les Nations.

Ce Peuple-gardien, respectueux des Ecritures, pieusement conservées, adhère pleinement à tout ce qui vient de Dieu. Et, en particulier, à la circoncision du **8ᵉ** jour (nombre de l'Amour), marque de l'Alliance. Quelle sottise n'a-t-on pas dite sur ce qui est mutilation sexuelle pour toutes les races et qui est épousailles divines pour le **seul** Peuple juif... avant la venue du Messie, depuis elle n'a plus sa raison d'être. Les **« Actes »** ont mis les choses au point, seule compte désormais, **la circoncision du cœur,** c.-à-d. l'anneau nuptial d'Amour. Saint Paul y insistera. Peuple déi-formé qui sera maintes fois dé-formé. Ses défauts naturels : excessivité et entêtement l'ont fait choisir, car ils corroborent son rôle essentiel, celui de gardien qui échappe **à la dégradation du temps,** comme si son anneau de chair l'identifiait à la circularité de Dieu !

C'est cette conformité à l'Eternel (chA W L M = 58) qui caractérise le Juif. Les empires s'écroulent, le temps ne compte plus, le « comme un seul homme qui vit toujours » de Pascal, s'applique à lui, plus encore qu'à l'Humanité. Il fallait une psychologie particulière, non linéaire, celle que traduit sa longue cascade d'inachevé en achevé, pour lui permettre d'échapper à la vieillesse du Monde... comme le sourire de Marie. C'est peut-être pour cela qu'il crie à la moindre atteinte à la vie des siens... alors qu'il devrait être sensibilisé aux génocides **des autres.** Hélas, les anti-juifs se sont chargés de tous les péchés du monde, non pour les assumer comme Jésus, mais au contraire pour les pratiquer et surtout les faire pratiquer par les Goym. Les **Protocols** en sont l'aveu cynique, nous l'allons voir.

Les G W Y M = 43 ; 16 ; **7** ont reçu l'Esprit au Baptême tandis que les Y H W D Y M = **59** ; 23 ; 5 sont restés derrière la Porte du Ciel ; Y H Sh W chA = **58** ; 22 ; 4 la Voie, la Vérité et la Vie.

LES PROTOCOLS « EN DEDANS ET EN DEHORS ».

Les **Protocols,** ces procès-verbaux ont-ils été écrits « **par** les Juifs et **pour** les Juifs » ? Telle est la question que se posent tous les observateurs. Il vaudrait mieux spécifier : ont-ils été écrits

« **par** des Juifs kabbalistes et **pour** des Juifs d'Europe Centrale »... Ceci en pleine affaire Dreyfus (1894 - 1899) ?

En effet, à l'époque où ils semblent avoir été pris en note : 1897 — en tous cas, quelques années avant 1900 — les Juifs d'Amérique du Nord ne comptaient guère. En 1880, leur population juive ne dépassait pas 250 000. Ce n'est qu'au cours de la décade 1880 que les U.S.A. reçurent deux millions de Juifs misérables d'Europe Centrale, lesquels arrivèrent en bordure de l'Atlantique au moment même où s'achevait la grande migration vers l'Ouest lointain : le Far-West.

C'est pourquoi dans les **Protocols** — datant de 80 ans — il n'est question que de la prise de pouvoir en Europe, et de la possession de l'or. Faits spécifiques à la France et à l'Angleterre.

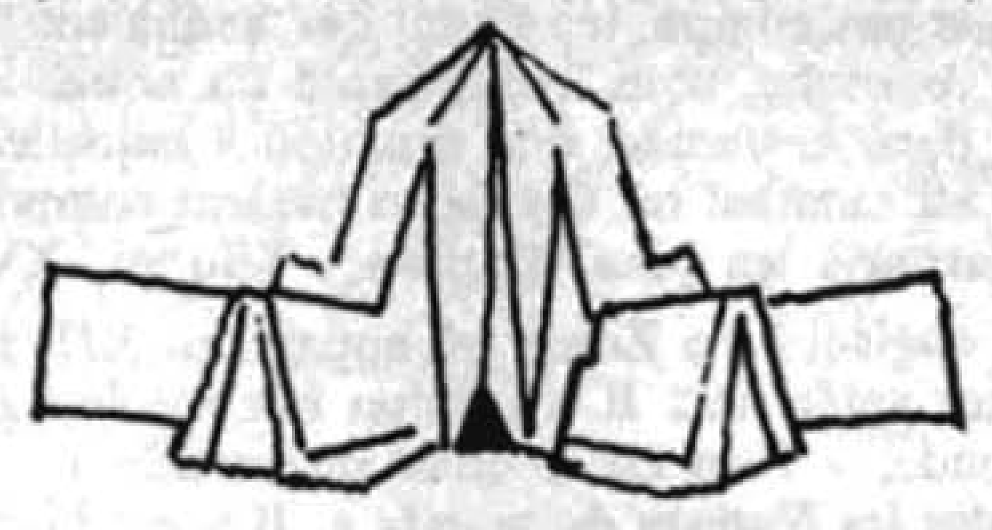
Il s'agit de procès-verbaux dont l'ordre et le nombre ne sont pas les mêmes dans les trois sources : édition Butmi, manuscrit français, édition Nilus. S'il y a bien **27** séances dans les deux premiers documents, on n'en compte que 24 chez l'orthodoxe grec Nilus. Celui-ci ne fournit qu'en partie, huit séances ; il manque certaines expressions. Cependant, c'est grâce aux différences entre les éditions si l'on peut détecter aisément la griffe de la Kabbale. (**24** a succédé à **27** dans le nombre des signes).

Ainsi, 14ᵉ séance (édition Butmi que nous adoptons pour référence), on dit, au sujet « des **quelques dizaines**... nombre des initiés » [15] admis à recevoir « une éducation supérieure dans nos écoles spéciales » (19 S) :

« Ils seront **initiés à tous les secrets** de la vie sociale ; ils connaîtront [la technique de la politique], **les langues composées de lettres et de mots politiques** » [16].

Quand on lit cela on passe sans insister, mais dans l'édition Nilus (VIIIᵉ s.), il n'y a point ce que nous avons mis entre crochets, mais simplement : « ces ingénieux collaborateurs de notre pouvoir ne seront pas pris parmi les Goym bien entendu... Ils seront initiés à tous les **secrets** de la vie sociale, **ils connaîtront les langues composées de lettres et de mots politiques** ». Qu'est-ce sinon l'hébreu et l'araméen, fondement des jeux de lettres kabbalistiques et de mots magiques **donnant le Pouvoir.**

(XVIIᵉ s.) : « Notre religion, **car personne n'en connaît les secrets,** à part les nôtres qui n'oseront jamais trahir ses secrets ». Or, il n'y a aucun secret dans l'Ancien Testament. Il ne s'en trouve que dans la Kabbale magique, précisément. « Seuls les hommes préparés dès l'enfance peuvent comprendre **le sens des mots fournis par l'alphabet politique** » (Iᵉʳ s.) ; mot mis pour kabbalistique, magique en fait.



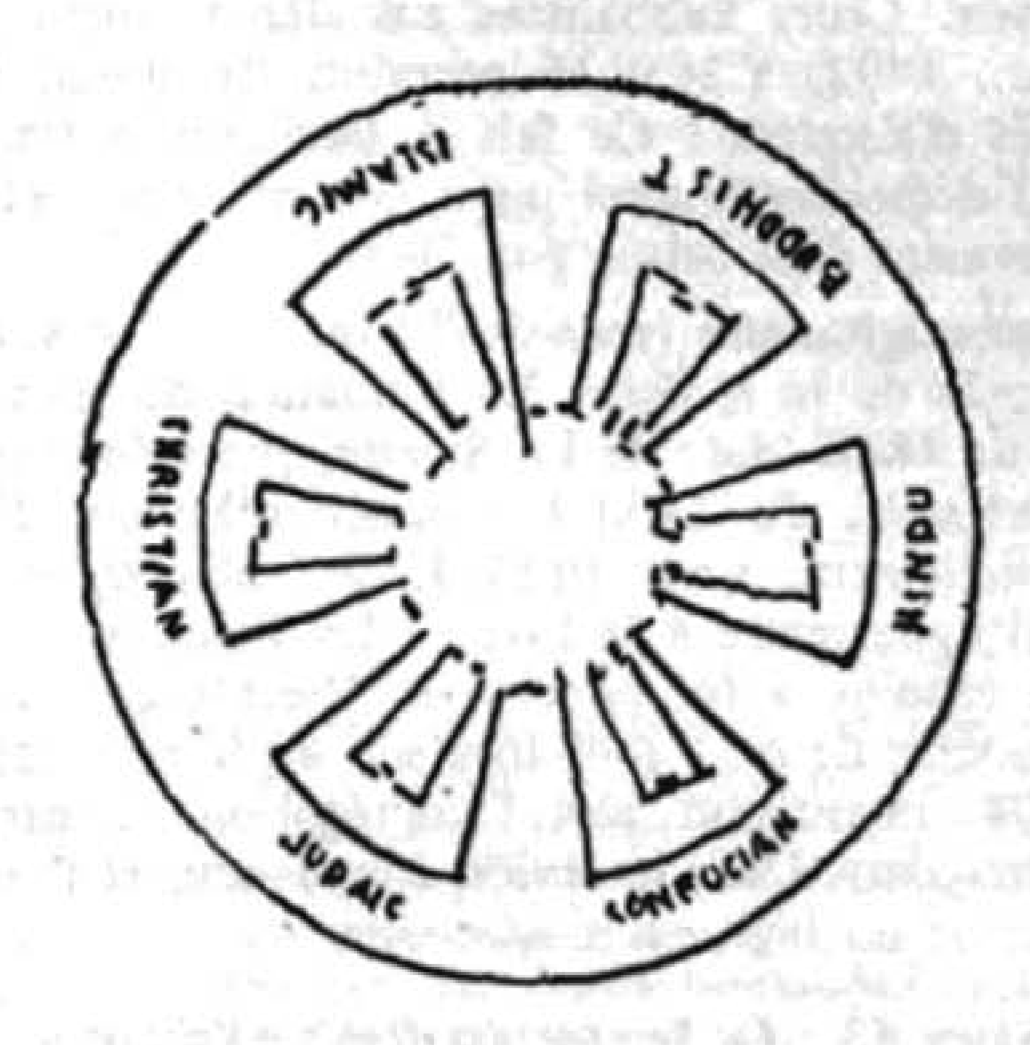


Figure 42 : Le Temple de l'Intelligence

(d'après « Le Complot », de Pierre Virion).

Le culte de l'intelligence est le but même de toutes les gnoses.

Toute l'élite de l'American Establishment et la Synarchie (?) s'est réunie en 1964 (centenaire du déchaînement de Satan) pour financer le projet d'un Temple de l'Intelligence Mondiale. Coût : 5 milliards de dollars.

« Ce Temple serait comme par hasard, le même que celui qu'avait projeté de construire, à Londres, la théosophe et occultiste Annie Besant, fondatrice de la Ligue Parlementaire des Fabians » (dont Bernard Shaw), déclare Pierre Virion.

Cet édifice serait composé de *6* Temples rayonnants affectés aux grandes religions : Christianisme, Judaïsme, Confucianisme, Hindouisme, Bouddhisme et Islamisme, figurant la « synthèse » de la Pensée religieuse de l'Humanité !

Cercle, étoile à 6 branches, formes triangulaires des portes et chapelles, tout indique la direction kabbaliste.

Nelson Rockefeller appelait cette « nouvelle religion mondiale » : l'Eglise de tous les peuples.

Les procès-verbaux parlent sans cesse d'un plan d'action : « Nous n'avons pas compté les Goïm qui tombaient sur notre chemin, mais en revanche, nous avons gardé les nôtres intacts et leur avons donné, dans le monde, une situation à laquelle nuls ne pouvaient songer au moment où nos Sages avaient composé, **un millier d'années à l'avance, un plan d'action** » (Butmi, XV[e] s.).

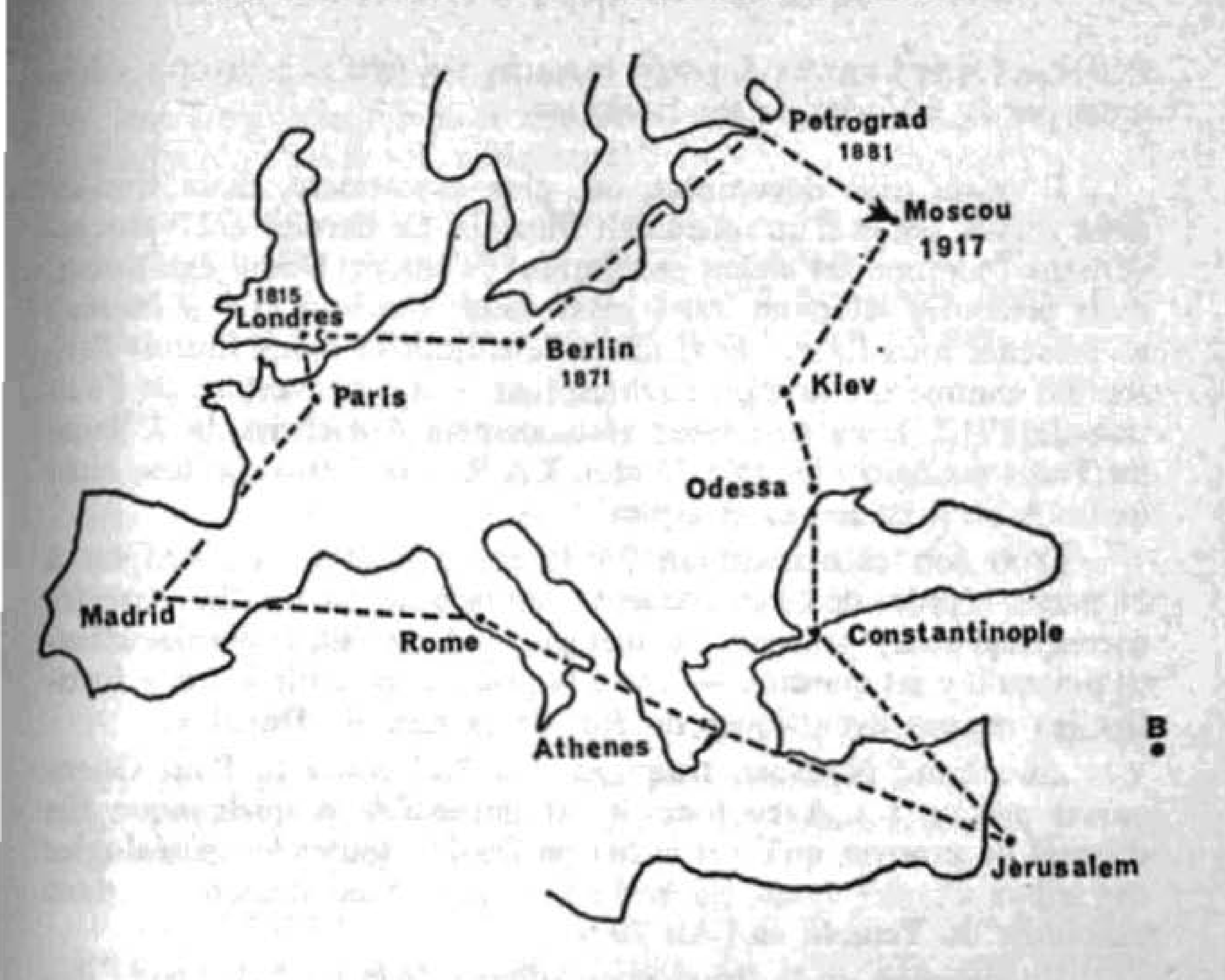
De quoi s'agit-il ? Le **Zohar** est apparu au XII[e] siècle. Compilation de textes antérieurs. Il n'a qu'un but idéologique : la domination du monde. « Sion est le cœur du monde ». « **Israël, à lui seul, vaut toutes les Nations du monde** ». Il y eut bien un plan, dès après l'An Mil et les Juifs d'Espagne, les Sephardim, se crurent prêts de réussir. Leurs kabbalistes calculèrent même la date de leur conquête... 1492. Y H W H intervint. Ils furent, **à cette date même,** chassés d'Espagne ! Ce fait « **terrifiant** » (le mot est de G.G. Sholem) démontre à quel point ces zoharistes étaient démoniaques et devaient être brisés par Dieu.

Les mêmes agitateurs (sont-ils 70 ou 85 ?) se sont crus, peu avant 1900, près de la réussite. La fondation des Loges des **Bnai B'rith** datent de 18**46** (date de La Salette, précisément) ; **l'Alliance Israélite Universelle,** de 1860 (naissance d'Herzl). Ils réussirent d'ailleurs partiellement, après 1900. Leur fantoche, le « petit père Combes » qui appartenait à la Loge « La Tolérance (?) et l'Etoile de Saintonge réunies » fut porté à la Présidence du Conseil, en 1902. Il fit montre de sa « tolérance »... en faisant voter la loi du 7 Juillet 1904, interdisant aux Congrégations d'enseigner et en chassant les religieux. Dieu intervint, à nouveau, et l' « Affaire des

Figure 43 : Le Serpent des Ophites-Kabbalistes.

Dans la 27[e] séance des Protocols (classement Butmi), on lit (en 1897 ?) : « Aujourd'hui, je puis vous affirmer que nous ne sommes plus qu'à quelques pas de notre but. Voici le tracé de tout le chemin que nous avons parcouru et celui de la courte distance qui nous reste à franchir, pour que le cercle du Serpent symbolique, symbole de notre peuple, soit complet. Lorsque ce cercle sera définitivement fermé, tous les Etats d'Europe se trouveront enserrés comme par de fortes griffes. » Or, ce « serpent qui se mord la queue » est, certes, un symbole gnostique célèbre, mais non celui du Peuple Juif. Ce détail montre que les Protocols ne traduisent que l'idéologie démentielle de certains Zoharistes, les plus dangereux.

Le Cercle Symbolique Juif est, au contraire, *un cercle de protection,* bien connu des familles juives (cf. M. & M., p. 136). Serge Nilus dans l'épilogue de son Livre, (dont les versions américaines et allemandes n'ont point donné la traduction) fournit de surprenants détails sur ce serpent, *qui symbolise la marche progressive des initiés vers la domination universelle.* Ce serpent « qui se mord la queue », signifie, par ailleurs, l'astral, c'est-à-dire, le séjour des démons et des damnés.



La tête du serpent représente les dirigeants, les initiés Tsionistes. Elle pénètre au cœur de chaque Nation — de plus en plus vite — pour les corrompre et les détruire, et, partie de Tsion elle doit y revenir, après avoir accompli le cycle de ses conquêtes. Nilus n'a pas observé qu'il y a *13* étapes !

D'après lui, qui semble étonnamment renseigné sur la subversion kabbalistique, sur la carte d'Europe, est depuis longtemps, tracé l'itinéraire du reptile avec les grandes étapes parcourues et restant à parcourir.

Les « Protocols » de Nilus, sont entrés au *British Museum*, le 10 août 1906.

Un autre russe, Butmi (qui écrivit : La Kabbale, joug ou liberté), publia les « Protocols » presque en même temps. Rien d'étonnant si l'on observe que c'est à Pétrograd que vient de pénétrer, en 1881, la tête du serpent... Les deux premières étapes sont, chronologiquement possibles. Athènes au temps de Périclès (429 av. J.-C.), donc après le retour des Juifs à Jérusalem (444). Rome au temps d'Auguste (63 av. et 14 après). Notez que l'origine n'est point indiquée à Babylone où se trouvaient les Princes ; les Ophites étant retournés à Jérusalem.

Ce qui nous frappe ce sont les dernières étapes : Londres (1815), Berlin (1871), Pétrograd 1881... direction Moscou, *en 1917* ; soit dix ans après le dépôt du livre ? Car Lénine, lui-même, ne pensait pas que le marxisme, produit par la Civilisation industrielle, puisse réussir en Russie. Or, le fait est là, *le collectivisme de Tsion, s'est bien réalisé à Moscou.* Quant aux étapes suivantes : Kiev et Odessa, elles correspondent, exactement, aux localisations des loges secrètes fondées par Achad Hacham, dès 1889, dix ans avant le Congrès de Bâle !

UNE FALSIFICATION QUI ECHOUE.

Les **Protocols** sont liés au Congrès de Bâle. Et peu avant de mourir, Albert Bochud nous avait parlé des pires assemblées démoniaques en son pays.

Ne vous étonnez donc pas si c'est en Suisse qu'une certaine juiverie essaya de faire entériner une falsification des **Protocols** par décision de justice. Le **26** Juin 1933 : **26 ; 6 ; 33**, la **Ligue Israélite Suisse** porte plainte devant le Tribunal Cantonnal de Berne. Coïncidence bien sûr, le Président du Tribunal s'appelait Walter Meyer ! A la suite de **plusieurs fautes de procédure** dudit Meyer, la Cour d'Appel acquittera les accusés le 1er Novembre 1937, et déclarera la non-authenticité des Protocols, nullement en cause.

La falsification est l'arme privilégiée des Sociétés Secrètes puisqu'elle est mensonge et que **toute Société Secrète a pour base le mensonge, sous l'impulsion du « Père du mensonge et du meurtre »** (Jean 8.44).

N'aviez-vous pas demandé à Jésus si les Protocols étaient authentiques ? Bien sûr, et Il avait répondu, tristement : [« **Oui**. »]

Cependant, nous devons faire la preuve matérielle de la mauvaise foi de cette **Ligue Israélite Suisse** [25]. L'original russe déposé à la Bibliothèque du British Museum est inscrit à la cote : **3926 d. 17.** Nombres triplement symboliques : **39 ; 26 ; 17**... ne peuvent être qu'inoubliables pour des Juifs. Or, la Ligue écrivit au British Museum pour lui demander si ce prétendu original russe était bien inscrit, au catalogue, à la cote 3296... en inversant les nombres... et, c'est symbolique, en mettant 32 : l'homme hA Y Sh, à la place de 39 !

La Ligue présenta donc au Tribunal de Walter Meyer une attestation du British Museum comme quoi cet original n'existait pas... à la cote 3296 ! Cette simple façon d'agir suffit à prouver moralement l'authenticité des Protocols. Ajoutons qu'en critique historique universelle « un document est considéré comme authentique aussi longtemps qu'on n'a pas pu prouver sa non-authenticité ou sa falsification ». « Il n'y a point à faire la preuve de la vérité », observa l'architecte suisse De Vries Hekelingen [26].

QUELLE PROPHETIE !

Quel prophète aurait pu prévoir, il y a 80 ans, l'état actuel du monde. Seul un « prophétionnel » (comme dit Elgozy) de la révolution et du maniement des cerveaux pouvait en tracer le plan... prospectif, à long terme, comme les banquiers. Les principaux points de ce programme se sont réalisés depuis trois quarts de siècle. A-t-on jamais vu pareille prospective ! Les gouvernements se succèdent, disparaissent, le plan continue.

Il suffit de relever rapidement certaines rubriques de ce néo-Zohar... Comment imaginer que tout cela n'a pas été écrit tout récemment ?

(2ᵉ séance) « Sur ces ruines, nous avons institué une aristocratie de personnes ayant pour criterium la **science et la richesse** » (Prix Nobel, Banquiers).

« Nous allons supprimer la cause de tous vos tourments, à savoir les **nationalités,** les **frontières** et **la diversité des monnaies.** (Europe, euro-dollar, D.T.S... Les Etats-Unis d'Europe furent conçus en 1841 par Moïse Hess (1812 - 1875).

« Nous briserons les liens de la famille chez les Goym : divorce facilité, révolte contre les parents, etc... » avortement sous l'influence particulière de l'infâme Nelson Rockefeller [27].

(3ᵉ s.) : « La parole de notre Souverain sera connue dans **tous les coins du monde le jour même où elle sera prononcée** » (prophétie : T.V., radio).

(4ᵉ s.) : « L'intensification des armements et l'**augmentation des cadres de la Police** sont des éléments indispensables à la réalisation des plans ci-dessus » (cf. Budgets actuels). (Le socialisme secrète la tyrannie : Soljenitsyne).

« Nous déchaînerons une **guerre mondiale** et nous les pousserons imperceptiblement à y prendre part ». Or, il n'y avait jamais eu de guerre mondiale avant 14-18 et nous serions à la veille de la troisième, sans l'intervention du Saint-Esprit.

(7ᵉ s.) : « **Le Roi des Juifs sera ce que naguère avait été le Pape. Il deviendra le Patriarche Universel de l'Eglise internationale** » (en formation !).

(9ᵉ s.) : « Les lois qui énoncent des théories scientifiques ont, pour eux, (les Goim) une importance considérable ; **aussi avons-nous engendré la confiance aveugle à l'égard de la science** » (Modernisme, Scientisme et Evolutionnisme).

(10ᵉ s.) : « Le problème essentiel et secret de notre gouvernement est d'affaiblir l'esprit public par **la critique,** de lui **faire perdre l'habitude de la réflexion** ».

Il en est de même en tous les domaines. Pensez à un Pompidou — grécisé mais in-culte — jouant au snob et accrochant **à l'envers** (avoua-t-il) un tableau abstrait qu'il ne comprenait pas très bien.

F.H. Lem a souligné les mouvements **antiplastiques et anti-esthétiques** dont les promoteurs furent d'origine juive : Kandinsky, Paul Klee, Piet Mondrian, Kupka, puis, à la seconde génération : Klein, Harting, Pollak [28]. Cet art mort-né « **ayant pour support le symbolisme des nombres et des signes graphiques et colorés** », est né de la Kabbale. Il est l'une des expressions récentes de la Kabbale et il est « mort-né » puisque tout ce que touche la Kabbale devient mort. **Au lieu d'émettre des vibrations de vie,** les tableaux d'art abstrait n'émettent rien au Pendule... comme les zéros, **ils ne sont pas...** néant.

Continuons notre recension : « Afin de prendre en main l'opinion publique, il faut la rendre perplexe [29] et exprimer tant d'opinions contradictoires que les Goym non initiés soient perdus dans leur labyrinthe » (Presse incohérente, contestation, Science-Fiction, etc...). « Tout cela, à la fin des fins, nous servira à lasser les Goym à ce point que **nous les obligerons à nous offrir le pouvoir international** ». (A l'O.N.U., il y avait 60 % de fonctionnaires juifs, il y a 20 ans).

« Nous machinerons l'élection de présidents **ayant dans leur vie un Panama quelconque** ». Rappelons qu'en 1888, la Compagnie du Canal de Panama est en faillite [30]. 104 « chéquards » députés, journalistes, ministres avaient été achetés. Le scandale révéla le rôle des Juifs, tels Cornélius Herz et le baron Jacques de Reinach. Peu avant, François, Paul, **Judith** Grévy dit : Jules, avait dû partir après le « scandale Wilson », causé par son gendre, qui trafiquait de tout. Sadi Carnot fut alors élu Président de la République en 1887. Etant intègre et sans reproche, il fut assassiné en 1894 par un anarchiste (?) dont la main fut guidée par... ?

(13e s.) : « Nous ferons en sorte que la publicité de la presse qui, en ce moment, nous coûte si cher — parce que c'est nous qui sommes obligés de la censurer — devienne une source de revenus pour notre Etat ». « A l'heure actuelle, toutes les nouvelles sont reçues de toutes les parties du monde par un petit nombre d'agences qui les centralisent ; ces agences créées par nous, ne **rendent public** que ce que nous leur prescrivons ». (Les fondateurs d'Havas, Reuter, Wolf et Stefani étaient juifs).

« Nous remplacerons tout le commerce de la librairie par nos revues à bon marché » (Monopole Hachette : Kiosques, biblio des gares, d'entreprises et des églises ! bandes dessinées de Floirat, etc...).

(15e s.) : « Toutes ces Loges auront un **Centre Inconnu** et seront administrées par nos Sages ». L'utilisation étatique du mot de « sage » date de Jean Monnet, Membre du **Comité des Sages,** en 1951, et dit « l'Imperator de l'Europe », alors qu'il n'est qu'une grisaille. La Synarchie reprenait sous son masque le plan des Protocols.

(16e s.) : « Les élans de bonté sont bons dans la vie privée, mais non dans le domaine public ». Typiquement juif-dévoyé et mafiosi.

« En dernier lieu, il existera alors une monnaie internationale, la vraie monnaie, une sorte de jeton qui facilitera les échanges au lieu de les compliquer comme le système actuel, **créé par nous,** pour la ruine totale des Goym ». (Cf. démission du Gouverneur de la Banque d'Angleterre en 1919, p. 184, in **Demain c'est l'An 2000** et la proposition actuelle de l'Ecu européen).

(17e s.) : « C'est surtout dans les pays dits « avancés » que nous avons créé une littérature stupide, ordurière et répugnante ».

(18e s.) : « Nous avons réussi à tourner toutes les têtes par **l'idée de progrès.** Il ne s'en est pas trouvé un seul chez les goym capable de s'apercevoir qu'il n'y a qu'une seule vérité et qu'en tant que vérité, elle ne peut progresser ; que le progrès est un **éloignement de la vérité** chaque fois qu'il ne s'agit pas d'inventions matérielles »... « Nous prêcherons la religion de Moïse. Nous insisterons sur **sa vérité mystique** qui a été si puissante qu'elle a su, à travers les siècles, amener tous les peuples sous notre domination ». Or, **la seule mystique juive, c'est la Kabbale** déclarent tous les savants juifs, d'accord sur ce point.

(19e s.) : « Nous commencerons par rendre inoffensives les Universités » (Gramsci)... « Nous rééduquerons leur personnel dans un esprit nouveau... Nous avons asservi définitivement la pensée par la méthode de **l'enseignement visuel** qui rendra les Goym incapables de réfléchir et en fera des animaux obéissants. Un de nos meilleurs agents en France, Bourgeois, a déjà amorcé un nouveau système d'éducation intuitive ». Il s'agit de Léon Bourgeois (1851 - 1925), président de la **Ligue de l'Enseignement.** Plusieurs fois ministre entre 1888 et 1917, président du Conseil (1895), premier président de la **Société des Nations** à Genève... Pacifiste, partisan de la démocratie universelle, le fantoche rêvé, « solennel et paresseux ». Jean Zay, en 1938 a continué son œuvre. En 1972, on s'aperçoit, enfin, de la dégradation par les moyens audio-visuels, engendrant la paresse sous toutes ses formes.

« Il nous faut des travailleurs, **ces matérialistes de tout temps, consommateurs avides de tous les biens terrestres** ». Mais, une fois

en place, « nos lois limiteront la production des objets de luxe qui énervent et excitent l'envie ». Nul ne se moque davantage que Georges Salomon Elgozy de la Société de consommation [31].

En Nilus, la 24ᵉ séance correspondante se termine par un paragraphe sur la valeur morale du Roi des Juifs, signé par les représentants de Tsion au **33ᵉ degré.** Or, nous savons que ce 33ᵉ degré désigne ceux qui ont réussi « le passage en astral » et sont ainsi **sous l'influence directe des démons.** Ce sont les kabbalistes prophétiques dont nous avons déjà traité en **Mystique et Magies** (chap. VII).

Lorsque nous lisons, à la séance suivante, en Nilus : « Toute notre politique repose sur des chiffres », nous savons qu'il ne s'agit point des chiffres arithmétiques mais de nombres kabbalistiques qui sont devenus mots et nombres politiques (17ᵉ s.).

(25ᵉ s.) : Plus super-prophétique encore : « A Notre Peuple (avec majuscules) nous commençons déjà à enseigner **l'agriculture,** pour laquelle il n'avait eu, jusqu'ici, aucune aptitude » (préparation aux Kibboutzim). « Nous nous présenterons comme des libérateurs des travailleurs en leur proposant d'entrer dans les rangs de nos armées de socialistes, d'anarchistes et de communistes — que nous soutenons toujours au nom de notre **prétendu principe** de solidarité fraternelle » [32].

« Il nous faudra mettre en toute première ligne, dans les écoles populaires, **la plus importante de toutes les sciences,** celle de l'**Organisation** de la vie humaine et de la vie sociale. Cette Science **exige la division du travail** et, par conséquent, la division des hommes en classes et castes » [33]. Ce sera le programme de la Synarchie, 25 ans plus tard !...

Nul n'a été plus dur pour ses « valets » que les **Protocols** (15ᵉ s.) : « La fondation d'une société secrète sera punie de mort, tandis que **les Sociétés secrètes existantes, qui nous sont connues et qui nous ont servi, seront dissoutes** ; nous exilerons sur des continents éloignés ceux des Maçons qui en savent trop long... et les Maçons que — pour des raisons quelconques — nous autoriserons à résider en Europe, vivront dans la crainte perpétuelle de l'exil ; étant donné que nous promulguerons une loi qui éloignera du centre de notre Gouvernement, **c'est-à-dire de l'Europe,** tout homme convaincu d'avoir été membre d'une **Société secrète,** alors même que cette Société aura cessé d'exister ».

Vingt ans plus tard, le juif Trotsky, écrivant dans les **Izvestia,** disait de la F .·. M .·. : « C'est la peste bubonique du Communisme ». (Pie XI dira du Nazisme : « C'est la peste brune ») ; elle

est aussi réactionnaire que l'Eglise, que le Catholicisme. Elle émousse l'acuité de la lutte des classes sous un tas de formules moralisantes. Elle doit être détruite au fer rouge ». Pensez à la mansuétude du Gouvernement de Vichy, conservant Georges Bonnet, ambassadeur à Washington [34]. (Lequel, dès 38, pensait à envoyer les Juifs chassés d'Allemagne, à Madagascar.)

Le premier soin d'un autre juif (lisez : judéo-traître à sa Loi), Bela Kun fut d'interdire la Maçonnerie en Hongrie. Le décret date du 22 Mars 1919, soit, exactement, le lendemain de la proclamation de la République des Soviets. Immédiate application des **Protocols**... vieux de mille ans !

Comment vers 1897, les Procès-verbaux (= Protocols), d'un Comité secret, ont-ils pu prévoir ce qui arrive aujourd'hui, un siècle plus tard ? Société de consommation avant l'existence de l'abondance ; taylorisme et Comité d'Organisation Scientifique du travail ; abêtissement par l'enseignement visuel ; l'audio-visuel... n'ayant encore à cette époque ni cinéma, ni T.V. ? Et la planétarisation de la parole ? N'y eut-il pas voyance psychique ? Comment les kibboutzim, liés à l'agriculture, ont-ils pu être préparés et admis par un peuple qui, justement, n'avait plus aucune aptitude pour ce faire ? Par quel éveil du fanatisme a-t-on pu décider ces marchands, ces intellectuels, ces artistes, à travailler la terre ?

Comment a-t-on pu, à cette époque où l'or régnait, sans partage, comme monnaie de réserve, imaginer ces jetons sans valeur que seront les Eurodollars et les Droits de tirage spéciaux (D.T.S.), en attendant l'Ecu européen ? Et comment les secrets de la Banque, dévoilés vingt ans plus tard par le Gouvernement Vickers, ont-ils pu être déjà évoqués ?

Il n'est pas jusqu'à l'expression « **Pouvoir Organisateur** », cet irresponsable essentiellement anonyme **qu'on trouve partout, désormais, depuis Mai 1968,** dans les Universités, comme ailleurs. Vous savez aussitôt « qui » était derrière Cohn-Bendit pour détruire l'intelligence française.

Ce qui frappe le plus, encore, c'est la toute récente formation de révolutionnaires de profession, révolutionnaires inter-connectés de Cuba au Portugal, des Palestiniens aux Basques.

DEUX REVOLUTIONNAIRES.

Jusqu'ici il semblait que la théorie du révolutionnaire professionnel appartenait à Lénine (Vladimir Ilitch Oulianov), nullement lénifiant. Déporté en 1889, il écrivit dans un traité d'économie :

« Les prolétaires sont des êtres incultes, incapables de comprendre leur propre intérêt. Ils ont besoin d'une tutelle. **Seule une minorité avancée** (comme la viande, disait Péguy), **unie dans une discipline révolutionnaire secrète,** maintenue par une discipline de fer pourra les sauver du capitalisme et de leur propre obscurantisme ». Dans son article : « Que faire ? » de Janvier 1902, il précise encore : « Les travailleurs ne peuvent être sauvés que par une organisation révolutionnaire qui, différente des syndicats, sera exclusivement composée de membres ayant **pour occupation unique,** l'activité révolutionnaire. Une organisation de ce genre ne doit pas être trop vaste et elle doit être **aussi secrète que possible** ». Toujours la **programmation par objectifs** d'origine israélite en laquelle le Messie est remplacé par le tyran... « pour votre bien »...

La profession de révolutionnaire n'a plus rien de caché, du Che à Cohn-Bendit et Baader.

Un Israélite de bonne foi, Max I. Dismont, observe que toute révolution doit passer par 3 stades de gestation : les intellectuels, les politiques et les bureaucrates... **Dès la révolution sioniste** — dont tous les intellectuels étaient des idéologues révolutionnaires — il y a un supplément « sous la forme d'un quatrième groupe de spécialistes : **les animateurs** », soit 4 caricatures des paramètres du Tétragramme.

Max I. Dismont insiste sur le rôle exceptionnel des « animateurs » (âme et non esprit), incitateurs purement **psychiques** dans la migration juive en Palestine. Ceux-ci faisaient partie des **Services Secrets** de « l'émigration clandestine »[35]. Outre des cours sur l'hébreu et le sionisme, n'oublions pas qu'ils subissaient des cours sur le Marxisme. Ainsi, **avant d'exister** le nouvel Etat d'Israïl était pourri en son esprit par la dialectique marxiste, totalement opposée à la **loi de Justice-Charité, éminemment hébraïque**[36] et répandue sur le monde entier, à partir d'Abraham.

Vers la fin du XIX° s., trois grands mouvements révolutionnaires, à racine judaïque, font jour. Deux — contre le Père et contre le Fils — sont l'expression de vagues de fond. L'une du prolétariat européen qui trouvera son expression doctrinale chez Marx ; l'autre du prolétariat juif de l'Europe qui va trouver un chevalier en Théodore Herzl. Le troisième, on en a guère parlé, pour la bonne raison que tout ce qui touche au fond de la question des anti-juifs, reste caché, comme en un ghetto voulu et que ce n'est point une vague de fond, mais un Plan Révolutionnaire **imposé d'en haut** par les révolutionnaires professionnels de l'Esprit Mauvais.

Karl Marx « considère l'histoire comme animée d'une volonté,

d'un dessein central qui l'amène à une crise particulière, crise unique qui ouvre **les temps nouveaux, les temps parfaits où la Société trouve sa forme ACHEVÉE** » (notez ce mot typique). A partir de ce moment, l'âme même de l'histoire sera changée, la règle de l'évolution à rythme ternaire disparaîtra et nous entrerons dans la Cité Socialiste qui n'aura plus d'évolution interne, puisqu'elle sera **parfaite** » [37], achevée donc.

Marx a emprunté à Hegel sa loi dialectique irrésistible et fatale, car il la portait en lui. Qui n'y voit la traduction socialiste du Royaume d'Israël, annoncé par les prophètes : mais traduction matérialiste de l'Histoire sainte ; traduction typiquement juive — devenue judéo-protestante — du Royaume de la terre, achevé, parfait, définitif... déi-forme alors...

Cette caricature du Royaume de Dieu, correspondant à l'idéal — devenu idéologie — a pris forme en **1864** [38]. Constitution de la Première Internationale Socialiste et déchaînement de Satan — stricto sensu — nous a prévenu Marie à La Salette. Bien loin de correspondre à une Cité parfaite, Jésus me l'a démasquée par cette formule frappante et sans remède : **[« Prendre tout à tous »].** L'inverse du **[« Se donner tout à tous »].** Ainsi le collectivisme socialiste est-il anti-christique négation du Père négation du Christ.

Tous les Juifs se souhaitaient : « L'An prochain à Jérusalem », mais attendaient la venue du Messie - ben - Joseph, qui les y installerait et rétablirait le Temple, dont les fondations brûlent toujours !...

La réforme du Judaïsme conduisit à une tout autre perspective. En **1845** (inverse de **54**), la conférence des Rabbins de Francfort, **décida d'éliminer du rituel** « les prières pour le retour au pays des ancêtres et pour la restauration de l'Etat Juif ». La Conférence de Philadelphie, 1869, précise : « Le but messianique d'Israël n'est pas la restauration du vieil Etat Juif sous un descendant de David, conduisant à une seconde séparation des Nations de la terre, mais l'union de tous les enfants de Dieu dans la confession de l'Unité de Dieu, de façon à réaliser l'unité de toutes les créatures douées de raison et les appeler à la Sainte Morale ». En 1885, les rabbins réaffirment : « **Nous ne sommes plus une nation, mais une communauté religieuse** ». Tel est le son de cloche « américain ». Mais en Europe, les Associations juives française, anglaise, allemande et certaines personnalités matérialistes soulevèrent une vague d'impulsions vers le retour à la Terre sacrée... le faux-Royaume de Dieu.

L'ouverture des Ghettos montra que l'égalité des droits politiques, n'entraînaient pas l'égalité sociale. On fut forcé de constater

que les Nations ne pouvaient, **à la fois**, assimiler les Juifs et leur conserver une liberté particulière pour la préservation de leur caractère. Deux objectifs inconciliables.

L'Autriche était la moins enjuivée des pays de l'Est (1 pour 1 000). Brusquement, le viennois Théodore Herzl (1860 - 1904), prenant conscience de l'antisémitisme à Paris, lors de l'affaire Dreyfus, écrivit en **1895** : **« L'Etat Juif »**, publié et traduit en **1896** à Vienne (notez les dates). Déclarant l'antisémitisme « indéracinable », il conclut à la nécessité de l'établissement d'un Etat Juif sur un territoire neuf. Mais au lieu des pamphlets de ces prédécesseurs, d'ordre prophétiques, ou des essais d'ordre philanthropique et agricole, et bien que journaliste, littérateur et d'éducation juridique, **il posa le problème en banquier !**

Il proposa la fondation d'une Compagnie Financière Juive, analogue à celle de tous les grands trusts, avec un capital de 50 millions de livres. Il attaqua donc le problème, non plus sous l'angle religieux, mais économique et politique. **C'est ce qui le fit réussir,** contre l'opposition des rabbins orthodoxes de Russie, d'Allemagne et ceux d'Amérique déclarant **« Washington est notre Zion »** ! Ce qui est exact...

Au célèbre **Congrès de Bâle,** Juillet 1897, il n'y avait que 204 délégués dont aucun des grandes organisations juives anglaises [39]. Pas de Juifs français non plus, mais Léon Bourgeois le grand maçon. Le Congrès était considéré « dangereux ». Les journaux juifs y furent opposés et la presse, **contrôlée par les Juifs, pratiqua une constante politique du silence.** Par contre, les Loges Bnai B'rith de Roumanie envoyèrent deux délégués et plusieurs personnalités chrétiennes témoignèrent de leur intérêt pour ce retour des Juifs, qui préparait le retour du Christ, selon S. Paul.

LE SECRET FORT BIEN GARDÉ.

La vie de Théodore Herzl, à partir de 1894, fut passionnante. Il eut l'estime du Kaiser (à Jérusalem !) comme du Sultan de Constantinople ; ses qualités humaines y furent pour beaucoup, mais... Originaire de Hongrie, (1860 - 1904), ayant fait ses études de droit, journaliste et littérateur, il était devenu « le plus accompli des boulevardiers ». Personnage fascinant qui fut fasciné lorsqu'il fut envoyé à Paris, deux mois, lors de l'affaire Dreyfus. Il était **anti**-dreyfusard à son arrivée. Brusquement, à Paris même, il écrivit **l'Etat Juif**, le montra à un petit cercle d'amis **qui le prirent pour fou.** Il le publia à Vienne, en 1896.

Il n'envisageait nullement le Sionisme comme une entreprise politique visant à l'institution d'une Nation-Etat. Il pensait, avant tout, à **un refuge.** C'est pourquoi il a défendu la solution Ouganda, en Afrique... comme aujourd'hui des rabbins New-yorkais re-proposent la solution : Andinia, en Argentine. (Clefs, p. 150.)

Dès 1893, Achad Hacham dans « Truth For Palestine » écrivait : « **Sionistes, vous induisez les gens en erreur.** Vous ne leur dites pas que le pays est déjà peuplé » et qu'il faudra **faire œuvre colonialiste** pour s'établir en Palestine [40]... D'où les « difficultés » actuelles, contre-coup du mensonge, punition classique du Peuple Elu. Théodore Herzl, proposant — sans succès — l'Ouganda, ne pouvait ignorer non plus le réveil du Nationalisme religieux arabe, coexistant avec celui du chauvinisme juif [41]. Naguib Azuri fut un des premiers à concevoir un programme précis en son ouvrage : « **Le réveil de la Nation arabe** », publié à Paris ; Herzl venait de mourir tuberculeux le 3 juillet 1904, 8 ans seulement après sa manifestation, à 44 ans ; à temps.

Il est hors de doute que le brusque changement de Théodore Herzl est dû à **une rencontre secrète, inattendue,** à Paris. « **Herzl n'a jamais confessé à quel incident particulier est due la rédaction de son Etat Juif, en l'hiver 1895** », déclare dans la **Jewish Encyclopedia,** J. de Haas, secrétaire de la Fédération des Sionistes américains, bien placé pour le savoir. Le secret fut gardé.

Comment ce boulevardier, ce feuilletoniste devint-il promoteur d'un plan de banquier et disposa-t-il de fonds considérables, dès 1897 ? Et, par ailleurs, ce Viennois ignorant l'hébreu, encore plus la Kabbale, avait-il rencontré, à Paris, des Bene Mosheh (dont il existait une loge secrète), et réagi en « Juste » ? le choc ayant été terrible [42].

Il y a lieu de bien distinguer parmi les idéologies sionistes qui s'affrontèrent au Congrès de Bâle, de 1897. Congrès suspect aux Juifs installés, lequels désiraient le silence comme lors de l'affaire Dreyfus. Alors que les Chrétiens se montraient favorables ?

Au départ, il y avait — sur le devant de la scène — deux tendances : celle d'Asher Ginsberg, dit : Achad Hacham (Un du Peuple), né en 1856 d'une famille d'Hassidim de la province de Kiev. Il avait été le chef des « Amants de Zion » (Chovevei Zion), dont il avait démissionné en 1885. Il proclamait la nécessité d'un Centre spirituel et culturel en Palestine. Celui-ci pouvant, dans l'avenir, être **le germe d'un Etat politique dispersé.**

Théodore Herzl, lui, envisageait la création d'un refuge immédiat, soit en Palestine soit, (déjà), en Argentine. Plus tard, il pro-

posa même l'Ouganda, ce qui lui sera tant reproché, sauf par les « Territorialistes » : « Le Sionisme moins Sion », ayant pour leader Israël Zangwill. Hélas, il n'existe nulle part de territoire sans peuple... pour le peuple privé de la Terre promise.

Mesurant l'échec de l'assimilation, Herzl avait déclaré plein d'illusion : « le Juif naît de la persécution. Si on le laisse en paix, une ou deux générations, il n'y aura plus de Juif ». On sait que son fils se convertit. C'était d'ailleurs l'idéal de Herzl en 1892. **Associer l'Eglise et Israël pour sauver le monde.**

Plus de Juif ! C'était aller non seulement contre le Sionisme culturel et religieux, mais le sionisme nationaliste qui se développait, en Europe, avec tous les autres nationalismes [43].

Je me permets de supposer qu'ayant eu connaissance à Paris, des démoniaques Protocols, ce « Juste » voulut protéger ses frères contre les « usurpateurs », les faux-juifs. Car derrière les idéaux sionistes, publics, se cachaient les « **Anciens de Tsion** », **des Protocols,** lesquels avaient déclaré, en effet, « Certains gouvernements élèvent la voix contre nous, ce n'est que pure forme et **à notre instigation parce que l'antisémitisme nous est nécessaire pour dominer nos frères inférieurs** », considérés donc comme des animaux, par les Princes ! Or, l'antisémitisme venait juste de commencer en Allemagne, après 1880. Après le premier **Krach** économique... à Vienne.

A qui doit-on attribuer les 24 leçons des Protocols qui furent, prononcées, secrètement, durant le Congrès ?

La « Vieille France », le 31 Mars 1921, dans un article de L. Fry, avait attribué à Asher Ginsberg (à Londres, à cette date), la paternité des **Protocols.** Au départ, je ne le pensais guère. Mais dans un long et savant article sur le Zionisme (Jew. Ency. 1925), Richard Gottheil, de l'Université de Columbia (spécialiste de l'Histoire, depuis Esdras jusqu'en **1492**) expose toutes les tendances qui se sont faites jour au cours des multiples Congrès.

Puis, in fine, de toutes ces tendances publiques, il conclut : « **Very different from those above mentioned are the followers of Ahad Ha' Am** (Asher Ginsberg) ». Ceux-ci (par ruse) avaient pris le nom de « Moral Zionisme », en opposition « aux Chovevei et Political Zionismes » [44].

Ginsberg avait, en effet, quitté en 1885 les Chovevei de Zion **pour fonder à Odessa en 1889 — donc 10 ans avant Bâle — les Bene Mosheh « a secret organisation, lodges of which are to be found in many Russian cities [45], and which has ramifications in Palestine, Great Bretain, Paris and Berlin ».**

Il est probable que d'Hassid et Kabbaliste, Ginsberg était devenu Ophite. Son visage indique un individu facile à magnétiser, à suggestionner pour en faire un exécutant fanatique nullement un prophète (par humour noir : hA cH D H chA M = 58).

Les « Anciens de Zion » agissant en secret étaient des Ophites (en grec) ou Naasseni (en hébreu), des adorateurs du Serpent (N cH Sh = 43). Ils l'avouent clairement dans les Protocols : « Je puis vous annoncer que nous sommes près du but. Encore un peu de chemin et **le cercle du Serpent symbolique (qui représente notre Peuple)** sera fermé. Quand ce cercle sera fermé tous les Etats d'Europe seront enserrés comme dans un étau » (voyez fig. 43). Les avant-dernières étapes sont bien Kiev et Odessa.

C'étaient surtout des Aschenazis et leurs foyers se trouvaient en Pologne et en Russie. Ils garderont la puissance dans l'Etat d'Israël, méprisant les Sephardims méditerranéens.

Une « responsa » du XVIII[e] siècle (N° 152) des rabbins polonais « stigmatise l'arrogance présomptueuse des Kabbalistes (de l'Est) portant des vêtements blancs (les « purs ») au lieu des noirs coutumiers ». Cela vous donne la mesure de leurs prétentions avant qu'ils ne soient forcés de se dissimuler.

A l'époque les assassins (et non fils) de Moïse ignoraient ce que deviendrait la puissance des Juifs américains, la collusion U.S.A. - U.R.S.S. et l'intervention hitlérienne contre les Juifs d'Europe Centrale. Les multiples groupes politico-financiers, devront en tenir compte... et de même, récemment, de la montée du Japon.

Le mouvement pour la dé-nationalisation des Nations et le triomphe des multi-nationales apatrides est irrésistible, implacable ; les politiciens n'étant plus que les « valets » des banquiers.

Nulle force humaine ne peut résister... **seul, l'Esprit-Saint peut intervenir,** comme en 1492, lorsque les Juifs — à la veille de leur triomphe — furent chassés d'Espagne. Tandis que commença — au contraire — l'évangélisation du Continent Américain. Tout est, d'ailleurs, en train de changer. La pensée occidentale dominée par les théories des anti-juifs est en train de re-trouver la réalité avec les « nouveaux philosophes » et les « nouveaux économistes ». L'idéologie va être peu à peu chassée.

Quant à nous, nous avons fait tout notre devoir de fils d'Abraham, en éclairant les vrais hébreux sur **leur** Trésor. A l'Esprit-Saint de souffler...

Fils d'Abraham, car seule compte la paternité spirituelle (celle d'Ishaaq et non d'Ishmaël). Aussi Marie, pour chasser le « putatif » (= supposé) me dira-t-elle : « Joseph **est vrai père** de Jésus, car seule compte la paternité spirituelle. »

Jusqu'ici, nul ne pouvait saisir l'importance de cette phrase (de la première séance), « Seuls des hommes, préparés dès l'enfance, peuvent comprendre le sens des mots fournis par l'alphabet politique ». Seuls des kabbalistes ayant fabriqué leur Kabbale magique.

Pour briser cette entreprise démoniaque, Dieu ne pouvait confier la Clef de David (Apo. 3.7) à des êtres qui auraient pu s'en servir pour la domination du monde. Il ne pouvait que l'offrir à un petit enfant qui, tout joyeux, s'empresse de montrer à sa mère le beau coquillage qu'il vient de trouver sur le sable, et qui est tout heureux que les autres jouent avec. Tous devenant frères, re-devenant enfants d'un même Père, sous la Face souriante du grand Frère Aîné : Jésus.

Y H W H - Dieu ne pouvait confier la **Clef de la Joie** à des avares qui voudraient la garder pour eux seuls, ou à des riches qui voudraient la vendre aux autres, ni à des tyrans qui voudraient s'en servir pour asservir davantage les petits, les faibles, les pauvres. Il convenait de la confier à un petit enfant qui n'a qu'un but : **la Joie pour tous, sans exception aucune** [46]

NOTES du chapitre VII

1. Observez que le fameux décret Marchandeau contre « l'excitation à la haine raciale », date de *1938*.

2. Qui avait déjà écrit, à vingt et un ans, *La stratégie soviétique dévoilée*. Aranda déclare n'avoir aucune hérédité juive... mais il a eu certainement des lectures kabbalistiques. Il a « minuté son intervention au *Canard Enchaîné* » pour qu'elle parût le 13 septembre 72. Il a fait *8* paquets de documents au nombre de *138*... et a écrit une lettre... recto-verso à Chalandon.

Comment expliquer qu'il fut rejeté par les Sionistes ?

3. Il ne faut pas s'étonner si les projets secrets sont souvent publiés sous forme de fiction. Même par ceux qui en sont les auteurs. Ainsi, au début du siècle, en Italie. *Il Santo* de Fogazzaro, qui révéla comment les Modernistes allaient agir. Quarante ans après sa mise à l'index, l'auteur déclarait : « Mon héros, Giovanni Selva est réel. Je lui ai forgé un faux nom. Son nom véritable est *Légion*. Il vit, il pense, il travaille en France, en Angleterre, en Allemagne, en Amérique comme en Italie. Il porte la soutane et l'uniforme comme la redingote. Il se montre aux Universités, il se cache au séminaire. » (Pensez à l'Anti-apôtre de Marie Carré).

C'est la maçonnerie progressiste qui a fait donner toutes ses forces au Concile et qui continue à faire diffuser, en 12 langues, les « blablas » de Suenens. Tandis que Paul VI, lui, n'était traduit qu'en trois. Mais Légion, c'est-à-dire... le diable... porte toujours pierre ! Ses efforts n'ont servi qu'à ouvrir l'Eglise aux Charismes des laïcs qui étaient étouffés depuis six siècles, au moins, par la théocratie régnante.

4. Le Zohar transforme le premier mot de la Genèse : B R hA Sh Y *Th* = *76* ; *13* ; *4* en B R hA Sh Y Sh = 75 ; 12 ; 3 sans signification, car seul le premier dénaire n'a pas été numériquement trahi. Mais vu le B, doublé de taille, ne faut-il pas nombrer 78 ; 15 ; 6 ?

5. « Il est rare — écrit Montesquieu — que la corruption commence par le peuple. » Chez les Juifs ce furent toujours « *les* » chefs qui trahirent. Le Monarque, lui, ne trahit jamais son peuple.

6. *L'Esprit allemand ou le Judaïsme* (Vienne, 1921, p. 74). Voyez aussi Simone Weil.

7. *Calman-Lévy*, 1968. Revel, de son vrai nom Ricard, est l'exemple exceptionnel d'un goy ayant pris un nom juif « pour arriver » à l'Express, prophétisait, il y a dix ans, Roger Peyrefitte.

8. Les banquiers ont fait couper l'Allemagne en deux, solution plus économique. Car eux ne croient pas qu' « il n'y a de richesse que d'hommes »... mais qu'il n'y a qu'un « seul pouvoir : l'argent », a constaté Gabriel Aranda.

9. *Charivari*, n° 2, 1er trimestre 1968, qui fournit toutes les références.

10. *Le véritable procès Eichman ou les vainqueurs incorrigibles.*

11. D'autres chiffres encore plus faibles ont été avancés. Nul n'insiste sur les centaines de milliers de Français auxquels l'intervention de Pétain, en 1918, évita des tueries inutiles... et tous les milliers de Juifs qui purent fuir, en 40, grâce à la zone libre ? D'où les 40 000 *sauvés par Franco, fait reconnu par la communauté Sépharad de New York*, présidée par le Grand Rabbin Jocob Kassin (20 novembre 1978).

12. C'est à cette date de 1919 que Vincent C. Vickers (Gouverneur de la Banque d'Angleterre, depuis 1910), a démissionné en s'apercevant de la destruction implacable de toutes les Nations par le système bancaire d'origine

judéo-hollandaise (cf. *Demain c'est l'An 2000*. Le secret de la Banque d'Angleterre, p. 178). Soixante ans après cette démission les mesures d'encadrement du crédit n'ayant jamais été respectées, c'est l'inflation mondiale actuelle, *voulue* pour mettre à genoux tous les occidentaux.

13. Le *Times* fit machine arrière dans ses numéros des 10, 17, 18 juillet 1921, voulant faire prendre pour un plagiat l'édition de Serge Nilus au British Museum. Si Nilus avait voulu faire un esclandre, il n'aurait pas intercalé cet opuscule dans ses œuvres complètes, ignorées des Européens.

14. Observez combien 1.52, nombre de sainteté est celui d'Elohim repoussé en arrière, en achevé. Dans les nombres, ce sont, en effet, les derniers les plus petits qui *achèvent* les premiers, les plus grands. Encore une clef.

15. Principe des Écoles spéciales d'espionnage ou de terrorisme, de nos jours.

16. Ne pas s'imaginer qu'il s'agit d'écriture chiffrée ou codée, type 2ᵉ Bureau ! Il y a bien *les* langues, ce qui constitue l'erreur majeure des kabbalistes qui appliquent à un araméen, non biblique, non documenté, ce qui n'est valable qu'en hébreu. Ainsi, Père : hA B en hébreu, devient : hA B hA en araméen, tandis que Un : hA cH D = 13 devient cH D = 12 !

17. Type même de l'apostat haineux. Éduqué au Grand Séminaire d'Albi ; thèse sur « La Psychologie de Saint Thomas d'Aquin », a publié « De la littérature des Pères et de son rôle dans l'éducation de la Jeunesse » ; a abandonné l'état ecclésiastique auquel il se vouait.

Ministre de la Guerre, le général maçon André, constituait des fiches sur les officiers en se servant des renseignements fournis par le Secrétariat du Grand Orient. En voici le ton : Général L de H « en résumé, c'est un jésuite, un sale jésuite, un triple jésuite qui salit l'armée »...

18. Le titre même de l'œuvre, in octavo, de Serge Nilus, à Londres — dont les Protocols ne sont que le 12ᵉ appendice — porte : « Le Grand dans le Petit », titre éminemment kabbalistique. On pourrait dire le Macrocosme dans le microcosme. Cet appendice avait pour titre spécifique : « l'Antéchrist comme possibilité immédiate » !

19. Dans son bulletin : *Témoignage Messianique au Peuple d'Israël* (2ᵉ trimestre 1972).

20. Très couramment, au XIVᵉ s., l'intérêt est fixé par la loi au niveau très élevé de 46 1/3 %. (Histoire des Juifs en France, Privat, Éd.)

21. « Les prélèvements automatiques » par les Services de l'État, entre autres, sont de nouvelles sources d'in-flation. Jeux de chiffres irréels.

22. *Cf. Demain c'est l'An 2000*, p. 128 et suiv., Marx, philosophe, pur littérateur ne le savait pas... sinon ses théories auraient été bouleversées. Ces papiers que j'avais laissés sur ma table de travail... dans une chambre que j'occupais provisoirement dans un couvent... m'ont été volés ! Ce n'a guère pu être que par un Supérieur appelé « le péril jaune »... qui mourut peu après dans des circonstances atroces.

23. Action Fatima - La Salette, 40580 Saint-Géours-de-Maremme.

24. Trente-cinq ans plus tard, le 8 mai 1955, le drapeau de l'Europe portera le Grand Signe de l'Apocalypse (12.1), soit « d'Azur à un cercle de 12 étoiles d'or ».

25. Curieusement, c'est en *1864* que le clergyman, professeur à Neufchâtel, de nom Abraham Pétavel, publia à Genève : « Devoir des Nations de rendre au Peuple Juif *sa nationalité* ». Il était membre de l'Alliance Israélite Universelle.

26. Relevons cet effarant article 19 du Tribunal de Nuremberg : « Ce Tribunal *ne sera pas lié* par les règles techniques relatives à l'administration des preuves. » Quelle valeur peut-on accorder aux décisions de ce Tribunal ?

27. David Rockefeller étant lui : Président de la Chase Manhattan Bank, du C.F.R. et de la Trilatérale.

Le Dr Emmanuel Trembley a fait, le 29 juin 1977, une conférence dénonçant « l'Europe soumise à l'action de Nelson Rockfeller, maître instigateur de l'infanticide prénatal à l'échelle mondiale ». En bref, il s'agit *d'organiser le génocide* de l'Europe.

Je reçois une lettre d'un ami horloger belge, sans contact depuis 15 ans, qui me parle de la « secte immonde de Suenens ». Lorsque ceux-ci ont commencé à préparer les élèves infirmières de Sainte-Anne à l'avortement... (y compris ma fille Béatrice)... Ma fille a été enlevée par les Suenens-brigades-psycho-sociales et j'en suis sans nouvelle, ni même explication »... Effarant quand on a connu la Belgique, jadis.

Fidèle à son programme, Nelson Rockefeller vient de mourir entre les bras d'une jeune personne, en un hôtel particulier situé au *13* de la *54*ᵉ rue !

28. *Le Peintre* du 15 sept. 1968, à propos de l'Exposition : « Israël à travers les âges » qui renaît après « *32* » générations, bien sûr.

29. Le plus amusant est de constater que lors des Colloques du *Congrès Juif Mondial*, de 1957, des intellectuels français convoqués, se déclarèrent tous « perplexes », se demandant, eux-mêmes, pourquoi ils étaient juifs : religion, race, nation ? Seul Edmond Fleg osera parler d'une « *hérédité émotionnelle* » ce qui est exact. Tout se passe sur un pur plan psychique. Le pneuma est hors jeu, depuis que la Présence a quitté le Temple, à la veille de la mort de Siméon-le-Juste. Ils sont dans la « Nuit Obscure » depuis 2 000 ans ! Pitié, pitié pour eux !

30. Ce détail *date* les *Protocols,* soit peu après la fin du scandale de Panama (1893).

31. *Cf. Demain c'est l'An 2000.* Le système super-concentrationnaire.

32. Dégustez : « La plupart de ceux qui entrent dans les Sociétés Secrètes sont des aventuriers, des arrivistes et des esprits légers. Avec de tels hommes, il nous sera facile de poursuivre notre œuvre et de mettre en marche la machine. » De Gaulle disait : « le machin » pour l'O.N.U. Soljenytsine publie le 25 août 1972 à Stockholm : « Quant à l'O.N.U., c'est une *institution immorale,* née d'un monde immoral. Incapable de contraindre les Nations à appliquer la Charte des Droits de l'Homme qu'elles ont ratifiée. « Elle trahit les peuples soumis à la tyrannie de gouvernements qu'ils n'ont pas choisis. » — « Par des scrutins opportunistes, on écarte l'examen de revendications individuelles : les cris, les gémissements, les prières d'individus ordinaires, simples insectes trop insignifiants pour une organisation si puissante. »

33. J'étais président de la Commission d'Urbanisme du Conseil National d'Organisation Française (C.N.O.F.). En 1948, je démissionnais après une conférence-bombe : « Faut-il brûler Taylor ? » et exposais ma méthode : l'Organisation Polyphonique du Travail (*Demain c'est l'An 2000,* chap. VIII).

34. La Maçonnerie n'est pas plus douce pour ceux de ses frères qu'elle a conduit aux sommets politiques et *chez qui la conscience patriotique se réveille.* Gambetta voulut s'opposer aux violences anti-humaines des anticléricaux sectaires. Il fut « suicidé » en 1882. Millerand, indigné par le scandale des fiches fait tomber Combes. Président de la République, il sera dans l'incapacité de former un Ministère, en 1924. Quant à Doumer qui

osa s'attaquer à Combes en 1904, je me souviens de son assassinat, en 1932. Élu le *13* mai *1931*, il était le *13*e Président de la République. Je me souviens de l'inquiétude de notre chef d'atelier à l'École des Beaux-Arts, Emmanuel Pontremoli, juif distingué (dont le fils était communiste), quand il nous l'apprit...

Quant au Président de la République du Chili — ancien Ambassadeur à Paris — qui m'avait emmené en 1950, dans son avion personnel pour étudier sa ville natale, La Serena, il se dépêcha de lutter contre ses anciens confrères Maçons... Il dut partir.

35. Bien d'autres furent agents « conscients et inconscients. Des hommes de toutes opinions : restaurateurs de Monarchie, démagogues, socialistes, anarchistes, communistes et toutes les sortes d'utopistes ». « *Nous les avons tous attelés à la besogne,* chacun sape de son côté et s'efforce de renverser tout ce qui tient encore debout. »

Lénine était un Asiate, non un Juif. Il subit un attentat de Fanny Raid-Kaplan, juive, le 30 août 1918. Par contre, Staline, le Géorgien, liquidera lui, la troïka juive : Léon Trotski (Lévy Davidovitch Bronstein) (1879-1940), Léo Borosovich (Rosenfeld) dit Kamenov (1883-1936) et Grigori Iesevitch Apfelbaum dit Zinaview (1883-1936).

36. Marx est mort en 18*83* (inverse de 38). Il n'a eu aucune activité sauf la fondation à Londres, de la Première Internationale dont il pris la tête. Ce fut en 18*64*, date annoncée à La Salette, par Marie : « En l'année 18*64*, Lucifer et un grand nombre de démons seront détachés de l'Enfer. » Or, *64* c'est le nombre même d'Israël... d'un anti-Israël...

37. *La Révolution en Marche*. Francis Perroux et Yves Urvoy. Ce dernier sera assassiné par la « résistance » communiste, son fils est devenu dominicain. Perroux, lui, s'était fâché avec Carrel.

38. 64 c'est 8^2, l'Amour maxima. C'est aussi le nombre d'Israël. L'Inverseur est régit par les mêmes nombres. Jean-Paul Ier, fils d'ouvriers, ne s'y trompait pas : « Il est faux d'affirmer " Ubi Lénin, Ubi Jérusalem "... Là où est Lénine, là est Jérusalem. *C'est faux.* »

39. Ce qui explique que la publication des *Protocols* par le Gouvernement anglais ne rencontrera pas d'opposition, en 1920.

40. Il est vraisemblable que les Palestiniens actuels sont les descendants des populations juives d'avant la conquête islamique, note Rodinson.

41. Les résurgences d'un Islam sectaire ne font que grandir aujourd'hui pour retrouver la pureté coranique, financée par un dément, Kadhafi.

42. Il se lève toujours un Juif pour sauver l'honneur de son peuple, *un Juif qui sait...* Contre le Gouvernement Européen, c'est aujourd'hui Michel Debré. Mais un vrai Juif, devenu Français, n'est-il pas doublement prédestiné à défendre la Vérité ?...

43. De cette « nationalité juive » reconnue dans un texte, rédigé en Yiddish, par Lénine, en mai-juin 1905.

44. Notez l'expression : « *Moral* » et non spirituel « *Zionism* » employée par la Jew. Enc., alors que l'on cite toujours spirituel !

45. D'où les cadres Juifs de la Révolution russe de 1917. *Tout l'entourage de Trotsky était juif.* Lors des premiers Congrès Sionistes, il y avait essentiellement des Askenazis, 373 délégués russes, 218 autrichiens, 260 hongrois, 127 roumains pour 25 allemands et 3 français. Aucun anglais, d'où en 1919, le « British Israel ».

46. [« Le plus humble qui DONNE est aussi grand que le Soleil et que l'Éternel — PARCE QU'IL DONNE...

[L'Unité vibre. DEMANDER ET DONNER ne sont déjà que vibration.

[C'est cela la nouvelle force...

[Vibration. Merveille. Merveille continue]. » *Entretien n° 58.*

VIII

LES USURPATEURS ET LEURS ABUSÉS

« Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu ?

« Ne pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai devant le Père ; **votre accusateur c'est Moïse** en qui vous avez mis votre espérance. »

(Jean V. 44.45.)

« It would be proper to make a distinction between **Jewish, Christian and anti-christian Ophites** [1]. »

(Jewish Encyclopedia.)

Qui est Juif ? C'est un problème qui fit grand bruit, en Israël, il y a une quinzaine d'années. Il n'a jamais été résolu. Le Juif « reste une épine dans la chair des Nations ».

Les colloques entre intellectuels juifs de culture occidentale, n'ont abouti qu'à l'incertitude. Edmond Fleg, esprit modéré, juste, ne voit autre chose qu'une certaine sensibilité commune, une psychologie particulière et complexée, une « hérédité émotionnelle » !

S'il est impossible de définir « **le** Juif » — cette abstraction — il existe, néanmoins, un « **Peuple juif** » dans le sens où l'on parle, aujourd'hui du « Peuple du Quart-Monde », qui comprend des personnes de tous les pays, unies par la misère du sous-prolétariat (10 % en France) [2].

Comme ces dernières — à l'écart des bienfaits de la Civilisation — « ceux qui se disent Juifs » **se sont tenus et ont été tenus** à l'écart. Ils se transmettaient des coutumes et des tabous tout humains, des interprétations matérialistes, séquelles quasi préhistoriques, qui ne sont que des travestissements de l'admirable religion mosaïque-hébraïque, perdue.

Il y a d'ailleurs plus qu'un peuple, mais une véritable « **nation judaïque** » de plus en plus occulte, dirigée par des « usurpateurs » qui exploitent leurs (dits) co-religionnaires. En fait, il n'y a plus de religion juive, au sens vrai, mais une solidarité, une coopération et même une complicité tacite qui en tiennent lieu.

Etre Juif n'est devenu qu'une sorte d'appartenance extra-religieuse, politico-sociale, comme on est marxiste ou maoïste.

On est Juif du « Peuple élu » comme on était Nazi, de la « race des Seigneurs », avec cette différence fondamentale qu'en ce dernier cas c'était une prétention insoutenable, une caricature luciférienne. Tandis que le Peuple de Y H W **D** H est incontestablement élu ; son nom, qui le définit, provient d'une insertion du Daleth (terreux) dans le Tétragramme, nom qui prépare le Nom de Jésus Glorifié, qui, lui, glorifiera l'insertion du Shin de la nature humaine, en le Nom Divin. **Cette double nature, modèle pour tous** : qu'ils soient païens, Juifs ou Chrétiens.

Pourquoi le mot de « Nazi » évoque-t-il, par homophonie, les « Nasis », c'est-à-dire les Princes du Peuple [3] (N Sh Y hA = 46 ; 10 ; 1) qui ont fait tant de mal au Peuple Juif ? Car le fait est là, comme partout, mais à un degré inimaginable — qui n'a été dépassé que par les « laveurs de cerveaux » — **le Peuple juif a été réduit en esclavage mental et matériel par ses « Princes » et la loi talmudique.** Il faut « dénoncer les usurpateurs » et « réhabiliter le Peuple », distinction fondamentale.

Le récent critère, adopté par l'Etat (capitalo-marxiste) d'Israël, « alimenté par l'intransigeance rabbinique », est que l'enfant doit être, au moins, de mère juive... Ce qui ne résoud rien, car quel est le critère qui rend juive la mère... la grand-mère jusqu'à quelle génération ?... Ce critère est pseudo-racial (il y a des Juifs de toutes couleurs dans les « Tribus dispersées ») et, hélas, d'odeur raciste, à l'image des Nazis.

Il est en outre absurde et contraire à la vérité.

Y Joseph s'est marié à **une égyptienne** : Acenath, fille de Poti-Phora, prêtre d'On, un idolâtre (**Gen.** 41.45). Dès lors, ses deux fils, Ephraïm et Manassé — qui firent partie des douze tribus — ne seraient pas juifs !

H Moïse a épousé Tsiphorah, **une madianite** (Ex. 2.16). En conséquence ses deux fils Gershom et Eleazar, qui firent partie des Lévites (I. Chr. 23.6 et 15), ne seraient point juifs... ni tous les Lévy qui en descendent... ce qui est un comble !

Sh Judah, lui aussi, eut encore deux fils de Thamar, **une cananéenne (Gen.** 38.2). C'est lui-même qui est l'ancêtre du nom de juif : Y H W D Y...

Tous ceux qui descendent de lui et prétendent à ce nom... ne seraient point juifs !

W Booz a épousé Ruth, la **moabite,** dont il fut le rédempteur :



Figure 44

Le Cercle Magique de protection, et les accessoires pour « évoquer », selon les rites magiques de Salomon (à la fin de sa vie), d'après Barrett. The Magus.

le G hA L (Ruth. IV. 17). Il eut un fils, Obed, lequel fut le père de Jessé, père de David... encore un non-juif [4] !

H David eut 19 enfants. Il avait été choisi par Y H W H pour être l'ancêtre du Messie. Le fils qui lui succéda fut Salomon (Sh L M H = **51** ; 15 ; 6), le Pacifique ou encore l'achevé. Salomon, comme Nathan — les 2 ancêtres des 2 généalogies de Jésus (Matt. 1.**6** et Luc. 3.**31**) — étaient fils de Bethsabée [5], la femme de Urie le Hittite. Par Bethsabée, **le sang aryen des indo-européens s'unit au sang sémite de David** [6]. Salomon fut particulièrement « bien-aimé du Seigneur » (II Sam. 1.25). C'est lui qui construisit le Temple. Encore un non-juif n'est-ce pas ; en tout cas, un moitié-aryen.

Quant à Jésus, à la double descendance Davidique, des historiens indo-européens l'ont prétendu aryen et même gaulois puisqu'il habitait la Galilée des Gentils, géographiquement séparée — par la Samarie — de Jérusalem. Il choisira ses premiers disciples parmi les galiléens paisibles et non des révolutionnaires de Judah... Quant à [Véronique et Longin ils étaient Gaulois].

Assez de sottises. Etre Juif, n'est point pure descendance charnelle. Y H W H avait commandé à Abraham de chasser Ismaël, **le fils selon la chair et le sang.** C'est d'Itsaaq, **le fils de la Promesse** et non de la nature, que doit sortir la race des enfants de Dieu, comme « des étoiles dans le Ciel ». En préfiguration, notez que, de tout le peuple entré dans le désert, à la suite de Moïse, **un seul n'est point mort** avant la Terre Promise. C'est Josué : Y H W Sh chA = **58 ; 22 ; 4,** image, figure du Fils Incarné, lequel entrera, avec son serviteur K L B = 25 ; 7 ; 7, qui aura **85** ans vis-à-vis de 58. (Jos. 14.11).

LA FEMME JUIVE.

Le juif, celui qui mérite le nom de Y D W D Y (35 ; 17 ; 8) est — par fonction — celui qui adore Dieu « **en Esprit et en Vérité** ». Ce ne peut donc être un talmudiste qui a remplacé la Thorah Divine par une sorte de Code Civil : le Talmud, et ses excroissances purement charnelles.

Encore moins un kabbaliste qui a épousé toutes les idolâtries du paganisme, en les exagérant et en les travestissant en écriture carrée, ou rabbinique. Ce ne sont plus des juifs, mais des « gnostiques » au rendez-vous de toutes les hérésies ?

Il n'y a sans doute plus beaucoup de juifs ès-qualités parmi tous ceux qui se disent, ou croient, appartenir aux 12 tribus. Peut-être 1 sur 10. Mais il y a sans doute beaucoup de juives ès-qualités [7].

Le romancier Israël Zangwill se moque de cette « religion » qui s'est réduite à une question de « **poêles et de pots** », à une cuisine compliquée par les tabous, que j'ai élevé au niveau de « **liturgie culinaire** ».

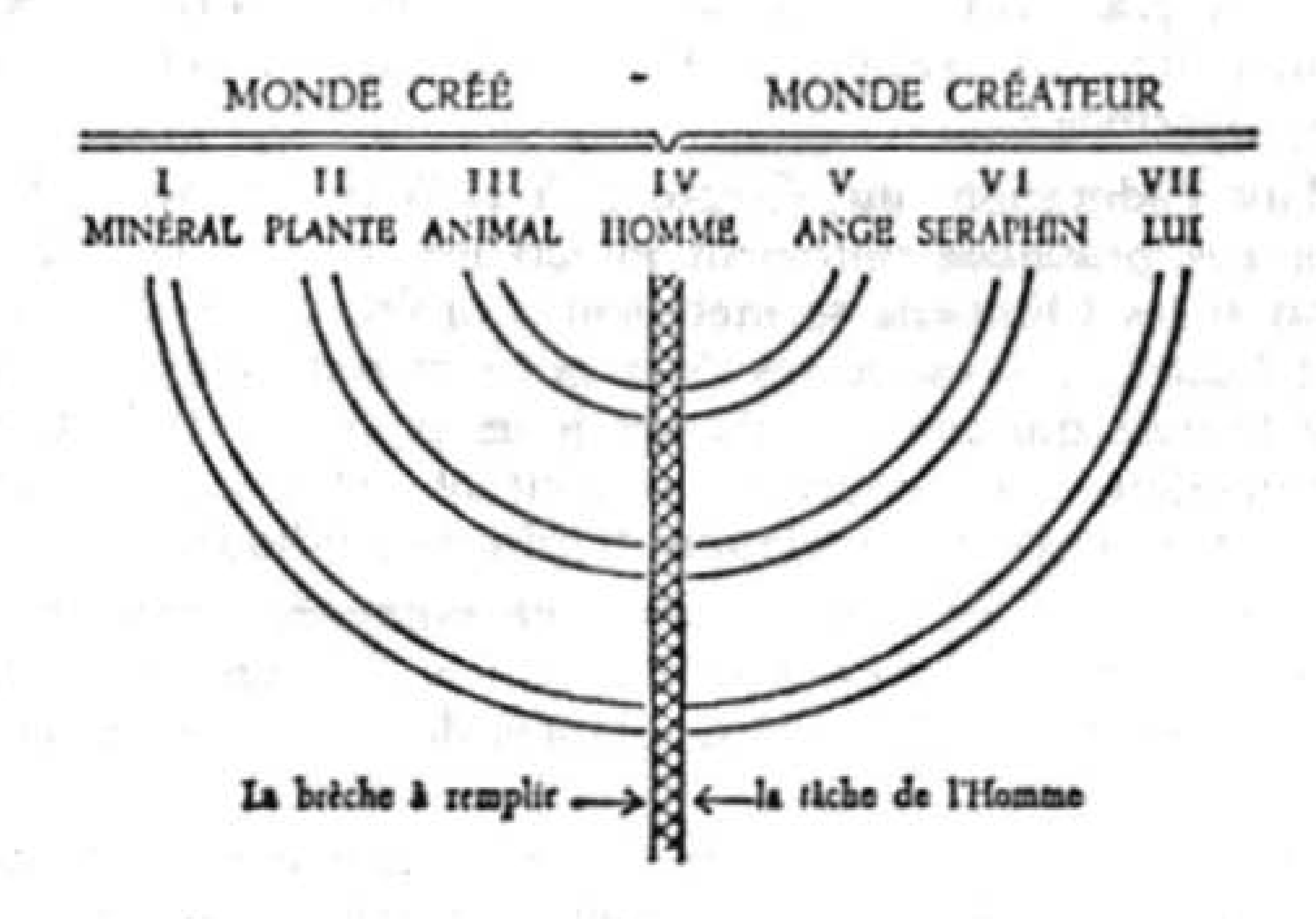


Figure 45 : Dialogues avec l'Ange.

Publiées en 1977, par Gitta, ils datent des années 43-44, sous l'occupation allemande en Hongrie.

Les Anges s'adressent, par la bouche d'Hannah (grâce : en hébreu) à 3 autres amis, dont une seule chrétienne, mais non pratiquante. Les 3 autres : Joseph, le mari d'Hannah et Lilli sont tous Juifs, non pratiquants. Tous se sentent « dans une impasse », car sans vie religieuse.

Les entretiens durèrent *17* mois, *chaque vendredi vers 3 heures,* heure de la montée de l'Ame du Christ vers son Père. *Quatre* Anges parlent à chacun des 4 humains, sans — au départ — prononcer le nom de Dieu, mais animés d'une profonde adoration pour : L U I.

Ils ne prononcent point, non plus, le nom du Christ, mais expliquent la place de l'*H*omme (avec majuscule) dans l'Univers.

Lorsqu'Hannah, la juive, voudra schématiser leur enseignement, elle dessinera... un chandelier à 7 branches, le triple Shin, mais en image dans la glace, de gauche à droite. *L'Homme étant le Médiateur entre le Monde créé et le Monde créateur* : Anges et Séraphins faisant partie du Monde créateur !

Observez en VI : le Séraphin aux 6 ailes, vu par S. François d'Assise, qui correspond au 6ᵉ bec du chandelier sacré (à partir de la droite).

A la fin les Anges parlent du Verbe, de l'Agneau, tous (= 72 femmes juives) sont baptisés. Et *13* emmenées par les S.S. Les 3 amis Juifs, volontairement, acceptent le martyre : « La victime absorbe les horreurs. »

Dialogues étonnants, progressifs, d'un style tout différent de ceux de Jésus ou Marie, « ayant vécu sur terre », confirmant beaucoup de nos intuitions ou confidences.

Il faut voir là, en effet, non seulement une question de batteries de cuisine, mais l'affirmation sans cesse répétée bien qu'inconsciente **des 4 paramètres de Y H W H** (voyez **Trésor,** p. 229, Y : végétal ; H : gras végétal ; W : animal ; H : gras animal). Quelle subtilité ! le gras étant attribué à l'Onction, par l'Esprit ; le végétal, qui nourrit tous les vivants, au Père, et le Fils : l'animal qui sera offert en sacrifice [8].

Mais l'adoration du Créateur Y H W H ne nécessite plus du tout ces pratiques purement matérielles et symboliques. Que dirait-on si les Chrétiens se mettaient à croire que l'utilisation du courant électrique — avec ses deux pôles et son double circuit — offre la liturgie qui convient de nos jours pour adorer le Créateur Tétragrammique ? Et pourtant le courant est image directe du Circulus et non une manipulation d'ordre talmudique.

Ce qui doit nous frapper dans une synagogue ancienne, c'est la séparation absolue des hommes et des femmes. Les femmes étaient reléguées au balcon et ignorantes des Ecritures. Ceci a été voulu [9].

« Vous ne verrez jamais une juive discuter des questions religieuses sur lesquelles elles sont d'une ignorance absolue. **Le juif (phallocrate) a parfaitement compris le danger qu'aurait présenté une instruction où l'aveuglement d'Israël se serait vite révélé et qui, par la comparaison, aurait permis à la femme de constater que l'accomplissement des prophéties et la venue du Christ ne pouvait faire l'objet d'un doute, pour les âmes droites.** Le cœur de la femme n'a point l'entêtement haineux du cerveau de l'homme, il serait allé au Vrai Dieu dans un élan spontané » [10].

Aussi le Talmud a-t-il interdit formellement aux femmes une étude de ce genre : « Celui qui enseigne à sa fille la Loi Sainte est aussi coupable que s'il lui enseignait des indécences » (Traité Sota). Cela vous paraît inimaginable car vous ne savez pas que la prétendue Loi Sainte a été infestée de Kabbalisme qui repose sur la sexualité la plus grossière... Celle dont Freud a infesté l'Occident.

La religion chez la femme juive est toute de pratique privée. C'est une liturgie familiale. Elle obéit aux prescriptions des rabbins et, ce faisant, elle plaît à Dieu. Plus le supérieur est in-juste, plus l'obéissance a de valeur. Le mot « juste » lui est applicable : Ts D Y Q H. Ce n'est pas elle qui se cacherait pour pratiquer la magie kabbalistique. C'est la femme juive qui sauve son peuple dans le Cœur de Dieu, de ce Y H W H dont elle distingue sans cesse la chair et le sang, les légumes et l'huile, la viande et le lait [11].

Toutes les attaques contre la juiverie en général, s'adressent, en fait, à une phallocratie (mutilée) que Freud n'a fait qu'exalter ; d'où

son succès chez les pagano-juifs et sa totale ignorance — il l'avoue — des « mobiles de la femme ». Remarquez que sans la femme juive, conservatrice, obéissante et minutieuse, les familles juives auraient, depuis longtemps — avant le « judaïsme réformé » — été libérées du joug des rabbins dictateurs, et des barrières culinaires a-sociales [12].

Le mépris de la femme par les rabbins, est révoltant. Salomon Peretz (1851 - 1915), auteur de contes Yiddish, nous le fait sentir. Haïm, le portefaix, va trouver le rabbi. Il voudrait une miette de Paradis mais il est incapable d'étudier, ni même de réciter les Psaumes : « Je ne comprends pas les prières que je dis »... « Alors apporte tous les soirs quelques seaux d'eau à la Beth — Hamidrash (maison d'Ecole) pour que les doctes aient à boire ». Haïm devient tout joyeux. Rabbi, demande-t-il encore : et ma femme ? « **Quand le mari est assis dans un fauteuil au Paradis, la femme est son marchepied** ». Il rentra chez lui et trouva Hannah en train de faire sa prière. « Non Hannah, fait-il, en l'attirant dans ses bras, je ne veux pas que tu sois mon marchepied ! Je me pencherai vers toi, je te lèverai et t'assoierai à côté de moi. Ensemble nous serons assis dans le même fauteuil, comme maintenant... Il fait si bon d'être ensemble ! Entends-tu Hannah, il faut que tu t'assoies avec moi dans le même fauteuil... **le Seigneur sera bien forcé de l'accorder** » ! Haïm est un vrai juif, un juste ; le rabbi un luciférien ! [13]



Figure 46 : Sceau du Grand Orient de France.

Cette figure (qui gire avec Sh T N) renferme à l'intérieur non d'un cercle de protection, mais d'un cercle ophite, divers attributs, avec le comput hébraïque : 5736, entouré de 40 étoiles à 5 branches (pentagone humain). Il ne subsiste que l'œil, à l'égyptienne, ... du Grand Architecte, mais plus dans un triangle. Equerre et compas forment un carré et non une étoile à 6 branches. Dix nœuds, deux branches de laurier et d'acacia, le marteau et le caducée complètent cette présentation laïque.

Frederich Auguste Kekulé prétend avoir découvert la « molécule » lors d'un rêve en omnibus à chevaux, à Londres. Disons que, comme tout alchimiste, il avait, en son subconscient, le serpent qui se mord la queue. Il imaginera la molécule hexagonale de benzène C^6H^6 de 78 particules. 42 protons 36 neutrons. Structure fondée sur le 6.

Ce qui est pire ! Apprenez qu'en Mai 68, **des groupes de jeunes** ! ont obtenu « **la suppression des chœurs mixtes** et de l'orgue... à la Grande Synagogue de la rue de la Victoire ! »

« Aujourd'hui encore en Israël, on ne félicite le père que pour un fils. Annonce-t-il une fille, on lui souhaite pudiquement (!) un garçon pour la fois prochaine », note le P. Hamman.

Nous devons ajouter que ce ne sont pas seulement les talmudistes, mais les kabbalistes qui ont écarté (fort heureusement) les femmes de leurs spéculations de névrosés. Gershom Sholem reconnaît que « du point de vue historique et métaphysique, c'est une doctrine masculine, **faite par des hommes et pour des hommes.** La longue histoire de la (pseudo) mystique juive ne montre aucune trace d'influence féminine » (p. 50) [14]. On ne saurait mieux reconnaître l'absence de **la** Esprit.

Précisons que les femmes sont trop près des réalités vivantes pour prendre pour de la mystique ce qui n'était que « mécanisme magique » (S.R. Hirsch). A l'opposé des « sorcières » du temps de Moïse, les femmes ont ainsi échappé « aux **exercices, schizophrénisants au premier chef,** dont l'effet est bien connu de tous les psychiatres, à savoir la pratique du spiritisme, des cartomanciens, des procédés de divination de l'avenir et d'une façon générale, **toutes les formes de l'occultisme.** Il est facile de comprendre que toutes ces habitudes affaiblissent la volonté, et finalement désorganisent et désagrègent la personnalité » observe le Dr Henri Baruk [15].

Contrairement à ce que nous pourrions penser, « **ce furent les poètes juifs,** déclare Max I. Dimont, qui virent dans la Diaspora, une punition qu'infligeaient Dieu aux Juifs chargés de péchés, comme autrefois », ce qui conduisit ceux-ci à « une véritable obsession telle qu'ils renoncèrent à toute revendication nationaliste jusqu'au XIXe siècle ».

Quant à moi, je pense que l'on doit affirmer que — comme Saint Paul — **le Peuple juif « achève en sa chair les souffrances du Christ** » (Col. 1.24). Car le Peuple juif, tout comme les Païens fait partie du Corps du Christ. Et le Christ, qui a donné tout son sang, [ne laissera pas perdre une parcelle de son corps].

Mais objecterez-vous, ce Peuple ne le veut pas. Jésus dira à Conchita. « Je suis resté là (dans l'Eucharistie) pour compléter dans les âmes avec ma vie de victime ce qui leur manque de sacrifice ».

Ajoutons qu'à l'époque esdraïque chacun savait et pouvait lire certains versets à la Synagogue. Dans la Diaspora, il n'y eut plus que quelques rabbis, les autres devenant des quasi analephbètes de la Thorah. Les Pharisiens avaient pris le monopole de la

Science, et du Pouvoir comme nos Enarques. Déjà on s'étonnait que Jésus, dès sa 13e année, connaisse les Ecritures sans les avoir étudiées (Jean 7.15) ; « aux pieds de Gamaliel » par ex. comme le fit Saül [16].

Dans la Diaspora, il ne resta plus que le « rouleau » familial d'Esther qu'on devait épeler à la Fête des Pourim, c'est-à-dire, lors de la délivrance d'H M N = 43, le charnel et de ses 10 fils (qui sont les 10 péchés capitaux) [17].

Le récit d'Esther est si caractéristique qu'on l'appelle « le rouleau » sans plus : H M G L H = **38** ; 20 ; 2 (sous-entendu, d'Esther). Il ne devait pas se lire, mais s'épeler pour deux raisons complémentaires. L'une, pour en faire remarquer les anomalies hiero-grammaticales, l'autre pour permettre de le réciter quand — parlant le Yiddish ou le Spagnole — on ne connaissait plus la prononciation de l'hébreu ; ce petit rouleau familial n'étant pas muni de points-voyelles. Le nom de la Perse y est répété : **26 fois** (Ph R Ss = 52 ; 16 ; 7). Le célèbre Dr Zunz, lui, n'y a point trouvé le Nom de Dieu ! [18].

Mais désormais il y a des femmes B'nai B'rith qui veulent jouer le rôle d'Esther... et nullement comme préfiguration de Marie !

LA QUALITÉ DE JUIF.

Jusqu'à une récente époque, le juif apparaissait comme typiquement usurier. Pour la bonne raison qu'il était interdit, à un chrétien, de pratiquer l'usure [19]. Tous les reproches qu'on adressait aux juifs portaient sur des questions de gros sous ou de coffre-fort, comme l'a bien vu Léon Bloy. Les actes sociaux, parfois in-supportables, de certains ont été abusivement généralisés.

Alors que les premières « lueurs de morale » ne sont apparues en Grèce que vers le Ve siècle avant J.-C., la Loi morale avait été donnée entièrement « achevée » à Moïse, 7 siècles auparavant.

« Il semblerait donc logique que le peuple juif soit uniquement ou presque uniquement composé de saints ou tout au moins de moralistes. Or, à aucune période de son histoire il n'en fut ainsi. Le peuple juif comme tous les peuples présente des individus d'élite, des individus moyens et des individus affectés de mauvaises tendances » [20]. On ignore — en France surtout — qu'il y a eu des hérétiques dans le sein du judaïsme comme il y en a eu dans le christianisme : Gnostiques et Ophites. On ignore aussi la duplicité des marranes et surtout l'activité secrète des kabbalistes et magiciens. Ainsi que la puissance des « Princes de l'exil ». Prati-

quement, **la « nation judaïque »** dispersée dans **les Nations** fonctionne telle une société secrète, ayant à sa tête des psychopathes. C'est pourquoi « les premiers seront les derniers ».

Il ne s'agit donc point d'accumuler des arguments pour ou contre les Juifs, également valables pour ou contre les Chrétiens... qui ont également failli à leur mission. Mais de considérer ce que signifient le « titre » ou la « qualité » de Juif, au singulier. Ne jamais généraliser.

Puisque c'est le Bien-Aimé qui m'a doucement forcé à retrouver le codage de la Thorah, il doit m'aider à comprendre ce qu'est un juif... comme lui-même. Or, Saint Jean a quasi toujours employé le mot « juif » d'une façon péjorative en son Evangile, ce qui traduisait donc **son opinion à lui,** juif galiléen, vis-à-vis des Pharisiens de Jérusalem, juifs selon la chair.

Par contre, **en tant que prophète,** « bouche de Dieu », dès le début de son Apocalypse, il en parle très favorablement. **Ceci deux fois de suite** (Apo. 2.9 et 3.9), ce qui implique, on le sait, une affirmation définitive.

Voici le premier texte :

A l'Eglise de Smyrne (la deuxième). Ne crains pas « les diffamations de ceux qui **usurpent le titre de Juif,** une Synagogue de Satan plutôt ».

A l'Eglise de Philadelphie (la sixième), la nôtre : « Je forcerai ceux de la Synagogue de Satan, **ils usurpent la qualité de Juif,** les menteurs ? Oui, je les forcerai à venir se prosterner devant tes pieds, à reconnaître que je t'ai aimé ». Jean reprend les expressions d'Isaïe 60.14 [21].

Deux fois les mots « d'usurpateurs » et de « Synagogue de Satan » ; deux fois « je les forcerai » en précisant : titre et qualité. Donc être juif est un **titre,** c'est une **qualité,** dérivant du Tétragramme, par essence.

Jésus avait dit de Nathanaël (Jean 1.47), « Voici un véritable Israélite, un homme sans artifice ». Alors que ce que nous connaissons pratiquement — par les juifs eux-mêmes — est que leur psychologie est double. Bernard-Lazare [22] l'avait déclaré : « **l'âme du Juif est double.** Elle est mystique et elle est positive... si le mysticisme aboutit à un Philon ou un Spinoza, le rationalisme conduit à l'usurier, au peseur d'or ; il fait naître le négociant avide ». Elle est double **comme la double prononciation du Waw, non unifiée** par le Sh.W.

Arnold Mandel répète, lui aussi, que l'âme juive est double : pessimiste et optimiste ; amour de soi et auto-destruction. Pourquoi

l'unité ne s'est-elle pas conservée chez le Peuple du Dieu-Un ? Car, enfin, une double tendance doit se trouver en chaque homme vu la **duellité humaine** : Chair-Esprit. Mais elle ne doit pas aboutir à une **dualité,** — à un conflit, souligne le rabbin S. Eisenberg — conduisant à des névroses, à des états schizophréniques. Et pourquoi la duplicité est-elle devenue habituelle chez certains Juifs ? [23] Au point de provoquer ce réflexe : « C'est juif, donc c'est mensonger. »



Figure 47 : Le mot « Grand Orient » est le nom de la Forêt Templière en Champagne, à l'est de Troyes, à 25 km de Lirey où reparaîtra le Saint Suaire.

Voici deux pentacles actuels, d'après la réclame de l'ouvrage : Talismans dévoilés, d'Yves Gaël. On y trouve l'Etoile magique à 5 branches, des lettres hébraïques, le Tétragramme, des sigles vaguement rosicruciens, l'épée du Tarot et le Ghimmel de l'auteur.

La prétendue mystique de Philon ou de Spinoza n'est nullement une authentique mystique, mais gnose magique chez le premier, apostasie chez le second. Ni l'un ni l'autre ne méritent le titre, ni la qualité de Juif, selon le diagnostic de Saint Jean. Ce sont des « usurpateurs » à leur manière ; il y a pire.

Tout le mal provient d'un double mensonge. Celui des rabbins ayant remplacé la religion mosaïque-esdraïque par des pratiques de **« matérialisme religieux » soubassement au matérialisme dialectique, de Marx.** Celui d'une prétendue mystique — que l'on a cru suppléer à l'absence de religion — et qui a abouti à la magie noire. Notre ouvrage **Mystique et Magie** fournit les moyens de distinctions pratiques et nécessaires, de **l'état magique** grâce à ma **« radiesthésie de la Vérité »** m'écrit un lecteur. Tout le problème du « sauvetage » consiste à dissocier les « justes » Juifs, des pagano-juifs, des infras-juifs, des magiciens-juifs, qui œuvrent dans l'ombre tout en tenant, officiellement, le devant de la rampe. On a

toujours porté l'attention sur « le juif public » (comme on disait en Espagne) ou le juif assimilé. Mais on a oublié les différents crypto-juifs, les ophites, les adeptes du serpent, qui mènent tous les autres par obéissance tacite.

LES JUIFS OCCULTES.

Comme toutes les minorités opprimées, les Juifs ne firent que développer leur tendance à la duplicité. Ne pouvant frayer socialement avec les Chrétiens, ne trouvant du côté des rabbins que des barreaux de prison, ils n'eurent d'exutoires psychiques qu'en la kabbale. Certains devinrent de dangereux magiciens, sous couvert de médecine ou d'alchimie. Plus ils se cachaient, plus ils se sentaient coupables de leurs manœuvres. Comme tous les fautifs — Baruk le démontrera — ils devinrent de plus en plus haineux. Cela dura pendant des siècles sans qu'on le découvrît.

La question des marranes est ignorée en France [24]. Elle fut une plaie en Espagne, ainsi qu'en Orient, dans les tribus dispersées, comme l'a montré Isaac Ben Zvi [25]. Ce fut la conséquence des « conversions de force », contraires aux instructions pontificales.

En Espagne, par ex., en 1839, plus de trois siècles après leur abjuration, certains descendants des Juifs convertis avaient gardé un « hébraïco corazon ». Un juif anglais, muni d'une lettre d'introduction va rendre visite à un « néo-chrétien » de Tolède. « Il entre dans un salon encombré de statuettes de saints, de crucifix d'argent, d'images de piété. Il se fait reconnaître, mais son hôte, en lui ouvrant les bras, lui recommande de ne rien dire qui puisse le compromettre, car le pays le croit zélé catholique, même son fils et sa fille ignorent qu'il est juif ». « Au milieu de la nuit, le chef de famille et son visiteur descendent dans un souterrain. C'est là que se réunissent les membres d'une petite communauté juive dont nul ne soupçonne l'existence. »

« Au plafond est suspendue la lampe perpétuelle. A l'Orient, une armoire tendue de velours noir, renferme les rouleaux du Pentateuque et un exemplaire des sections des Prophètes. Sur la table de bronze sont gravés les Dix Commandements. A côté de l'armoire, se trouve un calendrier juif et la liste de tous les illustres personnages juifs qui, **sans être reconnus pour tels, ont joué un rôle considérable dans les affaires de l'Espagne.** Au centre, sur une table de marbre noir, s'étalent les phylactères, les taliths, les livres de prière en Hébreu » [26].

En France, d'où les Juifs partirent en 1394 pour ne revenir qu'en 1789, on ignore le cas des marranes, ces crypto-juifs de la

péninsule Ibérique, à qui l'on avait posé le dilemne suivant : se convertir ou partir, contre toute liberté de conscience.

D'après la Jew. Enc. il faut distinguer 3 sortes de marranes. Ceux qui étaient, déjà, indifférents au Judaïsme. Ceux qui feignirent de se convertir et assistaient secrètement aux cérémonies dans une petite synagogue. Beaucoup de marranes d'Aragon, par ex. La troisième catégorie comprenait ceux qui s'inclinèrent devant les circonstances, mais, en leur foyer, restèrent juifs. A part ceux qui parvinrent à dissimuler complètement, ces « néo-chrétiens » furent détestés encore plus que leurs ex-coréligionnaires. Ils furent souvent dénoncés par ces derniers. Toujours est-il que l'Inquisition Espagnole n'a jamais brûlé que des marranes apostats et **jamais aucun juif public,** souligne Max Dimont.



Fig. 163
La chandelle merveilleuse.
Le Petit Albert, Cologne. 1722.

Figure 48

La « chandelle magique » est une caricature du Shin par les sorciers. Son secret est attribué (!) à Jérôme Cardan (1501-1576), mathématicien et astrologue italien. Elle permet de trouver les trésors enfoui sous la terre.

Elle se compose de suif humain, enclavé dans un morceau de coudrier. En voici un croquis d'après le « Petit Albert », livre de sorcellerie des campagnes (Cologne, 1722).

De nombreux marranes s'enfuirent en Hollande [27], par ex. Israël Zangwill, dans « Uriel Acosta » montre quelle désillusion les attendait [28] ». Quoi, c'était pour cette fabrication rabbinique qu'il avait échangé le cérémonial grandiose du catholicisme ? Avait-il donc rejeté les **entraves mentales** pour se replacer, de lui-même, dans des **entraves matérielles.** Etait-ce cela l'âge d'or qu'il avait cru trouver, **la théocratie mosaïque si simple, modèle de raison et de Justice** » ! Il finira par se soumettre, après avoir été fouetté deux fois : **« Je serai un singe parmi les singes »**. Finalement... Uriel se suicida [29]. Mais à qui la faute, sinon aux chefs chrétiens qui — contrairement aux ordonnances papales — convertissaient par force, au lieu de donner l'exemple de la douceur et de la justice, à ceux qui ne faisaient que respecter les coutumes de leur ancêtres. **Etouffer la « liberté de conscience », c'est s'opposer directement à Dieu qui, Lui, a laissé l'homme libre de ses choix, sachant faire servir tout choix au Bien final** [30].

Toujours est-il qu'au mosaïsme, détourné par les rabbins, se surimposa un judaïsme secret, particulièrement favorable aux pratiques occultes, les plus étrangères aux prescriptions mosaïques.

Un Joseph Caro — éminent talmudiste — lui, s'en ira à Constantinople, puis de là, en 1525, pour Safed... la ville des Kabbalistes... **La Kabbale se généralisera comme drogue intellectuelle** [31].

QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR MYSTIQUE JUIVE ?

Les lecteurs de **Mystique et Magies** qui m'ont écrit, l'ont tous fait pour me remercier de leur avoir permis de ne plus s'égarer. De ne plus confondre des théosophes comme Jacob Boëhme ou William Blacke qui sont de **purs psychiques** avec des mystiques authentiques ; ce qui est l'erreur de G. Sholem, en particulier, malgré que Boëhme se soit intitulé lui-même : « théophilosophe teutonique » [32]. C'est un théosophe tout simplement.

Qu'est-ce que la mystique véritable ? Il suffit de lire Teresa d'Avila ou Jean de la Croix pour le saisir. Rien de psychique, ni d'intellectuel, seul du pneumatique pur, dans la Ténèbre (cf. mon **Je Dors mais mon cœur veille**).

La définition la plus simple, donc la meilleure, est celle de Saint Thomas d'Aquin expert en la matière ; c'est la : « **connaissance expérimentale de Dieu** ». C'est une science expérimentale, nullement faite de théories, d'imaginations ou de délires subjectifs. C'est une connaissance directe, expérimentale. Celui qui l'a éprouvée peut en reproduire l'essentiel : l'Union à Dieu dans la Nuit. Une connaissance qui n'est point résultat de lectures, de prêches ou de théologie, mais objective et personnelle.

Hélas, on ne peut la com-prendre, au sens strict de prendre-avec-soi, que si l'on a vécu (ou été forcé de vivre) cette, ou plutôt, ces expériences dont nous avons explicité le déroulement en **Les Clefs de la Recherche Fondamentale.**

La Kabbale juive (avec son orthographe grecque) est présentée abusivement comme une « mystique » par les juifs, et admise tacitement (ce qui est plus grave) comme mystique authentique par les Chrétiens. Erreur totale [33].

Le grand spécialiste de la Kabbale, le prof. Ghershom Sholem, de l'Université de Jérusalem, est forcé de reconnaître que la mystique juive est **différente** de la chrétienne et de la musulmane, par ex. Kabbale signifie « tradition » (nullement connaissance directe).

Elle est documentée sous le nom de Q B L H en l'Ecriture, lequel a bien le sens exact de tradition, de **transmission.** Alors que précisément l'expérience mystique est quasi in-communicable par la parole et surtout **in-transmissible par initiation.** Cette dernière implique toujours une transmission d'ordre psychique, donc extérieure à la connaissance purement pneumatique de Dieu, connaissance hors espace-temps.

D'ailleurs, remarque Sholem : « l'idée de la mystique juive, depuis le début, a **combiné** » (com-biné, réunit deux choses, ici in-compatibles) « la conception d'une **connaissance** qui, par sa nature même, est difficile à communiquer et, par conséquent, reste mystérieuse avec celle d'une (autre) **connaissance** qui est la tradition secrète d'esprits choisis ou d'adeptes. Ainsi cette mystique juive est une doctrine mystérieuse **en un double sens** » [34]. Ce n'est nullement une mystique au carré... une mystique supérieure mais une pseudo-mystique, une **mixture typiquement gnostique,** de psychisme intellectualisé.

« C'est une doctrine mystérieuse » reprend Sholem, « mais elle est secrète encore parce qu'elle est **réservée à une petite élite d'esprits choisis » par des « maîtres** » (et non par Dieu lui-même) **« qui communiquent leurs connaissances à leurs disciples** ». Autrement dit, elle est secrète sous la forme de toutes les sociétés occultes qui pratiquent les magies de différents niveaux. Ceci est à l'opposé de ce que demande l'Ecriture : « Ce qui vous est dit à l'oreille, criez-le sur les toits » (Matt. 10.27) ; contraire à la fameuse phrase de l'Ange Raphaël à Tobie et à son fils : « Il est bon de cacher le secret du Roi, **mais il est mieux de le révéler et rendre public** » (XII. 6).

Cette soi-disant mystique juive n'en est point une. Il y a, sous un manteau de théosophie et de cosmologie pan-sexuelles, une magie au premier degré, Magie blanche, peut-être, au départ.

Observons qu'en Ukraine, où le rabbinisme avait adopté certains traits de la Kabbale (ritualisme et ascétisme) naquit une réaction populaire, le Hassidisme. Ce fut une mystique au sens vrai « brighter at heart but darker in intellect ».

Les juifs ont eu leur subconscient tellement infesté par l'idée de puissance magique qu'ils attribuaient les **miracles** de Jésus à sa connaissance du Nom [35], et que le Maître des Hassidim sera appelé le Maître du Nom Bon « B chA L Sh M T W B ». Mais, hélas, beaucoup n'en sont point restés à la magie blanche utilisant le simple psychisme vital. Exaspérés par leur état d'infériorité, leur désir de puissance et de richesse, leur haine contre les majorités qui les environnent, les ont fait tomber dans la magie noire.

Il y a trois degrés de descente en l'abîme : théosophie, magie blanche, magie noire, créateurs de névroses de plus en plus profondes. C'est bien pourquoi il est impossible de qualifier de mystique la pseudo-mystique juive. C'est une **mystico-magie,** voire une **mytho-magie.** Le rôle des juifs dans la magie, ne peut être l'effet du hasard. « Dès lors que Dieu **se trouve lié** par la continuité physique des enfants d'Abraham ou par l'accomplissement de la Loi par l'Ishraël charnel, il n'est pas impossible que le sorcier juif puisse **se rendre maître de l'action divine** » (Erik Peterson).

La preuve en est flagrante dans l'interprétation du Psaume 130 Héb. C'est le sixième Cantique des Degrés, le fameux « De Profundis ad te Domine » que l'on chante aux enterrements. C'est l'âme qui s'écrie « Des profondeurs (de l'abîme) je t'invoque Y H W H », ce qui est traduit, selon le Zohar (nous rapporte Sholem), non point : « Je t'INvoque du fond de l'abîme (où je suis), mais « Du fond de l'abîme (où tu es) je t'Evoque »... Que peut-on évoquer sinon le serpent, du fond de l'abîme ? L'auteur présumé du Zohar, Moïse de Léon, était un psychopathe, peut-être un ophite-crypto. Sholem reconnaît bien que cette prière (qu'il croit naïvement mystique) a « peu de ressemblance avec l'ancienne liturgie ; elle diffère en particulier naturellement des formes classiques de la prière et découle de la nouvelle expérience religieuse (oh que non !) sur laquelle s'appuient les kabbalistes ». Enfin, il avoue que « **leur style révèle le pathétique secret de l'évocation magique** » [36].

Il n'y a rien là de pathétique, mais de névropathique.

Quand osera-t-il, lui et les grands intellectuels juifs, abandonner sa complicité tacite avec les mensonges de tous les psychopathes de sa tribu ! Comment ne pas évoquer le récent « village de la honte » où tous les villageois savaient qu'une fille était enfermée dans la cave depuis vingt ans et que nul n'a dénoncé ses tortionnaires, refusant « toute aide à personne en danger ».

Il est triste de penser que le Zohar a pu être « considéré comme un texte canonique » et plus encore que « beaucoup de (pseudo) mystiques juifs ont remarqué que cet ouvrage était **l'expression de leurs émotions et volitions les plus profondes** [37]. Ce qui nous confirme, hélas, que la magie imprègne profondément le subconscient de nombreux juifs, restés au stade tribal depuis 2000 ans.

Les violentes réactions des convertis contre leur ancien milieu s'expliquent dès lors.

Cela vous confirme que le Nom de Y H W H ne pouvait être redonné à un juif qui l'aurait, in-consciemment déformé. Il fallait qu'il le soit à un goy, d'autant plus objectif que Le Nom déjà

déformé, lui était totalement indifférent, et en outre inutile, vu son contact expérimental bien antérieur avec Dieu.

Observez que quasi toutes les révélations de Dieu sont données à de petits bergers ou à des femmes ignorantes. Jamais à des théologiens qui risqueraient d'être déformés par leur livresque antérieur. **Il faut des « simples d'esprit » pour l'objectivité et la transmission pure et simple. Des ignorants de la question.** Cette mise au point étant faite, passons à la sécularisation pseudo-scientifique de la pseudo-mystique des kabbalistes, par Freud, le prince des névrosés.

FREUD LE DÉMONIAQUE.
(« Savez-vous que je suis un démon ? »)

Dans un curieux ouvrage, le juif américain David Bakan vient de dévoiler que le « **freudisme est un avatar de la (prétendue) mystique juive », un travertissement laïcisé.**

Figure 49 : Carré magique ou Pentacle de Mars ?

11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

$$5 \times 13 = 65$$

Voici ce qu'on appelle, en arithmétique, un « carré magique », lequel, d'après J.L.B. Léonard, est bien un Pantacle, c'est-à-dire, un « *condensateur d'ondes en vue d'opérations magiques, au sens littéral* ». Il est encore appelé — selon un kabbaliste — *le Carré du Rotary*... totalement ignoré de la piétaille des rotariens. Mais ses « nombres » *13* et *26* confirment bien l'origine juive du Rotary.

C'est une remarquable figure hébraïque avec le nombre de hAL = *13* au centre. Lequel multiplié par l'Esprit : *5* fournit *65* en toutes les directions horizontales, verticales ou diagonales. Bien plus, si vous comptez les nombres opposés en croix : 5.21 ; 25.1 ; 17.9 ; 7.19, ou opposés en diagonale : 11.15 ; 12.14 ; 23.3 ; 18.8, vous trouvez toujours *26*.

Vous rencontrez ici l'utilisation du *système des nombres* naturels en vue d'*un jeu* de nombres sacrés. Mixture typique de la Gnose alexandrine, utilisée dans les Sociétés secrètes. Le nom de Mars ajoute à la mixture.

Le Prof. Baruk, et bien d'autres, avaient déjà fait remarquer que la psychanalyse « était plutôt une (fausse) religion qu'une science. Elle a ses dogmes et ses rites, et surtout, son interprétation presque mystique, en tout cas, **fort peu contrôlée.** Le propre de la Science c'est que l'hypothèse doit ensuite être passée au feu de la vérification. Alors seulement elle se transforme en fait scientifique. Dans la psychanalyse, l'hypothèse, c'est-à-dire l'interprétation fournie par son auteur, le médecin doit être contrôlé par le résultat thérapeutique. Or, sur ce point, les résultats sont bien maigres. On ne connaît que **très peu de cas d'obsessions** guéris par la psychanalyse, malgré l'intense propagande de ses disciples »[38].

Au contraire, le prof. Baruk a dû « dé-psychanalyser » des sujets, « c'est-à-dire, **recoudre**, au sens propre du mot, le tissu mental qui avait été mis en pièces », en vue de les guérir par sa méthode **de Justice et de Confiance.**

Joseph Breuer avait guéri une jeune hystérique en 1894... Freud s'empara de cette expérience pour en tirer une interprétation sexuelle alors que Breuer avait bien spécifié que **jamais** l'amour ne s'est manifesté dans la vie mentale de cette jeune fille[39]. Mais Freud, **« qui passa toute sa vie dans un ghetto virtuel, un monde composé presque exclusivement de Juifs »**[40] est un névrosé en révolte contre la vérité.

Le Dr F. Pasche, préfaçant l'étude de Bakan, écrit : « Pour Freud, le surmoi avait un visage, celui de Moïse, et un langage, les interdits et les injonctions du Décalogue. **N'est-ce pas le dogme kabbalistique d'une énergie divine, créatrice, sexualisée qui est à l'origine du concept de libido ?** N'en est-il pas de même des notions freudiennes d'instinct de mort, sécularisation de l'esprit du Mal — de bisexualité — le Dieu de la Kabbale est bisexuel — de l'inceste comme crime mythique, de l'assimilation de la connaissance à l'inceste, etc... » Tous ces délires sont en effet kabbalistiques.

Freud a voulu « tuer Moïse », c'est-à-dire, s'émanciper du Décalogue et, en même temps, laïciser le Zohar[41]. Comme il le prétend, **« seul un juif pouvait créer la psychanalyse »**. Rectifions. Seul un infra-juif, névrosé, pouvait avoir le toupet de présenter comme science un ramassis de délires. Disons que, vu l'ignorance par les Goïm (christianisés depuis 20 siècles) du satanisme zoharique, seul un infra-juif pouvait être initié au kabbalisme et en profiter pour le transposer.

Freud fut initié par le Dr Wilhelm Fliess avec lequel il entretint une correspondance de 1887 à 1901, correspondance où il fait figure d'adepte.

Ce docteur était un fervent de la numérologie. Pour lui, le

cycle mâle était de 23 jours (?), le cycle femelle de 28. La mort de Goethe est survenue au 30 156e jour de sa vie, soit 1 077 cycles de 28 jours... féminin (type de bisexualité). « Goethe est mort quand la 1 077e menstrue féminine eut épuisé la dernière parcelle de sa merveilleuse constitution » !

Freud finira par « désespérer des extravagances scientifiques de Fliess » [42] mais fit bien pis en introduisant la Kabbale laïcisée dans la médecine. Il l'empoisonna, comme avait été « infecté le judaïsme tout entier » (Théodore Reinach).

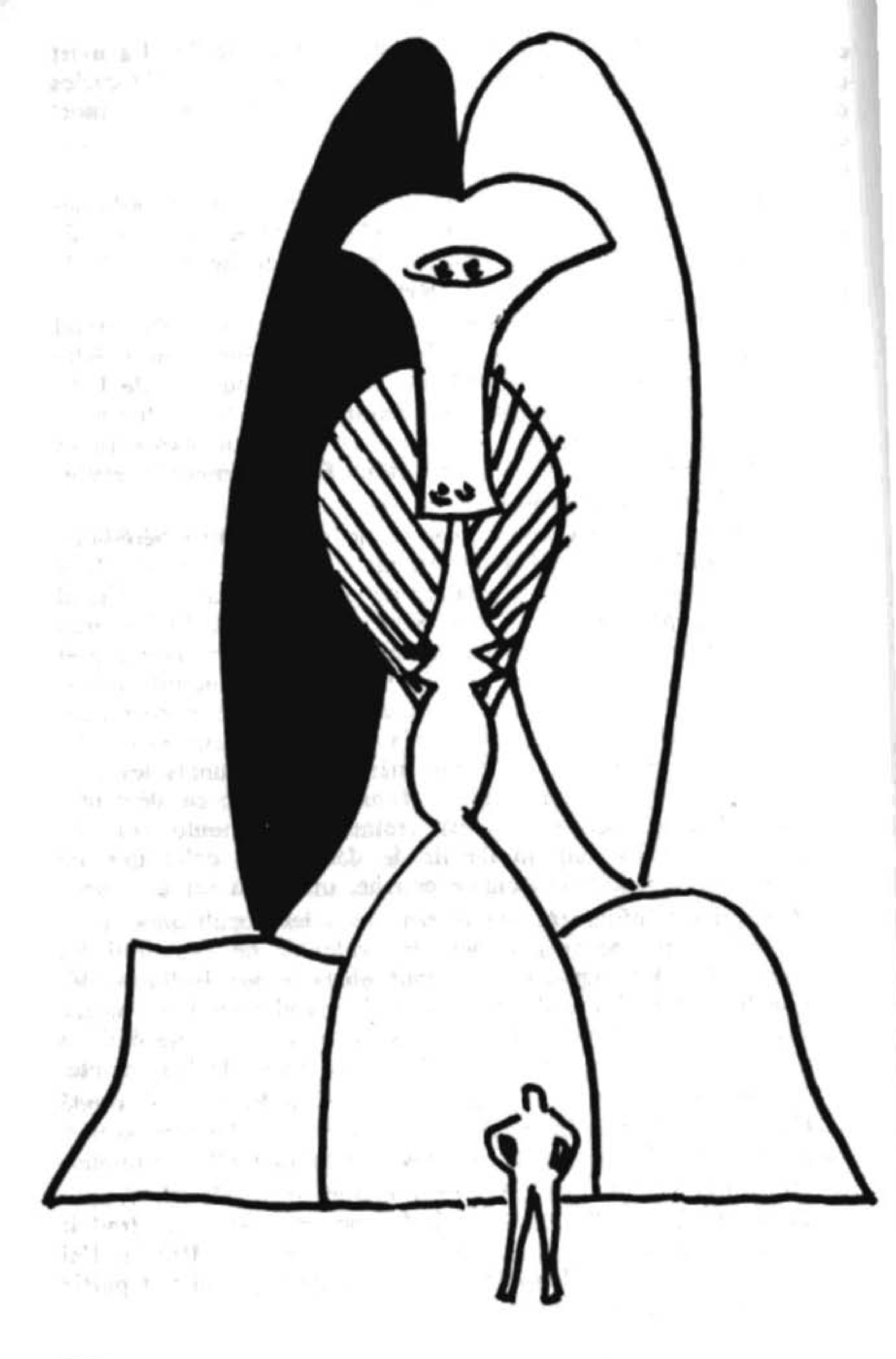
Freud, rappelons-le, a connu Adolph Jellinek, « le plus grand des prêcheurs juifs modernes » déclare la Jew-Ency qui prêcha à Vienne jusqu'à sa mort en 1883. Or, le premier ouvrage de Jellinek porte sur la Kabbale et fut suivi d'autres sur la prétendue mystique kabbaliste. Le premier auditoire auquel Freud exposera sa théorie, fut, précisément, la loge des B'nai B'rith composée, exclusivement, de juifs kabbalistes.

La pensée freudienne est issue de la pensée juive hérétique, celle de la Kabbale. Freud a-t-il fait un « pacte avec le diable » suivant « l'hypothèse très convaincante » de D. Bakan ? Freud s'est-il cru le Messie ? A-t-il vraiment supposé que Moïse était égyptien ? Qu'importe. Freud n'a jamais été qu'un psychopathe et nullement un génie, sauf pour l'exploitation de la crédulité publique. Son équation : religion = névrose, s'applique particulièrement à lui-même. Sa fausse religion n'a pu qu'augmenter sa révolte animale et ses traumatismes le ramenèrent aux instincts les plus primitifs. Mais il y a aussi du « Kanular » chez ce dément... intéressé. Un tel personnage est vraiment une honte pour le judaïsme. La justice fait un devoir de démystifier celui qui, de l'homme debout a fait un homme couché, un chien sur un divan.

Ce qui est infiniment grave dans tous les occultismes, c'est qu'ils désagrègent progressivement les volontés de ceux qui les pratiquent. **Le Décalogue, comme tout obstacle aux instincts, développe les « muscles » de la volonté.** Lui seul peut faire passer l'espèce humaine du stade animal au stade spirituel. Telle était la leçon que devaient apporter les Hébreux à l'aube de l'Humanité.

N'oublions pas qu'Emil Ludwig a révélé que Freud avait fondé un **Ordre Secret,** une fraternité avec réunions et langage secret. Comment David Bakòn ose-t-il ne pas le mentionner ? l'escamoter.

Emil Ludwig (dont le père, un ophtalmologue réputé, s'appelait Hermann Cohn) l'a su, étant juif ; son ouvrage a été traduit en plusieurs langues. (Je l'ai connu en portugais, au Brésil). J'ai même reçu un jour **la photo officielle de cette loge** qui fait partie de la « Collection du Palais de la Découverte » [43].



En 1920, à 6 de ses disciples, Freud a remis un anneau avec chaton d'Agathe (Sh B W = 29 ; 11 ; 2) quartz à zones concentriques, de teinte trouble. Cet anneau est le symbole d'une anti-circoncision. Il s'est constitué ainsi une véritable maçonnerie spécialisée, dont les loges secrètes sont réparties dans le monde entier. **« Elles se déchaînent dès qu'on attaque le Mage noir »** observe E. Ludwig. Le Prof. Henri Baruk en a su quelque chose. Il m'avait confié n'avoir jamais pu publier un ouvrage contre la psychanalyse [44] par opposition de son entourage israélite.

Vous rencontrez, une fois de plus, **le mensonge par omission.** On veut bien reconnaître les sources judaïques de la pensée de Freud publiquement exprimées. Mais quant à l'organisation secrète, motus. C'est un tabou. Freud est démoniaque mais, hélas, il n'a rien inventé ; le démon étant « le père du mensonge et du meurtre ». Comme il s'entourait de statuettes païennes, il a simplement travesti, sous des mythes grecs, ce qu'il trouvait dans la fausse tradition juive. Statuettes... obsession... magie !

On est effaré de constater que dans le Talmud, les interprétations des songes, par R. Yossé, sont immédiatement sexuelles. Si « l'un arrosait un olivier avec de l'huile... c'est qu'il a des rela-

Figure 50 : Sculpture (?) géante de Picasso,
en acier, placée devant le Civic Center de Chicago.

Ce monstre, outre sa laideur, est *hors de l'échelle humaine,* pour bien affirmer que chaque homme n'est point le fils unique de Dieu, mais que seules comptent les Collectivités... Plus que des « personnes (dites) morales ». Virgil Ghorghiu en son « Dieu ne reçoit que le dimanche » fait dire à un Anglais : « *les personnes* (physiques) *ont perdu depuis longtemps leur existence en tant que telle* »... en tant qu'exemplaire unique.

Le hors d'échelle est un des stratagèmes du Malin, pour détruire, non seulement la personne humaine, mais diminuer son Invincible ennemie : la Vierge de Guadalupe.

Le poncho de Juan Diego était exposé dans une petite chapelle construite en 1531. On vient de la remplacer par un auditorium géant où, dans l'axe, est disposé un monumental jeu d'orgues, tandis que sur le côté gauche a été rejeté, pas plus grand (relativement) qu'un domino, le poncho miraculeux.

La Vierge est littéralement écartée par le Maître d'œuvre et le Maître d'ouvrage... au lieu d'être placée dans l'axe, enchâssée comme un diamant, dans 8 cadres qui lui redonneraient son échelle.

On peut enlever le poncho, cela ne change rien à la composition architecturale. C'est la preuve même que cet auditorium n'est pas une Basilique *pour* la Vierge de Guadalupe, mais un auditorium maçonnique pour Gouvernement mexicain. D'ailleurs tous les journaux ont fait silence sur ce diamant.

Carzou vient d'avoir le courage de dénoncer (lors de sa réception à l'Académie) l'Art officiel de « *destruction de l'Art* », issu, vous le savez, des kabbalistes. Carzou, d'origine arménienne, connaît les dessous du plan de destruction de l'Occident.

tions avec sa mère » ; si l'autre songe « qu'un de ses yeux baisait son voisin... c'est qu'il a des relations illicites avec sa sœur » ! Voici les exemples fournis par le Talmud de Jérusalem, lequel est bien moins ordurier que celui de Babylone. D. Bakan résume ainsi ce dernier : « les rêves sont l'accomplissement d'un désir, ils peuvent s'interpréter à l'aide de jeux de mots, **ils ont une signification sexuelle** ». Mensonge que Freud a ajouté, faussement, à l'expérience de Breuer. Les rêves manifestent le désordre des influx nerveux, hors l'état de veille.

Comment ne pas en arriver là, d'ailleurs, quand la Kabbale a placé le neuvième Sephiroth dans les organes sexuels de Dieu ? Quelle caricature de l'amour pur, de la Vibration Pure. Si Freud a tout ramené à l'instinct et **fait de l'homme une bête,** c'est par auto-analyse et parce que la Mytho-magie juive ne procède pas autrement. Elle est le type même de l'anti-Mosaïsme. Elle aussi tue Moïse [45].

Le prétendu « meurtre du Père » appartient au « règne animal », sangliers ou babouins par ex. où un jeune mâle élimine l'ancien chef d'une harde [46].

Observons — au passage — que Karl Marx n'a point voulu faire autre chose que « tuer Moïse ». Il ne l'a point proclamé explicitement, mais sous forme cachée : « **La critique de la religion est la condition de toute critique** ». Il est son point de départ satanique. Les commentateurs ont vu là une attaque contre l'État luthérien. Ils oublient que Marx avait, derrière lui, vingt siècles d'esclavage rabbinique, pire que « l'opium du peuple ». Et que vouloir expliquer Marx, en dehors de son « hérédité émotionnelle » juive, est un leurre. Marx, par réaction anti-judaïque — comme le fera Freud — choisira comme héros un grec : Prométhée. Marx n'est point a-thée, il ne hait point simplement « tous les dieux ». Il est **anti-Jehovah** sans le dire. Il peut se révolter, mais ce n'est point une révolte de socialiste-à-la-française. Cette révolte vient du zèle pour la justice de tous les Juifs. Non la Justice authentique, sur-naturelle d'obéissance à Dieu, mais la Justice toute charnelle, purement naturelle de la Thorah déformée. Ce n'est point simple coïncidence si **la Ligue Communiste** a succédé, en Juin **1847,** à la Ligue des **Justes.** Ce mot aimé par Baruk, ici usurpé.

Le matérialisme dialectique est issu du matérialisme religieux du Talmud. La dialectique marxiste « mouvement indéfini qui traverse une série jamais arrêtée de déterminations successives » n'est qu'une caricature de l'inachevé-achevé de la grammaire hébraïque. Une sécularisation de la Vibration Pure.

Marx, comme Freud, est un **sous-produit du Talmud,** par

révolte contre lui. Passons à leur anti-thèse, le juif éclairé de même profession que Freud.

UN JUSTE FACE AU DÉMON.

En 53, au Brésil (chez un ami de Bernanos) j'écrivis deux chapitres sur le « bouc-Freud » : « Les Naufrageurs du Ciel » et « Vers une psychosynthèse universelle » (à revoir en mon ouvrage **« Je Dors, mais mon Cœur veille »**, traitant de l'Amour Divin. J'étais écœuré par la bassesse de Freud, l'infra-juif. Son attitude envers son père, en particulier ; ses mensonges [47], lui qui finira atteint d'un cancer de la langue.

Or, à l'époque, tout le monde encensait Freud... par suite d'une **grave baisse de conscience morale et du sens des responsabilité.** J'avais écrit une quinzaine de pages, à Paris, avant mon départ. Une fois à Bello-Horizonte où je devais faire un cours de 6 mois, je repris mon manuscrit. J'avais déjà écrit à plusieurs philosophes ou théologiens que je croyais lucides comme Maritain, Roland Dalbiez, Mgr Journet pour leur faire part de mes arguments. Comme à l'habitude, nulle réponse. Contaminés ne pouvant contredire, toujours l'omission. Je pense : « Après tout, je me trompe peut-être », et un matin je jetai mes 15 pages dans la corbeille à papier. Le lendemain, sans m'en rendre compte, je pris une rame de papier et j'écrivis d'affilée 100 pages... (de la page 227 à la page 333 de **Je Dors**) [48]. C'était la réponse de l'Esprit.

A cette époque, je n'avais encore aucune idée de l'hébreu, ni de la Kabbale. Je n'avais pas rencontré Roncalli me confirmant que **« la Démocratie Chrétienne était la pire des hérésies »** ; condamnation de toute la politique montinienne.

J'ignorai, également, le prof. Henri Baruk, de Charenton. J'eus l'occasion de le rencontrer à mon retour ; puis, plus tard j'admirai encore plus son diagnostic. Il était spécialiste de la catatonie. Un jour, on lui amena une femme continuellement en sommeil et qui se trouvait malade. (C'était Odile de la Joie, dont je parle dans Les Clefs, p. 242). Au bout d'un an d'observation, il lui fit lire Saint Jean de la Croix... Ce n'est, cependant, que grâce au Gayographe électronique (cf. **Je Dors**, p. 421) que l'on a exactement distingué 20 ans plus tard, les périodes d'état mystique supérieur, des défaillances vraies.

Voici ce qu'écrit Baruk, l'anti-Freud, **qui honore, lui, le nom de Juif :**

« Toute la psychologie moderne n'est qu'une négation implicite ou explicite de la conscience morale »... « Alors qu'elle représente une fonction originale et profonde du psychisme humain et non la simple introversion des défenses sociales. Une des différences essentielles, entre l'animal sauvage et l'homme, c'est que l'animal sauvage dévore tranquillement sa proie et est ensuite satisfait, tandis que **l'homme qui abuse de son prochain** se place ensuite dans un état d'inquiétude et un malaise incoercible, aussi commence-t-il, pour justifier son acte, à déshonorer la victime par des accusations mensongères et se comporte-t-il sans s'en rendre compte, **comme un accusé en état de perpétuelle défense,** et par conséquent, **en état d'attaquer** sans cesse les autres personnes dont il croit sentir les critiques » [49]. Baruk conclura : « C'est pourquoi j'ai écrit que **la psychanalyse constitue la plus grande fabrique de paranoïaques qu'on ait jamais créée »** [50].

La diffusion des théories (pseudo) freudiennes est à la base du pan-sexualisme actuel. Il a ébranlé la morale chrétienne comme il avait désagrégé les consciences des kabbalistes. Le Prof. Bjornstein prétend que, pour lui, « **c'est l'humanité toute entière qui est touchée par la schizophrénie, peu à peu** »... « L'indifférence glaciale de l'opinion, la logique cruelle avec laquelle elle résoud les problèmes les plus pathétiques, **son refus de voir le mal** parce que cela l'empêcherait de vivre en paix, tout ce tableau clinique ne peut qu'inquiéter ». La schizophrénie devient quasi générale. On ne peut, scientifiquement, pas violer la conscience morale tout comme on ne peut boire une eau contaminée.

Le prof. Baruk est l'auteur du test « Tsedek » **(Ts D Y Q = 51 ; 24 ; 6),** généralement traduit en français par le simple mot : Justice, alors qu'il comporte aussi la notion de Charité. D'ailleurs, le Seigneur emploie fréquemment ce mot de : Juste (51 = 3 × 17, très bon).

Paradoxalement, le sentiment du Tsedeq peut être « admirablement conservé, même chez un dément, alors qu'il sera anesthésié chez un sujet lucide et en apparence bien portant » ce qui confirme qu'il est de l'ordre du pneumatique et non du psychique. « Dans le domaine du Tsedeq il existe une pathologie spéciale » car **c'est en somme du « germe divin » dont il s'agit.** (Baruk n'osera pas aller jusque-là.)

En dehors de tous ses ouvrages scientifiques, le prof. Baruk a publié chez Laffont l'expérience de toute sa vie où ce psychiatre montre qu'il a traité ses malades ainsi que « **des hommes comme nous** » [51].

Sa méthode est faite de **Justice** et de **Confiance** [52]. Il insiste



Figure 51

Ce bloc de pierre mamelonné a la prétention de représenter l'Esprit, au lycée technique d'Albi ! C'est un « Psi » grec, qui évoque le psychisme le plus grossier émergeant à peine des cavernes, et nullement le Pneuma : Esprit. Hors d'échelle, bien sûr.

essentiellement sur la confiance qui doit s'établir entre le malade et le médecin et il a raison car la confiance : **hA M W N H** nombre : **39 ; 21 ; 3**. C'est le climat même qu'un Jean Monnet a toujours recherché pour faire réussir ses plans.

Il luttera contre l'électro-choc et les méthodes de laboratoire. Et tout comme son père, déjà directeur d'Asile, en Anjou, il laissera le maximum de liberté possible aux aliénés, jusqu'alors traités comme des bêtes.

Faut-il souligner que de Freud et de Baruk, ce dernier seul mérite le « titre de juif ». « Tous ceux qui sont d'Ishraël ne sont pas pour autant Ishraël » (**Romains** 9.6).

LA NATION JUDAIQUE.

Ce n'est point par hasard si Théodore Herzl a rencontré Guillaume II à Constantinople et a été bien reçu par le Sultan. Bien que la politique pro-turque de Disraêli ait préparé le chemin. Constantinople est la dernière étape du Serpent ! (fig. 43).

Il existe une véritable « **nationalité juive** » dont avait parlé

Lénine, dès 1905. Elle a été proclamée « à ciel ouvert » au moment de l'écrasement du ghetto de Varsovie. Et bien avant, à Babylone.

Martin Buber, au Congrès Sioniste d'août 1929, à Zurich, a énoncé trois points de vue : « Il y a 3 conceptions fondamentales de la nation juive, l'une affirmant qu'Israël est moins qu'une nation ; une seconde qui met Israël aux côtés des nations modernes, et enfin une troisième (celle de Buber) qui désigne Israël **au-dessus des Nations.** »

L'histoire de la « nation judaïque » est scandée par 3 dates clefs.

En **135**, destruction de Jérusalem après la révolte du faux-messie, Bar Kochba, malheureusement **accréditée par le Kabbaliste Akiba** — à l'époque chef spirituel et temporel [53].

En **1005,** le gouvernement des « Princes de l'exil » (ou Exilarque), est chassé de Babylone par les Califes. **Il se reconstitue à Byzance.**

En **1492,** à la veille de leur « triomphe », annoncé par les kabbalistes depuis trois siècles, les plus savants des Juifs, les Sephardim sont chassés d'Espagne [54]. Ce fut à cette occasion que l'intervention de leurs coreligionnaires Romains — voulant les repousser — révolta le Pape Alexandre Borgia. Mais seuls, peut-être, mesuraient-ils **le danger d'accueillir des kabbalistes fanatiques parmi eux,** bien protégés.

Le gnosticisme kabbaliste est, en effet, aussi hérétique et dangereux pour l'Ancien Testament que pour le Nouveau, pour les Juifs justes que pour les Chrétiens.

Après les grandes déportations, lors des deux retours à Jérusalem, le premier du temps de Cyrus, le second du temps d'Esdras, il n'y eu pas le quart des Juifs — vivant dans l'opulence en Orient — à revenir. Leur exil était doré comme celui de la H.F.J. (Haute Finance Juive) aux Etats-Unis, aujourd'hui [55].

En conséquence, une véritable « Nation juive » s'était constituée à Babylone : B B L, la ville qui personnifie le Mal.

L'académie de Jabué, en Galilée, acheva, au IVᵉ s., de rédiger le Talmud qui porte le nom de « Jérusalémite », ennuyeux par ses re-dites mais non haineusement anti-chrétien. Il ne fait, hélas, point autorité. C'est du milieu paganifié de Babel, baignant dans les superstitions et les magies que sortira un second Talmud, raciste, tribal, haineux envers les Goym et surtout les Chrétiens [56]. C'est le Talmud de Babylone, en bref, le Babli, terminé vers le VIIᵉ s., qui fait autorité... en raison de l'existence du véritable gouvernement juif, de Babylone.

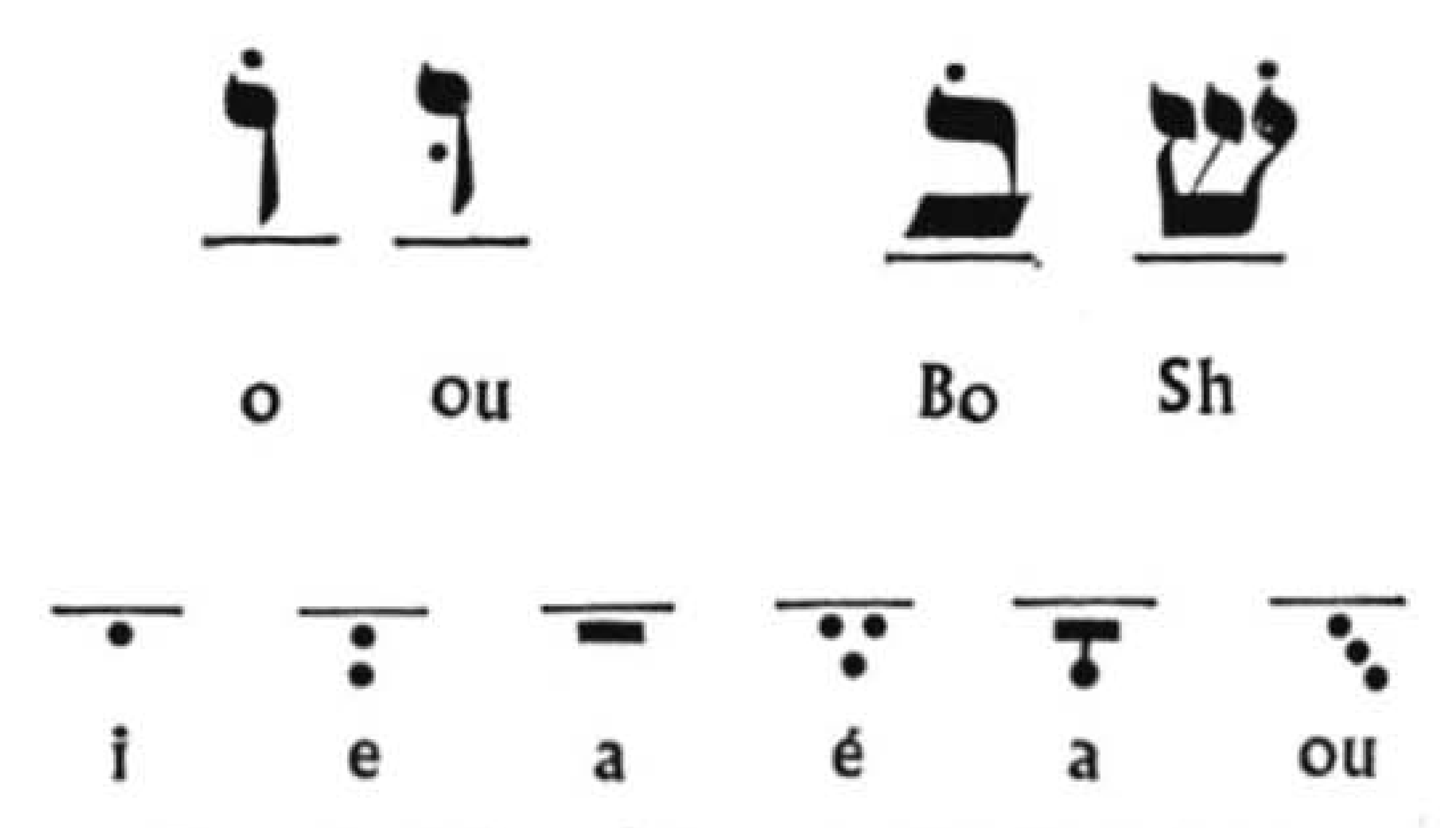


Figure 52 : Points esdraïques et points massorétiques.

— En haut, nous indiquons les points dûs aux esdraïques, donc vers le Vᵉ s. avant J.-C.

— En bas, les points massorétiques qui sont venus proliférer, pour indiquer des voyelles non stables.

Sans entrer dans les détails, observez que *seuls le Waw et le Shin* reçoivent des points — d'origine esdraïque — *au-dessus de la ligne supérieure*. Lorsqu'on veut indiquer le son : 0 (en l'absence du Waw stable) pour une consonne quelconque, c'est toujours par un point au-dessus de cette consonne, donc au-dessus de la ligne supérieure. En outre, seul le Waw peut recevoir un point médian pour la prononciation : Ou.

N.B. [A l'origine le Shin n'avait qu'un point dans l'axe].

La Massore s'est poursuivie du IIᵉ s. après J.-C. jusqu'en 1425, d'après la Jew. Ency. Les points massorétiques ont été fixés par les premiers imprimeurs juifs, vers 1480 (dont les célèbres Soncinos, 1488).

Et, surtout, par les imprimeurs chrétiens de la Bible Hébraïque, à partir de Conrad Fyner d'Esslingen (1475-1477), puis par Augsbourg : 1514 et Rome : 1518.

Tous ces points sont *au-dessous de la ligne inférieure*, ils ne se mélangent pas avec les points esdraïques. Il y a 2 000 ans entre eux ! Ne nous étonnons pas de la perte de la Tradition.

Notre *Trésor Sacré d'Israël* exprimait l'exaltation du Waw ; *Mystique et Magies*, la détection pendulaire par le moyen du Shin ; cette fois, nous avons contemplé le pronom relatif : Shin. Ainsi les Deux Natures : Divine et Humaine, sont-elles *couronnées, aux yeux de tous*, par les points supérieurs esdraïques.

Le Babli : **B B L Y** = 26, qui s'est mis à la place de Y H W H, affirme que ce sont les Princes de la Captivité qui tiennent « le Sceptre d'Israël » [57], et qui possèdent le pouvoir légitime d'**un Etat Universel sans frontière.**

Le « **Pouvoir Organisateur** » (déjà cette expression anonyme) était reconnu officiellement et comportait un système de courriers diplomatiques dit les « Responsa » qui transmettaient les ordres ainsi que les réponses aux questions posées.

La législation si particulière — et compliquée à plaisir — des Juifs, ne pouvait être traitée par les tribunaux des pays d'immigration. Ces derniers avaient tout intérêt à laisser les Juifs se gouverner eux-mêmes. Et plus ceux-ci répandaient dans le monde **leur genre de vie tribal,** plus la pensée et l'action talmudique devaient se faire puissantes. C'est donc un principe — légitime au départ — **qui conduira à l'idée d'un gouvernement mondial et universel... de toutes les nations...** cette fois, par les seuls juifs. Ce fut l'œuvre des kabbalistes psychopathes, qui sera révélée par les **Protocols.**

« Le Chrétien est devant le Juif comme devant un monde inconnu » disait Bernard Lazare.

L'unité de la Nation judaïque fut assurée par les courriers dits : des « responsa ».

La Jewish Encyclopedia en traite longuement sur 20 colonnes, au mot : « Shé'elot U Teshubot », de Sh hA L H = question et : T Sh W B H = réponse. Elle distingue **6** périodes. Dans la première, correspondance entre Babylone et la Palestine. Il s'agit de demandes de précisions concernant l'interprétation des Ecritures.

Le Talmud étant complété et ayant acquis notoriété, les questions portèrent sur des cas pratiques. Depuis les Gaonim, chaque question était introduite par la formule : « Shé Sha altem » (= **as to what ye have asked**) répétée mot pour mot dans le texte [58].

A cette époque on utilisait 3 langues : Hébraïque, Aramaïque et Arabe (écrite en caractères carrés).

En la troisième période (ou première époque rabbinique), les Ecoles Françaises et Espagnoles s'affrontèrent. Au XI° s., en France, le représentant était Rashi de Troyes.

Les XV° et XVI° s. furent les plus riches en responsa car se posèrent alors les problèmes du « déguisement », de l' « abjuration », et de toutes les attitudes à prendre vis-à-vis de la Chrétienté, comme jadis envers l'Islam. Ce sont les rabbis Turcs de Constantinople qui redevinrent les Princes. La plus importante responsa d'un rabbi de Constantinople fut publiée en 1748.

L'Ecole Polonaise se développe, elle, du XVI° au XVIII° s. Et de plus en plus, les responsa fixèrent des positions sociales et politiques vis-à-vis des Chrétiens.

Sachant qu'il y eut plus de 100 000 responsa, réunise en un millier de collections, la Jew. Ency. constate que **toute l'histoire, réelle et occulte, du judaïsme reste totalement ignorée des historiens d'Occident.**

Max Dimont observe que, sous les Sassanides, héritiers de l'Empire Perse, au III° s. après J.-C., les Juifs allèrent jusqu'à se

donner **un Pape et un Empereur** ! « Le premier était l'Exilarque (R hA Sh G L W Th = 85 ; 22 ; 4), Prince de la Diaspora » qui avait rang de chef d'Etat, et dont **la charge était héréditaire.** Il vivait dans le plus grand luxe, entretenait une cour royale, collectait des impôts, nommait des Juges. Les docteurs des académies babyloniennes étaient les chefs spirituels. On les appelait : Gaon ou Excellence : G hA W N = 35 ; 17 ; 8 osant usurper le mot de « Gloire » de Jaqob, du Psaume 47 [59].

Lorsqu'au VII° et VIII° s. l'Islamisme envahit les territoires sassanides, byzantins et romains, il n'y eut point d'Exilarque temporel, mais un Gaon resta chef d'Etat, politiquement autonome. A partir de 1005, les Califes, **effrayés de la puissance et de l'audace des Princes de la Diaspora** — croissantes à mesure de la désagrégation de leurs empires — commencèrent à les persécuter. En 1038 fut nommé le dernier des Exilarques et Gaon à la fois, Hézéchias. Il fut mis en prison et torturé en 1040. Ses fils s'enfuirent en Espagne. Il n'y eut plus à Babylone de « Pouvoir Organisateur ». Les docteurs se dispersèrent en Arabie, en Espagne et en France, où l'on trouve Rashi, à Troyes, Gaon jusqu'en 1105 [60].

Toutefois, on retrouve trace, à Bagdad, encore en 1170, d'un Exilarque. Benjamin de Tuleda, grand voyageur juif, qui visita Bagdad, a laissé un témoignage fort vivant des honneurs rendus à ce Gaon exilarque, aussi bien par les Musulmans que par les Juifs. Des hérauts annonçaient son approche en proclamant : « Faites place à Notre Seigneur le Fils de David comme l'enseigne son rang ! » Cette filiation étant toujours une pure escroquerie, toutes les preuves généalogiques ayant été détruites lors de l'incendie du Temple [61]. Disraëli le rappellera.

Cependant, un gouvernement reconnu, mais plus discret s'était installé à Constantinople - Byzance, **d'où il continua à diriger les opérations mondiales.** Installé dans l'Estanor, la juiverie de Constantinople, derrière la Tour de Galota, où les Croisés logèrent en 1203.

Cette migration fut terminée au XV° s. Un « responsa » célèbre, du XV° s. montre l'autorité absolue et reconnue du Prince des Juifs : V.S.S.V.F.F. dont on dissimule le nom. **Ce gouvernement, probablement collectif, était devenu secret.** La volonté de puissance orientale allait se développer, dans l'ombre, sans limite. Dans la seconde moitié du XV° siècle, les Juifs furent chassés de France, d'Allemagne ainsi que de Provence ; lorsque ce dernier pays où ils étaient riches et nombreux fit retour à la France. Rappelons que, grâce à la protection des Papes d'Avignon, c'était pour eux le Paradis, depuis deux siècles.

LE GERME DES PROTOCOLS.

A cette occasion, Chamar, rabbin d'Arles, écrivit en provençal au Prince de Constantinople, le **13** Janvier 1489. Il reçut, le 21 Novembre réponse en « spagnole », langue maternelle des juifs de Constantinople, Sephardim, comme le « ladino » est celle des juifs portugais et le Yddish la langue des askenazim. Cette « responsa » servait, en outre, de circulaire pour toutes les communautés juives d'Espagne [62]. Je rappelle que nous sommes à la veille du « Triomphe des Kabbalistes » Sephardim annoncé pour 1492. Date à laquelle les juifs furent chassés d'Espagne, tandis que les Espagnols conquerraient l'Amérique. Vous ne retrouverez un tel document « triomphaliste » que quatre siècles plus tard...

Voici cette stupéfiante « responsa », traduite en français moderne et introduite par la formule gaonique : « A ce que vous dites ».

« Bien aimés frères en Moïse :

L'avis des **grands satrapes** [63] et rabbins est le suivant » :

Y « A ce que vous dites que le Roi de France vous oblige à vous faire chrétiens, faites-le puisque vous ne pouvez faire autrement, **mais que la loi de Moïse se conserve en votre cœur** ».

H « A ce que vous dites qu'on vous commande de vous dépouiller de vos biens, faites vos enfants marchands afin que, peu à peu, **ils dépouillent les chrétiens des leurs** ».

Sh « A ce que vous dites qu'on attente à vos vies : faites vos enfants médecins et apothicaires, **afin qu'ils ôtent aux chrétiens leurs vies** ».

W « A ce que vous dites qu'ils détruisent vos synagogues, faites vos enfants chanoines et clercs, **afin qu'ils détruisent leurs églises** ».

H « A ce que vous dites qu'on vous fait bien d'autres vexations, faites en sorte que vos enfants soient avocats et notaires et que toujours ils se mêlent des affaires de l'Etat afin que, **en mettant les chrétiens sous votre joug, vous dominiez le monde et vous puissiez vous venger d'eux** ».

(Cette parodie des Cinq-Cinquièmes n'est, évidemment, pas de Moïse !) Voyons la suite, prophétique :

« Ne vous écartez pas de CET ORDRE que nous vous donnons, parce que vous verrez, **par expérience** que, d'abaissés que vous êtes, **vous arriverez au faîte de la puissance** ».

« V.S.S. V.F.F. Prince des Juifs de Constantinople, le 21 de Casleu 1489 » [64].

Cette « responsa », cet ordre, révoltant pour tout juste, traduit exactement l'esprit mauvais du Babli et du Zohar ainsi que la duplicité orientale. C'est une synthèse magistrale de ce que révéleront les **Protocols,** en détail, quatre siècles plus tard.

Au XXe siècle, chacun peut vérifier la justesse et les prévisions du Prince Juif du XVe siècle, réalisées à la lettre, par le moyen des ordres et des conseils donnés. Par conséquent, les uns et les autres ont été suivis et exécutés par les cadres de cette nation dispersée, avec cette indomptable persévérance que soulignera (25 ans plus tard) **Machiavel.**

Au XVIe s., les Juifs de Constantinople prendront de plus en plus d'importance. Mais la Providence veillait... une fois de plus leur prospérité fut ruinée. Cette fois, par l'aventure du faux-Messie : Sabbataï Zevi. Ce psychopathe kabbaliste se fit passer pour le Messie. S'appuyant sur un calcul, basé sur une phrase du Zohar (et même pas des Ecritures) donnant la date de 1648, comme date de la Rédemption. Finalement, pour sauver sa peau, **Sabbataï se fit musulman en 1666** (date célèbre de l'incendie de Londres). Mais toute la Judaïté en resta ébranlée.

Depuis le XVIIe siècle, que sont devenus les Princes, Satrapes et Docteurs de Contantinople ? C'est un secret, mais Coïncidence (?), à cette même époque, la Maçonnerie anglaise apparaît [65]. Et comme dit le proverbe : « Une taupe doit avoir pour mère une taupe »...

Toujours est-il que **Constantinople « devint le centre du Judaïsme,** dès que le Pape Léon VI (886 - 928) eut restauré la liberté religieuse pour les Juifs ». « Le XVIe siècle fut l'âge doré de la Communauté Juive de Constantinople ». Le Sultan Bayazid II (1481 - 1512) reçut les exilés d'Espagne, tandis que des milliers de riches marranes, qui avaient été persécutés en Italie et au Portugal, cherchèrent refuge à Constantinople. D'où une vaste communauté de 30 000 Sephardim, dont 10 000 marranes. Parmi elle on connaît le célèbre Joseph Nassi, créé Duc de Naxos par Sélim II (1566 - 1574).

On comptait 44 Synagogues représentant plusieurs aggrégats sociaux [66]. Chacun ayant retenu ses propres coutumes, rites et liturgies. Il y avait, au début du siècle, environ 65 000 Juifs sur 1 200 000 habitants (20 %).

En conformité avec la « **Constitution de la Nation Juive** », accordée en **1865,** par le Gouvernement ottoman, les Juifs de Constantinople sont gouvernés par un hakem bashi ou rabbin en chef et deux assemblées, le Conseil civique communal et le Conseil

spirituel. Chacun étant élu pour 3 ans, par une réunion de notables. En outre, chaque quartier a son « spiritual leader » et un service d'état civil. Dans trois faubourgs populeux, il y a encore trois cours de Justice et une prison.

Il n'y a plus besoin de consulter des collections de « responsa » pour connaître le Programme de Domination Mondiale. **Tout est proclamé aux U.S.A.** J'emprunte à Thomas Molnar les brèves citations suivantes [67].

L'objectif de Washington depuis 30 ans est « d'étendre les principes fondamentaux de la démocratie occidentale, à toute la planète, en établissant un système mondial de gouvernement représentatif. **Notre concept d'universalité** exige que le système inclue tous les peuples, y compris les éléments disparates ». N. Gordon Levin et Théodore de Bary affirment que l'américanisation de la politique internationale a pour but de « diffuser **les valeurs universelles du progressisme libéral** ». Donc, doublement antichristique.

Cette « métapolitique » du XXe siècle n'est autre, à l'échelle planétaire, que ce que les « Protocols » se proposaient à l'échelle européenne, au XIXe s. Reste à mesurer la part des kabbalistes et des usurpateurs dans cet élargissement du programme ; et s'il n'y a pas divergences **dans les méthodes d'application,** entre les caméléons : Synarchie, Bildeberger, Trilatérale ?...

Nous sommes actuellement dans le Troisième âge « technotronique », écrit Z. Brzezinsky (conseiller en chef de Carter), « un **âge de l'humanisme rationnel** à l'échelle planétaire » ! « La troisième révolution a pour tâche de démonter le système des Etats-Nations ». « L'intérêt légitime des Etats-Unis, écrit W. Rastov, en 1960, est de voir la fin de la nation (nationhood), telle qu'elle est historiquement définie ».

Certes, nous sommes arrivés à la « Fin du Temps des Nations ». Il n'y a plus de nations chrétiennes, mais restent des peuples chrétiens, gouvernés par des Païens, des athées ou des antichrist [68]. Si nous sommes arrivés à la « Fin du Temps des Nations », c'est pour entrer dans le [Temps de la Miséricorde], et ce n'est guère l' « American Way of life » — ou mieux, comme dit Virgil Gheorghiu l' « Animal Way of life » — qui va être universalisée par l'Esprit Saint, selon une « irrésistible douceur ».

Fait regrettable — mais ç'aurait pu être pire — c'est de France que fut assurée la diffusion manuscrite du Talmud de Babylone par Rashi de Troyes (1040 - 1105) [69]. Ce seront ses commentaires qui seront mis en marge de l'édition princeps du Babli (en Calabre,

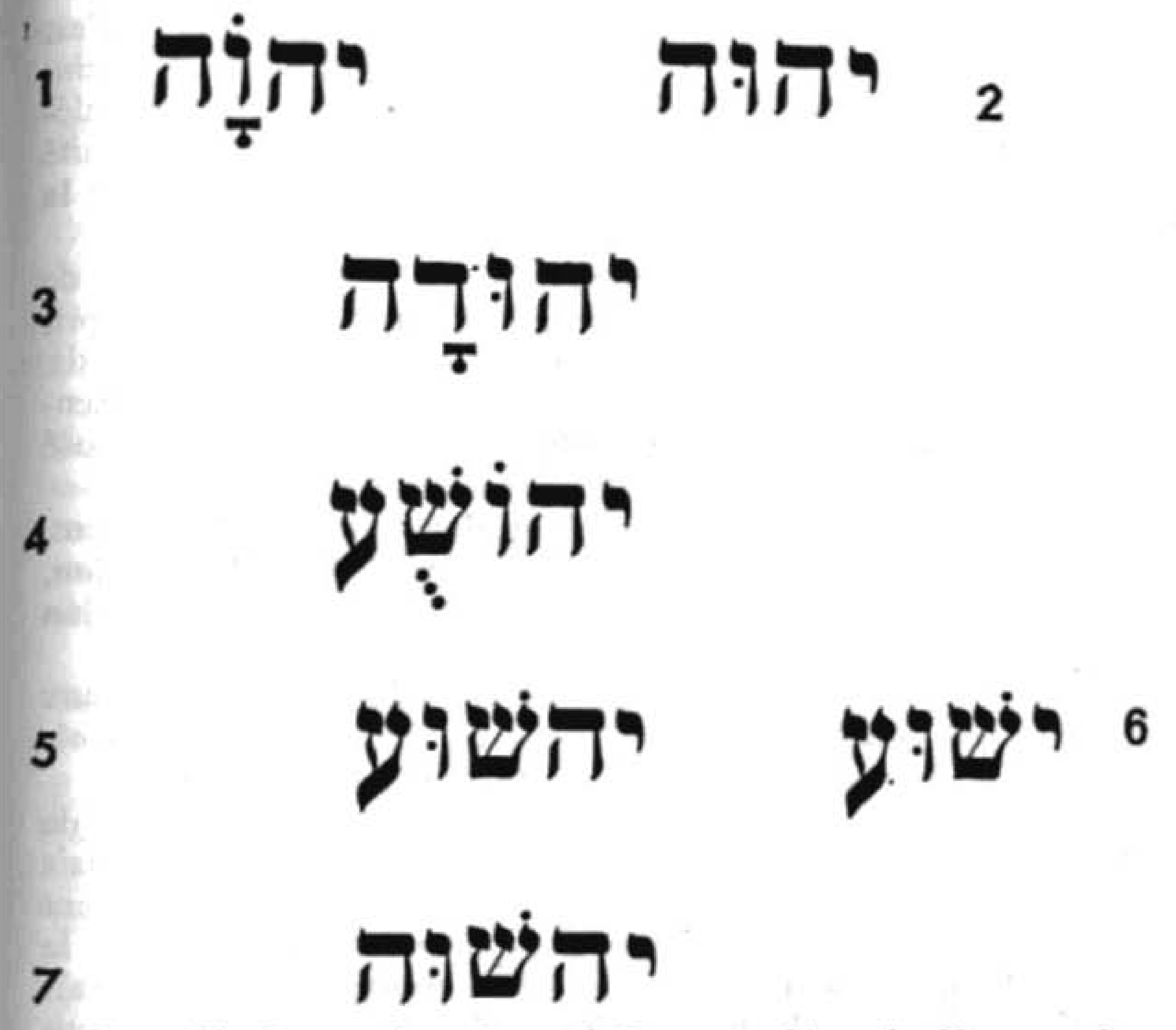


Figure 53 : Ponctuation mixte, esdraïco-massorétique des Noms sacrés.

1° - Ponctuation du Tétragramme. Le Waw reçoit *deux points*, l'un O comme voyelle : W, l'autre : a, indiquant le dédoublement du Waw, d'où la consonne : V. D'où la prononciation classique :

Y H *W V* H

annonciatrice de l'Incarnation future du Messie.

Mais le Nom Divin, donné à Moïse, qui se prononce : Y Ou Ha doit s'écrire comme (2°). Avec un point médian : Ou. Il ne peut y avoir de point supérieur sur le Tétragramme vu l'égalité des Trois Personnes Divines : Y. W. H.

3° - Le peuple choisi par Y Ou Ha sera celui de Judah, avec un point inférieur sous le Daleth terrien.

4° - Josué (le premier Jésus, comme disaient les anciens traducteurs) est ponctué : Y H *O* Sh *Ou* chA avec 3 points inférieurs (son : Ou) sous le Shin.

Tandis que Jésus devrait être écrit comme 5° et non comme 6°. Indication fautive de Franz Delitzch (qui a mis 52 ans à traduire les évangiles en hébreu !), et qui n'a nullement compris l'Incarnation achevée par le Fils.

7° - C'est Jésus glorifié. Dans le sein du Tétragramme, c'est la nature humaine du Fils qui « est élevée au-dessus de tout » sur la Croix, pour attirer tout à Lui. C'est pourquoi le seul point supérieur est sur le Shin.

N.B. — Nous avons supprimé tous les schévas, points sans sonorité correspondant à un e muet, afin de faciliter l'articulation.

1475). Ce Talmud prendra vie, en Occident, grâce à lui. Mais c'est en France qu'il sera interdit, depuis 1242, toujours sur dénonciation d'un converti. Or, si le Talmud de Jérusalem, le « Jérusalémite », pouvait être dit celui de la **fraternité-justice** (à part le traité Abod Zara, contre les Païens), le fameux « Babli » est celui de **la haine-volonté de puissance.**

Le Babli n'exprime nullement l'âme juive en ce qu'elle a de meilleur et qu'avait recueilli Judah le Nasi, au IIIe s. Mais l'esprit de haine et l'orgueil des Juifs babyloniens, paganifiés et pervertis. Et c'est ce monument de turpitude, de « calomnies atroces et insensées », « **d'auto-glorification absurde** », qui fait autorité, imposé par les Princes, usurpateurs de l'exil.

C'est grâce aux travaux de l'historien juif Max I. Dimont, **encouragé** — soulignons-le — par **la Jewish Heritage Foundation,** si nous savons avec précision, maintenant, ce que signifie **la nation judaïque** (et non juive) [70].

Sous sa forme dispersée, dans le monde, avec des noyaux plus ou moins concentrés, elle n'a cessé d'exister grâce au Pouvoir Organisateur de plus en plus occulté, suivant les circonstances.

« L'élément juif s'est maintenu dans le monde, à l'état de Nation et a toujours été gouverné comme les autres Nations, mais elle a été amenée à se gouverner secrètement. Un gouvernement juif existe à l'état occulte. Mais nous ne pouvons le définir, le nommer, le délimiter. Le gouvernement **marxiste** de l'Etat d'Israël **capitaliste,** n'est que **la pointe d'un iceberg,** dont nous ignorons quasi tout » [71].

Rappelez-vous les « **70** milliardaires » à Jérusalem.

Le premier ministre anglais, Disraéli, lucide, l'avait écrit : « Le monde est gouverné par de tout autres personnages que ne l'imaginent ceux dont l'œil ne plonge pas dans la coulisse ». Et — d'après Serge Hutin — les derniers mots qu'a pu prononcer le premier ministre allemand (et banquier juif) Walter Rathenau — lors de son assassinat le 24 Janvier 1920, fait allusion « aux **70** gouvernants occultes qui mènent le monde » en agissant désormais comme Pouvoir Désorganisateur, par le terrorisme.

De son côté un memorandum secret (au 25e Congrès du Parti Communiste de 1975) a fort bien vu que « l'Ordre des B'nai B'rith est le **Sommet visible de la pyramide internationale** judéo-maçonnique gouvernant le monde, et cherchant à influencer la politique soviétique par l'intermédiaire de ses agents (?) en Union soviétique ».

Ce memorandum a été seulement connu en 78, d'après l'Agence Télégraphique Juive... d'où propagande philosémite immédiate.

L'Agence nous apprend surtout que le 2 mai dernier il y a désormais **accord de coopération entre le Congrès Juif Mondial et les B'nai B'rith.**

En outre, et c'est considérable de conséquence, les « Fils de l'Alliance » — sous la présidence du Grand Maître, le banquier Jacques Spitzer — admettent que les femmes ont désormais même droit de vote et mêmes responsabilités que les hommes au sein de l'Ordre... d'où les nouvelles mises en place de Juives dominatrices.

De son côté un mémorandum secret (au 25e Congrès du Parti Communiste de 1975) a fort bien vu que « l'Ordre des B'nai B'rith est le **Sommet visible de la pyramide internationale** judéo-maçonnique gouvernant le monde, et cherchant à influencer la politique soviétique par l'intermédiaire de ses agents (?) en Union Soviétique ».

Ce mémorandum a été seulement connu en 78, d'après l'Agence Télégraphique Juive... d'où propagande philosémite immédiate.

En outre, et c'est considérable de conséquence, les « Fils de l'Alliance » — sous la présidence du Grand Maître, le banquier Jacques Spitzer — admettent que les femmes ont désormais même droit de vote et mêmes responsabilités que les hommes au sein de l'Ordre... d'où les nouvelles mises en place de juives...

Notez qu'**il est parfaitement logique** que des judaïsants — convaincus que leur paradis est sur terre — réussissent bien mieux dans les affaires et s'élèvent plus vite socialement que des chrétiens, pour lesquels le but est le Ciel, et **le détachement des biens de ce monde, condition de la sainteté et même de la simple joie intérieure.** Il faut choisir. Choisir et se garder de condamner. « On n'entends rien aux ouvrages de Dieu, si on ne prend pour principe qu'il a voulu aveugler les uns et éclairer les autres », a lucidement vu Pascal (Pensées XX.19).

[Il en est, d'ailleurs, ainsi de tes lecteurs] me glisse Jésus.

NOTES du chapitre VIII

1. Les seules sources existantes connues concernant les Ophites sont post-chrétiennes, chez les Pères de l'Église : Irénée, Clément d'Alexandrie. Tous ces gnostiques portèrent le nom d'Ophite, Caïnite ou Sethite, à la tête de toutes les hérésies. Ils existaient bien avant déclare la J.E.

2. Voyez le Mouvement « *Aide à Toute Détresse* », revue du *Quart-Monde*, 95480 Pierrelaye. « Un peuple se constitue en vue d'une nouvelle espérance », depuis vingt ans, sous l'impulsion de l'Abbé Joseph Wresinski. Pendant que le Père Werenfried Von Straaten, lui, s'occupe de l'Église en détresse du *Tiers Monde*.

3. Les premiers satellites (= hommes armés) qui n'arrêtèrent pas Jésus, déclarèrent comme excuse : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » Les Pharisiens leur répliquèrent : « Vous aussi vous vous êtes laissé séduire ? Y a-t-il quelqu'un parmi les *Princes du Peuple* qui ait cru en lui ? Mais cette populace qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits » (Jean VII. 46-49). Quel mépris pour leur Peuple !

Je constate que Saint Thomas (III Part q 47. art. 5) fait la même distinction (ainsi que Saint Augustin), entre les Princes coupables et le peuple ignorant.

4. La lignée de R *W* Th est achevée (cf. Trésor, p. 296). Th *W* L D *W* Th avec ses 2 Waw. D'où le grand N de L Y N Y (Ruth 3.*13*), en vue d'annoncer le grand N de N Z R, de Exode *34*.7 (cf. *Trésor*, p. 414). Jésus est BN N Z R, dans le Talmud.

5. Bethsabée et son père sont graphiqués différemment avant la naissance de Salomon et après :

B Th - Sh *B* chA fille d'Eliam : *hA L* Y chA M (II. Sam. II.3)
B Th - *Sh W* chA fille d'Amiel : chA M Y *hA L* (I. Chr. 3.5).

Notez qu'Eliam ne diffère que par le *chA* d'A L H Y M ; que chA M Y hA L nombre 52 ; le déplacement du hA L vers l'achevé, en même temps que l'apparition du *Sh W*. Que d'échos !

6. Les Hittites sont appelés Fils de cH Th, c'est-à-dire du Huit, et « Syriens blancs » par Strabon.

7. En 1958, j'ai connu les « restes » par Nation, après les Grandes Ténèbres. J'ai reçu : 1/10[e] pour les Juifs de la Diaspora (c'est le pourcentage le plus faible), 1/7[e] pour les Arabes, mais 1/4 pour ceux du Pays d'Israël. Ces chiffres sont-ils encore valables vingt ans plus tard ?

8. Les Arabes, encore de nos jours, ont une telle prédilection pour tout ce qui est gras, qu'ils font nager leurs mets dans l'huile ou le beurre. Les anciens Hébreux avaient un goût semblable.

9. Voyez le rôle des trois Saintes femmes à la Passion. Seul Jean — qui a un esprit féminin, car l'Esprit est, précisément, féminin — représente la Nature humaine triplée (fig. 19).

10. C'est le seul passage que je puisse citer d'Edouard Drumont, mais là, il a vu juste. Les femmes juives ne connaissent point l'hébreu mais des ouvrages religieux en langue populaire.

11. Pendant des millénaires, les animaux ont été vidés de leur sang pour pré-figurer l'Agneau de Dieu, au cœur transpercé.

12. Comme je demandais, jadis, à Jésus pourquoi la gourmandise était omise parmi les péchés : [« c'était trop difficile »]. C'est, précisément, ce difficile qui a été imposé à la femme juive avec ses 4 batteries de cuisine différentes, ses 4 vaisselles différentes. Jamais ces 4 sortes d'objets, d'aspect

extérieur différent, ne pouvaient se toucher, se confondre, ni même se trouver sur une même nappe, sous peine d'être mis immédiatement hors service ! Seuls des hommes peuvent avoir eu ce Sadisme... Pour leur punition, aucun d'eux ne pouvait aller manger à la table d'un Chrétien. Nul État tyrannique n'a encore inventé pareil mode d'esclavage pluri-quotidien.

13. Bronchte le Silencieux, cité par Edmond Fleg.

14. *Les Grands courants de la Mystique Juive* (1968). Vous retrouvez la phallocratie dans l'Inde où Ramakrishna parle avec mépris du « *monde de la femme et de l'or* ». Ses expériences sont du pur psychisme. Nul besoin de « sortir de son corps » pour être uni à Dieu comme je l'expliquerai à Gretz, au Swami Siddheswarananda, peu avant sa mort (en 57), d'un « rouge », c'est-à-dire un cancer comme Ramakrishna.

15. *Le Monothéisme devant la Science* (1952).

16. On ne peut négliger la différence de « ton » entre Jésus connaissant les Écritures, de par sa Nature Divine, et Saül qui a appris les Écritures par les rabbins.

17. Faut-il ajouter que la fête consistait en un festin et une mascarade, une sorte de carnaval, ne traduisant guère la délivrance du charnel !

18. D'après les rabbins, Esther, de son nom ancien H D Ss H = 74 (en comptant le Ss = 60), avait 74 ans lors de son mariage avec Assuérus !!! S'ils avaient compté juste, ils auraient trouvé : *29* ; 11 ; 2 comme hA D M... et observé qu'elle devenait hA Ss Th R = *58* ; 13 ; 4. Elle est l'image du 2ᵉ Adam qui obtient de son Père le salut des Juifs par leur libération du « charnel ».

19. Guillaume d'Auxerre, au XIIIᵉ s., écrivait : « *L'usurier vend le temps* qui est commun à toutes les créatures. Il va contre la loi naturelle universelle. »

20. H. Baruk, *Le Monothéisme*, p. 39.

21. Je donne la traduction du P. Boismard, que j'avais rencontré en 1947, à Jérusalem. On traduit simplement, d'ordinaire : « Ceux qui se disent Juifs et ne le sont point », dans les Bibles protestantes comme catholiques. Mais le mot « usurpateur » est exactement celui qu'a employé Marie, pour me faire comprendre. C'est une traduction inspirée. Le Père Boismard a d'ailleurs saisi la double inspiration, sans en comprendre la cause, dans l'Apocalypse. On peut aussi traduire « ceux qui se font juifs », *se font eux-mêmes*, au lieu d'être nommés par Dieu, appelés à la vocation de Juif.

22. « Cet athée ruisselant de la Parole de Dieu », comme l'a écrit Péguy qui a fait de lui — initiateur du dreyfusisme — un portrait admirable, en « Notre jeunesse ».

23. Erick Peterson observe in « *Le Mystère des Juifs et des Gentils dans l'Église* » (Desclée de Brouwer, 1932) : « Le juif est un ennemi de Dieu parce qu'il désobéit à l'Évangile. Il est cet ennemi, à notre bénéfice, au bénéfice des Gentils (Rom. IX. 28), mais il est aimé de Dieu à cause de l'élection des Patriarches. C'est pourquoi *toute la vie du Juif est à double face.* »

24. Le mot « marrane » vient du mot : porc, en espagnol. Les Juifs ne pouvaient manger de viande de porc. Cependant, d'après la Jew. Ency., le nom est dérivé d'une phrase araméenne de S. Paul (I. Cor. 16.22). Maranatha : M R N hA Th N (58.28) : « Le Seigneur est venu », que l'on répétait aux convertis.

25. *Les Tribus dispersées*. Édition de Minuit (1959).

26. Récit d'un voyage en Espagne, publié par la Jewish Chronicle de 1848 et reproduit par les Archives Israélites, T. IX.

27. A Amsterdam, en attendant la « New Amsterdam » qui lui succèdera sous le nom actuel de New York, la plus grande ville juive « in the world ».

28. Zangwill romance une vie authentique : « Exemplar Humanae Vitae » d'Uriel Da Costa, dans *Les rêveurs du Ghetto* (crés. 1923).

29. Uriel se trouve face à une multitude d'ordonnances minutieuses, cent fois plus tyranniques que celles de l'Église. Manger, boire, dormir, s'habiller, se laver, travailler, toutes les actions les plus simples étaient entravées par d'incroyables et impératives obligations. « L'étonnement fit alors place à la détresse, puis à l'indignation et à la haine quand il comprit dans quel filet aux mailles étroites il s'était volontairement enchevêtré. » Uriel se tuera finalement n'ayant pu lutter contre les rabbins « *qui se font les avocats d'une fraude pour tenir les hommes en servitude* », insiste Zangwill.

30. C'est pourquoi les Ligues des Droits de l'Homme et autres sectes anti-religieuses font — ne le voulant pas — le jeu de ce Dieu qui a donné à l'homme, fils de Dieu, sa marque essentielle : *la liberté de choix*.

Vouloir convertir par force, c'est refuser la Toute-Puissance Divine, son Plan Miséricordieux. Cette erreur a commencé au IV[e] siècle.

31. L'ancien sacristain John Davidson Rockfeller (1839-1937) pouvait-il ignorer la kabbale ? en 1872 il proposa à *26* raffineurs indépendants de fusionner. *21* acceptèrent. La Cour Suprême, en 1911, ordonna l'éclatement de la Standard Oil. L'actif fut réparti sur *33* filiales distinctes.

32. Les Éditions Awac, en Bretagne, rééditent son œuvre dans une collection d' « Hermétisme chrétien », avec comme sceau, le serpent qui se mord la queue ! Toujours la caricature du Circulus, la marque des Ophites.

33. Un gros reproche à faire à Péguy qui a introduit l'utilisation profane et abusive du mot « mystique ». Il n'y a point de mystique républicaine mais une idéologie, voire une idôlâtrie. Voyez la « République Islamique ».

34. *Les grands courants de la mystique juive*, p. 33 (Payot, 1968).

35. C'est pourquoi les Évangélistes citent les paroles mêmes de Jésus avant ses miracles. « Lazare, lève-toi » ou « Tabita Koumi » (gazelle, lève-toi). Des paroles toutes ordinaires, sans aucune invocation magique du Nom.

Le simple fait qu'à Qumran, le nom des Anges ne devait pas être révélé, démontre qu'*il ne peut s'agir*, ici, *des Esséniens* (dont faisait partie Jean-Baptiste), mais de magiciens. Comment tous les exégètes ont-ils pu avaler cette couleuvre ?

36. Au passage, notons que l'auteur du Zohar a inventé de nombreux mots en lesquels reviennent toujours les consonnes T Ss et Q, soit : 9 ; 15 ; 19... comme par hasard, de total : 43.

37. Sholem, p. 46.

38. *Des hommes comme nous* (Laffont, p. 258).

39. Le Dr Charles Grimbert précise qu'associer le sexuel ou le religieux à l'hystérie, *n'a aucun sens en psychiatrie*. « Nous savons plutôt que les hystériques se montrent très souvent indifférents aux attitudes sexuelles profondes et aux disciplines religieuses » (Pensée Catholique, n° 25).

40. *Freud et la Tradition Mystique Juive* (Payot, 1977).

41. Abulafia a prétendu, à 31 ans, parvenir à la connaissance du vrai Nom. Si cela était, depuis le XIII[e] s., cela se saurait. Il n'en est rien et c'est dans la *Psycho-analytical Review*, de 1944, que Naudor Foror écrit encore : « La signification du Tétragramme défie toujours l'esprit humain avec la même force que les temps anciens. »

42. Fliess publia, en 1887, un ouvrage sur la relation entre le nez et les organes sexuels de la femme. Thèse typique du milieu où évoluait Freud. Les femmes s'y faisaient raccourcir le nez.

43. La photo des 6, en 1922, montre : Otto Ranke, Karl Abraham, Max Eitington, Ernest Jones, Sandor Ferenzi, Hans Sachs. Je m'excuse, mais tous ont des têtes de minus, sauf E. Jones, lequel écrira plus tard une « magistrale biographie de Freud », à laquelle manque, précisément, les sources judaïques de la pensée de Freud... et l'Ordre Secret ? Jones nous apprend que Freud « ne s'est jamais senti à l'aise dans la profession de médecin », ce qui l'attirait « c'était percer les secrets de la nature intime de l'homme », but des gnostiques. *Freud ne pouvait séduire que des médiocres.* Tous ses premiers disciples : Jung, Adler, Stekel, Rank, ont rompu avec lui, tôt ou tard... La « Loge » attacha les suivants.

44. « En 1965, lors d'une séance des entretiens de Bichat, à la Salpêtrière, je devais présenter une étude intitulée : " De la Psychanalyse à la Chitonie " : le problème des psychothérapies. » L'annonce de cette communication avait suscité la venue en masse de psychanalystes. La salle était comble. On s'attendait à une joute oratoire. Celle-ci n'eut pas lieu car aucun psychanalyste ne prit la parole mais, les jours suivants, ils publièrent leurs réponses *dans certains quotidiens* !!! » Même fait, en Hollande : « *ils déclenchèrent une campagne de presse* » (Des Hommes, p. 257).

45. Quelle ignorance de la Vie Divine. Ce qui caractérise l'Union Divine c'est une jouissance spirituelle de toutes les cellules du corps. A l'opposé de la jouissance sexuelle localisée. Cette dernière n'a pour but que d'assurer la protection de l'espèce en vue de remplacer l'instinct animal de reproduction. (*Les Clefs*, p. 94.)

46. Je signale que E. Ludwig — 20 ans avant l'interprétation de Freud — avait écrit une pièce de théâtre sur « Œdipe ». Ce dernier *ne pouvait, en aucune façon, souffrir du fameux complexe,* vu qu'il avait toujours ignoré qui était sa mère et qui était son père. L'interprétation freudienne est viciée à la base. C'est un « Kanular ». Comment a-t-on pu marcher ?

47. Le Père Yves Calvez écrit : « Marx n'a pas eu à se défaire de sa religion dans sa vie personnelle. » Son père s'étant converti au protestantisme en 1824, soit six ans après sa naissance. Ce Breton ignore totalement ce que peuvent produire vingt siècles de « genre de vie » talmudique dans le subconscient des Juifs. Le Christianisme s'adresse *à l'esprit* de chaque personne, le Judaïsme s'est ancré *en la chair* des générations. On le vérifie dans le fond des consciences. Marx voulait la révolution universelle. Trosky et son entourage juif de mencheviks, la « révolution *permanente* », à l'image de l'inachevé-achevé.

48. Je cite cette note de *Je Dors,* p. 283. « Voici quelques rêves de celui qui prétend interpréter les rêves des autres alors *que ce monstre ignore toujours ce que sont les rêves d'un homme sain, normal.* » La cruauté le dispute à la bêtise ! « Le vieux (son père) était celui qui urinait maintenant devant moi, comme jadis j'avais uriné devant lui, et à moi incombait d'appliquer le châtiment. » Ailleurs, il se compare à Gulliver et Hercule, fait pipi et s'écrie : « Admirable, une preuve *de plus* que je suis un sur-homme ! » Digne d'être mis hors d'état de nuire.

49. *Psychose et Névrose* (Que Sais-Je ?), par Henri Baruk.

50. *Des hommes comme nous,* pp. 257, 271, 281. Le Psaume 32 Héb. « vise l'homme qui a commis un crime et qui ne se l'est pas avoué à lui-même. Il est alors obsédé... mais qu'*il reconnaisse sa faute* et qu'il essaie de la réparer, alors vient le soulagement.

51. La Société actuelle offre le plus bel exemple d'*injustice généralisée*. « Elle a développé à un point extraordinaire les moyens de contrôle, de police et de répression. Elle traque tout esprit de gain, d'entreprise individuelle, de profit. Elle contrôle par des mesures inquisitoriales l'usage ou la circulation de l'argent. Elle envahit votre vie intime, surveille vos voyages, vérifie vos comptes, vous fouille au besoin et vous menace. L'individu sans cesse contrôlé et violenté répond par la résistance. Plus il est traqué, plus la loi sociale lui apparaît non comme une nécessité utile, mais comme un ennemi injuste auquel il faut échapper (*Le Monothéisme devant la Science*, par H. Baruk).

Nous transcrivons Tsedeq avec un « qof » et non un « Kaf », d'origine grecque.

52. Psaume 37.3. Hébreux. On traduit fidélité. C'est plus que cela, c'est une adhésion, un Amen...

53. Le nombre de 600 000 Juifs crucifiés par les Romains, rapporté par Tacite, est encore un symbole du Waw = Six.

54. Je rappelle que le professeur Richard Gotthiel (traitant du « Zionisme ») est spécialiste de l'Histoire *depuis Esdras jusqu'en 1492*. Après... silence.

55. « Le principe d'un gouvernement juif autonome, public, ne prit jamais racine en Amérique », observe Max I. Dimont, parce que la vie des colons juifs n'était pas menacée et qu'ils pouvaient faire appel à la justice devant les Tribunaux américains. En outre, les Puritains se considèrent comme les héritiers spirituels de l'A.T. C'est d'ailleurs pourquoi, en Angleterre, on les avait traités de « Judaïsants ».

56. Napoléon voyait juste. Le Peuple qui avait reçu la Loi morale, en premier, ne pouvait avoir « *deux morales différentes*, l'une dans ses rapports avec ses frères, l'autre dans ses rapports avec les Chrétiens ». Dualisme anti-YHWH.

57. La citation de Gen. 49.10 est truquée. Il s'agit du sceptre de Judah et non d'Israël, lequel signifie « toute la terre ». Notez que cette prise d'autorité est attestée par l'édit de Théodose II le Jeune, en 429.

58. C'est la méthode adoptée par Salomon dans son jugement célèbre des deux prostituées (I. Rois, 3.16). Il répète les « dires ».

59. Le Gaon Saadia, nous l'avons montré (fig. 25 des *Clefs*, p. 129), ignorait les lettres finales qu'il ne distingue point dans ses comptages. Ni d'ailleurs, la différence entre le Shin et le Sin (suivant la position du point), pourtant marquées en arabe.

60. On connaît de Rashi, 336 Responsa, 4 de ses gendres et ses 4 petits-fils ont continué son œuvre aux XIIe et XIIIe s., formant une véritable dynastie, dans la région de Troyes... étonnante localisation champenoise, en liaison avec les Templiers. Quel beau sujet de thèse à entreprendre !

61. On retrouve d'autres « rois juifs » à Narbonne, qui se proclamaient d'ascendance davidique et encore au XIIe s. un « roi juif » installé à Rouen ? La France aurait-elle eu une structure autonome que fait pressentir le rôle de Rashi ? Les Juifs appellent en hébreu, la France : Ts R Ph Th = 77.

62. C'est pourquoi elle fut retrouvée par le gardien de la Bibliothèque de Salamanque, dans les Archives de Tolède, en cherchant les antiquités du Royaume d'Espagne. Elle a été publiée par J. Bouis, en 1640, reprise par l'abbé Chabauty en « Les Juifs nos Maîtres », ainsi que par la « Revue Juive » qui l'authentifia, en 1880.

63. Le mot même de satrape : lieutenant des Princes, provient de Daniel (VI. 7), V hA cH Sh D R Ph N Y hA = 102 ; 39 ; 3 (en chaldéen). Il souligne la continuité entre les exarques *officiels* de Perse et ceux *occultes* de Constantinople.

64. Je suppose que ces 6 lettres ont été choisies en vue d'une signification ésotérique. Le Waw ayant donné le F (6ᵉ lettre des alphabets), on peut lire :

6 + 15 + 15 = 36   3 × 6 = 18   Total : 54 !

65. Fait notable, le grand architecte et urbaniste Wren, reconstructeur de Londres, fait remonter l'expression : « *Free Masson* » après cet incendie de Londres en 1666...

66. Observez qu'il y a maintenant 40 évêchés orthodoxes à Constantinople, un par quartier, ce qui conserve l'échelle humaine où chaque évêque peut connaître les fidèles, ce qui est devenu la paroisse romaine. Obtenir [100 millions de prêtres et 1 million d'évêques] remettra la pratique du christianisme à l'échelle, d'autant plus nécessaire vu la planétarisation des informations. 100 millions de prêtres [non orgueilleux de leur savoir et de leur vertu].

67. Lire *L'Amérique défigurée,* de Tocqueville à Carter (Presses Universitaires). Thomas Molnar est un Européen établi et professant aux U.S.A.

Question posée il y a vingt ans : « Jésus et Marie ont souvent demandé de prier pour la Russie et pour la Chine, pourquoi pas pour les U.S.A. ? » [Les U.S.A. *n'ont pas* les mêmes ressources spirituelles].

68. Un V.G.E., qui joue au maçon comme au catholique, a choisi d'instinct une juive pour déclencher officiellement le meurtre des innocents. Une autre juive, Marie, a demandé (lors d'une messe au Domaine de l'Immaculée Conception, à Puylaurens), [le baptême à titre posthume de tous les enfants assassinés avant leur naissance]. Tous les assistants à cette cérémonie, le 25 février 1979, seront « parrains et marraines de tous ces petits enfants martyrs [qui — dit Marie — *voient Dieu*]. Quelle admirable Communion entre la terre et le Ciel. C'est vraiment l'heure de la Miséricorde.

69. Le vigneron champenois Rabbi Salomon Ben Issaq revêtira, à son époque, la robe de Gaon. C'était un schizophrène, à double personnalité. Celle d'un paysan français (le vin était nécessaire pour les libations sacrées) et celle d'un oriental épris de volonté de puissance.

Nous connaissons de Rashi un commentaire de la Thorah qui comporte 3 157 mots en langue d'oil, langue courante à l'époque, transcrite en caractères carrés. Il ne fournit que le sens littéral le plus élémentaire, le sens de « plain » pour traduire le terme technique : Ph Sh T = 47 ; 20 ; 2. Et, parfois, un commentaire dialectique (D R Sh = 45 ; 9 ; 9), mais tout ceci *sans aucune évocation, ni probablement connaissance* du sens spirituel (le vrai : plein), exact, fondé sur un contrôle numérique aisé. Ne sachant rien, il ne peut rien apprendre.

70. *Dieu, les Juifs et l'Histoire* (traduction chez Laffont, 1964).

71. Un ancien maçon, révolté parce qu'il avait appris, Copin-Albancelli a publié : « La conjuration juive contre le monde chrétien » (Vitte, 1909, 14ᵉ édition). Les mots de « Pouvoir organisateur » amenés par Cohn-Bendit dans l'Université, décèlent aussitôt *les Protocols* qui continuent.

IX

LA DÉLIVRANCE DES JUIFS

« J'ai nommé la Kabbale. Son action prolongée dans le monde juif, aussi bien que dans le monde non-juif, commence seule à être jugée à son poids réel. **Il est immense.** »

Histoire des Juifs de France,
sous la direction de Bernhard Blumenkronz.

« La rançon du péché originel est la soumission — tacite et superstitieuse — aux incohérences de la Kabbale. »

Jean de la Joie.

Tout ce qui touche au judaïsme est confusion totale. Il y a un plan kabbalistique de domination mondiale, qui interfère avec la tranquille conquête par la Haute Finance Juive et la misère des juifs pauvres.

Le Sionisme, par ex., fait partie du Plan Kabbalistique. Ce n'est point du tout — comme on l'écrit — un mouvement populaire né d'une aspiration naturelle des juifs en ghettos, de l'Europe centrale [1].

Isaac Ben Zevi, révèle, qu'au contraire, la nouvelle du Sionisme, de la résurgence géographique d'Israël, éclata soudain dans des communautés juives orientales **qui n'en avaient point eu l'idée.** « Elles furent, il n'est point exagéré de le dire, stupéfaites, par la grandeur de l'événement. C'était comme si le Ciel s'était ouvert devant elles pour leur permettre de contempler l'incroyable **vision de la rédemption, l'approche du millénarisme national, que génération depuis génération, les juifs avaient impatiemment attendus** [2].

L'hérésie du Mosaïsme qu'est le judaïsme, n'est point une religion. C'est un **matérialisme monothéiste, doublement hérétique** puisqu'il n'y a jamais eu de monothéisme en Y H W H hA L H Y M, et encore moins de promesses de société terrestre, terrienne et terreuse.

Le matérialisme dialectique et athée est une autre déformation de la Thorah, due aux déviations conjuguées du protestant Hegel et du juif (de famille passée au protestantisme) : Marx. Le Protestantisme que Jésus déclare [une parodie de religion] est en effet, une hérésie de même sens que le Judaïsme. Il prend les Ecritures

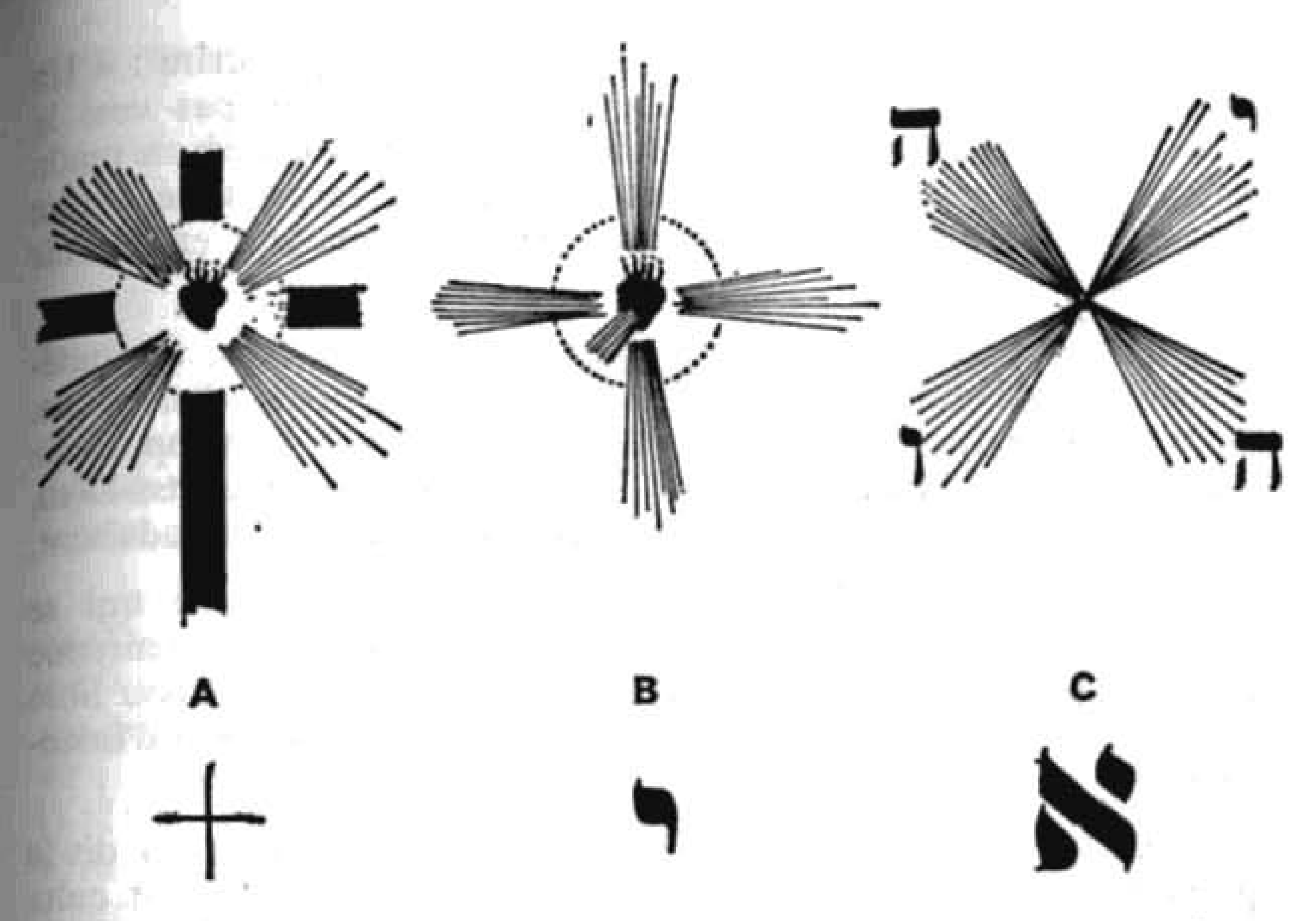


Figure 54 : Le Livre de l'Amour Miséricordieux, est un long monologue du Verbe à une mystique du diocèse d'Arras (devant rester inconnue), publié en *1934.*

« *Je suis l'Amour Miséricordieux* » (en 26 lettres).

L'ouvrage renferme 3 schémas représentatifs du mûrissement de l'Eglise : P.F.E.

A - « *C'est ici le Signe de Ma Miséricorde* » (p. 32)

1° stade : A l'école de la *Croix,* à l'école de l'*Hostie,*
à l'école du *Cœur* de Jésus.
Signe d'identification du Chrétien.

B - « *C'est Mon Cœur Eucharistique* » (p. 201)

2° stade : Le bois de la *Croix* a été consumé par le feu de l'Amour ;
le chrétien doit rendre « hostie pour *Hostie* »,
le chrétien doit se faire « tout *cœur* pour Dieu et ses frères ».
Signe de consommation du Chrétien.

C - « *Voilà le Sceau de Mon Amour Miséricordieux* » (p. 249)

Le signe de la Trinité devient le
Signe de la glorification du Chrétien.

A cet entretissement d'Amour, *j'ai ajouté les lettres du Tétragramme,* non révélées à cette époque. La Trinité devant être représentée par 4 lettres en gironnement (Ciel) et non en Croix (terre) comme je l'avais fait jusqu'ici (cf. Pontmain, fig. 14 et 15).

A la mystique d'Arras, il avait bien été montré une « croisée dynamique en giration » symbolisée, au départ, par la Croix statique qui relie la terre au Ciel.

J'indique le Taw tel qu'il s'écrivait au départ : une croix, et l'Alef gironnant. Au centre, le Cœur, l'Hostie réduite à un point, celui du Yod. Tel est bien le chemin de l'Union, de la Croix à la Trinité.

dans le sens littéral, le plus bas. Alexandre Weil a pu écrire : « Un catholique qui se converti au protestantisme fait un pas vers le judaïsme ». La Justice immanente qui a aveuglé les Juifs, a rendu borgne les protestants. Ni les premiers, ni les seconds ne savent lire « dans l'Esprit » les Ecritures... Nous devons leur en fournir les clefs.

Le juif **judaïsant** (n'oublions pas l'adjectif) est donc un **matérialiste monothéiste** qui se distingue du **matérialiste dialectique**, qu'est le marxiste, par l'idéologie théiste. Mais il s'en rapproche fortement car il **adore la même idole. Sous le nom d'Etat-Dieu**, pour le marxiste ; sous **le nom de Peuple de Dieu** pour le judaïsant.

Dans le catholicisme, l'unité vient de la doctrine qui se résume en le **Credo**, lequel est affirmation historique et ne renferme aucun précepte négatif. C'est une unité intérieure qui laisse libre tous les actes non contraires aux bonnes mœurs. **Une unité d'intention.**

A l'inverse, « là où il y a 10 juifs, il y a 11 opinions » dit le proverbe juif. 10 juifs, c'est le « minian », permettant tout culte public. Mais toutes les opinions étant différentes, **la cohésion vient uniquement des rites et des cérémonies**, les habitus culinaires étant confiés aux femmes, élément conservateur par nature.

C'est **une religion de « poêles et de pots »**, a résumé Israël Zangwill. La fig. 29 du Trésor, souligne combien cette « liturgie culinaire » constituait un véritable ghetto moral. Aucun état tyrannique n'a trouvé pareil mode d'esclavage 3 fois par jour.

Mais ces habitudes gestuelles uniformisantes — comme jadis la charge en 12 temps dans l'armée — conduisent **à attribuer un pouvoir aux choses.** D'où les continuelles déviations magiques, les superstitions de ce peuple rendu **idolâtre de lui-même.**

Utilisation de faux-noms fabriqués à la place du seul Nom déclaré « Ineffable ». Obsession concernant l'état de Nida (état des femmes réglées), confusion totale entre « ce qui entre dans l'homme et ne le souille nullement [3], et les pensées et les paroles mauvaises **sortant du cœur** qui, elles, souillent l'homme ». (Marc. 7.17-23).

Le ghetto — domaine où dominaient incontestés les rabbins technocrates — appelé par eux « Sainte communauté » était une **véritable prison morale où régnait la plus terrible inquisition.** La moindre infraction aux pratiques entraînait des châtiments divers dont les fameux 39 coups de pantoufles de cuir, sur les fesses nues, en absence de verges ; ceci en pleine synagogue...

SON NOM EST JALOUX.

Mais enfin, vous exclamez-vous, pourquoi Y H W H a-t-il choisi cette petite tribu sémite pour lui faire porter Son Nom face à toutes les Nations, comme on porte un Ostensoir ?

Il est inutile de chercher une raison logique — à la manière des rabbins ou des grecs — Dieu est Amour et l'Amour a deux caractères essentiels. Il est diffusif de soi (comme l'huile), et il est « Jaloux ». C'est un fait fondamental, confirmé par les nombres mêmes de la jalousie : Q N hA H = **39 ; 12 ; 3** et de celui de Jaloux : M Q N hA = **47 ; 11 ; 2.**

« C'est l'expression d'une constante et irrécusable vérité, une **qualité relative et particulière de Y H W H** », a remarqué le grand rabbin L. Wogué. Nul ne peut l'ignorer (Exode 20.5) : « Je suis un Dieu jaloux » ha L Q N hA = 13 ; 4 ; 4 + **34** ; 16 ; 7 = **47 ; 11 ; 2.** Vous retrouvez même, dans le graphisme choisi de Q N hA le nombre : 34. Car c'est en tant qu'Esprit, et non de Père ou Fils, que Y H W H est jaloux... comme un circulus qui enferme tout.

Toujours en Exode, au chapitre **34**, verset 14, Y H W H répète à nouveau : « Car Y H W H Q N hA Son Nom est hA L Q N hA », Son nom est JALOUX... (de la racine : Zelos). Il réclame donc de son Peuple, du zèle... d'où les noms de Zélotes attribués à Paul et à Simon, par ex.

Dieu est sur-abondance et Amour, de Vie, d'Energie. Une sur-abondance telle qu'elle se traduit par un véritable « **gaspillage de force** » (je parle en homme). Dieu est l'In-fini, la Toute-Puissance. Ce qui n'a point de limite et a choisi, librement, pour but paradoxal, de créer une espèce animée, essentiellement moyenne, mesurée, dans un environnement mesuré (débarrassé des grands sauriens) à l'**échelle** dite **humaine** précisément... pour y incarner Son Fils **Médiateur...** Moyen.

Les particules sub-atomiques sont in-nombrables ; il faut 200 000 œufs de grenouille pour obtenir un ou deux adultes ; il faut des millions de spermatozoïdes pour féconder un ovule féminin. **Mesurez bien la différence d'échelle entre la sur-abondance énergétique divine et les réalisations.** Celle-même entre le Père et le Fils incarné. Nous ne pourrions pas supporter la Face Incréée du Père ; le Fils est, pour nous, un frère.

Cette sur-abondance naturelle est limitée par l'existence même du cadre créé. Bien que l'Univers soit en expansion, pour tâcher de la contenir.

Mais la sur-abondance sur-naturelle, hors Espace - Temps, n'a point de limite. C'est ce que j'ai appelé : l'Amour - Fleuve.

Nous avons vu que la première prière, mentale, intérieure, documentée, date de la mère de Samuel, les premiers psaumes d'Amour de David. Le premier rouleau de peau, fixation de la Parole, date de l'époque d'Elie. C'est seulement à partir de la première époque du Fer = 26 (interdit dans le Temple) que **l'Amour de Dieu succède à la Crainte** [4].

Cet amour en direct, sans retour sur soi, va se développer après la venue de Jésus, selon l'innombrable variété des Saints. Mais ce n'est point suffisant. Il faut que toute la terre soit animée de cet amour, sans retour sur soi, de cet amour — provenant du Père — qui coule en sens unique de la tête vers le corps de l'Humanité [5]. **C'est ce qui va se produire miséricordieusement et miraculeusement** car les hommes, d'eux-mêmes, en sont incapables.

Le Créateur In-fini ne peut se communiquer d'un bloc, ex-abrupto, au néant. Par suite de la dissemblance absolue entre l'Etre et le Néant. Il doit procéder avec précaution, par étapes, graduellement. Construire, pierre à pierre, la maison de chair d'Homme qui abritera son Fils, l'Homme Achevé.

Le Créateur Totipotent, riche de tous les possibles, ne peut communiquer son Etre In-fini à des êtres finis, qu'au fur-et-à-mesure que ces êtres-vases peuvent le recevoir. Il doit pro-jeter, en acte, progressivement ses possibles et seulement ceux qui conviennent à la Créature-But : le Fils incarné. Il ne s'étonne point du déchet.

Dieu a besoin d'épancher sa surabondance d'Amour et d'Amour Miséricordieux pour les miséreux et les misérables. La Miséricorde : **R cH W M = 58 ; 22 ; 4** dont le nom provient de **R cH M = 52 ; 16 ; 7** : la matrice.

Dieu est une mère, c'est lui la « mater » (et non la matière). La lettre finale de Y H W H n'est-elle pas féminine ?

Avec le Peuple Juif, la Miséricorde de Dieu est à son affaire. Il est le prototype même du « chuteur », du « caboteur », du « trébucheur », à triple bûche ! En lui, Dieu peut déverser sa Miséricorde. Il peut épancher cette tendresse particulière qu'à toute Mère pour son enfant le plus malingre, le plus fragile, le plus exposé aux tentations.

Ce petit peuple est l'archétype de tous les peuples, de toutes les nations qui trahiront elles aussi. La France en particulier. Notre nouvelle « tribu de Judah » ayant tout reçu, ayant le Christ pour Roi depuis Clovis ! la France qui n'est plus qu'adultère, dont les

gouvernants vouent les petits enfants à la mort... en se plaignant de la dénatalité [6].

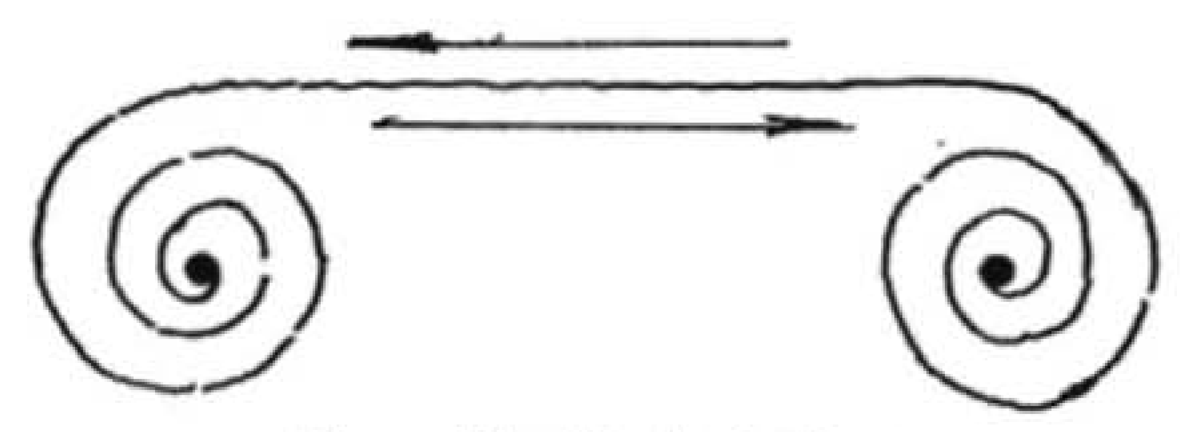


Figure 55 : L'ordre ionique.

Voici la Thorah enroulée autour des deux arbres de Vie. C'est probablement ce qui a donné forme au chapiteau ionique grec.

Les Ioniens avaient, en effet, été repoussés par les Doriens sur les côtes de l'Asie Mineure. Ephèse, Smyrne, Pergame étaient en Ionie. Il y avait interpénétration des Juifs et des Grecs.

En architecture, on prétend qu'un rouleau de plan, posé sur une pierre cubique, a donné lieu à ce chapiteau. En fait, un pareil enroulement ne peut être fortuit. Il traduit le déroulement de la Thorah.

L'image étant à l'intérieur — comme le texte de la Thorah —, le « Rouleau de la Grâce » était enroulé vers le haut, lorsque Jean « vit et crût ».

La Maison Blanche offre un péristyle de 4 colonnes ioniques.

Mais encore, ce petit peuple n'est-il point encore le prototype de chacun de nous qui — comme le dit si bien rabbi Saül — « Fais le mal que je ne veux pas et non le bien que je veux ».

L'ACHÈVEMENT DE SION.

Nous sommes arrivés à la **Fin du Temps des Nations** d'après l'Ecriture (Luc. 21.24) et les révélations. Sous quelle forme ? Tous y participent. Edmond de Rothschild écrit dans la revue « Entreprise » (du 18.7.70) : **« La structure qui doit sauter, c'est la Nation »**. Les Nations d'Europe devant être fédérées, mais sub-divisées en provinces qui se veulent autonomes (but du terrorisme).

Par ailleurs, des Sionistes ont réclamé la double nationalité pour les Juifs de la Diaspora. Tandis que le Grand Rabbin de France, Jacob Kaplan déclare que les Juifs français ne doivent aucune allégeance à Israël, ni pratiquer la « double appartenance » (25.3.70).

La prophétie de S. Malachie confirme. Après Jean Paul II, le 266e, il n'y a plus qu'un Pape (**Clefs,** fig. 14). La structure même de l'Eglise va changer. Et la dernière devise s'intitule : « La Gloire de l'Olivier » ou l'Olive de Gloire ?

Nous savons donc que vient le retour de l'Olivier. **L'Olivier symbolisant le Peuple Juif** (onctionné et débarrassé de tous ses « usurpateurs ») comme l'a appris Rabbi Paul. Ce peuple Juif est l'olivier franc sur lequel ont été entés les branches de l'olivier sauvage, que furent les romains ou païens devenus chrétiens. (**Romains** 11.17.)

C'est la fin du Temps des Nations (G W Y M = 43 ; 16 ; 7) parmi lesquelles le peuple juif est en exil (G L W Th = 43 ; 16 ; 7) donc en état charnel. L'heure est venue du retour à Y H W H, à l'authentique mosaïsme. Mais « comment cela peut-il se faire ? » (Luc 1.34), sinon par **« l'irrésistible douceur » d'une effusion d'Esprit !**

Il n'y a rien à espérer de la Diaspora. Les Juifs soit réformés, soit assimilés sont — pratiquement — à-gnostiques, matérialistes, sans désir religieux conscient.

Ils n'en souffrent pas moins de cette mutilation de tout leur être et hantent — sans résultats — les divans des psychanalistes. Ils souffrent de névroses, psychologiquement incurables [7].

Quant aux Juifs orthodoxes, c.-à-d. rabbinisés, ce sont des borgnes conduits par des aveugles, des entêtés charnels [8], dans l'incapacité matérielle de se défaire de leurs entraves. Ils souffrent — sans doute — deux fois plus, mais « en cage », ils ne peuvent rien faire.

De son côté, la Kabbale est une hérésie « abominable » et **totalement étrangère au mosaïsme.** C'est une gnose alexandrine, sécularisée par Freud, nous l'avons vu. D'ailleurs, il ne semble plus y avoir de Kabbalistes authentiques ? C'est-à-dire, ceux qui pouvaient, au moins, se prévaloir d'une recherche mystique par des pratiques magiques. Ceux qui pratiquaient l'auto-dédoublement psychique, lié à des combinaisons de lettres. (M et M p. 380). Les Kabbalistes qui subsistent font partie des Supérieurs Inconnus et de leurs conseillers, pour lesquels comptent seul le pouvoir, la richesse et la vengeance. Les **Protocols** sont l'expression de ces infras-juifs, de ces **usurpateurs de la « vocation » de juif. On ne peut réhabiliter le peuple juif sans le dissocier des usurpateurs.**

Restent seuls les Sionistes qui, bien que soumis à de fortes pressions de la Diaspora, bien que ne pouvant, jusqu'ici, rejeter les « Princes », **sont en état d'effectuer un renouveau religieux absolu.**

Etant débarrassés des entraves rabbiniques, n'étant point encore englués dans le confort de la Galuth, ils sont libres de retrouver leur destin de Juif, porteur du Nom de Y H W H.

Ce renouveau absolu dépasse les plans du psychologique, comme de l'économique et du social. Il est « hors de », hors du plan naturel [9].

Au soir de sa vie, G. Sholem pionnier du Sionisme, l'a enfin compris. « Le passage par la sécularisation nécessaire » était « inévitable... mais la vision séculaire du sionisme » n'est pas « la vision ultime ».

Il fallait détruire le « genre de vie » rabbinisé, comme il faut détruire les illusions sur une kabbale mystique (!) afin de revenir au pur mosaïsme.

Qu'il faille faire le détour par un « franc » pour redonner au Peuple Juif la Clef de leur Thorah, la signification de son Propre Nom, n'est en somme que réciprocité. « L'Olivier franc » nous a apporté « la racine et la sève », Il est juste qu'un chrétien rende aux « branches retranchées » la possibilité d'être « entées à nouveau », ce qui doit se réaliser inéluctablement et bientôt.

« Si toi (dit Paul) tu as été coupé sur un olivier de nature sauvage, et enté, contrairement à ta nature, sur l'olivier franc, à plus forte raison, les branches naturelles seront-elles entées sur leur propre olivier. »

Tel est le Plan du Seigneur Tout-Puissant qui a « **enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour leur faire miséricorde à tous** ».

Je n'avais point, jusqu'ici, soulevé le problème du Sionisme qui, posé sur un plan politico-social et marxiste, ne pouvait que m'éloigner. Je connaissais trop, en outre, **les désillusions des justes-juifs,** ayant fait un pèlerinage en Israël. Je ne pouvais imaginer une réalisation plus valable que n'importe laquelle du socialisme-athée. Le courage des pionniers n'entraîne aucunement la justice des gouvernants.

Combien de Sionistes vont être capables de re-connaître la religion de Moïse ? Combien resteront en Israël ? Combien, au contraire, seront-ils poussés à re-partir ailleurs, afin de propager leur zèle pour le Seigneur ? Je ne puis le savoir, mais je sais que le Plan de Dieu se réalisera contre toutes les forces serpentines, « qu'on le veuille ou non ».

Il y a dix ans, Léon Askenazi (qui malgré son nom est un séphardi) a fait observer que l'Ange Protecteur de la France était le même que celui d'Israël, à savoir, Saint Michel : M Y K hA L = 47 ; 11 ; 2. Il est piquant de noter que M Y K hA L signifie : « Qui est comme Dieu » ? et que la réponse numérique est 47, c'est-à-dire, le nombre même de Jésus Glorifié !

C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles j'ai été promu traditionnaire, continuateur de Siméon-le-Juste. Car, enfin, le Nom (hébraïque) ne me concernait pas. Je ne pouvais donc être qu'un intermédiaire, devant transmettre sa signification au Peuple Juif qui, lui, **porte ce Nom.**

DES PREUVES EN CHAINE.

Or, jusqu'ici il n'existait **aucune preuve documentée, vérifiable par tous** (depuis qu'un enfant sait compter), **de la transcendance absolue du Nom donné à Moïse. Ni de la transcendance de la Thorah,** ne pouvant être rédigée que sous in-spiration directe, minutieuse, précise et concordante, d'une multitude d'écrivains et de prophètes, en concordance parfaite. « Pas un Yod ne pouvant disparaître » (Matt. 5.18). Aucune habileté humaine, aucune combinaison rabbinique ne pouvait fournir les contrôles de cohérence que nous avons multipliés et que quiconque (sachant faire une addition et sans connaître l'hébreu) peut, à son tour, multiplier.

Seul un texte codé — issu de l'Un — pouvait se déployer en éventail, de telle façon que les mots soient tous mesurés par le même code, à la manière dont toutes les cellules d'un être ont le même codage chromosomique.

La Thorah est cet Etre vivant !

Elle est « tissée du Nom », comme l'enseigne la Tradition ; elle est tissée des lettres du Nom, seules voyelles stables. Et les divers noms divins sont multiples du quantum d'Amour : hA H B H = 13 = Un. Bien plus, le Canon même des Ecritures hébraïques, classé en 24 Livres (au lieu de 39) est scandé par **58** lettres anormales, « Majuscules » ou « minuscules », qui s'écrivent respectivement en hébreu esdraïque : R B Th Y = **54** ; 9 ; 9 et Z chA Y R hA = **54** ; 18 ; 9 [10].

Ces **58** lettres, nombre de Jésus, sont réparties en **54** mots, nombre de l'Alliance, signifiant **la Nouvelle Alliance avec le Messie** [11].

Les esdraïques savaient tout ; ils nous ont tout transmis, à nous d'ouvrir les yeux.

Ainsi, il y a **5** Patriarches en lesquels une lettre a été changée ou ajoutée à leur nom : Mehuyael, Abram, Ytsaaq, Jaqob et Joseph :

M cH **Y** Y hA L hA B R **H** M Y **Sh** cH Q
Y **H** **Sh**
Y chA Q **W** B Y **H** W Ss Ph
W **H**

Le total de leurs racines est : 279 ; 90 ; 9.

Pour nous crever les yeux, en **Juges** 2.7, vous trouvez le nom de Josué **écrit avec deux Waw.** Ceci entre les versets 6 et 8 où il est écrit, normalement, avec un seul. Dans le verset 8 ; Josué est, en outre, spécifié fils de Nun. Soit : Y H W Sh chA B N - N W N.

Josué est donc graphiqué au verset 7 (4 + 3) ainsi :

Y H **W*** Sh **W** * chA

unissant le Josué de la terre et le Josué du Ciel, le premier et le deuxième Josué (comme on dit le premier et le deuxième Adam), l'inachevé et l'achevé [12].

Bien plus, alors que le W, en tête, du Josué de l'Ancienne Alliance, est toujours pointé en haut, vous trouvez, ici, le second W en queue, pointé au milieu. Au lieu d'un holem = **o** comme en Josué, c'est un choureq = **ou**, comme en Jeshouah. **Le Waw** (pointé haut) **descend du Ciel, sur notre terre, pour achever la Promesse** [13]. Ce graphisme est redoublé : Deuteronome 3.21.

Voyons les nombres :

Y H **W Sh** chA = Y H **Sh W** chA = **58 ; 22 ; 4.**
Y H **W Sh W** chA = **64 ; 28 ; 1.**

Vous retrouvez les coordonnées d'Y Sh R hA L = **64** ; 10 ; **1.** Mais, au lieu de la coordonnée du Fils = 10, vous avez : 28, le sang. **Le Messie est donc israëlite par le sang,** tandis qu'Israël-en-soi, a pour coordonnée médiane : le Yod. Le Nom : **Israël est donc à prendre dans le sens spirituel** et nullement sanguin ou racial.

Il ne s'agit plus, désormais, de « croyance », ni de « convictions » personnelles du caractère divin de la Thorah. Nous sommes aujourd'hui sur **le plan scientifique d'un document historique,** non issu de fabrication humaine. Certes, une suite d'écrivains in-spirés ont bien dû tenir la plume du scribe. Mais l'Esprit-Saint les a guidés dans le détail minutieux des mots et des lettres. **C'est un cas unique, en vue d'un but unique.** La fixation de la Parole de Y H W H [14]. Parole toujours contrôlable par le codage numérique, lequel ne permet point 70 interprétations [15], cette farce, mais une seule, car **une addition n'a jamais fourni qu'une seule somme exacte, une vérité à 100 %.**

Il ne peut se glisser d'anthropomorphisme dans les rapports avec un Dieu qui a précisément voulu se faire homme, et descendre demeurer parmi ses frères.

C'est, au contraire, l'homme-vêtement qui a été **préfabriqué théomorphiquement**. Ce qui permet à chacun, qui n'a point peur, de retrouver le contact direct.

Si le but réel de Y H W H n'était point l'hominisation, l'incarnation, Sa Parole, **Son Verbe ne pourrait servir de Médiateur logique.** Le langage humain ne saurait être commun aux hommes et à Dieu. Or, rien n'est plus naturel que les paroles intérieures, nous l'avons montré dès le premier chapitre p. 29. **Il n'est pas plus surprenant d'entendre les paroles intérieures successives du Verbe que le déroulement verbal de notre pensée personnelle.** Mais sans l'Incarnation comme but, on ne voit guère quel crédit on pourrait attribuer aux révélations hébraïques [16].

Le Nom, perdu et retrouvé, doit donc nous fournir, non seulement les preuves de l'Essence Trinitaire, mais encore, d'une Incarnation en Puissance. Tels sont les fondements d'une théologie hébraïque totalement méconnue, volontairement cachée, par les rabbins qui ont étouffé la Thorah sous le Talmud.

LES USURPATEURS DU NOM DE JUIF.

Vous ne pouvez en aucune façon attribuer aux « Juifs en général » les actes délictueux des usurpateurs du nom de Juif. Vous ne pouvez généraliser, ni systématiser — comme on l'a fait jusqu'ici — car les « usurpateurs » n'ont justement pas le droit **de porter le Nom de Y H W H.** Pas plus, d'ailleurs, que maints baptisés, actuellement, n'ont le droit de porter le nom de chrétiens. C'est un pur mensonge.

Les « usurpateurs », comme tous les hérétiques, le furent de multiples manières. Ils peuvent l'être collectivement comme les Kabbalistes ou Talmudistes, ou personnellement comme Marx ou Freud.

A l'époque d'Hérode, il y eut deux écoles célèbres et rivales. Celle d'Hillel et celle de Shammaï. Elles sont caractérisées par le proverbe : « Que l'homme soit toujours doux et humble comme Hillel et non violent comme Shammaï ». **L'amour du prochain était considéré par Hillel, comme le noyau de tout l'enseignement judaïque.** Pour l'orgueilleux Shammaï c'était l'étude et les pratiques.

Alors qu'Hillel, né en Babylonie, et (selon la tradition, de la famille de David) « pieux et doux successeur d'Esdras » était uni-

versaliste. Shammaï, Palestinien, « prit une part active à toutes les complications politiques ou religieuses de son pays natal ».

L'opposition entre l'Ecole de Hillel et l'Ecole de Shammaï (Beth Hillel et Beth Shammaï) fut telle que le Talmud en est arrivé à répéter :

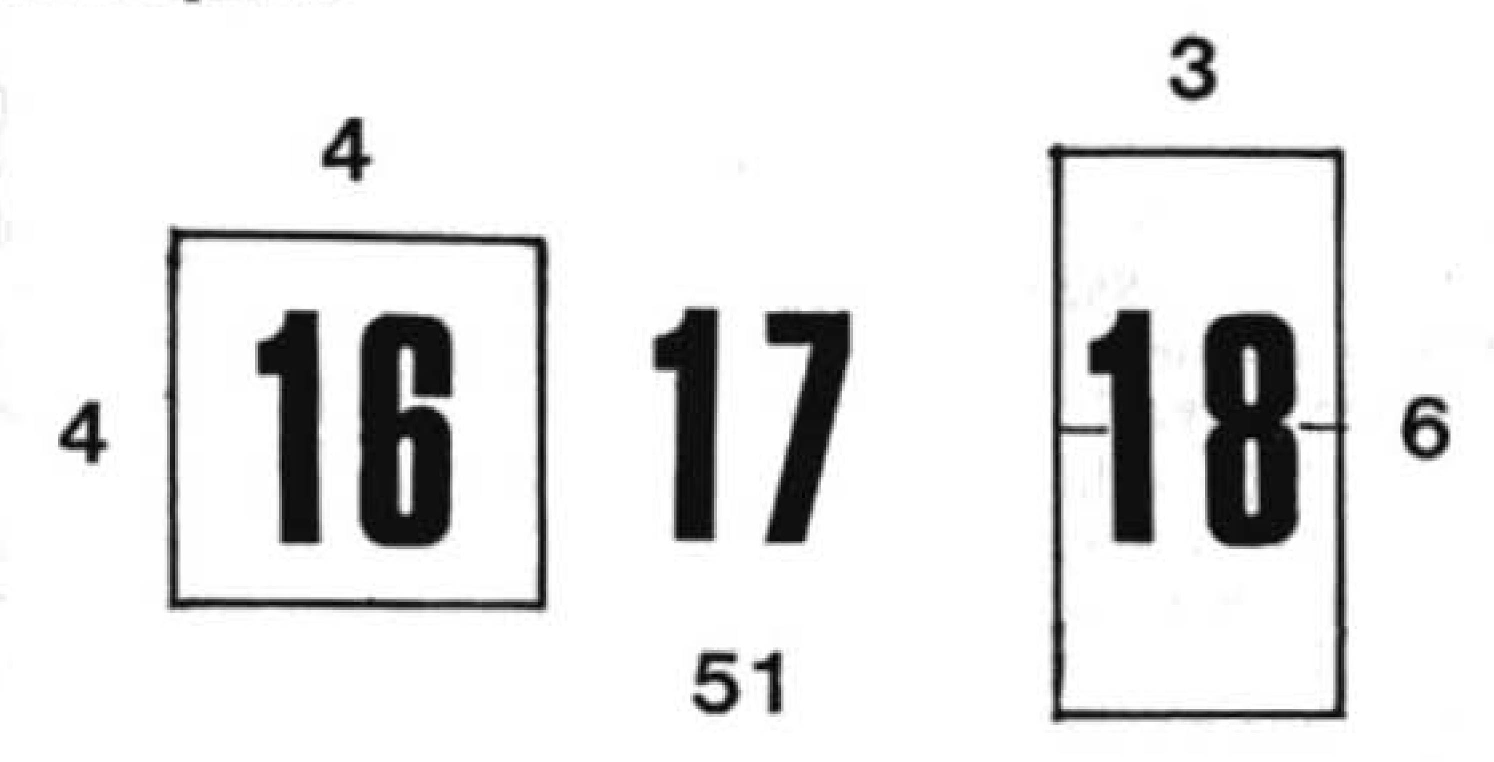


Figure 56 : L'excellence du 17.

Plutarque, dans le chapitre 42 d'« Isis et Osiris » nous renseigne sur la position des Pythagoriciens à l'égard du nombre : 17. Ils le méprisent car il se trouve entre le nombre : 16, nombre carré, et le nombre : 18, du carré double. Ces deux figures sont, en effet, telles que *leur surface* : $4 \times 4 = 16$ et $3 \times 6 = 18$ *est égale* à leur périmètre. 16 et 18 étant séparés par 17, le nom d'antiphraxis fut donné à ce dernier.

Cette erreur s'ajoute à toutes les erreurs « *d'interprétation* » des Pythagoriciens, dont les nombres figurés sont si révélateurs. 17 est, en effet, un *quantum exceptionnel* puisqu'il vertèbre, à la fois, le Tétragramme, le Créateur et l'Eglise.

Et c'est parce qu'il est avant 18 qu'il y a coïncidence entre son Nombre de gloire et son novaire, car $17 \times \frac{18}{2} = 153$.

A noter que le jeune Gauss (juste avant 18 ans) a découvert que l'on peut construire un *polygone régulier* de 17 angles avec un compas et une règle, ce qui orienta, définitivement, ses recherches vers les mathématiques et qu'il devint le « princeps mathematicorum ». Jusqu'ici, depuis l'Antiquité, on ne savait construire — avec la règle et le compas — que des polygones réguliers de nombre de côtés appartenant à la série : 2, 3, 5 et 15.

17 est donc *un nombre premier* aux exceptionnelles propriétés. Plutôt que de lire : 10 + 7, il faut lire : 13 + 4, soit deux fois 4 = 8 l'Amour ou, 13 étant 1, l'affirmation de la Tétra-Unité.

Faut-il rappeler qu'Esdras — à qui l'on doit l'Ecriture codée — est précisément le 17e descendant d'Aaron, et que son nom : chA Z R hA = 44 ; *17* ; 8, 44 étant le nombre de la Sainteté, soit (dans le sens développé) 8 ; 17 ; 44 = Amour — Bon — Saint.

17 est le nombre des Archevêchés, en France.

Tout concorde, tout est cohérent ainsi qu'en tout organisme vivant.

« La Loi unique est devenue deux lois »
(Tosef ; Hag. 11.9, Sanh. 8 b, Sotah. 47 b)

Shammaï, c'était la haine contre l'étranger (à l'époque les Romains) ; le nationalisme exacerbé, l'orgueil indomptable des « **Protocols** »... qui aboutiront à faire raser Jérusalem. Les paroles d'Hillel, au contraire, furent reprises par le Christ.

Le Talmud recense 316 controverses entre Hillel, Président du Sanhédrin, Nasi, et Shammaï Vice-Président. Lors de l'élaboration des « 18 choses », c'est-à-dire les « 18 Malédictions » contre les Romains, les Shammaïtes l'emportèrent... « **après avoir tué de nombreux Hillélites** ». Il y avait même dans le sein des Pharisiens, « vingt tendances rivales » « aux enseignements contradictoires » [17].

Derrière ces disputes officielles, dans l'ombre, se tenaient les Ophites, nom collectif, dit la Jew. Ency., pour toutes les sectes gnostiques qui regardent le serpent comme l'image de la sagesse créatrice. Ils se réunissaient dans des chambres latérales du Temple, ajoutant cette abomination à toutes leurs abominations.

Pas plus que vous ne devez condamner ou repousser les « Juifs collectivement », vous ne devez pas admettre la CONFUSION volontairement entretenue, tacitement acceptée — entre les justes-juifs, disciples de Hillel et de l'amour des frères, universalistes et les anti-juifs, disciples de Shammaï, de la violence, de la haine et d'un racisme, sans fondement, nous l'avons vu.

Cette **confusion** est entretenue justement par les usurpateurs qui portent au pinacle Marx ou Freud, sans rendre l'hommage qu'ils devraient à Bergson ou à Baruk. Si, parfois, ils s'enorgueillissent des quatre c'est pour mieux les confondre. Ils exalteront un Marcel Proust au lieu d'un Léon Brunschwicg et un Lévy-Strauss à la place d'un Marc Bloch ou un Gustave Cohen.

La **confusion** est telle qu'un Chouraqui écrira à la file : « Karl Marx, Henri Bergson et Sigmund Freud ». Deux faux-juifs pour un vrai ; deux démoniaques pour un juste. Quel tollé si les chrétiens mettaient sur le même plan le Marquis de Sade et Saint François d'Assise, le Docteur Petiot et le Docteur Schweitzer !

Plus une intelligence juive est non seulement a-thée, mais traître à Y H W H, plus elle est félicitée par la presse et les mass media, car le serpent ne peut appuyer que le Mal. **Depuis 2000 ans, la Loi unique est devenue deux lois. La Loi d'Hillel, qui a pris le nom de Christianisme, et celle de Shammaï, la pire des gnoses kabbalistiques.**

Arrêtons-nous un instant. Regardez en arrière le chemin que j'ai dû parcourir. Il avait, heureusement, été balisé par les Esdraï-

ques. Sans cela, qu'aurait pu faire un pauvre goy ignorant l'hébreu. Or, les Esdraïques, ceux de la Grande Synagogue des 85 Membres — connaissaient parfaitement dans tous ses détails, toutes ses subtilités, **l'unique théologie hébraïco-chrétienne.** Ils l'ont fixée définitivement, grâce à leur Écriture codée. Notre dernier exemple, portant sur le nom duel de Josué — Jeshouah, le confirme sans le moindre doute. **Il était donc possible de re-trouver la Tradition, même à un non-juif. Il a fallu de multiples trahisons pour l'étouffer.** Et une permission divine particulière, répondant à un plan précis.

Quand j'ai reçu l'ordre de Jésus de m'occuper de la Genèse, j'avais connu, il y a 30 ans, l'interprétation de Papus, originée en Drach et Reuchlin. Il m'a fallu rectifier l'attribution des lettres. Mais n'était-ce pas aveuglant dès les deux Mehuyel : W et Y et les deux H ajoutés à Abram et Saray (Chap. I). **Car il ne s'agit pas de discuter sur des interprétations, sur des opinions, mais de constater des positions de lettres et de vérifier les additions.** Tout huissier peut le faire.

Il a fallu que depuis 2000 ans, des « lettrés » **dénaturent volontairement la Thorah** par les blabla du Talmud. Il a fallu de véritables blasphémateurs pour enseigner : « Ceux qui étudient la Thorah pratiquent une chose **indifférente,** ceux qui étudient la Mishnah pratiquent une vertu et seront récompensés ; mais ceux qui étudient la Gémarah, pratiquent **la plus haute vertu** » ! (Traité Eroubim).

Ailleurs, on compare la Thorah à de l'eau, le Talmud à du vin, la Mishnah a du vin aromatisé ! Ces gens sont ivres en effet, ivres d'orgueil et d'orgueil im-bécile (sans béquilles), plaçant leurs commentaires de commentaires de commentaires... au-dessus de la Parole de Dieu. Et tout le Peuple a payé... en responsabilité collective.

Moïse accuse tous ceux qui ont dénaturé la Parole de Dieu **pour tromper leurs frères** ; tous ceux qui ont, volontairement, fabriqué des quéry-kethib par ex., tous ceux qui ont falsifié la Tradition véritable, la Q B L H fixée, pour toujours, par les Esdraïques ; tous ceux qui ont osé « matériellement » interpréter un texte « in-spiré » ; tous ceux qui n'ont jamais eu que haine contre les chrétiens, lesquels, au départ, étaient quasi tous Juifs [18] — les 15 premiers évêques de Jérusalem, entre autres — d'être de véritables criminels envers le Peuple de Y H W H... d'où ils se sont, d'eux-mêmes, exclus, par leur méchanceté bête.

Il est pire moyen de dénaturer la Parole de Dieu [19], c'est celui de ces hébraïsants occidentaux qui — avec leur cervelle en mosaïque — veulent reclasser logiquement Isaïe ou les Psaumes,

cherchant les articulations, les interpolations et leurs sutures. Toujours l'hypothèse germanique de la « Bible arc-en-ciel », avec l'ânerie des versions Yahvistes et Elohistes, pour ces ignorants, du Bipôle, de la Double spiration et des Cinq modalités.

On ne peut soumettre à la même sorte de critique textuelle des textes profanes et le seul texte sacré ; on ne peut traiter ortho-grammaticalement une hiéro-grammaire ; autant vouloir appliquer une loi aux nombres premiers !

Les Ecritures hébraïques sont le fait [d'une centaine de rédacteurs] inspirés ou re-inspirés, ajoutant « bribe à bribe », au fur-et-à-mesure d'une révélation plus en profondeur. Mais l'orchestration, par l'Unique Esprit, est parfaite ; toute nouvelle intercalation se fond avec ses voisines et les enrichit par son codage cohérent.

C'est tout ignorer du divin que de ne pas connaître le jeu des prises et reprises des révélations. Ce n'est point **une** forme d'esprit oriental (comme on dit) ; c'est **la Forme de la Pensée Divine** in aeternum, telle qu'elle peut nous être communiquée, dans le temps.

Comprenez bien le Plan de Dieu.

J'ai été surpris lorsque ayant été amené à trouver la structure de la Genèse le 14 Juillet 1955, j'ai entendu en ma poitrine :

« La bataille est gagnée,
contre la sottise et la méchanceté » [20].

Mais encore plus stupéfait lorsque la conclusion fut :

« Réponse au Spoutnik » ?

dont, comme tous, j'ignorais l'existence et, bien entendu, le nom, puisqu'il n'a été révélé en public que le 25 Octobre suivant, trois mois après.

Ainsi Dieu, en réponse à la première manifestation spatiale de l'orgueil humain répondait — par avance — répondait simplement par les 4 lettres de Son Nom !

Ces 4 lettres suffisent donc à transformer le monde, à le rendre, de mauvais, Bon. (T W B = 17)

J'ai été conduit, 20 ans après, à démontrer, **grâce à ces 4 paramètres,** l'unité de la Science et de la Foi (**Clefs,** Chap. V et VI) ; laquelle avait été annoncée à Lili (entretien de Noël 43) :

« Comment la religion et la science pourraient-elles se concilier ?», demande Lili.

[« A la nouvelle Lumière, on reconnaîtra qu'elles sont UN »]
[« Toujours elles ont été UN »]
[« UN comme la mélodie et le rythme, inséparables »]

Ces 4 lettres nous éclairent donc d'une **Nouvelle Lumière** déjà annoncée dans le « **Livre de l'Amour Miséricordieux** » (1934), ainsi :

[« Par l'action conquérante de **Mon Esprit** en ce Monde, il arrivera dans les **derniers temps** que les hommes nouveaux, ceux que ma grâce possédera **entièrement** pourront revenir, **sans aucune violence** à l'ordre établi dès le commencement. »]

[« Je retrouverai en eux l'enfant du Paradis terrestre, sans qu'ils soient exempts des tares du péché originel, ils reviendront à Moi, dans la simplicité d'une enfance renouvelée, dans la paix et dans la Joie. »]

[« C'est Moi-même qui rétablirai, en eux, **l'équilibre de la nature, soumise à la Sur-nature,** Moi, qui suis l'Amour Miséricordieux. »]

« Dieu a créé parce qu'Il est l'**Amour Infini,** expansif de soi. Il Re-crée — Son œuvre ayant été saccagée par le péché — parce qu'Il est l'**Amour Miséricordieux**. »

Le Péché Originel [fut le premier acte de Magie] : **Savoir pour Pouvoir**. « Vous serez comme des dieux » (Gen. 3.5). Luttant contre Y H W H, les infra-juifs ont été conduits à pratiquer sans cesse la Magie, à répéter, renouveler sans cesse le Péché Originel. Ils sont allés d'incohérences en incohérences, s'éloignant toujours davantage de l'UN.

Faut-il rappeler, au chapitre V, p. 163, l'incohérence des **chiffres kabbalistiques,** par rapport à la cohérence absolue **des Nombres de la Q B L H esdraïque :**

13	hA L	13
26	Y H W H	26
39	hA M N	741
39	hA L Ph	831
52	hA L H Y M	646
65	R W cH hA cH Th	623
78	Y Ḥ W H hA L H Y M	672
78	R W cH Q D Sh	618

Telle est, face à la Q B L H hébraïque, la Kabbale grécisée — totalement étrangère au Mosaïsme — à laquelle Gershom Sholem a consacré toute sa vie.

Comprenez bien que tant que le Kabbalisme restait secret, il constituait une puissance in-vincible puisqu'in-visible. Du jour où son in-cohérence est dévoilée, aux yeux de tous, il n'est plus qu'**une superstition ridicule.** On peut s'étonner de voir tant de gens intelligents par ailleurs, s'y être adonnés et soumis. Mais la schizo-

phrénie n'est-elle pas, précisément, ce qui menace ceux dont l'« âme est double », ayant perdue son Unité ?

LES DEUX CREDIBILIA.

Si tout a été créé par « Mesure, **Nombre** et Poids », le **Nombre a un rôle exceptionnel, unique.** Il ordonnance suivant un rythme discontinu, aussi bien le méta-physique que le physique ; l'extra-spatial que le spatial. Sans cette ubiquité, d'ailleurs, il ne pourrait y avoir d'Essence Divine Trine.

Le nombre — médiateur entre la Mesure et le Poids, — est médiateur entre le naturel et le sur-naturel qu'il orchestre. Il est médiateur comme le Fils est Médiateur. **Le Nombre est Verbe** (d'où la traduction codée).

Prenons, par ex., le début du récit de la Création. On y lit :

Et la Terre « Tohu vabohu » : Th H W V B H W que l'on traduit soit : « informe et vide » (Crampon et Segond) ; soit : « solitude et chaos » (L. Wogué) ; soit : « désert et vide » (Bible de Jérusalem) ; soit : « informe et en désordre » (Samuel Cohen), meilleur pour une fois.

Je n'ose écrire que ses éléments micros restaient en dé-sordre, en mouvements browniens, avant d'être mis en ordre macro. Ce qu'exprime le **Th** du premier mot (dernière lettre alephbétique) avant le **B** du second mot (à l'inverse du **B** R hA Sh Y **Th** premier mot de la Genèse), soit 22 avant 2, Omega avant alpha, si l'on préfère. Il suffit de nombrer, la racine : 6 avant la racine 1 confirme le désordre... le Fils avant le Père ! [22]. Or,

Th H W V **B** H W = 33 ; 15 ; 6 + 19 ; 19 ; 1 = **52 ; 34 ; 7**

Vous voyez aussitôt que ce désordre était **en puissance d'ordre.** Au commandement d'Elohim = 52, grâce au souffle de l'Esprit : **34,** en vue de réaliser l'unité du Ciel et de la terre : 3 + 4 = **7.** Vous le voyez en un éclair, l'expliquer est plus long.

Que vont donc nous apprendre, in fine, ces Nombres Médiateurs et Théologiques ? [23].

Il y a quarante ans, le P. Yves Congar avait été chargé de l'article « Théologie » dans le **Dictionnaire de Théologie Catholique,** dit de Vacant et Mongenot. Notre dominicain notait que le mot : théologie = discours sur Dieu, était apparu, d'abord, chez Saint Athanase, qui le répète **5** fois dans le sens de « sacra doctrina de Trinitate » Il subsiste encore chez les Byzantins, une distinction

entre la **théologie** qui traite du Mystère de la Sainte Trinité, et **l'économie**[24] qui traite du Verbe et de Son Incarnation Rédemptrice. Saint Thomas d'Aquin rappelle que les articles du Symbole des Apôtres (en **12** versets) ne sont qu'une « première explication — par voie de révélation et non par voie de science — **de deux credibilia absolument premiers,** qui contiennent, implicitement, toute la substance de la Foi chrétienne ». Ces deux credibilia **portent sur la Tri-Unité Divine et sur l'Incarnation Rédemptrice et déificatrice des Hommes.** Saint Thomas distingue le mystère **nécessaire** de la Sainte Trinité et le mystère **libre** de l'Incarnation... libre d'aimer à la folie !

Or, qu'avons-nous trouvé en recevant, à nouveau, la lecture circulaire du NOM ? Sinon, en premier, l'explication précise (confirmée par l'observation de toute la Création)[25] de **la structure de la Trinité Créatrice** ; puis, par observation, cette fois, des structures internes des **nombres élus** du Tétragramme Trinitaire, **l'en-puissance propre de l'Incarnation, chair et Esprit étant inclus en les facteurs même de la Trinité** (fig. 26).

Rappelons le schéma élémentaire du chapitre IV sur la Q B L H numérale.

Les 3 Coordonnées Trinitaires : **26 ; 17 ; 8** sont telles que leur somme : **51** est 3 × 17, soit 3 fois Bon. Ceci ré-affirme l'égalité des 3 Personnes à chaque stade : Bon, soit **T W B = 17,** de la Création[26].

Les permutations inter-coordonnées nous fournissent de leur côté :

$$26 + 17 = \mathbf{43} \qquad\qquad 26 + 8 = \mathbf{34}$$

soit la fameuse duellité Chair-Esprit. Celle qu'assumera le Christ Rédempteur, et qui aboutira au Pardon : 43 + 34 = 77.

Le Don de l'In-carnation conduit au Par-don. Aussi tous les hommes — en Jésus-Christ leur Tête — sont en puissance de naissance charnelle, dans la Trinité, et en puissance d'achèvement, de re-naissance spirituelle, en cette même Trinité Vivificatrice.

Bien plus, nous avons découvert le **Retour à l'Esprit,** qui explique son Règne — en Achevé — demandé par Jésus à tous ses confidents :

Y H Y	**R W cH**	**B Sh R**
25	34	43
Que Soit	**(la) Esprit**	**chair**

L'Etre est une racine de la Esprit, elle-même racine de le chair (voyez fig. 26, les niveaux de racines).

L'Esprit « la moins immatérielle des Personnes Divines », celle qui réalise ad extra est celle qui peut former le chair à partir d'Elle-même.

La Troisième Personne est celle qui peut « s'**INCARNIFIER** », se former chair, préparant ainsi le chair-écrin en lequel la Deuxième Personne, le Fils, « s'**INCARNERA** », Lui. Il y a donc, comme une première **transubstantiation descendante** de La Esprit-Mère en le chair : une « conversion de la substance » de la Esprit en chair.

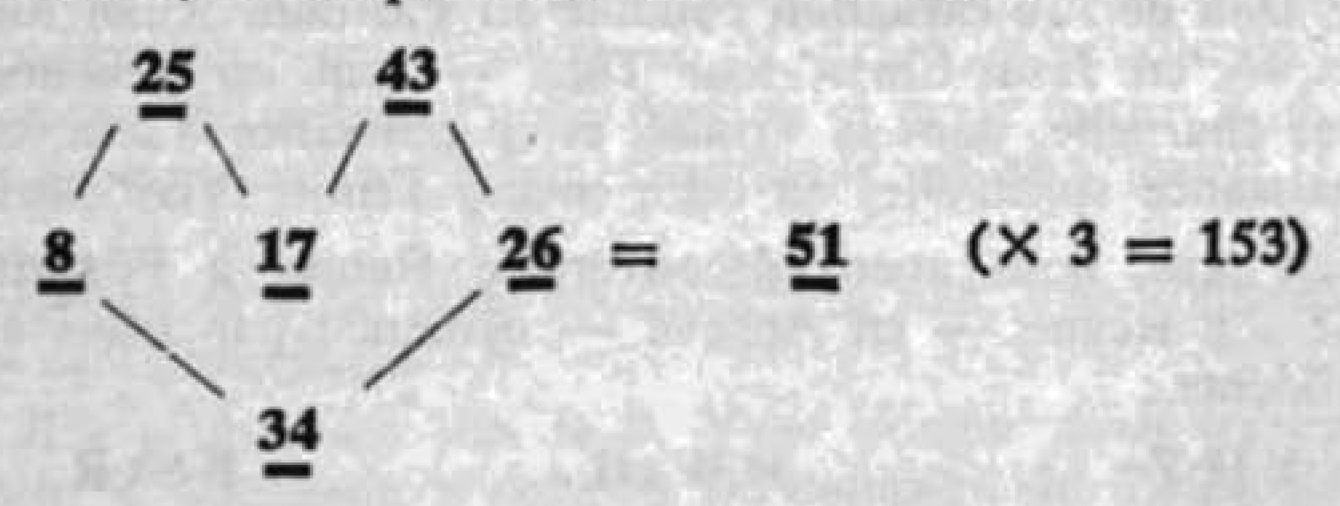
Le terme technique de « transubstantiation », employé pour l'Eucharistie, date du XII[e] siècle. Aurions-nous pu l'imaginer, **dans le sens descendant,** avant de connaître son analogie atomique : condensation des ondes en corpuscules ? Ce mystère-clef de toute la Physique.

Le chair est donc fils de La Esprit ; il y a entre eux [parenté - parité]. Ce [Tout va par deux] qu'exprime leur vis-à-vis 34 - 43, nous rappelant l'entrelacs : Ciel - terre.

Poursuivant le Plan Divin, l'Esprit [formera le Corps Sacré de Jésus, dans le sein de la Vierge Marie] ; Jésus — ce deuxième Adam — [fusion éternelle] de Sa Divinité et de l'Humanité, réalisera à son tour **[une fois pour toutes]** — avant son Ascension — **la transubstantiation ascendante** du Pain en sa chair, bouclant ainsi la Cybernétique sacrée.

A la suite de Jésus, sa Tête, tout le corps de l'Humanité, est appelé à devenir Un avec la Esprit, à l'image du Sauveur. Le chair étant prédestiné à son retour à l'Esprit, sa « parente » qui l'a enfanté. **La grande leçon du Retour au Père ne peut — en un circulus — s'effectuer que par le moyen du Retour à l'Esprit.**

En bref, un simple schéma de 7 chiffres :



renferme en lui-même, sous forme accessible à un écolier, **les deux Credibilia fondamentaux.** Ceux-ci ne proviennent nullement d'un raisonnement, d'une dialectique, ni d'une tradition, mais du simple fait de la Néo-révélation du Tétragramme [27].

Ils proviennent exclusivement du **dépôt scripturaire-et-numérique** confié aux Hébreux. Ils recoupent tout ce qui a été révélé, par inspiration, aux premiers Pères de l'Eglise.

Ainsi que je l'ai souvent répété, **les Justes-Juifs n'ont point à se convertir mais à re-trouver leur Trésor scripturaire, non à se transformer mais simplement à se re-connaître.**

Le retour des Juifs est d'autant plus aisé que nous sommes entrés dans le **Temps de la Miséricorde,** dans le **Règne du Saint-Esprit**. Jusqu'au XX° siècle, les apparitions et les confidences étaient, pratiquement, l'apanage des religieux ou religieuses vivant une vie exceptionnelle en dehors de la vie normale et naturelle des hommes. Le Padre Pio est le premier des prêtres ayant reçu la stigmatisation, sur environ quatre centaines de stigmatisés connus !

Alors, le Seigneur se montre à des enfants, puis à de simples laïcs, à des veuves d'abord comme Ste Jeanne de Chantal et, plus récemment, à des femmes mariées, des mères de famille nombreuse, telle Conchita de Cabrera de Armida, dans le Nuevo Leon (Mexique)[28]. Cette dernière écrit : « **Je le répète, jamais mon amour pour lui (son mari), plein de tendresse, ne m'a empêchée d'aimer Dieu.** Je l'aimais avec une grande simplicité, tout enveloppée dans mon amour pour Jésus. Je ne voyais pas, pour moi, d'autre chemin vers Dieu »[29].

C'est l'heure du Saint-Esprit (qui parachève tout). Il fallait montrer que **tous** sont appelés à la Sainteté, en **tous** états de vie, et qu'on ne saurait mieux développer son amour pour l'autre qu'avec **son prochain le plus proche,** lequel est l'époux que Dieu vous a choisi. La vie d'intimité avec l'époux étant celle même de Jésus avec votre âme, aussi continue que la Prière Perpétuelle.

Le véritable cloître est [le Sanctuaire tout intérieur de l'Ame, parce que c'est là que réside l'Esprit-Saint].

Dieu veut un Sacerdoce Universel, un Peuple de Prêtres. Les curés actuels re-devenant évêques, comme aux premiers temps du Christianisme, et les pères de famille [qui en sont dignes], ordonnés prêtres pour leur petite « Eglise domestique » avec « l'Eucharistie domestique », de jadis.

C'était évidemment la structure hébraïque, familiale et fondamentale, conservée en les églises d'Orient. La seule qui permette l'universalisation de la prêtrise sur toute la terre, dans toutes les situations. Le But : **Un peuple de Prêtres,** le moyen : [100 millions de prêtres, 1 million d'évêques].

LES SECRETS DU TEMPLE.

J'écris ce titre avec un demi-sourire... car il ne va point s'agir des Templiers, qui ont bien mérité leur suppression à la suite de leur reniement du Christ (cf. M & M, p. 149). Il s'agit du Temple de Dieu dont le Plan a été fourni par Lui-même.

Pourquoi Dieu a-t-il précisé, aux Prophètes Hébreux, avec un tel soin, les proportions du Temple et des autels ? Bien plus, de 4 Temples identiques... Par métier, je dois lire ce qui est inscrit sur le sol. Je l'avais montré pour les 7 Eglises qui sont en Asie ; les 5 Jugements de Jésus (Clefs fig. 3 & 4), ou les 5 Basiliques patriarcales (fig. 17).

Cette fois encore, Dieu a voulu affirmer, pour les Hébreux, ses Noms, sa structure Trine, ses Modalités.

Dans la Bible, vous rencontrez 4 Temples :

Y Tabernacle de Moïse
H Temple de Salomon
W Temple d'Ezéchiel
H Temple de Zorobabel.

Deux d'entre eux ont été architecturalement réalisés. Ils correspondent aux deux Spirations, car l'Esprit est, essentiellement, « incarnatoire », réalisateur, utilisant les matériaux de la Création.

Figure 57 : Les révélations du Temple.

Le Saint des Saints est un carré, le Saint un bi-carré. Ces deux premières Personnes sont représentées, sur le sol, par des superficies. Elles sont réunies « en l'Esprit » : 3ᵉ Personne, laquelle est indiquée par le *périmètre total englobant les deux superficies.*

Les superficies sont 10 × 10 = 100 et 20 × 10 = 200 ; total : 300 ; le périmètre total est 10 + 30 + 10 + 30 = 80.

A l'entrée du Saint, venant de l'extérieur profane, les 5 poteaux du Tétragramme : Y H Sh W H (comme les 5 doigts de la main). Le voile cachant le Saint est supporté, lui, par les 4 poteaux du Tétragramme : Y H W H.

Pointez comment la Grande Diagonale fournit la division en 4 parties des 5 poteaux d'entrée, tandis que la petite diagonale fournit la division en 3 parties des 4 poteaux du Saint des Saints. *Méthode d'arpentage aisée pour le dessin sur le sol,* pour des gens provenant d'Egypte, et qui assure la cohérence complète entre les diverses divisions :

Le Temple était ouvert au Soleil levant, et fermé au couchant.

J'ai indiqué le mobilier : l'Arche, la Table des Pains,

L'Autel des Holocaustes avec leur proportion et le jeu des racines : 9. 13 ; 18 ; 20 ; 34 ; 50, tous nombres élus. Le rapport 3 = 5, de racine : *34* est le plus général.



P.S. — Il y a une vingtaine d'années, j'ai été amené à définir une trame bocagère de dimensions 100 m × 300 m, qui permet une culture associée d'arbres et de plantes. Je m'aperçois, aujourd'hui, que j'ai été conduit au schéma même du Temple. Bien plus, que les 3 hectares de terrain occupés fournissent une production de 4 hectares. Ré-apparition du 34.

Or, en ces 4 cas, les proportions intérieures des « cellas » divines sont toujours les mêmes : 1 × 2 pour le Saint (du Fils), 1 × 1 pour le Saint des Saints (du Père). Sur la Fig. 57 j'ai dessiné le Saint du Fils qui est un bicarré (un carré long argenté) de 1 × 2 ; et le carré équidimensionnel : 1 × 1 du Père [30].

La pré-coordination, bien que transcendante, est simple.

A l'entrée du Saint, venant de l'extérieur profane, se dressent **5** poteaux (à socle de cuivre) symbolisant **le Pentagramme Y H Sh W chA,** avec le Shin axial, « pivot » du monde. Tandis que seuls **4** poteaux (à socle d'argent) portent le voile infranchissable du Saint des Saints, indiquant **le Tétragramme Y H W H** [31]. C'est ce voile qui se déchirera en deux (« depuis le haut jusqu'en bas ») (Marc 15.38), lorsque Jésus expirera. Le Saint des Saints, le mystère du Père est alors « dévoilé » stricto sensu. La Lumière entre. Le « matin » de la Nouvelle Alliance succède au « soir » de l'Ancienne [32].

Dieu a voulu inscrire sur le sol, définitivement, pour le Peuple Hébreu, sa Tri-Unité en multipliant les précisions théologiques à coup de symboles subtils, bien que « jeux d'enfants »... pour « enfants et ceux qui leur ressemblent ».

D'une seule Nature, le Père est exprimé par un carré, le Fils aux deux Natures, par un bi-carré long. Ainsi les Deux Premières Personnes sont-elles représentées, figurativement, par des **superficies.** Elles sont ré-unies « en l'Esprit » qui, lui, est indiqué par **le périmètre** sans épaisseur, « l'autour » englobant les deux surfaces : Figuration carréifiée, « terrestrifiée », du Circulus d'Amour. Vous vérifiez le caractère trans-personnel de la troisième Personne, celui que j'ai sans cesse rencontré et sur lequel on se tait. Bien que ce caractère traduise excellemment : **« Le Père et Moi sommes Uns » dans l'unité de l'Esprit.** Cette figuration du Bipôle et de la Troisième Personne — qui est l'Amour — a son analogie dans les corpuscules et les ondes (micro-traductions de l'Espace et du Temps).

Le langage de [notre Temps] confirme la raison des socles en cuivre des 5 poteaux d'entrée [« Je suis la porte des brebis (Jean 10.7)... nul ne peut entrer que par Moi »].

Le cuivre a **29** protons et **34** neutrons. Comment mieux figurer l'Incarnation du deuxième Adam ! Le total des particules : **63,** est le nombre même de Jean, représentant tous les fils de Dieu. Les socles des poteaux, portant le Voile — cachant Y H W H — sont en Argent [33]. Or, l'Argent a **47** protons et **60** neutrons, soit le Fils Glorifié, Médiateur et le produit 6 × 10 du Yod par le Waw. Qu'attendent les Juifs de nos jours pour com-prendre ?

Mais enfin, pourquoi tous ces nombres et leur figuration : Dieu s'est-Il amusé sans cause ? La réponse du Verbe est simple et claire :

[Les nombres évacuent le sens littéral]...

Paul dira : « La lettre tue, l'Esprit vivifie »...

C'est le sens littéral, celui d'en-bas, qui a perdu les Juifs et les chrétiens, « rancuneux », dévoyés. Et Jésus d'ajouter **[Ce qui ne va pas,** c'est qu'**on pratique** un mélange d'Ancien et de Nouveau Testament, alors que, de l'Ancien, on ne doit conserver que l'Esprit]. Cet Esprit qui est fourni par les nombres, tandis que le Nouveau Testament, en clair, n'a point besoin de nombres. Le Verbe est venu révéler les secrets d'Amour de son Père.

— Mais, enfin, la Foi ne suffit-elle pas ?

Demandons à Jean de la Croix (qui fut mon parrain à Ségovie) [33 bis], ce qu'est la Foi. C'est une habitude de l'âme, obscure, nue, « éloignée de tout sens ». « Elle ne peut cesser que par la claire vision de Dieu »... Mais, auparavant ?

« La Foi n'est pas une connaissance parfaite », elle est inachevée. Elle est « crayonnée », esquissée, dessinée (dibujados) ; ce n'est pas une peinture parfaite, mais elle peut être complétée, achevée par des balises expérimentales.

Toute la vie mystique « connaissance directe de Dieu », voulue par Lui, est précisément expérimentale. Jusqu'alors elle était réservée à un petit nombre. Mais au Temps de la Miséricorde, Jésus veut compléter, renforcer, quasi-achever, « pour toutes les âmes », la Foi devenue si faible, dans un monde dévoyé. Sinon, Il n'aurait pas donné à Sœur Faustine de la Miséricorde, son portrait qu'il qualifie de « vase image de la Miséricorde ». Il n'aurait pas conduit la science à fournir des preuves de l'authenticité du Saint Suaire, ou du portrait de la Vierge de Guadalupe. Il m'aurait encore moins confié Son Nom, perdu depuis deux millénaires, ni Sa structure, ni surtout, Sa nature, avec le vocabulaire scientifique [d'à présent].

Certes, des « aveugles » resteront dans la nuit, mais tous ceux qui sont affaiblis reprendront « confiance en Ma Miséricorde » **avec les preuves numériques et cohérentes que nécessite notre temps.** Il ne s'agit plus seulement de montrer que la Foi n'est pas contraire à la raison, mais que **la Foi et la Science sont Une,** procèdent du même Père, et sont les deux aspects d'une même réalité : la création Trinitaire. C'est l'heure de la Joie, car **« la Miséricorde est le plus grand attribut de Dieu ».**

LE RÈGNE DE LA MISÉRICORDE.

En Dieu, nulle violence, seule la Miséricorde. La matrice se dit : R cH M = 52 ; 16 ; 7 et miséricordieux (employé pour Dieu seul) R ch **W** M = 58 ; 22 ; 4, nombre même de Jésus. En néo-hébreux d'Israël, on dit encore R cH M N = 66 ; 21 ; 3, nombre du Messie.

Le **Livre de l'Amour Miséricordieux** est un long et admirable monologue reçu par une âme du diocèse d'Arras [34]. Ce message devait être **porté à toute l'Eglise.**

[Les pécheurs comme les justes serviront à mes desseins.]

[Ma fille, toi, veux-tu servir à la rançon des pécheurs ?]

[Je te le dis en vérité, je ne juge pas comme juge] le monde...

[Dans le mystère des prédilections divines, les misérables, de mon choix, sont très proches de mon cœur...)

[Il y a au plus profond du cœur de ces misérables, un appel d'abîme qui me force à m'y précipiter, dans Ma Miséricorde.]

Il faudrait tout citer. Tout est bouleversant au sens exact, après toutes les menaces de châtiment.

[Voici venir les jours de la vengeance divine]... **Mon déluge sous la forme de... Miséricorde.**

[Plus vous vous laisserez pénétrer par Ma Vie Eucharistique, **plus ce déluge d'Amour Miséricordieux** envahira le monde].

[Les hommes nouveaux... pourront revenir, **sans aucune violence à l'ordre établi dès le commencement...** ils reviendront à Moi, dans la simplicité d'une **enfance renouvelée**] (cf. infra p. 324).

Confirmation de Marie, le Jeudi Saint 1958, à A. : [Tu ne peux t'imaginer la beauté de ce monde sur lequel le Père et le Fils se pencheront comme sur un petit enfant. L'Esprit Saint soufflera en tout et sur tout. L'Amour créera un Monde à Son Image].

La Polonaise, sœur Faustine (1905 - 1938), de la Congrégation des Sœurs de **Marie Mère de la Miséricorde** [35], succèdera à la confidente française. Sa mission était de répandre le culte de la Miséricorde de Dieu. Cette dévotion comportait trois points principaux : 1) - L'image du Christ Miséricordieux (Planche II), 2) - La Fête de la Miséricorde, 3) - La Fondation de l'Ordre de la Miséricorde de Dieu.

[Ecris ceci, avant de venir comme Juste Juge, Je viens d'abord comme Roi de la Miséricorde... **La Miséricorde est le plus grand attribut de Dieu].**

[Ma fille **annonce au Monde entier Mon In-finie Miséricorde**].

[Ma Miséricorde est si grande que pendant l'éternité même aucune intelligence angélique ou humaine ne pourra en scruter la profondeur] [36].

Il a fallu la guerre pour que l'on commence à parler de l'Apôtre de la Miséricorde Divine, en 1938. « Avec les exilés et les prisonniers, la dévotion pénétrera dans les camps de concentration russes ou allemands. Le fameux camp d'Oswiecim (Auswitz) la connaissait, et Dachau en était devenu comme le centre » **[Dépouillés de tout, reste le T O U T].**

Auparavant, la Mexicaine Conchita (1862 - 1937) était devenue la confidente du Seigneur et avait reçu des grâces in-ouies. La variétés des grâces augmentant depuis un siècle, ainsi que les apparitions de Marie, au fur et à mesure du refroidissement des cœurs et de **l'accroissement du culte de l'homme contre L'HOMME. [Je suis varié à l'infini sans cessé d'être Un.]**

Cette mère de famille nombreuse, joyeuse, aimait les « chistes » (mots d'esprit) ; elle reçu l'étonnante grâce de l'Incarnation mystique de « l'Homme des Douleurs » en elle. [Tu es, à la fois, **autel et prêtre** puisque tu possèdes la Victime très Sainte du Calvaire et de l'Eucharistie, et que tu as le pouvoir de l'offrir continuellement au Père Eternel, pour le salut du Monde... Je t'ai donné le pouvoir d'être prêtre, non pour me tenir dans tes mains, mais dans ton cœur, et sans plus jamais me séparer de toi.]

[Dis au Pape que c'est Ma Volonté que dans tout le monde chrétien on supplie le Saint Esprit, implorant la paix et son règne dans les cœurs. Seul cet Esprit Saint pourra renouveler la face de la terre. **Le Temps de son Règne est arrivé** : cette dernière étape du monde lui appartient très spécialement pour qu'Il soit honoré et exalté... Il viendra. **Moi Je l'enverrai, une autre fois, d'une façon évidente en ses effets,** qui étonnera le Monde et poussera l'Eglise à la sainteté] (27 sept. 1918).

[Un jour, non lointain, au centre de mon Eglise, à Saint Pierre, aura lieu la Consécration du monde au Saint Esprit et les grâces de cet Esprit Divin se déverseront sur l'heureux Pape qui le fera.]

[**Quoi qu'on fasse,** que l'on soit silencieux **au-dedans...** Alors, Je puis parler... et l'âme peut m'entendre, **discerner jusqu'aux plus délicates intonations de Ma voix, jusqu'aux plus nuancées...**] Ainsi parle le Verbe à Marie Guillemin (1872 - 1966) [37]. Cette dernière avait fait sa Première Communion dans le diocèse de

Coutances (heureux diocèse) en même temps que Thérèse Martin (1873 - 1897). Elle devint la confidente de Jésus après 1928, (alors que Thérèse, morte jeune, avait été canonisée en 1925). Son mari décédera en 1932. Mais alors que la Carmélite Thérèse adorait la Sainte Face ensanglantée, Jésus a voulu que la veuve Marie (**adore Sa Sainte Face, éclairée d'un sourire dans la Joie**).

[**Je veux des âmes de Joie... la Joie est chose sainte...** Elle est l'une des caractéristiques de l'Essence Divine. La souffrance n'existe pas au sein de la Trinité] [38].

[L'Homme a été créé UNIQUEMENT POUR LA JOIE.]

[Ma créature **une et double** quelle merveille ! ces deux êtres purs s'aimant d'un amour sortant tout palpitant de **Mes Mains** de Créateur, qui l'avait puisé au centre même de Ma Trinité ! **Si vous pouviez savoir... même entrevoir la splendeur de Mon plan : reproduire en Ma créature un reflet de cet Amour-là.]**

Comprenez bien : [Les pénitences austères de certains siècles, chez mes Saints, **étaient la préparation de ce que je demande maintenant.** Elles ont, avec les souffrances divines de la Passion et de la Croix, **valu au Monde la possibilité d'être en l'état où Je le veux...** Je veux des âmes de Joie... **Je veux tout ce qui rapprocherait les âmes de l'état premier.]**

Avec la Belge, Marguerite, mère de famille, c'est encore le **Message de l'Amour Miséricordieux aux petites âmes** [39]. Le Verbe insiste : [J'ai créé l'humanité non pour elle-même, mais pour Mon Amour. Le sens des contraires est réel et voulu. Une mise en demeure est nécessaire. Je n'ai pas créé l'homme pour sa jouissance sur cette terre, mais bien pour sa gloire au ciel, par l'amour qu'il m'aura témoigné ici-bas.]

Le **Grand Message d'Amour,** répandu en Italie, précise bien le renversement de situation. Après toutes les prophéties de menaces, les âmes priantes [chaque âme est un univers], priantes-en-Marie, l'ont emporté [40].

Le 6 Mars 1969, « la Voix Divine » confirme ce que je savais : **[Puisque Je ne me suis pas décidé à détruire le monde, cela revient à dire que Je veux le renouveler, le rajeunir.]** [La nouvelle Jérusalem terrestre sera comme le commencement de la Jérusalem céleste... Il se prépare pour l'Eglise et pour les âmes un Règne nouveau] (23 sept. 67).

[Je voudrais établir sur le monde un Règne nouveau : **le Régne de la Grande Miséricorde,** de cette Miséricorde **qui éloigne tout sentiment de justice, de rancune, de peur et de timidité.** De



Figure 58 : L'Aube de la Résurrection. (Cf. Trésor, p. 403.)

Le mot (forgé) B Sh *Ph* R *Ph* R hA = 98 ; *26* ; *8* (Daniel 6.20) est la dernière anomalie de la Thorah, renfermant deux lettres semblables, deux Phe : 17 + 17, mais l'un grand, l'autre petit.

Notez qu'il commence par un *B* comme la première grande lettre de la Thorah : Majuscule du premier mot de la Genèse : *B* R hA Sh Y Th. Et se termine par un hA, comme la dernière des anomalies et premier mot des Chroniques : *hA* D M, ceci indique bien le sens du retour au Père.

L' « Aube » indique les deux âmes, celle de la veille : humaine (petit Phe) et celle de la Résurrection (grand Phe). Ce mot, entièrement forgé par les Esdraïques aurait pu être disposé avec un Phe final (au lieu du Grand), mais cela aurait indiqué la Trinité (26) et non l'âme humaine glorifiée du Fils-Homme. But de l'Incarnation. Cette glorification du 17 n'est-elle pas le nombre même de l'Eglise (153) dont le Christ est l'Ame du Corps mystique. (Le Christ possède 4 facteurs : le Corps et le Sang ; l'Ame et l'Esprit.)

cette Miséricorde qui comprend tout, qui excuse tout, et qui tout pardonne ; qui ne garde pas le plus lointain souvenir de ce qu'on été les fautes et les péchés qui pèsent sur les consciences humaines des peuples et des nations.]

Arrêtons-nous. Comment peut-on encore imaginer une vengeance, un châtiment de Dieu, alors que commence **le Temps de l'Esprit-Saint, le Règne de la Miséricorde.**

[Moi, Créateur, Je veux avant de clore le Temps, Je veux jouir comme en un éclair de ma créature belle, étincelante. Je veux l'entrevoir belle avant de détruire cette terre que j'ai formée (avant de la transformer) **car de destruction à proprement parler, il ne saurait en être question.**]

LES RESPONSA DIVINES.

Durant les années 54 à 58 surtout, je reçus de nombreuses réponses à des questions fondamentales devant m'éduquer. En voici quelques-unes. J'ignorais — à cette époque — tous les ouvrages précédemment cités concernant le Règne de la Miséricorde ; toutefois je pratiquais le chapelet de Sœur Faustine.

— Est-il exact **qu'au IVᵉ s. la tendance Miséricordieuse était universelle ? [OUI.]**

— Pourquoi la théologie a-t-elle tourné contre la Miséricorde et a-t-on condamné « l'erreur » des Miséricordieux ? (les « rancuneux » n'ont pas osé dire « l'hérésie », tout de même).

[Par manque d'amour et de confiance.] [41]

— Pourquoi avoir placé l'apogée de l'Eglise à la sixième église de Philadelphie alors que c'est l'apogée de la Science humaine ? [42].

[Parce que tout grandit ensemble, le Bien et le Mal.]

— Tous sont prédestinés ? **[OUI.]**

Les hommes sont bien mûrs pour le contexte merveilleux de Philadelphie ?

[Ils sont mûrs parce qu'ils **ont atteint un degré de détresse jamais connu. Leur révolte même est une acceptation. Ce n'est pas contre Moi qu'ils se révoltent, mais contre le monde où ils vivent... où ils sont forcés de vivre.]**

— Pourquoi était-ce nécessaire de laisser, près de 2000 ans, les pauvres hommes dans l'ignorance de la Miséricorde Infinie [43] ?

[Pour qu'ils apprennent et qu'ils comprennent qu'il la fallait]... vu leur incapacité.

[La Miséricorde sera enseignée à tous les hommes par l'Amour Miséricordieux. Il n'y aura qu'à les guider pour qu'ils comprennent] (Marie).

[Il faut comprendre que l'Eglise actuelle n'est pas responsable de ses erreurs ; **elle fait des efforts pour réagir contre les erreurs de ceux qui l'ont précédée,** et va trop loin, dans un certain sens).

[De la souplesse... Je suis doux.]

[C'est Jésus **seul** qui peut donner et prendre, et nous, nous devons **recevoir** et nous **abandonner** (c'est-à-dire nous laisser prendre). **Tu ne peux rien avoir de meilleur que d'être un petit enfant, car tu me donnes la plus grande joie, et Je te donne la plus grande Joie.]**

[Il nous **donne la joie sans limite** dans la mesure où nous n'essayons pas d'agir par nous-même] (Marie).

[Si Dieu laisse faire peu à peu des découvertes à l'homme, c'est pour lui prouver ses limites.]

— Comment Pie XII peut-il croire au progrès scientifique et à l'utilisation bonne d'instruments conditionnés contre l'homme ?

[Il est si bon qu'il ne voit pas le mal... les saints ne voient pas le Mal, ils l'ignorent.]

— Sous quelle forme Dieu peut-il donc connaître le Mal ?

[Un manque de Bien.]

[La responsabilité collective ne peut être évitée par un seul [44]. C'est un ensemble de négligences qu'on subit **sans volonté** d'y participer et dont on est, cependant, responsable d'une certaine manière, **par adhésion au groupe auquel on appartient**]. C'est typique dans le cas des Juifs.

[Le **coupable** est celui par la faute de qui une chose arrive. Le responsable est celui qui aura à répondre des conséquences de ce qui arrive (généralement par son manque de vigilance)] **« Délivre-nous du Malin »** ! [La peine du coupable peut être supprimée **si celui envers qui il a mal agi lui pardonne**]... Soyons donc, tous, miséricordieux envers tous.

[Il n'y a qu'un seul coupable, c'est le démon.]

[Les hommes ne sont que responsables]... [sauf un cas, s'ils se livrent volontairement au démon...] ajoute Marie, toujours plus sévère envers ses mauvais fils.

— Dieu a permis la chute des Anges pour qu'il en résulte un plus grand bien ? **[OUI.]**

— **Pour qu'ils ne cessent de creuser des trous, de plus en plus profonds, qui permettent à la Grâce de les remplir » ? [OUI.]**

— Telle est bien la raison du mal, re-creuser dans la Création, déjà bonne, la place pour une SUPER - CREATION meilleure ? **[OUI.]** [45]

[Chaque âme m'est plus chère que toutes les autres réunies. C'est là le mystère de mon amour.]

Pensez au pasteur qui abandonne ses 99 brebis... Ce n'est réalisable que hors l'Espace-temps.

[L'Amour Divin est égal pour tous, c'est la tendresse et ses manifestations qui diffèrent] [chez moi aussi] ajoute Marie **[Nous avons vécu sur la terre]** [46].

Terminons par ces définitions des vertus théologales par le Verbe Lui-même !

[La Foi, c'est croire que **Dieu peut tout faire**

[L'Espérance, c'est **être sûr qu'Il va le faire**

[La Charité c'est **aimer Dieu SANS CAUSE** [47] **et les autres à cause de Lui**].

Bruxelles - Vichy - Monterrey del Nuevo Leon - 1973-79.

DERNIERE HEURE p. 345.



NOTES du chapitre IX

1. Lors de la grande dépression internationale de 1930, les faillites et les suicides se multiplièrent. Robert Montagné (directeur de l'Institut français de Damas et officier de renseignement) nota : « Tandis que la crise mondiale *tarit, partout,* les ressources économiques *par une exception unique, l'or afflue en Palestine* », transitant par Le Cap. Et maintenant, le « bienfaiteur caché », le baron de Rotschild rachète à l'Etat israélien ses entreprises nationalisées... les plus rentables.

2. *Les Tribus dispersées.* Coll. Aleph (Editions de Minuit, 1959).

3. Que l'on retrouve chez les végétariens.

4. Depuis le XIVe siècle, l'Eglise ministérielle a repoussé les mystiques. Sauf exception, les évêques n'ont plus la « Crainte de Dieu » (comme les Juifs), mais la « Peur de Dieu »... c'est-à-Dieu d'en sortir...

5. Jean de la Croix souligne que « l'âme aime Dieu de l'amour dont Il s'aime Lui-même, en elle » (Cantique spirituel, 38 ; 2 ; 3). Rebouclage déjà indiqué par S. Thomas : « L'âme ne peut aimer Dieu que *par* l'amour de Dieu en elle » (De Beatitudinae).

6. Teresa Higginson observe que (le lys est l'emblème de la Maison de Nazareth, mais aussi l'emblème de la France). Il l'est en provenance des armes de mon Bourbonnais, dont la devise est « Espérance ». Déjà l'écu de Saint Louis avait 6 fleurs de lys.

7. *Péguy* (Notre Jeunesse, p. 181). « Tout le monde est malheureux dans le monde moderne »... et « les Juifs sont plus malheureux que les autres »... « Le monde moderne a ajouté sa *dispersion* propre moderne, *sa dispersion intérieure à leur dispersion séculaire,* à leur dispersion ethnique, à leur antique dispersion. Le monde moderne a ajouté son trouble à leur trouble ; dans le monde moderne, ils accumulent ; le monde moderne a ajouté sa misère à leur misère, sa détresse à leur antique détresse ; il a ajouté sa mortelle inquiétude, son inquiétude incurable, à la mortelle, à l'inquiétude incurable de la race, à l'inquiétude propre, à l'antique, à l'éternelle inquiétude, il a ajouté l'inquiétude universelle à l'inquiétude propre. »

8. Dans l'Islam comme dans le Judaïsme, l'Intelligence est mise *avant* la Volonté, erreur irrémédiable. Dans le Christianisme, « l'homme est "a priori" » de la volonté ou, plus exactement, de la volonté corrompue, l'intelligence qui de toute évidence n'est pas niée, n'est prise en considération qu'à titre d'aspect de la volonté, l'homme c'est la volonté, et celle-ci chez l'homme est intelligence ; *quand la volonté est corrompue, l'intelligence l'est du même coup, en ce sens que celle-ci ne saurait en aucune façon redresser celle-là.* Frithjof Schuon (Comprendre l'Islam). Ce qui explique l'aveuglement inguérissable des Sémites. Seule la *volonté-amour,* bouclant le circuit, peut illuminer l'intelligence. En dehors, il n'y a que gnose sans union possible.

9. Tout homme doit entrelacer 3 vies : P. Vie familiale ; F : vie professionnelle ; E : vie religieuse. Les Juifs réussissent parfaitement les deux premières. Il leur reste la troisième qui, seule, est gravement déficiente.

10. « Minuscule » est écrit exceptionnellement : Q T N H = 47 ; 20 ; 2 dans le cas de m M R Y M (qui veut dire rebelle) en Deut. 9.24. Or, Q T N c'est le jeune enfant.

11. Dans la première édition du *Trésor,* notre « défrichage » avait recueilli 48 lettres a-normales. Jean-Marie M., procédant à un « ratissage » soigné en a trouvé *58.* En plus des 24 M et 24 m mentionnées dans Le Trésor, il a trouvé 7 Majuscules et 3 minuscules, soit : *31 M et 27 m = 58.*

Autrement dit, l'union de l'Une : 31 visible et de la Trinité (cachée), les deux natures du 58.

Voici les compléments à apporter aux figures 51 et 52 du Trésor : Nb. 27.5 : M Sh Ph T N ; Deut. 9.24 : m R Y M ; Jos. 14.11 : K K cH Y ; II Rois, 17.31 : N B cH Z ; Is. 56.10 : Ts Ph W ; Nah 1.3 : B Ss W Ph H ; Prov. 16.28 : W N R G n ; Job. 9.34 : Sh B T N ; Ruth : 3.13 : L Y N Y ; I. Chr. 1.1 : hA D M.

Nous avons vérifié les concordances sur les deux bibles-témoins, l'une de Vienne 1878, l'autre de Berlin 1922, de T R hA W V Y T Sh = 82 ; 37 ; 1. V B N W = 28 ; 19 ; 1. Berlin étant graphiqué B chA R L Y N = *85* ; *22* ; *4*. Ce sont deux Bibles imprimées Aschenazi, donc de filiation Ben Asher, dont nous avons montré la valeur et qui font autorité dans tout le monde juif.

12. Dans le même ordre d'idée, notez que Jean-Baptiste nie qu'il est Elie (Jean 1.25), c'est-à-dire le premier hA L Y H W = 34 *re*-venu sur terre. Jésus, Lui, dit que Jean-Baptiste est Elie pour indiquer qu'il est un second Elie. Un Elie achevé « qui doit venir » (Matt. 17.11 et Marc 9.12).

13. Dans la graphie normale de Josué : Y H W Sh chA, il y a un Kibouts c'est-à-dire 3 points en escalier descendant sous le Shin, de son : *ou*, pour indiquer une voyelle brève, massorétique, mais non écrite car non stable. On prononçait donc bien : Yehoshhoua pour Josué. Mais en Juges 2.7, vous trouvez un Waw écrit pointé choureq, comme nous l'avons dit plus haut : voyelle immuable, sacrée.

Si les massorètes ne connaissaient plus le vrai Nom du Messie, leur pointage néanmoins, a conservé la prononciation correspondant à la lettre ajoutée. Jésus, d'ailleurs, a toujours été appelé Yeshou par les Juifs.

14. La recherche des multiples « sources » de la Bible Arc-en-Ciel, destinée à détruire son attribution à Moïse, est la plus belle démonstration de l'Unité spirituelle des Ecritures Hébraïques. Un écrivain, seul, peut donner une œuvre une. Mais une multitude ne le peut pas, sauf dans le cas unique où c'est l'Unique Esprit qui guide les cerveaux, les cœurs et les mains.

15. Isaac B. Singer, Prix Nobel de Littérature (Yiddish) dans « La Couronne de plumes », met en scène 2 couronnes, l'une surmontée d'une croix, l'autre des 4 lettres : « Yud, Hai, Vov et le second Hai » pour montrer que « la vérité n'existe pas ». C'est le juif ambigu, type.

16. C'est une profonde inexpérience de l'union à Dieu qui fait affirmer par la tradition rabbinique depuis Akiba, que « la révélation relève du registre de l'ouïe ». Car, justement, ce registre « peut être mu, sensoriellement, par les démons et, " est " » certainement mû par eux, dans le cas des expériences kabbalistiques du genre d'Akiba et de son rival Simon Ben Yochaï.

17. L'utilisation du nombre 18 qui est le nombre des Bénédictions rituelles est d'autant plus scandaleux que le Grand Rabbin Kapplan joue avec le chiffre : cH Y = 18 qui, exprimé en lettres, veut dire : vivant.

18. Pie X a fait observer à Herzl que « l'Eglise a mis trois siècles avant de s'imposer. Les Juifs avaient donc tout le temps d'accepter la divinité du Christ, *sans pression et sans violence*. Mais ils choisirent de ne pas le faire »..., cité par André Chouraqui (lettre à un ami chrétien. Fayard, 1971).

19. Car les Quéry, rajoutés, indiquent les passages où les Esdraïques ont glissé des anomalies. Ces erreurs servant au bien, finalement.

20. Le mot de « bataille gagnée » avait, sans doute, un sens encore plus étendu. Depuis 1950 (donc mon premier ravissement), le monde était entré dans la « guerre froide ».

Je me souviens d'un Général d'Aviation U.S.A. me dire, au Connecticut : « Le monde est un guignol, il va devenir un Grand Guignol. » La bataille gagnée sur-naturellement annonçait une ère de paix inespérée.

22. L'interdiction de mélanger la laine (animal) et le lin (végétal) dans un tissu a pour raison d'être la distinction des Personnes.

23. Dans la Théologie judaïque (si l'on peut dire), il y a trois problèmes clefs : Création, Révélation, Rédemption... comme il y a 3 juges à tout tribunal juif comme romain.

24. Laquelle — par humour rouge — deviendra l'économie... marxiste de nos abbés apostats. Tandis que les Pères : Evagre le Pontique et Maxime le Confesseur, identifiaient la Théologie avec le sommet de la Prière. Ce qui est, pratiquement.

25. Le progrès *dans l'explication* « de la Science Sacrée est, en quelque manière, fonction de l'état des sciences » profanes. C'est pourquoi j'ai reçu explication [Pour notre Temps].

26. 17 est au cœur même du Tétragramme. L'Eglise, représentée par les 153 poissons sera 9 fois 17. Un novaire de Bien, la totalité des sauvés.

27. Ce qui prouve la simplicité de ce mode de connaissance par l'utilisation numérique est le fait que — mis au courant — Jacques Benayache m'a déclaré avoir déjà trouvé les nombres : 34 et 43. Mais il n'en avait pas réalisé l'importance.

28. *Conchita, Journal spirituel d'une mère de famille*, publié par M.M. Philippon (Desclée de Brouwer, 1975), p. 5, qui résume : « Si la Croix est bien *au centre* de la doctrine spirituelle de Conchita, le Saint Esprit est *au sommet.* »

29. Bien plus, j'ai expérimenté que c'est l'amour que Marie suscite en moi, pour mon épouse, qui a développé en moi, mon amour « pour le monde entier »... un amour-fleuve découlant de ma poitrine.

30. Celui-ci renferme l'Arche « carré long doré » de proportion 3 × 5, ou — si vous préférez — 6 × 10, produit du Père et du Fils.

31. Les rabbins bénissaient avec les 5 doigts de la main réunis en trois groupes affirmant la Tri-nité et ses Modalités (fig. 47 du *Trésor*). Les Orthodoxes bénissent avec les 5 doigts écartés, affirmant le Pentagramme grec : I X T U S. Les Romains montrent 3 doigts seulement, repliant les 2 doigts de l'Esprit... au Règne non encore arrivé ? Bruno Cornacciola, le voyant des Tre Fontane, à Rome, confie : « Ce sont les deux mains aux 5 doigts qui (P) bénissent, (F) caressent, (E) agissent. »

32. L'Iconostase, qui ferme le Sanctuaire des Eglises grecques, est une aberration. Cela provient — en partie — du mot « Mystère » employé pour « Sacrement ».

33. [Vois... sans la faute originelle, il n'y eut pas eu de voile : Je me serais entretenu avec ma créature *tout familièrement, continuellement, complètement*... et c'eut été de plain-pied qu'elle fut entrée dans son éternité bienheureuse]. [Ces colloques du Paradis terrestre Je les aurais continués *partout, avec tous les hommes, de tous les temps*]. [Il en est pour lesquels le voile se déchire presque tout à fait. Ah ! ceux-là ce sont mes choisis, venus pleinement à mes appels. Ils vivent, *dès maintenant*, une vie supra-terrestre]. *Divins Appels.* Confirmation : [Je ne vois pas très bien ce que tu auras de plus au Ciel].

33 bis. C'est devant son tombeau que je reçus mon nom nouveau : Jean de la Joie. *On peut être Carme sans habiter un carmel.* C'est le lendemain de ma visite au Carmel de Lille (Clefs, p. 95), que j'ai reçu le « Feu d'Elie » pour la fête de ce Prophète.

34. Publié par le Vicaire Général, Mgr Caron, pour la Pentecôte 1934. Il a été complété depuis par d'admirables brochures dont : Misère et Miséricorde, publiée en 1946.

35. De son nom « Hélène », devenue Sœur Faustine du Saint-Sacrement. Brochure du Dr H.W. Institution Saint-Stanislas, Osny (S.-et-O.), 1953. Dachau étant le centre, le S. Office le 6 mars 1959 devint *le centre de l'interdiction* de la diffusion des images et des écrits que Jésus avait demandé d'annoncer au Monde entier !

36. C'est parce que Marie est « Nella Trinita » (Tre Fontane), que j'ai été mis « dans la Trinité », en 1952, pour l'expliciter. Après quasi deux siècles de « déité », réparés par Vatican II, observe le P. Philippon.

En ce moment Il me glisse : [Dieu est le Continu par excellence, l'Unique Continu, *le Seul Continu* (Circulus). Par les nombres, tout a été créé dis-continu. Mon But d'Amour est de relier, par du continu, tous les intervalles des discontinus. Et, en outre, d'inonder tous les « trous » creusés par les démons, tous les abîmes des miséreux et des misérables]. (21 février 1979.)

37. *Divins Appels*. Office Général du Livre, 1950.

38. Pourquoi donc, dans l'habituel programme de vie chrétienne, n'en fait-on pas grand cas ? Toujours on place la souffrance avant la joie, on la considère comme plus haute et d'un plus grand prix... c'est toujours l'idée de réparation qui domine en tout (et la réparation, certes, est utile, nécessaire même), (mais Je demande *aussi* à ma créature de me rendre hommage par la Joie).

39. Journal de Marguerite (nom d'emprunt). Ed. Résiac, 1970.

40. Dû à une religieuse italienne depuis 1967 jusqu'à 1970. Traduction Ed. Saint-Michel. Publié aussi sous le titre : « Du Ciel un Message de Joie ».

41. « Les exigences de la Miséricorde sont tellement explosives qu'en présence même du Christ (*Luc* 4.16-22) tous ses contemporains le rejetèrent... » « C'est là l'éternel drame chrétien, le drame propre au christianisme : *On ne veut pas le visage d'un Dieu qui serait miséricordieux.* »
P. Bernard Bro, p. 136-137 du *Pouvoir du Mal* (Cerf, 1926).

42. Où les hommes découvrent, derrière l'aspect « corps », l'aspect « onde », et le sens du nombre des particules. Retour à l'Esprit.

43. Vous reconnaîtrez l'humour de Jésus. Q. : « Comment doit-on dire : Dieu Force d'Amour ou Amour Forcené ? » R. : (« L'Amour, Force née de l'Amour. »)

44. Nul non plus ne peut échapper au déluge de grâces obtenues par les Miséricordieux. C'est ça la Communion des Saints.

45. « C'est à l'occasion de toute action illégitime que naît une nouvelle miséricorde ? » [*Bien sûr...* à condition de ne pas le faire exprès.]

46. Jésus retrouve le ton familier d'avec l'Adam - Eve : [Les nuits de Palestine sont froides... J'ai été souvent enrhumé]... Il a expérimenté *pour toujours* la nature humaine avec laquelle Sa Divinité s'est fusionnée pour l'Eternité. « Il sait ce qu'il y a dans l'homme. *Lui seul le sait !* » Message au Monde du *17* octobre *78* de Jean-Paul II.

47. C'est-à-dire sans arrière-idée de « donnant, donnant ».



LE ROULEAU DE LA GRACE

LA SECONDE « PIÈCE A CONVICTION ».

C'est parce qu'il était un Hassid, un mystique, qu'Albert Einstein a répondu : « **Les idées viennent de Dieu** » et aussi : « **Dieu est taquin, mais Il n'est pas méchant** ». Ce n'est pas un Dieu de cruauté, mais d'Amour et d'Humour.

C'est toujours quand j'ai terminé une tâche, espérant souffler un peu... que Jésus, Lui, me souffle « un tuyau » de dernière heure.

A la fin des « **Clefs** », c'était la définition de la Nature Divine, « pour notre temps » et pour toutes les intelligences : **Dieu Vibration Pure.** Aujourd'hui, ce sont de multiples « échos » confirmant l'authenticité du Saint Suaire, et sa mission, ainsi que des témoignages assurant la **Théologie Fondamentale Jésus-Marie.**

Je ne me suis jamais posé aucun problème concernant le Saint-Suaire. J'avais eu entre les mains, il y a 40 ans, l'étude de Paul Vignon puis celle du Dr Pierre Barbet. J'ai publié des positifs du Christ dans le **Trésor** et les **Clefs,** mais je ne réalisais guère ce que Dieu avait pré-vu en Son Infinie Sagesse. C'est-à-dire, une véritable **résurrection publique du Saint Suaire,** volé, caché, incompris, au moment même où Il me demandait la **résurrection de la Tradition hébraïque** !

Pour que Jean Paul II puisse assumer sa tâche de Mondialisation du Christianisme, à tous les peuples (devenant « tout le peuple de Dieu »), de toutes les langues, en tous lieux, il fallait, en notre époque expérimentale, deux « pièces à conviction » indispensables. **Le témoignage écrit du Père, par la Thorah hébraïque et le témoignage photo du Fils, par le Saint Suaire.**

Le premier témoignage est contenu dans le **Rouleau de la Loi,** le second dans le **Rouleau de la Grâce.** Le premier est de peau d'animal, symbole d'errance possible ; le second de lin, végétal, symbole d'obéissance absolue. Ces deux preuves **devaient** être comme « ressuscitées » publiquement **à la veille du Troisième Millénaire** — annonçant le « Millénium » de Saint Jean (Apo. 20) [1].

La mort ignominieuse de Jésus — et choisie pour telle — sous l'occupation romaine (les Juifs ne pouvant que lapider), s'est déroulée publiquement face aux Goyms comme aux Juifs.

La résurrection, au contraire, eût un caractère confidentiel. Ne devait-elle pas **devenir publique et mondialement publique grâce aux mass-média,** peu après que les philosophes eussent annoncé — fort sottement — la mort de Dieu ?

Pour mondialiser le Peuple de Dieu, tout doit devenir public. **L' « enseigner toutes les Nations »** doit prendre toute son ampleur, toute sa signification. Radio-Vatican **ne peut avoir d'autre sujet quotidien que ces deux preuves.**

Jusqu'ici les missionnaires ne pouvaient qu'éveiller la soif d'Amour latente en les cœurs. Il fallait **croire sans voir.** En la dernière époque du Saint Esprit, créateur de la matière (p. 328), et de Marie, créature, Mère de l'Eglise — ces deux unies — les hommes peuvent désormais **voir pour croire.** Les exigences actuelles de l'intelligence sont satisfaites. [On passe du régime de la Foi nue à celui de l'**Espérance certifiée,** la Charité demeurant, et du régime de la Crainte et de la Croix, à celui de la Joie.] Alléluia !

Au moment où le matérialisme paraissait la seule issue, tous peuvent désormais avoir la preuve de la Résurrection de la chair. Tous peuvent vérifier la structure de la Création. Son Théomorphisme fondé sur les 4 paramètres divins. **C'est l'amorce du grand tournant du Millénium.**

Ces deux preuves, devenues publiques, non seulement dévoilent le Plan de la Trinité, et sa stratégie, mais nous certifie que nous sommes bien entrés en la 6e Eglise de Philadelphie (Apo. 3.7). C'est l'église du Waw, celle de l'Intelligence (en particulier des Ecritures), prophétisée par Marie des Vallées (inspiratrice de Jean Eudes), il y a 333 ans : **« la connaissance des Ecritures et d'un sens que l'Eglise n'a point encore connu »**... Je devais le vérifier.

L'Eglise où le Verbe inscrit « le Nom de Mon Dieu... et Mon Nom Nouveau » : Y H W H et Y H Sh W H. Ceux mêmes que nous ne cessons de « répandre et communiquer » depuis vingt ans, dans un mutisme total !

C'est l'Eglise de la Miséricorde, alors que toutes les prévisions humaines concluent à l'effondrement général et au Châtiment. En effet, que l'on médite sur les menaces de l'Apocalypse ou sur les équations du « Club de Rome » et autres prospectives confirmantes, la Planète n'a plus guère de ressources que pour un demi-siècle, sauf machine arrière... comme le réclament les écologistes et, bien avant eux, nous-même, il y a 30 ans, en **« Demain c'est l'An 2000 ».** **En vrai,** point de solution humaine ; il faut un miracle... [d'irrésistible douceur], comme les transmutations biologiques.

A la veille de ce Troisième Millénaire, le niveau scientifique atteint, permet, en effet, de prouver que ces « Deux témoins » ne peuvent — en aucune manière — être l'œuvre de faussaires.

Répétons-le, il est humainement impossible d'obtenir la cohérence numérique des Ecritures hébraïques en lettres-nombre, vu les anomalies voulues, ou suscitées, par les lettres finales, d'apparition aussi imprévisible que les nombres premiers.

Il était tout autant impossible de reproduire le personnage du Saint Suaire, lequel se présentait sous forme d'un négatif... avant d'avoir découvert les procédés humains de la photographie, pré-attendus depuis 2000 ans.

En clair, il fallait que l'homme devienne le maître de **la** lumière du 4ᵉ jour de la **Genèse** (celle des luminaires). De cette lumière (au féminin), issue de **LE** Lumière du Jour-Un.

Il fallait que la Trinité veuille que sa petite créature humaine devienne — à Son Image — maître de la lumière créée, comme Il est le Maître de Le Lumière Incréé, Vibration Pure.

Jusqu'ici l'Esprit n'avait point jugé utile de faire connaître « Ce qu'EST DIEU ». Il est l'heure de le savoir. Depuis Noël dernier, nous le savons, avec les mots du siècle. **La Trinité est Vibration Pure,** Lumière de Saint Jean, Lumière Transcendante.

En n'oubliant pas qu'il faut distinguer trois étages de Lumière. Le Lumière Incréée, invisibles à nos yeux (P), qui se traduit par la première des Créatures : Le Lumière du Jour-Un (F), lequel va se déployer en toutes les lumières du cercle-en-ciel (E). Le Lumière du Jour-Un est comme un « pont » entre l'Incréé et les multiples radiations. Sous le nom de **Lumière de Gloire,** elle peut être visible au sortir d'une extase du « Soir ». Marie a demandé le 24/7/54 qu'on l'appelle « Notre Dame de La Lumière ».

Quel « profond émerveillement » dirait Jean Paul II, doit nous saisir face à cet homme (simple mammifère bimane, à l'origine), qui est pré-destiné à atteindre — grâce à sa Rédemption — un tel niveau de créativité.

L'UNIQUE BUT DE LA SCIENCE.

J'avais toujours senti les extraordinaires potentialités d'Amour de l'homme — vêtement choisi pour le Fils : l'HOMME. Potentialités non-finies puisque le Verbe a déclaré : [Il suffirait d'une seule âme...].

Par contre, j'avais toujours sous-estimé l'intelligence humaine. Je n'avais pas compris à quel niveau de Créativité Bonne le Seigneur voulait nous élever, et sur-élever, par Son Incarnation et Sa Rédemption.

Certes, pour l'heure, les hommes ne cessent de s'enorgueillir de leurs découvertes, permises par Dieu, sans comprendre qu'elles ne sont que des moyens, que **toutes les Sciences n'ont qu'un seul but, démontrer l'authenticité du Christianisme.** Au-delà de toutes ses défigurations, au cours des siècles ; celles-ci expliquent — si elles ne le justifient pas — l'anti-cléricalisme des derniers siècles.

Je comprend aujourd'hui pourquoi le NOM m'a été re-donné [en réponse au Spoutnik]. Cet engin n'est point un simple symbole de l'orgueil humain, mais le « germe » d'une série qui va conduire à nous attester le vrai visage du Christ.

Toute la programmation du programme « Apollo » et autres, tous les efforts de la N.A.S.A. pour « décoder en relief » les montagnes de la Lune, puis de Mars, **n'aboutissent en fait qu'à découvrir le relief du Corps du Christ, moulé par le Saint Suaire.** Ce qui ne pouvait être fourni par aucune peinture ou photo ordinaire. Notez que le mot : « décoder » est employé, par les experts de l'Académie militaire du Colorado, comme pour la Thorah — par nous.

Il va en être de même de toutes les idéologies humanitaires sur les « droits de l'homme », « le culte de l'homme ». Elles ne sont aussi que des « moyens » permis, ironiquement, par Dieu, pour diffuser un Christianisme — délavé certes — mais préparatoire à la Vérité Totale. Dieu fera tourner en Bien tout le mal issu du siècle dit (par humour noir) : « des Lumières ». Il fera converger toutes les découvertes scientifiques vers **le But unique : l'Amour du Christ et des prochains.**

Comment la mondialisation financière et les multi-nationales pourront-elles servir à l'Unité spirituelle ? Comment l'informatique, à autre chose qu'à l'Inquisition Rouge ? [Attends, tu verras].

Bien qu'ayant en horreur la télévision, sur le conseil d'amis, j'ai voulu regarder le débat sur le Saint Suaire. Je le pus, le lundi 9 avril, à mon retour du Mexique [2]. J'admirais les travaux de tous ces savants, convergeant vers la Vérité. J'en connaissais déjà des détails, séparément. Puis m'endormis paisiblement.

Au milieu de la nuit, je reçus de multiples balises et des échos qui se continuèrent par la suite : « bannière », « hamac », « aisselles », « Nicephore », « Secondo », 436 = 13, 1898 = 26...

etc. qu'il me fallait recoudre ; jusqu'à cette nuit du 9 mai où je reçus la merveilleuse définition du Saint Suaire, sa définition fonctionnelle :

[Rouleau de la Grâce]

Nous verrons pourquoi.

J'admire les savants sceptiques, voire opposants au départ, qui ont courageusement reconnu leurs erreurs. Leur témoignage n'en est que plus convaincant. Cependant, ne pouvant agir comme eux, je procéderai — comme en toute « programmation par objectif » — en partant du But : **la Divinité du Christ.**

Scientifiquement parlant, le personnage du Saint Suaire est un crucifié, ayant subi les pires outrages explicités en les Evangiles. Il est en outre casqué d'épines. Etait-il un « condamné de droit commun » ou le Messie ? [3].

Poser la question, c'est y répondre.

Du jour où l'on a reconnu la nature d'un négatif, sur une toile non sensibilisée, « Qui », pouvait, il y a 2000 ans, provoquer ce négatif para-photographique ? Qui, pouvait protéger ce drap dans ses pérégrinations, — suivies par le prof. Max Frei au travers de l'Asie et de l'Europe — des injures du temps et des hommes ?

Qui pouvait savoir que la Foi des hommes, menacée de mort par la Science, à la veille du Troisième Millénaire, allait, au contraire, être confirmée, certifiée, authentifiée par cette même Science ?

Poser la question, c'est y répondre.

Admirons d'ailleurs la faculté d'observation de Paul Vignon (Docteur ès Sciences Naturelles), qui a pressenti, un siècle d'avance, que ce n'est pas un simple négatif photographique. « L'image du linceul diffère de toutes celles pour lesquelles un œil soit humain, soit photographique, tient compte de la nature ou de l'intensité des radiations lumineuses que l'objet à représenter émet dans ses différentes régions. L'empreinte sur le drap est bien un négatif photographique mais ce n'est pas, à proprement parler, un négatif photographique **c'est seulement le négatif des creux et des reliefs** » [4].

Disons, c'est un « **Moule de lumière** » en qui nous devons, tous, établir notre demeure.

Il faudra attendre le « V.P.8 Image Analyser » pour le démontrer, tout au moins publiquement, car Paul Gastineau avait — discrètement — devancé les physiciens américains.

Le premier Adam avait été modelé avec de la « glaise ». Le second nous laisse, en héritage, son propre « Moule » pour que nous devenions « non pas seulement des chrétiens, mais des Christ », dirait Saint Augustin.

Ce n'est pas un simple négatif photographique. « Le Suaire a enregistré les volumes du corps... **Aucune autre image au monde n'a les mêmes propriétés** » (Antoine Legrand).

Toute photo d'ordre naturel — non seulement inverse la droite et la gauche — mais ne fait qu'« aplanir », ne laissant de la réalité concrète qu'une image à deux dimensions, un « planaire » virtuel. La Trinité, Elle, créé directement tout et toujours à trois dimensions. **Seule cette para-photo [porte LA SIGNATURE DE DIEU], fournissant, elle, et elle seule, la réalité concrète à trois dimensions.**

Elle ne sera révélée, en sa divine signification, que lorsqu'elle pourra être « automatiquement traduite en relief véritable ». Il a fallu 2000 ans !

Après toutes les oppositions — sans fondement — il était temps que la Face (Resh : 20), soit reconnue au XX[e] siècle. Un Congrès International d'étude sur le Saint Suaire s'est réuni à Turin les **7** et **8** Octobre **1978** (pointez le : Oui, oui). De nombreux experts présentèrent des rapports touchant les questions médicales, anatomiques, textiles, botaniques, etc... L'authenticité du Suaire a enfin été reconnue.

LA DESCENTE DE CROIX.

Qu'a voulu nous apprendre la Trinité au culmen du scénario tragique, mais pré-ordonné de la Passion et de la Pâque. Concentrons notre attention sur ce drap de lin (cH W R = 34.16.7), de 4,36 m de long (= 13).

C'est une serge de lin, « à chevrons en arêtes de poisson ». Différent de la « tunique sans couture », tissée par Marie, « son armure de **3** lie **1** a nécessité un métier à **4** pédales ».

L'Offertoire de la Fête du Saint Suaire, nous rappelle qu'« entrant dans le Tabernacle pour offrir, sur l'autel, l'holocauste pour les péchés des enfants d'Ishraël, Aaron était revêtu d'une tunique de lin », et tous accessoires de lin, image de la pureté (Lev. 16, 2 et 5) [5].

Beaucoup de discussions entre les traducteurs proviennent de ce qu'ils recherchent des similitudes avec les funérailles classiques

chez les Juifs de l'époque. Vous savez, que tout au contraire, ce sont les « anomalies » qui servent à baliser toutes compréhension de la stratégie divine. Les anomalies c'est la grâce.

Comment ne pas être surpris par toutes les circonstances anormales... et anormalement nécessaires.

Le Sabbat allait commencer, il fallait se hâter. Les rites de l'ensevelissement ne sont pas accomplis. C'est un concours de circonstances exceptionnelles : mort rapide, jambes non brisées, ensevelissement « provisoire » comme le sera Son séjour, cadavre non lavé et non habillé contrairement aux usages.

Le problème qui se posait, d'urgence, n'était point une question de funérailles, mais de descente de Croix. Joseph d'Arimathie — homme sage et expérimenté dans le maniement des rouleaux de toile — allait venir, avec ses serviteurs, pour opérer cette descente. Il était accompagné de Nicodème et ses serviteurs, portant « cent livres d'aromates ».

Il fallait réaliser cette descente avec le maximum de respect et délicatesse pour le corps du Dieu supplicié. Il fallait, pour ce faire, deux échelles et deux toiles. La première, passée sous les aisselles, suspendant le doux cadavre pendant qu'on le déclouait aisément[6]. L'autre, un long drap, disposé comme un « hamac » pour l'étendre délicatement... sur les genoux de Marie d'abord... puis, pour le transporter horizontalement (le Dr Pierre Barbet l'a montré).

Arrivé à la banquette du sépulcre, on a simplement replié le drap sur la tête de Jésus, comme le seront les chasubles à deux faces, portant la Croix. Le prêtre tenant la place du Seigneur.

Deux représentations, copiées l'une sur l'autre, montrent clairement l'opération. Un tableau de J.B. della Rovere (Pinacothèque de Turin), peu après le don du Suaire à la Maison de Savoie (**1578**), et une miniature de Giulio Clovia (XVIe s.), montrent les **3** hommes et les **3** femmes rassemblés pendant le rabattement du drap. Les **Six** vivants autour du **Vav** mort !

Les deux faces internes de ce drap enveloppent donc Jésus comme les deux hampes latérales du Shin enveloppent le **Waw central** de ce Shin. Elles vont recevoir les empreintes de ce **Waw central**... sceau de la Nature Divine. **Deux empreintes négatives, car seul le Waw a l'Etre.**

Ces deux empreintes n'évoquent-elles pas les deux Tables de Moïse, écrites de « l'un et l'autre côté » ? Les deux « arbres de vie » de la Thorah ? Les deux Alliances ?

Mais, pour lors, ce Shin de la nature humaine du Fils est couché, provisoirement, au lieu **d'être debout comme doit se présenter la Nature divino-humaine ayant vaincu la mort.**

A quoi pouvait servir cette couverture pliée en deux ? Certainement pas à montrer Jésus, dédoublé horizontalement, tête-bêche. Ne serait-ce pas pour imprimer, **au centre,** le Chef de Jésus, tel le Waw central, surélevé, de la Thorah ? (fig. 16)

Son témoignage ne consiste pas à être couché mais debout, comme il se doit. A devenir une « bannière » « d'environ 8 pieds de long » que l'on porte triomphalement, avec son témoignage recto-verso. Une **bannière** bi-carrée, qui devait se présenter debout, « tout droit » comme elle le fut à Byzance, avant 1204. Une **bannière** que Robert de Clary put embrasser directement (comme on embrasse aujourd'hui le pied de bronze de Saint Pierre, à Rome). Une **bannière** qui enseigne, de visu, **qu'il faut mourir pour renaître,** leçon donnée par avance à Nicodème . (Jean I.3)

Son ostension horizontale a perdu toute signification. Elle m'avait toujours choqué. Bien éloignée des Christ byzantins, vainqueur de la mort, elle s'apparente à nos « gisants », nullement au Christ Pantocrator qui est le But, non le moyen. Certes les Christ byzantins exagèrent le hiératisme, mais le Christ d'Edesse ne tire-t-il pas sa beauté du séjour qu'y fit le Suaire ? [7]

LE ROULEAU DE LA GRACE.

Comment a-t-on pu confondre le Suaire avec une mentonnière ou parler de bandelettes, sinon pour tenter de discréditer le Saint Suaire ?

Jean, lui, se garde bien de parler de bandelettes, bien spécifiées dans le cas de Lazare (11 ; 4 ; 4). Par contre, il insiste **deux fois** sur les « linges gisant à terre » et le fait qu'il a laissé Pierre entrer le premier... (l'Esprit vient toujours ensuite). C'est Pierre qui, de l'intérieur, pourra voir le Suaire qui couvrait la tête de Jésus, **non pas** « posé avec les linges, mais roulé dans un endroit à part ». Roulé [prêt à emporter]... par Jean sur son cœur, pour être remis à Marie qu'il a « prise chez lui ».

La leçon divine est lumineuse. Les menus linges, spécifiquement mortuaires (telle une mentonnière) sont jetés bas... (O Mort, où est ta victoire !). Le Suaire, témoin de la Vie, reste en haut, sur la banquette du roc : **première pierre d'autel aux Cinq Plaies !**

Pierre lui, « **ne vit que des linges et s'en retourna chez lui, bien étonné de ce qui était arrivé** », nous dit le médecin Luc 24.1 qui le tenait de Marie. « Bien étonné », simplement !

Si nous n'avions pas pris l'habitude occidentale de plier les draps, dans nos armoires, au lieu de les rouler, comme des tapis, nous aurions compris, de suite, ce que pouvait signifier ce « rouleau ». Mais Dieu fait servir tout mal au bien. Le Suaire plié sera brûlé à Chambéry, en 1516 ou 1532, par la fusion du reliquaire en argent. Cependant, par suite des pliures, cette brûlure d'un coin se reproduira **8** fois... encadrant du Nombre de l'Amour brûlant, l'empreinte du Seigneur. Les étoiles du manteau de la Vierge de Guadalupe ont **8** branches. Les clous, **8** millimètres.

Reprenez et revivez la scène.

Jean arrive le premier, « s'étant penché, il vit les linges à terre ». Point de conséquence. Il n'entre pas. Pierre étant entré, voit aussi les linges à terre, « ET » (ce Kai grec indiquant le Vaw hébraïque) en plus, « le Suaire qui était sur sa tête, **non par terre** avec les autres linges, **mais séparément enroulé sur lui-même,** en un seul endroit. Exactement : **en son endroit premier** (= ena) » c.-à-d. sur la banquette du roc.

Ce fait n'attire pas spécialement l'attention de Pierre, « tout étonné » de ne voir que des linges. Or, lui, n'était jamais entré dans le sépulcre. **Le même fait** va, aussitôt, bouleverser Jean. Dès qu'il eut entré : **« Il vit et il crût ».**

Que vit-il donc lui, Jean qui avec Joseph d'Arimathie et Nicodème, avait disposé Jésus dans le drap, sur la banquette du roc ? Que vit-il donc, à son tour, lui le second, l'achevé, l'esprit ? Que vit-il donc pour provoquer son « illumination » et dont la conséquence est infinie ? Non point le vide, mais du positif, un témoin : **le Suaire enroulé sur lui-même...** Un Rouleau ! Ce qui, pour un juif pieux n'évoque pas un simple paquet de linge, mais un objet sacré. **Le Suaire était enroulé sur lui-même, comme une Thorah. C'était le nouveau Rouleau de la Grâce qui succédait au Rouleau de la Loi.**

Le chirurgien Villandre, excellent statuaire, a reconstitué le Christ crucifié, à partir du Saint Suaire. Majestueusement son œuvre domine mon bureau. J'ai entendu — sur le conseil de S. Jean, le 27 Déc. 51 —, le Cœur du Christ battre le tocsin dans sa poitrine de bronze, pour augmenter mon amour. (Clefs p. 70)

Comment aurai-je imaginé qu'en 1979 = 26 il me ferait pareille confidence ? Afin qu'elle soit publiée et adressée à Son Vicaire (cf. chap. IV, note 45).

DEUX TEMOIGNAGES VALENT MIEUX QU'UN.

Dans les **Clefs** j'ai reproduit le Saint Suaire, **premier négatif photographique monochrome** et, en parallèle, le poncho de Juan Diego, **premier positif photo en couleurs**. Il me semble peu scientifique d'étudier le Suaire (conservons ce nom pour simplifier), ce linceul, « ce drap », comme s'il était un exemple unique de photo sur tissu, non produit de main d'homme [8].

Confrontons les deux photos précitées.

Dieu ne faisant rien sans raison souveraine, pourquoi a-t-il provoqué la photo positif en direct, sans contact et en couleurs, de la Vierge de Guadalupe ? Il y a 4 siècles, bien avant polaroïd et peu après la réapparition en Europe de la toile volée par les Templiers (M et M, p. 161). Ce devait nous être nécessaire [9].

La photo en brun du Suaire est celle d'un homme crucifié, **mort naturellement,** mais que nous savons **sur-naturellement Incréé.** La photo en couleurs est celle d'une femme, **jamais morte,** toujours vivante, à l'œil vif, à la pupille étonnament vivante, découverte en **1963** (nombre de Jean), par des membres de la Société Koddak, Rappelons les fig. 46 et 47 des **Clefs,** et le triple personnage reproduit sur la cornée, visible sur le fond noir de la pupille droite. Cette femme qui — à l'opposé de Jésus — n'est jamais passée par la mort, et a été **naturellement créée** avant d'être mise « nella Trinita » (**Tre** Fontane) [10].

Ces deux témoins sur tissu sont merveilleusement complémentaires. Ils réaffirment le couplage Jésus-Marie qui, selon toutes les révélations récentes, se substitue au couple initial : Joseph - Marie [11]. Ce qui n'enlève rien au rôle de Joseph, « pure nature humaine du Père » ; Y H W Ss Ph est le prototype même de la Création échelonnée qui précède toujours par gradins, par nombre « séparés et surajoutés » [12].

Le Suaire fusionne **deux sortes de témoignages.** L'un correspondant à la nature humaine créée : **les taches de sang** conservées ; l'autre **l'empreinte en négatif** de son enveloppe charnelle, éclairée par la « **Lumière de gloire** ». Certains ont parlé de Lumière de la Résurrection... hypothèse incontrôlable. On a imaginé un flash au millième de seconde pour ne pas brûler le drap.

Celui-ci est doucement bruni, car la **Lumière de Gloire** — douce malgré son intensité — peut se contenter de roussir une toile. Première traduction de **Le Lumière Incréé,** ce lumière créé du Jour-Un de la Genèse, n'est point une inconnue pour ceux qui ont été mis « dans l'ombre du Père » [13]. Elle est d'un blanc doux, non éblouissant, d'une qualité unique que l'on voit — parfois —

sous les paupières au sortir (accéléré) d'une extase des ténèbres. Ce lumière du Jour-Un (plus blanc que du lait), n'est pas **une somme de radiations** polychromes, mais la **Source-une,** des radiations qui seront démultipliées lors de la création des Luminaires du 4ᵉ Jour.

Le poncho de Juan Diego va enregistrer, lui, ces deux sortes de lumières créées. Marie — créée — toujours vivante, va être reproduite, sans contact, en couleurs, **sur une sorte de « film » lisse superposé au poncho** — par la lumière solaire.

Ainsi, d'ailleurs, que l'angelot à ses pieds, portant sa robe et dont les ailes nous offrent même les couleurs de l'arc-en-ciel. A l'opposé, le dernier croissant de la Lune expirante (horizontale comme aux Tropiques), loin d'être argenté est tragiquement noir.

En outre, et **là est le fait fondamental,** « l'amande de lumière »[14] qui entoure Marie, comme les rayons d'un ostensoir, n'est point lumineuse ni blanche, mais simplement brune, de ce brun roussi du Saint Suaire.

L'impression que donne cette « amande », est celle d'un sac de toile, un peu roussi. Elle reproduit des rayons très irréguliers, eux-mêmes entourés de vaguelettes de flamme. Ceci irrégulier, nullement figé, vivant comme toute flamme. L' « amande » déborde de chaque côté de l'image, d'un tiers de cette dernière. Or, ces deux-cinquièmes, **n'appartiennent plus à un positif,** brillamment coloré, mais **au négatif** d'une aura ovale et comme palpitante.

Graveurs et peintres qui ont reproduit — assez mal d'ailleurs — la Vierge de Guadalupe, ont saisi le caractère anormal de ces brunissements — là où il devait y avoir des raies lumineuses — mais sans en comprendre la cause.

Aussi ont-ils remplacé, dans leurs reproductions, ce brun par des flammes d'or, bien sagement dessinées, bien régulières.

Je possède six reproductions de la Vierge de Guadalupe, offertes par mes amis mexicains. Toutes, sauf deux, une simple photo et une affiche grandeur du visage, ont reçu, en superposition, des flèches d'or[15]. Les gardiens de ce trésor n'ont évidemment point pressenti que les flammes et ces découpures brunes ne pouvaient être qu'un **négatif** de la Lumière de Gloire.

Ainsi le poncho a-t-il enregistré les deux sortes de lumières créées. En **positif,** la Lumière colorée du 4ᵉ jour, de Marie éternellement vivante. Et en **négatif,** la Lumière de Gloire, dont nous ne pouvons capter que le reflet des douces flammes.

C'était le **8** Décembre **1531,** préfigurant la définition de la **créature** conçue Immaculée. Conçue doublement immaculée **par** le Saint Esprit, et **sans** la tâche originelle. Elle est **le Concept le plus pur du Père,** pouvant être ainsi notre Avocate à tous.

C'est cette « **Lumière de Gloire** », en négatif, sur le poncho qui nous a été donnée pour expliquer le même « roussi » du Saint Suaire. Nous pouvons ainsi vérifier toutes les distinctions entre le Créé et l'Incréé, le mort et le vivant, la nature et la surnature, le Lumière et les lumières, etc... Toutes les duellites voulues par l'Amour !

Il reste, maintenant, aux savants de la « Sindonologie » à analyser de maintes façons le poncho de Juan Diego. A voir, en particulier, si le « film lisse » déborde ou non la figure. La Vierge s'étant photographiée dix ans après la rupture luthérienne, ce « témoin » intéresse au premier chef les Protestants.

Observez que tous les journaux ou revues qui ont fort bien traité du voyage du Pape, se sont tous tus sur la Vierge de Guadalupe... **Tous y compris** les feuilles catholiques auxquelles j'avais envoyé les photos des yeux vivants...

« LES PARFUMS, LES COULEURS ET LES SONS SE REPONDENT ».

Dieu n'est pas seulement le Suprême Artiste, mais le Suprême Poète, pressenti par Baudelaire en son sonnet des « Correspondances ». Dans la Bible, ce sont des correspondances numériques ; dans l'exécution ce sont des échos, des balises, des jeux de mots. **Autant d'indices.**

Le Maître de Le Lumière Incréé avait donc prévu qu'au cours du développement scientifique, les hommes finiraient par devenir maîtres des lumières crées.

Un physicien, Joseph Niepce (qui avait fait ses études chez les Oratoriens, puis passé au **42**e régiment d'Infanterie), a remarqué que les **sels d'argent** (Ag = **47**) noircissaient à la lumière. Le Chlorure d'argent (Ag Cl : 47 + 35 = **82**), lui permit d'abord, (en 18**22**) d'obtenir des négatifs de dessins et gravures. Puis, il découvrit la possibilité d'obtenir des positifs grâce au **Bitume de Judée...** Celui, très fin, de la Mer Morte, lequel blanchit à la lumière. Quel symbole ! Que d'échos !

Puis vient le double jeu des pré-noms.

Niepce portait, outre Joseph, le pré-nom de Nicéphore =

Celui qui apporte la Victoire. Nom qui s'applique duellement au physicien qui vient de gagner une bataille... et au Vainqueur de la Mort, dont la figure va être, pour nous, ressuscitée.

Quant au premier photographe, un avocat italien, qui fut bouleversé, stupéfait, transporté de joie en regardant la plaque positive du Christ, il s'appelait Secondo Pia. Or, Secondo, en italien, veut dire : Secourable, celui qui a pitié ? Qui, vient à notre secours ? ce passionné de la photo (en 1898 = 26) ou **le Sauveur du Monde ?**

Le « **Rouleau de la Grâce** », témoignage pour les Juifs, va devenir « **Bannière de la Vie** » pour les Chrétiens. Bannière à double face, vue par tous, de tous côtés, qui manifeste admirablement la mission du Christ. **Icône Primordiale.**

Vu de dos, Il apparaît comme le **Qof** (les « épaules » vues par Elie à l'Horeb). Il va justement tourner le dos à l'Orient (**Qof = 19**), vers lequel s'ouvrait le Temple, devenu inutile. Vue de face, Il montre Sa Face : **Resh.** Il est tourné vers l'Occident (**Resh = 20**) vers lequel Il se dirigera (Emmaüs), ressuscité avant la Galilée. Telle est la raison de ces deux effigies : Qof + Resh = 19 + 20 = **39**, le nombre de l'Alef, affirmant qu'Il est l'Un, le Premier [16], l'Alpha des Grecs.

Il y a plus, le Suaire de 4,36 m, replié une fois offre une bannière double de 2,18 m × 1,09 m, barlongue comme toutes les bannières [17].

Mais dans notre cas, de proportion 1 × 2, laquelle est précisément, celle du carré long, **du carré dit argenté** du Temple. Voyez fig. 57.

Vous avez constaté que ce bi-carré du « Saint » du Temple, **imprime sur le sol la Personne du Fils, du Messie attendu.** Tandis que la bannière bi-carrée, **dresse debout le Fils incarné,** qui a donné sa vie pour nous, et **victorieux de la mort.** C'est le même cadre, dont le tour mesure **6** fois le petit côté.

Après les deux rouleaux, voici les deux bi-carrés... et n'oublions pas : argentés... (Ag = 47). C'est comme si la mort vaincue L'avait, de couché, mis debout !

La cohérence formelle est absolue. L'Unité hébréo-chrétienne réaffirmée une fois de plus. C'est obligatoire, tout se déroulant à partir d'une Source-Une.

Encouragé par cette confirmation inattendue, calculons la superficie totale de la Bannière : 4,36 × 1,09 = **47** dm² ! Cepen-

dant, direz-vous, la superficie de la Bannière, bien que finie, comporte des décimales : 47,524. Certes, mais il nous est légitime de simplifier car l'Ecriture nous fourni la circonférence de la Mer d'airain comme 3 fois son diamètre. 3 étant un nombre réel, tandis que le fameux Π : Pi, « pur rapport », n'a point l'être. Notons d'ailleurs que ce total 47,524 a pour racine **22 ; 4,** comme le « 58 », nombre de Jésus-sur-terre, tandis que 436 = 13 ; 4 et 1,09 = 10 ; 1. Et cette année 1979 = **26...**

Bien entendu toutes ces concordances numériques ne pouvaient se vérifier avant que l'on ait **universellement** adopté « la 10 millionième partie du 1/4 du méridien terrestre » ; comme ont été adoptés **universellement** les neuf chiffres (dits arabes) qui permettent tous les contrôles des nombres bibliques. **Tel est le « mûrissement » voulu par Dieu.**

Pour en finir, sous quelle motion, le prototype en platine iridié (Pt = **78**), de ce mètre-étalon qui, désormais, mesure tout (à l'image du Christ), a-t-il été profilé en forme de X ? Le monogramme du **Xrist** [18].

Les jeux confirment toujours. Ainsi Jean Paul II est né le **18** Mai 1920. Il a été ordonné prêtre à **26** ans, à **38** ans il était nommé Evêque, c'était en **58.** Il sera Archevêque à **44** ans, soit en **64.** Enfin, il a été élu Pape à **58** ans, en **78,** par un Concile de 111 Cardinaux.

Il joue gagnant et sera partout **plé**biscité.

[La bataille est gagnée.]

Tout se met en place progressivement, tous les moyens concourrent au but. Toutes les « fleurs de la Science », toutes les correspondances n'ont qu'une mission : faire reconnaître l'authenticité du Christ [19].

« *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant* » (Jean 16.12).



1. Rappelons le « mille ans sont comme un jour », de *2 Pierre* 3.8, redonné à La Salette sous la forme : « vingt-cinq ans d'abondantes récoltes ». 25 an... (Sh N H devant rester au singulier), cela fait 25 × 40 = 1 000.

2. Le débat devait avoir lieu fin février. Une grève télécommandée l'empêcha, tandis que le publicitaire « Holocauste » ne rencontrait point d'obstacle. Mais un holocauste ne s'offre-t-il pas pour le pardon des péchés ! A quelle montagne de péché des « usurpateurs » doit correspondre un tel holocauste... des « abusés » ?

3. Le Professeur Yves Delage, *libre penseur notoire,* disait à l'Académie des Sciences, le 21 avril 1902 : « C'est le Christ qui s'est imprimé Lui-même. Et si ce n'est le Christ, qui serait-ce ? Un condamné de droit commun, martyrisé comme le Christ ? Mais alors comment expliquer l'expression de noblesse qui se lit sur cette figure ? »...

4. *Le linceul du Christ.* 1902, p. 65.

5. Le lin : *cH* W R = 34 ; 16 ; 7 (nombre de La Esprit) a été mis en valeur dans le Rouleau d'Esther — celui de la Rédemption — dans le verset *1.6,* par une lettre-nombre majuscule : *cH* W R, le *cHet* étant le 8 de l'Amour infini.

6. Une descente de Croix, de Rembrandt, montre une « loque » descendue par des maladroits. Comment un habitant des Pays-Bas maritimes pouvait-il ignorer, à ce point, l'usage des voiles de navire (= othonion).

Quant à la « loque » [perfidement] répète Jésus, offerte à Paul VI, à titre de crosse, c'est un blasphème, comme le Yavhé. Même sur la Croix, le Christ reste Majestueux. Le chirurgien Villandre, après maintes expériences sur des cadavres volontaires, a montré comment les bras, cloués par des bourreaux avertis, restaient étendus, le corps droit. Une Croix de Chair sur une Croix de bois. (Cf. *Les Cinq Plaies du Christ* (Ed. Dihlen, Issoudun.)

7. « Un seul document est à l'origine de l'iconographie qui s'est propagée rapidement, d'Orient en Occident, mais en conservant fidélité au modèle original. » C'est l'icône du Christ d'Edesse (à la barbe à trois pointes), laquelle fut la traduction syriaque du Suaire envoyé à l'un des Rois Abgar, d'Edesse. L'analyse des micro-traces a confirmé ce qu'on croyait légendaire. Cette icône a été opposée aux Monophysites qui niaient la réalité de la Nature humaine du Christ.

8. On pouvait se le procurer, autrefois, à la Librairie du Carmel, 27, rue Madame, Paris 6ᵉ.

9. Le Docteur Charles J. Wahlig, 5826 Roosevelt Avenue, à Woodside N.Y. Connecticut 11 377 (U.S.A.), a bien voulu nous adresser les agrandissements des yeux de la Vierge.

10. Nous avons déjà montré cela en *Mystique et Magies* (planches II et III) par la radiesthésie pendulaire. Le Jésus du Suaire a une émission « des Vies », sur la bouche, rien au temporal gauche, pour marquer son passage par la mort. Marie, elle, a « l'onde des Vies », partout, sauf sur la bouche. Elle n'est point passée par la Mort.

11. Marie sera veuve de Joseph, mort bien avant la Passion, parce qu'il [n'aurait pas pu la supporter, *il avait le cœur trop tendre*], soupire Jésus, qui a eut la joie d'avoir un tel père.

12. D'où nos fameux « échelons » que Roncalli traduisit par cette horrible expression : « principe de subsidiarité ».

13. Cette « Lumière de Gloire » n'a rien de miraculeux (K B D = 17 ; 8 ; 8) ; elle exprime simplement un accord vibratoire avec l'Essence Divine.

14. Aux porches de nos cathédrales, Jésus est disposé dans une amande simple. Parfois, j'en ai trouvé d'échancrées, guillochées sur les bords, représentation dans la pierre, de visions expérimentées.

15. Je m'excuse de m'y être fait prendre et d'avoir reproduit l'une d'elle (certifiée !), dans *Les Clefs*. Cela vous permettra de mesurer, de suite, l'erreur. En photo, les flammes dorées deviennent blanches sur fond sombre, à l'inverse du poncho original.

16. Le Christ : Arbre de Vie, ré-unit les deux « arbres de vies » du rouleau de la Thorah. Une bande de toile, laissée à elle-même, se recourbe naturellement à ses deux bords extrêmes.

17. Paul Vignon avait fourni des chiffres montrant l'attirance des nombres « ronds ». On écrit généralement 1 m 10. Quelle est la largeur fournie par les métiers à tissus d'époque, de Palmyre, par exemple.

18. Je ne prendrai pas en compte l'évaluation de 1.*78* de l'ethnologue américain Carleton Coon. Je savais que Jésus mesurait 1 m 76.

19. Les [fleurs de la Science] se contemplent et font admirer le Créateur. A l'opposé, vouloir les « fruits de la Science » c'est se les approprier. Notre mission de contemplatif concerne les fleurs !

Comment un scientifique peut-il supposer la possibilité de « combinaisons » à partir du « Un » ; il faut plusieurs paramètres... 3. 4. 5.

Fête-Dieu 79.

Extrait de **« Qa Ba La H de Joie, Kabbale de mort »** (Maloine) par Jean-G. Bardet, 6 rue Couturier 03200 VICHY (France)

Du même auteur :

« Les Clefs de la Recherche Fondamentale »
« Le Trésor sacré d'Ishraël »

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Wallon,
à Vichy, le 15 juin 1979.
D. L., 2-1979. — Imprimeur, n° 2020.